FONDO PIZZOFALCONE

NAZIONALE
B. Prov.
XI
179
BIBLIOTECA VITT. EM. III
NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE
Armadio XVII
Palchetto
Num.° d'ordine 38 43 C 4

Digitized by Google

B. Prov,
XI
1[illegible]

Digitized by Google

Digitized by Google

643621

HISTOIRE
DE
L'ORDRE MILITAIRE
DES
TEMPLIERS,
OU
CHEVALIERS
DU TEMPLE DE JERUSALEM.

Depuis ſon Etabliſſement juſqu'à ſa Decadence & ſa Suppreſſion.

Par PIERRE DU-PUY, Conſeiller & Garde de la Bibliotheque du Roy de France.

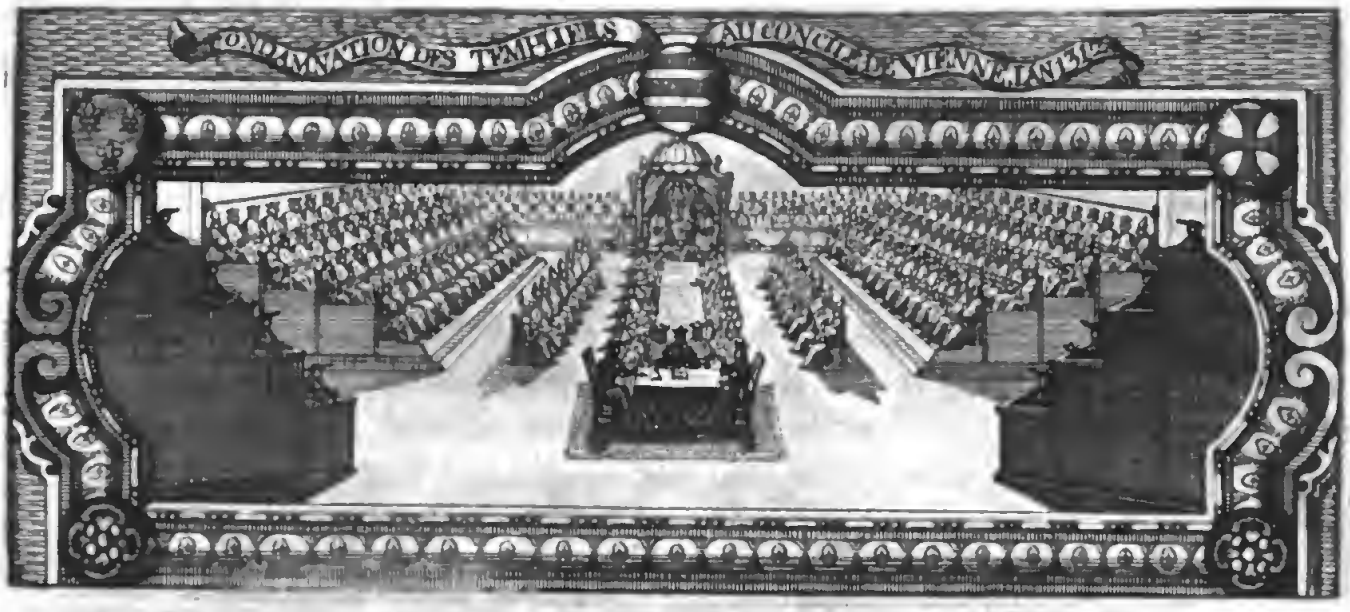
NOUVELLE EDITION

Revuë, corrigée & augmentée d'un grand nombre de Piéces Juſtificatives. Ouvrage qui pourra ſervir de Supplement à l'Hiſtoire de l'Ordre de Malthe, *auquel on a uni une partie des Biens de celui des Templiers.*

A BRUSSELLES
Chez PIERRE FOPPENS,

M. D. C. C. LI.

Digitized by Google



AVANT-PROPOS.

LE Public ſera ſurpris de voir paroître de nouveau l'Hiſtoire des Chevaliers du Temple de Jeruſalem, connus ſous le nom célébre de Templiers. On ſe recriéra peut-être contre un Ouvrâge qui de prime-abord paroit inutile, puiſqu'il ne ſert qu'à rapeller la mémoire d'un Ordre Militaire qui n'exiſte plus, & dont les excès & la condamnation ont fait ſouhaîter qu'il n'ait jamais éxiſté. Il eſt donc à propos, de prévenir un tel jugement, & de rendre compte au Lecteur des vuës qu'on s'eſt propoſé en donnant cette nouvelle édition.

Tout le monde ſait, que cet Ordre Militaire doit ſon Etabliſſement au Chevalier *Hugues de Paganis*, qui en jetta les fondemens l'an 1118. Geoffroy de S. Omer & ſept autres s'aſſocierent avec Hugues, & ſe conſacrerent à Dieu par des vœux qu'ils firent entre les mains du Patriarche de Jeruſalem.

Digitized by Google

Leur but étoit de ſervir le Seigneur à peu-près comme les Chanoines Reguliers. Ils ſe propoſerent encore une autre fin très louable : c'étoit de deffendre les Pélerins de la Terre-Sainte contre la cruauté des Infidèles, & de leur rendre les chemins libres pour ſatisfaire à leur devotion envers les lieux Saints que le Sauveur du monde avoit honoré de ſes ſueurs & de ſes travaux & arroſé de ſon Sang adorâble. Ils ne voulurent admettre perſonne dans leur ſocieté, qu'auparavant ils n'euſſent reçu de l'Egliſe une Regle qui leur fut propre, & une approbation qui les autoriſat à faire des proſélites.

Le Concile de Troyes en Champagne étant aſſemblé & le Pape Honorius II. ayant député le Cardinal Mathieu Evêque d'Albano pour y préſider de ſa part, Hugues s'y rendit avec cinq de ſes Confreres pour ſolliciter cette approbation & pour demander des Reglemens. Ils obtinrent ce qu'ils ſouhaitoient. On leur donna une forme d'habit & on chargea S. Bernard, qui aſſiſtoit à ce Concile, de rediger les Regles qu'ils ſeroient obligés de ſuivre.

Ils répondirent parfaitement à leur vocation, & ils ſe diſtinguerent pendant un long-tems, non ſeulement par la piété, le zele & la charité qu'ils s'étoient propoſé pour but dans leur Inſtitut : mais encore par des exploits fort glorieux dans la Terre-Sainte, où ils devinrent la bonne odeur de Jeſus-Chriſt, & comme le boulevart de la Religion, dans le tems de leur premiere ferveur.

On crut alors, qu'il falloit les tirer de l'état de pauvreté, qu'ils avoient embraſſé, ne vivant d'abord que d'aumônes. Les Rois, les Princes, les Prélats & les Grands leur donnerent des chateaux, des maiſons & des biens comme à l'envie. Leurs domaines s'étendirent avec leur reputation, & leurs richeſſes devinrent immenſes.

Digitized by Google

La chûte ne ſuivit que trop près leur élevation. Leur puiſſance leur inſpira l'orgueil & la vanité, & l'opulence l'oiſiveté. Ils commencerent à employer à des uſages profânes les biens que les Fidêles avoient prétendu conſacrer à la piété en les leur donnant. Ils tomberent juſqu'à ce point afreux de décadence, qu'on ſe crut en droit de leur reprocher de faire ſervir contre l'Etat & contre la Religion ce qu'ils n'avoient reçu que pour les édifier & pour les ſoutenir. Ils furent ſoupçonnés & accuſés de pouſſer leurs excés juſqu'à l'impiété & l'abomination.

Devenus odieux à tout le monde, l'Etat & l'Egliſe qui avoient doté & approuvé l'Ordre des Templiers ſe crurent obligés de l'abolir entiérement. Philippe le Bel porta ſes plaintes à Clement V. contre leſdits Chevaliers. Ce Roi croiant que le Pape ne procedoit point aſſés vite à faire droit ſur les accuſations, fit arrêter tous les Templiers en un ſeul jour dans tout ſon Roiaume. On fit leur procés en forme. Dans les Interrogatoires qu'ils preterent, pluſieurs convinrent d'abord des chefs d'accuſation portés contre l'Ordre. Quelques-uns de ceux-cy les deſavouerent dans la ſuite; & ils ſoutinrent juſqu'à la mort, qu'ils étoient innocens. Après quelques demêlés entre le Pape & le Roi, les accuſés furent remis aux Commiſſaires du Souverain Pontife. Ceux-cy après en avoir ouï, condamné, dégradé pluſieurs d'entre eux, qui deſavouerent ce qu'ils avoient confeſſé d'abord, les livrerent au bras ſeculier, & ils moururent à Paris en 1310. au nombre de cinquante-quatre par le ſupplice du feu, en proteſtant tous de leur innocence.

On pourſuivit les Templiers, en Italie, en Angleterre, en Eſpagne & de toutes parts de la même façon qu'en France. Par tout tandis que les uns avouoient les crimes dont ils étoient

Digitized by Google

accuſés, les autres au contraire proteſtoient qu'ils en étoient innocens. La Déciſion de ce qui régardoit tout l'Ordre en général aiant été renvoiée au Concile Général de Vienne, après quatre ans de Procedûres, l'Abolition entiére de cet Ordre y fut décretée en 1312. & le Pape Clement V. en donna la Bulle *Sacro approbante Concilio, & per Proviſionem.* Tous les Princes Souverains de la Chrêtienté en convinrent tellement, que perſonne ne s'aviſa de prendre leur parti ou défenſe.

Après l'extinction de l'Ordre des Templiers, Clement V. avoit déclaré que leurs biens ſeroient tous employés au recouvrement de la Terre-Sainte. Dans cette vuë il avoit pourvu à leur ſureté & à leur conſervation par des Bulles qu'il avoit donné expreſſément à ce ſujet. Mais il en fut diſpoſé tout autrement. Une partie de ces biens furent donnés aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem ou de Malthe, † à ceux de Monteza en Eſpagne, & en Portugal à ceux de l'Ordre de Chriſt. Philippe le Bel, les Roys d'Arragon & de Caſtille, les Princes & les Grands s'emparerent de tous les autres.

Le partâge & l'employ de ces biens d'une part, & de l'autre la conſtance des principaux Chevaliers à proteſter de leur innocence au milieu des tortûres, des ſupplices & juſqu'à la mort, donnerent lieu à pluſieurs Ecrivains Catholiques & Heterodoxes de ſoutenir, que les Chevaliers du Temple avoient été condamnés injuſtement. * Ils publierent que Philippe le Bel avoit ſuivi les vuës de ſes interets propres dans leur condamnation, plutot que les regles de l'équité & de la juſtice, & que le Pape Clement V. avoit abandonné les Templiers

† On trouvera parmi les Preuves la maniere, dont les Chevaliers de Jeruſalem ont été mis en poſſeſſion de ces biens, particulierement de la *Maiſon du Temple* à Paris.

* Notanment *Hiſtoria Templariorum, Authore Nicolas Gurtlero*, qui eſt plus remplie d'invectives, que de Preuves. *M. Gurtler* étoit Allemand, de Baſle en Suiſſe, & Profeſſeur en Hiſtoire dans l'Univerſité de Franeker en Friſe, où il mourut le 28. Septembre 1711. *M. Godefroy* avoit inſeré ſon Traité dans l'Edition précédente faite à Bruſſelles.

au bras ſéculier par pûre complaiſance pour le Roy de France.

Il étoit donc important pour la gloire de l'un & de l'autre & pour l'honneur de la Religion, de montrer le contraire, & d'engager le Public par des bonnes Preuves & de puiſſans moyens à réformer le jugement qu'il ſembloit avoir porté d'abord ſur la condamnation des Templiers avec un peu trop de légéreté, & appuyé ſeulement ſur le ſentiment & ſur les écrits de quelques Auteurs qui n'avoient point été à même juſqu'alors d'éxaminer & de traiter à fond une affaire de cette conſéquence. La charité même que les Catholiques doivent toujours marquer à leurs chers freres errants, devoit leur faire entreprendre à ce ſujet un ouvrâge qui fut capâble de les faire revenir de leurs préjugés ordinaires contre l'Egliſe cette bonne Mere qu'ils ont quitté & qui ne ceſſe de gémir après leur retour ; d'une Egliſe, dis-je, qui ne rougira jamais de la condeſcendance qu'elle à toujours de juſtifier ſa conduite aux yeux de ceux qui s'émancipent juſqu'à oſer la blamer ſans autorité & ſans raiſon.

C'eſt dans cette vuë que M. Pierre Du-Puy Conſeiller Hiſtoriographe & Garde de la Bibliothêque du Roy de France avoit fait un Recueil nouveau des Piéces qui regardent la Procedûre contre les Templiers, qu'il avoit tirées des Chartres du Roy, à l'Inventaire deſquelles il avoit travaillé. Ce ſavant Auteur connû par pluſieurs Ouvrâges, étant mort à Paris le 26. Decembre 1651. ſans avoir mis au jour ce Recueil, l'Abbé Jaques Du-Puy Prieur de S. Sauveur & Garde de la Bibliothêque du Roy retoucha l'Ouvrâge de ſon Frere & le donna au public ſous ce titre, *Traités concernant l'Hiſtoire de France : ſavoir, la Condamnation des Templiers, avec quelques Actes : l'Hiſtoire du Schiſme des Papes tenans le Siége à Avignon & quelques Procès criminels &c. chés Du-Puy & Martin Libraires.* Ce Livre étoit

de forme in 4. Il s'en fit une ſeconde Edition à Paris en 1685. in 8. & une troiſiéme à Bruxelles en 1713. en deux volumes in 8. chés Fr. Foppens, par les ſoins de M. Jean Godefroy Garde des Chartres de la Chambre des Comptes de Lille, qui ajouta quelques nouvelles Preuves à cette Hiſtoire des Templiers.

Le deſſein principal des Meſſieurs Du-Puy étoit de juſtifier la mémoire de Philippe le Bel : & ils ne pouvoient le faire ſans mettre en même tems à couvert de tout reproche celle de Clement V. un des plus grands Papes qui ait été aſſis ſur le St. Siége, dont la prudence conſommée & la conduite irréprochable ſont connuës de tout le monde.

C'eſt auſſi dans la vuë de faire voir, que la vérité, le zele & l'équité ont été les guides des Juges Eccléſiaſtiques & Civils dans les jugemens prononçés contre l'Ordre des Templiers, que j'entreprend cette nouvelle Edition. On ne craint point d'avancer qu'elle contribuera beaucoup plus que les autres, à juſtifier la conduite de Clement V., du Concile de Vienne, & de tous les Prelats & Juges qui ont prononcé contre leſdits Templiers; & cela par les grands avantâges qu'elle aura ſur toutes les autres Editions, & dont voici le détail.

1. Elle eſt diviſée en Chapitres; par là les faits & les Preuves ſont dans une évidence plus grande; & le Lecteur trouve plus de facilité & de gout dans la lectûre de l'ouvrage.

2. On a rétranché de cette Edition tout ce qui étoit étranger à l'Hiſtoire des Templiers dans les précédentes; par éxemple l'Hiſtoire du Schiſme d'Avignon, les Procès criminels de quelques grands Seigneurs en France &c.

3. En ſuivant & en donnant le Texte de Mr. Du-Puy, on a crû qu'il demandoit quelques explications en pluſieurs endroits & on les a donné en forme de Notes au bas des pages.

4. On y a inſeré la *Regle* qui fut donnée aux Templiers

par les ſoings de S. Bernard Abbé de Clairvaux, au Concile de Troyes en Champagne; avec quantité de Bulles & Privileges des Papes.

5. Les ſavans *Binius*, *Crabbe*, *Sirmond*, *Labbe*, *Hardouin*, & autres Autheurs Eccléſiaſtiques, ayant recueilli ſi peu d'Actes du Concile général de *Vienne*, où l'Ordre des Templiers fut aboli; on a trouvé à propos d'ajoûter pluſieurs Piéces, qui pouront ſervir à celui, qui voudra faire avec le tems une Hiſtoire plus détaillée de ce Concile, où l'on a traité de quantité d'affaires auſſi intereſſantes que dans aucun des autres Conciles, dont nous avons des Hiſtoires.

6. On a ajouté plus de deux-cent Piéces juſtificatives dans cette Edition qui manquent dans les autres, & on les a tiré de pluſieurs Conciles, notamment du Tome II. de la nouvelle Collection de ceux de la Grande Bretagne imprimée à Londres en 1735. où l'on trouve *Acta contra Templarios in Regnis Angliæ, Scotiæ & Hiberniæ.* La Collection des Conciles d'Eſpagne par le Cardinal Joſeph Saenz d'Aguirre, les Actes & Traités d'Angleterre, recueillis par le célébre Thomas Rymer, le *Monaſticum Anglicanum* par Dotſworth & Dugdale, les Ouvrages & Spicilêges de Dom Luc d'Achery, d'Etienne Baluſe, d'André du Chêne, de Leibnitz, les Bulles d'érection des Ordres de Monteza & de Chriſt, enfin l'Hiſtoire que M. de Fleury donne du Concile de Vienne, & pluſieurs autres Auteurs & Collecteurs, nous ont fourni abondamment ce qu'il falloit pour parvenir à nos fins.

Nous donnons auſſi une Suite Chronologique des Grands Maitres de l'Ordre des Templiers depuis ſon Origine en 1118. juſqu'à ſon Extinction en 1312. Nous l'avons tiré du Gloſſaire de Du Cange; & c'eſt encore un nouvel avantage que cette Edition a ſur les autres.

Digitized by Google

On eſpere qu'après la lectûre de cet Ouvrâge, on ſera pleinement convaincu, 1. Que la conduite de Clement V. celle du Concile de Vienne & des Prélats de pluſieurs Royaumes, auſſi bien que celle des Princes & Juges Laïques à l'égard des Templiers a été très réguliere & très èquitable : 2. Que ces Chevaliers étoient véritablement coupâbles des afreux excès & des impiétés dont on les accuſoit ; 3. Que ces excès & impiétés étoient des crimes non pas ſeulement échappés à la foibleſſe des particuliers, mais adoptés par le Corps, & pour ainſi dire jurés de profeſſion. 4. Qu'il étoit tems & néceſſaire d'arracher cette yvraye du champ du Seigneur, de peur qu'elle ne vint a être nuiſible au bon grain. On s'eſtimera trop heureux ſi l'Ouvrage eſt reçu favorablement du Public, malgré quelques fautes qui s'y ſeront gliſſées, & non-obſtant tous les ſoins qu'on s'eſt donné pour les éviter.

HISTOIRE
DE LA
CONDAMNATION
DES
TEMPLIERS.

CHAPITRE PREMIER.

Commencement de l'Ordre des Templiers.

LEs grands Princes ont je ne ſai quel malheur qui accompagne leurs plus belles & genereuſes actions, qu'elles ſont le plus ſouvent tirées à contraire ſens, & priſes en mauvaiſe part, par ceux qui ignorent l'origine des choſes, & qui ſe ſont trouvez intereſſez dans les partis, puiſſans ennemis de la verité, en leur donnant des motifs & des fins vitieuſes, au lieu que le zele à la vertu y prend d'ordinaire la meilleure part. Ce mal tire ſon origine de notre naturel depravé, qui tourne la prudence en fraude, la conſtance en hypocriſie, la hardieſſe & generoſité en impetuoſité & temerité, la preud'homie & droite intention en ambition & avarice.

On a trouvé a propos, de partager cette nouvelle Edition en differens Chapitres, afin de la rendre plus aiſée & plus agreable au lecteur.

Les hauts & vertueux faits de notre Roi Philippe le Bel, un des grands Rois qui ait gouverné notre Monarchie, & qui a executé de très-grandes entrepriſes, ont été merveilleuſement atteints de ce malheur commun ; juſques à l'appeller impie, pour la genereuſe pourſuite qu'il fit contre le Pape Boniface, (1) & uſurpateur des biens d'autrui & avaricieux outre meſure, pour le fait des Templiers.

Toutefois les choſes conſidérées ſans paſſion, en l'un & l'autre de ces points la verité eſt opprimée dans les interets particuliers, ce n'eſt que la paſſion qui parle. Au premier il étoit attaqué trop ſenſiblement pour ne s'en reſentir, voire juſques aux extremitez, & non certe, ſans grande & juſte raiſon. En l'autre, tout l'Ordre des Templiers étoit tombé en de ſi deteſtables crimes, que c'eſt même horreur d'y penſer ; ſi qu'il y eût eu de l'impieté à ce Prince de n'en pourſuivre l'extirpation, comme il ſe verra ci-après.

Mais avant que d'entrer en matiere, il ſemble qu'il eſt à propos de toucher un mot de l'origine des Templiers, voir leurs progrez en bref, & puis leur cheûte honteuſe & étrange par toute la Chrétienté.

Il eſt conſtant entre tous les Hiſtoriens, que les Templiers commencerent en l'an de notre Seigneur 1118. & que les premiers furent (2) Hugues de Paganis, (3) & Geoffroi de Saint Aumer, (4) & ſept autres, dont les noms ſont ignorez. Ces neuf perſonnes ſe dedierent du tout au ſervice de Dieu à la façon des Chanoines Regu-

(1) Les differens entre le Pape Boniface VIII. & le Roi Philippe le Bel durerent juſques à la mort du meme Pape l'an 1303. Nous en avons une Hiſtoire in folio juſtifiée par quantité d'Actes & Preuves, recueillies par Pierre du Puy, publiées par Jacques du Puy ſon frere l'an 1654. Cependant les Auteurs Italiens, Eſpagnols & autres ne ſont pas du meme ſentiment au ſujet de ces demelés comme les François : & enfin le Pape Clement V. juſtifia pleinement la memoire de Boniface ſon predeceſſeur, au Concile de Vienne l'an 1312.

(2) *Hugue de Paganis* Fondateur de l'Ordre des Templiers, étoit iſſu du Roiaume de Naples. Un de ſes arriere-petits-neveux Blaiſe François Comte de Pagan, établi en France, a écrit ſon Hiſtoire, laquelle ſe trouve imprimée parmi ſes Oeuvres, à Paris l'an 1669.

(3) *Geoffroy ou Gaufride de S. Omer*, ſecond Fondateur de cet Ordre, étoit iſſu des anciens Seigneurs Châtelains de la ville de S. Omer, en Artois. Voiez ci-après les Preuves Juſtificatives Num. IV. Selon Sanderus dans ſa Flandria illuſtrata Tom. II. pag. 335., ce meme *Gaufride de S. Omer* donna à l'Ordre des Templiers ſa maiſon ſituée dans la ville d'Ipres.

(4) Il y eut encore *Frere Roralus*, Frere *Gaufride Biſol*, Frere *Pagan de Mont-Dizier*, & Frere *Archambaud de S. Anian* : dont les noms ſe trouvent citez au Concile de Troyes tenu l'an 1128. Voiez ci-après les Preuves Juſtificatives Num. V.

Digitized by Google

liers, & firent profeſſion de garder les trois vœux entre les mains du Patriarche de Jeruſalem. (5)

(6) Baudouin II. Roi de Jeruſalem voiant le zele de ces neuf Confreres, leur donna pour quelque tems ſeulement une maiſon proche du Temple de Salomon, d'où ils porterent le nom de Templiers, ou Chevaliers de la Milice du Temple, & les Chanoines du Temple leur accorderent fort librement une place qu'ils avoient près le Palais à certaines conditions. En cette premiere ſimplicité ils ne vivoient que d'aumônes; le Roi de Jeruſalem, le Patriarche, les Prelats & les Grands leur donnerent quelques biens, les uns à tems, les autres à perpetuité.

Le ſeul but de cette Societé étoit, de defendre les pelerins de la cruauté & barbarie des Infidèles, & tenir les chemins de la Terre Sainte nets de tous mauvais rencontres pour ceux qui entreprenoient les voiages, qui ſe trouvoient lors en quantité de toutes ſortes d'âges & de qualitez.

Ces neuf premiers Confreres furent neuf ans ſans admettre aucun en leur Societé, juſques en l'an 1128. que fut tenu un Synode à Troyes en Champagne ſous le Pape Honorius II. auquel étoient (7) l'Evêque d'Albe Legat du S. Siege, les Archevêques de Rheims (8) & de (9) Sens, & leurs Suffragans, avec eux auſſi étoient les Abbez de Citeaux, de Clervaux qui étoit S. Bernard, de Pontigny & autres.

Là après que (10) Hugues de Paganis le premier de l'Ordre eût été ouï, aſſiſté de cinq de ſes Confreres, il fut arreté qu'il leur étoit beſoin d'une Regle, & Saint Bernard fut chargé par le Concile de la faire, comme il fit, qui n'eſt pas toutefois venuë juſques à nous. Car celle qui a été publiée depuis peu d'années ſous le titre de Regle

(5) Voiez Guillaume de Tyr dans ſon Hiſtoire de la Guerre ſacrée des Princes Chretiens en Terre Sainte, livre 12. chap. 7. l'Hiſtoire du Cardinal Jâques de Vitry, chap. 65. & Mathieu Paris dans ſon Hiſtoire Anglicane, à l'année 1118. Item les Preuves Juſtificatives ci-après Num. III.

(6) *Baudouin II.* Roi de Jeruſalem, étoit fils d'Hugue Comte de Rethel. Il fut couronné l'an 1118. & mourut au mois de Septembre 1131.

(7) *Matthieu*, Cardinal Evêque d'Albano, Legat du Pape Honorius II. avoit été autrefois Chanoine de Reims, enſuite Moine de l'Ordre de Clugny, & Prieur de S. Martin des Champs à Paris. Il étoit ami particulier de S. Bernard : il deceda l'an 1139.

(8) *Radulphe*, dit le Verd, étoit alors Archevêque de Reims.

(9) Le nom de cet Archevêque de Sens étoit *Daimbert*.

(10) Voiez Menenius in Deliciis Ordinum Equeſtrium pag. 228. & 230. Item ci-après les Preuves Juſtificatives Num. V. VI. & VII.

des Templiers, eſt plutôt l'abregé de la Regle, que la Regle entiere.

Outre ce, le Concile ordonna qu'ils porteroient à l'avenir l'habit blanc, à quoi (11) Eugene III ajoûta l'an 1146. une Croix rouge ſur leurs manteaux, tant aux Chevaliers qu'aux Servans.

Guillaume Archevêque de Tyr écrit, que de ſon tems il y avoit au Couvent du Temple de Jeruſalem plus de trois cent Chevaliers, ſans y comprendre les Servans qui étoient ſans nombre : Que leurs biens tant deça que delà la mer étoient immenſes ; qu'il n'y avoit lieu en la Chrétienté où ils n'euſſent des biens ; qu'ils étoient comparables aux Rois pour les richeſſes.

Il remarque davantage, qu'ils furent quelque tems, pendant lequel ils furent en reputation (12); mais que les biens les rendirent ſi arrogans & orgueilleux, qu'ils ſe ſouſtraitent de l'obéiſſance du Patriarche de Jeruſalem, duquel ils avoient reçu leur Inſtitut & leurs premiers biens, envahirent les biens appartenans aux Egliſes, les troublerent en leurs anciennes poſſeſſions ; ce qui fut cauſe de leur attirer la haine de pluſieurs perſonnes.

(13) A ce propos eſt notable, ce que dit le Roi Richard I. d'Angleterre à Foulques homme de bonne & ſainte vie, qui lui remonſtroit les vices de ſa Cour, lui diſant qu'il en devoit bannir trois filles, l'orgueil, la paillardiſe & l'avarice. A quoi le Roi repondit, qu'elles n'y étoient plus, & qu'il les avoit mariées, l'orgueil aux Templiers, & les deux autres à deux autres Ordres.

CHAPITRE SECOND.

Derangemens de l'Ordre des Templiers.

(1) JACQUES DE VITRIACO qui a écrit les Expeditions des Chrétiens en la Terre Sainte, liv. 1. Hiſt. chap. 65. travaille fort à reparer les reproches de l'Archevêque de Tyr, bien qu'il le tranſcrive mot à mot en pluſieurs endroits de ſon Hiſtoire ; car au lieu de loups raviſſans, il les appelle brebis ; d'arrogans, ſimples, & qui rendent

(11) Eugene III, étoit diſciple & ami particulier de S. Bernard ; & les Templiers étoient reçus parmi l'Ordre de Cit.

(12) Voiez les Preuves depuis Num. VIII. juſqu'à XIII.

(13) Voiez *l'Itinerarium Cambriæ* liv. 2. chap. 3.

(1) Ce *Jaques de Vitriaco*, a été Cardinal, Evêque d'Accone, & enſuite de Fraſcati, Ecrivain très-celebre ; il eſt mort à Rome en opinion de ſainteté le 30. Avril 1244. Son corps fut porté au Prieuré d'Oignies ſur la Sambre Dioc. de Namur, où il avoit vecu autrefois.

Digitized by Google

à chacun ce qui lui appartient. Ce qui donne ſujet à beaucoup, de n'ajouter foi ni à l'un ni à l'autre.

L'on peut dire toutefois, que l'un & l'autre a écrit la verité : mais qu'il faut diſtinguer les tems ; & l'on verra, que tant que la ſimplicité & la pauvreté ont été parmi eux, leurs vœux & leurs regles ont été obſervées ; tant qu'ils ont mépriſé les biens, ils ont combatu avec de la valeur pour la Religion Chrétienne contre les Infidèles. Ils n'avoient autre ſoin, que de tenir les paſſages libres & de ſeur accés pour les pelerins ; c'eſt ce qui leur avoit donné ſi grande reputation par le monde : c'eſt ce qui avoit excité tous les Princes de la terre, & les particuliers même de leur departir de leurs biens, ſi que Mathieu Paris en ſon hiſtoire, l'an 1244. pag. 819. remarque qu'ils avoient en la Chrétienté neuf mille manoirs ou demeures, outre pluſieurs revenus innumerables.

Ces belles actions, dis-je, ont tiré des Hiſtoriens pluſieurs louanges, & certes ils les meritoient. Mais ſoudain que leurs labeurs ont été trop largement reconnus, que les grands biens qui trainent après eux les delices & toute ſorte d'abondance, ſont venus fondre en cette Societé, ils ont fait des actions du tout contraires aux premieres, ont converti en tenebres la lumiere qu'ils avoient reçuë de leurs predeceſſeurs, ont abandonné le ſecours de la Terre Sainte, leur premiere & unique occupation, pour commander à des chateaux, à des villes, enfin à des peuples entiers. (2) Choſes du tout éloignées de leur premiere Origine ; pour uſurper ſur leurs voiſins & ſur les autres Ordres avec des cruautez extraordinaires : ont commis la charge de la guerre ſainte à ceux qui n'y avoient point de vœu. Cependant qu'ils étoient plongez dans les delices ; provoquant ſouvent les Infidèles à faire des courſes, pour ſe rendre neceſſaires, & tirer de grandes ſommes de deniers des Princes Chrétiens & des pauvres pelerins.

Ils firent encore pis, s'abandonnant à toute ſorte d'infidelitez & barbaries, contre ceux mêmes qui avoient le même deſſein qu'eux, ſavoir la ruine des Infidèles. En voici les principaux exemples.

La perfidie dont ils uſerent contre l'Empereur Frederic II. eſt étrange & deteſtable. Il étoit en la Terre Sainte avec intention pieu-

(2) Voïez Matthieu Paris p. 772. 819. & 1320. item ci-après les Preuves Num. XIX. XXI. XXII. & XXIII. où le Pape Innocent III. ſe plaignoit déja de leur deſunion, & de leur negligence à conſerver la Terre Sainte contre les incurſions des infidelles.

ſe qu'ont ceux qui entreprennent ces grands & perilleux voiages: il communiqua ſon deſſein à quelques Templiers, qui en donnerent auſſitôt avis au Souldan de Babylone, & comme il le pourroit ſurprendre. (3) Le Souldan, Infidèle qu'il étoit, deteſta tellement cette perfidie, qu'il en avertit l'Empereur, qui trouva l'avis ſi certain, que depuis il fit une étroite alliance avec cet Infidèle; & l'eſperance que l'on avoit conçuë de ſon expedition fut du tout perduë.

Leur orgueil paſſa plus avant, ſoutenu qu'il étoit ſur leurs grandes richeſſes, qu'ils en étoient formidables aux Rois & Princes. (4) Il ſurvint un different entre le Prince d'Antioche & eux: Ils armerent ſept galeaſſes contre lui, lui firent la guerre trois ans entiers, & euſſent continué, ſi le Grand Maître de l'Hopital n'eût terminé leur different.

(5) Leur grand pouvoir parut auſſi, lors qu'ils acheterent de Richard premier Roi d'Angleterre l'Iſle de Cypre, moiennant trente-cinq mille marcs d'argent, dont ils ne jouirent pas long-tems.

Les Hiſtoriens remarquent qu'il n'y avoit rien exempt de leurs rapines: les Chrétiens & Infidèles traitez également: ils envahirent la Thrace, prirent Theſſalonique, ravagerent l'Helleſpont, & le Peloponeſe, entrerent dans l'Afrique, prirent Athenes, tuant Robert de Brenne qui y commandoit.

(6) Un François qui vivoit du regne du Roi Philippe le Bel, qui

(3) Le même Matthieu Paris, dans ſon Hiſtoire Anglie. à l'année 1229. & la Chronique de l'Abbé d'Urſperg ann. 1227. Voiez auſſi ci-après parmi les Preuves Num. XXV. une Bulle du Pape Gregoire IX. à l'Empereur Frederic II. par laquelle ledit Pape l'exhorte à rendre aux Templiers les biens qu'il leur avoit oté.

(4) C'eſt le recit de Marin Sanut (dit Toreello) liv. 3. part. 12. chap. 17. On peut conſulter auſſi les lettres du Pape Innocent III expediées à ce ſujet: dans la Collection de Mr. Baluze.

(5) La Chronique de S. Denis, ſous Philippe Auguſte liv. 2. chap. 7. Voici ce qu'en dit l'Abbé Vertot dans ſon Hiſtoire de Malthe Tom. I. pag. 245.

En 1190. comme l'Iſle de Chypre étoit trop éloignée de celle d'Angleterre, pour la reunir au corps de cette Monarchie, Richard la vendit aux Templiers pour la ſomme de trois cent mille livres. Ces Religieux Militaires en prirent poſſeſſion, & pour s'aſſurer leur domination, ils y mirent un corps conſiderable de leurs troupes. Mais la dureté du gouvernement de ces Templiers & leurs manieres hautaines alienerent les eſprits de leurs nouveaux ſujets. D'ailleurs les Chypriots, qui ſuivoient le Rit Grec, ne purent ſe reſoudre à obeir à des Religieux Latins. Ce fut la ſource ou le pretexte d'une guerre preſque continuelle entre les Grands de cet Etat & les Templiers; qui furent obligez à la fin d'abandonner l'Iſle & de la remettre au Roi d'Angleterre: qui la donna à Guy Comte de Luzignan.

(6) Le Continuateur de Guill. de Tyr liv. 5. chap. 12. & 13.

Digitized by Google

a écrit peu avant leur Condamnation, en ſon Traité du recouvrement de la Terre Sainte, donne avis de leurs mauvais deportemens; que leurs grands biens étoient du tout inutiles au Secours de la Terre Sainte, & qu'il les leur falloit ôter; que par cette reformation la perfidie de cet Ordre paroitroit à tout le monde, & on verroit clairement, que juſques alors ils avoient trahi la Terre Sainte.

Ces choſes étant ainſi, c'eſt merveille comme cet Ordre le plus depravé qui fut jamais, ait ſubſiſté long-tems corrompu. Car par l'Hiſtoire nous voions, qu'à meſure que leurs biens croiſſoient, ils manquoient à leur devoir, que des 184. ans qu'il a duré, il a été plus de cent ans dans la corruption, & abandonné à toutes depravations; & poſſible ſeroit-il encore en être, s'ils ne ſe fuſſent voulu égaler aux Princes, aux Rois & aux Empereurs, & ſelon aucuns au S. Siege même, par entrepriſe ſur leur authorité, tyranniſant leurs ſujets & uſurpant leurs terres. Bref que ne pouvoient-ils poinr commettre en ces extraordinaires ambitions, non contre leut Regle, mais contre la Societé Civile, contre Dieu même?

CHAPITRE TROISIEME.

Commencement des Procedures contre les Templiers.

(1) TOus les Hiſtoriens qui ont touché l'hiſtoire de la Condamnation des Templiers, comme en paſſant, & ſans aucune diſtinction des tems, qui eſt l'ame de l'Hiſtoire, ſont d'accord que l'origine de la ruine des Templiers vient du Prieur de Montfacon en la Province de Tholoſe, & de *Noffo Dei* Florentin banni de ſon païs, qu'aucuns tiennent avoit été Templier. Ce Prieur avoit été par jugement du Grand Maitre de l'Ordre condamné pour hereſie & pour avoir mené une vie infame, à finir ſes jours dans une priſon: l'autre, diſent-ils, avoit été par le Prevôt de Paris condamné à de rigoureuſes peines.

Ces deux ctiminels reduits à endurer de grandes miſeres, ſe reſolurent pour ſe delivrer de decouvrir pluſieurs ſecrets de l'Ordre des Templiers, qui avoient été cachez juſques alors; ceci fut raporté

(1) Voiez ce recit dans les Hiſtoires de Jean Villani, de S. Antonin Archevêque de Florence, Jean de S. Victor, le Continuateur de Nangis, & autres.

au Roi Philippe le Bel, qui commanda qu'ils fuſſent examinez, afin de prendre plus ample inſtruction de cette affaire.

Ces delateurs (que les Hiſtoriens remarquent avoir mal fini leurs jours) declarerent des choſes étranges, & d'abord tellement contraires à ce que l'on pouvoit s'imaginer des accuſez, que le Roi eut peine d'y ajoûter foi : mais ſoit qu'il fût touché de curioſité, ſoit auſſi qu'il jugeât que l'avis étoit trop important pour le negliger, ſe reſolut d'en ſavoir la verité. Mais d'autant qu'il vit que l'affaire touchoit à toute la Chrétienté, il en parla au Pape Clement V. à Lion, lors de ſon Couronnement, depuis à Poitiers par ſes Ambaſſadeurs.

(2) Le Pape ne pouvoit croire que ces accuſations fuſſent veritables, les tenant impoſſibles, & pour ce écrivit au Roi une Bulle l'an deuxiéme de ſon Pontificat : par laquelle il lui témoigne qu'il ne pouvoit aſſeoir fondement ſur ce qu'on lui ayoit raporté des Templiers ; qu'eux-mémes en aiant eu avis lui avoient écrit & declaré qu'ils ſe ſoûmettoient à toutes les plus rigoureuſes peines, en cas qu'ils fuſſent trouvez coupables de ce dont on les vouloit accuſer ; qu'il avoit neanmoins deliberé d'en faire informer pour ſa ſatisfaction, priant le Roi de lui envoier ce qu'il avoit déja de preuve.

Le Roi cependant craignant, que cette affaire éventée ne troublât la tranquillité de ſon Etat, cet Ordre étant très-puiſſant en France ; fit en ſorte que tous les Templiers fuſſent arrétez, mandant à ſes Officiers que ſes lettres qui portoient commandement d'arréter les Templiers, fuſſent ouvertes en un même jour & en une même heure 13. Octobre 1307, ſur peine d'encourir ſon indignation. Ce qui fut executé, même en la perſonne du (3) Grand Maître de l'Ordre qui étoit au Temple à Paris. Et à l'inſtant le Roi ſe ſaiſit dudit Temple, y alla loger, y mit ſon Threſor, & les Chartres de France, & fit mettre en ſa main & ſaiſir tout le reſte de leurs biens.

(4) Le Roi après cette capture deſirant pourſuivre, conſulta la Theologie de Paris, qui lui repondit par ſon Decret, que l'autorité du Juge ſeculier ne ſe peut étendre à faire le procès à aucun pour fait d'hereſie, ſinon qu'il en ſoit requis par l'Egliſe, & qu'elle n'ait abandonné celui duquel on ſe plaint. Toutefois qu'en cas de neceſſité

(2) Voiez ci-après les Preuves de cette Hiſtoire, Num. XXIX. & XXX.

(3) La Chronique de Guillaume de Nangis, à l'année 1307.

(4) Paradin dans ſon Hiſtoire de Bourgogne, & les Preuves N. LV. art. I.

où

où il y a du peril, le Juge ſeculier le peut prendre, avec intention de le rendre à l'Egliſe. Que ceux qui ſont en une Milice pour la defenſe de la Foi faiſans vœu de Religion approuvée par l'Egliſe, ſont tenus pour Religieux & exempts du Juge lai. Quant à leurs biens, qu'ils doivent être conſervez, pour être emploiez aux fins qu'ils avoient été donné aux Templiers.

Le Pape trouva très-mauvais le procedé du Roi, pretendant que ces gens étoient Eccleſiaſtiques; remontra au Roi par d'autres Bulles la grande obéiſſance de ſes predeceſſeurs envers le Saint Siege, qui n'avoient jamais entrepris de juger les Eccleſiaſtiques; que les Templiers étoient ſujets immediats de l'Egliſe; qu'au prejudice de ſes precedentes Bulles il avoit fait faire l'execution tant aux perſonnes qu'aux biens.

C'eſt pourquoi il en demandoit raiſon, envoiant vers lui deux Cardinaux, (5) Beranger du tître de SS. Nerée & Achillée, & (6) Etienne du tître de Saint Ciriace *in Thermis*, pour faire remettre

Le Temple, ſitué au Marais, dont il eſt fait mention ci-deſſus au N. 3. eſt un des grands Quartiers de la ville de Paris, lequel a auſſi ſes fauxbourgs, étant borné d'un coté par les vieux remparts. Ce vieux batiment apartenoit autrefois à l'Ordre des Templiers, duquel il a reçu le nom du *Temple*. Le Roi Philippe le Bel, après s'en être ſervi quelquetems, le donna l'an 1312. aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem: & cette Donation fut confirmée par deux autres Accords en 1315. & 1317. (Voiez ci-aptès, parmi les Preuves de cette Hiſtoire.)

C'eſt maintenant la Maiſon Provinciale du grand Prieuré de France; il y a dans cette enceinte le Palais du grand Prieur, magnifiquement rebati; une Egliſe Conventuelle deſervie par ſix Religieux de l'Ordre de Malthe, & pluſieurs autres maiſons. On y conſerve les Archives de l'Ordre, & l'on y tient les Chapitres Provinciaux. Comme c'eſt un lieu de Franchiſe, un grand nombre d'ouvriers, qui ne ſont pas Maîtres, s'y retirent, & y travaillent ſans être inquietés. Pluſieurs murailles qui entourent ce batiment, ſont antiques, & ſoutenues par des tours d'eſpace en eſpace. (*Piganiol, Deſcription de Paris, Tom. II. pag.* 189.)

(5) *Beranger Fredoli*, natif de Verune près de Montpellier, fut premierement Chanoine & Archidiacre de Narbonne, puis Abbé de S. Aphrodiſe à Beſiers, & Evêque de cette même ville. Le Pape Clement V. le crea Cardinal l'an 1305. en lui donnant le titre de SS. Nerée & Achillée. C'étoit un des plus ſavans Canoniſtes de ſon Siecle, il mourut étant Evêque de Fraſcati l'an 1323.

Il faut le diſtinguer d'un autre *Beranger Fredoli*, qui étoit ſon neveu, & fut créé Cardinal par le même Pape l'an 1312. Il étoit pareillement Evêque de Beſiers depuis l'an 1309, & fut enſuite Evêque de Porto. Il eſt mort environ l'an 1323. Quelques-uns ont pris l'oncle & le neveu pour le même Cardinal: mais ils ſe ſont trompez au ſentiment des Auteurs de la nouvelle *Gallia Chriſtiana* T. VI. p. 341. & 346.

(6) *Etienne de Suiſy*, natif du Dioceſe de Laon, étoit Chanoine de

les choſes en l'Etat qu'il en put être ſatisfait; le priant de commander que les accuſez & leurs biens fuſſent mis au pouvoir de ces deux Cardinaux.

Enſuite de ces Bulles pleines de mécontentement, le Pape irrité ſuſpendit l'an 1307. le pouvoir des Archevêques, Evêques, Prélats & Inquiſiteurs en France. & evoqua toute cette affaire à ſa perſonne: qui étoit de rendre la pourſuite du Roi du tout vaine & ſans effet. Dont il montra avoir du reſſentiment, par la Remonſtrance qui lui fut faite de ſa part; remonſtrance courageuſe & pleine de reſolution.

Car il ſe plaignoit en premier lieu, de ce que le Pape étoit froid à le ſeconder en cette juſte pourſuite, la choſe étant ſans difficulté; Que Dieu ne deteſte rien tant que les tiedes: Que c'étoit apporter du conſentement aux crimes des accuſez, & leur donner aſſeurance de ne reconnoître leurs fautes: Qu'il faudroit plutôt que le Pape excitât les Prelats & Ordinaires des lieux, d'y faire leur devoir pour l'extirpation de cet Ordre, étant appellez avec lui *in partem ſollicitudinis*, qui peuvent beaucoup mieux faire & inſtruire une telle af-

Tournai & Archidiacre de Bruges, lorſqu'il fut élu Evêque de la ſuſdite ville par une partie du Chapitre; mais ſon élection lui fut diſputée, & il devint grand Chancelier de France. Clement V. le crea Cardinal l'an 1305. avec le titre de S. Quiriace in Thermis; & l'emploïa à pluſieurs negotiations. Il deceda l'an 1311. Voïez Baluze in Vitis Paparum Avenion. T. I. pag 638.

Avant que de finir les Notes ſur le Chapitre III. il eſt à remarquer, que l'Abbé Fleury dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique Tom. XIX. à l'année 1307, raconte tout autrement les premieres decouvertes que l'on fit des crimes des Templiers. Voici ce qu'il en dit.

Dans un chateau Roial du Dioceſe de Toulouſe un nommé *Squin de Florian* bourgeois de Beziers, & un Templier Apoſtat furent pris pour leurs crimes, & mis enſemble dans une forte priſon. Deſeſperant de leur vie, à cauſe des reproches de leur conſcience, ils ſe confeſſerent l'un à l'autre (comme faiſoient alors ceux qui ſe trouvoient ſur mer, ou en quelque autre grand peril.) *Squin* aiant ouï la confeſſion du Templier, fit appeller le lendemain le plus grand Officier d'un autre chateau Roial, auquel il offrit de revêler au Roi de France un fait ſi important, qu'il en pouvoit tirer plus d'utilité, que de l'acquiſition d'un nouveau roiaume. C'eſt pourquoi (ajouta-t-il) faites moi mener devant lui bien lié & gatoté: car je ne decouvrirai ce fait à homme du monde qu'au Roi, quand il m'en devroit couter la vie.

L'Officier du Roi eſſaia par careſſes, par promeſſes & par menaces de perſuader à *Squin*, qu'il lui decouvrit le fait en queſtion; & n'y aiant pû reuſſir, il écrivit le tout au Roi Philippe; qui lui manda auſſi-tôt de lui envoier *Squin* à Paris ſous bonne garde. Quand il fut arrivé, le Roi le tira à part, pour ſavoir la verité de la choſe: lui promettant ſureté de ſa perſonne, & même recompenſe.

Digitized by Google

faire dans leurs Dioceſes, que ceux qui n'y ont point d'habitude.

Il adjouta : *Gravis, quod abſit, fieret injuria, ſi ſine juſta cauſa miniſterium à Deo ſibi traditum, & defenſionis Fidei meritum auferretur Epiſcopis. Nec Prælati talem injuriam meruerunt, nec hanc ferre poſſent, nec (ſcilicet Rex) ſalvo juramento poſſet hoc tolerare, eſſetque peccatum graviſſimum ſpernere eos quos Deus miſit : qui vos enim ſpernit, me ſpernit, ait Dominus. Quis ergo ſacrilegus vobis, Pater Sancte, præſumet conſulere quod vos eos ſpernitis, imò potiùs Jeſum-Chriſtum eos mittentem?*

Que le Pape eſt ſujet aux loix de ſes Predeceſſeurs, juſques là que quelques-uns ont dit, que le Pape *in Canonem latæ ſententiæ poteſt incidere, maximè in cauſa Fidei, ipſo facto.* Que la ſuſpenſion qu'avoit fait le Pape du pouvoir des Inquiſiteurs, étoit fort prejudiciable à cét affaire, donnant eſperance aux Templiers de trouver de la faveur près de lui, où l'affaire ne prendra jamais fin; que depuis cela quelques-uns ont varié en leurs depoſitions.

Sur la fin aiant exaggeré les mechanchetez des Templiers, il remarque, que jamais Roi, ni Prince, ni aucun autre particulier, ſinon ceux de l'Ordre, ont pû voir la reception d'un des Freres de l'Ordre; & qu'elles ſont toutes clandeſtines. Que le Roi de France, *Rex Catholicus, non ut accuſator, non ut denuntiator vel partialis promotor hoc ſuſcepit : ſed ut Dei miniſter, pugil Fidei Catholicæ, Legis divinæ zelator, ad defenſionem Eccleſiæ, juxta traditiones SS. Patrum, de qua tenetur Deo reddere rationem.*

Squin lui raconta de ſuite la confeſſion du Templier, ſavoir que dès l'entrée dans l'Ordre & ſouvent depuis, il s'étoit engagé à pluſieurs erreurs contre la Foi, & à d'autres crimes, qu'il avoit ſpecifié en detail. Auſſi-tôt le Roi fit prendre quelques Templiers; & les fit interroger ſur les faits qu'on lui avoit denoncés, qui furent trouvés veritables. (*l'Abbé de Fleury cite pour garand l'Hiſtoire de Baluze de la Vie des Papes d'Avignon, Tom. I pag. 99. & 986. Voiez auſſi les Preuves ci-après, à l'année 1307.*

CHAPITRE QUATRIEME.

Interrogatoires des Templiers l'an 1307. en preſence de quelques Cardinaux, Deputez par le Pape Clement V.

LE Roi toutefois voulant montrer à tout le monde, qu'il alloit franchement en cet affaire, pour juſtifier qu'il n'avoit rien fait juſques alors ſans juſte occaſion, contenta ces deux Cardinaux, & fit conduire à Poictiers où étoit le Pape, quelques-uns des principaux Templiers, afin qu'il fût par leur bouche la juſtice de ſon procedé.

Le Pape interrogea ces Templiers, étant ſoixante & douze de l'Ordre, qui reconnurent qu'à leur reception ils avoient renié Jeſus-Chriſt, & beaucoup d'autres crimes, que le Pape a horreur de deduire en ſa Bulle, qui ſeront toutefois plus particulierement ſpecifiez ci-après. (1) Leur depoſition fut redigée par écrit, en preſence de (2) Pierre Evêque de Preneſte, des deux Legats envoiez en France, (3) de Thomas du titre de S. Sabine, (4) de Landulfe du S. Ange, & (5) Pierre Colonne Cardinaux. Ils reconnurent de nouveau en preſence

(1) Voiez Rubeus dans ſon Hiſtoire de Ravenne, liv. 6. pag. 512. & Abrah. Bzovius dans ſes Annales l'an 1308.

(2) *Pierre* Evêque de Preneſte, ou de Paleſtrine; ſon nom étoit *Pierre de Tailleſer*, ou d'Arrablay, Seigneur de la Chapelle; c'eſt pourquoi on l'appelloit communement le Cardinal *de la Chapelle*. Il a été premierement Evêque de Carcaſſone, puis Archevêque de Toulouſe, & grand Chancelier de France. Clement V. l'avoit créé Cardinal l'an 1305., lui donnant pour premier titre celui de S. Vital. Il eſt mort à Avignon le 16. Mai 1313.

(3) *Thomas Joyce*, étoit Anglois, & Religieux de l'Ordre de S. Dominique; il avoit été autrefois condiſciple de S. Thomas d'Aquin, & Confeſſeur d'Edouard Roi d'Angleterre. Le Pape Clement V. lui avoit donné l'an 1305. le chapeau de Cardinal avec le titre de Ste. Sabine. Il eſt mort en Savoye le 13. Decembre 1310.; d'où ſon corps a été tranſporté en Angleterre, pour être inhumé dans le Couvent de ſon Ordre à Oxford.

(4) *Landulphe Brancaccio*, Napolitain, avoit été créé Cardinal Diacre du titre de S. Ange l'an 1294., par le Pape Celeſtin V. Son ſucceſſeur Boniface VIII. l'envoia Legat au Roiaume de Sicile, & Clement V. le fit un des Juges du Procès des Templiers. Il trepaſſa à Avignon le 29. Octobre 1312.

(5) *Pierre Colonne*, Romain, avoit été créé Cardinal Diacre du titre de S. Euſtache l'an 1288. par le Pape Nicolas IV. Quelque tems après, Boniface VIII. lui ota la pourpre, pour avoir eu part à la revolte des Colonnes: mais Clement V. le retablit l'an 1305., & le nomma Archiprêtre de la Baſilique de S. Marie Majeure à Rome, comme auſſi Evêque de Verone. Il mourut à Avignon l'an 1326.

de ces Cardinaux, que leur depoſition contenoit verité, & depuis encore y perſiſterent.

(6) En ce meme Conſiſtoire le Pape dit, qu'un Chevalier de cet Ordre qui étoit ſon domeſtique, lui avoit ingenuëment confeſſé tout le mal qu'il avoit reconnu en ſon Ordre, & ce en preſence du Cardinal Raimond d'Agut (7) ſon couſin, qui écrivit à l'inſtant cette depoſition.

Ces confeſſions ſans contrainte & d'ailleurs très-étranges, & la franchiſe dont le Roi avoit uſé, firent changer de reſolution au Pape; & il vid bien qu'il avoit failli en ſuſpendant le pouvoir des Archevêques, Evêques & Inquiſiteurs de France. Car par ſa Bulle il leva cette ſuſpenſion, & permit aux Ordinaires de proceder en toute diligence dans leurs Dioceſes contre les Templiers, juſques à Sentence, qui ſeroit donnée contre les particuliers aux Conciles Provinciaux, à la charge de ne rien attenter contre le General de l'Ordre.

Se reſervant à lui & au Saint Siege, de faire & parfaire le procès au Grand Maître de l'Ordre, aux Maîtres & Precepteurs de France, terres d'Outre-mer, Normandie, Poictou, & Provence, pour en tirer une entiere & parfaite inſtruction. Pour la fin leur manda de faire en ſorte, que les Templiers fuſſent mis au pouvoir de ſon Nonce Evêque de Preneſte, qui avoit toute charge de lui.

Le Nonce donna auſſitôt avis au Pape, de ce qu'il avoit fait, que le Roi lui avoit remis les Templiers en ſon pouvoir; & jugeant bien qu'ils ne pouvoient être ſeurement tranſportez hors le Roiaume ſans grande eſcorte, ordonna qu'ils ſeroient gardez dans le Roiaume par les gens du Roi, ſous le nom toutefois du Pape & de lui.

Le Pape aiant mis, ce lui ſembloit, un aſſez bon ordre pour les perſonnes des accuſez, penſa être obligé d'aviſer, à ce que leurs biens ne fuſſent diſſipez. Il en écrivit au Roi, que ſon intention étoit, au cas de l'abolition de l'Ordre, que leurs biens fuſſent emploiez au recouvrement de la Terre-Sainte. Par une autre Bulle avertit le Roi, qu'il avoit nommé ceux, qu'il deſiroit être Adminiſtrateurs de ces biens, le priant d'en vouloir nommer de ſa part,

(6) On peut conſulter ſur ce fait, les Hiſtoires de Martin Zurita, & de Mariana, à l'année 1307.

(7) *Raimond d'Agut*, autrement de *Goth*, Gaſcon, créé Cardinal Diacre du titre de S. Marie la neuve l'an 1305. par ſon Oncle le Pape Clement V. autrefois nommé *Bertrand del Goth*. Il eſt mort à Avignon le 26. Juin 1310.

à la charge d'en rendre bon & fidele compte : & que l'argent qui reſtera, ſera envoié en lieu ſûr hors le Roiaume, en la protection du Roi, pour être emploié au fait deſigné ci-deſſus, & ſuivant auſſi ce que lui & ſes ſucceſſeurs ordonneroient.

Le Roi temoigna au Pape par ſes lettres, qu'il avoit tres agreable cette deſtination, & qu'il ne ſouffriroit jamais qu'il fût diverti aucune choſe de ces biens à autre uſage ; que ce qu'il en avoit fait, n'étoit que pour en empêcher la diſſipation. Qu'il étoit prêt, de donner main-levée à ceux qui ſeront deputez de la part du Pape, & aux Evêques ſur les lieux. Nomma par d'autres lettres ceux qu'il voulut commettre avec ceux du Pape pour adminiſtrer ces biens, ſavoir (8) Guillaume de Giſors Archidiacre d'Aulge, Gerard de Sabbanaco, Jean Petri Docteur ès Loix, Guillaume Piſdouë, René Bourdon ſes valets de chambre, & Raymond Barrani de Tholoſe.

Après cela ſuivirent pluſieurs Bulles du Pape : l'une aux Prelats François, à ce qu'ils euſſent à deputer dans leurs Dioceſes gens pour regir ces biens ſaiſis. Par l'autre il deſigne ceux, qui devoient aſſiſter avec les Prelats à l'inſtruction des Procés des Templiers en leurs Dioceſes, à ſavoir, deux Chanoines de leur Egliſe, deux Freres Preſcheurs, & deux Freres Mineurs. Ajouta, que ſi d'avanture il ſe rencontroit quelque article qui ne pût être argué d'hereſie, qu'ils procedaſſent en ce cas de ſon Autorité Pontificale, & qu'ils jugeaſſent ſuivant les Sanctions Canoniques. Par une ſuivante Bulle, il remercia le Roi de la franchiſe dont il avoit uſé, remettant à la premiere inſtance de ſon Inquiſiteur les priſonniers Templiers ſous la garde de l'Evêque de Preneſte, qui avoit tout pouvoir de lui, & de les faire ſeurement garder, tant en ſon nom de lui Pape, que des Prelats François, même hors le Roiaume.

Il n'étoit pas poſſible, que le Roi, tres jaloux de ſes droits & de ſon autorité, ne ſe trouvât intereſſé par ces Bulles, & qu'il n'en fit paroitre quelque mecontentement. Ce qu'il fit par ſes lettres, temoignant au Pape, que comme par la priſe des Templiers il n'avoit jamais crû avoir bleſſé en aucune façon la Liberté Eccleſiaſtique, auſſi qu'il n'entendoit pas par la franchiſe dont il avoit uſé, en les delivrant aux deux Cardinaux, faire tort à ſes droits. Et pour leurs biens,

(8) *Guillaume de Giſors*, étoit Chanoine de la Cathedrale de Lizieux, & Archidiacre d'Aulge (*Algia*) qui eſt un petit Païs en Normandie. On trouve auſſi *Gerard de Giſors* Evêque de Bethleem vers l'an 1320. Ce ſera peut-être le même.

que ceux qu'il y avoit deputez étoient gens fidèles ſes ſujets, autres toutefois que ceux qui avoient la charge de ſon domaine.

Cette lettre tira du Pape une Bulle, par laquelle il declara, que tout ce qu'il avoit fait & feroit en cet affaire par ſes agens, tant pour les perſonnes des Templiers que pour leurs biens, ne pourroit être tiré en avantage, ni porter prejudice au Roi, aux Prelats, Ducs, Comtes, Barons & autres François, pour les hommages, fiefs & autres droits, qu'ils pretendoient ſur les biens des Templiers, lors de leur capture.

CHAPITRE CINQUIEME.

Commiſſions données à Frere Guillaume de Paris, *de l'Ordre des Freres Precheurs, Confeſſeur du Roi, & Inquiſiteur de la Foy en France, principalement contre les Templiers.*

PENDANT que ces choſes ſe paſſoient, le Roi qui voioit que le mal prenoit pied en ſon Roiaume, & que l'inſtruction du procès ne ſe faiſoit point ; craignant d'ailleurs que ſa preuve ne s'alterât en quelque choſe, decerna Commiſſion tant à (1) Frere Guillaume de Pariſius Inquiſiteur pour le Pape en France, pour vaquer à l'Interrogatoire des Templiers, que à quelques Gentilhommes ſur les lieux où étoient priſonniers les accuſez, (2) pour aſſiſter de ſa part avec cet Inquiſiteur.

Mais d'autant qu'il y a quelque choſe à remarquer en ladite Commiſſion, il ſemble être à propos d'en inſerer les principales clauſes. Le Roi donc aiant exaggeré le fait des Templiers, qu'il appelle *loups raviſſans ſous la peau d'un agneau*, dit que quand ils entrent en l'Ordre ils nient trois fois Jeſus-Chriſt d'une horrible barbarie, lui crachant autant de fois ſur la face : que ceux qui ſont reçus baiſent ceux qui les reçoivent par le derriere, au nombril, & à la bouche ; & puis l'un après l'autre ſe baiſent par un uſage profane & deteſta-

(1) *Guillaume Pariſius*, ou de *Paris*, étoit Religieux de l'Ordre de S. Dominique Docteur en Theol. Chapelain, & Confeſſeur du Roi Philippe le Bel. Etant Inquiſiteur de la Foi au Roiaume de France, il fut commis par le Pape Clement V. pour prendre les Informations contre les Templiers. On a de lui *le Proceſſus in Cauſâ Templariorum*, & d'autres écrits. Voiez les *Scriptores Ord. Pradic.* des Peres Echard & Quetif, Tom. I. pag. 518.

(2) Noſtradamus dans ſon Hiſtoire de Provence pag. 324. fait mention deſdits priſonniers. Voiez auſſi les Pieuves ci-après.

Digitized by Google

ble : & puis ils s'obligent & font vœu de s'expoſer l'un l'autre à cet execrable vice de Sodomie, ſans qu'ils s'en puiſſent excuſer en étans requis.

C'eſt pourquoi aiant traité (porte cette Commiſſion) avec le Pape, les Prelats, Princes & Barons de notre Roiaume, nous qui ſommes conſtituez & ordonnez de Dieu pour la defenſe de la Foi & Liberté de l'Egliſe ; aiant été deputé ſur ce fait par ſa Sainteté Guillaume de Pariſius de l'Ordre des Freres Precheurs, Inquiſiteur de la Foi, par deliberation de notre Conſeil, eu l'avis des Prelats, Princes & Barons de notre Roiaume, voulons & mandons, que vous preniez au corps toutes & chacunes les perſonnes des Templiers ſans exception quelconque, & iceux remettiez ſous le jugement & connoiſſance du Juge Eccleſiaſtique ; que tous leurs biens meubles & immeubles vous preniez & faiſiſſiez ſous notre main, pour être gardez & conſervez, juſques à ce que par nous en ait été autrement ordonné.

En execution de ces Commiſſions, l'Inquiſiteur & les Gentilshommes ne perdirent point de tems, & travaillerent ſans intermiſſion à parfaire ce qui leur étoit enjoint par le Roi.

Par ce qui nous en eſt reſté des Actes, nous apprenons, que l'Inquiſiteur aſſiſté de pluſieurs témoins, oüit à divers jours cent quarante Templiers du Temple de Paris, qui convenoient tous en ceci, qu'à leur reception en l'Ordre on leur faiſoit renier Jeſus-Chriſt & cracher trois fois ſur un Crucifix qui leur étoit repreſenté : que ſi quelques-uns reſiſtoient à cette execration, qu'ils y étoient contraints les uns par priſon de deux ou trois jours, les autres le couteau ſur la gorge, les autres par ſupplices & tortures.

Ils depoſent en ſecond lieu, & tous ſont auſſi contextes en ce point, que le Reçeu baiſoit le Recevant en la bouche, au nombril, au dos, & au bout de l'eſpine du dos, en la partie la plus ſale du corps.

En troiſiéme lieu, qu'on leur faiſoit d'étroites defenſes de connoître charnellement les femmes ; mais que s'ils étoient pouſſez de quelque deſir charnel, qu'ils pouvoient ſans crainte & ſans conſcience ſe mêler avec leurs Confreres. Ce point eſt auſſi conſtant que les autres, & quelques Templiers non en petit nombre reconnoiſſent, que leurs Superieurs ont abuſé d'eux ; un entre autres nommé *Guillaume de Giaco*, confeſſe, qu'étant en Cypre, le Grand Maître s'abuſa trois fois de lui en une nuit.

Pour le quatrieme point, quelques-uns reconnoiſſent avoit adoré une

une tête de bois dorée & argentée, qui avoit une grande barbe; que l'on ne voioit cette tête qu'aux Chapitres generaux. Voilà pourquoi peu en ont parlé, n'y aiant que les principaux qui euſſent connoiſſance de ces myſteres, ni qui entraſſent en ces Chapitres.

Quelques-uns de ces Templiers ont confeſſé n'avoir jamais pû voir les Statuts de leur Ordre, que deux mois avant leur capture, & ſeulement le Chapitre des Prêtres, qui leur faiſoit croire, que ce dont on les accuſoit étoit vrai, y aiant beaucoup de choſes en leur Ordre, dont ils n'avoient point de connoiſſance.

Ils ajoûtent, qu'il y avoit un Statut, qui portoit, que ſi quelqu'un des Freres avoit confeſſé un peché à ſon Confrere, & qu'il le revelât, il étoit puni de même peine, que celui qui avoit commis le mal ſeroit chatié, s'il avoit été trouvé en faute.

CHAPITRE SIXIEME.

Inſtruction du Procez contre Jaques de Molay, *dernier Grand Maître de l'Ordre des Templiers, & contre quelques autres Chevaliers.*

LE Grand Maître (1) Jaques de Molay, & (2) Hugues de Peraldo, & le (3) Dauphin, dont nous parlerons ci-après, furent oüis en cette Information. Le Grand Maître & Perauld confeſſerent tout ce que deſſus: & un des Templiers confeſſa, que ce Perauld lui

(1) *Jaques de Molay*, dernier Grand Maître de l'Ordre, étoit bon Gentilhomme Bourguignon, né au Dioceſe de Beſançon. Il étoit cadet de ſa Maiſon; ce qui l'engageoit à chercher ſa fortune dans l'Ordre des Templiers, où il fut bientôt pourvu d'un riche Prieuré. La grande Maitriſe étant venue à vaquer enſuite par la mort de *Gaudin* (ou *Monachus Gaudini*) il fut élevé par brigues à la charge de Grand Maître; dignité qui l'égaloit aux Princes; aiant eu cette qualité eu l'honneur d'être Parrain au bâteme d'un des enfans du Roi Philippe le Bel. On verra dans la ſuite, le detail de ſa fin tragique.

(2) *Hugues de Peraldo*, ou de *Perauld*, étoit Viſiteur de l'Ordre des Templiers, & grand Prieur de Normandie; comme auſſi autrefois un des Intendans des Finances du Roi. Il a été dans la ſuite confiné dans une priſon.

(3) *Guy, Dauphin*, étoit fils de Robert Dauphin d'Auvergne; il étoit grand Prieur d'Aquitaine, & la ſeconde perſonne de l'Ordre des Templiers après le grand Maitre. Mr. Baluze dit pluſieurs ſingularitez de ce Dauphin dans ſon Hiſtoire de la Maiſon d'Auvergne Tom. I. pag. 174. où il remarque de plus, qu'un autre Guy, fils d'Humbert de la Tour *Dauphin du Viennois*, a été auſſi Chevalier Templier, & qu'il vivoit encore l'an 1316. Ceci ſert à corriger l'erreur de quelques-uns, qui ont cru que le Dauphin, qui fut brulé à Paris avec le ſuſdit grand Maître, étoit le Dauphin du Viennois.

Digitized by Google

avoit dit, que l'Ordre étoit fort decrié & hay du Pape & du Roi, & qu'il en falloit ſortir & en avertir les amis.

Un d'eux, nommé *Geoffroi de Gonaville*, qui avoit été reçu en Angleterre, avoue ſans aucune crainte, qu'à ſa reception étant refuſant de renier Jeſus-Chriſt, le Superieur lui jura, que cela ne lui pouvoit nuire; que c'étoit la coutume de l'Ordre, qui avoit été introduite par un mauvais Grand Maitre, lequel aiant été pris priſonnier par un Souldan, n'en ſortit point, qu'il ne lui eût promis d'introduire cette coutume.

D'autres diſoient (4) qu'un Grand Maître nommé Roncelin, en étoit autheur; d'autres (5) Thomas Berauld auſſi Grand Maître; & d'autres auſſi que c'étoit à l'imitation de Saint Pierre, qui renia Jeſus-Chriſt. Ce Templier ajoute avoir été en peine, pour n'avoir obſervé cette mauvaiſe coutume, lors qu'il avoit reçu quelques Novices; que le grand pouvoir des Templiers, & les biens qu'il poſſedoit en l'Ordre, l'avoient empêché d'en ſortir, ou de reveler ces abominations au Roi.

Pluſieurs de ceux qui furent ouïs en cette grande (6) Information, temoignerent avoir un grand reſſentiment de leurs fautes; les uns diſans, qu'ils s'étoient confeſſez aux Penitenciers des Evêques; les autres, qu'ils avoient été à Rome en demander pardon au Pape, au grand Jubilé, & permiſſion de changer d'Ordre.

Il eſt à noter que de ces cent & quarante Templiers ouïs en cette Information, il n'y en eut que trois, qui dirent n'avoir jamais vû aucun mal en l'Ordre, & qu'ils n'y avoient rien reconnu que d'honnête.

Outre ce grand Interrogatoire de tant de Templiers, il s'en trouve d'autres, non moins juſtificatifs de leur Condamnation. (7)

Il y en a deux faits par Bertrand de Agaſſa Chevalier, & le Seneſchal de Bigorre deputez par le Roi à cet effet, où onze Templiers reconnoiſſent tout ce que deſſus: l'un d'entre eux dit, qu'il ne faiſoit nulle difficulté de ſe meler avec ſes confreres; l'autre qu'il confeſſoit tous ſes pechez au Prêtre, fors la Sodomie.

L'Inquiſiteur Guillaume de Paris étant à Troies, oüit trois Templiers, en preſence de deux Gentils-hommes du païs, qui dirent de même que les precedens, fors de cette tête adorée. Un toutefois ajoûte, que pour les cordes dont les Freres ſont ceints à leur recep-

(4) *Roncelin*, grand Maître de l'Ordre des Templiers: on ne ſçait pas en quelle année.

(5) *Thomas Berauld*, autre grand Maître, gouvernoit l'Ordre l'an 1216. On le nomme auſſi *Thomas de Montaigu*.

(6) & (7) Ces grands Interrogatoires, & les Confeſſions des 140. Templiers, ſe trouveront ci-après tout au long; aux preuves N. 55. & 56.

tion, qu'il ne ſavoit ſi elles avoient touché cette idole. Admoneſtez de ſe reconnoître, ſe mirent à genoux devant l'Inquiſiteur, lui demandant pardon.

Le même interrogea cinq témoins à Bayeux & à Caën, qui reconnurent les precedentes accuſations.

Quelques Religieux deputez par l'Inquiſiteur, aſſiſtez de Hugues de Châtel, & Enguerrand de Villiers Chevaliers deputez par le Roi, interrogerent treize Templiers à Caën: leſquels après que ces Inquiſiteurs leur eurent promis la miſericorde de l'Egliſe, & les deputez du Roi la remiſſion de la peine temporelle, reconnurent les mêmes choſes que les precedens. Il leur fut parlé de la cordelette dont ils furent ceints à leur reception: mais n'en ſurent dire rien de particulier, ni à quel deſſein elle leur étoit baillée.

L'un de ces témoins ne voulant rien confeſſer fut mis à la queſtion, par le moien de laquelle ils tirerent la verité comme des autres.

Un Gentil-homme nommé *Jean de Arrablay* de devers Cahors, oüit en preſence de deux Notaires ſept Templiers du Dioceſe de Cahors, qui confeſſerent tout, en demandant pardon

Il en fut interrogé dix au Pont de l'Arche par le Baillif de Rouen *Pierre de Hangeſt*, & autres Gentils-hommes, qui en reconnurent autant, & ajouterent qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une image: mais qu'ils ne ſavoient ce que ce pouvoit être.

CHAPITRE SEPTIEME.

Confeſſion de ſept Templiers à Carcaſſone; avec le detail des Ceremonies, qu'on fit à leur Reception.

RESTE la Confeſſion de ſept Templiers oüis à Carcaſſone, qui deduiſirent plus particulierement ce qui ſe paſſa à leur reception. Le premier, (1) qui étoit Precepteur de la Maiſon de Nogaredda près Pamiez, dit que lors qu'il fut reçu on y obſervoit cette ceremonie. On lui envoia deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vou-

(1) Ce Templier s'appelloit *Frater Johannes de Caſbannas, Preceptor Domûs Templi de Noggarda*; dont il ſera parlé encore dans la ſuite, au titre de l'Extrait du Treſor des Chartes &c. *Nogaro*, ou *Nogguarda* eſt une petite Ville de la Gaſcogne, Capitale du Bas-Armagnac; ou il s'eſt tenu un Concile l'an 1303. Il y a eu autrefois une Maiſon des Templiers, maintenant changée en une Commanderie de l'Ordre de Malthe.

loit entrer en l'Ordre, qu'il répondit que c'étoit ſon intention : deux autres lui dirent, que ce qu'il entreprenoit étoit grand, & que leur Regle étoit difficile à executer, & qu'il n'en voioit que l'exterieur.

Cela fait, perſiſtant en ſa premiere reſolution, qu'on le fit entrer, auſſi-tôt ſe mit de genoux devant le Precepteur ou Superieur tenant un livre, étant aſſiſté d'environ dix freres de l'Ordre, qui lui demanda ce qu'il deſiroit. Repondit, qu'il deſiroit être de ſon Ordre : lui fit mettre la main ſur ce livre, & jura n'avoir aucun empêchement, ſoit de debtes, mariage, ou ſervitude ailleurs. Et puis le Precepteur, lui aiant encore la main ſur le livre, lui dit : Il faut que vous promettiez à Dieu & à nous, que vous ſerez obéiſſant, vivrez ſans propre, garderez chaſteté, & les Us & coûtumes de l'Ordre, & que croiez en Dieu Createur qui n'eſt mort & ne moura point : ce qu'il jura.

Qu'après, ce Precepteur prit un manteau qu'il mit ſur lui, reçu, un Prêtre de l'Ordre liſant le Pſaume *Ecce quàm bonum & quàm jucundum, &c.* & puis le baiſa en la bouche. Que ce Precepteur ſe coucha ſur le banc où il étoit aſſis ; & lui le baiſa par le derriere les habits au-devant, & puis s'aſſeit, & les autres Freres preſens le baiſerent au nombril : & que puis après ce Precepteur tira d'une boëte une idole en figure d'homme, la poſa ſur un coffre, & dit „ ces mots : " Mes amis, voilà un ami de Dieu, & qui parle à „ lui quand il veut ; & remerciez-le de ce qu'il vous a fait parvenir „ au point que vous avez deſiré. " Qu'auſſi-tôt ils adorerent cette idole par trois fois, ſe proſternant à genoux, & autant de fois montrerent le Crucifix, qu'ils renioient & crachoient deſſus. Que le Precepteur lui bailla lors une ceinture de fil, & lui permit, lui venant des éguillons de la chair, de ſe pouvoir mêler avec ſes confreres.

Cette ceremonie achevée, il fut conduit ailleurs, & revetu de l'habit de l'Ordre, & ramené au Superieur ; qui lui enſeigna comment il avoit á ſe gouverner en l'Egliſe, à la guerre, & à la table, & qu'il devoit toujours avoir cette ceinture.

Ce Chevalier certifie, qu'il en fut reçu un autre avec lui, & qu'il en avoit vû recevoir d'autres de même façon ; ajoûta qu'en l'année 1300. lors de la pleniere Indulgence, il fut à Rome, où il confeſſa ces crimes.

Un autre de ces Templiers nommé *Gaucerand de Monpezat*, dit de pareilles circonſtances que le precedent, & ajoûta que la licence qu'on leur donnoit de ſe mêler avec leurs confreres, étoit afin de

Templier
en habit de Maison.

Ce portrait est tiré de L'histoire des Ordres Monastiques du Pere Heliot, Tom: VI. Page 21.

Digitized by Google

mieux ſupporter la chaleur de la terre d'Outre-mer, crainte auſſi d'être diffamez par les femmes. Un autre ajoute cette particularité, que le Superieur montrant l'Idole, dit ce mot Sarrazin : *Γ, halla.*

(2) Il eſt raporté dans l'Hiſtoire de Provence, qu'un des Commiſſaires deputé par le Roi vers Beaucaire, nommé *Odoard de Molendinis*, écrivit au Roi, qu'il avoit arreté quarante-cinq Templiers, entre leſquels étoient cinq Chevaliers & un Prêtre ; qu'il les avoit interrogez, & étoient demeurez d'accord de ce qui eſt reconnu aux precedens Actes, comme la denegation de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, le décrivant comme un abuſeur ; la permiſſion de la Sodomie, les baiſers aux parties ordes & ſales ; qu'ils nierent tous, que les cordes dont parlent les precedens, fuſſent priſes d'auprès d'une tête ou idole ; qu'ils n'avoient jamais adoré cette tête, fors une ſeule fois à Montpellier, en un Chapitre Provincial, où elle fut miſe ſur un coffre, & puis adorée par les Capitulans après l'heure de Complies ; aſſurant l'un d'entre eux, être la coûtume de leurs Chapitres.

Quant à ce qui regardoit la conſecration de la ſainte Hoſtie ; que ce ſeul Prêtre de l'Ordre en avoit confeſſé l'erreur, diſant que celui qui l'avoit reçu, lui commanda, de ne la conſacrer à l'Autel, ni moins dire les paroles requiſes à la Conſecration, tant ſur l'hoſtie qu'il montreroit au peuple, qu'aux hoſties qu'il donneroit aux Templiers.

Que ce même Prêtre confeſſa avoir obſervé très-étroitement ce qu'il avoit juré, pour ce qui étoit des hoſties qu'il diſtribuoit aux Confreres : mais que pour celle qu'il montroit au peuple étant à l'Autel, qu'il la conſacroit toujours en ſon cœur, avec les paroles Sacramentales à ce requiſes. Quelques-uns, auſſi peu toutefois, depoſent, que lors qu'ils faiſoient la communion, ils ſavoient fort bien, recevoir des hoſties non conſacrées.

Voilà en ſomme ce qui ſe tire des Interrogatoires des Templiers. C'eſt ce qui nous reſte de Preuve, pour montrer qu'il y avoit grand ſujet de pourſuivre l'Abolition de cet Ordre en general, puiſque la corruption étoit generale. Les Hiſtoriens toutefois qui en ont parlé, mettent en avant quelques faits execrables, outre ceux ci-deſſus dont on a preuve, non pas plus horribles (car après la denegation de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, que peut-il y avoir de plus ?) mais neanmoins trés-étranges, deſquels toutefois la preuve n'eſt venuë juſques à nous.

(2) Ceſar Noſtradamus eſt l'Auteur de cette Hiſtoire. Voiez ſa pag. 324.

Digitized by Google

CHAPITRE HUITIEME.

Articles, ou Chefs d'Accuſation des Templiers.

(1) VOici les Articles qui ſe trouvent au long dans la Chronique de S. Denis.

„ Les forfaits pourquoi les Templiers furent ars & condamnez „ & pris, & contre eux approuvez, ſi comme l'on dit, & d'aucuns „ d'eux en priſon reconnu, s'enſuivent.

„ Le premier Article de leurs forfaits eſt tel : Qu'ils ne croient „ point en Dieu fermement, & quand ils faiſoient un nouveau „ Templier, ſi n'étoit de nullui ſçeu, comment ils le facroient : mais „ bien étoit vû & ſçû, comment ils lui donnoient les draps.

„ Le II. Article étoit : Quand icelui nouvel Templier avoit vêtu „ les draps de l'Ordre, tantôt étoit mené en une chambre obſcure, „ & tantôt le nouvel Templier renioit Dieu par ſa male avanture, „ & paſſoit par-deſſus ſa Croix, & en ſa douce figure crachoit.

„ Le III. Article étoit : Car tantôt après ils alloient adorer une „ idole, & pour certain icelle idole étoit une vieille peau ainſi com- „ me toute embâmé & comme toile polie, & illecques certes le „ Templier mettoit ſa très vile foi & creance, & en lui trés-ferme- „ ment croioit, & en icelle avoit és foſſes des yeux eſcarboucles „ reluiſans comme clairté du ciel ; & pour certain toute leur eſpe- „ rance étoit en icelle, & étoit leur Dieu ſouverain, & même- „ ment ſe affioit en lui de bon cœur.

„ Le IV. Article eſt tel : Car ils reconnurent auſſi la trahiſon que „ S. Louis eut Outre-mer ; il fut pris en ces parties & mis en pri- „ ſon, & Acre une cité trahirent-ils par leur grand meſpriſon.

„ Le V. Article eſt tel : Que ſi le peuple Chrétien fût prochaine- „ ment allé és parties d'Outre-mer, ils avoient fait telles ordonnan- „ ces & convenances au Souldan de Babyloine, qu'ils avoient par „ leur mauvaiſtié apertement les Chrétiens vendus.

„ Le VI. Article eſt : Que eux reconnurent du Treſor du Roi „ à aucuns avoir donné, qui au Roi avoient fait contrarieté : laquel- „ le choſe étoit moult domageable au Roiaume.

(1) En la vie de Philippe le Bel chap. 66. & au livre intitulé : *Paſſage d'Outre-mer* in 8.

„ Le VII. Article eſt tel : Car ſi comme l'on dit, ils connurent „ le peché d'hereſie, & pour leur hypocriſie habitoient l'un à l'au- „ tre charnellement. Pourquoi c'étoit merveille, que Dieu ſouffroit „ tels crimes & felonies deteſtables être faites : mais Dieu par ſa „ pieté ſouffre faire moult de felonie.

„ Le VIII. Article eſt tel : Que ſi nul Templier en leur idolatrie „ bien affermer mourut en ſa malice, aucunement ils le faiſoient ar- „ doir, & de la poudre de lui donnoient à manger aux nouveaux „ Templiers, & ainſi plus fermes leur creance & idolatrie tenoient, „ & du tout depriſoient le Corps de Jeſus-Chriſt.

„ Le IX. Article eſt tel ; Que ſi aucun Templier eût eu entour lui „ ceinte ou liée une courroie, laquelle étoit leur malhommerie, après „ ce jamais ſa loi ne fût reconnuë ; tant avoit illec ſa foi & ſa loi „ affichée & fermée.

„ Le X. Article eſt tel : Que leur Ordre ne doit nul enfant bapti- „ ſer ni lever des ſaints Fonds, tant comme ils s'en pourront abſte- „ nir, ne entrer en l'hôtel où femme giſt d'enfant, s'ils ne s'en va „ du tout en tout à reculons, laquelle choſe eſt deteſtable à racon- „ ter. Et ainſi pour iceux forfaits & crimes furent du ſouverain „ Evêque Pape Clement, & de pluſieurs Archevêques, Evêques & „ & Cardinaux condamnez.

„ Le XI. Article eſt tel : Car encores faiſoient-ils pis : car un „ enfant nouveau engendré d'un Templier en une pucelle, étoit „ cuit & rôti au feu, & toute la graice ôtée, & de celle étoit ſa- „ crée & ointe leur idole.

CHAPITRE NEUVIEME.

Temoignages de divers anciens Auteurs.

THOMAS WALSINGHAM Hiſtorien Anglois (qui vivoit l'an 1440.) en la vie d'Edouard II. pag. 73. parlant de ces crimes, montre qu'il étoit bien informé de ce qu'il écrit. *Depoſitum nempe fuit contra Templarios, & compertum, quod quando receperunt quemquam ad Ordinem, amotis omnibus, exceptis Fratribus ejuſdem Ordinis, adduxerunt illum ad locum privatum, & totaliter denudaverunt, & tunc unus accederet ad eundem, & eum oſcularetur in poſteriori parte, deinde indueretur & cingeretur corrigiâ de ſambuco.*

Et poſt crux portaretur, & ibi diceretur ſibi, quod crucifixus non eſt Chriſtus, ſed quidam falſus Propheta deputatus per Judæos ad mortem propter delicta ſua. Et fecerunt eum ter ſpuere ſuper illam, & poſtea projecerunt crucem ad terram, & eam pedibus conculcari fecerunt: deinde oſtenderunt ſibi caput cujuſdam idoli quod quotidie adorabant. Et præter hæc depoſitum eſt contra eos, quod vitio fœdabantur Sodomitico, ſtatuentes quod nullus utatur mulieribus, ſed quilibet alterutro cùm voluerit. Par ce paſſage nous voions, que les Preuves, qui ſe ſont trouvées en Angleterre contre les Templiers, ſont conformes aux nôtres, & que le mal étoit étendu par tout l'Ordre.

Voici ce que dit Robert Gaguin Miniſtre General de l'Ordre des Mathurins en ſon Hiſtoire, liv. 7. pag. 12. *Tum etiam eſt proditus Templariorum Error, qui Chriſto rejecto falſis ſe religionibus dediderunt. Erat enim illis ſimulacrum, cui pellem humanam ſuperinduxerant, appoſitis ad oculos ſtatuæ duobus fulgentiſſimis carbunculis, qui vice oculorum micarent. Ei ſtatuæ, dum quiſpiam ad illos ingrederetur, Ordinem vitamque Templariorum profeſſurus, abnegato ante omnia Chriſto, & Cruce ejus calcatâ, ſacrificium faciebat. Morientis autem corpus in pulverem adactum, cæteris in potum conferebant: quo poculo conſtantiores ſuos fieri arbitrabantur.*

Præterea ſi ex Templarii coitu, infans ex puella virgine naſcebatur, hunc igni torrebant: exque eliquata inde pinguedine, ſuum ſimulacrum, decoris gratiâ ungebant. In confeſſo quoque habitum eſt, eorum dolo Divum Ludovicum dum in Syria peregrinaretur, in vincula à Soldano Ægyptio conjectum fuiſſe; & quod item maſculorum fœdiſſimi amatores eſſent.

Guillaume Paradin en ſon Hiſtoire de Savoie chap. 106. liv. 2. en dit des choſes très-étranges, & qui ne ſe trouvent ailleurs. „ Les „ Templiers (dit-il) étoient tombez par trait de tems & par com- „ munication avec les infidèles en execrable hereſie & impieté, & „ aiant renoncé Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, s'étoient addonnez à „ un ſacre abominable. Car ils avoient un lieu creux ou cave en „ terre, fort obſcure, en laquelle ils avoient une image en forme „ d'un homme, ſur lequel ils avoient appliqué la peau d'un corps „ humain, & mis deux clairs & luiſans eſcarboucles au lieu des „ deux yeux.

„ A cette horrible ſtatue étoient contraints de ſacrifier ceux qui „ vouloient être en leur damnable Religion; leſquels avant toutes „ cere-

„ ceremonies ils contraignoient de renier Jeſus-Chriſt, & fouler la „ croix avec les pieds. Et après ce maudit ſacre, auquel aſſiſtoient „ femmes & filles (ſeduites pour être de cette Secte) ils éteignoient „ les lampes & lumiere qu'ils avoient en cette cave, & violoient „ femmes & filles ſans égard d'honneteté, exerçoient ſtupres, adul- „ teres, paillardiſe, & toutes abominables ordures.

„ Et advenant que l'un de ces Templiers mouroit, ils bruloient „ le corps, & l'aiant redigé en cendres, méloient leſdites cendres „ en un breuvage, duquel ils donnoient à boire à tous ceux de leur „ Secte, eſtimans par ce moien qu'ils ſeroient plus fermes & fidèles „ les uns aux autres. Et s'il advenoit, que d'un Templier & d'u- „ ne pucelle naquit un fils, ils ſe rangeoient tous en un rond, & ſe „ jettoient cet enfant de main en main, & ne ceſſoient de le jetter „ juſqu'à ce qu'il fut mort entre leurs mains: étant mort, ils le ro- „ ſtiſſoient (choſe execrable) & de la graiſſe ils en oignoient leur „ grande ſtatuë.

„ Pluſieurs autres grandes mechancetez ils perpetroient: car ils étoient „ bougres & Sodomites; & avec ce ils faiſoient état de gourman- „ diſes, banquets & yvrogneries; & étoient ceux, qui mieux rem- „ pliſſoient leur pance, en plus grande reputation entre eux. Dont „ l'on dit encor juſqu'aujourd'hui en Adage, *boire comme un Templier.*

Abraham Bzovius en la Continuation de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique du Cardinal Baronius, l'an 1308. dit avoir extrait d'un livre du Vatican, les points dont quelques Evêques Italiens avoient convaincu les Templiers. Voici ce qu'ils portent.

I. Tirones, qui primò Religionem Templariorum ingrediebantur, Deum blaſphemabant, & Chriſtum, Beatam Dei parentem Mariam, & omnes Sanctos abnegabant; ſuper Crucem & Imaginem Jeſu-Chriſti ſpuebant, eamque pedibus conculcabant: Chriſtum falſum fuiſſe Prophetam, neque pro redemptione generis humani paſſum, aut crucifixum eſſe affirmabant.

II. Caput quoddam, faciem albam quaſi humanam præ ſe ferens, capillis nigris & criſpantibus, & circa collum deauratis ornatum, quod quidem nullius Sanctifuerat, cultu latriæ adorabant, orationes coram eo faciebant, & cingulis quibuſdam illud cingentes, illis ipſis, quaſi ſalutares forent, ſeſe accingebant.

III. Verba Conſecrationis in Miſſæ ſacrificio omittebant.

IV. Tirones receptos oſculis in ore, umbilico, & membris quæ pudor occuluit, in loco Capitulari, mox atque habitum induiſſent, fatigabant.

V. Aversâ libidine omnes promiſcuè ſeſe inquinabant.

VI. Nemini ea revelare, quæ vel in aurora, vel primo crepuſculo agerent, juramento præſtito promittebant, aliaque nefanda perpetrabant.

CHAPITRE DIXIEME.

Suite du Proces des Templiers, avec les Articles de leur Accuſation.

LE Pape ſoit qu'il n'eut pas grande fiance à ſes Inquiſiteurs François, ſoit auſſi qu'il voulût marcher ſeurement en cette Condamnation, pour éviter les calomnies, (le Roi aiant fait tranſporter quelques-uns des principaux priſonniers (1) à Chinon en Touraine) deputa les trois Cardinaux, (2) Berenger, Eſtienne & Landulphe, pour ſavoir des priſonniers mêmes, ſi les informations des Inquiſiteurs François étoient veritables.

Ces Cardinaux aians executé leur Commiſſion, donnerent avis au Roi de ce qu'ils avoient fait à Chinon, comme ils avoient interrogé le Grand Maître de Cypre, le Viſitateur de France, les Precepteurs de Poictou, Guienne & Normandie. Que le Grand Maître avoit confeſſé la denegation de Chriſt, & le crachement ſur la Croix; comme firent auſſi les Precepteurs de Normandie, Poictou & Guyenne: que Hugues de Peraldo perſiſta en ſa confeſſion qu'il avoit faite à Paris, où il reconnut avoir fait ladite abnegation, & veu le chef idolatré, & le reſte.

Que le Grand Maître quelques jours après leur avoir confeſſé le même, les pria vouloir oüir un de ſes Freres ſervans qu'il avoit prés de lui; ce qu'ils firent, & reconnut tout ce que les autres avoient confeſſé. Cela fait, qu'ils leur demanderent d'être reconciliez à l'Egliſe, principalement le Grand Maître, Peraldo, & le Prieur de Cypre: ce qui leur fut accordé. Ces Cardinaux pour fin ſup-

(1) *Chinon* eſt une jolie ville de la Touraine, qu'on nomme auſſi *Cæno*; ſituée aux confins du Poitou. Les Cardinaux deputez par le Pape Clement V. y examinerent les chefs de l'Ordre des Templiers l'an 1307. & le même Pape fait mention dans ſa Bulle, de ce qui s'étoit paſſé audit Chinon. Ce fut auſſi la patrie du fameux Medecin François Rabelais.

(2) Ce ſont les mêmes Cardinaux, dont il eſt parlé pag. 9. & 12. dans les Notes.

plierent le Roi de les traiter favorablement, en conſideration de la reconnoiſſance qu'ils avoient faite de leurs fautes.

Le Pape voiant de plus en plus la corruption de cet Ordre, & que le temps lui apportoit de jour en jour nouvelle lumiere, eſtima, que comme cet Ordre étoit épars par toute la terre, qu'il étoit auſſi beſoin que ſon Inquiſition fut generale; fit expedier ſes (3) Bulles à tous les Archevêques, Evêques, & autres Prelats, & à ſes Officiers,

(3) Le Pape ſe trouvant à Poitiers, y publia entre autres trois Bulles très-remarquables, le 12. Aout 1308.

La premiere commence par ces mots: *Regnans in cœlis triumphans Eccleſia*, &c. Le Pape y fait la convocation d'un Concile general, qui devoit ſe tenir dans la ville de Vienne en Dauphiné, endeans deux ans, pour la cauſe de l'Ordre des Templiers, dont Sa Sainteté fait un detail de leurs crimes, & des deſordres que leur mauvaiſe conduite cauſoit dans l'Egliſe. Il y rapelle tout ce que lui & ſes Cardinaux Legats avoient deja fait en France à ce ſujet. Cette Bulle fut adreſſée au Roi Philippe le Bel; un pareil exemplaire à Edouard II. Roi d'Angleterre, à Charles d'Anjou Roi de Sicile, à Charles-Robert Roi d'Hongrie, à Jaques II. Roi d'Arragon, à Ferdinand IV. Roi de Caſtille, à Jaques Roi de Majorque, à Louis fils de Philippe le Bel Roi de Navarre, à Denis Roi de Portugal, à Henri Roi de Chypre, à Henri VII. Empereur & Roi des Romains, ainſi qu'aux Rois de Boheme, de Suede, Danemarc, Norwegue, &c.

La même Bulle, *Regnans in Cœlis*, fut adreſſée le même jour (ſauf les changemens reſpectifs) à tous les Archevêques en particulier, afin qu'ils ſe trouvent endeans deux ans au ſuſdit Concile de Vienne, chacun avec deux ou trois de leurs Evêques Suffragants; les autres devant reſter dans leurs Provinces, afin d'y avoir ſoin des Egliſes durant l'abſence de leurs Confreres.

La ſeconde Bulle du Pape qui commence par ces mots: *Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo* &c. fut adreſſée à chaque Archevêque en particulier, afin qu'avec quelques Evêques de ſes Suffragants, & d'autres Commiſſaires Apoſtoliques, ils aient à examiner les Templiers demeurants dans leurs Provinces reſpectives, ſur les griefs alleguez par le Pape. Mr. Du-Puy, au Chapitre XIII. qui ſuivra, ne parle que de la Bulle adreſſée à Gilles d'Aiſcelin Archevêque de Narbonne, pour ce qui regarde la Province de Sens: cependant la Commiſſion pour les autres Roiaumes & Provinces y eſt tout à fait conforme.

Enſuite de ladite Bulle, chaque Archevêque ſe trouvoit obligé de convoquer dans ſa Province un Concile particulier, afin d'y juger les Templiers, que l'on trouvera coupables. C'eſt delà que nous avons tant de Conciles tenus en ce tems-là, comme à Sens, à Senlis, à Londres, à Maience, à Cologne, à Tarragone, Salamanque, Ravenne &c. d'où l'on peut remarquer auſſi, qu'en certains Dioceſes hors de la France, les Templiers y furent trouvez peu ou point coupables.

La troizieme Bulle Papale, qui commence par ces mots: *Ad omnium fere notitiam* &c. émanée le même jour, fait défence à qui que ce ſoit, de ne s'approprier aucuns biens, terres, ou quelconques poſſeſſions appartenantes à l'Ordre des Templiers: mais de les laiſſer en ſequeſtre des Commiſſaires, juſques à ce que leur Cauſe ſera jugée.

Toutes ces Bulles ſeront inſerées dans leur entier parmi les Preuves de cette Hiſtoire.

en France, Angleterre, Galles, Ecoſſe, Hibernie, Allemagne, Boheme, Pologne, és Roiaumes d'Arragon, Majorque, Navarre & Terres adjacentes, aux Provinces d'Arles, Aix, Embrun, Vienne, Bezançon & Tarantaiſe, en Cypre, en toute l'Italie, Sicile, la Pouille, en Hongrie, Achaie, Sardaigne, & Corſique.

(3) Par ces Bulles qui ſont amples, il narre la diligence qu'il avoit faite pour ſavoir la verité de ces Accuſations; que c'étoit le Roi de France qui avoit le premier remué cette pierre, *non typo avaritiæ*, (porte la Bulle) *cùm de bonis Templariorum nihil ſibi vindicare vel appropriare intendit, imò ea per deputandos à nobis generaliter, & per Prælatos Regni Francie ſpecialiter in ſuis Dioceſibus adminiſtranda in Regno ſuo dimiſit, manum ſuam exinde totaliter amovendo.*

Qu'il avoit trouvé par l'Audition de ſeptante deux Templiers, comme il eſt marqué ci-deſſus, que cet Ordre étoit merveilleuſement corrumpu; qu'il ne s'étoit voulu arrêter du tout à ce que pluſieurs des principaux avoient confeſſé aux Inquiſiteurs François; qu'aiant été tranſportez à Chinon, il y avoit envoié trois Cardinaux pour tirer d'eux la verité, leur donnant charge de les abſoudre, ſe rendans capables, & y venans avec l'humilité requiſe: qu'il avoit reconnu qu'ils avoient perſiſté en leurs premieres confeſſions.

Conclud donc le Pape, que puiſqu'il a tant de preuves & ſi manifeſtes, & qu'il ne peut vaquer lui-même à tant de choſes, mande aux nommez dans la Bulle, d'informer contre l'Ordre des Templiers, ſuivant les Articles qui y étoient attachez, pour le tout lui être renvoié. Voici (en ſubſtance) ce que portent ces Articles.

I. Cùm in Ordinem coöptabantur, in ipſis Sacrorum ſuorum initiis, Chriſtum-ne aut Deum, aut Virginem Deiparam, aut Divos abjuraſſent, vel ut abjurarent moniti fuiſſent, alioſve ipſi ad abjurandum incitaſſent?

II. An Chriſtum, vel Jeſum, Crucive ſuffixum, verum Deum eſſe, vel paſſum pro humano redimendo genere negaſſent?

III. An fuiſſe pſeudo-Prophetam, & pro ſuis ipſis afflictum criminibus affirmaſſent?

IV. An Ordinis Magiſtrum, qui nullis erat ſacris initiatus,

(3) La Bulle du Pape, qui commence, *Faciens miſericordiam* &c. dans laquelle ſe trouvent inſerés les mots, dont il s'agit ici, eſt inſerée dans nos Preuves, Num. LXVII. avec le detail de tous les devoirs que le Pape avoit deja fait dans la Cauſe des Templiers, & nommement de ce qui s'étoit paſſé à Chinon &c.

crederent per Pœnitentiæ Sacramentum eluere animæ ſordes & peccata poſſe, & an ipſe id feciſſet ?

V. An quæ occulta habebantur in eorum Legibus, ea Orthodoxæ Romanæ Eccleſiæ vituperationi eſſe, criminaque ac errorem fovere putarent ?

VI. An in ipſo Ordinis ingreſſu docerentur, poſſe inter ſe luxuriosè commiſceri, idque eſſe faciendum, neque ullum ob id perpetrari flagitium; & an hæc Tirones etiam docerent ?

VII. An Ordinis ſui amplitudini ſtuderent, vel contrà quàm fas eſſet juraſſent; ad idque jurandum alios induxiſſent ?

VIII. An qui coöptabat eos in Ordinem, ne ſpem ſalutis ſuæ in Chriſto Dei poſitam haberent, illis ediceret ?

IX. An conſpuiſſent Crucem, Imaginemve Chriſti Dei, aut pedibus protriviſſent ac conculcaſſent; & die Veneris ſancto, vel alio, in eam minxiſſent ?

X. An cattum, craniumve, aut ſimulacrum quodpiam & idolum hujuſmodi fictum & commenticium divinâ veneratione coluiſſent, in magnis Comitiis, aliove Fratrum loco; divitiaſque ab eo & terrarum arborumve uberes fructus ſperaſſent ?

XI. An quo cingulo interulam carnemve cingebant, eo idolum quodpiam hujuſmodi tetigiſſent ?

XII. An Tyrones, adoleſcentulos præſertim, libidinosè, intemperanterque, atque aliâ quàm deceat, parte oſculati fuiſſent ?

XIII. An dum rem divinam facerent, ſacra Myſteriorum, & Conſecrationis verba omiſiſſent ?

XIV. An ſceleſtum & nefarium facinus ducerent, hæc committere ?

Outre cette Bulle pour informer contre tout l'Ordre des Templiers, le Pape en fit une autre le même jour; adreſſante aux Prelats & au Roi auſſi en particulier, qui contient au narré les mêmes choſes que la precedente : mais porte ſur la fin la reſolution, tant de lui, que des Cardinaux d'aſſembler le Concile à (4) Vienne en Dauphiné, & en fait l'Indiction du prochain mois d'Octobre à deux ans de là,

(4) La Ville de *Vienne* eſt ſituée ſur le Rhône, anciene Colonie des Romains, Metropole de l'Exarchat des Gaules Capitale autrefois du Roiaume de Bourgogne, & enſuite du Dauphiné. Ses Archevêques y ont tenu anciennement pluſieurs Conciles : dont le plus celebre fut celui, que le Pape Clement V. y a convoqué l'an 1308. qui fut le XV. Concile general : mais il ne fut pourtant commencé qu'en 1311. Nous donnerons parmi les Preuves, l'Hiſtoire particuliere de ce Concile.

pour mettre ordre au fait des Templiers & autres neceſſitez de l'Egliſe. Enjoignant aux Prelats & aux autres Eccleſiaſtiques, de ſe trouver au lieu aſſigné ; ſuppliant le Roi de s'y vouloir trouver en perſonne.

Il y en a qui ont dit, que le Pape écrivit auſſi, que l'on citât tout l'Ordre des Templiers au Concile futur, afin qu'il y eût de leur part des Syndics pour ſe défendre, & à l'Evêque de Preneſte (5) qui avoit la charge des Templiers priſonniers en France, qu'il repreſentât en ce Concile le Grand Maître & les principaux nommez ci-deſſus, pour ouïr ce qui ſeroit conclu & arrêté contre eux.

CHAPITRE ONZIEME.

Entrevue du Roi Philippe avec le Pape Clement V. à Poitiers l'an 1308.

CEPENDANT le Roi envoia ſes lettres aux Archevêques, Evêques, Abbez, Prieurs, Chapitres, Villes, Communautez, & à quelques Grands du Roiaume, pour ſe trouver par eux ou leurs Procureurs en la ville de Tours, en l'Aſſemblée qu'il avoit intention de faire pour aviſer au fait des Templiers.

Par ces lettres (1) aiant exagere les enormes & deteſtables crimes dont les Templiers étoient ſuffiſamment convaincus, & dit que ſes Predeceſſeurs avoient eu toûjours grand ſoin d'extirper les hereſies de l'Egliſe, & particulierement celles naiſſantes en leur Roiaume, il ajoûte ces mots: *Scitis quòd Fides Catholica, ex qua id quod ſumus in Chriſto conſiſtimus, ex eo nos ſic exules & mortales nobiles facti ſumus in Jeſu Chriſto, ut Dei vivi Patris æterni filii veri ſimus cum Chriſto, nec non regni cæleſtis heredes; hæc nos ſpes fovet pulcherrima, hæc eſt tota noſtra ſubſtantia; Chriſtus eſt nobis vita & veritas, quis ergo poteſt ipſum negare?* Pour la fin il conclud, qu'il a reſolu de ſe tranſporter en perſonne vers le S. Siege, pour preſſer cette affaire.

(5) L'Evêque de Preneſte, (ou pour mieux dire, Paleſtrine) étoit le Cardinal Pierre de la Chapelle. Voiez pag. 12. La Commiſſion du Pape donnée audit Cardinal Evêque, ſe trouve parmi les Preuves Num. XLVIII.

Chap. XI. (1) Une Copie de ces Lettres, données à Pontoiſe le 10. Septembre 1307. ſera raportée ci-après parmi les Preuves, Num. L.

Digitized by Google

En execution de ce Mandement, il ſe trouve près de quatre-cens (2) Procurations de la part des Archevêques, Evêques & autres ci-deſſus, aux nommez en icelles, pour ſe trouver au lieu aſſigné par le Roi; ou comme portent aucunes, pourvoir de comparoir pardevant le Pape Clement V. & le Roi de France, & là traiter de l'Ordre des Templiers.

l'Aſſemblée finie, le Roi alla trouver le Pape à Poictiers accompagné d'une grande multitude de gens, qui étoient ceux de ces Procureurs que le Roi avoit retenus près de lui, pour prendre avis ſur les difficultez qui pourroient ſurvenir.

Le Roi étant à Poictiers confera avec le Pape du fait des Templiers; paſſerent quelques Articles (3) enſemble, qui portoient entre autres choſes, que leſdits Templiers ſeroient gardez par l'authorité du Roi, à la priere du Pape & des Prelats, en leur nom. Que les Prelats pourroient juger les Templiers dans leurs Dioceſes, fors quelques-uns reſervez au Pape. Qu'en cas de l'abolition de l'Ordre, le bien ſera emploié au fait de la Terre Sainte. Qu'ils donneront l'un & l'autre lettres, que l'argent provenant du bien des Templiers ne ſera divertí à un autre uſage. Que le Pape, avant que le Roi ſorte de Poictiers, ordonnera quelque choſe touchant le fait des Templiers. Le Pape, bien que ce ſoit (dit-il) contre ſon authorité, promet au Roi, puiſqu'il le veut, que l'Inquiſiteur pourra proceder avec les Ordinaires, & autres à ce commis.

Le Pape avoit en très-grande recommandation les biens des Templiers, & pour ſe les conſerver par ſes Miniſtres uſa de tous moiens dont il ſe pouvoit aviſer; tira du Roi étant à Poictiers des lettres, deſquelles il lui en fut delivré vingt doubles, par leſquelles le Roi faiſoit commandement à ſes ſujets de rendre & reſtituer tous les meubles & immeubles qui avoient appartenu aux Templiers, à ceux que nommeroit le Pape.

Enſuite de quoi le Pape fit defenſes à toutes perſonnes de retirer ni aider, au contraire enjoint de les arrêter, & les mettre entre les mains des Ordinaires des lieux & des Inquiſiteurs; excommuniant tous ceux qui manqueroient à ce commandement.

(2) Ces Procurations ſont inſerées au deuxieme Extrait de l'Inventaire des Chartres du Roi, dans nos Preuves, Num. CVII.

(3) Voiez leſdits Articles ſecrets, dont fut convenu à Poitiers entre le Pape & le Roi de France, parmi les Preuves, Num. LVII.

CHAPITRE DOUZIEME.

La premiere Execution de quelques-uns des plus coupables Templiers, faite dans les environs de Paris, l'an 1309; *ou plutot* 1310.

TOus les Hiſtoriens remarquent, mais ne ſont d'accord de l'année, qu'il fut executé pluſieurs Templiers à Paris, & fort cruellement. Je ne penſe pas que ce fût avant l'année 1309. puiſque le Pape qui s'étoit plaint de la capture des Templiers, & de la ſaiſie de leurs biens, pour avoir été ſans ſon authorité, ne ſe plaignit jamais de cette execution, dont il eût eu plus de ſujet. Car tous les Hiſtoriens remarquent qu'elle fut faite de l'authorité du Roi, & la mettent incontinent après la priſe, ce qui eſt ſans apparence.

L'Auteur toutefois de la Chronique S. Denis la met en l'an 1309. en ces mots. (1) „ En l'an de l'Incarnation 1309. les Templiers tant „ à Paris comme vers le moulin de Saint Anthoine près du chemin „ de Senlis, après les Conciles prononcez ſur les choſes illec cele„ brées, furent ars, & la chair & les os ramenez en poudre; deſ„ quels Templiers deſſuſdits l'un le Mardi après la fête Saint Ni„ colas en Mai vers celui moulin fut ars, ainſi comme deſſus eſt dit. „ Mais ils eurent moult à ſouffrir de peine & de douleur, & ne „ voulurent one rien reconnoître en leur deſtruction, pour laquelle „ choſe ils eſtimoient que leurs ames en peurent avoir perpetuel „ damnement: car ils mirent le menu peuple en grande erreur. Et „ pour ce après ce enſuivant la veille de l'Aſcenſion Notre Seigneur, „ les autres Templiers furent ars, & la chair & les os ramenez en „ poudre. Deſquels l'un étoit Aumonier du Roi, qui tant d'hon„ neur avoit eu en ce monde, mais oneques de ſes meſſaits n'euſt „ aucune connoiſſance.

Boccace parlant des Nobles malheureux cap. 21. livre dernier, en dit autant pour le ſupplice, qu'il decrit fort cruel, ſans cotter le tems. D'autres diſent, qu'il en fut brulé cinquante-ſix, les uns prés de S. Antoine hors Paris, les autres à Saint Denis en France.

(1) Il paroit, que tout ce que dit cet Auteur, doit ſe raporter après la tenue du Concile de Sens, à l'an 1310; parce que toutes les mêmes circonſtances y entreviennent. Voiez ici-après, le Chapitre XVIII.

CHA-

CHAPITRE TREIZIEME.

Execution des Bulles du Pape, par les Archevêques & Evêques, & autres Commiſſaires Apoſtoliques, en France.

LEs Evêques & autres Prelats, en conſequence des Bulles dont nous avons parlé, par leſquelles le Pape avoit donné tout pouvoir de proceder contre les Templiers, firent dans leurs Dioceſes ce qui étoit en eux, pour chercher la verité de ces accuſations.

Mais d'autant qu'en France les Informations avoient été auparavant faites de l'authorité du Roi par les Inquiſiteurs, aſſiſtez de quelques Gentilshommes nommez par lui, dont le Pape n'étoit pas content; & d'ailleurs qu'il étoit queſtion de juger un Ordre repandu non ſeulement en France, mais par toute la terre; le Pape jugea qu'il étoit du tout neceſſaire, qu'il nommât des Commiſſaires, pour proceder tout de nouveau, en ſon nom & par ſon ordre, contre les Templiers.

Sa commiſſion donc eſt du 12. d'Août 1308. de l'an troiſiéme de ſon Pontificat, & s'adreſſe à (1) l'Archevêque de Narbonne, aux Evêques de (2) Bayeux, (3) de Mende (4) & de Limoges

(1) *Gilles d'Aiſcelin* étoit Archévêque de Narbonne, depuis l'an 1291. & deceda l'an 1318. Les Papes Boniface VIII. & Clement V. l'ont emploié en quantité d'affaires importantes, auſſi bien que le Roi Philippe le Bel, & celui-ci nommement le fit ſon Commiſſaire au Traité de Paix avec Robert de Bethune Comte de Flandre. Le Cardinal Gilles d'Aiſcelin Evêque de Terouane, mort l'an 1378. fut ſon arriere-neveu.

(2) *Guillaume de Trie*, pour lors Eveque de Bayeux, étoit d'une famille illuſtre, frere de Matthieu de Trie Marechal de France. Le Roi voulut le faire Evêque de Cambrai: mais le Pape s'y oppoſa. Il devint enfin l'an 1323. Archévêque de Reims, où il mourut l'an 1334.

(3) *Guillaume Duranti*, Evêque de Mende depuis l'an 1297. juſqu'à 1328. étoit neveu & ſucceſſeur du ſavant Juriſconſulte Guillaume Duranti, qui avoit été pareillement Evêque de Mende, & Auteur du *Speculum Juris*. Le neveu ne fut pas moins ſavant; il remit au Pape un beau Memoire ſur les matieres qui devoient ſe traiter au Concile de Vienne.

(4) *Regnaud de la Porte*, Evêque de Limoges, depuis l'an 1294. étoit natif d'Aleſſac au bas Limouſin, & il avoit été premierement Chanoine Archidiacre de Limoges. En 1316. il fut transferé à l'Archevêché de Bourges, & fut créé Cardinal Prêtre l'an 1320. par le Pape Jean XXII. qui le fit auſſi Evêque d'Oſtie l'année ſuivante. Il mourut à Avignon l'an 1325.

(5) à Mathieu de Naples Archidiacre en l'Egliſe de Rouen, (6) à Jean de Mantoue, Archidiacre de Trente; (7) à Jean de Montlaur Archidiacre en l'Egliſe de Maguelonne, (8) & à Guillaume Aragon Prevôt en l'Egliſe d'Aix.

La Commiſſion donc du Pape Clement V. porte, qu'il avoit été averti des crimes commis par les Templiers, tant par le Roi de France, que par diverſes perſonnes; qu'il avoit ſceu d'un des premiers de cet Ordre, qu'à leur reception ils nioient Chriſt, crachoient ſur la Croix, & autres horribles crimes qui ne ſe pouvoient écrire: qu'il avoit été informé de cela par pluſieurs Procedures faites dans le Roiaume de France par les Prelats & les Inquiſiteurs de la Foi. Qu'il avoit lui-même interrogé ſeptante-deux Templiers en preſence de quelques Cardinaux, & fait rediger leurs confeſſions par écrit, auſquelles ils auroient perſiſté, & icelles approuvées en plein Conſiſtoire, lorſqu'il en fit faire la lecture.

Qu'il n'avoit pû étant à Poictiers en interroger d'avantage, à cauſe de l'infirmité de pluſieurs: mais que voulant ſavoir ce qu'ils avoient confeſſé pardevant ces Inquiſiteurs & autres Juges, il auroit commis (9) Beranger Cardinal du titre de Saint Nerée & S. Achillée, & Etienne Cardinal du titre de S. Kiriace, & Landulphe Cardinal de S. Ange, avec pouvoir de donner l'Abſolution au Grand Maître & autres Templiers, s'ils la demandoient devotement,

Que leſdits trois Cardinaux trouverent les crimes dont l'on accuſoit ces gens très-veritables; les interrogerent de nouveau, reconnurent que ce qu'ils avoient dit devant les Inquiſiteurs étoit vrai; demanderent pardon avec larmes. Ce que les Cardinaux leur accorderent, & principalement au Grand Maître, & à quelques Precepteurs.

Que leſdits Cardinaux lui firent rapport de tout ce que deſſus; &

(5) *Matthieu de Naples*, ou de *Neapoli*, étoit Protonotaire Apoſtolique à la Cour du Pape, & Archidiacre (*Majoris Caleti*) du Pays de Caux, en l'Egliſe Metropolitaine de Rouen.

(6) *Jean de Mantoue*, étoit Chapelain du Pape Clement V. & Archidiacre de l'Egliſe Cathedrale de Trente dans le Tirol.

(7) *Jean de Montlaur*, Archidiacre de Maguelonne, y fut auſſi Vicaire general, le ſiege étant vacant l'an 1306. Il étoit neveu de Jean de Montlaur auſſi Evêque de Maguelonne, ville du Languedoc, dont le ſiege fut transferé enſuite à Montpellier.

(8) *Guillaume Aragon*, liſez *Alarin*, Prevot de l'Egliſe Metropolitaine d'Aix en Provence l'an 1309. Son nom ne ſe trouve pas dans la nouvelle Gallia Chriſtiana.

(9) *Beranger* &c. Ces Cardinaux ſe retrouvent à la pag. 9. & 12.

Digitized by Google

d'autant (ajoûte le Pape ſur la fin de ſa Commiſſion) que le mal étoit par tout où il y avoit des Templiers, il commande à ces Commiſſaires qu'ils aillent dans la Province de Sens, & envoient aux autres Provinces de France, pour faire voir leur pouvoir, & executer ce qui étoit de ſes commandemens.

Donc ces Commiſſaires arriverent à Paris ; commencerent leur Procedure au mois d'Août de l'année 1309. citerent tout l'Ordre pour comparoir pardevant eux au premier jour après la Saint Martin, en la Sale de l'Evêché de Paris. Leur Acte de Citation eſt du Vendredi devant la Saint Laurent. Enſuite de cela ils envoierent par toutes les Provinces faire la même Citation, à Reims, Rouen, Tours, Lion, Bourges, Bordeaux, Narbonne, Auch.

CHAPITRE QUATORZIEME.

Premier Examen de Jaques de Molay Grand Maître de l'Ordre, & de Hugues de Perrault grand Commandeur, l'an 1309. par devant les Commiſſaires du Pape & du Roi Philippe.

(1) LE 22. Novembre 1309. enſuivant les Commiſſaires firent venir devant eux le Grand Maître des Templiers nommé Jaques de Molay, du Dioceſe de Bezançon, & Hugues de Peraldo Commandeur de France. Ce Grand Maître dit qu'il y avoit dix ans qu'il étoit dans l'Ordre, qu'il n'y avoit reconnu aucun mal, qu'il étoit neanmoins reſolu de faire tout ce qu'ils ordonneroient.

Les Commiſſaires reconnoiſſans cet homme en ſes geſtes & en ſa parole, fort ſimple & comme fou, (car leur Procès verbal uſe des mots, *fatuus*, & *non bene compos mentis*) ne paſſerent pas outre pour l'heure à ſon égard, & le renvoierent à l'Evêque de Paris, qui ſeul pouvoit recevoir de tels fugitifs dans ſon Dioceſe ; car ledit Grand Maître avoit dit, qu'il s'étoit retiré de l'Ordre.

Neanmoins trois jours après, il fut oui derechef, & lui demanderent s'il vouloit defendre ſon Ordre. Dit que l'Ordre avoit été

(1) On trouvera parmi les Preuves qui ſuivront, quatre differens Interrogatoires du grand Maître *Molay*, parmi leſquels il y en a un qui ſe fit en preſence de *Guillaume de Nogaret* grand Chancelier de France ; avec les Reponces dudit Molay, nommement ſur les accuſations, que les Templiers auroient été d'intelligence avec *Saladin* Soudan de Babylone. Finalement il y demande la permiſſion d'entendre la Meſſe, & d'avoir ſon Chapellain.

Digitized by Google

confirmé par le Saint Siege; qu'il étoit etrange que l'on voulût ſi legerement proceder contre une ſi grande Compagnie, veu que la Sentence de Depoſition contre l'Empereur Frederic fut differée 32. ans. Ajoûte, qu'il n'étoit pas aſſez ſage pour entreprendre cette defenſe: mais qu'il y feroit ce qu'il pourroit; qu'il étoit en une miſerable captivité, n'aiant pas quatre deniers pour faire la moindre depenſe que requiert une telle affaire; qu'il demandoit conſeil & aide, & que la verité fut ſeuë non ſeulement par lui, & ceux de ſon Ordre, mais de tous les Rois du monde, des Princes, Barons, Comtes; qu'il ſavoit bien que quelques Prelats diſoient, que ceux de ſon Ordre étoient trop exacts à la pourſuite de leurs droits, qu'il étoit neanmoins d'accord de les croire.

Les Commiſſaires l'admoneſterent de prendre bien garde à ce qu'il diſoit, & à cette reſolution de defendre ſon Ordre, & à ce qu'il avoit déja depoſé tant contre lui-même que contre ſon Ordre; qu'il falloit qu'il ſçût, qu'en fait d'hereſie & de la Foi l'on y procedoit ſimplement, & ſans miniſtere de conſeil ni d'Avocat.

Après cela les Commiſſaires lui firent faire lecture de pluſieurs de leurs Commiſſions, entre autres d'une qui porte ce que ledit Grand Maſtre avoit confeſſé contre ſon Ordre aux trois Cardinaux deputez par le Pape, dont il eſt parlé ci-deſſus.

Ce qui l'étonna tellement, qu'il en fit le ſigne de la croix, diſant que ſi les Cardinaux étoient d'autre qualité, qu'il ſavoit bien ce qu'il avoit à dire. Et lui aiant été dit, que ces Cardinaux n'étoient pas pour recevoir un gage de bataille, il dit qu'il ne l'entendoit pas ainſi; mais prioit Dieu qu'il uſât envers eux, de la même punition dont l'on uſe en ce cas contre les Saraſins & Tartares; car (dit'il) ils font trancher la tête aux menteurs infames, & leur fendent le ventre.

Les Commiſſaires paſſans outre, lui dirent que l'Egliſe jugeoit les heretiques, & livroit les obſtinez au bras ſeculier, & lui donnerent un delai, pour ſe reſoudre à la defenſe de ſon Ordre. Ce delai expiré, il comparut, & lui fut demandé s'il avoit bien penſé à cette defenſe. Il repondit, qu'il étoit Chevalier, très-ignorant ce qui étoit des lettres, & très pauvre; qu'il ſavoit que le Pape s'étoit reſervé par une Bulle la connoiſſance de lui & des principaux de ſon Ordre. Qu'il n'entendoit pour le preſent dire autre choſe; qu'il étoit prêt de ſe preſenter devant le Pape, ajoutant qu'il avoit trois choſes à leur dire à l'avantage de ſon Ordre.

La premiere, qu'il ne croioit pas, qu'il y eût des Egliſes fors les

Cathedrales, qui euſſent de plus beaux ornemens & Reliques qu'eux, ni où les Prêtres celebraſſent mieux le ſervice divin.

La ſeconde, qu'il n'y avoit lieu, où l'on fît de plus grandes aumônes. Car par tout l'Ordre par un Decret general, l'on faiſoit trois fois la ſemaine l'aumône.

Et la derniere, qu'il ne ſavoit pas qu'aucun autre Ordre de Religion, ni aucune nation expoſât plus librement ſa vie pour la Foi Chrétienne, qu'eux. (2) Que le Comte d'Artois qui fut tué en Terre Sainte, voulut, ſachant la valeur des Templiers, qu'ils fuſſent à l'avantgarde de ſon armée.

Les Commiſſaires lui dirent, que tout cela étoit inutile ſans la Foi, ce qu'il confeſſa; mais il repliqua, qu'ils croioient en la Sainte Trinité, & en tout ce que croioit l'Egliſe Catholique.

(2) *Robert de France*, ſurnommé *le Bon & le Vaillant*, étoit le fiere puiſné du Roi S. Louis, qui lui donna la Souveraineté de l'Artois, laquelle il érigea en ſa faveur en titre de Comté l'an 1237., tant pour lui que ſes heritiers. Il fut auſſi Regent du Roiaume de Sicile, & refuſa la Couronne Imperiale que le Pape Gregoire IX. lui fit offrir. Ce jeune Prince plein de courage ſuivit le Roi ſon frere au voiage d'Outre-mer: où il ſe ſignala en pluſieurs batailles contre les Infideles: mais à la fin à celle de Mazoure en Egipte ſa trop grande ardeur fut la cauſe de ſa mort le 8. Fevrier 1250. lorſqu'il n'étoit agé que de 33. ans. Voiez ce qui en eſt dit par Mr. l'Abbé Vertot dans ſon Hiſtoire de Malthe Tom. I. à la dite année 1250.

Entre autres il raconte, que S. Louis, prevoiant que ledit Comte Robert s'expoſeroit trop legerement au danger, l'avoit requis de ſuivre ſur tout le conſeil de Guillaume de Sonnac grand Maitre des Templiers & de Pierre de Ville-bride grand Maitre des Hoſpitaliers. Mais leurs remonſtrances ne leur attirerent que des reproches du Comte, naturellement hautain: qui s'écria entre autres: *Il ne faut pas chercher d'autres preuves de l'intelligence qu'on dit que les Templiers entretiennent avec les Infideles; je reconnois ici leur trahiſon, & l'eſprit ſeditieux des Hoſpitaliers &c.*

Ces diſcours reprochants irriterent tellement les Chevaliers, que l'ardeur l'emporta ſur la prudence: car ils entrerent tous à corps perdu dans la Mazoure, qu'il trouverent ouverte: mais c'étoit un piege des Infideles. Ceux-ci rallierent toutes leurs forces pour inveſtir le Comte d'Artois avec tous ſes gens dans la même ville, qui furent accablez par la foule des ennemis. Le Comte Robert avec le Comte de Salisbury Anglois, & la pluſpart des Chevaliers des deux Ordres perirent dans cette malheureuſe journée. Il n'en échapa preſque que le grand Maitre du Temple, qui après avoir perdu un œil, & tout couvert de bleſſures regagna l'armée Chrétienne. Les Sarrazins firent quelques priſonniers, parmi leſquels ſe trouva le Grand Maitre de S. Jean de Jeruſalem.

Le Pape *Benoit XIV.* dans ſon ſavant Ouvrage qu'il a compoſé ſur la *Canonization des Saints*, examine fort ſoigneuſement, ſi Robert Comte d'Artois, aiant ſouffert la mort pour la defence de la Foy Chrétienne, ne doit pas être compté parmi les *Martirs*

Digitized by Google

Un des Superieurs de l'Ordre nommé *Ponzard de Gyziaco*, dit qu'ils avoient été fort gehennez en plusieurs lieux, que tout ce qu'ils avoient confessé avoit été crainte de la mort, qu'aucuns avoient expiré dans les tourmens; qu'il étoit neanmoins resolu de defendre son Ordre, demandant pour adjoints & conseil Frere *Renaud d'Orleans*, & *Pierre de Boulogne* Prêtres & Freres de l'Ordre. Il se plaignit fort aux Commissaires de ce qu'il étoit plus mal traité, parce qu'il s'offroit de defendre l'Ordre, à quoi ils voulurent remedier; mais celui qui eut cette charge, raporta qu'il n'étoit pas vrai que ce Templier fût travaillé pour le sujet qu'il avoit dit.

CHAPITRE QUINZIEME.

Articles envoiez par le Pape, sur lesquels les Commissaires devoient examiner les Templiers.

LE Roi cependant pour faciliter la Procedure de ses Commissaires, decerna le 26. Novembre 1308. ses Lettres patentes aux Baillifs & Seneschaux de son Roiaume, à ce qu'ils eussent à faire seurement conduire à Paris les Templiers qui étoient dans leurs prisons; non pas tous, mais seulement ceux qui avoient intention de défendre le General de l'Ordre; qui étoit proprement la Commission des Deputez du Pape.

Ces Commissaires étoient chargez d'un Cahier, que le Pape leur avoit envoié, qui contenoit un grand nombre d'Articles, sur lesquels ils devoient interroger les accusez qui avoient resolu de defendre l'Ordre en general. (1) Voici les principaux de ces Articles.

I. *Quilibet in Receptione sua, & quandoque pòst, vel quàm citò ad hoc commoditatem Recipiens habere poterat, abnegabat Christum, aliquando Crucifixum, & quandoque Jesum, & quandoque Deum, & omnes Sanctos & Sanctas Dei.*

II. *Receptores dicebant illis quos recipiebant, Christum non esse verum Deum, & ipsum fuisse falsum Prophetam, non fuisse passum*

(1) Les mêmes Articles dressez par ordre du Pape Clement V. ne servirent pas seulement d'Instruction aux Commissaires qui devoient agir contre les Templiers de France; mais ils furent envoiez aussi par le Pape même à tous les Archevêques de la Chrétienté, avec les Bulles ci-dessus mentionées Chap. X. & XIII. dans les Notes, afin d'interroger par tout conformement lesdits Templiers. On trouvera ces Articles encore mieux detaillez, au nombre de 120. parmi les Preuves qui suivront.

pro redemptione humani generis, ſed pro ſceleribus ſuis.

III. Quòd nec Receptores nec Recepti habebant ſpem ſalvationis habendæ per Jeſum.

IV. Quod faciebant ſpuere illos quos recipiebant ſuper Crucem & Imaginem Crucis; licet interdum qui recipiebantur ſpuerent juxtà.

V. Quòd ipſam Crucem pedibus conculcari mandabant, ſuper ipſam etiam mingebant, præcipuè in die Veneris ſancto.

VI. Quòd adorabant quendam Cattum, ſibi quandoque in Congregatione apparentem.

VII. Quod non credebant Sacramentum Altaris.

VIII. Quod credebant, quod magnus Magiſter poterat à peccatis eos abſolvere, item Viſitatores & Præceptores.

IX. Quod magnus Magiſter hoc fuerit de ſe confeſſus, in præſentia magnarum perſonarum, antequàm eſſet captus.

X. Quod in Receptione Fratrum ſe deoſculabantur in ore, in umbilico ſeu in ventre nudo, & in ano ſeu ſpina dorſi, & in virga virili.

XI. Quod nullus erat præſens in Receptione Fratrum, & habebant eos ſtatim pro Profeſſis; & propter hoc vehemens ſuſpicio contra dictum Ordinem à longis temporibus.

XII. Quod dicebant, quod ad invicem poterant unus cum alio miſceri carnaliter, quòd hoc licitum erat, quòd debebant, & non erat eis peccatum.

XIII. Quod habebant idola, videlicet capita, quorum aliqua habebant tres facies, & alia unam, & aliqua cranium humanum. Illa adorabant, ut Deum, quòd poterat illos ſalvare & divites facere.

XIV. Quod tangebant hæc idola cordulis, quibus ſe-ipſos cingebant ſuper carnem.

XV. Qui nolebant hæc omnia facere, interficiebantur, vel ſaltem incarcerabantur.

XVI. Quod injungebant eis per ſacramentum, ne prædicta revelarent, & ſub pœna mortis.

XVII. Quod injungebant Fratribus, quod non confiterentur aliquibus, niſi Fratribus ejuſdem Ordinis.

XVIII. Quod ſanctæ Matri Eccleſiæ nunciare neglexerunt.

XIX. Quod prædicta ſervabantur ultra mare, in locis, in quibus Magiſter generalis & Conventus dicti Ordinis pro tempore ſunt morati.

XX. Quod prædicta fiebant & ſervabantur in Cypro, & in toto Ordine generaliter & à longo tempore; ſed ſine Statuto Ordinis, & poſt Approbationem Sedis Apoſtolicæ.

Digitized by Google

XXI. Quod Magiſter generalis, Viſitatores, & alii majores Ordinis ſic fieri injungebant, & hæc facere nolentes graviter puniebant.

XXII. Quod eleëmoſynæ non fiebant, ut debebant.

XXIII. Quod non reputabatur peccatum in dicto Ordine, per fas & neſas jura acquirere aliena; & quod jurabant per fas & neſas augmentum Ordinis procurare.

XXIV. Quod clam & noctu tenebant Capitula, expulſis omnibus de familia extra domum, clauſis januis domûs & Eccleſiæ adeo firmiter, quod nullus ſit acceſſus ad eos. Ponentes etiam excubias ſupra tecta domûs vel Eccleſiæ, ne quis locum appropinquet.

XXV. Quod ſimilem clandeſtinitatem obſervant in receptione Fratrum.

XXVI. Quod omnes, vel quaſi duæ partes Ordinis ſcientes dictos errores, corrigere neglexerunt.

XXVII. Quod tanto tempore duraverunt ſupra-dicti pravi errores, quod Ordo in perſonis potuit renovari ſemel, vel pluries à tempore introductorum prædictorum errorum.

XXVIII. Quod multi Fratres dicti Ordinis propter dictas fœditates exierunt ad Religionem aliam, & nonnulli in ſæculo remanſerunt.

XXIX. Quod Magnus Magiſter, Viſitator, & Magnus Præceptor Cypri, Normanniæ & Pictaviæ, & plures alii Præceptores, & nonnulli alii Fratres dicti Ordinis præmiſſa confeſſi fuerunt, tam in judicio quàm extra judicium, coram ſolemnibus perſonis, & in pluribus locis etiam perſonis publicis.

XXX. Quod nonnulli Fratres dicti Ordinis, tam Milites quàm Sacerdotes, alii etiam in præſentia Domini noſtri Papæ & Dominorum Cardinalium, fuerunt prædicta, vel magnam partem dictorum errorum confeſſi.

XXXI. Quod etiam in pleno Conſiſtorio recognoverunt prædicta. (2)

(2) Les crimes raporter dans ces Articles, ſont ſi énormes, qu'il eſt preſqu'incroiable, que dans un Ordre ſi reſpectable, rempli de perſonnes de diſtinction, il ſe ſoit pû trouver des gens ſi corrompus, pour s'abandonner à toutes ces ſortes d'impietez. C'eſt pour cela, que pluſieurs Hiſtoriens ont douté, ſi ce n'etoient pas des calomnies, inventées pour noircir un Ordre, que l'on vouloit abſolument exterminer.

Voici le ſentiment d'*Aubert le Mire*, Continuateur de la Chronique du Moine Sigebert, à l'an 1311. *De Templariis decretum, ut eorum nomen & Ordo penitus aboleretur. Severum nimis Decretum fuiſſe, pleriſque viſum eſt; & ſcio eſſe, qui eos a calumnia defendunt. Fama tamen frequentior, & ſenſus prope omnium damnat: etſi veriſimile non ſit, ea delicta ſingulos contaminaſſe.*

CHA-

CHAPITRE SEIZIEME.

Exceptions de Pierre de Boulogne, Templier, denommé Procureur de l'Ordre à la Cour du Pape, à Avignon.

LEs Commiſſaires du Pape virent, qu'en vertu des Commandemens du Roi, l'on avoit conduit à Paris au Temple un bon nombre de Templiers. Il s'en trouva ſoixante & quatorze, qui nommerent *Pierre de Boulogne* Procureur general de l'Ordre en Cour de Rome; auquel ils donnerent charge de dire, qu'ils avoient un Chef, ſans la permiſſion duquel ils ne pouvoient rien faire. S'offrirent neanmoins de defendre l'Ordre devant les Commiſſaires.

Declarans, que les Articles envoiez par le Pape, qui leur avoient été leus, étoient faux & abominables: que ceux qui les avoient faits étoient heretiques, voire infideles. Qu'ils étoient prêts d'aller au Concile, pourveu que l'on les mit en liberté; que les Freres qui avoient depoſé contre l'Ordre l'avoient fait par les tourmens, ou crainte de la mort, aucuns corrompus par argent, ou par promeſſes.

Ce même *de Boulogne* en preſence des Commiſſaires, lut un Acte pour ceux qui avoient entrepris la defence de l'Ordre, par lequel ledit *de Boulogne* eſt nommé avec huit autres des principaux, pour agir en leur nom. L'Acte porte, qu'ils ſont prêts de ſe defendre, tant en particulier qu'en general, & en un Concile univerſel. Qu'il faut pour cela qu'ils ſoient en liberté; qu'ils ratifient dés à preſent ce que ledit *de Boulogne*, & ces huit nommez avec lui diront & écriront pour la defenſe de l'Ordre; mais deſavouent tout ce qui ſe dira contre & au prejudice d'icelui.

Supplient, que lors qu'ils ſeront ouis, qu'il n'y ait aucun Laï preſent, ou qui puiſſe oüir leurs depoſitions. Soutiennent, que hors la France il ne ſe trouvera aucun de leurs Religieux, qui ait dit, ce que l'on a extorqué de ceux qui avoient été interrogez en France.

Donc pour la defenſe generale de l'Ordre ils diſent, qu'il a été fondé ſur la charité & l'amour, & à l'honneur de la Vierge Marie, pour defendre l'Egliſe contre les Infideles.

Que quiconque entre en leur Religion, promet quatre Vœux ſubſtantiaux, Pauvreté, Obedience, Chaſteté, & d'expoſer ſa vie pour le ſervice de la Terre-Sainte.

Que le Religieux qui promet ces quatre choſes, eſt reçu par un baiſer & prend l'habit, & la Croix qu'il porte devant ſa poitrine; & puis l'on lui fait voir la Regle ancienne de l'Ordre, approuvée par l'Egliſe & par les Saints Peres. Que cette forme avoit été obſervée de tout tems & par toutes les nations juſques à preſent.

Que tout ce qui s'eſt dit au contraire étoit faux & deteſtable, & ne pouvoit avoir été dit que par des faux Freres, chaſſez de l'Ordre pour leurs impietez & ſcandales : que ces méchans en avoient ſuborné d'autres auſſi méchans qu'eux, qui ont excité le Roi & ſon Conſeil contre tout l'Ordre, & ont crû qu'ils le faiſoient par zele de Religion.

Que le Roi a informé le Pape de la même ſorte qu'il l'avoit été, & ainſi l'un & l'autre ont été trompez. Que pluſieurs des Freres de l'Ordre qui ont confeſſé dans les tourmens, ſont prêts de changer, s'ils étoient libres, & de dire la verité, & qu'ils fuſſent aſſurez, que l'examen nouveau qui ſera fait, ſera tenu ſecret.

Un de ces huit nommez dans cet Acte, ajoûte à ces plaintes, que toutes les Depoſitions, dont l'on ſe ſervoit contre eux étoient nulles, parce-que par un Privilege ſpecial, ils ne devoient repondre devant aucun Juge ſeculier ou Eccleſiaſtique, ſinon devant le Pape, ou ceux qui ſeront nommez par lui.

Que les perſonnes ſingulieres de l'Ordre ne ſont recevables à dire choſe prejudiciable à l'Ordre; & que ceux qui avoient depoſé, avoient été forcez par tourmens à dire, ce qu'ils ne ſçavoient pas.

Au reſte, que pour maintenir la juſtice de leur cauſe, ils offroient de combattre toutes perſonnes, fors le Pape & le Roi.

Les Commiſſaires repondans à ces Actes, leur dirent, qu'ils étoient priſonniers du Pape & de l'Egliſe, & leurs biens étoient ſous la main du Pape, qu'ils n'y pouvoient rien innover.

Que par la Bulle du Pape ils étoient fort diffamez; & pour ce qui concernoit les Interrogatoires faits ſans l'autorité du Pape, que de Droit l'on obſervoit le contraire, pour ce qui eſt du crime d'hereſie; & principalement lors que les Prelats ſont Inquiſiteurs, & qu'ils travaillent par Authorité Apoſtolique & Ordinaire, qu'il n'étoit pas queſtion en leur Commiſſion du fait de ces Procedures.

Ces Templiers pour s'acquitter encore d'autant plus de ce qu'ils avoient entrepris pour leur defenſe generale, firent un autre Ecrit, par lequel ils ſoutenoient, que toute la pourſuite faite contre

les Religieux Templiers, toutes les Depoſitions que l'on avoit extorquées d'eux, n'étoient nullement conſiderables; aians été miſerablement traitez, étans lors captifs, & ſans volonté.

Que pour tirer d'eux plus facilement ce que l'on deſiroit, l'on leur faiſoit voir des lettres où étoit le Seau du Roi, par leſquelles l'on leur donnoit aſſurance de la vie & de la liberté; qu'on leur bailleroit à chacun une penſion viagere bien aſſeurée, & en même tems l'on leur faiſoit voir, que l'Ordre étoit condanné.

Que par toute la terre il y avoit tant de gens de bien & de plus grandes Maiſons, qui étoient de cet Ordre, qu'il n'eſt pas à croire, que ſi ce que l'on leur impoſe étoit, quelqu'un ne s'en fût plaint.

CHAPITRE DIX-SEPTIEME.

Depoſition ſinguliere d'un Templier, qui avoit été parmi les Chartreux.

UN entre autres nommé (1) Frere *Adam de Valincour* de noble extraction, deſirant vivre en une plus étroite regle, s'étoit fait Chartreux. Depuis il avoit voulu retourner dans l'Ordre des Templiers, ce qui lui fut permis: mais de la même ſorte & avec les mêmes rigueurs qu'on faiſoit pratiquer à ceux qui apoſtazient; car il fut reçu de nouveau, mis nud en chemiſe en preſence de tous les Religieux, demandant avec larmes d'être reçu parmi eux: la penitence qu'on lui impoſa fut grande; il mangea un an durant par terre, & jeûna au pain & à l'eau quelques jours de la ſemaine & tous les Dimanches de cette année ſe preſenta nud devant l'Autel, où le Prêtre celebrant lui donnoit la diſcipline.

Ce Chevalier étoit (dit-on alors) encore vivant, duquel l'on pouvoit ſavoir la verité de ce qui ſe paſſoit parmi eux; qu'il avoit l'ame

(1) *Adam de Valincourt*: on croit qu'il étoit iſſu de la noble famille de Wallincourt, qui eſt originaire du Cambreſis. Parmi les Diplomes Belgiques, ou le Suplement du Miræus Tom. IV. pag. 534. l'on trouve cité *Adam de Wallincourt* Chatelain d'Ipres & de Baillœuil, qui fonda l'an 1218. un Chapitre de ſix Chanoines, au Bourg de Wallincourt en Cambreſis.

Or l'Hiſtoire du ſuſdit Templier *Adam de Wallincourt* ici raportée, fut alleguée par les Templiers pour une des Preuves ſervant à la defence de cet Ordre, par devant les Commiſſaires deleguez par le Pape Clement V. Voiez ci-après parmi les Pieces Juſtificatives, Num. XCII.

ſi bonne, qu'il ne fut jamais ſorti des Chartreux, pour retourner chez les Templiers, s'il y eût reconnu tant d'abominations.

Au reſte ces Commiſſaires furent dans Paris depuis le mois d'Août 1309 juſques au mois de Mai de l'année 1311. Pendant ce tems ils examinerent deux cens & trente-un Témoins, tant Templiers qu'autres, qui avoient depoſé devant les Ordinaires. Tous ces Témoins, fors quelques-uns, reconnurent les crimes contenus dans les Articles envoiez par le Pape.

Le ſeizieme Témoin nommé *Aimeri de Villars*, Templier, dit avoir depoſé faux, preſſé par les tourmens qui lui avoient été faits par *L. de Marcilli*, & *Hugues de la Celle* Chevaliers deputez de la part du Roi; & que quand il vît cinquante-quatre Freres de l'Ordre dans des charettes, que l'on alloit brûler pour n'avoir rien voulu confeſſer, il fut fort étonné; que crainte de feu il dit ce qui n'étoit pas, & en eût dit davantage. Le trente-ſixiéme Témoin en dit autant. Voilà ſommerairement la Procedure des Commiſſaires du Pape contre le General de l'Ordre des Templiers.

CHAPITRE DIX-HUITIEME.

Concile de la Province de Sens, tenu à Paris l'an 1310. *au ſujet des Templiers.*

(1) PENDANT ce tems il ſe tint dans Paris un Concile de la Province de Sens contre les Templiers, où (2) l'Archevêque de Sens preſidoit. Les Commiſſaires manderent au Concile, qu'ils

(1) Ce Concile fut tenu, en conſequence de la Bulle du Pape *Clement V.* datée du 12. Août 1308. par laquelle fut donnée Commiſſion à *Gilles d'Aiſcelin* Archevêque de Narbonne, & aux Evêques ſes Aſſociez, de ſe tranſporter en la Province de Sens, afin d'y faire le procès aux Templiers empriſonnez. Voiez cette Bulle parmi les Preuves Num. LXVII.

Il ne nous reſte de ce Concile aucuns Actes, ſi non le Recit du Continuateur de la Chronique de Nangis, que nous raporterons Preuve XCVI. & les Actes d'Appel de ce Concile au Pape & au futur Concile general, inſinuez par *Pierre de Boulogne* Procureur de l'Ordre des Templiers avec trois de ſes Confreres, contre tout ce qui ſe feroit par les Commiſſaires & les Prelats du Concile de Sens, au prejudice des Templiers. Voiez les Preuves Num. XCIII. & XCIV.

(2) *Philippe de Marigny* étoit alors

euſſent à leur laiſſer un certain Templier, auquel il faiſoit le procès. Le Concile répondit, qu'il y avoit deux ans que ſon procès étoit commencé, qu'ils étoient aſſemblez par ordre du Pape, pour le regard des Templiers.

Les Defenſeurs des Templiers dirent aux Commiſſaires du Pape, qu'ils avoient appellé au Pape de ce Concile de Sens; & des autres Conciles qui ſe tenoient pour leur fait en diverſes Provinces; les ſupplierent de prendre connoiſſance de cette affaire; ce qu'ils refuſerent, ſur ce que les uns & les autres avoient pouvoir du Pape, & que les Conciles jugeoient les particuliers, & eux informoient du General.

(3) Enfin ce Concile Provincial termina ſes longues procedures par le jugement qu'il rendit contre pluſieurs de cet Ordre. Les condamnations furent fort differentes. Les uns furent abſous purement & ſimplement, d'autres condamnez à quelque penitence, puis delivrez. Il y en eut, qui furent reſerrez plus étroitement : pluſieurs furent condamnez à finir leurs jours entre quatre murailles.

Mais cinquante-neuf furent comme relaps degradez par l'Evêque de Paris, & livrez au bras ſeculier, puis condamnez à être brûlez; ce qui fut executé hors la porte S. Antoine. Ces pauvres miſerables declarerent juſques à la mort, qu'ils étoient innocens, & que tout ce qu'on leur avoit impoſé étoit faux. Ce que le peuple regarda avec étonnement & conſternation, les uns admirans la conſtance & la vertu de ces gens; les autres deteſtans leur opiniatreté.

Peu après, & en la même année, l'on déterra le corps d'un Templier nommé *Jean de Thureyo*, autrefois Treſorier du Temple à Pa-

Archevêque de Sens. Le Pape Clement V. l'avoit premierement avancé l'an 1306. à l'Evêché de Cambrai, & trois ans après à la Metropole de Sens. Il eſt mort à Paris l'an 1325. Son nom de famille étoit *le Portier*; changé dans la ſuite par l'acquiſition de la Terre de *Marigny* en Normandie. Son frere fut le celebre *Enguerand de Marigny*, grand Treſorier de France : auquel les grandes richeſſes mal acquiſes, & l'abus du pouvoir qu'il avoit eu auprès du Roi, procurerent enſuite une fin tragique : car il fut pendu pour ſes crimes l'an 1315. à Paris, ſur la place dite la Greve.

Le Metropolitain de Sens avoit pour ſes Suffragans les Evêques de Chartres, d'Auxerre, de Troyes, d'Orleans, de Paris, de Meaux & de Nevers : on ne ſçait pas qui d'eux ſe ſont trouvez au ſuſdit Concile, hormis l'Evêque de Paris *Guillaume Bauffet*. Celui-ci a degradé quelques Templiers, qui étoient dans les Ordres ſacrez, avant qu'ils fuſſent livrez au bras ſeculier.

(3) Tout ce Recit eſt tiré de la Cronique continuée de Guillaume de Nangis à l'an 1310. laquelle ſe trouve imprimée au III. Tome du Spicilege de D'Achery, in fol. particulierement à la pag. 63.

Digitized by Google

ris : ce qui reſta du cadavre fut brûlé publiquement comme le corps d'un heretique. (4)

CHAPITRE DIX-NEUVIEME.

Concile de Ravenne, & autres Procedures faites en Italie, à l'égard des Templiers.

IL ſemble maintenant, qu'il eſt à propos, puiſque en France les procés étoient inſtruits contre les Templiers, de remarquer ce que les Evêques & Inquiſiteurs firent en divers Roiaumes en execution de ces Bulles, & auſſi en conſequence des lettres qui furent écrites par le Roi à quelques Rois, pour l'imiter en cette pourſuite.

En Italie il s'y fit d'exactes & rigoureuſes procedures. (1) L'Archevêque de Ravenne aſſembla le Concile de ſa Province, pour aviſer aux deputations du Concile general, & informer contre les Templiers de ſa Province : il fit en cela de grandes diligences ; fit arrêter ceux qu'il pût, les interrogea, les menaça de la torture. En plein Concile de ſa Province rapporta les charges contre eux, demanda avis s'ils devoient être appliquez à la queſtion ; fut repondu que non.

(4) Il convient d'ajouter auſſi aux Notes ſur ce Chapitre, un autre Concile de la Province de Reims, tenu à Senlis l'an 1310, un mois après celui de Sens. *Robert de Courtenay* Archevêque de Reims y a preſidé : neuf Templiers furent de même condamnez, & brulez par l'autorité du Juge ſeculier : mais ils ſe dedirent à la mort, de ce qu'ils avoient confeſſé auparavant ; diſant que c'étoit par la crainte des tourmens. (Conſultez nos Preuves Num. XCV.) Il eſt étonnant, que le ſavant Pere *Marlot* ne fait aucune mention dans ſon Hiſtoire de Reims, d'un Concile ſi averé.

Toutesfois la belle Commanderie du *Temple* à Reims, fondée dez l'an 1173. par l'Archevêque Henri de France, fut transportée l'an 1312 aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem.

Il y en a, qui citent auſſi un Concile de la Province de Rouen, tenu l'an 1310. pour le même ſujet des Templiers : mais le ſavant *Dom Guillaume Beſſin* Benedictin de la Congregation de S. Maur, qui a donné l'an 1717. la belle Collection des Conciles de Rouen, n'en fait aucune mention.

CHAP. XIX. (1) *Rainaud de Concorregio*, Milanois, étoit depuis l'an 1303. Archevêque de Ravenne, aiant été auparavant Evêque de Vicence. Il eſt mort en opinion de ſainteté l'an 1321. le 18. Août, auquel jour l'Egliſe de Ravenne celebre ſa fête. Il eſt pourtant étonnant, que l'Abbé Ughelli dans ſon *Italia Sacra* Tom. II. pag. 382. de la nouvelle edition, paſſe ſous ſilence le Concile Provincial, que cet Archevêque a tenu à Ravenne.

Digitized by Google

Les Inquiſiteurs ſoûtenoient que les heretiques y devoient être appliquez. Fut auſſi demandé, ſi l'on renvoieroit le tout au Pape; fut reſolu, que puiſque le Concile general étoit proche, il ne falloit point de renvoi; qu'il les falloit du tout abſoudre, ou qu'ils ſe devoient purger.

Le Concile fut d'avis qu'ils ſe devoient purger. Mais le lendemain les Evêques ſe raſſemblerent, & donnerent leur Sentence, par laquelle les innocens étoient declarez abſous, & les criminels devoient être punis ſuivant la Loi; que les innocens étoient auſſi-bien ceux qui avoient confeſſé crainte des tourmens, & qu'il falloit conſerver l'Ordre, ſi la plus grande partie ſe trouvoit ſaine, & non entachée de ces corruptions

(2) A Bologne quelques-uns juſtifierent avoir toujours bien vécu, & n'avoir jamais commis les crimes dont étoient accuſez leurs confreres.

(3) Les Archevêques de Piſe, & de Florence, & ceux qui avoient charge du Pape d'informer contre l'Ordre en la Lombardie & Toſcane, dreſſerent leurs procès. Et par la depoſition de pluſieurs Témoins, qui parloient aucuns d'avoir veu, les autres d'avoir oui, d'autres ſuivant le bruit commun & par pluſieurs circonſtances & indices, les Templiers furent clairement atteints & convaincus des crimes horribles & deteſtables comme ceux de France; & ce ſuivant les Articles qui leur furent envoiez par le Pape, qui ſont tranſcrits ci-devant.

(2) La grande ville de Boulogne ne fut érigée en Archevecché qu'en 1582. par le Pape Gregoire XIII. qui étoit Boulonois. *Ubert de Placentia*, qui y étoit Evêque l'an 1310. prit ſes informations contre l'Ordre des Templiers; par commiſſion du Pape Clement V. il leur ota tous leurs biens, pour les donner aux Chevaliers de Rhodes, maintenant dits de Malthe. Ainſi raporte Ugellus Tom II. Italiæ ſacræ.

(3) Ces faits ſe trouvent dans la Continuation des Annales Eccleſiaſtiques du Cardinal Baronius, par Abraham Bzovius, à l'année 1310.

L'Archevêque de Piſe étoit *Jean de Cajetano*, natif de la même ville.

Celui de Florence *Antoine Orſi*, avoit été transferé par le Pape Clement V. l'an 1307. de l'Eveché de Fieſoli au Siege Metropolitain de Florence. Mr. du Puy s'eſt trompé ici: car cette ville ne fut pas érigée en Archevecché avant l'an 1420.

CHAPITRE VINGTIEME.

Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé aux Roiaumes d'Arragon & de Caſtille, à la charge des Templiers; comme auſſi du Concile de Salamanque, tenu l'an 1310.

(1) VOIONS enſuite, ce qui ſe fit en Arragon, où lors regnoit (2) Jaques II. Ce Roi reçut à Valence les lettres du Roi de France, & auſſi d'un Religieux nommé *Remy de Brugaria* Docteur en Theologie de Paris, le 1. Decembre, en preſence des Grands de ſon Roiaume. A l'inſtant reconnoiſſant l'importance de cette affaire, & qu'il y alloit de la Religion, chargea les Evêques de (3) Valence & (4) Saragoça, qui étoient près de lui, de s'informer de la vie des Templiers en leurs Dioceſes, attendu qu'ils étoient notez de grandes méchancetez. L'Inquiſiteur general en ce Roiaume eut la même charge, afin d'extirper cette malheureuſe Secte; lui promet toute aide & faveur.

Les Evêques & l'Inquiſiteur donnerent avis au Roi, que beau-

(1) C'eſt le Recit de Jerome Surita, Auteur Eſpagnol, très ſincere, dans ſon Hiſtoire du Roiaume d'Arragon, livre I. chap. 73. à l'année 1308.

(2) *Jaques II.* avoit été auſſi Roi de Sicile: mais aiant été couronné Roi d'Arragon l'an 1291. il laiſſa la Sicile à Frederic ſon frere. Il eſt mort l'an 1327.

(3) *Valence* n'étoit pas encore en ce tems-là erigé en Metropole. Son Evêque depuis l'an 1288. étoit *Raimond de Ponte*, natif de Fraga en Catalogne; lequel prit enſuite l'habit Religieux de l'Ordre de S. Dominique, & pourtant il demeura Evêque. Il fut un des Commiſſaires du Roi d'Arragon dans l'affaire des Templiers. Son ſavoir & ſes merites furent beaucoup conſiderez au Concile de Vienne, auquel il aſſiſta. On le denomma même parmi les cinq principaux Prelats dudit Concile, commis pour preparer les articles concernants la Foy & les mœurs, qui devoient s'y traiter; & les autres Prelats ſe conformerent enſuite à leurs Avis. En retournant du Concile general, il ſe trouva à celui de Tarragone, & y mourut le 13. Novembre 1312. Son corps fut tranſporté en l'Egliſe des Dominicains de Valence. Le Pere Echard dans ſon Hiſtoire des celebres Ecrivains de ſon Ordre Tom. I. pag. 519. parle de *Raimond de Ponte*, comme d'un des plus grands hommes de cet Ordre & dudit ſiecle.

(4) *Saragoſſe* étoit alors encore Evêché, & ce ne fut qu'en 1318, que le Pape Jean XXII. l'erigea en Metropole. L'Evêque dont on parle ici, étoit alors *Eximius*, ou *Ximenez de Luna*, que ledit Pape transfera enſuite à l'Archevêché de Tarragone l'an 1317.

coup

coup de Templiers s'abſentoient & ſe retiroient dans leurs places fortes, qu'il étoit à propos de les faire prendre ; ce qui fut fait en vertu de ſes lettres du 3. du mois de Decembre, & leurs biens ſaiſis.

L'Inquiſiteur cependant manda à pluſieurs villes, qu'elles n'euſſent à prêter main forte aux Templiers, & decerna une Citation contre eux, à comparoître à Valence au Couvent des Predicateurs, pour repondre de leur Foi. Le Roi d'autre côté aſſembla les Prelats de ſon Etat à Valence le jour de l'Epiphanie, pour aviſer, comment ils procederoient en cette affaire.

Les Templiers voians cette perſecution, ſe retirerent la plûpart dans leurs places fortes, & reſiſterent au commandement du Roi & de l'Egliſe. Le Roi auſſi-tôt commanda de les exterminer par armes, à quoi ils firent de grandes reſiſtances ; il emporta par force quelques places : mais beaucoup reſiſterent long-tems, tant ils avoient de forces & leurs places bien munies & en defenſe.

Ces Chevaliers qui étoient ainſi pourſuivis en Arragon, écrivirent au Pape ; lui remontrant comme ils étoient perſecutez injuſtement, qu'ils étoient fauſſement accuſez, que leurs actions étoient connuës de tous, & qu'ils n'avoient rien fait contre leur Inſtitut ; qu'au tems qu'ils ont été accuſez, on ne pouvoit nombrer ceux de leur Ordre, qui étoient entre les mains des Infidèles, qui n'avoient jamais voulu renier le nom Chrétien ; que s'ils l'euſſent voulu faire ils euſſent évité mille miſeres & été delivré auſſi-tôt.

Qu'il conſiderât le tort qu'il feroit à la Chrétienté, eux qui étoient connus ſi neceſſaires pour ſa défence : que ſi quelques-uns avoient confeſſé des crimes tant abominables, qu'il les falloit punir ; mais qu'il n'étoit pas juſte, que tout l'Ordre ſouffrît, ni les innocens.

Supplioient le Pape d'y vouloir mettre ordre, offrans ſe ſoumettre au jugement du Saint Siege Apoſtolique, & defendre leur foi par les armes, comme bons Chevaliers devoient faire, contre tous ceux qui les accuſeroient fauſſement.

Ajoûtant, que leurs biens étoient cauſe de cette perſecution ; qu'ils étoient vrais Catholiques & fidèles Chrétiens ; qu'il n'y avoit toutefois aucun des Prelats, Religieux ou autre qui entreprit leur défenſe ; que c'étoit à lui ſeul (parlans au Pape) de l'entreprendre, & que juſques à ce qu'ils euſſent réponſe de Sa Sainteté, qu'ils s'étoient retirez dans leurs fortereſſes.

Le Roi d'Arragon cependant preparoit ſes gens pour aſſieger les forts, où s'étoient retirez ces Chevaliers : le principal étoit le Cha-

Digitized by Google

teau de (5) Monçon, où commandoit *Barthelemi de Belvis*, (Templier) & fut aſſiegé par *Artault de Luna* Gouverneur d'Arragon, qui le prit quelque tems après; & enſuite ſe rendirent quelques chateaux, comme Miravete, Cantavieja & Caſtellot, qui reſiſterent quelque tems; tous ceux qui furent trouvez dedans furent pris priſonniers & envoiez en divers lieux du Roiaume. Le Pape lors commit l'Evêque de Valence, pour leur faire leurs procès.

En Caſtille, où regnoit lors Ferdinand IV. les Archevêques de (6) Compoſtelle & de (7) Tolede, avec l'Inquiſiteur Jaques Aymericus (8) (qu'on tient être Auteur du *Directorium Inquiſitorum*) informerent contre l'Ordre, & en fut deliberé aux Conciles Provinciaux. Gonſalve Archevêque de Tolede cita le Maître des Templiers, nommé (9) Roderic Ivanius. Le Roi de Caſtille les fit tous prendre, & ſaiſir leurs biens : & les Evêques établis gardiens.

(5) *Monçon*, eſt encore a preſent une Ville très-forte, ſur la riviere de Cinca en Arragon, celebre par pluſieurs Sieges, qu'elle a ſoutenus pendant les dernieres guerres.

Raimond Beranger Comte de Barcelone, & Gouverneur du Roiaume d'Arragon avoit fait l'an 1143. une Donation très ſolemnelle de ſon chateau de *Monçon* (en latin *Mons-gaudii*) en faveur de l'Ordre des Templiers; dont ſon pere le Comte *Beranger* s'étoit fait Chevalier, & y avoit glorieuſement fini ſes jours. Cette Donation fut agréée par *Guy* Cardinal Legat du Pape, & par *Robert* II. grand Maitre; à condition pourtant, que ces Templiers d'Arragon s'emploieroient particulierement à faire la guerre aux Maures & Sarraſins, qui ſe trouveront en Eſpagne. Cette Chartre merite d'avoir place parmi nos Preuves Num. IX. Le celebre Archevêque *Pierre de Marca* en avoit fait la decouverte, & l'avoit inſerée dans ſon livre : Marca Hiſpanica.

(6) *Rodericq del Padron*, étoit Archevêque de Compoſtelle, ou de St. Jaques en Gallice, depuis l'an 1304. ſucceſſeur d'un autre *Rodericq* dit *Gonzales de Leon*, qui étoit Religieux de l'Ordre de S. Dominique.

(7) *Gundiſalve*, ou *Gonzales-Dias Polemeque* étoit Archevêque de Tolede depuis l'an 1308. neveu & Succeſſeur du Cardinal *Garcia de Gudiel*. Il commença les Procedures contre les Templiers en Eſpagne, conformement aux ordres du Pape : mais il vint à mourir durant la pourſuite le 7. Novembre 1310. Son Succeſſeur fut *Gutieres* ou *Gomez de Toledo*, auparavant Archidiacre : lequel continua les Perquiſitions. Celui-ci eſt mort l'an 1319.

(8) *Aimericus*. Le Pere Echard dans ſon livre de Scriptor. Ord. Prædicat. Tom. I. p. 709. aſſure, que l'Auteur dudit *Directorium* fut *Nicolas Aymericus* auſſi Dominicain & Inquiſiteur en Eſpagne, mais poſterieur de plus d'un ſiecle; car celui-ci eſt mort l'an 1399.

(9) *Roderic Ivanius*, grand Prieur des Templiers en Caſtille, dont le veritable nom étoit *Yvañez*.

(10) A Salamanque fut tenu un Concile Provincial de dix Evêques, où les Templiers furent declarez innocens ; toutefois le tout renvoié au Pape.

(10) *Salamanque*, une des plus belles villes d'Eſpagne, avec une Univerſité. On y a tenu deux Conciles ; l'un en 1310. contre les Templiers, duquel il eſt parlé ici ; l'autre en 1312. qui eut pour objet le retabliſſement de cette Univerſité, par les ſoins de ſon Evêque *Pierre* qui fut Religieux de l'Ordre de S. Dominique : mort le 30. Janvier 1315.

Le Pere *Charenton*, Jeſuite, qui a traduit l'Hiſtoire du *P. Jean Mariana* en François, fait un detail très curieux Tom. III. pag. 333. de ce qui s'eſt paſſé dans ce Concile, & en même tems des biens immenſes que les Templiers poſſedoient pour lors en Eſpagne, que nous avons trouvé à propos d'ajouter.

On aſſembla un Concile à Salamanque ; où ſe trouverent Rodericque Archevêque de Compoſtelle, & les Evêques Jean de Lisbonne, Jean de Guardia, Gundiſalve de Zamora, Sanche d'Avila, Alphonſe de Ciudad-Rodrigo, Dominique de Placentia, Rodertque de Mondoñedo, Alphonſe d'Aſtorga, Jean Fernandez de Sotomajor de Tuy, & Jean de Lugo, enſemble au nombre de dix. On inſtruiſit le procès des Templiers ; on examina les charges ; on lut les informations ; on les interrogea ; on prit leurs reponces. Enfin les Peres de ce Concile, après avoir tout attentivement examiné, jugerent d'un conſentement unanime, que les Templiers n'étoient pas coupables des crimes dont on les accuſoit. Neanmoins ils ſoumirent leur jugement à celui du Pape, auquel ils remirent la derniere deciſion du Procès : mais le jugement du Pape l'emporta ſur les ſuffrages des Peres du Concile de Salamanque, & l'Ordre des Templiers fut aboli.

Voici la Note des biens conſiderables, que les Templiers poſſedoient alors au Roiaume de Caſtille, & des Villes qu'on leur avoit autrefois données (ſelon le ſuſdit Pere Charenton Traducteur de l'Hiſtoire de Mariana Tom. III. pag. 334.)

Ils avoient dans la Gallice Pontferrada & Faro ; dans le Roiaume de Leon ils étoient maîtres de Balduerna, Tavara, d'Almanza, & d'Alcañizez. Ils tenoient dans l'Eſtramadoure ſur les frontieres de Portugal les villes de Valence, d'Alconeta, de Xerez, de Badajoz, de Frexenal, de Nertobriga, de Capilla & de Caracutel. Ils n'avoient que Palma dans l'Andalouſie ; Villalpando dans la vieille Caſtille ; Caravaco & Alconchel dans le Roiaume de Murcie ; mais dans celui de Tolede ils poſſedoient Montalvan, San-Pedra de la Zarça, Borguillos, & quantité d'autres villes, terres & chateaux, qu'il ſeroit difficile de compter.

On raporte, que les Templiers avoient dans toute l'Eſpagne douze Couvents ou Maiſons. Le Pape Alexandre III. dans une de ſes Bulles en nomme quelques uns, qui ſont ceux de Montalvan, de S. Jean de Valladolid, de St. Benoit, de Torija, de S. Sauveur de Toro, & de S. Jean d'Otero dans le Dioceſe d'Oſme. On voit encore aujourd'hui dans les Archives de la Metropole de Tolede la Citation, que l'Archevêque Don Gonzalès fit aux Templiers, en vertu de l'ordre qu'il en avoit reçu du Pape ; elle eſt datée de Tordeſillas le 15. Avril 1310., qui fut l'année de ſa mort.

Dans cette Citation on compte 24. Baillages ou Commanderies des Templiers : ſavoir celles de Faro, d'Amo-

CHAPITRE VINGT-UNIEME.

Concile de Londres, avec l'Abregé des autres Procedures faites en Angleterre contre les Templiers, l'an 1309, & 1310.

SI-tôt que les lettres du Pape furent vuës en Angleterre, (1) l'Archevêque de Cantorbery aſſembla le Concile de ſa Province, dont l'on ne ſçait pas l'iſſuë (2) : mais ſçait-on bien, qu'en cette année au mois de Janvier les Templiers furent tous pris en un jour &

tiro, de Goya, de S. Felix, de Canabal, de Neya, de Villa-palma, de Mayorga, de N. D. de Villaſirga, de Vilardig, de Safinez, d'Alcanadre, de Caravaca, de Capella, de Villalpando, de S. Pierre, de Zamora, de Medina, de Luytoſas, de Salamanque, d'Alconcitar, d'Ejares, de Cidad, de Ventoſo, de Calvarçaes, de Benavente, de Junco, de Montalvan; avec les Maiſons de Cebollan, & de Villalva, qui en dependent, & les Maiſons de Seville & de Cordoue. Toutes les autres Maiſons, terres & bourgades que poſſedoient les Templiers, étoient apparamenr des dependances de ces Commandeties que nous venons de nommer.

Je crois, que le lecteur ne deſaprouvera pas cette digreſſion, tirée de Mariana : laquelle fait voir cependant la grande puiſſance & les richeſſes de l'Ordre des Templiers dans un ſeul Roiaume de la Chretienté : car il n'en étoit pas moins dans les autres. Nous verrons à la fin des Preuves, comment une grande partie de ces biens a ſervie dans la ſuite, à l'érection du nouvel Ordre Militaire de *N. Dame de Monteza* au Roiaume de Valence, par le Pape Jean XXII. l'an 1317.

Il s'eſt tenu auſſi l'an 1312. un Concile remarquable à Tarragone contre les Templiers, ſous l'Archevêque *Guillaume de Rochaberti :* lequel treſpaſſa l'an 1315. après avoir gouverné cette Egliſe pendant ſept ans. Nous donnerons les Actes & les ſuites dudit Concile, parmi nos Preuves Num. CV.

CH. XXI. (1) L'Archevêque de Cantorbery étoit alors *Robert de Wynchelſée:* lequel étant Docteur d'Oxford & Archidiacre d'Eſſex dans l'Egliſe de Londres, avoit été ſacré Archevêque dez l'an 1294. par le Cardinal Gerard Bianchi Evêque de Sabine. Il s'oppoſa au Roi Edouard II. qui avoit chargé le Clergé de pluſieurs exactions, l'Archevêque Robert fut envoié pour cela en exil l'an 1297, parce qu'il s'étoit oppoſé courageuſement à ſes pretenſions. Dans la ſuite il preſida l'an 1309. au Concile de Londres, commencé le 8. Octobre, où il s'agit de la cauſe des Templiers : conformement aux ordres du Pape. (Voiez ci-après les Preuves Num. LXVIII. & LXXVI.) Cet Archevêque trepaſſa le 15. Mai 1313. La vie exemplaire, dont il avoit vecu, engagea Wauthier Reinold, lequel avoit été transferé de l'Evêché de Worceſter au ſiege de Cantorbery, à demander ſa Canonization au Pape Jean XXII. l'an 1326. Voiez l'Anglia Sacra de Wharton Tom. I. pag. 117. & 173.

(2) On ne fut pas en Angleterre du même ſentiment par raport aux crimes des Templiers, comme on l'étoit en

mis en diverſes priſons, & furent ouïs en un Synode tenu à Londres, qui dura pendant les mois de Mai & de Juin, où ils confeſſerent tous les crimes, dont il eſt parlé ci-devant.

France : ſur tout dans les commencemens. Le Pape Clement V. avoit envoié dez le 22. Novembre 1307. une Bulle au Roi Edouard II. afin qu'il feroit arreter tous les Templiers dans ſon Roiaume d'Angleterre en un meme jour; conformement à ce que le Roi Philippe le Bel avoit deja fait en France. Le detail de cette Bulle ſe trouve à la Preuve LVIII.

Ce non-obſtant, le Roi Edouard II. ſe trouvoit porté pour leſdits Templiers : il écrivit dez le 4. Decembre 1307. une lettre circulaire à Denys Roi de Portugal, à Ferdinand Roi de Caſtille, à Charles Roi de Sicile, & à Jaques Roi d'Arragon, en faveur de l'Ordre des Templiers ; les priant de ne point ajouter foy à tout ce que l'on debitoit contre eux en France. Enſuite envoia-t'il le 10. Decembre 1307. une pareille Lettre au Pape Clement V. pour la juſtification deſdits Templiers. Voiez nos Preuves Num. LX. & LXI.

Mais Clement V. ſe trouvoit mieux informé que le Roi d'Angleterre, par la quantité des temoings qu'il avoit ouy lui-même, & par les griefs qu'il recevoit de tous cotez. Il envoia enſuite le 12. Août 1308. une Bulle particuliere à Robert de Winchelſée Archevêque de Cantorbery, à Wauthier Giffort d Archevêque d'Yorck, à Antoine de Beack, Evêque de Durham & Patriarche titulaire de Jeruſalem, & à d'autres Evêques du Roiaume d'Angleterre, qui commence par ces mots : *Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo* &c. Par laquelle ledit Pape leur ordonnoit d'examiner les Templiers de ce Roiaume, ſur les points dont on les accuſoit en France ; & pour en porter enſuite leur jugement dans un Concile Provincial. Voiez cette Bulle parmi nos Preuves Num. LXVIII.

Ce fut en vertu de cette Bulle, que ledit Archevêque tint ſon Concile à Londres dans l'Egliſe Cathedrale de St. Paul l'an 1309, le Lundi après le 20. Novembre, jour de la Fête de St. Edmond Martir. L'on trouve au Tome III. des Conciles d'Angleterre, comme auſſi dans les Conciles generaux du P. Hardouin Tom. VII. pag. 1183. toutes les Bulles du Pape Clement V. mais ſans aucun Recueil d'Actes, dont on pourroit avoir quelques éclairciſſements ſur le fait des Templiers. Toutefois le Monaſticum Anglicanum y a ſuppléé, en donnant les Informations priſes à leur charge par Raoul ou Radulphe Baldock Evêque de Londres. Elles ſeront produites parmi nos Preuves Num. LXXVI.

Enfin par le denombrement des biens des Templiers, qu'on leur ota en Angleterre, afin de les donner aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem, l'on pourra conjecturer, combien ils étoient riches & puiſſans en Angleterre. Ce detail ſe trouvera parmi les Preuves num. CXXI. & CXXII.

CHAPITRE VINGT-DEUXIEME.

Pourſuites contre les Templiers en Allemagne, & au Roiaume de Chypre, de l'an 1309.

(1) LE Pape écrivit auſſi à tous les Archevêques, Evêques, Prelats, Abbez & autres Eccleſiaſtiques d'Allemagne, pour aide d'argent & de faveur à l'Abbé de (2) Crudacio Dioceſe de Viviers, qu'il envoioit en leur Païs pour informer contre les Templiers; exceptant de ſa Commiſſion les Dioceſes de (3) Mayence, (4) Cologne, (5) Treves, (6) Magdebourg, (7) Baſle, (8) Conſtance &

(1) Voiez la Bulle de Clement V. qui commence *Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo* &c. parmi les Preuves qui ſuivront Num. LXIX.

Elle eſt datée de Poitiers le 12. Août 1308. portant Commiſſion aux Archevêques de Cologne, Maience, Treves, & Magdebourg, & aux Evêques de Baſle & de Conſtance, avec d'autres Commiſſaires Apoſtoliques adjoints, afin d'examiner les Templiers d'Allemagne, ſur les Chefs d'accuſation portez contre leur Ordre, conſiſtans en CXX. Articles (Preuve LXX.) & pour en juger enſuite dans leurs Conciles Provinciaux reſpectifs.

(2) L'Abbaie de N. Dame de *Crudacio*, ſituée au Vivarais, dans le bourg de *Cruas*, ſur le bord du Rhone, eſt un ancien monaſtere de Benedictins, pluſieurs fois ruiné par les Calviniſtes. Je n'ai pas trouvé le nom de cet Abbé, qui vivoit l'an 1308.

(3) L'Archevêque de Maience étoit alors *Pierre Aichſpalter*, qui de Medecin de l'Empereur Rodolphe étoit devenu grand Prevot de Treves & de Wiſſenrhad en Boheme, Chanoine de Maience, & l'an 1296. Evêque de Baſle: d'où il fut poſtulé l'an 1304. Archevêque de Maience. Il y a tenu un Concile contre les Templiers l'an 1310. dont il ſera parlé au Chapitre XXVI. Il deceda l'an 1320.

(4) L'Archevêque de Cologne étoit *Henri de Virnembourg*, auparavant grand Prevot de cette Metropole, lequel avoit été élevé ſur ce ſiege l'an 1307. par le Pape Clement V. preferablement à ſes competiteurs. Il a tenu ſon Concile à Cologne l'an 1310. dont les Actes regardans la diſcipline ſe trouvent tout au long, au Tome VII. des Conciles generaux du P. Harduin pag. 1305. mais il n'y a pas un mot de ce qui regarde les Templiers. Ce Prelat eſt mort l'an 1331.

(5) L'Archevêque de Treves étoit *Baudouin* Comte de *Luxembourg*, frere de l'Empereur Henri VII. Le Chapitre l'avoit élu, aux inſtances du Pape l'an 1307. quoi qu'il n'eut encore que 22. ans. Dans la ſuite, il obtint encore l'Adminiſtration des Egliſes de Maience, de Spire & de Wormes, & il mourut très avancé en age l'an 1354. Le Pere Brouwerus marque dans ſes Annales de Treves Tom. II. pag. 196, pluſieurs choſes curieuſes à l'egard des Templiers: & entre autres, lorſqu'ils furent exterminez à Treves, ils y avoient une Maiſon; & une autre au village de Coverin ſur la Moſelle; outre deux Maiſons au Pays de Luxembourg, l'une à Vianden, & l'autre près de Dietkirchen. Ces biens

(9) Strasbourg, aux Ordinaires deſquels il avoit, dit-il, envoié Commiſſion en particulier pour informer.

Il ſe void, auſſi que le (10) Duc d'Auſtriche fut prié par le Pape de proceder contre cet Ordre ſur les terres de ſon obéiſſance, & de les faire tous arrêter.

Le Pape en même tems eut avis (11) d'Amaulry Seigneur de Tyr, & Gouverneur du Roiaume de Cypre, qu'en vertu de ſes lettres aiant voulu arréter les Templiers en un même jour dans le Roiaume de Cypre, qu'il ne l'avoit pû faire, aiant trouvé les Templiers armez & émeus, ſur l'avis qu'ils en avoient eu. Que neanmoins

ſont parvenus enſuite aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem.

(6) L'Archevêque de Magdebourg *Burchard de Scrapelaw*, s'eſt fait diſtinguer par ſes vertus, par ſes traverſes, & ſa fin tragique. Auſſitôt qu'il avoit été élu l'an 1307. par ſon Chapitre, le Pape Clement V. lui envoia le pallium, avec des marques diſtinguées d'eſtime. Quelque tems après, il ſe trouva au Concile general de Vienne : mais dans la ſuite ſes ſujets ſe revolterent contre leur Prelat, qui ne cherchoit qu'à retablir la bonne diſcipline. Mais il fut jetté par des Scelerats dans un cachot, ou de gens maſquez l'aſſommerent inhumainement à coups de maſſue l'an 1326. Ludewig raconte de cet Archevêque, au Tome IV. de ſes Reliquiæ Diplom. pag. 408. les circonſtances ſuivantes.

„ *Anno* 1310. *Archiepiſcopus de Ro-*
„ *mana Curia reverſus in Magdeburg,*
„ *capi fecit uno die omnes Templarios*
„ *& eorum Magiſtros de quatuor Cu-*
„ *riis ſui territorii; propter quod Ec-*
„ *cleſia Magdeburgenſis maximas per-*
„ *ſecutiones & infeſtationes ſuſtinuit,*
„ *quas idem Archiepiſcopus ſua ſaga-*
„ *citate ſedavit. Imponebatur enim uſ-*
„ *dem Templariis profeſſio prophana,*
„ *cum abnegatione Chriſti, & exſpu-*
„ *tione ſuper Crucem, in opprobrium Cru-*
„ *cifixi Dei, cum ſimilibus execrabi-*
„ *libus articulis.*

(7) L'Evêque de Baſle etoit *Otthon*, Comte de *Granſon* en Bourgogne, lequel avoit été Evêque de Toul avant qu'il fut transferé à Baſle. On met ſa mort à l'année 1312.

(8) L'Evêque de Conſtance *Gerard de Bonac*, ou de *Senac*, natif d'Avignon, avoit été Prelat domeſtique du Pape Clement V. qui lui donna l'an 1307. l'Eveché de Conſtance, où il trepaſſa l'an 1318.

(9) L'Evêque de Strasbourg *Jean*, natif d'*Eſſelingen* de parens de très baſſe extraction, étoit Evêque d'Aichſtet en Baviere & Chancelier de l'Empereur Albert, lorſque le Pape Clement V. lui donna l'Eveché de Straſbourg l'an 1308. en depit de quatre concurrens qui y pretendoient. Ce Prelat, qui étoit d'un merite diſtingué, mourut l'an 1328.

(10) *Frederic Archiduc d'Auriche*, fils de l'Empereur *Albert* I. fut auſſi mis ſur le Trone Imperial par quelques Electeurs, après que les autres eurent élu Louis de Baviere, 1314.; ce qui cauſa une longue guerre. Ce Prince mourut l'an 1330.

(11) *Amaulry*, étoit iſſu des Rois de Jeruſalem & de Chypre. Il étoit Seigneur de Tyr & Gouverneur du ſuſdit Roiaume de Chypre. Sa lettre écrite au Pape en faveur des Templiers; & celle que le Pape écrivit enſuite au Roi de France, ſe trouveront parmi les Preuves Num. XLVIII. & XLIX.

voians qu'il falloit executer ce commendement contre eux, que le Mareſchal, le Precepteur, le Drapier, le Treſorier, & autres Chevaliers de l'Ordre juſques à dix, le ſeroient venu trouver à Nicoſie, pour ſe ſoumettre & tous leurs Confreres à faire ce qui ſeroit de la volonté du Pape ; qu'il les avoit fait arrêter, & tout ce qu'ils avoient d'armes & de chevaux.

CHAPITRE VINGT-TROIZIEME.

Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé en Provence, & ailleurs en France l'an 1311.

(1) MAis pour revenir à ce qui nous touche de près, nous voions qu'en Provence Charles II. (2) Roi de Sicile & Comte de Provence en fit autant que notre Roi ; car par le commandement du Pape il fit arrêter en un même tems tous les Templiers dans ſon Comté de Provence ; & voici le moien dont il uſa. Il envoia à tous ſes Juges des lettres en date du 3. Janvier 1307. qui portoient, qu'il leur envoioit une lettre cloſe ſous ſon petit cachet, leur commandant ſous le ſerment qu'ils lui devoient, de les tenir cloſes & ſecretes, juſques au 23. dudit mois, auquel jour les aiant ouvertes, leur enjoignoit les mettre à execution à toute rigueur, ſous peine de perdre corps & biens.

Ces lettres ſecretes portoient, qu'enſuite du ſecret Mandement du Pape, il leur commandoit prendre au corps tous les Templiers du Comté de Provence & Forcalquier le 24 du mois de Janvier, & ſaiſir leurs biens & en faire bons & loiaux Inventaires, juſques à ce qu'il en eut été ordonné autrement. Ces lettres furent executées, & les Templiers condamnez à mort & executez, & leurs biens meubles confiſquez au profit du Comte de Provence, qui en fit part au Pape, & les immeubles furent conſervez aux Hoſpitaliers.

(1) C'eſt le recit de Ceſar Noſtradamus, dans l'Hiſtoire de Provence, l'an 1307. & ſuivantes.

(2) *Charles II.* dit *le Boiteux* Roi de Sicile, Duc d'Anjou, Comte de Provence, étoit fils du Roi Charles I. frere du Roi St. Louis, ſous lequel arriva l'an 1282. le jour de Pâques ce fameux maſſacre de tous les François (commmnement appellé *les Veſpres Siciliennes.*) Les pillages & exactions exorbitantes des François avoient excité les Siciliens de deſeſpoir à cette manœuvre. Charles II ne porta plus que le titre de Roi de Sicile, auquel il ajouta auſſi celui de Jeruſalem. Il mourut le 6. Mai 1309.

Cepen-

Cependant le Pape avoit ſoin, que les biens de cet Ordre fuſſent conſervez; commit pluſieurs perſonnes pour les regir en ce Roiaume, qui étoient obligez d'en rendre compte à un de ſes Cameriers & aux Archevêques des lieux, comme deleguez de lui: & par ſes Bulles à cet effet, l'on void que deſlors le Roi s'étoit deſſaiſi de la plus grande partie des biens de cet Ordre, & qu'il n'en reſtoit plus que peu de choſe.

Il ſe voit auſſi une Bulle du Pape au Roi, de l'an 1310, VI. de ſon Pontificat, donnée à Vienne, qui porte qu'il s'étoit reſervé particulierement, & au Saint Siege, le Jugement de la perſonne du Grand Maître & des principaux de l'Ordre. Le Pape preſſa de tous côtez, & voulut faire une fin à cette grande affaire, attendue de toute la Chrétienté, & pourſuivie par les Rois de France, d'Angleterre, Caſtille & Arragon & autres, qui lui repreſentoient ce qu'ils avoient fait dans leurs Etats contre cet Ordre.

Bien qu'il eut prorogé le tems de l'Indiction du Concile de Vienne auparavant publié, il écrivit à tous les Eccleſiaſtiques & aux Princes, qu'ils euſſent à ſe trouver au Concile indict l'année ſuivante, ou ſeroit traité de pluſieurs choſes importantes à l'Etat de l'Egliſe, & principalement du fait des Templiers: mais parce que cette Bulle contient les mêmes termes que celle de l'Indiction premiere, fors que le jour aſſigné eſt different, il ſemble inutile de s'y arrêter davantage.

Le Roi qui procedoit avec la franchiſe qui ſe pouvoit deſirer, montra juſques à la fin, que ce n'étoit point les grands biens des Templiers qui l'engageoient à cette pourſuite; écrivit au mois de Mai de l'an 1311. au Pape, que puiſque par les Informations les Templiers ſe trouvoient merveilleuſement chargez, qu'il n'étoit pas poſſible qu'ils ne fuſſent exterminez par le Jugement du futur Concile. Le ſupplioit, de faire en ſorte, que leurs biens fuſſent emploiez à quelque nouvelle Milice, ou bien transferez à un autre Ordre Militaire, jà établi pour le ſecours de la Terre Sainte. Promettant de faire executer tout ce qui en ſera ordonné, à la charge que ſes Droits, & ceux de ſes Prelats, Princes, Barons & ſujets ſoient conſervez.

Le Pape par ſes Bulles lui accorda cette juſte demande; & ceci ſeul eſt ſuffiſant, pour convaincre de calomnie tant d'Hiſtoriens qui ont inſimulé d'avarice nôtre Roi, qui ne penſoit qu'à exterminer cette abominable Milice de ſon Roiaume.

CHAPITRE VINGT-QUATRIEME.

Concile general de Vienne en Dauphiné, commencé l'an 1311. *& fini en* 1312.

(1) LEs Archevêques, Evêques, Prelats & autres Eccleſiaſtiques juſques au nombre de trois cens, (2) s'étant trouvez à Vienne en Dauphine, lieu à eux aſſigné par le Pape pour le Concile, la premiere Seſſion commença le 16 Octobre 1311, où le Pape propoſa trois Points, ſur leſquels il falloit aviſer.

Le premier étoit le fait des Templiers, l'autre le paſſage d'Outremer, & le troiſieme la Reformation de l'Egliſe

Sur ce premier, l'on opina diverſement; les uns diſoient qu'il falloit

(1) Tout ce que Mr. Du-Puy raconte ici, eſt traduit du Continuateur de Guill. Nangis au Spicilege de d'Achery Tom. III. pag. 65. de la nouvelle édition.

Le Pape Clement V. avoit indiqué le Concile de Vienne dez le 12. Aout 1308, par ſa Bulle, qui commence par ces mots: *Regnans in cœlis* &c. (marquée aux Preuves, Num. LXV.) Or comme le Fait des Templiers étoit une matiere ſi delicate, & qu'il n'y avoit pas eu aſſez de tems pour prendre par toute la Chretienté les Informations neceſſaires contre un Ordre, qui avoit des Protecteurs auſſi bien que des Accuſateurs & ennemis, le meme Pape trouva convenir, de publier une ſeconde Bulle, adreſſée à tous les Archevêques & Evêques de la Chretienté, par laquelle l'Aſſemblée du Concile General qui auroit dû ſe tenir à Vienne le 1. Octobre de l'année 1310. fut prorogée pour le terme d'une année. Cette Bulle commence par ces mots: *Alma Mater* &c. & fut donnée à Avignon le 4. Avril 1310. Voiez les Preuves Num. CI.

Quoique ce Concile peut être compté pour un des plus intereſſans parmi les Conciles generaux, par raport à la qualité & la quantité des matieres qui s'y ſont traitées; il ſe trouve cependant, que tous les Auteurs Eccleſiaſtiques n'en ont parlé juſques à preſent, que par forme d'un recit hiſtorique, principalement pour la Condamnation des Templiers. Il ne s'eſt encore trouvé perſonne, qui en ait donné une Hiſtoire particuliere ou detaillée, comme pluſieurs Auteurs l'ont fait des Conciles de Conſtance, Baſle, Florence, Trente &c. Ainſi nous nous contenterons de raporter parmi les Preuves Num. CXI. l'Hiſtoire, que Mr. l'Abbé Fleury nous en a donnée dans ſon XIX. Tome; en y ajoutant quelques remarques & additions.

(2) Le nombre des Prelats, qui ont aſſiſté à ce Concile general, n'eſt pas certain. Il y en a, qui le font monter juſqu'à 300, tant Archevêques & Evêques, que Prelats ou Abbez; d'autres n'en comptent que 114: comme le Continuateur de Nangis, & Jean Villani, Autheurs contemporains. On pourra peut-être les mettre d'accord, en fixant ce dernier nombre pour les Archevêques ou Evêques, & le reſte pour les Eccleſiaſtiques du ſecond ordre.

Digitized by Google

oüir les Templiers en leurs défenſes, & qu'il étoit rude de retrancher ce membre ſi noble de l'Egliſe, ſans y obſerver formalité aucune. Les autres au contraire, qu'il ne falloit plus differer d'abolir cet Ordre, tant pour le ſcandale qu'ils faiſoient à toute la Chrétienté, qui étoit ſi grand que l'on avoit oüi contre eux deux mille témoins.

(3) Guillaume Duranti Evêque de Mende en bailla ſon avis au Pape par écrit, & lui conſeilla de ne plus differer à condamner ces gens, qui avoient mis en horreur & deteſtation par leurs mauvaiſes actions le nom Chrétien parmi les Infidèles, & corrompu même la Foi de pluſieurs Chrétiens, & fait vaciller en leur croiance.

Cette premiere Seſſion du Concile dura depuis le mois d'Octobre juſques en la Semaine ſainte de l'année ſuivante 1312, que le Pape manda les Cardinaux & les Prelats en un particulier Conſiſtoire, où fut arreté l'abolition des Templiers.

Le 22. Mai fut tenu la ſeconde Seſſion où le Roi étoit preſent, ſeant à côté du Pape, aſſiſté de Charles de Valois ſon frere, & de ſes trois enſans, Louis Roi de Navarre, Philippe & Charles.

En cette ſeconde Seſſion fut publiée la Bulle de Condamnation de l'Ordre, avec l'approbation de l'Aſſemblée. Voici en ſubſtance ce qu'elle porte.

(4) Que pour les grands & énormes crimes, deſquels les Templiers étoient clairement convaincus, par l'approbation du Concile, non par forme de Sentence definitive, *Cùm eam ſuper hoc ſecundùm Inquiſitiones & Proceſſus ſuper his habitos non poſſemus* (dit le Pape) *ferre de Jure, ſed per viam Proviſionis ſeu Ordinationis Apoſtolicæ*; tout l'Ordre des Templiers eſt aboli; defenſes à toutes perſonnes d'y entrer, & y prendre l'habit, à peine d'excommunication; reſervant au Saint Siege la diſpoſition des biens de l'Ordre, & defendant à toutes perſonnes de s'en entremettre.

Qu'après une grande & meure deliberation de tout le Concile, avoit été reſolu d'unir à l'Ordre & Milice des Hoſpitaliers de Saint Jean de Jeruſalem, tous les biens des Templiers, tant meubles qu'immeubles à eux appartenans, au tems de leur capture generale faite en

(3) *Guillaume Duranti*, Evêque de Mende en Gevaudan, avoit été deja un des Commiſſaires Apoſtoliques dans la Cauſe des Templiers: pag. 38. Le Memoire, dont il eſt parlé ici, ſe trouve detaillé par l'Abbé Fleury dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique. Voiez les Preuves Num. CXI.

(4) Cette Bulle, qui abolit tout l'Ordre des Templiers, commence par ces mots: *Ad providam Chriſti Vicarii* &c. Elle eſt du 2 Mai 1312, parmi les Preuves Num. CXII.

France : enſemble tous les Privileges à eux concedez, tant par le Saint Siege, que les Rois & Princes.

On excepta neanmoins de cette Union generale les biens des Templiers aſſis ès Roiaumes de Caſtille, Arragon, Portugal, & Majorque; qui ſeront toutefois diſpenſez ſelon la diſpoſition du Saint Siege Apoſtolique. Et en outre eſt enjoint à toutes perſonnes de toutes qualitez, ſur peine d'excommunication, de rendre & mettre entre les mains des Hoſpitaliers leſdits biens, dans un mois après la Publication de cette Bulle.

Walſingham Hiſtorien Anglois fait cette remarque ſur cette clauſe de la Condamnation, *non de Jure, ſed per viam Proviſionis*, en ces mots. *Cùm in Viennenſi Concilio tractaretur, an propter vocationem ſingularum perſonarum Ordinis Templariorum, vel propter Acta contra eoſdem, poſſet totus Ordo damnari, propter ſingularium delinquentium vocationes, cum conſtaret quòd dictus Ordo non fuerat vocatus, definitum fuit per Concilium, quòd non de Jure.* C'eſt pourquoi la Bulle porte *quamquam de Jure non poſſumus, tamen ad plenitudinem Poteſtatis, dictum Ordinem reprobamus.*

Le Pape en execution de cette celebre Bulle, avoit deux choſes à penſer : aux perſonnes, & aux biens des Templiers. Pour les perſonnes, l'on y pourveut ainſi : que l'on s'en remettoit au Jugement des Conciles Provinciaux, pour faire punir ceux qui ſeroient trouvez coupables; auſquels Conciles (ſelon la qualité des cas) fut permis de pouvoir faire grace à ceux qui demanderoient miſericorde; reſervant neanmoins la connoiſſance de quelques perſonnes au S. Siege. Que ceux qui ſeroient trouvez innocens, ſeroient aſſignez leur vie durante ſur quelques lieux de l'Ordre, pour en percevoir le revenu. Pour le regard des impenitens & relaps, qu'il les falloit juger à la rigueur de la Juſtice.

Il y en a qui ont écrit, que ceux qui s'en étoient fuis, & contre leſquels on n'avoit pû informer, furent citez par le Concile general, à comparoir en perſonne dans un an devant leurs Dioceſains, pour répondre de leurs deportemens; que les defaillans l'an revolu, étoient declarez Excommuniez, & les perſeverans en leur contumace, l'année ſuivante condamnez & tenus pour heretiques. (5)

(5) Mr. Du Puy ne fait mention dans ſon Hiſtoire, que de la I. & II. Seſſion du Concile de Vienne; parce que celles-ci ſeulement ont eu raport avec l'Ordre des Templiers. La troizieme & derniere Seſſion fut tenue le 6. Mai 1312, dans laquelle furent reglez quantité de Points concernants la Foi & les mœurs; & pluſieurs Conſtitutions y furent agréées, auxquelles on a donné enſuite le nom de *Clementines*. Conſultez ci-après nos Preuves.

CHAPITRE VINGT-CINQUIEME.

Condamnation & Execution de Jacques de Molay dernier Grand Maître de l'Ordre, & de trois autres Templiers.

(1) ENsuite de cette Abolition generale il eſt à propos de parler de la Condamnation & Execution du Grand Maître de l'Ordre ; bien que les Hiſtoriens ſoient fort differens, pour marquer au vrai le tems de cette execution. Les uns la mettent en l'an 1307. ce qui ne peut être ; les autres en l'an 1311. le 11 Mars, où l'an 1312, & la Chronique de S. Denys en 1313.

Ils conviennent tous en ce point, qu'il ſe nommoit (2) *Jacques de Molay* Bourguignon, Gentilhomme, cadet de ſa Maiſon, lequel ſe voiant deſtitué de moiens convenables à ſon extraction, & ne voulant être à charge à ſon frere, qui étoit fort riche, ſe retira avec les Templiers, à deſſein de parvenir à quelque charge parmi eux. Ce qu'il fit, & fut pourveu d'un riche Prioré de l'Ordre; & la Grande Maîtriſe venant à vaquer, il fut par brigues des Grands du Roiaume fait Grand Maître de l'Ordre, dignité qui l'égaloit aux Princes; aiant en cette qualité eu l'honneur, de tenir ſur les fonts un des enfans du Roi Philippe le Bel.

Le Roi nonobſtant cela le fit arrêter, avec tous ſes confreres ;& fut reſervé avec trois autres, (3) Guy frere du Dauphin de Viennois,

(1) Tout ce Recit eſt raporté en latin par le Continuateur de la Chronique du Moine de Nangis : dont nous donnons le Texte entier à la Preuve CXVIII. ſelon qu'il ſe trouve imprimé au Tome III. du Spicilege de Dom Luc d'Achery pag. 67. de la nouvelle édition in fol.

(2) *Jaques de Molay*, dont il eſt tant parlé ci-deſſus, & nommement pag. 17. dans les Notes, étoit Bourguignon du Dioceſe de Beſançon. Quelques-uns ont cru, qu'il étoit de la famille de *Molé*, qui s'eſt tant diſtinguée dans la Robe depuis pluſieurs ſiecles : mais c'eſt à tort : car celle-ci eſt originaire de Troyes en Champagne.

(3) *Guy* étoit Dauphin d'Auvergne, & non pas du Viennois, comme il a été dit pag. 17., ſur le raport de Mr. Baluze. Il avoit depoſé dez l'an 1307. dans ſes interrogatoires, qu'il n'étoit agé que de douze ans, quand il entroit dans l'Ordre, & qu'il y avoit commis les memes crimes, que les autres. Il fut enfin brulé à petit feu à Paris dans l'Iſle du Palais le 13. Mai 1313.

Baluze ajoute de lui, dans ſon Hiſtoire de la Maiſon d'Auvergne Tome I. pag 174. que le petit peuple le regardoit comme un Martir. Et que ſes oſſemens furent ramaſſez comme des ſaintes reliques, par quelques bons Religieux.

Digitized by Google

(4) Hugues de Peraldo un des grands de l'Ordre, & un autre qui avoit eu charge aux Finances du Roi. Ils furent interrogez l'an 1307 à Paris, & confeſſerent le tout; comme nous avons remarqué cy-deſſus.

Le Roi les fit conduire à Lion vers le Pape, puis à Poictiers, où ils reconnurent en preſence du Pape & du Roi, qui leur promit de leur ſauver la vie, qu'ils avoient dit la verité par leurs premiers Interrogatoires. Cela fait, ils furent conduits à Paris, & deux Cardinaux envoiez auſſi-tôt après, pour declarer, quelle étoit l'intention du Pape touchant ces quatre principaux Chevaliers du Temple.

Pour donc publier ce qui étoit de la volonté du Pape, ces Cardinaux firent dreſſer un échaffaut au Parvis Notre-Dame: ſur lequel étant elevez, ils reciterent le Decret & la depoſition de ces quatre Chevaliers, comme ils avoient reconnu la corruption de leur Ordre eux mêmes au Pape & au Roi.

Alors le Grand Maître & le frere du Dauphin, en preſence du peuple ſupplierent les Cardinaux d'être ouïs; & dirent, qu'ils avoient depoſé faux contre leur Ordre, qu'il étoit très-ſaint, ſe dediſoient de ce qu'ils avoient dit à Poictiers, & que ce qu'ils en avoient fait c'étoit à la perſuaſion du Pape & du Roi, & qu'ils etoient prêts de mourir, pour ſoûtenir cette verité.

La pertinacité de ces deux Templiers & leurs variations étonnerent les Cardinaux, qui commanderent qu'ils fuſſent remis en priſon; les deux autres, qui avoient perſiſté en leurs premieres confeſſions, eurent la vie ſauve, ſuivant ce qui avoit été promis; mais ils perirent depuis miſerables, comme a écrit Antonin Archevêque de Florence.

Ces deux priſonniers quelque tems après furent executez & brûlez vifs en l'Iſle devant les Auguſtins de Paris, où ils endurerent très conſtammant la mort. Quelques Hiſtoriens remarquent, que le Grand Maître dit quelques diſcours à la mort: Mariana en rapporte (dit-il) les propres paroles. Paul Emile en dit autant, mais en divers termes; ce qui fait croire, que ce ſont choſes inventées & faites à plaiſir.

En effet ils écrivent, qu'il dit en preſence du peuple étant prêt d'endurer la mort, que ce qu'il avoit dit contre ſon Ordre étoit faux, qu'il n'y avoit jamais rien reconnu que ſainteté; qu'en cela ſeul il

(4) *Hugues de Peralde.* Voiez la | Note de la pag. 17.

avoit bien merité la mort pour avoir dit faux en preſence du Pape & du Roi ; proteſta de ſon innocence & des ſiens. Le ſimple peuple abuſé de cette feinte conſtance & opiniâtreté, crût que ces gens mouroient innocens, & les tenoit pour Saints. Ce qui fut cauſe, qu'après le ſupplice on en vit qui ramaſſerent de leurs cendres.

Le Continuateur de Guillaume de Nangis, Hiſtorien François qui vivoit lors, confirme tout ce que deſſus, concernant cette execution. Voici ce qu'il dit. Il fut queſtion (dit-il) de mettre fin au Procès du Grand Maître des Templiers, & de trois autres des principaux de l'Ordre priſonniers, qui etoient le Viſiteur de France, & des Maîtres d'Aquitaine & de Normandie, qui avoient été reſervez au Jugement du Pape.

Le Pape donc aiant donné pouvoir à trois Cardinaux Legats (5), à (6) l'Archevêque de Sens & autres Prelats, à condition d'appeller avec eux quelques Docteurs en Droit Canon, pour juger ces quatre perſonnes ; ils s'aſſemblerent à Paris par-devant eux. Ces Accuſez reconnurent publiquement les crimes dont ils étoient prevenus, & perſiſterent en leurs premieres confeſſions ; & pour cela ces Juges ordonnerent, qu'il ſeroit fait un échaffaut au Parvis Nôtre-Dame, où l'on leur feroit ſavoir ce qui ſeroit ordonné.

Un des Cardinaux aiant fait un diſcours au peuple, dit, que ces quatre Templiers étoient condamnez en une priſon perpetuelle, pour avoir ingenuement confeſſé leurs fautes. A l'inſtant, comme ces Juges y penſoient le moins, le grand Maître & le Maître de Normandie, ſe leverent en preſence de tout le peuple & des Juges, & declarerent que tout ce qu'ils avoient dit en leurs Interrogatoires, étoit faux. Auſſi-tôt les Cardinaux les livrerent au Prevôt de Paris qui étoit là preſent, pour les repreſenter le lendemain qu'il en ſeroit ordonné.

Cette nouvelle ſi étrange fut portée au Roi, qui auſſi tôt aſſembla ſon Conſeil, ſans y appeller aucuns Eccleſiaſtiques ; où il fut arrêté, que ſur le ſoir ce grand Maître & ſon compagnon ſeroient brûlez dans l'Iſle du Palais, entre le jardin du Roi & les Auguſtins ; ce qui fut executé. Ces miſerables endurerent très-conſtamment ce rude ſupplice ; perſiſterent juſques à la fin, diſans que tout ce qu'ils avoient depoſé étoit faux ; ce qui étonna le peuple qui aſſiſta à cette

(5) Ces Cardinaux Legats, Pierre Evêque de Paleſtrine, Landulphe de S. Ange, & Pierre Colonne, ſont les mêmes, dont il eſt parlé plus au long, pag. 12. parmi les Notes.

(6) *L'Archevêque de Sens*, Philippe de Marigny, dont il eſt parlé pag. 44.

Execution. Pour les deux autres, qui ne parlerent point, l'on leur fit executer la Sentence, qui les condamnoit à une priſon perpetuelle. (7)

(7) Quelque tems après cette execution, le Pape Clement V. fut atteint d'une maladie languiſſante, il ſe fit tranſporter à Bourdeaux, pour changer d'air, & enſuite à Rocque-maure ſur le Rhone où il mourut le 18 (ou 20) Avril 1314. Le Saint Siege étoit deja transferé alors de Rome en France, & ſe tenoit à Avignon : où il eſt demeuré durant ſeptante ans ; c'eſt pourquoi les Romains comparerent cette longue durée à la Captivité du Peuple de Dieu en Babylone.

Le Roi Philippe le Bel fut attaqué en meme tems d'une langueur, dont les medecins ne purent jamais deviner la cauſe. Le poux étoit bon, & cependant la foibleſſe & l'abbatement croiſſoient tous les jours. On eut recours au changement d'air : on le tranſporta à Fontainebleau : mais la maladie alla toujours en empirant, & enfin ce Prince expira le 29. Novembre de la même année 1314. agé ſeulement de 46. ans. Quoi qu'il eut laiſſé trois fils, qui regnerent ſucceſſivement après lui, toute ſa poſterité fut pourtant éteinte avant l'an 1328, & la Couronne de France paſſa dans la Maiſon de Valois.

Après tant d'évenemens ſinguliers, il s'en trouva quelques-uns, qui les attribuerent à une punition viſible de Dieu. On fit courir le bruit, que le Grand Maitre *Jaques de Molay* pour preuve de ſon innocence, avoit ajourné le Pape à comparoitre devant le jugement de Dieu dans quarante jours, & le Roi dans l'année : & en effet ils ne vecurent pas longtems après ce terme.

Ce bruit, quoique ſans autre fondement que celui de l'évenement, ne laiſſa pas de s'accrediter parmi le menu peuple, qui ſe livre facilement aux predictions. Il y a eu meme pluſieurs Auteurs diſtinguez par leur ſavoir & par leur jugement, qui en ont fait mention. C'eſt ce qui a porté le celebre *Juſte Lipſe* à conclure par ces mots.

Certiſſimum habetur quod Clementi V. Pont. Max. evênit : qui cum Templarios, Cœtum Religioſum & diu bonum atque utilem, Vienna in Concilio damnaſſet, & in Sodales ferro atque igne paſſim animadverteſſet : a pluribus eorum citatus ad Tribunal Superûm, paullo plus anno poſt obiit, quaſi ad Vadimonium obeundum a Supremo Prætore accerſitus. Sub idem tempus (quod admirationem auget) in eodem caſu fuit Philippus Rex Gallia : cujus bono damnationes illa fuiſſe putabantur, opibus ad eum tranſlatis & confiſcatis. Si à caſu, miremur : ſi à Deo, vereamur.

Baptiſte Fulgoſe (ou Fregoſe, Doge de Genes) raporte à peu près la meme choſe dans ſon livre intitulé : *Facta & dicta Memorabilia* &c. avec cette difference pourtant, qu'il attribue cette Prediction à un Templier Napolitain qui fut brulé à Bourdaux, pendant que le Pape & le Roi regardoient ſon execution à une fenetre. Voici les paroles que Fulgoſe lui a attribuées : quoique d'autres en doutent avec beaucoup de raiſon.

Saviſſime Clemens Tyranne, poſteaquam mihi inter mortales nullus jam ſupereſt ad quem appellem, pro gravi morte quâ me per injuriam afficis, ad juſtum Judicem Chriſtum, qui me redemit, appello : ante cujus Tribunal te voco, una cum Philippo Rege, ut intra annum diemque ambo illic compareatis; ubi cauſſam meam exponam, & jus ſine pravo affectu ullo adminiſtrabitur. Intra id quoque tempus Clementem ac Regem mortuos.

CHA-

CHAPITRE VINGT-SIXIEME.

Concile de Mayence, tenu l'an 1313. par l'Archevêque Pierre Aychspalter, pour l'Abolition de l'Ordre des Templiers; leur reſiſtance en Allemagne, & la diſpoſition ulterieure de leurs biens.

LEs Hiſtoriens Allemans ont écrit, que le Pape Clement aiant envoié à l'Archevêque de Maience (1) la Bulle de Condamnation des Templiers, & qu'aiant aſſemblé ſon Clergé pour faire cette publication, *Hugues* (2) *Waltgraff* ou *Comes Silveſtris*, un des premiers de l'Ordre, accompagné de vingt Templiers armez, entrerent au lieu, où l'Archevêque tenoit ſon Aſſemblée.

L'Archevêque étonné le reçut humainement; Hugues les aſſura qu'il n'étoit point venu pour y faire violence: dit toutefois en colere, qu'il avoit ouï dire, qu'ils étoient aſſemblez pour publier la Bulle contre eux; qu'il demandoit qu'ils euſſent à publier preſentement l'Acte qu'il tenoit en main, qui étoit l'Appel de cette Condamnation de Clement, au futur Concile ſous le prochain Pape.

L'Archevêque craignant d'être violenté par ces Templiers armez ſous leurs manteaux, promit d'aviſer à ce qu'ils deſiroient de lui. Hugues le preſſa de le faire à l'inſtant: ce qu'il fit; & cet Appel lû l'on vit qu'il contenoit la cauſe de leur defenſe, & l'injuſtice de leurs ennemis; que tous les témoins qui avoient été ouïs contre eux étoient faux; que par miracle leurs robbes n'avoient pû bruler. L'Archevêque ſe voiant ainſi forcé, les traita doucement; mais un des ſiens ſe mocqua de ce faux miracle, diſant que leurs robbes étoient pures & nettes, voila pourquoi elles ne brûlerent pas: mais parce que les hommes étoient méchans, ils brûlerent.

(1) Les Annales de Mayence recueillis par le Pere Serrarius font mention de ce Concile, à l'année 1313. (Tom. I. pag. 638. & T. III. pag. 298. de la nouvelle édition.) Il fut tenu par l'Archevêque *Pierre Aiſchſpalter*, duquel il eſt fait mention ci-deſſus pag. 54. Tout ce qu'on en a pû trouver, ſera inſeré ci-après, parmi les Preuves Num. C.

(2) *Hugues Waltgraff*, ou *Comes Silveſtris*. Ce Templier étoit iſſu d'une des plus illuſtres Maiſons de l'Allemagne. *Waldgraff*, ou *Wildgraff*, en Allemand, ſignifie en Latin, *Comes ſeu Præfectus Silvarum, ſeu Foreſtarius*, ſelon du Cange dans ſon Gloſſaire. Il y eut auſſi en ce tems-là des *Rhingraves*, ou *Comites Rheni*; mais ces deux Familles ont été reunies enſuite par des alliances; & ce ſont maintenant les *Princes de Salm*: ſelon Imhoff in Notitia Procerum S. R. I. liv. 5. chap. 4.

L'Archevêque écrivit pour eux au Pape, a quoi le Pape recrivit, qu'il s'informât de ce qui etoit contenu en ce Libelle Appellatoire. Ce qui fut fait; & le Synode aſſemblé, les Templiers de cette Province furent absous des accuſations qu'on leur avoit mis ſus. Il y en a, qui content d'autre façon ce miracle des manteaux qui ne brûlerent point: diſans que ces vingt Templiers qui entrerent dans le lieu de l'Aſſemblée, en ſigne de leur innocence mirent des charbons ardens ſur leurs manteaux, qui ne brûlerent point. (3)

Reſte maintenant de deduire ce qui fut fait touchant leurs biens. En France, le Decret du Concile ne fut pas ſitôt fait, que le Roi écrivit au Pape qu'il l'approuvoit, tellement que les biens que les Templiers avoient en ſon Roiaume, furent delivrez aux Hoſpitaliers, ſans prejudice de ſes droits, & pretenſions de ſes Prelats, Barons & autres de ſes ſujets. Et y a clauſe dans ſes lettres, qui porte, que ſon conſentement y étoit du tout neceſſaire, & que le Pape l'avoit deſiré : *cùm bona prædicta quatenus in Regno noſtro ſunt, ſub noſtra guardia ſpeciali & protectione conſiſtunt, ac in eis ad nos Jus Patronatûs mediatè vel immediatè pertinere noſcitur.*

Le Pape reconnoiſſant cette bonne & franche volonté du Roi, le pria d'aider & favoriſer les Hoſpitaliers en la priſe de poſſeſſion de biens, & de commander à ceux qui en avoient l'adminiſtration, de les rendre & reſtituer, & de faire contraindre ceux qui les detenoient contre ſon commandement.

Ainſi les Hoſpitaliers en vertu de la Bulle d'Union, & du commandement du Roi, furent mis en poſſeſſion des biens des Templiers en ce Roiaume.

(3) On ne traita pas les Templiers d'Allemagne avec tant de rigueur qu'en France. On ſe contenta de les diſperſer dans les Monaſteres pour y faire penitence, avec une penſion modique priſe ſur les revenus de l'Ordre. Les Templiers ſe maintinrent meme encore quelque tems dans les Provinces de Treves, de Luxembourg, & de Mayence.

Les terres & maiſons qu'ils poſſedoient en Lorraine, furent données aux Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem : mais dans les autres Provinces les Seigneurs rentrerent dans les biens des Templiers, en diſant que leurs ancetres les avoient donnez à ces Chevaliers, & non aux Hoſpitaliers, & que puis qu'il n'y avoit plus de Templiers, il étoit juſte que leurs biens revinſſent à leurs anciens maitres. En Baviere & en Autriche on ne penſoit pas à inquieter le peu de Templiers qu'il pouvoit y avoir. *Voici ce qu'en dit le Pere Barré dans ſa nouvelle Hiſtoire d'Allemagne, au Tom. VI. pag.* 410.

CHAPITRE VINGT-SEPTIEME.

Hiſtoire de ce qui eſt paſſé par raport à l'Abolition de l'Ordre des Templiers, en Eſpagne, en Portugal, & en Angleterre. Inſtitution des deux nouveaux Ordres de Chevalerie, dits de Monteza *& de* Chriſt.

VENONS à ce qui ſe paſſa hors la France pour ce regard. En Arragon, Jaques qui y regnoit lors, avoit envoié au Concile ſes Ambaſſadeurs, & ſur le bruit qu'il avoit eu de la deſtination des biens de ceux du Temple aux Hoſpitaliers, leur bailla Inſtruction, de ſupplier le Pape, que les biens des Templiers en ſon Roiaume fuſſent unis à ceux de l'Ordre de Calatrave, & qu'il en fût inſtitué un Grand Maître en Arragon, qui dependroit de l'Ordre de Ciſteaux, ſans plus repondre au Couvent de Calatrave en Caſtille. Le Roi d'Arragon pour exciter le Pape de lui accorder ſa demande, l'informa de l'état du Roiaume de Grenade, & lui nota particulierement la quantité de Mores & Renegats, qui étoient en ce Roiaume. (1)

Cette pourſuite fut cauſe, qu'en la Bulle de Condamnation des Templiers, comme il eſt remarqué cy-deſſus, les Roiaumes d'Eſpagne pour le regard de l'Union des biens des Templiers aux Hoſpitaliers, ſont exceptez. Enſuite de laquelle exception le Pape écrivit aux Rois qui commandoient lors en ces Roiaumes, qu'ils euſſent à lui envoier gens pour dire & declarer leurs raiſons, & comment ces biens & leurs Roiaumes ne devoient point ſuivre la Loi generale.

Le Roi d'Arragon perſiſtoit, en ce qu'il avoit remontré auparavant, qu'il plût au Pape établir un Ordre comme celui de Calatrave, qui fût obligé de faire la guerre aux Mores ennemis de la Foi & Religion Chrétienne; qu'il ſeroit à propos, que le principal lieu de l'Ordre fut (2) *Monteſa* au Roiaume de Valence, place très forte & comme

(1) Il paroit, que Mr. Du-Puy n'a pas eu connoiſſance du Concile tenu a Tarragone, au Roiaume d'Arragon l'an 1312. par l'Archevêque *Guillaume Roccaberti*; où les Templiers de ces quartiers-là ont eté declarez non coupables des crimes qui leur avoient eté imputez. Nous en donnerons à la Preuve CV. l'Extrait tiré de la ſavante Collection des Conciles du Cardinal d'Aguirre.

(2) l'Hiſtoire de l'Ordre de *Monteſa*, avec les Bulles du Pape Jean XXII. l'an 1317. ſeront raportées parmi les Preuves Num. CXXVII. juſques à CXXXII.

imprenable : qu'au cas que le Pape voulût étendre cette Union en ſon Roiaume, il donnât charge à ſes Ambaſſadeurs de declarer, que pour la ſeureté de ſon Etat, il ſeroit contraint de s'emparer de dix ſept places fortes qui avoient appartenu aux Templiers, & retenir les rentes qui en dependent, pour fournir aux fraix des garniſons. Le Pape ſur ces propoſitions fut quelque tems à ſe reſoudre. Enfin toutefois cet Ordre de Chevalerie fut inſtitué en Arragon des dépouilles des Condamnez.

Le Roi de Caſtille ne ſe preſenta point au jour aſſigné par le Pape; tellement que les biens qui étoient en ſon Etat appartenans aux Templiers, furent unis à ceux de l'Hopital. Ce que le Roi de Caſtille Ferdinand IV. n'executa nullement : car il appliqua à ſon Domaine tous leurs biens & leurs Villes, qui n'étoient pas en petit nombre & de peu de conſideration dans ſon Etat.

Denis Roi de Portugal, par l'avis du Pape, inſtitua en ſon Roiaume les Chevaliers de (3) *Chriſt*, qu'il fonda des biens des Templiers ; & leur principale fonction étoit la guerre continuelle contre les Mores, & leur fut donné pour retraite *Caſtro-Marin*, lieu bien fortifié, pour être proche de leurs ennemis.

Pour l'Angleterre, voici ce qui s'en trouve. En un Parlement tenu l'an 1324. les terres & poſſeſſions, bref tous les biens des Templiers, d'un commun conſentement du Clergé & du peuple, furent concedez aux Hoſpitaliers, pour en jouir à perpetuité, enſemble leurs Privileges ; & remarque-t-on, que le Prieur des Templiers d'Angleterre étoit premier Baron. Ceux qui reſterent de l'Ordre après cette univerſelle Condamnation, ſe voians deſtituez de tous vœux, penſerent qu'il leur étoit loiſible de ſe marier. (4) Les Evêques An-

(3) Pareil Abregé de l'Hiſtoire de l'Ordre de *Chriſt* en Portugal, avec les Bulles du Pape Jean XXII. & les Lettres patentes du Roi Denys, de l'an 1319. ſe trouvent parmi nos Preuves Num. CXXXIII. juſques à CXXXVI.

(4) Touchant la Commiſſion du Roi *Edouard II.* aux Juſticiers de Londres, Weſtminſter &c. du 28. Novembre 1313. afin de remettre les biens des Templiers aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem, ou à leurs Procureurs, voiez les Preuv. Num. CXXI. & CXXII. On y trouve de plus, la Note des biens conſiderables, que leſdits Templiers avoient poſſedez en Angleterre.

L'Auteur du Monaſticon Anglicanum Tom. II. pag. 564 raconte, qu'entre autres *Guillaume de Grenefeld*, Archevêque d'Yorck a été tellement touché de compaſſion de l'état deplorable des Templiers de ſon Dioceſe, qui ſe trouvoient alors ſans aucune reſſource, qu'il les a fait nourrir à ſes propres depens, & qu'il leur a procuré la demeure dans differens Monaſteres du même Dioceſe d'Yorck.

Digitized by Google

glois s'y oppoſerent, attendu les Vœux qu'ils avoient faits, entrans en leur Religion.

Incontinent après la Bulle de Condamnation le Pape declara par une autre Bulle, qu'en faiſant l'Union & Incorporation des biens des Templiers à l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, il avoit entendu que ce fût, ſans prejudicier aux Droits que les Rois & Princes, Barons & autres avoient ſur les biens des Templiers lors de leur capture. Proteſta, que cette omiſſion avoit été faite par inadvertence & par le vice de celui qui avoit écrit la Bulle.

CHAPITRE VINGT-HUITIEME.

Juſtification de la conduite du Pape Clement V, du Roi Philippe le Bel, & du Concile general de Vienne ; contre les reproches de quelques Auteurs.

AVANT que finir ce Diſcours, il faut remarquer que Jean Villani & autres ont écrit, pour d'autant plus deprimer cette action louable & pleine de pieté de nôtre Roi, que tant s'en faut que l'Ordre des Hoſpitaliers eut reçu par cette Union de l'avancement comme il ſembloit, qu'il en fut grandement incommodé & reduit en une très-grande pauvreté ; pour le grand argent qu'il leur fallut paier au Roi, & pour racheter les terres & autres biens des Templiers, qui étoient poſſedez tant par le Roi que par ſes ſujets.

La reponſe à ce dernier trait de calomnie, bien qu'elle ſe puiſſe nettement tirer de tout ce qui eſt deduit ci-devant, & encore plus preciſement par la (1) Tranſaction faite en l'an 1315. le 14 Fevrier entre le Roi (2) Louis Hutin & (3) Foulques de Villaret Grand Maître

(1) La Tranſaction, detaillée en ce Chapitre, ſe trouvera ci-après parmi les Preuves, Num. CXXIV. & au Nombre ſuivant une autre Compoſition entre *Simon le Rat*, Grand Prieur de l'Ordre des Hoſpitaliers en France, & les Gens du Roi ; paſſée le 6 Mars 1317. par raport à la Maiſon du Temple à Paris, & les autres biens des Templiers.

(2) *Louis X.* Roi de France, ſucceda à ſon pere le Philippe Bel l'an 1314. On lui donna le ſurnom de *Hutin* : vieux mot Gaulois, qui ſignifie *mutin* & *querelleur*. Son Regne ne fut ni long ni heureux : il mourut quaſi ſubitement, non ſans ſoupçon de poiſon, le 5 Juin 1316, à l'age de 25 ans.

(3) *Foulques de Villaret*, *XXIV.* Grand Maître de l'Ordre des Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, fut elu l'an 1308. Outre l'acquiſition de l'Ile de

de l'Hoſpital, pour demeurer quitte par ceux de cet Ordre envers le Roi de la ſomme de deux-cens-ſoixante-mille livres, & de pluſieurs autres ſommes non exprimées, pour leſquelles il avoit tous les biens des Templiers obligez, & ce pour les grandes & immenſes depenſes qu'avoit faites le Roi Philippe le Bel ſon pere, tant en la capture, priſon, que pourſuites de l'Abolition de cet Ordre.

Non pas que deſlors (porte la Tranſaction) les Hoſpitaliers ne fuſſent en poſſeſſion & jouiſſance, par l'entremiſe & authorité du Roi Philippe le Bel, de tous les biens des Templiers: mais parce qu'il y avoit pluſieurs comptes à rendre par ceux qui avoient manié les biens des Templiers depuis leur priſe; qu'il reſtoit auſſi beaucoup de meubles, & beaucoup de dettes mobiliaires recelées & cachées, deſquelles on avoit quelque lumiere.

Il eſt donc convenu pour acquitter l'Ordre de ces grandes ſommes dûes au Roi, qu'il auroit les deux parts de ces dettes mobiliaires & autres meubles, & cela ſans toucher aux immeubles, dont ils étoient en poſſeſſion paiſible. Et c'eſt en ceci que l'on voit le peu de fondement qu'il y a, de vouloir tâcher ainſi la memoire du Roi Philippe le Bel, qui ne toucha jamais aux immeubles (qui étoit le principal bien de cet Ordre) mais ſeulement aux meubles, & à quelque argent qu'il pouvoit y avoir lors, & encore les deux parts, choſe de peu de conſideration, & qui ſe diſſipe en un inſtant en un grand Etat comme celui-ci.

Voilà ce qui eſt de la verité de cette Hiſtoire, par les Actes qui reſtent encore à preſent. Et après cela peut-on ajoûter foi aux Hiſtoriens, non ſeulement étrangers, mais François, qui accuſent le Roi Philippe le Bel de tyrannie & d'avarice, en ce qu'il opprima (diſent-ils) injuſtement cet Ordre par fauſſes accuſations; & que par cette oppreſſion il avoit deſſein d'uſurper leurs grands biens?

Mais après les Interrogatoires de deux-cens-quarante Templiers ouïs ſeulement en France (qui eſt-ce qui nous reſte) & deux-mille Témoins ouïs contre eux par toute la Chrétienté; après un conſentement de tous les Princes Chrétiens; après un Decret d'un Concile univerſel de trois cens Evêques, qui eſt infaillible, & de cette ſeule conſideration l'on peut tirer toute la Juſtification qui ſe peut imagi-

Rhodes, il enrichit conſiderablement ſon Ordre des depouilles de celui des Templiers, & deceda à Montpellier l'an 1327. Voiez l'Hiſtoire de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom. I. pag. 539. in 4.

ner pour le Roi ; & après une ſi grande franchiſe dont il uſa pour mettre les Hoſpitaliers en poſſeſſion de ces biens ; après la Tranſaction dont nous venons de parler ; après même la jouiſſance de tous ces biens, en laquelle ſont encore à preſent les Hoſpitaliers. Ne condamnerons-nous pas d'ignorance & de temerité nos Hiſtoriens, d'avoir été ſi mal inſtruits, & ſi peu ſoucieux de l'honneur de la France, d'avoir mieux aimé ſuivre l'erreur commune, ou la paſſion de quelques impertinens Ecrivains, que d'entreprendre la defenſe & Juſtification de nôtre Roi, qui étoit certes très-facile, par les Hiſtoriens étrangers mêmes, qui ont bien & ſagement conſideré, que les abominables actions, impuretez & impietez de ceux de cet Ordre, avoient attiré l'ire de Dieu ſur eux, & l'indignation de tout le monde.

Jer. Surita tres-prudent Hiſtorien l'a bien ſçu remarquer, quand il a dit Chap. 73. liv. 5. *Fue verdaderamente caſo y exemplo digno de gran admiracion, que la malicia ſe eſtendieſſe tanto entre perſonas tan diverſas, y eſtrañas en condicion, lenguaje, y Coſtumbres, y que todos profeſſavan Religion y Orden de Cavalleria, que pudieſſe manzillar ſus vidas de tal manera, que ſe deſviaſſen de la Fè Catholica : y generalmente ſe pervirtieſſen en tanto grado, que convinieſſe por eſta cauſa deshecha ſu memoria, o que la enormidad de delitos graviſſimos y nefandos comprehendieſſe à tanto, y quedaſſe tan manifieſta, que fue neceſſario arrançarla de rayz, ſin tener àtencion, à que avia muchos que eſtavan non ſolo libres de culpa, pero à un de la ſoſpecha della.*

Et plus-bas Chap. 99. *Deſta manera ſe deshizo del todo, aquella Orden por grande culpa de los que la goviernavan, que ſe dieron à ſus regalos y vicios profaniſſamente, con grande abominacion y torpeza, aviendo ſido inſtituido, para ſuſtentar los trabajos y periglos de la guerra, y eſto parecio ſer muy neceſſario, por mayor eſcarmiento y exemplo de toda la Chriſtianidad, porque las otras Ordenes que ſeguian la miſma Milicia contro los Infieles, perſeveraſſen en ſu Profeſſion, ſin apartarſe de la verdadera Inſtitucion de ſus Religiones.*

Jean Mariana dans ſon Hiſtoire d'Eſpagne en parle ainſi. *Villaneus certè & Antoninus, & alii à calumnia defendunt : fama frequentior, & ſenſus propè omnium damnat* Et plus bas : *Crudele Decretum fuiſſe pleriſque viſum : neque eſt veriſimile ea delicta in omnes Provincias manaſſe aut contaminaſſe ſingulos : ſed cunctis tamen ejus Ordinis clade documentum datum, ſimilis perfidiæ vitandæ, præſer-*

tim Viris ſacratis, quorum opes vireſque integrâ magis pietatis opinione quàm re aliâ nituntur.

Albertus Krantzius, Doien de l'Egliſe de Hambourg, parlant à ce propos, Liv. 7. Vandal. p. 175. dit : *Nemo putet levem occaſionem ſubvertendi Ordinis, quem antè Romana Eccleſia tantis evexerat meritis, Regibus Franciæ, Angliæ, Hiſpaniæ, apud quos in Regnis morabantur extruſi Terrâ Sancta, ea primùm veſania perclaruit. Illi nunciis apud Clementem detexerant, Pontifice mirante. Sed vicit eum conſonum à tribus Regibus teſtimonium ; & ut res fieret conſpectior, protracti ſunt ex his nonnulli ad ſummum Pontificem, qui execrationem Chriſtianiſmi faterentur.*

Alii tamen quæſtionibus ſubjecti nihil omnino fateri voluerunt, nec poterat à robuſtioribus ulla quæſtionis confeſſio extorqueri.

Unde factum eſt, ut multi fabularentur, propter prædia & arces quas tenuerant in Regnis, Reges in eos conſpiraſſe ; ſed vanum vulgus atque ad credulitatem fabulationemque promptum eſt atque temerarium. Magiſter ejus Ordinis, cum aliquot Fratribus Pariſiis publicè concrematus eſt ; cæteri per Regna, ne bellum aut gravior aliquis tumultus fieret, uno die capti oppreſſique ſunt. (4)

Il s'en pourroit ajouter d'autres, qui ſont ces mêmes conſiderations : mais ceux-ci ſuffiſent, pour convaincre la ſtupidité de quelques-uns des nôtres. Et il n'eſt pas poſſible, jugeant ſainement des choſes, de penſer autrement, ſi nous ne voulons, comme il eſt remarqué au commencement de ce Diſcours, tirer à contraire ſens toutes les plus belles, grandes & ſaintes actions des hommes.

(4) On pourroit auſſi ajouter ici le Jugement des ſavants Auteurs des *Actes de Leipſig*, lequel eſt tout à fait conforme à celui de Mr. Du-Puy. Leur Temoignage ſe trouve dans leurs Actes du mois de Fevrier 1700. pag. 57. où ils raportent en racourci, tout ce que les Hiſtoriens ont allegué pour & contre la Condamnation des Templiers.

FIN.

RECUEIL CHRONOLOGIQUE DES PREUVES ET PIECES JUSTIFICATIVES,

Qui regardent l'Ordre Militaire des Chevaliers du Temple de Jeruſalem, dits Templiers, depuis ſon Etabliſſement, juſqu'à ſa Decadence & ſa Suppreſſion.

I.

Hiſtoire abregée de l'Ordre des Templiers, tirée de l'Hiſtoire des Ordres Religieux du R. P. Heliot, du tiers Ordre Reformé de S. François, Tom. VI. pag. 21.

DE tous les Ordres qui ont été ſupprimés, il n'y en a point qui ait eu une fin plus tragique que celui des Templiers. Il prit naiſſance à Jeruſalem l'an 1118. par la pieté de Hugues de Paganis, de Godefroi de Saint-Aumer, & de ſept autres, dont les noms ſont inconnus, qui établirent entre eux une ſocieté pour défendre les pelerins de la cruauté des Infideles, pourvoir a la ſureté des chemins, & défendre la Religion. Et afin que rien ne les empêchât d'emploïer toute leur vie à ces œuvres de charité, ils jugerent qu'il étoit plus â propos de s'y obliger par des vœux. C'eſt pourquoi ils allerent trouver Guarimond Patriarche de Jeruſalem; qui approuvant leur deſſein, reçut les trois vœux, de pauvreté, de chaſteté & d'obéïſſance, qu'ils firent entre ſes mains, ſe conſacrant ainſi au ſervice de Dieu & du prochain.

Baudouin II. Roi de Jeruſalem, voiant leur zele, leur donna pour un tems ſeulement, une Maiſon proche du Temple de Salomon, dont ils prirent le nom de *Templiers* ou *Chevaliers de la Milice du Temple.*

Les Chanoines Reguliers du ſaint Sepulchre leur accorderent dans la ſuite une place qu'ils avoient près du Palais, à certaine condition, & ils y établirent leur demeure. D'abord ils ne vivoient que d'aumônes, & cette grande pauvreté dont ils faiſoient profeſſion, fit qu'on les appella auſſi *les pauvres Chevaliers du Temple.*

Pendant les premieres années de leur établiſſement, ils ne reçurent perſonne dans leur Societé, qui ne s'augmenta qu'après la tenuë du Concile qui fut celebré à Troïes l'an 1128. où preſidoit l'Evêque d'Albano, de la part du Pape Honorius II. Hugues de Paganis & cinq de ſes Confreres s'y trouverent, & demanderent une Regle, afin que vivant en societé, ils puſſent avoir les memes Obſervances & les memes Uſages.

Cette demande paroiſſant juſte aux Peres du Concile, elle leur fut accordée; & ſaint Bernard, Abbé de Clairvaux, qui ſe trouvoit auſſi à ce Concile, fut chargé de ce ſoin, dont il s'aquita avec beaucoup de prudence & de pieté, leur donnant une Regle conforme à leur profeſſion & à l'eſprit de leur Inſtitut.

L'on trouve dans Mennenius, & dans quelques autres Hiſtoriens, la Regle que l'on pretend avoir été compoſée par ſaint Bernard pour ces Chevaliers: mais M. du Pui dans l'Hiſtoire qu'il a donnée de la Condamnation de ces Templiers, pretend qu'elle n'eſt pas venuë juſqu'à nous, & que cette Regle que nous avons, eſt plûtôt l'abregé de la Regle, que la Regle entiere.

En effet, il n'y eſt point parlé du ſerment que devoient faire les Maîtres particuliers de cet Ordre après leur élection; comme nous le voïons par un Manuſcrit de l'Abbaïe d'Alcobaza en Portugal, où l'on trouve le ſerment que devoit faire le Maître du Temple en ce Roiaume, conformement à la Regle que ſaint Bernard leur avoit donnée.

Voici la Formule de ce ſerment, raportée par Chryſoſtome Henriqués, dans le Recuëil qu'il a fait des Regles & Conſtitutions des differens Ordres Religieux & Militaires ſoûmis à celui de Cîteaux, & qui ſe trouve auſſi dans Manriquez, Britto, & autres Hiſtoriens de cet Ordre.

Je N. Chevalier de l'Ordre du Temple & nouvellement élu Maître des Chevaliers qui ſont en Portugal, promets à Jeſus-Chriſt mon Seigneur & à ſon Vicaire N. le Souverain Pontife & à ſes Succeſſeurs obeiſſance & fidelité perpetuelle; & je jure que je ne defendrai pas ſeulement de parole; mais encore par la force des armes & de toutes mes forces, les Myſteres de la Foy, les ſept Sacremens, les quatorze Articles de Foy, le Simbole de la Foy & celui de ſaint Athanaſe, les Livres tant de l'Ancien que du nouveau Teſtament, avec les Commentaires des Saints Peres qui ont été reçus par l'Egliſe, l'Unité d'un Dieu, la Pluralité des Perſonnes de la ſainte Trinité: Que Marie fille de Joachim & d'Anne de la Tribu de Juda & de la Race de David, eſt toûjours demeurée Vierge avant l'enfantement, pendant l'enfantement, & après l'enfantement.

Je promets auſſi d'être ſoumis & obeiſſant au Maitre Général de l'Ordre, ſelon les Statuts qui nous ont été preſcrits par notre Pere ſaint Bernard : que toutes les fois qu'il ſera beſoin, je paſſerai les mers pour aller combatre : que je donnerai ſecours contre les Rois & Princes Infideles, & qu'en preſence de trois ennemis je ne fuirai point & leur tiendrai tête, s'ils ſont auſſi infideles : que je ne vendrai point les biens de l'Ordre, ni ne conſentirai qu'ils ſoient vendus ou alienés : que je garderai perpetuellement la chaſteté, & que je ſerai fidele au Roi de Portugal : que je ne livrerai point aux ennemis les Villes & les Places appartenantes à l'Ordre, & que je ne refuſerai point aux perſonnes Religieuſes, principalement aux Religieux de Cîteaux & à leurs Abbés, comme étant nos Freres & nos compagnons, aucun ſecours, ſoit par paroles, par bonnes œuvres, & meme par les armes. En foi de quoi, de ma propre volonté, je jure que j'obſerverai toutes ces choſes. Dieu me ſoit en aide & ſes ſaints Evangiles.

On voit par là, que c'eſt à tort que Schoonebeck & quelques autres ont avancé que ſaint Bernard avoit ſoûmis par ſa Regle les Chevaliers Templiers à celle de ſaint Auguſtin, puiſque par la Formule de ce ſerment, les Templiers reconnoiſſoient les Religieux de Cîteaux pour leurs freres.

Les Chevaliers Templiers après avoir reçu leur Regle, prirent un habit blanc, tel qu'il leur avoit été preſcrit par le Concile de Troïes, & le Pape Eugene III. y ajouta une croix rouge l'an 1146. Ils reçurent enſuite beaucoup de Chevaliers, & leur nombre s'augmenta de telle ſorte, que Guillaume de Tyr écrit que de ſon tems il y avoit dans la Maiſon du Temple à Jeruſalem plus de trois cens Chevaliers, ſans y comprendre les Freres Servans qui étoient ſans nombre : que leurs biens tant en Orient qu'en Occident étoient immenſes : qu'il n'y avoit aucun lieu dans la Chretienté, où ils n'en euſſent, & qu'ils alloient de pair avec les Rois pour les richeſſes, &c. Matthieu Paris aſſure, qu'ils avoient plus de neuf mille Maiſons.

Ces biens les rendirent ſi ſuperbes, que non ſeulement ils refuſerent de ſe ſoumettre au Patriarche de Jeruſalem, mais qu'ils oſerent meme s'élever au deſſus des Têtes couronnées, leur faire la guerre, & piller indifferemment les terres des Chrétiens & des Infideles. Ils uſerent meme d'une grande perfidie contre l'Empereur Frederic II. Ce Prince étoit allé en Terre Sainte, dans l'intention de combattre contre les Infideles.

Il communiqua ſon deſſein à quelques Templiers : qui oubliant tous les ſentimens du Chriſtianiſme, & ſacrifiant les interêts de Dieu à leur ambition & à leur jalouſie, en donnerent avis au Soudan de Babilone, lui indiquant les moiens de le ſurprendre.

Le Soudan tout Infidele qu'il étoit, deteſta tellement cette perfidie, qu'il en avertit l'Empereur ; qui autant étonné de l'indigne procedé de ces Chevaliers, que charmé de la generoſité du Soudan, ſe trouva obligé, ſoit par reconnoiſſance, ſoit par neceſſité, de faire avec lui une étroite alliance. En ſorte que l'eſperance que l'on avoit conçuë de ſon Expedition

s'évanoüit, au grand regret de toute la Chretienté.

Ces Chevaliers aiant eu differend avec le Prince d'Antioche, armerent ſept galeaſſes contre lui, lui firent la guerre trois ans entiers, & auroient continué, ſi le Grand Maitre de l'Hopital n'eût terminé leur differend. Ils acheterent de Richard I. Roi d'Angleterre l'Iſle de Chipre, moiennant trente cinq mille marcs d'argent; mais ils n'en jouirent pas longtems. Car cette acquiſition jointe aux autres richeſſes & aux terres qu'ils poſſedoient, leur aiant fait oublier ce qu'ils devoient à Dieu & au prochain, ils donnerent entrée dans leur cœur à toutes ſortes de vices, mais principalement à l'orgueil & à l'avarice. Leur orgueil étoit arrivé à un tel excès, que Mathieu de Weſtmunſter raporte, que Fouiques homme de ſainte vie conſeillant à Richard, Roi d'Angleterre, de marier l'orgueil qui regnoit à ſa cour, afin de s'en défaire comme d'une mauvaiſe fille, ce Prince répondit qu'il avoit raiſon, & qu'ainſi il la donnoit aux Templiers.

Leur avarice étoit ſi grande, qu'aimant mieux gagner de l'argent que des ames à J. C. ils refuſerent les offres qui leur furent faites de la part du Vieil de la Montagne, Prince des Aſſaſiniens & de ſes peuples, qui (quoique redoutables par leur courage & leur valeur, aiant été forcé à demander la paix à ces mêmes Templiers, à condition qu'ils leur paieroient un tribut annuel) demandoient à ſe faire Chrétiens, afin que d'ennemis qu'ils étoient auparavant, ils fuſſent regardez comme amis & comme freres, & ainſi être dechargez de ce tribut.

Un refus ſi indigne ne pouvoit être que très deſagreable à Dieu, qui pour les punir du mépris qu'ils faiſoient de la propagation de ſa gloire, & de l'Obſervance de ſa Loi, à laquelle ils preferoient l'or & l'argent, les abandonna à leur ſens réprouvé, dans lequel ils s'aveuglerent tellement, que s'étant laiſſés entrainer au torrent de toutes leurs paſſions, après la ruine de la Religion & la perte du Roiaume de Jeruſalem, dont ils furent cauſe, ils devinrent les objets de la malediction de Dieu; qui les diſperſa tellement, qu'ils étoient comme des vagabons ſur la terre, odieux à ſa divine Majeſté & aux hommes, mais principalement aux Princes, qui informés des excès de leurs dereglemens, ne ſongerent plus qu'à abolir cet Ordre, comme devenu autant préjudiciable au Roiaume de Jeſus-Chriſt, qu'il lui avoit été utile dans ſon commencement.

Le Prieur de Montfaucon dans la Province de Toulouſe, & un Italien nommé Noffo-Dei, furent les inſtrumens de leur perte.

Le premier avoit été condamné par jugement du Grand Maître de l'Ordre à finir ſes jours dans une priſon pour cauſe d'hereſie, & pour avoir mené une vie infame, & l'autre avoit été condamné par le Prévot de Paris à de rigoureuſes peines, en punition de ſes excès.

Ces deux criminels reduits à endurer ces juſtes châtimens de leurs crimes crurent s'en delivrer, en revelant pluſieurs ſecrets de leur Ordre qui avoient été cachés juſqu'alors. Ils accuſerent les Chevaliers de crimes ſi

énormes, que le Roi Philippe le Bel, quoique leur ennemi, eut peine à y ajouter foi. Il en parla au Pape Clement V. à Lyon, lors de ſon Couronnement l'an 1306. & depuis il lui en fit encore parler par ſes Ambaſſadeurs à Poitiers.

Le Pape, qui ne pouvoit croire que ces accuſations fuſſent veritables, en écrivit au Roi, lui promettant de ſe rendre à Poitiers dans peu de jours pour éclaircir lui-même ces accuſations, que le Grand Maître de l'Ordre ſoûtenoit être fauſſes. Mais le Roi craignant, que cette affaire ne troublât la tranquilité de l'Etat (cet Ordre étant fort puiſſant en France) fit arrêter en même jour le 13 Octobre 1307. tous les Templiers, & ſe ſaiſit en même tems du Temple à Paris, où il alla loger. Il y mit ſon Tréſor & les Chartres de France, & fit ſaiſir tous les biens qui appartenoient à cet Ordre.

Le Pape trouva mauvais qu'on eût procedé ſans lui dans une affaire de cette importance, parce que les Chevaliers étoient des perſonnes Eccleſiaſtiques, & ſujets immediats du Saint Siege. Il envoia au Roi deux Cardinaux, pour faire remettre les choſes en état qu'il en pût être ſatisfait; le priant de commander, que les accuſés & leurs biens fuſſent mis au pouvoir de ces deux Cardinaux.

Il ſuſpendit en même tems le pouvoir des Archevêques, Evêques, Prelats & Inquiſiteurs de France, & évoqua toute cette affaire à ſa perſonne.

Le Roi témoigna du reſſentiment de ce que le Pape avoit fait, & ne put s'empêcher de lui en faire des plaintes. Mais voulant néanmoins montrer à tout le monde qu'il agiſſoit dans cette affaire avec ſincerité, il contenta les deux Cardinaux, & fit conduire à Poitiers où étoit le Pape, quelques-uns des Templiers.

Le Pape les interrogea, & après eux ſoixante & douze autres du même Ordre, qui reconnurent tous que les accuſations qui avoient été formées contre eux étoient veritables. Ces crimes étoient 1. d'obliger ceux qui entroient dans leur Ordre, de renier Jeſus-Chriſt dans le tems de leur reception, & de cracher trois fois contre un Crucifix. 2. de les engager à baiſer celui qui les recevoit, à la bouche, au nombril & au fondement. 3. de leur permettre de s'abandonner au crime de ſodomie avec leurs Confreres, pourvû qu'ils s'abſtinſſent du commerce des femmes. 4. d'expoſer dans cette ceremonie & dans les Chapitres generaux une tête à grande barbe de bois doré ou argenté, qui étoit adorée par tous les Chevaliers.

Le Pape voiant bien qu'il avoit manqué en ſuſpendant le pouvoir des Prelats & des Inquiſiteurs de France, leva cette ſuſpenſion, & permit aux Ordinaires de proceder en toute diligence contre les Templiers juſqu'à la ſentence, qui ſeroit donnée contre les particuliers aux Conciles Provinciaux; à la charge de ne rien entreprendre contre le General de l'Ordre; ſe reſervant à lui & au Saint Siege, de faire le Procès au Grand Maître & aux Maitres & Precepteurs de France, d'Outre-Mer, Normandie, Poitou & Provence.

Sa Sainteté écrivit au Roi, lui mandant que ſon intention étoit qu'au

cas que l'Ordre fût aboli, ſes biens fuſſent emploiés au recouvrement de la Terre-Sainte, & qu'il avoit nommé des perſonnes pour adminiſtrer ces biens, le priant d'en nommer auſſi de ſa part. Le Roi lui fit réponſe qu'il agréoit cette deſtination, & nomma des perſonnes pour agir de concert avec le Commiſſaire du Pape dans l'adminiſtration de ces biens.

Le Pape adreſſa enſuite des Bulles aux Prelats de France, leur ordonnant de deputer dans leurs Dioceſes des perſonnes pour regir les biens qui avoient été ſaiſis ſur cet Ordre; & deſigna ceux qui devoient aſſiſter avec ces Prelats à l'inſtruction des Procès des Templiers, ſçavoir deux Chanoines de leur Egliſe, deux Freres Prêcheurs, & deux Freres Mineurs.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient, le Roi qui voioit que le mal augmentoit en ſon Roiaume, & que l'inſtruction du Procès ne ſe faiſoit point, donna des Commiſſions tant à Frere Guillaume de Paris, de l'Ordre des Prêcheurs, Inquiſiteur pour le Pape en France pour interroger les Templiers, qu'à quelques Gentilshommes ſur les lieux où étoient les priſonniers accuſés, pour aſſiſter de ſa part à leur Interrogatoire, conjointement avec cet Inquiſiteur.

En execution de ces Commiſſions, l'Inquiſiteur & les Gentilshommes ne perdirent point de tems, & travaillerent ſans relâche au Procès des Chevaliers. L'Inquiſiteur aſſiſté de pluſieurs témoins entendit en pluſieurs jours cent-quarante Templiers du Temple à Paris, qui convenoient tous, à l'exception de trois ſeulement, des crimes dont ils étoient accuſés, excepté de la tête de bois doré ou argenté, dont quelques-uns n'avoient pas eu de connoiſſance, à cauſe qu'on ne l'expoſoit que dans les Chapitres generaux. Le Grand Maître Jacques de Molai, Hugues Péraud & Gui frere du Dauphin d'Auvergne furent auſſi interrogés. Le Grand Maître, & Péraud, les avouerent auſſi. On fit de pareilles Interrogatoires en pluſieurs villes de France, comme à Troyes, à Caën, à Bayeux, au Pont de l'Arche, à Carcaſſone, à Cahors, & en d'autres lieux, où les Accuſés avouerent auſſi la même choſe.

Le Pape qui ne vouloit rien avoir à ſe reprocher dans une affaire de cette conſequence, crut qu'il ne devoit pas s'en rapporter abſolument à ſes Inquiſiteurs François. C'eſt pourquoi afin de proceder plus ſûrement à la condamnation des Templiers, il députa trois Cardinaux, pour interroger de nouveau quelques-uns des principaux priſonniers, que le Roi avoit fait conduire à Chinon en Touraine, du nombre deſquels étoit le Grand Maître de Chypre, le Viſiteur de France, & les Precepteurs de Poitou, de Guïenne & de Normandie.

Le Grand Maître avoua derechef que les Chevaliers à leur reception renioient Jeſus-Chriſt & crachoient ſur la croix; ce que firent auſſi les Precepteurs de Normandie, de Poitou & de Guyenne. Et Hugues Peraud, qui fut auſſi interrogé par ces trois Deputés, perſiſta dans la Confeſſion qu'il avoit faite à Paris.

Le Pape voiant de plus en plus la corruption de cet Ordre, crut que comme il étoit repandu par toute la

terre, il étoit à propos de faire une Inquiſition generale, & d'indiquer un Concile General pour terminer cette affaire. Comme les informations avoient été faites en France de l'autorité du Roi par les Inquiſiteurs, aſſiſtés de quelques Gentilshommes, & que le Pape n'en étoit pas content, par raport à l'Immunité Eccleſiaſtique, qu'il diſoit être violée par ces Actes Juridiques des Puiſſances Seculieres contre des Reguliers, & que d'ailleurs il étoit queſtion de juger un Ordre repandu non ſeulement en France, mais par toute la terre, il nomma des Commiſſaires pour proceder tout de nouveau en ſon nom & par ſon ordre contre les Templiers.

Le Roi cependant ordonna l'an 1308. aux Archevêques, Evêques, Abbez, Prieurs, Chapitres, Villes, Communautés, & à quelques Grands du Roiaume, de ſe trouver par eux ou par leurs Procureurs en la ville de Tours, en l'Aſſemble qu'il vouloit faire au ſujet des Templiers. l'Aſſemblée ſe tint, & après qu'elle fut finie, le Roi alla trouver le Pape à Poitiers pour conferer avec lui. Ils convinrent enſemble de quelques articles, qui portoient entr'autres choſes, que les Templiers ſeroient gardés par l'autorité du Roi à la priere du Pape, & que les Prelats pourroient juger les Templiers dans leurs Dioceſes, excepté quelques-uns, dont le Pape ſe reſervoit la connoiſſance.

Les Commiſſaires qu'il avoit nommés pour proceder contre eux, arriverent à Paris au mois d'Août 1309. & citerent tout l'Ordre à comparoître devant eux, après la Fête de S. Martin en la ſalle de l'Evêché de Paris, & envoierent enſuite faire la même Citation dans toutes les Provinces.

Le 22 Novembre le Grand Maître comparut avec Hugues Peraud, Commandeur de l'Ordre; mais le Grand Maître aiant contrefait le fou, ils ne paſſerent pas outre pour lors à ſon égard. Neanmoins trois jours après aiant été interrogé de nouveau, & les Commiſſaires lui aiant demandé s'il vouloit défendre ſon Ordre, il dit, qu'il étoit étrange que l'on voulût ſi legerement proceder contre une ſi grande Compagnie, puiſque la Sentence de depoſition contre l'Empereur Frederic II. avoit été differée trente-deux ans. Et lorſqu'on lui eût lû la Confeſſion qu'il avoit faite de ſes crimes aux trois Cardinaux qui avoient été deputés par le Pape pour l'interroger la premiere fois, il parut être dans un grand étonnement, & dit qu'il prioit Dieu qu'il uſât envers eux de la même punition dont on uſe en pareil cas contre les Sarraſins & les Tartares, qui font trancher la tête aux menteurs infames, & leur fendent le ventre.

Il y en eut d'autres qui declarerent qu'ils avoient été forcés à parler en pluſieurs rencontres, & que ce qu'ils avoient confeſſé n'avoit été que dans la crainte de mourir. Ponzard de Gyziaco, qui dit auſſi la même choſe, s'offrit de défendre l'Ordre, & demanda qu'on lui donnât pour Collegues & pour ſon Conſeil Renaud d'Orleans, & Pierre de Boulogne, tous deux Prêtres de l'Ordre.

Les Commiſſaires étoient chargés d'un Cahier, que le Pape leur avoit envoié, qui contenoit un grand

nombre d'articles, ſur leſquels ils devoient interroger les Accuſés, qui avoient reſolu de défendre l'Ordre.

Soixante & quatorze Templiers qui ſe trouverent au Temple à Paris, où on les avoit conduits par ordre du Roi, declarerent que les Articles qui avoient été envoiés par le Pape, & qu'on leur avoit lûs étoient faux & abominables: que ceux qui les avoient faits étoient heretiques ou infideles: qu'ils étoient prêts de ſe preſenter au Concile, pourvû qu'on le mît en liberté: que les Freres qui avoient depoſé contre l'Ordre, l'avoient fait par les tourmens ou crainte de la mort; & que quelques-uns avoient été corrompus par argent.

Ceux qui avoient été choiſis pour la défenſe de l'Ordre, dirent en ſa faveur, que ceux qui y entroient, promettoient quatre Vœux eſſentiels, de pauvreté, d'obéiſſance, de chaſteté, & d'expoſer leur vie pour le ſervice de la Terre-Sainte: que celui qui promettoit ces choſes étoit reçu par un baiſer, & prenoit l'habit & la croix, qu'il portoit devant ſa poitrine, & qu'on lui faiſoit voir enſuite la Regle approuvée par l'Egliſe & par les ſaints Peres: que cette forme avoit été obſervée de tout tems & par toutes les nations juſqu'alors: que tout ce qu'on avoit dit au contraire étoit faux & déteſtable, & ne pouvoit avoir été dit que par des faux Freres chaſſez de l'Ordre pour leurs ſcandales: que ces miſerables en avoient ſubornés d'autres auſſi méchans qu'eux, qui avoient excité le Roi & ſon Conſeil contre tout l'Ordre, & que pluſieurs des Freres de l'Ordre qui avoient confeſſé dans les tourmens, étoient prêts de changer, s'ils étoient libres, & de dire la verité, s'ils étoient aſſurés que l'examen nouveau qui en ſeroit fait, fut tenu ſecret.

Ces Commiſſaires furent dans Paris depuis le mois d'Août 1309. juſjuſqu'au mois de Mai 1311. & pendant ce tems-là ils examinerent deux cens trente & un témoins, tant Templiers qu'autres, qui avoient depoſé devant les Ordinaires. Le Concile de la Province de Sens, qui ſe tint à Paris dans le même tems, & qui fut terminé, ſelon quelques-uns, l'an 1310. rendit une Sentence contre pluſieurs perſonnes de cet Ordre, dont les Condamnations furent differentes: car quelques-uns furent abſous purement & ſimplement, d'autres condamnés à quelque penitence, puis delivrés. Il y en eut d'autres qui furent refferrés plus étroitement, pluſieurs furent condamnés à finir leurs jours dans une priſon, & il y en eut cinquante-neuf, comme relaps, degradés par l'Evêque de Paris, & livrés au bras ſeculier, puis condamnés à être brûlés; ce qui fut executé hors la porte ſaint Antoine. Ils declarerent juſqu'à la mort qu'ils étoient innocens, & que tout ce qu'on leur avoit impoſé étoit faux. Ce que le peuple regarda avec étonnement, les uns admirant leur vertu, & les autres deteſtant leur opiniatreté.

L'on faiſoit les mêmes pourſuites dans les autres Roiaumes. L'Archevêque de Ravenne fit aſſembler le Concile de ſa Province, dans lequel il fut ordonné, que les innocens ſeroient declarés abſous, & les criminels punis: que ceux qui avoient confeſſé par la crainte des tourmens, devoient

devoient être du nombre des innocens, & qu'il falloit conſerver l'Ordre, ſi la plus grande partie ſe trouvoit ſaine.

A Boulogne quelques-uns juſtifierent avoir toujours bien vêcu.

Dans la Lombardie & la Toſcane, ils furent convaincus de crimes horribles & deteſtables, comme ceux de France.

En Caſtille ils furent tous arrêtés & leurs biens ſaiſis.

A Salamanque ils furent declarés innocens, & renvoiés toutesfois au Pape.

En Angleterre ils avouerent les crimes, dont on les accuſoit.

En Provence ils furent tous condamnés à mort, & le Pape envoia l'Abbé de Crudaeio en Allemagne, pour informer contre eux. Il donna auſſi des Commiſſions aux Archevêques de Mayence & de Cologne, de Treves & de Magdebourg, & aux Evêques de Conſtance & de Strasbourg, pour faire la même choſe dans leurs Dioceſes.

Dans le Roiaume de Chypre, les Templiers aiant ſçu qu'Amauri Seigneur de Tyr & Gouverneur du Roiaume, avoit reçu des lettres du Pape pour les arrêter : ils prirent les armes pour ſe défendre. Neanmoins le Marechal, le Precepteur, le Drapier, le Treſorier, & quelques autres Chevaliers ſe ſoumirent avec leurs Confreres à la volonté du Pape ; & le Seigneur de Tyr les fit arrêter, avec tout ce qu'ils avoient d'armes & de chevaux.

Ceux d'Arragon firent plus de reſiſtance ; ils ſe retirerent dans les places fortes qui appartenoient à l'Ordre. La principale étoit le chateau de Monçon, ou Barthelemi de Belvis commandoit. Il y fut aſſiegé par Artaut de Luna, Gouverneur d'Arragon, qui le prit quelque tems après ; les chateaux de Miravette, Cantavieja & Caſtellot, après avoir auſſi reſiſté pendant un tems ſe rendirent. Ceux qui furent trouvés dedans furent faits priſonniers, & envoiés en divers lieux du Roiaume, & le Pape commit l'Evêque de Valence, pour faire leur procès.

Le tems du Concile qui avoit été indiqué à Vienne approchant, les Archevêques, Evêques, Prelats, & autres Eccleſiaſtiques, s'y trouverent au nombre de trois-cent, l'an 1311.

La premiere Seſſion commença le 16. Octobre. On y traita de l'affaire des Templiers. Cette premiere Seſſion dura juſqu'à la Semaine-ſainte de l'année ſuivante 1312. Dans la ſeconde, qui commença le 22. Mai, la Bulle de Condamnation de l'Ordre fut publiée, portant que pour les grands & énormes crimes dont les Templiers avoient été clairement convaincus, par l'Approbation du Concile, & non par forme de Sentence definitive, tout l'Ordre des Templiers étoit aboli ; défences à toutes perſonnes d'y entrer & y prendre l'habit, à peine d'excommunication ; & que le Concile uniſſoit à l'Ordre & Milice des Hoſpitaliers, tous les biens des Templiers, tant meubles qu'immeubles à eux appartenans au tems de leur capture en France. Exceptant neanmoins de cette Union generale les biens qui leur appartenoient dans les Roiaumes de Caſtille, d'Arragon, de Portugal & de Majorque, dont la diſpoſition apartenoit au Saint Siege.

Quant à la condamnation & l'execution du Grand Maître de l'Ordre, les Hiſtoriens ne conviennent point du tems qu'elle ſe fit ; les uns la mettent en l'an 1307. (ce qui ne peut être,) les autres en 1311. ou 1312. & Guillaume de Nangis, dans la Chronique de Saint Denis, la met en l'an 1313.

Mais ils conviennent tous, qu'il ſe nommoit Jacques de Mollay, Bourguignon, Gentilhomme cadet de ſa maiſon, qui ſe voiant peu de bien, & ne voulant pas être à charge à ſon frere, qui étoit fort riche, ſe retira chez les Templiers, où il fut pourvû d'un riche Prieuré de l'Ordre ; & la grande Maîtriſe étant venuë à vaquer, il fut élu à cette dignité, qui l'égaloit aux Princes ; aiant en cette qualité eu l'honneur de tenir ſur les Fonts de Baptême un des Enfans du Roi Philippe le Bel.

Le Roi nonobſtant cela, le fit arrêter avec tous ſes Confreres, & il fut reſervé avec trois autres, Gui frere du Dauphin d'Auvergne Maître de Normandie, Hugues Peraud, qui avoit une des principales charges de l'Ordre, & un autre qui en avoit eu une aux finances du Roi. Guillaume de Nangis dit, que quand il fut queſtion de terminer le procès des Templiers, le Pape donna pouvoir à trois Cardinaux Legats, à l'Archevêque de Sens & à quelques autres pour juger ces quatre Chevaliers ; qu'étant comparus devant ces Juges, ils reconnurent publiquement les crimes dont ils étoient prévenus, & perſiſterent dans leurs premieres Confeſſions.

Ces Juges ordonnerent enſuite, que l'on dreſſât un échafaut au parvis de Notre-Dame, où on leur feroit ſçavoir ce qui ſeroit ordonné. Le jour étant pris pour cela, un des Cardinaux aiant fait un diſcours au peuple, dit, que ces quatre Templiers étoient condamnés à une priſon perpetuelle, pour avoir franchement confeſſé leurs fautes.

Mais comme les Juges y penſoient le moins, le Grand Maître, & Gui Maître de Normandie ſe leverent en preſence de tout le peuple & des Juges, & declarerent, que tout ce qu'ils avoient dit en leurs Interrogatoires étoit faux.

Auſſi-tôt les Cardinaux les livrerent au Prevôt de Paris qui étoit preſent.

Cette nouvelle fut portée au Roi, qui aſſembla ſon Conſeil, ſans y appeller d'Eccleſiaſtiques, où il fut arrêté que ſur le ſoir le Grand Maître & ſon compagnon ſeroient brûlés dans l'iſle du Palais entre le jardin du Roi & les Auguſtins : ce qui fut executé. Ils endurerent conſtamment ce ſuplice, & perſiſterent juſqu'à la fin, diſant que tout ce qu'ils avoient dépoſé étoit faux. A l'égard des deux autres, qui ne parlerent point, ils furent renfermés, conformement à la Sentence, dans une priſon, pour le reſte de leurs jours.

Ainſi fut éteint l'Ordre des Chevaliers Templiers dans toute la Chrétienté, hors en Allemagne, où ils ſe maintinrent quelque tems dans un Synode, que l'Archevêque de Mayence avoit aſſemblé à leur occaſion. Quoique leurs biens euſſent été unis à l'Ordre des Hoſpitaliers de Jeruſalem, quelques Princes en eurent néanmoins une partie. Car Philippe

Digitized by Google

le Bel retint pour les frais du Procès les deux tiers de leurs biens mobiliaires : Ferdinand II. Roi Caſtille appliqua à ſon Domaine tous les biens qu'ils avoient dans ſes Etats : le Roi d'Arragon inſtitua l'Ordre de Monteſa, & le Roi de Portugal celui de Chriſt, auxquels les biens que les Templiers avoient en ces Roiaumes furent incorporés.

II. *Hiſt. p. 2. & 3.*

Extrait de l'Hiſtoire de la Guerre Sacrée des Princes Chrétiens dans la Terre Sainte, par Guillaume de Tyr, *Autheur contemporain, liv. XII. chap 7. contenant l'Origine & l'Etabliſſement de l'Ordre des Templiers; raporté par l'Abbé Vertot dans ſon Hiſtoire de l'Ordre de Malthe, T. I. pag. 590.*

EODEM anno 1118. quidam nobiles Viri de Equeſtri Ordine, Deo devoti, religioſi & timentes Deum, in manu Domini Patriarchæ, Chriſti ſervitio ſe mancipantes, more Canonicorum Regularium, *in caſtitate, & obedientia, ſine proprio*, velle perpetuò vivere profeſſi ſunt. Inter quos primi & præcipui fuerunt, viri venerabiles, *Hugo de Paganis*, & *Gaufredus de ſancto Aldemaro*. Quibus, quoniam neque Eccleſia erat, neque certum habebant domicilium, Rex in Palatio quod ſecus templum Domini, ad auſtralem habet partem, eis ad tempus conceſſit habitaculum. *Canonici* verò *Templi* Domini, plateam quam circa prædictum habebant palatium, ad opus officinarum, certis quibuſdam conditionibus conceſſerunt.

Dominus autem Rex cum ſuis proceribus, Dominus quoque Patriarcha cum Prælatis Eccleſiarum, de propriis dominicalibus certa eis pro victu & amictu beneficia, quædam ad tempus, quædam in perpetuum contulerunt. Prima autem eorum profeſſio, quodque eis ad Domino Patriarcha, & reliquis Epiſcopis, in remiſſionem peccatorum injunctum eſt, *ut vias & itinera, ad ſalutem Peregrinorum, contra latronum & incurſantium inſidias, pro viribus conſervarent.* Novem autem annis poſt eorum Inſtitutionem in habitu fuerunt ſeculari, talibus utentes veſtimentis, quales pro remediis animarum ſuarum populus largiebatur.

Tandem nono anno, Concilio in Francia apud *Trecas* habito, cui interfuerunt Dominus *Remenſis*, & Dominus *Senonenſis* Archiepiſcopi, cum Suffraganeis ſuis, *Albanenſis* quoque Epiſcopus, Apoſtolicæ Sedis Legatus; Abbates quoque *Ciſtercienſis*, & *Clarævallenſis*, & *Pontiniacenſis*, cum aliis pluribus, Inſtituta eſt eis Regula, & habitus aſſignatus, albus videlicet,

(1) Voiez Menenius, Bernard Juſtiniani & Schoonebeek, *Hiſt. Ord. Milit.* Britto & Manriquez *Annal. Ord. Ciſtert.* Henriquez *Regul. & Conſtitut. Ord. Ciſt. & Congr. Milit.* Nicol. Gurtler *Hiſt. Templar* Du Puy, *Hiſtoire de la Condam. des Templ.* Guillaume de Tyr, *liv. 12. c. 7. de Bello Sacro.* Matthieu Paris, *Hiſt. Angl. Ann. Chr.* 1244. Bzovius, Sponde & Rainaldus, *in Annal. Eccleſ.* & Mezeray, *Hiſt. de Philippe le Bel.*

Il y a cependant quelques faits, raportez par le Pere *Heliot*, qui ne s'accordent pas avec l'Hiſtoire de Mr *Du Puy*, ni avec les Preuves qui ſuivront.

de mandato Domini *Honorii* Papæ, & Domini *Stephani* Hieroſolymitani Patriarchæ. Cumque jam annis novem in eodem fuiſſent propoſito, non niſi novem erant: ex tunc cœpit eorum numerus augeri, & poſſeſſiones multiplicabantur.

Poſtmodum verò, tempore D. *Eugenii* Papę, ut dicitur, Cruces de panno rubeo, ut inter cæteros eſſent notabiliores, mantellis ſuis cœperunt aſſuere, tam Equites, quàm eorum Fratres inferiores, qui dicuntur *Servientes*.

Quorum res adeò crevit in immenſum, ut hodie trecentos plus minuſve in Conventu habeant Equites, albis chlamydibus indutos: exceptis Fratribus, quorum penè infinitus eſt numerus. Poſſeſſiones autem tam ultra, quam citra mare, adeò dicuntur immenſas habere, ut jam non ſit in orbe Chriſtiano Provincia, quę prędictis Fratribus bonorum ſuorum portionem non contulerit; & Regiis opulentiis pares hodie dicantur habere copias.

Qui, quoniam juxta Templum Domini, ut prædiximus, in Palatio Regio manſionem habent, *Fratres Militiæ Templi* dicuntur. Qui cùm in honeſto ſe conſervaſſent propoſito, profeſſioni ſuæ ſatis prudenter ſatisfacientes, neglectâ *humilitate* (*quæ omnium virtutum cuſtos eſſe dinoſcitur*; *& in imo ſponte ſedens, non habet unde caſum patiatur*:) D. Patriarchæ Hieroſolymitano, à quo & Ordinis Inſtitutionem, & prima beneficia ſuſceperant, ſe ſubſtraxerunt, obedientiam ei, quam eorum Prædeceſſores eidem exhibuerant, denegantes: ſed & Eccleſiis Dei, eis decimas & primitias ſubſtrahentes, & eorum indebitè turbando poſſeſſiones, facti ſunt valde moleſti.

III. *Hiſt. p. 2.*

Extrait de la Chronique de S. Bertin par l'Abbé Jean Iperius, *touchant l'Origine de l'Ordre des Templiers l'an* 1118. *& particulierement des belles qualitez du Chevalier* Gaufride de Saint Omer, *ſecond Fondateur dudit Ordre, iſſu des anciens Chatelains de la même Ville de Saint Omer.*

EXemplo itidem Hoſpitaliorum, quidam devoti Milites in manu Patriarchæ (Jeroſolymitani) voto ſe ſolemniter adſtrinxerunt ad vias patrię aſſecurandas. Fuerunt autem numero IX. quorum præcipui *Gaufridus de Sancto Audomaro*, Miles quidam de genere Caſtellanorum Sancti Audomari, & alius nomine *Hugo de Paganis*. Hi novem Milites in habitu ſeculari, qualis eis dabatur à Fidelibus, novem annis durantibus hoc Voti ſui officium exercuerunt. Quibus elapſis, Rex Hieruſalem eis habitaculum conceſſit juxta porticum Templi; unde *Milites Templi*, ſeu *Templarii* ſunt vocati; non quod templum eorum fuerit, nec eis commiſſum, immo nec in eo manſerunt, aut ejus miniſtri, ſeu ejus cuſtodes: ſed quia ante ingreſſum Templi manſionem habuerunt.

Poſtea de mandato Honorii Papæ, Patriarcha Stephanus ſtatuit eis Regulam B. Auguſtini Canonicorum Regularium tenendam, & habitum album ſine cruce. Poſtea vero tempore Eugenii Papæ III, Cruces ru-

Digitized by Google

beas albis mantellis & vexillis ſuis ſuper-induxerunt, & ſucceſſu temporis multiplicati ſunt numero, perſonis, poſſeſſionibus atque divitiis in immenſum. Duravitque hic Ordo centum-octoginta annis; donec per Papam Clementem V. Regem Francorum & Principes ex toto deletus eſt Ordo ille, & ad nihilum redactus anno Domini M.CCC.VII. & eorum bona data Hoſpitalariis.

Fratres Hoſpitales in illis commorantes, adhuc apud vulgus *Templarii* nominantur; ſicut Ipris Domus Hoſpitalis, Domus Templi nominatur, quæ fuerat hereditas *Gaufridi de Sancto Audomaro* primi Templariorum, qui eam & ſeipſum obtulit Ordini Templi: & ſic in multis aliis locis, quæ Domus Templi vocantur. (1)

IV. *Hiſt. p.* 3.

Lettre de Baudouin II. *Roi de Jeruſalem à* S. Bernard, *Abbé de Clairvaux, environ l'an* 1126 *par laquelle il eſt prié de compoſer une Regle pour l'Ordre des Templiers.*

BALDUINUS miſeratione Jeſu-Chriſti Rex Jeroſolymorum, Princeps Antiochiæ, Venerabili Patri *Bernardo*, in Regno Galliæ degenti, totius reverentiæ digno, Abbati Monaſterii Claræ-vallis, promptæ voluntatis obſequium.

Fratres Templarii, quos Dominus ad defenſionem hujus Provinciæ excitavit, & mirabili quodam modo conſervavit, Apoſtolicam Confirmationem obtinere, & certam Vitę normam habere deſiderant. Ideo mittimus ad Vos (2) *Andream* & *Gundemarum*, bellicis operibus & ſanguinis Stemmate claros, ut à Pontifice Ordinis ſui Approbationem obtineant, & animum ejus inclinent, ad præſtandum Nobis ſubſidium & auxilium contra inimicos Fidei, qui omnes uno animo parique conſenſu ad ſupplantandum ſubvertendumque Regnum noſtrum inſurgunt.

Et quia non me latet, quanti ponderis ſit interceſſio veſtra, tam apud Deum, quam apud ejus Vicarium & ceteros orthodoxos Europæ Principes, prudentię veſtrę utrumque hoc negotium duximus committendum, quorum expeditio erit nobis gratiſſima. Conſtitutiones Templariorum taliter condite, quod & à ſtrepitu & bellico tumultu non diſſentiant, & Principum Chriſtianorum auxilio ſint utiles. Sic agite, ut felicem exitum hujus rei vitâ comite videre poſſimus.

Deo pro nobis preces fundite. Valete. (3)

(1) Cet Extrait de la Chronique de *Jean Iperius*, (dit d Ipre) ſe trouve imprimé dans le Theſaurus Anecdotorum de Dom Martene, Tom. III. pag. 627.

(2) *André* & *Gundemar* furent du nombre des neuf premiers Templiers. On croit, que ce *Fr. André* étoit oncle maternel de St. Bernard, & à la fin Grand Maitre de l'Ordre.

(3) Extrait du Livre, intitulé *Privilegia Ordinis Ciſtercienſis*, *Collectore P. Chriſoſtomo Henriquez pag.* 477.

V. *Hiſt. p.* 3.

Actes du Concile de Troyes en Champagne de l'an M. C. XXVIII. *contenants entre autres la Regle & les Statuts accordez à l'Ordre des Chevaliers du Temple, par les ſoins de S. Bernard Abbé de Clairvaux.*

REGULA PAUPERUM COMMILITONUM CHRISTI, TEMPLIQUE SALOMONICI.

Prologus.

OMnibus in primis Sermo noſter dirigitur, quicumque proprias voluntates ſequi contemnunt, & ſummo ac vero Regi militare animi puritate cupiunt; ut obedientiæ armaturam præclaram aſſumere, intentiſſimâ cura implendo præoptent, & perſeverando impleant. Hortamur itaque, qui uſque nunc Militiam ſecularem (in qua Chriſtus non fuit cauſa, ſed ſolo humano favore) amplexati eſtis; quatenus horum unitati, quos Dominus ex maſſa perditionis elegit, & ad defenſionem ſanctæ Eccleſiæ gratuitâ pietate compoſuit, vos ſociandos perenniter feſtinetis.

Ante omnia autem, quicumque es, ô Chriſti Miles, tam ſanctam converſationem eligens, te circa Profeſſionem tuam, oportet puram adhibere diligentiam, ac firmam perſeverantiam; quæ à Deo tam digna, ſancta & ſublimis eſſe dignoſcitur, ut ſi purè & perſeveranter obſervetur, inter militantes, qui pro Chriſto animas ſuas dederunt, ſortem obtinere mereberis. In ipſa namque refloruit jam & reluxit Ordo Militaris, qui deſpecto juſtitiæ zelo, non pauperes aut Eccleſias defenſare, quod ſuum erat, ſed rapere, ſpoliare, interficere contendebant. Benè igitur nobiſcum agitur, quibus Dominus & Salvator noſter Jeſus-Chriſtus amicos ſuos à Civitate Sancta in continuum Franciæ & Burgundiæ direxit, qui pro noſtra ſalute, veræque Fidei propagatione non ceſſant animas ſuas, hoſtiam Deo placentem offerre.

Nos ergo cum omni gratulatione ac fraterna pietate precibuſque Magiſtri Hugonis, in quo prædicta Militia ſumpſit exordium, cum Spiritu Sancto intimante ex diverſis Ultramontanæ Provinciæ manſionibus in ſolemnitate S. Hilarii Anno M. C. XXVIII. ab Incarnato Dei Filio, ab inchoatione prædictæ Militiæ IX. ad Trecas, Deo duce in unum convenientes, modum & obſervantiam Equeſtris Ordinis per ſingula Capitula ex ore ipſius Magiſtri Hugonis audire meruimus; ac juxta notitiam exiguitatis noſtræ ſcientiæ, quod nobis videbatur abſurdum, omneque quod in præſenti Concilio nequivit eſſe nobis memorabiliter relatum ac computatum, non levitate, ſed conſultè, providentiæ & diſcretioni Venerabilis Patris noſtri Honorii, ac inclyti Patriarchæ Hieroſolymitani Stephani, fertilitate ac neceſſitate non ignari Orientalis Regionis, nec non Pauperum Commilitonum Chriſti, conſilio communis Capituli unanimiter commendavimus.

Sanè autem prorſus, licet noſtri dictaminis auctoritate, per-maximus numerus Religioſorum Patrum, qui in illo Concilio divinâ ammonitione convenerunt, commendat: non de-

Digitized by Google

bemus ſilenter tranſire ; quibus videntibus & veras ſententias proferentibus, Ego *Joannes Michaelenſis* præſentis Paginæ, juſſu Concilii, ac Venerabilis Abbatis Claræ-vallenſis, cui creditum ac debitum hoc erat, humilis Scriba eſſe divinâ gratiâ merui.

Nomina Patrum, reſidentium in Concilio Trecenſi. (1)

PRimus quidem reſedit *Matthæus*, Albanenſis Epiſcopus, Dei gratiâ S. R. E. Legatus : deinde *Rainaldus*, Archiepiſcopus Remenſis :

(1) Voici les noms & les qualitez des Archeveques, Eveques, Abbez, & grands Seigneurs, que l'on ſçait avoir aſſiſté au Concile de Troyes en Champagne Ils étoient preſque tous d'une vie ſainte & exemplaire, amis particuliers de Saint Bernard, & en correſpondance des lettres avec lui.

I. *Matthieu*, (dont on ne ſçait pas le ſurnom,) étoit Cardinal & Eveque d'Albano depuis l'an 1126. Le Pape Honorius II. l'honora de ſon eſtime, & l'envoia Legat en France. Il avoit été autrefois Chanoine de Reims, enſuite Moine de Cluny, & Prieur de S. Martin des Champs. Il eſt mort à Piſe le 25 Decembre 1134. Les Benedictins lui donnent le titre de *Bienheureux* dans leurs Martyrologes Voiez la nouvelle Gallia Chriſt. Tom VII. p. 520.

II. *Rainaud de Martigné*, Archeveque de Reims depuis l'an 1124. & auparavant Eveque d'Angers ; fit auſſi la ceremonie du Sacre de Philippe, fils ainé du Roi Louis le gros, le jour de Paques 14 Avril 1128. Il eut part à toutes les plus grandes affaires Eccleſiaſtiques du Roiaume, & deceda l'an 1137.

III. *Henri*, dit le *Sanglier*, Archeveque de Sens, depuis l'an 1122. fut auſſi un des grands Prelats de ſon tems. Il eſt mort l'an 1144.

IV, *Gaudefride* ou *Godefroy de Leuges*, (qui eſt mal nommé *Nankrede* dans les Actes de ce Concile de Troyes) ſucceda l'an 1115. dans l'Eveché de Chartres au celebre *Ives*, dont il imita le zele & l'erudition. Le Pape Innocent II. le fit ſon Legat en France ; il trepaſſa l'an 1144.

V. *Goſſelin*, ou *Joſlin de Vierſy*, Docteur de Paris, Eveque de Soiſſons depuis l'an 1127. a été le Fondateur de pluſieurs Abbaies des Ordres de Citeaux & de Premontré. Il fut enterré dans celle de Longpont l'an 1152.

VI. *Etienne de Senlis*, Eveque de Paris depuis l'an 1123. après avoir été Chancelier de France : il eſt mort l'an 1140. enterré à l'Abbaie de S. Victor, dont il avoit été un grand bienfaiteur.

VII. *Hatton*, auparavant Moine de Cluny, devint Eveque de Troyes l'an 1122. à la recommandation de S. Bernard & de Pierre le Venerable Abbé de Cluny. Mais à la fin il encourut la diſgrace du Pape Eugene III. qui le fit depoſer au Concile de Reims l'an 1149.

VIII. *Jean*, Eveque d'Orleans depuis l'an 1096. juſqu'à l'an 1135. lors qu'il s'eſt demis de cet Eveché.

IX. *S. Hugues de Semur* ou *de Montaigu*, Abbé de S. Germain d'Auxerre, de l'Ordre de S. Benoit, fut elu Eveque de la même ville l'an 1125 ; & deceda l'an 1136. Ce fut un grand bienfaiteur de l'Ordre de Citeaux, qui celebre ſa fête le 10 Aout.

X. *Bourchard*, a été depuis l'an 1119. Eveque de Meaux ; où il mourut l'an 1134.

XI. *Herbert*, devint Eveque de Chalons ſur Marne l'an 1127 : il ne gouverna que peu d'années. St. Bernard fut elu pour lui ſucceder en 1131 : mais il refuſa conſtament l'Epiſcopat.

XII. *Barthelemi de Vir*, Eveque de Laon depuis l'an 1113, reçut S. Norbert avec ſes compagnons, auxquels il donna l'an 1120. le terrain dit *Premontré* dans

tertius *Henricus*, Archiepiſcopus Senonenſis. De-hinc Coëpiſcopi eorum, *Nanckedus*, Carnotenſis Epiſcopus: *Goſlonus* Sueſſionum Epiſcopus: Epiſcopus Pariſienſis; Epiſcopus Trecenſis; Præſul Aurelianenſis; Epiſcopus Autiſiodorenſis; Epiſcopus Meldenſis; Epiſcopus Catalaunenſis; Epiſcopus Laudunenſis; Epiſcopus Belvacenſis; Abbas Vezelacenſis, qui non multò poſt factus eſt Lugdunenſis

ſon Dioceſe, pour y bâtir l'Abbaye Chef-d'Ordre. Cet Eveque a fondé dix Monaſteres, un de Benedictins, quatre de Cîteaux, & cinq de Premontré. Il quitta à la fin ſon Evêché, pour ſe retirer à l'Abbaie de Foigny, Ordre de Cîteaux, dans le même Dioceſe, où il finit ſes jours peu de tems après. Ceux de Cîteaux l'honorent parmi les Bienheureux de leur Ordre, le 26 Juin.

XIII. *Pierre*, fut élu Eveque de Beauvais l'an 1114. lorſque Conon Legat du Pape y tint un Concile. Il eſt mort vers l'an 1136.

XIV. *Rainaud de Semur*, Abbé de Vezelay, Ordre de S. Benoît, Dioceſe d'Autun, en Bourgogne, fut élu dans la même année 1128. Archevêque de Lion, où il ne ſurvecut qu'une année.

XV. *S. Etienne de Harding*, Anglois, Abbé de Cîteaux, eſt mort l'an 1134, après avoir abdiqué la croſſe Abbatiale. L'Ordre celebre ſa fête le 17. Avril.

XVI. *S. Hugues de Macon*, premier Abbé de Pontigny, Ordre de Cîteaux Dioceſe d'Auxerre, fut mis ſur le Siege dudit Auxerre l'an 1136. Ce fut le premier Eveque, que cet Ordre a donné à la Ste. Egliſe. Il eſt mort l'an 1151. Sa fête eſt placée dans le Menologue de Cîteaux, au 21. Janvier.

XVII. *S. Roger*, Moine de Clairvaux, fut établi par S. Bernard l'an 1118. premier Abbé de Trois-fontaines, au Dioceſe de Chalons en Campagne. L'Ordre celebre ſa fête le 23 Avril.

XVIII. *Urſion*, Abbé de S. Denis à Reims, de l'Ordre de S. Auguſtin, fut élu l'an 1129. Eveque de Verdun: deux ans après il quitta ce ſiege & vint finir ſes jours dans l'Abbaie du Mont-St. Eloy près d'Arras. Il eſt mort l'an 1149.

XIX. *Herbert* ou *Humbert*, premier Abbé Regulier de S. Etienne de Dijon Ordre de S. Auguſtin: dont l'Abbaie fait maintenant (depuis l'an 1731) la Manſe Epiſcopale du nouvel Evêché de Dijon. Herbert deceda l'an 1157.

XX. *Guy*, diſciple & Succeſſeur de St. Robert Abbé de Moleſme, Ordre de S. Benoît, Dioceſe de Langres, depuis l'an 1112. Il trepaſſa l'an 1132.

XXI. *S. Bernard*, premier Abbé de Clairvaux, Dioceſe de Langres: dont le ſeul nom fait l'eloge. Il eſt mort le 20 Août 1153.

XXII. *Maître Alberic de Reims*, Docteur très-ſavant, a été Chanoine Ecolatre de cette Egliſe; élu Eveque de Chalons ſur Marne l'an 1126, mais ſans effet; finalement Archevêque de Bourges l'an 1136, où il mourut trois ans après.

XXIII *Maître Fulcher*, autre Chanoine de Reims, auſſi Docteur en Theologie

XXIV. *Thibaud IV.* dit *le Grand*, Comte de Champagne, ami de S. Bernard, & grand bienfaiteur de l'Ordre de Cîteaux, fut reſpecté comme le Pere des orfelins & des veuves. Il eſt mort l'an 1152.

XXV. *Guillaume II.* Comte de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, mort en 1148.

XXVI. *André de Baudimonte* ou de *Baudimento*, étoit Intendant des biens (*Procurator Terræ*) de Thibaud Comte de Champagne. Voiez les OEuvres de S. Bernard, de l'edition de Dom Mabillon Tom. I. pag 211.

Archiepiſ-

Archiepiſcopus ac S. R. E. Legatus. Abbas Ciſtercienſis; Abbas Pontiniacenſis; Abbas trium-Fontium; Abbas S. Dionyſii de Remis; Abbas S. Stephani de Divione; Abbas Moliſmenſis.

Suprà nominatus Abbas Bernardus Claræ-vallenſis non defuit : cujus ſententiam præſcripti liberâ voce collaudabant. Fuerunt autem & Magiſter Albericus Remenſis, & Magiſter Fulgerius, ac complures alii, quos longum eſſet enumerare.

Cæterum verò de non litteratis idoneum nobis videtur, ut Teſtes, amatores veritatis, adducantur in medium : Comes Theobaldus, Comeſque Nivernenſis, ac Andreas de Baudiomento, intentiſſimâ curâ quod erat optimum ſcrutantes; quod eis videbatur abſurdum, temperantes, in Concilio ſic affiſtebant. Ipſe verò Magiſter Militiæ, Hugo nomine, reverà non defuit, & quoſdam de Fratribus ſuis ſecum habuit, verbi gratiâ, (2) F. Godefridum, F. Rorallum, F. Gaufridum Biſol, F. Paganum de Monte-Deſiderii, Archenbaudum de Sancto Aniano.

Iſte verò Magiſter Hugo, cum ſuis diſcipulis, modum & obſervantiam exiguæ inchoationis ſui Militaris Ordinis (qui ab illo, qui dicit : *Ego Principium, qui & loquor vobis*; ſumpſit exordium) juxta mem oriæ ſuæ notitiam, ſupra-nominatis Patribus intimavit.

Placuit itaque Concilio, ut conſilium, ibi limâ & conſideratione divinarum Scripturarum diligenter examinatum, tamen cum providentiâ Papæ Romanorum, ac Patriarchæ (3) Hieroſolymitarum, nec non etiam aſſenſu Capituli Pauperum Commilitonum Templi, quod eſt in Jeruſalem, Scripto commendaretur, ne oblivioni traderetur, & inenodabiliter ſervaretur; ut recto curſu ad ſuum Conditorem, cujus dulcedo tam mel ſuperat, ut ei comparatum velut abſynthium ſit amariſſimum, pervenire dignè mereatur : præſtante, cui militant, & militare queant, per infinita ſæculorum ſæcula, Amen.

(2) Voici les noms des ſix premiers Templiers; auxquels il faut ajouter encore *Fr. André*, & *Fr. Gundemar*; deſquels eſt parlé à la pag. 85.

(3) Le Patriarche Latin de Jeruſalem, dont il eſt fait mention ici, étoit *Etienne de Chartres*, de l'Ordre des Chanoines Reguliers, mort l'an 1130. A celui-ci ſuccéda *Guillaume de Meſſines*, Flamand, auparavant Prieur du S. Sepulchre de Jeruſalem, grand ami du Roi, & Protecteur des Templiers, qui deceda le 27 Septembre 1145. *Fulcher de Chartres*, auparavant Chapellain du Roi Baudouin, (dont il écrivit l'Hiſtoire) enſuite Evêque de Tyr, fut élu Patriarche de Jeruſalem l'an 1146. C'eſt lui, qui fit preſent à Thiery d'Alſace Comte de Flandre de la precieuſe Relique du Saint Sang, qui eſt encore actuellement en grande veneration à Bruges en Flandre. Ce Patriarche entreprit le voiage de Rome, contre les Templiers & Hoſpitaliers, qui ne vouloient pas ſe ſoumettre aux Evêques. Il eſt mort l'an 1159.

Digitized by Google

INCIPIT REGULA PAUPERUM COMMILITONUM SANCTÆ CIVITATIS. (1)

I. Qualiter Divinum Officium audiant.

VOs quidem, propriis voluntatibus abrenunciantes, atque alii, pro animarum ſalute vobiſcum ad terminum cum equis & armis ſummo regi militantes, Matutinas, & omne ſervitium integrum, ſecundum Canonicam Inſtitutionem, ac Regularium doctorum ſanctæ Civitatis conſuetudinem pio ac puro affectu audire univerſaliter ſtudeatis.

Idcircò vobis, Venerabiles Fratres, maximè debetur, quia præſentis vitæ luce deſpectâ, contemptoque veſtrorum corporum cruciatu, ſævientem mundum pro Dei amore vileſcere perenniter promiſiſtis: divino cibo refecti ac ſatiati, & dominicis præceptis eruditi & firmati, poſt Myſterii divini conſummationem nullus paveſcat ad pugnam, ſed paratus ſit ad coronam.

II. Quot Orationes Dominicas, ſi Dei Servitium audire nequierint, dicant.

CÆterum ſi aliquis Frater negotio Orientalis Chriſtianitatis fortè remotus, (quod ſæpiùs eveniſſe non dubitamus,) & pro tali abſentia Dei ſervitium non audierit, pro Matutinis XIII. Orationes Dominicas, ac pro ſingulis Horis, ſeptem: ſed pro Veſperis IX. dicere collaudamus, ac liberâ voce unanimiter affirmamus. Iſti etenim in ſalutifero labore ita directi, non poſſunt accurrere horâ competenti ad divinum Officium: ſed ſi fieri poteſt, horæ conſtitutæ non prætereant ante inſtitutum debitum.

III. Quid agendum pro Fratribus defunctis.

QUando verò quilibet Fratrum remanentium morti, quæ nulli parcit, impendet, quod eſt impoſſibile auferri: Capellanis ac Clericis vobiſcum ad terminum caritativè ſummo Sacerdoti ſervientibus, creditum officium & Miſſam ſolenniter pro ejus anima, Chriſto animi puritate jubemus offerre. Fratres autem

(1) Cette Regle, ou les Statuts des Templiers, contiennent 72. Chapitres: c'eſt-à-dire autant que la Regle de S. Benoît, dont elle eſt tirée en pluſieurs endroits mot à mot. C'eſt la ſeule Piece que l'on connoit juſqu'à preſent des Actes du Concile de Troyes tenu l'an 1128. que le Pere *Labbe* a inſerée dans ſa Collection des Conciles generaux, ainſi que le Pere *Chriſoſt. Henriquez*, dans ſon Receuil des Privileges de l'Ordre de Citeaux.

Le ſavant Hiſtorien *Aubert Miræus* Doien d'Anvers, ſe vante d'en avoir fait la premiere decouverte. Voici ce qu'il en dit dans ſa Chronique Latine de l'Ordre de Citeaux pag. 42. *Cum Pariſiis anno* 1610. *negotiorum cauſſâ verſarer, incidi in ipſam Templariorum Regulam, typis nondum editam. Quam quidem, utpote à S. Bernardo Abbate Claræ-vallenſi (ut ex Prologo patet) dictatam, operæ pretium fuit, huic Chronico attexere. Extat ejuſdem S. Bernardi Sermo ad Milites Templi.*

Cependant le Pere Mabillon, dans ſes Notes ſur les Oeuvres de S. Bernard Tom. I. pag. 548. ſemble revoquer en doute, ſi cette Regle a été veritablement compoſée par St. Bernard, ou par un autre nommé *Johannes Michaelenſis*; mais la Lettre de Baudouin Roi de Jeruſalem, dont il eſt parlé pag. 85 temoigne ſuffiſanment le contraire.

Digitized by Google

ibi adſtantes, & in orationibus pro Fratris defuncti ſalute pernoctantes, centum orationes Dominicas uſque ad diem ſeptimum pro Fratre defuncto perſolvant; ab illo die, quo eis obitus Fratris denunciatus fuerit, uſque ad prædictum diem, centenarius numerus perfectionis integritatem cum fraterna obſervatione habeat.

Adhuc nempè divina ac miſericordi charitate deprecamur, atque paſtorali Auctoritate jubemus, ut quotidie, ſicuti Fratri in vicibus dabatur & debetur, ita quod eſt neceſſarium ſuſtentationi hujus vitæ, in cibo & potu tantùm, cuidam pauperi, donec ad quadrageſimum diem impendatur. Omnes enim alias oblationes, quas in morte Fratrum, & in Paſchali ſolemnitate, cæteriſque ſolemnitatibus, Domino, Pauperum Comilitonum Chriſti ſpontanea paupertas indiſcretè reddere conſueverat, omninò prohibemus.

IV. Capellani victum & veſtitum tantùm habeant.

ALias verò oblationes & omnia eleëmoſynarum genera, quoquo modo fiant, Capellanis, vel aliis ad tempus manentibus, unitati communis Capituli reddere pervigili curâ præcipimus. Servitores itaque Eccleſiæ victum & amictum ſecundùm auctoritatem tantùm habeant, & nihil amplius habere præſumant, niſi Magiſtri ſponte charitativè dederint.

V. De Militibus defunctis, qui ſunt ad terminum.

SUnt namque Milites in Domo Dei, Templique Salomonis, ad terminũ miſericorditer nobiſcum degentes. Unde ineffabili miſeratione vos rogamus, deprecamur, & ad ultimum obnixè jubemus, utſi interim tremenda poteſtas ad ultimum diem aliquem perduxerit, divino amore ac fraternâ pietate, ſeptem dies ſuſtentationis, pro anima ejus, quidam pauper habeat.

VI. Ut nullus Frater remanens oblationem faciat.

DEcrevimus, ut ſuperius dictum eſt, quod nullus Fratrum remanentium aliam oblationem agere præſumat: ſed die noctuque, mundo corde, in ſua profeſſione maneat, ut ſapientiſſimo Prophetarum in hoc ſe æquipollere valeat: *Calicem ſalutaris accipiam*, & in morte mea, *mortem Domini imitabor*. Quia ſicut Chriſtus pro me animam ſuam poſuit, ita & ego pro Fratribus animam ponere ſum paratus. Ecce competentem oblationem: ecce hoſtiam viventem Deoque placentem.

VII. De immoderata ſtatione.

QUod autem auribus noſtris veriſſimus teſtis inſonuit, videlicet immoderatâ ſtatione & ſine menſura ſtando divinum officium vos audire: ita fieri non præcipimus, imò vituperamus; ſed finito Pſalmo, & *Venite exultemus Domino*, Invitatorio & Hymno, omnes ſedere tam fortes quàm debiles, propter ſcandalum evitandum, vos jubemus.

Vobis verò reſidentibus, unoquoque Pſalmo finito, in recitatione *Gloria Patri*, de ſedibus veſtris ad altaria ſupplicando, ob reverentiam ſanctæ Trinitatis ibi nominatæ ſurgere, & debilibus inclinare demonſtramus.

Sic etiam in recitatione Euangelii, & ad *Te Deum laudamus*, & totas Laudes, donec finito *Benedicamus Domino*, ſtare adſcribimus; & eam-

dem Regulam in Matutinis ſanctæ Mariæ teneri jubemus.

VIII. De Refectione Conventûs.

IN uno quidem palatio, ſed meliùs dicitur refectorio, communiter vos cibum accipere credimus; ubi quando aliquid neceſſarium fuerit, pro ſignorum ignorantia, leniter ac privatim quærere oportet.

Sic omni tempore, quæ vobis neceſſaria ſunt, cum omni humilitate & ſubjectione reverentiæ petite ad menſam: cum Apoſtolus dicat: *Panem tuum cum ſilentio manduca.* Et Pſalmiſta vos animare debet, dicens: *Poſui ori meo cuſtodiam*, (id eſt, apud me deliberavi) *ut non delinquerem in lingua*; id eſt, cuſtodiebam os meum, ne malè loquerer.

IX. De Lectione.

IN prandio & cœna ſemper ſit ſancta Lectio recitata. Si Dominum diligimus, ſalutifera ejus verba atque præcepta intentiſſimâ aure deſiderare debemus. Lector autem Lectionum vobis indicat ſilentium.

X. De carnis Refectione.

IN hebdomada namque, niſi Natalis dies Domini, vel Paſcha, vel feſtum Sanctæ Mariæ, aut omnium Sanctorum evenerit, vobis ter Refectio carnis ſufficiat; quia aſſueta carnis comeſtio, intelligitur honeroſa corruptio corporum. Si verò in die Martis tale jejunium evenerit, ut eſus carnium retrahatur, in craſtino abundanter vobis impendatur. Die autem Dominico omnibus Militibus remanentibus, nec non Capellanis duo fercula in honorem ſanctę Reſurrectionis bonum & idoneum indubitanter videtur. Alii autem, videlicet Armigeri & Clientes, uno contenti, cum gratiarum actione permancant.

XI. Qualiter manducare Milites debeant.

DUos & duos manducare generaliter oportet; ut ſollerter unus de altero provideat: ne aſperitas vitæ vel furtiva abſtinentia in omni prandio intermiſceatur. Hoc autem juſtè judicamus, ut unuſquiſque Miles aut Frater æqualem & æquipollentem vini menſuram per ſe ſolus habeat.

XII. Ut aliis diebus duo aut tria leguminum fercula ſufficiant.

ALiis nam diebus, videlicet ſecundâ & quartâ feriâ, nec non & Sabbato, duo aut tria leguminum vel aliorum ciborum fercula, aut ut ita dicam, cocta pulmentaria, omnibus ſufficere credimus. Et ita teneri jubemus: ut fortè qui ex uno non potuerit edere, ex alio reficiatur.

XIII. Quo cibo ſextâ Feriâ reficere oportet.

SExtâ autem Feriâ cibum quadrageſimalem ob reverentiam Paſſionis, omni Congregationi, remotâ infirmorum imbecillitate, ſemel ſufficere à feſto omnium Sanctorum uſque in Paſcha, niſi Natalis dies Domini, vel feſtum S. Mariæ aut Apoſtolorum evenerit, collaudamus. Alio verò tempore, niſi generale jejunium evenerit, bis reficiantur.

XIV. Poſt refectionem, ſemper gratias referant.

POſt prandium verò & cœnam ſemper in Eccleſia, ſi propè eſt, vel ſi ita non eſt, in eodem loco, ſummo Procuratori noſtro, qui eſt Chri-

ſtus, gratias (ut decet) cum humiliato corde referre inenodabiliter præcipimus Famulis aut pauperibus fragmenta, panibus tamen integris reſervatis, diſtribuere fraternâ charitate debent & jubentur.

XV. Ut decimus panis ſemper Eleëmoſynario detur.

LIcet paupertatis præmium, quod eſt regnum cœlorum, pauperibus procul dubio debeatur; vobis tamen, quos Chriſtiana fides de illis indubitanter fatetur, decimum totius panis quotidie Eleëmoſynario veſtro dare jubemus.

XVI. Ut Collatio ſit in arbitrio Magiſtri.

CUm verò ſol Orientalem regionem deſerit, & ad Ibernam deſcendit, audito ſigno, ut eſt ejuſdem regionis conſuetudo, omnes ad Completas oportet incedere vos; ac priùs generalem collationem ſumere per-optamus. Hanc autem collationem in diſpoſitione & arbitrio Magiſtri ponimus, ut quando voluerit, de aqua, & quando jubebit, miſericorditer ex vino temperato competenter recipiatur. Verùm hoc non ad nimiam ſatietatem oportet & in luxu fieri, ſed parciûs; quia apoſtatare etiam ſapientes videmus.

XVII. Ut finitis Completis, ſilentium teneatur.

FInitis itaque Completis, ad ſtratum ire oportet. Fratribus igitur à Completoriis exeuntibus, nulla ſit denuò licentia loqui in publico, niſi neceſſitate cogente; Armigero autem ſuo quæ dicturus eſt, leniter dicat. Eſt verò forſitan, ut in tali intervallo vobis de Completoriis exeuntibus, maximâ neceſſitate cogente, de militari negocio, aut de ſtatu Domûs noſtræ, quia dies ad hoc vobis ſufficere non creditur, cum quadam Fratrum parte, ipſum Magiſtrum, vel illum, cui Domûs dominium poſt Magiſtrum eſt debitum, oporteat loqui.

Hoc autem ita fieri jubemus; & ideò, quia ſcriptum eſt: *In multiloquio non effugies peccatum.* Et alibi: *Mors & vita in manibus linguæ.* In illo colloquio ſcurrilitates & verba ocioſa ac riſum moventia omnimodò prohibemus. Et vobis ad lectulum euntibus, Dominicam Orationem, ſi aliquis quid ſtultum eſt locutus, cum humilitate & puritatis devotione dicere jubemus.

XVIII. Ut fatigati ad Matutinas non ſurgant.

FAtigatos nempè Milites non ita, ut vobis eſt manifeſtum, ſurgere ad Matutinas collaudamus; ſed aſſenſu Magiſtri, vel illius, cui creditum fuerit à Magiſtro, eos quieſcere, & tredecim Orationes conſtitutas ſic cantare, ut mens ipſorum voci concordet, juxta illud Prophetæ: *Pſallite Domino ſapienter.* Et illud: *In conſpectu Angelorum pſallam tibi*; vos unanimes collaudamus. Hoc autem in arbitrio Magiſtri ſemper conſiſtere debet.

XIX. Ut communitas victûs inter Fratres ſervetur.

LEgitur in divina Pagina: *Dividebatur ſingulis, prout cuique opus erat.* Ideo non dicimus, ut ſit perſonarum acceptio, ſed infirmitatum debet eſſe conſideratio. Ubi autem quis minus indiget, agat Deo gratias, & non contriſtetur. Qui verò indiget, humiliet ſe pro in-

Digitized by Google

ſi mitate, non extollatur pro miſericordia: & ita omnia membra erunt in pace. Hoc autem prohibemus, ut nulli immoderatam abſtinentiam amplecti liceat: ſed communem vitam inſtanter teneant.

XX. De qualitate & modo veſtimenti.

VEſtimenta autem unius coloris ſemper eſſe jubemus: verbi gratiâ, alba vel nigra, vel ut ita dicam, burella. Omnibus autem Militibus Profeſſis in hyeme & in æstate, ſi fieri poteſt, alba veſtimenta concedimus: ut qui tenebroſam vitam poſtpoſuerint, per liquidam & albam ſuo Conditori ſe reconciliari agnoſcant. Quid albedo? niſi integra caſtitas. Caſtitas, ſecuritas mentis, ſanitas corporis eſt. Niſi enim unuſquiſque Miles caſtus perſeveraverit, ad perpetuam requiem venire, & Deum videre non poterit; teſtante Apoſtolo Paulo: *Pacem ſectamini cum omnibus, & caſtimoniam, ſine qua nemo videbit Dominum.*

Sed quia hujuſmodi indumentum arrogantiæ ac ſuperfluitatis æſtimatione carere debet: talia habere omnibus jubemus, ut ſolus leniter per ſe veſtire & exuere, & calceare ac diſcalceare valeat. Procurator hujus miniſterii pervigili curâ hoc vitare præſumat: ne nimis longa aut nimis curta, ſed menſurata ipſis utentibus, ſecundùm uniuſcujuſque quantitatem ſuis Fratribus tribuat. Accipientes itaque nova, vetera ſemper reddant in præſenti, reponenda in camera, vel ubi Frater, cujus eſt miniſterium, decreverit, propter Armigeros & Clientes, & quandoque pro pauperibus.

XXI. Quod famuli veſtimenta alba, hoc eſt, pallia, non habeant.

HOc nempè, quod erat in Domo Dei ac ſuorum Militum Templi, ſine diſcretione ac conſilio communis Capituli, obnixè contradicimus, & funditus quaſi quoddam vitium peculiare amputare præcipimus. Habebant enim olim famuli & armigeri alba veſtimenta, unde veniebant damna importabilia. Surrexerunt namque in Ultramontanis partibus quidam Pſeudo-Fratres, conjugati, & alii, dicentes ſe eſſe de Templo, cùm ſint de mundo.

Hi nempè tantas contumelias totque damna Militari Ordini acquiſierunt & clientes remanentes plurima ſcandala oriri inde ſuperbiendo fecerunt. Habeant igitur aſſiduè nigra: ſed ſi talia non poſſint invenire, habeant qualia invenire poſſunt in illa Provincia, qua degunt, aut quod vilius unius coloris comparari poteſt, videlicet burella.

XXII. Quod Milites remanentes tantùm alba habeant.

NUlli ergo conceſſum eſt candidas chlamides deferre, aut alba pallia habere, niſi nominatis Militibus Chriſti.

XXIII. Ut pellibus agnorum utantur.

DEcrevimus communi conſilio, ut nullus Frater remanens pelles perenniter, aut pelliciam, vel aliquid tale, quod ad uſum corporis pertineat, etiamque coöpertorium, niſi agnorum vel arietum, habeat.

XXIV. Vetuſta Armigeris dividantur.

PRocurator vel dator pannorum omni obſervantiâ veteres ſemper Armigeris & clientibus, & quando-

que pauperibus fideliter æqualiterque erogare intendat.

XXV. Cupiens optima, deteriora habeat.

Si aliquis Frater remanens, ex debito aut ex motu ſuperbiæ, pulcra vel optima habere voluerit, ex tali præſumptione, procul dubio viliſſima merebitur.

XXVI. Ut quantitas & qualitas veſtimentorum ſervetur.

Quantitatem ſecundum corporum magnitudinem largitatemque veſtimentorum obſervare oportet: dator pannorum ſit in hoc curioſus.

XXVII. Ut dator pannorum in primis æqualitatem ſervet.

Longitudinem, ut ſuperius dictum eſt, cum æquali menſura, ne vel ſuſurronum vel comminatorum aliquid oculus notare præſumat, Procurator fraterno intuitu conſideret, & in omnibus ſupradictis, Dei retributionem humiliter cogitet.

XXVIII. De ſuperfluitate capillorum.

Omnes Fratres, remanentes principaliter, ita tonſos habere capillos oportet, ut regulariter ante & retrò, & ordinatè, conſiderare poſſint; & in barba, & in grennionibus eadem Regula indeclinabiliter obſervetur: ne ſuperfluitas aut facetiæ vitium denotetur.

XXIX. De roſtris & laqueis.

De roſtris & laqueis manifeſtum eſt eſſe gentilicium. Et cum abominabile hoc omnibus agnoſcatur, prohibemus & contradicimus, ut aliquis ea non habeat, immo proſus careat. Aliis autem ad tempus famulantibus roſtra & laquea, & capillorum ſuperfluitatem & veſtium immoderatam longitudinem habere non permittimus: ſed omninò contradicimus. Servientibus enim ſummo Conditori, munditia interiùs exteriuſque valde neceſſaria, eo ipſo atteſtante, qui ait: *Eſtote mundi, quia ego mundus ſum.*

XXX. De numero equorum, & Armigerorum.

Unicuique veſtrorum Militum tres equos licet habere: quia Domus Dei, Templique Salomonis eximia paupertas amplius non permittit im-præſentiarum augere, niſi cum Magiſtri licentia.

XXXI. Nullus Armigerum gratis ſervientem feriat.

Solum autem Armigerum ſingulis Militibus eâdem cauſâ concedimus; ſed ſi gratis & charitativè ille Armiger cuiquam Militi fuerit, non licet ei eum verberare, nec etiam qualibet culpâ percutere.

XXXII. Qualiter ad tempus remanentes recipiantur.

Omnibus Militibus ſervire Jeſu-Chriſto animi puritate in eâdem Domo ad terminum cupientibus, equos in tali negotio quotidiano idoneos, & arma, & quidquid ei neceſſarium fuerit, emere fideliter jubemus. Deinde verò ex utraque parte æqualitate ſervatâ, bonum & utile appretiari equos judicavimus.

Habeatur itaque precium in ſcripto, ne tradatur oblivioni: & quicquid Militi, vel ejus equis, vel Armigero erit neceſſarium, adjunctis & ferris equorum, ſecundùm facultatem Domus, fraternâ charitate impendatur. Si verò interim equos ſuos

Miles aliquo eventu in hoc ſervitio amiſerit, Magiſter, prout facultas Domûs hoc exigit, alios adminiſtrabit. Adveniente autem termino repatriandi, medietatem precii ipſe Miles divino amore concedat, alteram ex communi Fratrum, ſi ei placet, recipiat.

XXXIII. Quod nullus juxta propriam voluntatem incedat.

CONvenit his nempè Militibus, qui nihil ſibi Chriſto charius exiſtimant, propter ſervitium, ſecundùm quod profeſſi ſunt, & propter gloriam ſummæ beatitudinis, vel metum gehennæ, ut obedientiam indeſinenter Magiſtro teneant. Tenenda eſt itaque, ut mox, ubi aliquid imperatum à Magiſtro fuerit, vel ab illo, cui Magiſter mandatum dederit, ſine mora, ac ſi divinitus imperetur, moram pati neſciant in faciendo. De talibus enim ipſa Veritas dicit: *Ab auditu auris obedivit mihi.*

XXXIV. Si licet ire per villam, ſine juſſu Magiſtri.

ERgo Hoſpitales Milites propriam voluntatem relinquentes, & alios ad terminum Servientes deprecamur, & firmiter eis jubemus, ut ſine Magiſtri licentia, vel cui creditum hoc fuerit, in villam ire non præſumant: præterquam noctu ad Sepulcrum, & ad Stationes, quæ intra muros Sanctæ Civitatis continentur.

XXXV. Si licet eum ambulare ſolum.

HI verò ita ambulantes, non ſine cuſtode, id eſt, Milite aut Fratre remanente, nec in die, nec in nocte iter inchoare audeant. In exercitu namque, poſtquam hoſpitati fuerint, nullus Miles vel Armiger aut famulus per atria aliorum Militum, cauſâ videndi, vel cum aliquo loquendi, ſine juſſu, ut dictum eſt ſuperiùs, incedat. Itaque conſilio affirmamus, ut in tali Domo, ordinatâ à Deo, quòd nullus ſecundùm proprietatem militet aut quieſcat: ſed ſecundum Magiſtri imperium totus ſe incumbat: ut illam Domini Sententiam imitari valeat, quâ dicit, *Non veni facere voluntatem meam, ſed ejus qui me miſit.*

XXXVI. Ut nullus nominatim, quod ei neceſſarium erit, quærat.

HAnc propriè conſuetudinem inter cætera adſcribere jubemus, & cum omni conſideratione, ob quærendi vitium, teneri præcipimus. Nullus igitur Frater remanens, aſſignanter & nominatim equum aut equitaturam, vel arma quærere debet. Quomodo ergo? Si vero ejus infirmitas, aut equorum ſuorum debilitas, vel armorum ſuorum gravitas, talis eſſe agnoſcitur, ut ſic incedere ſit damnum commune, veniat Magiſtro, vel cui eſt debitum miniſterium poſt Magiſtrum, & cauſam vera fide & pura ei demonſtret. Inde namque in diſpoſitione Magiſtri, vel poſt eum Procuratoris res ſe habeat.

XXXVII. De frenis, & calcaribus.

NOlumus, ut omnino aurum vel argentum, quæ ſunt divitiæ peculiares, in frenis & pectoralibus, nec calcaribus, vel in ſtrevis unquam appareant, nec alicui Fratri remanenti emere liceat. Si verò charitativè talia vetera inſtrumenta data fuerint, aurum vel argentum taliter coloretur, ne ſplendidus color vel decor cæteris arrogantia videatur. Si nova data fuerint,

fuerint, Magiſter de talibus quod voluerit faciat.

XXXVIII. Tegimen in haſtis & clypeis non habeatur.

TEgimen autem in clypeis & haſtis, & furelli in lanceis non habeantur; quia hoc non proficuum, imò damnum nobis omnibus intelligitur.

XXXIX. De licentia Magiſtri.

LIcet Magiſtro cuiquam dare equos vel arma, vel quamlibet rem cuilibet dare.

XL. De mala & ſacco.

SAcculus & mala cum firmatura non conceduntur: ſic exponentur, ne habeant abſque Magiſtri licentiâ, vel cui creduntur Domûs poſt eum negocia. In hoc præſenti Capitulo Procuratores, & per diverſas Provincias degentes non continentur, nec ipſe Magiſter intelligitur.

XLI. De lectione litterarum.

NUllatenus cuiquam Fratrum liceat à parentibus, neque à quoquam hominum, nec ſibi invicem accipere vel dare, ſine juſſu Magiſtri vel Procuratoris. Poſtquam licentiam Frater habuerit, in præſentia Magiſtri, ſi ei placet, legantur. Si verò & à parentibus ei quidquam directum fuerit, non præſumat ſuſcipere illud, niſi prius indicatum fuerit Magiſtro. In hoc autem Capitulo Magiſter & Domûs Procuratores non continentur.

XLII. De fabulatione propriarum culparum.

CUm omne verbum otioſum generare agnoſcatur peccatum, quid ipſi jactantes de propris culpis ante diſtrictum Judicem dicturi ſunt? Oſtendit certè Propheta; Si à bonis eloquiis propter taciturnitatem debet interdum taceri; quanto magis à malis verbis, propter pœnam peccati debet ceſſari? Vetamus igitur, & audacter contradicimus, nealiquis Frater, remanens (ut melius dicam) ſtultitias, quas in ſeculo, in militari negotio, tam enormiter egit, & carnis delectationes miſerrimarum mulierum, cum Fratre ſuo, vel alio aliquo, vel de alio commemorare audeat. Et ſi fortè referentem aliquem talia audierit, obmuteſcere faciat, vel quantotiùs potcrit, cito pede obedientiæ inde diſcedat, & olei venditori aurem cordis non præbeat.

XLIII. De quæſtu & acceptione.

VErum enimverò, ſi aliqua res ſine quæſtu cuilibet Fratri data gratis fuerit, deferat Magiſtro vel Dapifero. Sivero aliter ſuus amicus vel parens dare, niſi ad opus ſuum, noluerit, hoc prorſus non recipiat, donec licentiam à Magiſtro ſuo habeat. At cui res data fuerit, non pigeat illi, ſi alteri datur: immò pro certo ſciat, quia ſi inde iraſcitur, contra Deum agit. In hac autem prædicta Regula Miniſtratores non continentur: quibus ſpecialiter hoc miniſterium debetur, & conceditur, de mala & ſacco.

XLIV. De manducariis equorum.

UTilis res eſt cunctis, hoc Præceptum, à nobis conſtitutum, ut indeclinabiliter amodo teneatur. Nullus autem Frater facere præſumat manducaria linea vel lanea, idcircò principaliter facta; nec habeat ulla, excepto profinello.

XLV. Ut cambiare, vel quærere nullus audeat.

NUnc aliquid reſtat, ut nullus præſumat cambiare ſua, Frater

cum Fratre, ſine licentia Magiſtri; & aliquid quærere, niſi Frater Fratri, & ſit res parva, vilis, non magna.

XLVI. Ut nullus avem cum ave capiat, nec cum capiente incedat.

QUod nullus avem cum ave accipere audeat, nos communiter judicamus. Non convenit enim Religioni, ſic cum mundanis delectationibus inhærere: ſed Domini præcepta libenter audire, orationibus frequenter incumbere, mala ſua cum lacrymis vel gemitu quotidiè in oratione Deo confiteri. Cum homine quidem talia operante, cum accipitre, vel aliâ ave, nullus Frater remanens hac principali cauſa ire præſumat.

XLVII. Ut nullus feram arcu vel baliſta percutiat.

CUm omni religione ire decet, ſimpliciter, & ſine riſu, humiliter: & non multa verba, ſed rationabilia loqui, & non ſic clamoſa in voce. Specialiter injungimus & præcipimus omni Fratri profeſſo, ne in boſco cum arcu aut baliſtâ jaculari audeat: nec cum illo, qui hoc fecerit, ideò pergat, niſi gratiâ eum cuſtodiendi à perfido gentili: nec cum cane ſit auſus clamare vel garrulare; nec equum ſuum cupiditate accipiendi feram, pungat.

XLVIII. Ut leo ſemper feriatur.

NAm eſt certum, quod vobis ſpecialiter creditum eſt & debitum, pro Fratribus veſtris animas ponere, atque Incredulos, qui ſemper Virginis filio minitantur, de terra delere. De leone enim hoc legimus: quia *ipſe circuit, quærens quem devoret, & manus ejus contra omnes, omniumque manus contra eum.*

XLIX. De omni re ſuper vos quæſita, judicium audite.

NOvimus quidem perſecutores S. Eccleſiæ innumerabiles eſſe, & hos qui contentionem non amant, inceſſanter crudeliuſque inquietare feſtinant. In hoc igitur Concilii Sententia ſerenâ conſideratione pendeat, ut ſi aliquis in partibus Orientalis Regionis, aut in quocumque alio loco ſuper vos rem aliquam quæſierit, vobis per fideles & veri amatores Judices audire judicium præcipimus; & quod juſtum fuerit, indeclinabiliter vobis facere præcipimus.

L. Ut hæc Regula in omnibus teneatur.

HÆc eadem Regula, in omnibus rebus, vobis immeritò ablatis, perenniter jubemus ut teneatur.

LI. Quod licet omnibus Militibus profeſſis terram & homines habere.

DIvinâ, ut credimus, providentiâ à vobis in ſanctis locis ſumpſit exordium hoc genus novum Religionis: ut videlicet Religioni Militiam admiſceretis; & ſic Religio per Militiam armata procedat, & hoſtem ſine culpa feriat. Jure igitur judicamus, cùm Milites Templi dicamini, vos ipſos, ob inſigne meritum & ſpeciale probitatis, domum, terram & homines habere, & agricolas poſſidere, & juſtè eos regere: & inſtitutum debitum vobis ſpecialiter debetur impendi.

LII. Ut de male habentibus cura pervigil habeatur.

MAle habentibus Fratribus ſupra omnia adhibenda eſt cura pervigil, ut quaſi Chriſto eis ſer-

Digitized by Google

viatur : ut illud Euangelicum, *Infirmus fui, & visitastis me* ; memoriter teneatur. Hi etenim diligenter ac patienter portandi sunt, quia de talibus superna retributio indubitanter acquiritur.

LIII. Ut infirmis necessaria semper dentur.

PRocuratoribus verò infirmantium omni observantiâ atque pervigili curâ præcipimus, ut quæcumque sustentationi diversarum infirmitatum sunt necessaria, fideliter ac diligenter, juxta Domûs facultatem eis administrent, v. g. carnem & volatilia, & cætera, donec sanitati restituantur.

LIV. Ut alter alterum ad iram non provocet.

PRæcavendum nempè non modicum est, ne aliquis aliquem commovere ad iram præsumat ; quia propinquitatis & divinæ fraternitatis, tam pauperes quàm potentes, summa clementia æqualiter adstrinxit.

LV. Quomodo Fratres Conjugati habeantur.

FRatres autem Conjugatos hoc modo habere vobis permittimus, ut si Fraternitatis vestræ beneficium & participationem petunt, uterque suæ substantiæ portionem, & quidquid amplius acquisierint, unitati communis Capituli post mortem concedant ; & interim honestam vitam exerceant, & bonum agere Fratribus studeant : sed veste candidâ, & chlamyde albâ non incedant.

Si verò maritus antè obierit, partem suam Fratribus relinquat, & conjux de alterâ, vitæ sustentamentum habeat. Hoc enim injustum consideramus, ut cum Fratribus Deo castitatem promittentibus, Fratres hujusmodi in una eademque Domo maneant.

LVI. Ut amplius Sorores non habeantur.

SOrores quidem ampliùs periculosum est coadunare ; quia antiquus hostis femineo consortio complures expulit à recto tramite Paradisi. Itaque Fratres charissimi, ut integritatis flos inter vos semper appareat, hac consuetudine amodò uti non licet.

LVII. Ut Fratres Templi cum Excommunicatis non participent.

HOc, Fratres, valdè cavendum atque timendum est, ne aliquis ex Christi Militibus homini excommunicato nominatim ac publicè, aliquomodo sejungere, aut res suas accipere præsumat : ne anathema *maranatha* similiter fiat. Si verò Interdictus tantùm fuerit, cum eo participationem habere, & rem suam charitativè accipere non immeritò licebit.

LVIII. Qualiter Milites Seculares recipiantur.

SI quis Miles ex massa perditionis, vel alter secularis, seculo volens renunciare, vestram communionem & vitam velit eligere, non ei statim assentiatur : sed juxta illud Pauli, *Probate spiritus, si ex Deo sunt :* & sic ei ingressus concedatur. Legatur igitur Regula in ejus præsentia, & si ipse Præceptis expositæ Regulædiligenter obtemperaverit, tunc si Magistro & Fratribus eum recipere placuerit, convocatis Fratribus desiderium & petitionem suam cunctis animi puritate patefaciat. Deinde verò terminus Probationis, in considcratione & providentia Magistri, secun-

dùm honeſtatem vitæ petentis, omnino pendeat.

LIX. Ut omnes Fratres ad ſecretum conſilium non vocentur.

NOn ſemper omnes Fratres ad conſilium convocare jubemus: ſed quos idoneos & conſilio providos Magiſter cognoverit. Cùm autem de majoribus tractare voluerit, ut eſt dare communem terram, vel de ipſo Ordine diſceptare, aut Fratrem recipere: tunc omnem Congregationem, ſi Magiſtro placet, convocare, eſt competens: auditoque communis Capituli conſilio, quod melius & & utilius Magiſter conſideraverit, illud agatur.

LX. Quod cum ſilentio orare debeant.

ORare Fratres, prout animi & corpus affectus poſtulaverit, ſtando vel ſedendo: tamen ſumma cum reverentia, ſimpliciter, & non clamoſè, ut unus alium non conturbet, communi conſilio jubemus.

LXI. Ut fidem Servientium accipiant.

AGnovimus nempè complures ex diverſis Provinciis, tam Clientes, quàm Armigeros, pro animarum ſalute, animo ferventi ad terminum cupientes in Domo noſtra mancipari. Utile eſt autem, ut Fidem eorum accipiatis: ne fortè veteranus hoſtis in Dei ſervitio aliquid furtivè vel indecenter eis intimet, vel à bono propoſito repentè exterminet.

LXII. Ut pueri, quamdiu ſunt parvi, non accipiantur inter Fratres Templi.

QUamvis Regula Sanctorum Patrum pueros in Congregatione permittat habere; nos de talibus non conſudamus vos unquam onerare. Qui verò filium ſuum, vel propinquum, in Militari Religione perenniter dare voluerit: uſque ad annos, quibus viriliter armatâ manu poſſit inimicos Chriſti de Terra ſancta delere, eum nutriat. Dehinc ſecundùm Regulam, in medio Fratrum pater vel parentes eum ſtatuant, & ſuam petitionem cunctis patefaciant. Melius eſt enim in pueritia non vovere, quàm poſteaquam vir factus fuerit, enormiter retrahere.

LXIII. Ut ſenes ſemper veneren-tur.

SEnes autem piâ conſideratione ſecundum virium imbecillitatem ſupportare ac diligenter honorare oportet: & nullatenus in his quæ corporis ſunt neceſſaria diſtrictè teneantur, ſalvâ tamen autoritate Regulæ.

LXIV. De Fratribus, qui per diverſas Provincias proficiſcuntur.

FRatres verò qui per diverſas Provincias diriguntur, Regulam, in quantum vires expetunt, ſervare in cibo & potu & cæteris ſtudeant: & irreprehenſibiliter vivant, ut ab his, qui foris ſunt, bonum Teſtimonium habeant. Religionis propoſitum nec verbo nec actu polluant: ſed maximè omnibus, quibus ſe conjunxerint, ſapientiæ & bonorum operum exemplum & condimentum præbeant. Apud quem hoſpitari decreverint, famâ optimâ ſit decoratus; &, ſi fieri poteſt, domus hoſpitis in illa nocte non careat lumine, ne tenebroſus hoſtis occiſionem, quod abſit, inferat. Ubi autem Milites, non excommunicatos

congregari audierunt, illuc pergere, non conſiderantes tam temporalem utilitatem quàm æternam animarum illorum ſalutem, dicimus.

Illis autem Fratribus in Ultramarinis partibus ſpe ſubjectionis ita directis, hac Conventione eos qui Militari Ordini ſe jungere perenniter voluerint, recipere conlaudamus: ut in præſentia Epiſcopi illius Provinciæ uterque conveniat, & voluntatem petentis Præſul audiat. Auditâ itaque petitione, mittat eum Frater ad Magiſtrum & ad Fratres, qui ſunt in Templo, quod eſt in Jeruſalem. Et ſi vita ejus eſt honeſta, talique conſortio digna, miſericorditer ſuſcipiatur, ſi Magiſtro & Fratribus bonum videtur. Si verò interim obierit, pro labore & fatigatione, quaſi uni ex Fratribus, totum beneficium & Fraternitas Pauperum & Commilitonum Chriſti ei impendatur.

LXV. Ut victus æqualiter omnibus diſtribuatur.

Illud quoque congruè & rationabiliter manu-tenendum cenſemus, ut omnibus Fratribus remanentibus victus ſecundùm loci facultatem æqualiter tribuatur. Non enim eſt utilis perſonarum acceptio, ſed infirmitatum neceſſaria eſt conſideratio.

LXVI. Ut Milites Templi Decimas habeant.

CRedimus namque relictis affluentibus divitiis vos ſpontaneæ paupertati eſſe ſubjectos. Unde Decimas vobis communi vitâ viventibus juſtè habere hoc modo demonſtravimus. Si Epiſcopus Eccleſiæ, cui Decima jure debetur, vobis charitativè eam dare voluerit: aſſenſu communis Capituli de illis Decimis, quas tunc Eccleſia poſſidere videtur, vobis tribuere debet. Si autem laicus quilibet adhuc illam vel ex patrimonio ſuo damnabiliter amplectitur, & ſe-ipſum in hoc valdè redarguens, vobis eandem reliquerit: ad nutum ejus, qui præeſt tantùm, ſine conſenſu Capituli id agere poteſt.

LXVII. De levibus & gravibus culpis.

SI aliquis Frater loquendo, vel militando aut aliter aliquid leve deliquerit, ipſe ultrò delictum ſuum ſatisfaciendo Magiſtro oſtendat. De levibus, ſi conſuetudinem non habeant, levem pœnitentiam habeat. Si verò eo tacente per aliquem alium culpa cognita fuerit, majori & evidentiori ſubjaceat diſciplinæ & emendationi. Si autem grave erit delictum, retrahatur à familiaritate Fratrum, nec cum illis ſimul in eadem menſa edat, ſed ſolus refectionem ſumat. Diſpenſationi & judicio Magiſtri totum incumbat, ut ſalvus in judicii die permaneat.

LXVIII. Quâ culpâ Frater amplius non recipietur.

ANte omnia providendum eſt; ne quis Frater potens aut impotens, fortis aut debilis, volens ſe exaltare & paulatim ſuperbire, ac culpam ſuam defendere, indiſciplinatus maneat: ſed ſi emendare noluerit, ei diſtrictior correptio accedat. Quòd ſi piis admonitionibus, & fuſis pro eo orationibus emendare noluerit, ſed in ſuperbia magis ac magis ſe erexerit, tunc ſecundùm Apoſtolum de pio eradicetur grege: *Auferte malum ex vobis*: neceſſe eſt ut à ſocietate Fratrum fidelium ovis

morbida removeatur.

Cæterùm Magiſter, qui baculum & virgam manu tenere debet; baculum videlicet, quo aliorum imbecillitates ſuſtentet; virgam quoque, quâ vitia delinquentium zelo rectitudinis feriat: conſilio Patriarchæ, & ſpiritali conſideratione id agere ſtudeat, ne (ut ait B Maximus) aut ſolutior lenitas cohibentiam peccantis, aut immoderata ſeveritas à lapſu non revocet delinquentem.

LXIX. Ut à Paſchali ſolemnitate uſque ad feſtum Omnium Sanctorum unam camiſiam lineam tantùm ſumere habeat.

INterea, pro nimio ardore Orientalis Regionis, miſericorditer conſideramus, ut à Paſchali feſtivitate uſque ad Omnium Sanctorum ſolemnitatem unicuique una camiſia linea tantùm, non ex debito, ſed ſolâ gratiâ detur; illi dico, qui eâ uti voluerit: alio autem tempore generaliter omnes camiſias laneas habeant.

LXX. Quot & quales panni in lecto ſint neceſſarii.

SIngulorum quidem, non aliter, per ſingula lecta dormientium dormire, niſi per-maxima cauſa vel neceſſitas evenerit, communi conſilio conlaudamus. Lectualia vel lectiſternia moderatâ diſpenſatione Magiſtri unuſquiſque habeat: credimus enim potiùs ſaccum, culcitram & & coopertorium unicuique ſufficere. Qui verò ex his uno carebit, carpitam habeat, & in omni tempore tegmine lineo, id eſt, veluſo, frui benè licebit. Veſtiti autem camiſiis dormiant; & cum femoralibus dormiant Dormientibus itaque Fratribus, jugiter uſque mane nunquam deſit lucerna.

LXXI. De vitanda murmuratione.

ÆMulationes, invidias, livorem, murmur, ſuſurrationes, detractiones, divinâ admonitione vitare, & quaſi quamdam peſtem fugere, vobis præcipimus. Studeat igitur unuſquiſque vigilante animo, ne Fratrem ſuum clam culpet aut reprehendat: ſed illud Apoſtoli ſtudiosè ſecum animadvertat: *Ne ſis criminator, nec ſuſurro in populo.*

Cùm autem Fratrem liquidò aliquid peccaſſe agnoverit, pacificè & fraternâ pietate, juxta Domini præceptum, inter ſe & illum ſolum corripiat. Et ſi eum non audierit, alium Fratrem adhibeat; ſed ſi utrumque contempſerit, in Conventu publicè objurgetur coram omnibus. Magnę enim cęcitatis ſunt, qui aliis detrahunt: & nimiæ infelicitatis ſunt, qui ſe à livore minimè cuſtodiunt. Unde in antiquam verſuti hoſtis nequitiam demerguntur.

LXXII. Ut omnium mulierum fugiantur oſcula.

PEriculoſum eſſe credimus omni Religioſo vultum mulierum nimis attendere: & ideò nec viduam, nec virginem, nec matrem, nec ſororem, nec amitam, nec ullam aliam fœminam aliquis Frater oſculari præſumat. Fugiat ergo fœminea oſcula Chriſti Militia, per quæ ſolent homines ſæpè periclitari; ut purâ conſcientiâ & ſecurâ vitâ, in conſpectu Domini perenniter valeat converſari.

(1) Ici finiſſent les Actes du Concile de Troyes en Champagne, tels que les PP. Labbe, Hardouin, & d'autres, les ont inſerez dans leurs Collections des Conciles generaux. On pourroit y ajouter auſſi la Lettre de Recommanda-

Traité de S. Bernard, compoſé pour l'Inſtruction des Templiers & adreſſé à Hugues de Paganis *premier Grand Maître de l'Ordre : lequel à pour titre :* S. Bernardi Abbatis Liber de Laude novæ Militiæ, ad Milites Templi.

PROLOGUS.

HUGONI Militi Chriſti, & Magiſtro Militiæ Chriſti, Bernardus Claræ-vallis ſolo nomine Abbas, bonum certamen certare.

Semel & ſecundò, & tertiò (nî fallor) petiiſti à me, Hugo cariſſime, ut Tibi tuiſque Commilitonibus ſcriberem Exhortationis Sermonem, & adverſus hoſtilem tyrannidem, quia lanceam non liceret, ſtilum vibrarem; aſſerens vobis non parum fore adjutorii, ſi quos armis non poſſum, litteris animarem.

Diſtuli ſane aliquamdiu: non quod contemnenda videretur petitio, ſed ne levis præceptſque culparetur aſſentio, ſi quod melius melior implere ſufficeret, præſumerem imperitus: & res admodum neceſſaria per me minùs forte commoda redderetur. Verùm videns me longâ ſatis hujuſcemodi expectatione fruſtratum; ne jam magis nolle, quam non poſſe viderer, tandem Ego quidem quod potui feci: lector judicet, an ſatisfeci. Quamquam etſi cui fortè aut minimè placeat, aut non ſufficiat: non tamen intereſt meâ, qui tuæ pro mea ſapere non deſui voluntati: &c. (2)

Formule du Serment, que les Templiers devoient prêter à leur Reception dans l'Ordre : tirée des Archives de l'Abbaie d'Alcobaza de l'Ordre de Citeaux, en Portugal. (3)

EGO N. Miles de Ordine Templi, & noviter electus in Magiſtrum Equitum qui ſunt in Portugallia, promitto Domino meo Jeſu-Chriſto & Vicario ejus Romano Pontifici N. & ejus Succeſſoribus legitimè intrantibus, perpetuam obedientiam & Fidem ſervandam in perpetuum. Juroque me verbis, armis, viribus & vitâ defenſurum Myſteria Fidei, Sacramenta ſeptem, quatuordecim Fidei Articulos, Symbolûm Fidei, tam Apoſtolorum quam Sancti Athanaſii, Libros tam Veteris quam Novi Teſtamenti, cum Expoſitionibus SS. Patrum ab Eccleſia receptis; unitatem Deitatis, & pluralitatem Perſonarum in divina Trinitate; perpetuam Virginitatem, ante partum in partu & poſt partum Virginis Mariæ, Filiæ Joachim & Annæ, ex Tribu Juda, & Stirpe Regis David.

tion, que l'Abbé St. Bernard a écrite à Thibaud Comte de Champagne, en faveur du Card nal Matthieu Legat du Pape & Evêque d'Albano, ainſi que pour les autres Evêques, qui devoient s'aſſembler audit Concile de Troyes. C'eſt la 19. Lettre, parmi les OEuvres de St. Bernard.

(2) Ce beau Traité, partagé en reize Chapitres, ne renferme que des Exhortations; & ſe trouve parmis le OEuvres de S. Bernard, de l'edition de Dom Jean Mabillon, Tom. I. pag 550.

(3) La même Formule, traduite en françois, ſe trouve citée cy-deſſus pag. 47.

Denique promitto ſubmiſſionem Generali Magiſtro Ordinis & obedientiam, ſecundum Statuta S. Patris noſtri Bernardi.

Ad bella Ultramarina proficiſcar, quoties opus fuerit. Contra Reges & Principes Infideles præſtabo omne ſubſidium; abſque armis & equo numquam ero. A tribus inimicis (ſi infideles fuerint) licet ſolus, non fugiam. Bona Ordinis non vendam, nec alienabo; nec conſentiam alienari nec vendi ab aliquo: Caſtitatem perpetuam ſervabo.

Regibus Portugalliæ Fidelis ero. Civitates & munitiones Ordinis non tradam ſuis inimicis. Religioſis perſonis, verbis, armis, & bonis operibus auxilium non denegabo; præcipue Monachis Ciſtercienſibus, & eorum Abbatibus, tamquam Fratribus & ſociis noſtris.

In cujus Teſtimonium, ſponte mea juro, me iſta omnia ſervaturum; ſic Deus me adjuvet, & iſta ſancta Euangelia.

V I.

Sommaire des Privileges, accordez par divers Papes à l'Ordre de la Milice du Temple.

EUGENIUS III.

Creatus anno M C XLV. 25 Februarii. Defunctus anno M C. LIII 8 Julii.

COnceſſit iis, qui Eleëmoſynis ſuis Milites Templi adjuverint, remiſſionem & Indulgentiam ſeptimæ partis pœnitentiarum ipſis injunctarum. Quando autem Frater aliquis illius Ordinis oppidum aut locum aliquem ad dictas Eleëmoſynas colligendas ingreſſus fuerit (poſito, locum illum interdicto ſubjectum eſſe) ei januæ Eccleſiæ ſemel per annum aperiantur, & excommunicatis foras abire juſſis, divina Officia celebrentur. Eſt hoc deinde confirmatum ab Adriano IV. & Alexandro III.

ALEXANDER III.

Creatus anno M. C LIX. 5. Septemb. Defunctus, M. C. LXXXI. 27. Aug.

CConceſſit, ut Templarii nullas ſolverent decimas ex agris, quos vel ſuis ipſi manibus vel ſumptibus ſuis colerent, idque tam de illis agris quos ad colendum conducerent, quam de illis omnibus, quos aut per ſe aut impenſis ſuis laborarent. Hoc Privilegium confirmatur per Lucium III. Urbanum III. & Innocentium III. Clemens vero IV. mandavit, ut Jure procederetur adverſus illos qui decimas à Templariis exigere & extorquere vellent; idque per Bullam quamdam primo Pontificatûs ſui anno datam.

LUCIUS III.

Creatus anno M. C LXXXI. 29 Aug. Defunctus, M. C. LXXXV. 25. Nov.

OMnia & ſingula Privilegia, Immunitates & Indulgentias priùs à Prædeceſſoribus ſuis Pontificibus Magiſtro & Ordini Templariorum conceſſas confirmavit, mandavitque Epiſcopis & Prælatis, ut eaſdem inviolabiles ſervarent. Idem fecit Urbanus III.

URBANUS III.

Creatus anno M C LXXXV 26 Nov. Defunctus M. C. LXXXVII 20 Oct.

INhibuit, nequi Epiſcopi & Prælati quartam partem exigerent Eleëmoſynarum Ordini Templario-

rum

ſum reliƈtarum ratione eorum qui in ſuis Eccleſiis ſepeliuntur, cum aliis Declarationibus, quæ continentur in Bulla. Conceſſit item eidem Ordini facultatem ædificandi Eccleſias in locis Infidelium quæ occupaverint, utque eæ ſint exemptæ, & Sedi Apoſtolicæ immediatè ſubjeƈtæ. Idem conceſſerunt Gregorius IX. & Clemens IV.

INNOCENTIUS III.

Creatus anno M. C. XCVIII. 8. *Jan.*
Defunƈtus M. CC. XVI. 17. *Julii.*

CConceſſit, ut Religioſi Templarii nullum ſolverent portagium, nec aliud quodlibet tributum, de rebus uſui & neceſſitati ipſorum deputatis. Quod etiam eis conceſſit Clemens IV. declarans illos ad vectigalia collectaſque ſolvendas minimè teneri. Uti nec ad aliquas pecuniarum ſummas, aut ad alias qualeſcumque exaƈtiones, quocumque titulo eæ imponantur: niſi ſpeciale Sedis Apoſtolicę mandatum interveniat.

Conceſſit præterea, ut Prælati nullas Ordinis Templi perſonas excommunicare, neve eas Interdicto ſubjicere poſſint, uti nec Eccleſias ipſorum; eo quod de illorum Juriſdiƈtione non ſint: ſed immediatè Sedi Apoſtolicæ ſubjeƈtæ. Idem conceſſerunt Honorius III. Clemens IV. & Innocentius IV.

Inhibuit, ne qui Ordinarii ab ullis Sacellanis & Religioſis Templariis, in Eccleſiis, quę pleno Jure Ordini ſubſunt, conſtitutis, exigant juramentum fidelitatis aut obedientię; eo quod hi Apoſtolicæ Sedi ſint ſubjecti. Ab iis verò qui in Eccleſiis, quę pleno Jure ipſis ſubjeƈtæ non ſunt, miniſtrant, ſolum voluit eos obedientiæ juramentum exigere. Datum Pontificatûs ſui anno primo. Confirmatur ab Honorio III. Urbano IV. & Clemente IV.

Conceſſit etiam Epiſcopis & Prælatis, ut eos Religioſos Ordinis Templi excommunicare poſſint, qui ſine Magiſtri aut Capituli licentiâ Ordinem deſerunt, & in ſecularium Parochiis Sacramenta miniſtrant.

Prohibuit, ne Prælati quidquam contra Privilegia Ordini Templariorum conceſſa moliantur: nève Sacellanis ipſorum divinorum Officiorum celebrationem ob illicitas quaſdam exaƈtiones interdicant.

Item conceſſit, ut Templarii non teneantur reſpondêre ad Literas contra Ordinis Privilegia impetratas ac datas: utque eæ, quæ in hujuſmodi Privilegiorum præjudicium dabuntur, nullius omninò ſint valoris: niſi expreſſa mentio Militum Templi fiat.

HONORIUS III.

Creatus anno M. C. C. XVI. 18. *Julii.*
Defunƈtus M. C. C. XXVI. 18 *Mart.*

MAndavit Prælatis, ut eos pro Excommunicatis declarent, qui manus violentas in quemcumque Fratrum Templi injecerint. Nec eos abſolvant, antequam debitam ſatisfaƈtionem præſtent, & ad Apoſtolorum limina proficiſcantur. Simul etiam eis præcepit, ut eos excommunicarent, qui cujuſpiam Militis equum aut aliquid de bonis illius acceperint. Quod poſtea confirmaverunt Gregorius IX. & Clemens IV.

Conceſſit etiam ac voluit, ut Epiſcopi quoſcumque Religioſos Templi ſine ulla difficultate à Religioſis ejuſdem Ordinis terræ mandari ſinant; nec alioquatenus permittant, ut ea de cauſa à ſubditis ſuis aliqua eis vexatio aut moleſtia irrogetur.

Digitized by Google

GREGORIUS IX.

Creatus an. M.C.C. *XXVII.* 20 *Martii.*
Defunctus M. C C. XLI 2. *Martii.*

INhibuit, ne Prælati ſeu Epiſcopi in Domibus Religioſorum Templi, contra ipſorum voluntatem hoſpitentur : niſi quando hoc ipſis onus eſſet in ipſarum Fundatione aut dotatione poſitum.

INNOCENTIUS IV.

Creatus anno M. C C. XLIII. 24. *Junii.*
Defunctus M. C.C. LIV. 13. *Dec.*

CONceſſit, ut Templarii non teneantur coram Ordinariis reſpondêre ratione contractûs, nec delicti, nec rei ſcitæ ; Anno decimo Pontificatûs ſui.

ALEXANDER IV.

Creatus anno M.C.C.LIV. 21. *Decemb.*
Defunctus M. C.C. LXI. 25. *Maii.*

PRocedere juſſit contra eos, qui à Militibus Templi Decimas exigere auderent.

Extat ſuper hoc Bulla, data anno primo Pontificatûs, &c.

Præcepit item, ut Epiſcopi Clericos illos admittant, quos Templarii pro Eccleſiis ſibi ſubjectis præſentaverint ; nec Templarios ad congruam ipſis Clericis ſuſtentationem prius aſſignandam compellere poſſint. Idem conceſſit Honorius III. & Clemens IV.

Item quod Templarii non teneantur contribuere ad ſubſidium ſumptuum & impenſarum pro Procurationibus, quæ Legatis & Sedis Apoſtolicæ Nuntiis ſolvi ſolent : etiam-ſi per ſuas terras tranſire contingat : niſi expreſſa hujus Ordinis in Literis Apoſtolicis mentio fiat. Si tamen prædicti Nuntii ſint Cardinales, hoc Privilegiũ nullam vim habebit. Idque per Bullam Clementis IV. confirmatur.

Conceſſit deſuper, ut Epiſcopi juridicè agerent contra illos, qui Templariorum eleëmoſynas retinendo ſibi uſurparent, eoſque ſeverè punirent. Confirmarunt hoc deinde Adrianus IV. & Clemens IV.

CLEMENS IV.

Creatus anno M. C C. LXV. 5. *Febr.*
Defunctus M. C. C. LXVIII. 29. *Nov.*

INjunxit Epiſcopis, ut contra eos qui in Domos aut terras Militum Templi violentiam aliquam exercuerint, vel quæ ipſis Teſtamento fuerint relicta retinuerint ; vel in contemptum Privilegiorum ipſis conceſſorum aliquid tentaverint, eoſve excommunicaverint ; vel Decimas, ex agris quos colunt, vel ex eorum proventibus exegerint ; de Jure procedant. Item adverſus eos, qui violentas in dictos Religioſos manus injicere auſi fuerint.

Decrevit, quod Epiſcopi non valeant caſſare Sententias quæ in favorem hujus Ordinis latæ fuerint : niſi priùs ſit ipſis ſatisfactum.

Item, ut poſſint Sacerdotes eligere, quorum operâ & miniſterio in divino cultu utantur, & à quibus illis Sacramenta miniſtrentur

Item, ut liceat ipſis Oratoria & Templa in terris ſuis ædificare, ſine ullo Juris Parochialis præjudicio ; utque in illis Fratres Ordinis ſepelire poſſint.

Conceſſit, ut Templarii in Ordinis ſui cauſis Teſtimonium ſuum dicere poſſint ; ad hoc autem minimè à quoquam violenter cogi liceat.

Prohibuit, ne Templarii ullas Religioſis ſuis Commendas per Regum aut aliorum Magnatum Literas conferant. In eos verò Religioſos, qui tales Literas impetraverint, Ex-

communicationis ſententiam ferant.

GREGORIUS X.

Creatus anno M.C.C. LXXI. 1. *Sept. Defunctus M.C.C. LXXVI.* 10. *Jan.*

CONCeſſit, ut Milites Templi non teneantur ad ſolutionem ſubſidiorum, quæ conferuntur de redditibus Eccleſiaſticis, ut eorum adminiculo Terra-Sancta de manibus infidelium vindicetur. Datum anno tertio Pontificatûs ſui.

BENEDICTUS XI.

Creatus anno M. CCC. IV 22. *Octobris. Defunctus M. CCC. V.* 7 *Julii.*

PRimo ſui Pontificatûs anno, confirmavit univerſa Privilegia, Immunitates & Indulgentias à ſuis Prædeceſſoribus antea Templariis indultas; nec non omnes Immunitates & Exemptiones, quas à Regibus & Principibus quondam obtinuerant. *Ex Privil. Ciſterc.* (1)

VII.

Lettre de S. Bernard *à* Hugues *fils de* Thibaut III. *Comte de Champagne, qui s'étoit fait Templier, environ l'an* 1125.

SI causâ Dei factus es ex Comite Miles, & pauper ex divite; in hoc profecto tibi, ut juſtum eſt, gratulamur, & in te Deum glorificamus, ſcientes quia hæc eſt mutatio dexteræ Excelſi. Ceterùm quod tua jucunda præſentia nobis ita neſcio quo Dei eſt ſubſtracta judicio, ut ne interdum quidem videre te valeamus, ſine quo numquam, ſi fieri poſſet, eſſe vellemus: æquanimiter, fateor, non portamus. Quid enim? Poſſumuſne obliviſci antiqui amoris, & beneficiorum, quę Domui noſtræ tam largiter contuliſti? Utinam ipſe pro cujus amore feciſti, in æternum non obliviſcatur Deus! Nam nos, quantum in nobis eſt, minimè prorſus ingrati, memoriam abundantiæ ſuavitatis tuæ mente retinemus; & ſi liceret, opere monſtraremus. O quam libenti animo & corpori tuo pariter & animæ providiſſemus, ſi datum fuiſſet, ut ſimul fuiſſemus! Quod quia non eſt, reſtat ut quem præſentem habere non poſſumus, pro abſente ſemper oremus. (2)

(1) Extrait du livre de Dom Chryſoſtome Henriquez, intitulé: *Privilegia Ordinis Ciſtercienſis*, pag. 479. juſqu'à 481. Cet Auteur y dit, qu'il a tiré leſdits Privileges de l'Ordre des Templiers, d'un vieu livre Manuſcrit, qu'il avoit trouvé en Portugal.

(2) Voiez les OEuvres de S. Bernard Lettre XXXI. de l'Edition de Dom Mabillon T. I. p. 45. ainſi que ſes Notes Num. 23.

VIII.

HENRY I. *Roi d'Angleterre choiſit ſa Sepulture chez les Templiers à Londres, dans leur Egliſe dite* du nouveau Temple, *environ l'an* 1130.

UNiverſis Chriſti fidelibus præſentem Cartam inſpecturis,

Le même Comte Hugues a donné l'an 1115. à S. Bernard le terrain pour bâtir l'Abbaie de Clairvaux. Après avoir été deux deux fois marié, il laiſſa le Comté de Champagne à ſon neveu Thibaud IV, & ſe fit Chevalier du Temple. Il fit pour la troizieme fois le voiage de Jeruſalem, où il deceda le 14. Juin 1126. *Voiez les Memoires de Champagne de Mr. Baugier*, Tom. I. pag. 129.

Henricus Dei gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegavi, ſalutem.

Ad omnium volumus notitiam pervenire, quod cum pio cupiamus deſiderio, ſani & incolumes, & liberum habentes arbitrium, de loco Sepulturæ noſtræ diſponere, & ante diem nobis inde proſpicere : Nos ob dilectionis prærogativam quam erga Ordinem & Fratres Militiç Templi gerimus, cum contigerit nos, expleto vitæ præſentis curriculo, univerſæ carnis viam ingredi; conceſſiſſe & dediſſe corpus noſtrum Deo & beatæ Mariæ, & Domui Militiæ Templi Londinenſis, ibidem debitæ commendandum Sepulturæ.

Attendentes & ſperantes in Domino, id ſaluti animæ noſtræ plurimùm convenire; ita quod, licet fortè impoſterum Domum aliquam fundaverimus Religioſam, ſine impedimento & contradictione quorum-libet Religioſorum, volumus, quod poſtquam diem clauſerimus extremum, Corpus noſtrum in prædicta Domo Militiæ Templi debitæ ſicut prædictum eſt, tradatur Sepulturæ. Volumus enim, quod id quod in plena conſtituti proſperitate de Corporis noſtri Sepulturâ ante tempus duximus ordinandum, alicujus voluntate aut machinatione non impediatur, aut contra Ordinationem noſtram aliquatenus immutetur.

Hiis Teſtibus : Venerabili Patre R. Hereſordenſi Epiſcopo &c. &c. Data per manum Venerabilis Patris Edmundi Ciceſtrenſis Epiſcopi Cancellarii noſtri; apud Glouceſtriam XXVII. die Julii, anno Regni noſtri XIX.

Ex Monaſtico Anglicano T. II. Parte 2. pag. 521. (1)

IX. *Hiſt. pag.* 50. Raymond Beranger, *Comte de Barcelone, fait une Donation de ſon Chateau de Monçon en Arragon & de pluſieurs autres Chateaux Terres & biens, à* Fr. Robert, *deuxieme Grand Maître des Templiers l'an* 1143. *à condition d'eriger une nouvelle Milice en Arragon, ſoumiſe au même Ordre des Templiers, aiant l'obligation particuliere de faire la guerre aux Maures, Sarrazins & autres peuples Infidelles en Eſpagne.*

Divinæ inſpirationis gratia & ratio pietatis monet filios Eccleſiæ, ſummâ intentione providere

(1) L'Ordre des Templiers a été dez ſon commencement très-puiſſant en Angleterre : car outre un grand Bailly ou Commandeur qui portoit le titre de Baron, & Pair d'Angleterre, il y eut les Baillages de Londres, de Kent, de Warwick, d Yorckſire, Weſton, Caburn, Bulingbroke, Widine, &c. On peut voir un detail de leurs biens & poſſeſſions immenſes, dans le *Monaſticon Anglicanum* Tom. II. pag. 521. & ſuiv. avec quantité de Diplomes & Donations. Tous ces biens ſont parvenus 1312. aux Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem.

Le Roi Henri I. étoit auſſi Duc de Normandie, & mourut au chateau de Lions près de Roüen le 1. Decembre 1135. ſans laiſſer d'enfans de ſa ſeconde épouſe *Alienor*, fille de Godefroi le Barbu Duc de Brabant : laquelle eſt enterrée auprès du Roi ſon epoux, au ſuſdit nouveau Temple à Londres.

Digitized by Google

ſaluti animarum, & libertati Catholicę Eccleſiæ.

Ea-propter Ego *Raymundus Berengarii*, Comes Barchinonenſis, & gratiâ Dei Regni Dominator Arragonenſis, virtute Spiritûs Sancti commotus, & cœleſtis Militiæ potentiâ ad defendendam Occidentalem Eccleſiam, quæ eſt in Hiſpaniis, ad deprimendam & debellandam & expellendam Gentem Maurorum, ad exaltandam Sanctæ Trinitatis Fidem & Religionem, ad exemplum *Militiæ Templi Salomonis in Hieruſalem*, quę Orientalem defendit Eccleſiam, in ſubjectione & obedientiâ illius, ſecundùm Regulam & ejuſdem Militiæ Inſtituta, beatæ obedientiæ Militiam conſtituere decrevi.

Quod jam diu ſummo & bonæ mentis deſiderio deſideraveram; & ad hoc Venerabilem *Robertum* magnę excellentiæ Magiſtrum Hieroſolymitanę Militiæ, & cœterorum Fratrum Conventum per Litteras & Internuncios meos ſępe & diligenter invitaveram.

Huic autem deſiderio meo ac petitioni, præfatus *Robertus* Magiſter, & omnium Fratrum Conventus, in Capitulo Fratrum Militiæ in Hieruſalem Dei gratiâ acquieverunt & unanimiter conſenſerunt. Et per Litteras ac Fratres ejuſdem Templi, bonæ voluntatis eorum decretum atque conſilium de Conſtitutione Chriſti Militiæ in Hiſpaniis, adverſus Mauros, miſericorditer renunciaverunt.

Iccircò ad exaltandum Chriſti Eccleſiam, exercendum officium Militiæ in regione Hiſpaniæ contra Sarracenos, in remiſſionem peccatorum meorum, ad honorem Dei, qui honorat honorantes ſe, ad ſalutem animæ Patris mei, *qui fuit Miles ac Frater Sanctæ jam dictæ Militiæ, in cujus Regula & habitu gloriosè vitam finivit*;

Tibi *Roberte*, præfatæ Militiæ Venerande Magiſter, & Succeſſoribus ac Fratribus tuis omnibus, dono atque concedo, & in manu veſtra per hanc præſentem Scripturam potentialiter trado Caſtrum totum quod dicitur *Monçon*; (*Monsgaudii*) ut per Alodium proprium ea teneatis, ac jure perpetuo poſſideatis, Vos & omnes veſtri Succeſſores per ſecula cuncta, cum omnibus territoriis & pertinenciis, & terminis eorum vel infra exiſtentibus, & cum omnibus uſaticis ac conſuetudinibus ſuis, cum omnibus leudis & paſſaticis, omnibus cultis vel incultis, cum planis & montanis, cum pratis & paſcuis, & omnibus ad prædicta Caſtra pertinentibus, omnia in omnibus, ſicut meliùs & utiliùs ad honorem Dei, ac ſupra-dictę Militię voluntatem intelligi valeat; ſine aliquo retentu, quem aliqua perſona ibi non habeat.

Eo quoque modo dono vobis Caſtrum, quod dicitur *Chalomera* & *Barbaranum*, cum territoriis ac pertinentiis & terminis eorum, & cum omnibus ad jam dicta Caſtra pertinentibus, ſine ullo retentu alicujus perſonę, & . . . . *Lup-Sancii de Belchit*, ſicut ex hoc cum prædicto *Lup-Sancio* convenire poteritis. Et Caſtrum totum, quod dicitur *Remolius*, cum omnibus ſuis pertinentibus, quando divina clementia illud tradiderit in meam poteſtatem: & totum quod habere debeo in Caſtro *Corbins*, cum Deus mihi illud dignatus fuerit reddere.

Digitized by Google

Prædicto etiam modo addo vobis omne Decimum totius Terræ meæ, videlicet omnium reddituum & censuum meorum, tam de expletis, quam de omnibus Conſuetudinibus rectis, & de Juſtitiis, de quibus Decimum accipere volueritis; & mille ſolidos in *Hoſca*, & mille ſolidos in *Cæſar-Auguſta* quotannis.

In omnibus vero cavalcatis vel expeditionibus Hiſpaniæ, de veſtris ſcilicet Hominibus, quintas vobis in perpetuum dimitto & dono. Si forte aliquid de honore meo dare vel vendere vel impignorare contigerit; Decimum veſtrum ſalvum & liberum vobis remaneat. De omnibus ſiquidem, quæ Deo juvante juſtè conquirere potero, Decimum quietè & liberè vobis concedo; & Decimum totum ex his quæ parti meæ pertineant.

Quod ſi caſtellum aut fortitudinem contra Mauros ædificare aut conſtruere volueritis, opem & conſilium meum per omnia vobis diligenter attribuam. Convenio iterum Vobis, & dono in potentia cœleſti & fortitudine Chriſti, me ulterius Pacem non facturum cum Mauris, niſi veſtro conſilio.

Prænominata ſiquidem omnia devoto animo ac ſpontaneâ voluntate Omnipotenti Deo, & Vobis, prædictæ Militiæ *Roberto* Magiſtro, & Fratribus, tam præſentibus quam futuris, dono & concedo; & de meo Jure in veſtrum ea trado poteſtatem atque dominium; Regi Deo gratias reddens, qui vos ad defenſionem Eccleſiæ ſuæ elegit, ac noſtris precibus annuere fecit.

Dono vobis iterum atque concedo, quod de veſtra propria cauſſa per totam Terram meam nulla leuda; nulla conſuetudo, nullum paſſaticum accipiatur.

Si quæ autem Eccleſiaſtica ſeculariſve perſona præſentem Donationis Scripturam in aliquo vel in toto dimovere tentaverit; & iram Omnipotentis incurrat: &. tamdiu excommunicationis vinculo innodetur, donec dignè de tanti reatûs exceſſu ſatisfaciat.

Quod eſt actum quinto Kalendas Decembris, apud Gerundam, Domino *Guidone* Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali Diacono celebrante Conventum, in præſentia omnium ſubſcriptorum Teſtium, Anno Dominicæ Incarnationis M. C. XLIII.

Notum autem ſit, quod hæc præſens Donatio facta fuit in manu Domini *Ebrardi* Magiſtri Galliæ, & in manu Venerabilis *Petri de Rovera* Magiſtri Provinciæ & cujuſdam partis Hiſpaniæ, & in manu Fratris *Ottonis Sancti-Ordonii*, & Fratris *Hugonis de Lezuns*, ac Fratris *Petri de Arzacho*, & Fratris *Berengarii de Eguinoles*, ac Fratris *Arnaldi de Sorcia*.

Quod autem de Decimis ſuperiùs ſtatuium eſt, ita etiam firmamus, ſicut ſuperiùs legitur: ſalvâ in omnibus Donatione, quæ Eccleſiis facta eſt.

✠ S. Raymundi Com.

S. Bernardi Cæſar-Auguſtani Epiſcopi.

S. Dodonis Hoſcenſis Epiſcopi.

S. Raymundi Dei gratiâ Auſonenſis Epiſcopi. { *Aujourd'hui c'eſt l'Evêque de Vich, en Catalogne* }

S. Guilielmi Rotenſis Electi. { *C'eſt maintenant l'Evêque de Balbaſtro.* }

S. Guilielmi, Abbatis Rivipullenſis.

S. Gregorii, Electi Tarraconenſis Archiepiſcopi.

Berengarius, Dei gratiâ Gerundinenſis Eccleſiæ Epiſcopus.

Guilielmus Cæſar-Auguſtanenſis Sacriſta.

Petrus, Rivi-pullenſis Abbas, ſalvo jure Sanctæ Mariæ.

S. Renalli, Magiſtri Gerundenſis Eccleſiæ.

Berengarius, Sancti Felicis Abbas.

S. Petri, Barchinonenſis Epiſcopi.

Petrus, Sacriſta Barcinonenſis.

S. Guillelmi, Sacriſtæ Rotenſis.

S. Arnalli Mironis, Comitis Palliarenſis.

S. Bernardi, de Comingo Comitis.

S. Petri, Comitis Bigorræ.

S. Guillelmi Raymundi, Dapiferi.

S. Gauzerandi de Pinòs.

S. Bernardi de Bello-loco.

S. Bertrandi de Bello-loco.

S. Raymundi de Podio-alto.

S. Guillelmi de Cervera.

S. Raymundi de Torroya.

S. Raymundi Berengarii de Ager.

S. Bernardi Guillermi de Luciano.

S. Guillelmi Raymundi de Villa de Mulls.

S. Berengarii de Torroya.

S. Abbatis Fortunii, Montis Arragonum.

S. Pontii, Clerici Barcinonenſis, Scriptoris Comitis Barchinonenſis, qui hoc ſcripſit.

✠ Ildephonsi Regis Aragonenſis, Comitis Barchinonæ & Roſſilionis, & Marchionis Provinciæ; qui totum prædictum Donatum, quod pater meus dedit Militiæ Templi, laudo & confirmo. Et de omnibus quæ in præſentia habeo, vel in futurum Deo annuente acquirere potuero, dono & concedo Militiæ Templi jam dictæ: eodem modo, quo pater meus Comes Barchinonenſis dedit; ſicut ſuperiùs ſcriptum eſt.

Teſtes ſunt hujus Donationis & Confirmationis,

Petrus Cæſar-Auguſtanus Epiſcopus,

& Joannes Tyraſſonenſis Epiſcopus,

& Berengarius Abbas Montis Aragonum,

& Petrus de Araguri,

& Petrus de Caſtulafol,

& Blacus Romeus,

Xemenus de Artuiella, Major-Domûs,

& Gonzalus Capellanus.

Alferizet Marchio de Hoſca,

& Petrus Ortiz,

& Exemenus Romeus,

& Dodo de Alcala.

Et Ego Sancius de Petra-Rubea, qui hoc ſcripſi, præcepto Domini Regis, apud Cæſar-Auguſtam, menſe Auguſti, Erâ milleſimâ-ducenteſimâ.

S. Raymundi Berengarii, Comitis Provinciæ, Fratris Domini Regis.

L'Abbé *Gaſpar Jongelinus* fait mention de *Monçon*, en latin *Mons-Gaudii*, comme d'un ancien Ordre de Chevaliers, diſtingué des autres Ordres Militaires; mais par la ſuite reuni à celui de *Calatrave*. (Voiez ſa page 14.) Il en nomme auſſi un des grands Maitres *Rodericq Alvarez*, qui en 1184. fit une Donation particuliere en faveur de l'Abbaye de Meyra, de l'Ordre de Citeaux

IX.

GODEFROI II. *Duc de Brabant prend ſous ſa Protection tous les biens, que les Templiers avoient deja acquis ſous ſa Domination dans les Pais-bas, dez l'an* 1142.

NOtum ſi omnibus Chriſti, univerſæ Sanctæ Eccleſiæ, & meis fidelibus, tam futuris quàm exiſtentibus, quia Ego *Godefridus* Dei gratiâ Dux Lotharingiæ & Comes Brabantiæ communi conſilio & benivolo aſſenſu meorum Baronum, Nobilium, Liberorum, & ceterorum meorum meliorum Hominum, pro dilectione Dei, & in remiſſionem omnium peccatorum meorum, & ad ſalutem animæ Patris mei Godefridi, & Matris meæ Idæ, & Fratris mei Comitis Henrici, & omnium Parentum meorum, tam Prædeceſſorum quàm Succeſſorum, Militibus ſub obedientia & Chriſti promerendâ gratiâ Deo in Hieroſolymitano Templo nocte ac die, ut decet, militantibus, in Comitatu meo, ſcilicet in Brabantia, competentem & commodum, hereditarioque jure in ſempiterno retinendum attribui relevium: ſed ſic diſtinctum, & ad evitandas lites determinatum.

Si quis vel aliqua Curiæ meæ plenum debuerit relevium, videlicet de Feodo ſuo recipiendo, V. Marcas, antequam eo donetur, vero & fido præfati Templi Militi, ut Nuncio, duas Marcas largiatur.

Si verò Feodum non tantùm, ſed minùs, videlicet quatuor vel tres Marcas valuerit, unam Marcam Succeſſor præfato Nuncio, antequam eo donetur, perſolverit.

Si autem minùs tribus Marcis, ut infra, valuerit; ſecundùm ejus valorem, ejus ſibi aſſumat dimidietatem.

Actum eſt hoc, Anno ab Incarnatione Domini M. centeſimo XLII. Papâ Innocentio II. regnante Cunrado, & ſub Teſtimonio Nobilium meorum,

Walteri,
Bertoldi,
Leonis,
Henrici de Lupum,
Arnoldi de Aske,
Willelmi de Dungelberge,
& Henrici Fratris ſui,
& Willelmi de Birbeche,
& Walteri de Craehehem, & cæterorum quàm plurium Baronum meorum. (1)

au Dioceſe de Lugo, en Gallice.

Ledit chateau de *Monçon* apartenoit l'an 1310. aux Templiers, & fut pris par Jaques II. Roi d'Arragon après un ſiege opiniatré, commandé par Artauld de Luna. Voiez ci-deſſus pag. 50.

La Chartre que nous donnons iei fut publiée premierement par le ſavant *Pierre de Marca*, Archevêque de Toulouſe, transferé à Paris, qui l'avoit copié des Archives du Roi d'Eſpagne gardez à Barcelone, & l'avoit inſerée dans ſon livre: *Marca Hiſpanica*. Le Cardinal d'Aguirre l'ajouta enſuite dans ſa Collection des Conciles d'Eſpagne, Tom. III. pag. 349.

(1) *Godefroy III.* Duc de Brabant les a confirmé pareillement l'an 1160. & 1181. (Voiez Miræus, Tom. III. pag 51. 61. & 148.)

X.

Louis VII. *Roi de France, écrit à* Suger *Abbé de St. Denys & Regent de ſes Roiaumes, pendant ſon voiage d'Outre-mer, vers l'an* 1148, *& il lui donne part des bons traitemens & ſervices qu'il y avoit reçu de l'Ordre des* Templiers ; *ordonnant audit Abbé, de leur rembourſer des ſommes conſiderables d'argent, qu'ils lui avoient pretées.*

LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum Rex & Dux Aquitaniæ, dilecto & fideliſſimo amico ſuo *Sugerio* Beati Dionyſii Abbati reverendiſſimo, ſalutem & gratiam.

Honoris ac reverentiæ & ſuſtentationis ſummam, quam Mihi & meis Fratres Templi contulerunt, poſtquam in partes Orientis perveni, diſcretionem tuam latêre minimè volo. Non enim video, nec videre poſſum, quomodo etiam per parvi temporis ſpacium in Partibus illis permanere, vel moram facere potuiſſem : niſi eorum præcedente auxilio & ſuſtentatione, quæ nunquam mihi defecit, à primo die quo in Partibus iſtis fui, uſque in hunc diem, quo Litteræ iſtæ à me diſceſſerunt; & tunc maximè in eodem perſeverabant.

Quo-circa tuam obnixè deprecor Dilectionem, quod ſi antea Dei amore ipſos diligebas, nunc quam-maximè Dei & noſtri amore eos dilige-

Il y avoit deja vers ce tems-là aux Pays-bas les Commanderies ſuivantes fondées pour l'Ordre des Templiers, & parvenues enſuite à ceux de l'Hôpital de S. Jean de Jeruſalem, maintenant dits de Malthe.

1. *Chantraine*, *Vaillenpont*, ou *Walsberghe*, au Wallon-Brabant.

2. *Slypes*, pres d'Oſtende, au Francq de Bruges. *Frere Pierron dou Sacq*, y étoit Commandeur l'an 1284 ainſi que de toutes les Maiſons des Templiers en Flandre. *Mirai Diplom. Belg. Tom. IV. pag.* 257.

3. *Le Pieton*, en Hainaut.

4. *Breda*, en Brabant, dite auſſi *Braeckel*, ou *la Bracque*.

5. *Caeſtres* pres du Mont-Caſſel, en Flandre; avec les maiſons du *Temple*, à Gand & à Ipres. Voiez ci-deſſus pag. 85.

6. *Haut-Aveſnes*, pres d'Arras.

7. *L'Oiſon*, près de Heſdin en Artois

8. *Villers-le-Temple*, en Condros, entre Liege & Huy.

Il y avoit de plus à Bruſſelles une Maiſon de Templiers, jointe à la Chapelle de S. Marie-Madelaine : & lorſque l'on y creuſa dans les decombres, après le bombardement de l'an 1695, on trouva encore des caveaux, avec des marques de ſepulture des anciens Templiers.

Les Hiſtoriens des Pays-bas ne donnent aucun detail de la deſtinée des derniers Templiers en ces pays; ſi non que leurs biens ſont paſſez à l'Ordre de Malthe. Il n'y a que l'Hiſtorien *Boxhornius*, qui raporte dans ſa Chronique de Zelande, qu'on y conſervoit une lettre adreſſée aux Bailly, Bourguemaitres & Echevins de la ville de Ziericzée, contenant un ordre precis de n'ouvrir ladite lettre, qu'à leur Aſſemblée d'une certaine ſoirée y ſpecifiée. Item un autre ordre, d'executer ſans aucun dilai, ni changement, ce qui leur ſeroit marqué; avec pouvoir de ſe ſervir de telle aſſiſtance qu'ils jugeroient convenir, contre

re & manutenere non renuas ; ita quod ſentiant me pro ipſis interceſſiſſe. De cetero autem pecuniam non modicam ex mea parte eos mutuaſſe, & ſuper ſe accepiſſe Tibi ſignifico : pro cujus redditu ne Domus eorum diffametur vel deſtruatur, non convenit ut eos mendaces faciam : ne & Ego cum illis turpiter mendax inveniar.

Tibi ergo mandando ſupplico, quatinus ſiue dilatione duo millia Marcas argenti eis reddas. Alia vero, quę ſuperſunt in debito, præcepi *G. de Rancone*, ut ea illis diligenter reddere non differat. Quod ſe facturum, Mihi benignè promiſit. Debet autem eis reddere triginta millia ſolidorum Pictavienſis monetæ ; de quibus licet mihi bonum reſponſum dederit, tamen ſi forte eos reddere noluerit, mandando tibi præcipio, ut ipſum eos reddere moneas, & reddere facias. Hoc enim illi præcepi ; ne nimis pro tanto debito gravareris.

Vale, ſciens & intelligens, quoniam in hoc primo tranſitu repatriare credidi. Sed Orientalis Eccleſiæ oppreſſionem, & inſtantem ipſius Terræ neceſſitatem inſpiciens, pietate commotus, & totius Orientalis Eccleſiæ precibus victus, uſque ad Paſſchę tranſitum remanere, ad ipſius Eccleſiæ ſuſtentationem promiſi.

Tunc vero repatriare, & ad Regnum à Deo mihi præſtitum redire, ipſo favente & concedente, remotâ omni ambiguitate, propoſui & in animo firmavi. Similes Litteras Comiti R. ſcripſi de hac pecuniâ.

Autre Lettre du Roy Louis VII. *à l'Abbé* Suger, *auquel il ordonne, de proteger les Templiers, contre quelques-uns qui les avoient inſulté en France.*

LUDOVICUS Dei gratiâ Rex Francorum & Dux Aquitanorum, cariſſimo ſuo *Sugerio* B. Dionyſii Abbati, ſalutem & intimam dilectionem. Dici non poteſt, quanta nobis obſequia, quantam ubique dilectionem exhibent Nobis in Terra Orientali Milites Templi. Unde eorum damna, eorum injurias tamquam noſtras, imo magis quam noſtras graviter portamus.

Cum itaque in ultionem injuriarum ſuarum noſtram ubique operam debeamus ; in his præcipuè quas in Regno noſtro, ad ignominiam noſtram, eis illatas audivimus, ſpecialiter totam debemus. Idcoque Dilectionem veſtram, per eam, quæ ad invicem eſt, Fidem noſtram & veſtram, rogamus, monemus & obſecramus, ut de rebus & perſonis eorum, qui Clericum venientem ad eorum Capitulum decurtare membris

ceux qui feroient quelque reſiſtance.

Cette lettre aïant été ouverte & lue au tems marqué ; ledit Magiſtrat de Ziriczée ordonna d'abord à toute la Bourgeoiſie, de ſe mettre ſous les armes. On ſe rendit incontinent pendant la nuit à la Maiſon des Templiers, laquelle fut enfoncée par les ouvriers de la ville. On fit main baſſe ſur tous ceux qui s'y trouverent : & il n'y en eut que deux Templiers, qui échaperent heureuſement à ce maſſacre ; leur bonheur aïant voulu, qu'ils étoient en ce tems-là hors leur Maiſon. *Tel eſt le recit de l'Hiſtorien Bexhornius.*

& abſcindere præſumpſerunt, condignam, gravem, & manifeſtam vindictam, ſecundùm quod intelligetis velle noſtrum, totâ diligentiâ faciatis. (1)

X I.

Lettre de l'Abbé S. Bernard *au Pape* Eugene III. *environ l'an* 1145. *où l'on voit, qu'il n'étoit pas permis de recevoir aucun Templier dans l'Ordre de Citeaux.*

UNus de Militibus Templi voluit monachari in Ordine noſtro: nec defuerunt de noſtris, qui ei in tali voluntate aſſentirent. Sed cum non auderent eum in ſuis clauſtris recipere, quoniam non licebat; occultè eum duxerunt ad quamdam Abbatiam, quæ dicitur Vallis, mandantes & ſuggerentes Abbati, ut nigrum habitum de alio Ordine Monachorum faceret ei tradi; & ſic eum reciperent, noſtrumque illi darent. Et factum eſt ita. Res nobis innotuit, & per nos delata ad Capitulum eſt. Capituli decreto Frater ille foras miſſus eſt. At Fratres de Templo, minimè hoc contenti, litteras nihilominus à veſtra Majeſtate Epiſcopo Catalaunenſi attulerunt, quibus Abbatem ſancti Urbani (nam is eſt qui Militi habitum tradiderat) ab introitu Eccleſiæ ſuſpenderet, donec ſe veſtro conſpectui præſentaret. Inde eſt quod Abbas de Vallibus, quo rogante ille hoc fecit, nil mali ſuſpicatus, compulſus eſt in magna anxietate animi Fratrem latorem præſentium mittere ad pedes miſericordiæ veſtræ; ut qui per eum intricatus eſt, per eum expediatur. Si tamen hoc tam ipſe, quam etiam nos alii filii veſtri, à veſtra ſancta Paternitate potuerimus promereri. (2)

(1) Ces deux Lettres ſe trouvent dans l'Hiſtoire de Du-Cheſne des Ecrivains François, Tom. IV. pag. 512. & 513. parmi les Lettres de l'Abbé Suger.

Louis VII. ſurnommé *le pieux*, Roi de France, fut ſacré à Reims l'an 1131. S. Bernard lui perſuada le voiage de la Terre-Sainte, qu'il entreprit l'an 1147., laiſſant la conduite du Roiaume à Suger, Abbé de S. Denis, ſon premier Miniſtre. L'Empereur Conrard, animé d'un pareil zele, partit pour la même expedition, & leurs troupes auroient été capables d'aſſujetir tout l'Orient, ſi la perfidie des Grecs n'eut fait perir ces armées. Louis VII. revint en France l'an 1152; il mourut à Paris le 18. Septembre 1180.

Suger, Moine & Abbé de S. Denis en France, étoit Arteſien, né dans les environs de S. Omer. Il fut Miniſtre d'Etat en France ſous les Rois Louis VI. & Louis VII. où il s'eſt acquis une eſtime generale, pour ſon integrité auſſi-bien que pour ſon erudition. Il eſt mort l'an 1152. agé de 70. ans. Dom Gervais Abbé de la Trappe a écrit ſa Vie, il y a quelques années. Les Memoires & Lettres de Suger ont été inſerées par du-Cheſne dans le Corps des Hiſtoriens de France.

(2) Le Pape Innocent III. decida enſuite de la même maniere l'an 1209. XI. de ſon Pontificat; dans une Lettre qu'il adreſſa aux Archevêques de Tarragone, de Brague & de Compoſtelle. Elle ſe trouve dans la Collection de Mr. Baluze Num. 178. & dans celle des Conciles d'Eſpagne par le Cardinal d'Aguirre, Tom. III. pag. 446.

XII.

Henri de Baillœil, *Seigneur Normand, fait la Donation de quelques biens ſituez en Angleterre à l'Ordre des Templiers, environ l'an* 1150. *Fait à Paris en preſence du Pape* Eugene III. *& de* 130. *Templiers, tous revetus de leurs blancs manteaux de ceremonie.*

IN nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis. Omnibus Dominis & amicis ſuis, & ſanctæ Dei Eccleſiæ fi iis, BERNARDUS DE BALLOLIO ſalutem in Domino.

Volo notum fieri omnibus tam futuris quam præſentibus, quod pro dilectione Dei, & pro ſalute animæ meę anteceſſorumque meorum, Fratribus Militibus de Templo Salomonis XV. libratas Terræ meæ, quam in Anglia poſſideo, perpetuò in elëmoſinam liberè & abſque ulla conſuetudine dedi & conceſſi; *Wedelee* nominatim, quę eſt membrum de *Hiçhen*, arva aſpera & plana, cum nemore fluvios. Quod ſi prædicta terra ſufficienter XV. libras non valuerit, juxta conſuetudinem temporis Regis *Henrici*, de meâ proximiore illi prædictæ numerum quindecim librarum complebo: filio meo *Ingelramo* concedente & aſſentiente.

Hoc Donum in Capitulo quod in octavis Paſchæ Pariſiis fuit, feci Domino Apoſtolico *Eugenio* præſente, & ipſo Rege Franciæ, & Archiepiſcopo (1) *Senver*, & *Bardell*, & *Rothomagi*, & *Draſcumme*; & Fratribus Militibus Templi albâ clamide indutis CXXX. præſentibus: *Evrardo de Bretuil*, *Theodorico Waleran*, & *Balduwino Calderun* Teſtibus.

Præter iſtos, Teſtes ſunt, *Wido* Comes *Pontivi*, & *Johannes* Frater ejus,

Geroldus de Scalun-Maiſnil,
Andreas de Mamnot-Uzleu;
Hugo de Avenis,
Robertus de Honnercurt,
& Willielmus d'Arecurt.

XIII.

Donation faite à Frere Gaufride deCampiniano, *Grand Prieur de l'Ordre de Templiers au Roiaume de Sicile l'an* 1151. *par* Gaufride Olivieri, *riche & puiſſant Seigneur dudit Roiaume.*

ANno ab Incarnatione Domini M.C.LI. placuit Domino noſtro invictiſſimo Regi *Rogerio*, Mihi *Gaufrido*, *Oliverii* filio, filiam Henrici de Buglio, Galganam nomine, cum Pentargo & Scurdia in uxorem dare: quod ita factum eſt. Ego autem in terram prædictam veniens audivi, quod prædictus Henricus pro anima glorioſiſſimi Comitis Rogerii, qui Terram Siciliæ acquiſivit, & pro anima ſua, Templo Hieruſalem, conceſſione Domini invictiſſimi Regis *Rogerii*, de eis elëmoſynam fecerit: quod valde approbavi.

Gaufridus igitur *de Campiniaco*,

(1) Je crois, qu'il faut lire *Senonum*, & *Burdigalla*. Cette Charte eſt tirée du Monaſticon Anglicanum Tom. II. pag. 523.

Frater Templi, qui tunc temporis Domibus Templi quæ in Sicilia ſunt præerat, ad me veniens petiit, ut prædictas eleëmoſynas ſcripto & teſtibus confirmarem.

Ego ſiquidem omnia ei gratanter conceſſi, cum ſocru mea Roaſia & uxore mea Galgana; ut Dominus noſter Jeſus Chriſtus Dominum noſtrum Regem *Rogerium*, ſuoſque hęredes ab omni malo liberaret. Sicut in Privilegio continetur, quod præfatus *Henricus* ante obitum ſuum, de eleëmoſynis videlicet Pentargi & Scurdiæ eis fecerat. Unde etiam eis addam viridarium Scurdiæ, pro anima patris mei & matris meæ; eiſque hoc præſens ſignum coram ſubſcriptis Teſtibus feci. Hujus rei Teſtes ſunt:

Willelmus de Inſula-bona.
Hernaldus Oſurſi.
Bartolomæus, frater Henrici præfati.
Walterus de Polliaco.
Tragiſius de Maniaco.
Robertus de Prime-fracto.
Thomas, qui Privilegium dictavit.
Giſus Sacerdos.
Benedictus, Sacerdos.
Robertus, Sacerdos.
Petrus Vice-Comes.
Petrus Maczone.
Lucas, Notarius.
Robertus Clericus, & Ego filius Urſo-Droſcem-manno.
Arabicus, Miles.

Ex Rochi Pirrhi Sicilia Sacra, Tom. II. pag. 933.

XIV.

Bertrand de Blanchefort, VI. *Grand Maître de l'Ordre des Templiers, fait un detail à* Louis VII. *Roi de France de la triſte ſituation des Chrétiens dans la Terre Sainte, vers l'an* 1164.

LUDOVICO divinâ gratiâ Illuſtriſſimo Francorum Regi, *B. de Blanc.* Pauperis Militiæ Templi Magiſter dictus, cum univerſo ejuſdem Militiæ Conventu, omnimodum cum debitâ reverentiâ famulatum in Domino.

Orientalis Regni perturbationem & graves eventus, intextos infortuniis, ſcripto Vobis intimare operæ precium duximus: cum proſperorum nunciandi facultas univerſaliter fere nobis denegetur. Ne verò Majeſtatem Veſtram prolixâ improperiorum noſtrorum relatione amaricare videamur, capitulatim vobis ea ſcribere inviti compellimur.

Ecce perſecutores Veritatis ac Fidei, inſpectâ anguſtiarum noſtrarum multitudine, inſoliti furoris audaciâ adverſum nos armantur. Ipſos namque (1) *B. Principis Antiochiæ* exaltat captivitas, cœdeſque ſuorum & Magnatum Principatûs factæ in Principis captione. Hinc ab eis terra depopulata ipſos lætificat; hinc nutu divino, noſtrorum exigente mole peccaminum, terræ-motu diſſipatæ munitiones, everſa caſtella quamplurima, innumerique quos dirutorum murorum colliſio oppreſſit,

(1) Boemond II. Prince d'Antioche, iſſu des Princes de Tarente & de la Pouille, avoit épouſé l'an 1126. Alix fille de Baudouin II. Roi de Jeruſalem.

Digitized by Google

multiplicato eorum furore adverſum nos, multò acrius ſolitò accendit.

Ecce iterum prædicta gravia, multò graviora, ac flebiliora flebilibus noviſſimè ſubſecuta ſunt. Rex namque *Bald.* (2) qui omni vitæ ſuæ tempore murus ſtetit inexpugnabilis pro Domo Iſraël, naturæ perſolvens debitum, viam univerſæ carnis ingreſſus eſt; ſcilicet damnum diebus noſtris incomparabile. (*lege irreparabile.*)

Hæc & his ſimilia, Eccleſiæ perſecutores attendentes, ab extremis eorum finibus in unum convenerunt, quaſi vir unus adverſus Sanctuarium Dei, delere de terra memoriam noſtram. Eccleſiamque fidelium (quod abſit) infinitæ eorum multitudinis oppreſſione depravare conantur. Super hoc Dei, ac veſtrum auxilium, conſilium & ſubſidium ingemiſcentes poſtulamus. Regnum etenim Hieroſolymitanum, licet plurimùm propriis viribus deſtitutum ſit, neceſſe tamen eſt, quatinus Antiochiæ Principatui omnino deſolato manum conſolationis extendat, vireſque quas (ut ita dicam) non habet, viriliter largiatur.

Sed quid egenti præſtare poterit, qui egeſtate afflictus in ſe-ipſo anguſtiatur? Oppreſſionem igitur Orientalis Regni & Eccleſiæ, ipſa conſcientia veſtra diligenter inſpiciat; in Paſſionis, Reſurrectionisque loci ſubſidium inflammetur.

Oramus obſecrando quod poſſumus; quod ipſi quærimus Dominicæ à Vobis impetret locus Reſurrectionis. Singula improperiorum noſtrorum, attenuationis noſtræ, elationis inimicorum Paſſionis ac Reſurrectionis Chriſti, malorum Vobis ſcribere numeroſitas impedit. Quæ nos Latorum præſentium, ſcilicet Fratrum noſtrorum, relationi fideliter commendavimus, ac ſub eorum teſtimonio reſervari dignum credidimus.

(2) Baudouin III. fils de Foulques d'Anjou, Roi de Jeruſalem, mourut le 23. Fevrier 1163, ſans laiſſer d'enfans.

(3) Amaury ſon frere, Comte de Jaffa, lui ſucceda, & fut couronné à l'âge de 27. ans. Il mourut en 1174. laiſſant la Couronne à ſon fils Baudouin IV.

XV.

Temoignage d'Amaulry I., Roi de Jeruſalem, adreſſé au Roi Louis VII. vers l'an 1164. en faveur de l'Ordre des Templiers, & des ſervices ſignalez, qu'ils rendoient dans la Terre-Sainte.

LUDOVICO per Dei gratiam Francorum Regi Sereniſſimo, Patri & amico ſuo cariſſimo, (3) *Amalricus* per eandem Hieroſolymorum Rex, ſalutem.

De veſtræ Paternitatis clementiâ, & Regno veſtro, ſpecialiter ſperat ſibi auxilium & conſilium, Orientalis Eccleſiæ toti Chriſtianitati lugubris miſeria. Inde eſt nimirum, quod de innatâ vobis benignitate plurimùm confiſi, pro omnibus Terræ Sanctæ devotis veſtræ ſupplicamus Paternitati. Præcipuè pro *Fratribus Templi* veſtram exoramus Majeſtatem, quatinus ſolitò more illos commendatos habeatis continuè, qui cotidie moriuntur pro divino ſervitio: & per quos poſſumus, ſi quid

poſſumus. In illis enim tota ſumma poſt Deum conſiſtit omnium eorum, quæ ſano fiunt conſilio in partibus Orientis.

Unde quicquid eis fecerit Regia veſtra Majeſtas, & muniflua dextera pietatis, noſtræ perſonæ id-ipſum maximè æſtimetis vos impendiſſe. Valete.

XVI.

Lettre de reconnoiſſance de Frere Gibert *Prieur ou Gardien du Couvent du Temple dans la Cité de* Jeruſalem, *écrite vers l'an* 1164. *à* Louis VII. *Roi de France, pour le remercier des aumones, que ce Prince avoit faites à ladite Maiſon.*

ILluſtriſſimo atque Excellentiſſimo Domino *Ludovico*, Dei gratiâ Regi Francorum benigniſſimo, *Gibertus* eâdem gratiâ ſancti Hoſpitalis in Hieruſalem Cuſtos, licet indignus, cum omni Fratrum Conventu ſalutem, & ſanctarum orationum Hieruſalem æternam participationem.

Inter cætera caritatis opera, quibus ad regna fit aſcenſus cæleſtia, Eleëmoſyna præcipuè ſummum locum obtinet: omni tam veteris quam novi Teſtamenti paginâ verum ſuper hoc perhibente teſtimonium. Hujus itaque devotionis intuitu, Regalis Veſtræ Majeſtatis magnificentia Spiritu Sancto divinitùs illuſtrata, ſanctiſſimam Domum Pauperum Hoſpitalis Hieruſalem, placentem Deo & ſuper omnia acceptabilem, devotè diligere, manu-tenere, veſtrarumque beneficiis eleëmoſynarum largâ manu ditare ac recreare ſemper conſuevit.

Super quo non eſt dubium, quin proprer ſincerum veſtræ benignitatis affectum, quem ſpecialiter pro regno cœlorum adipiſcendo erga Deum & erga omnia quæ ſibi pertinent, in toto Regno veſtro conſiſtentia caritativè exhibetis, tot barbaræ gentes, tantæque diverſorum populorum nationes, veſtræ de die in diem ſubjungentur ditioni. Dignum enim & juſtum eſſe judicamus, ut qui Deum diligit, ejuſque mandatis puro corde obtemperare nititur, in bonis & de bonis Domini gaudeat, teneat, atque victorioſè poſſideat.

Si enim Protoplaſtus Adam, quia inobediens fuit voci dominicæ, mundum cum omnibus in eo creaturis manentibus adverſarium atque contrarium ſibi habere promeruit: ita ſi aliquis fidelis voluntati Domini bene obediens aliquando invenitur, quod raro contingit, tam mundum quam omnia mundana beneplacito ſuo debet habere ſubjecta, & ſine omni obſtaculo invenire parata.

Ut igitur divinæ bonitatis clementia, ſine cujus nutu nihil boni fieri poteſt, hæc prædicta vobis, Rex Illuſtriſſime, juxta veſtri affectum animi concedere dignetur; Deum ſemper præ oculis habete, & ea quæ Dei ſunt in Regno veſtro ſalva & ſecura cuſtodite. Et præcipue & ſpecialiter Domum Sanctorum Pauperum Hoſpitalis Hieruſalem, in qua verè Chriſtus in membris ſuis ſuſcipitur (ſicut veſtris aſpexiſtis oculis) diverſiſque modis ſervitur, ſolito Veſtræ Pietatis more diligite, manu-tenete, & ab hoſtili manu, tanquam bonus Patronus, protegen-

do defendite : ut beatorum precibus & intermiſſione Pauperum, quibus Regnum cœlorum à Chriſto traditum eſt, in præſenti proſperitatem mentis & corporis, pacem in Regno veſtro, & tranquillitatem, de hoſtibus triumphum, & poſt hujus vitæ tranſitum, ſtolam immortalitatis cum eiſdem pauperibus in regno cœlorum feliciter adipiſci mereamini. Amen.

XVII.

Lettre de Bertrand de Blanchefort, *ſixiéme Grand Maître de l'Ordre des Templiers, au Roi* Louis VII. *auquel il temoigne ſa reconnoiſſance de tous les biens que ce Roi Très-Chrétien, le plus genereux Bienfaiteur de cet Ordre, leur avoit accordé : environ l'an* 1166.

LUDOVICO Dei gratiâ inclyto & venerabili Regi Francorum, Domino ſuo Cariſſimo, *Bertr. de Blancafort*, eâdem gratiâ Militiæ Templi Magiſter dictus, de regno ad regnum feliciter transferri. Quot & quanta nobis & prędeceſſoribus noſtris de munificentiæ veſtræ largitate, collata ſunt beneficia, ſi per ſingula perſequi temptabimus, nec littera poterit, nec lingua ſufficere.

Nam cùm ab ineunte ætate veſtra liberalitas circa Domus noſtræ propagationem laborioſâ devotione ſtuduerit, adhuc, Deo gratias, in eodem tenore ſuo perdurat, Deo propitio & vitâ comite in poſterum duratura.

Et ut retroacta tempora replicemus, rarò vel nunquam invenietur ſancta devotio deſtitiſſe, quin ſemper aut ſua nobis propenſius ingereret, aut aliena benigni ſui favoris adſertione noſtris uſibus applicaret.

Pro quibus, omnibus reverentiâ etiam & obedientiâ *Fr. G. Fulcherii* à Vobis exhibitâ, quia grates condignas referre non poſſumus, referendas illi ſoli committimus, qui quod oculus non vidit nec auris audivit, in æterna compenſaturus eſt claritate. Idem namque *Fr. G. Fulcherii*, in univerſitatis noſtræ præſentia genibus provolutus, veſtram circa ſe ſtudioſitatem tantis extulit præconiis, ut pene citra credulitatem & ſupra ammirationem fieret univerſis. Unde & hîc & ubique nos & noſtra veſtræ ſupponimus & exponimns voluntati.

De cætero, ſuper oppreſſione Sanctæ Terræ, & maximè Antiochiæ, quid loquemur ? ad quos ibimus ? quos explorabimus ? Vobis enim toties dictum eſt, ut ſit facilius repulſam ex tędio quam ex pietate lacrymas promereri. Antiochiæ tamen res adeo confractæ, & ad tantam redactę ſunt paupertatem, ut ad eam recipiendam in ſuam, collectis undique copiis venire velit & accingatur Imperator. Quippe ea jamque per tot infortuniorum gradus ad hanc ſervitutum perducta eſt ſummam, ut immanitati Græcorum ſeu Turcorum ad primum concurſum pateat expoſita. Adhuc tamen ad vos reſpicit miſera Mater & Sedes Antiochena, amaritudine & mœrore confecta. Valete.

XVIII.

XVIII.

Lettre de Remercîment de Frere Gaufride Fulcher *Prieur de la Maiſon du Temple de Jeruſalem, au Roi* Louis VII. *auquel il envoie après ſon retour dans la Terre Sainte, une bague qui avoit touchée à quantité de ſaintes Reliques.*

LUDOVICO Dei gratiâ Regi Francorum, Cariſſimo Domino ſuo, Fr. G. *Fulchery* eâdem gratiâ Militiæ Templi Contervus humilis, ſalutem. Beneficia & honores parvitati meæ à Vobis exhibitos, dignis laudibus attollere, aut recompenſationibus adæquare quis valeat? Solus Deus: qui vobis ſuâ gratiâ in æterna beatitudine dignetur retribuere.

Ego autem Deo gratias, ſanus & incolumis *Acon* appuli, Magiſtroque & Fratribus primùm ex veſtra parte ſalutatis, quantam mihi honorificentiam pro Dei eorumque reverentia, exhibueratis, expreſſi. Illi autem ſuper hoc vobis gratias agentes, ſeque & ſua veſtræ Celſitudini commendantes, orationum ſuarum vobis & pro vobis offerunt inſtantiam.

Mihi autem famulo veſtro non credatis elapſum, quod ab ore veſtro cum à vobis recederem, accepiſſe me gaudeo. Dixiſtis enim mihi, ut ex parte veſtrâ Loca ſancta ſalutarem, & in viſitando ea, memoriam veſtri facerem in ſingulis. Cujus rei non immemor, hunc Annulum, quem vobis mitto, per ſancta Loca circumferens, & ſingulis applicans, in memoriam veſtri ſingulis impoſui. Pro cujus rei reverentia, precor ut Annulum cuſtodiatis & habeatis. Valete, valete iterum & iterum, cum mei memoria.

XIX.

Le Grand Maitre Bertrand de Blanchefort *fait le detail au Roi* Louis VII. *des progrez, que* Noradin *Sultan de Babylone faiſoit en la Terre Sainte, & du grand danger auquel ſe trouvoit la Religion, ſi elle n'y eſt promtement ſecourue : environ l'an* 1166.

LUDOVICO Dei gratiâ glorioſiſſimo Francorum Regi & Domino ſuo Excellentiſſimo, *B. de Blancafort*, Pauperis Militiæ Templi Miniſter humilis, & totus Fratrum ſuorum Conventus, orationum munus cum ſalute.

In venerandæ Celſitudinis veſtræ præſentia ſæpe-numero relatum credimus, qualiter, quandiu, & quâ intentione ſub ſalutiferæ Crucis vexillo, & cum Domino Rege militaverimus in Egypto. Si enim ſceleratiſſimus ille *Noradinus*, (1) intervenientе *Syraconis* audaciâ Regno Babyloniorum, ut affectabat potiretur, multiplicatis viribus tantus incumberet Chriſti regno, ut per pyraticam

(1) *Noradin* & *Syracon*, étoient deux grands Generaux des Infideles, très redoutables aux Chrétiens. *Noradin* étant mort l'an 1170, ſon neveu *Saladin* lui ſucceda. Celui-ci prit l'an 1187. la ville de Jeruſalem. Preuv. XXIV.

clauſo mari, periculoſum etiam fugæ locum non concederet timidis & ignavis. Ea enim erat intentionum ſuarum ſumma, eâque gratiâ miſerat in Babylonem *Syraconem*, ut infinitam Babyloniorum multitudinem vel vi dominationis vel ſimulatæ pacis aſtutiâ ſecum aſciſceret, & in abolitionem Chriſtiani nominis, duo potentiſſima regna, Babylonis ſcilicet & Damaſci, fœderaret in invicem.

Verum reſpexit nos deſuper divina clementia, deditque cultoribus ſuis Chriſtus noſter non incruentam de infidelitate Victoriam. Supra-memoratus etenim Turcus, quem adipiſcendi Regni gratiâ miſſum præſignavimus, *Berbeſium* validiſſimam civitatem Egypti, quam etiam obfirmaverat & munierat triginta millibus bellatorum, in triumphalis tandem Ligni virtute coactus eſt reddere Servis Crucis, & non ſine magno ſuorum detrimento pulſus eſt à patria. Quam quidem, triduo amplius tardante ſuccurſu, nullo erat contradicente in dominium poſſeſſurus.

Nos autem poſt hæc omnia revertentes, invenimus pro peccatis noſtris Terram Sanctam ſatis ac deſuper deſolatam, *Paneademque* civitatem, quâ non erat in toto Regno munitior, furto ſublatam, & redditam Turcis per manus proditorum. *Antiochiam* quoque miſeram ac miſerabilem, everſionem ſui jam proximam, & ſtragem ſuorum inenarrabilem inſolabilibus lacrymis deplorantem.

De quâ quidem jam non eſt dubium, quin aut in Græcorum aut in Turcorum manus veniat, & in proximo, niſi ei divina miſeratio veſtraque ſuperexcellens immenſitas ſuccurſum providerit feſtinatum.

Neque enim poteſt Rex A. (*Amalricus*) magnus licet, Deo gratias, ac magnificus, ad defenſionem *Antiochiæ* & *Tripolis*, *Hieruſalem*, & *Babylonis*, quæ ſervit cum filiis ſuis, & cui potiſſimùm metuendum eſt, quadripartitum agmen ingerere: quas omnes poteſt *Noradinus* uno & eodem tempore (ſi velit) ſuperabundantibus canum ſuorum copiis infeſtare.

Proinde noverit Magnitudo Veſtra, dilectum Fratrem noſtrum *Heuſtercanum* pro exhoneratione & relaxatione ſua, cogente corporis infirmitate, totiens ſupplicaſſe, ut jam non poſſemus ei ſalvâ pietate contra-dicere. Mittimus igitur in loco ejus, præſentium latorem Fratrem *Waltherum*, virum prudentem & diſcretum, geminâ quoque ingenuitate, & avorum ſcilicet & morum bene conſpicuum: quem & Nos his præſentibus tanquam præſentialiter Vobis & mandato Veſtro committimus & ſubmittimus, & quaſi de manu ad manum tradimus.

Rogantes, ut ipſum Dei amore & noſtro, in agendis noſtris, & quæ veſtra ſunt, veſtrâ ope fulciatis, & benigno favore veſtro tanquam famulum veſtrum proprium, in omnibus & per omnia ſuſtentetis. Nam & ipſe, ſicut diuturnâ ejus converſatione pleniùs cognoſcetis, eſt etiam per ſe honorari digniſſimus. (2)

(2) Cette Lettre ainſi que les précedentes eſt tirée du livre latin de François du Cheſne, *Hiſtoriæ Francorum Scriptores* Tom. IV. pag. 694. où il ſe trouve auſſi quantité d'autres Lettres, touchant la triſte ſituation de la Terre

XX.

Extrait de la Vie de S. Thomas *Archevêque de Cantorbury; où l'on remarque, qu'*Henry II. *Roi d'Angleterre, accuſé d'avoir eu part au Martyre de ce Saint Prelat, s'oblige par forme de penitence l'an* 1172, *d'envoier en la Terre Sainte* 200. *hommes entretenus à ſes depens, pour y ſervir pendant un an, ſous les ordres des Chevaliers Templiers.*

(1) TUnc injunctum eſt à Legatis, quod inveniret (al. intertineret) ducentos Milites, per annum integrum ſumptibus ſuis; videlicet unicuique Militi trecentos aureos in Terra Hieroſolymitana: contra paganos, ſecundum diſpoſitionem Templariorum.

Extrait du Teſtament du même Roi Henri II. l'an 1182. *en faveur des Templiers, tiré de la Collection des Actes publicqs d'Angleterre (par Rymer) T. I. p.* 57.

HENRICUS Dei gratiâ Rex Angliæ Dux Normanniæ & Aquitaniæ Comes Andegaviæ, Henrico Regi, & Ricardo & Godefrido & Johanni filiis ſuis; Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Archidiaconis, Decanis, Comitibus, Baronibus, Juſtitiariis, Vice-Comitibus, Miniſtris, & omnibus Hominibus & fidelibus ſuis, tam Clericis quam Laïcis, totius Terræ ſuæ citra mare & ultra, ſalutem.

Notum vobis facio, quod apud Waltham, præſentibus Epiſcopis .... feci Diviſam meam, de quadam parte pecuniæ meę, in hunc modum.

Domui Militiæ Templi Jeruſalem ſ000. Marcas argenti; Domui Hoſpitali Jeruſalem ſ000. Marcas argenti; & ad communem defenſionem Terræ Jeroſolymitanæ ſ000. Marcas argenti, per manus Magiſtrorum Templi & Hoſpitalis Jeruſalem, & viſum eorum habendas: præter pecuniam illam, quam prius prædictis Domibus Templi & Hoſpitalis commiſeram cuſtodiendam; quam ſimiliter dono ad defenſionem ipſius Terræ Jeroſolymitanæ: niſi eam in vita mea repetere voluero.

Et aliis Domibus religioſis totius Jeroſolymæ, & Leproſis, & Heremitis ejuſdem Terræ ſ000. Marcas argenti, dividendas per manum Patriarchæ Jeruſalem, & viſum Epiſcoporum Terræ Jeroſolymæ & Ma-

Sainte, & les bons ſervices, qu'y rendoit pour lors l'Ordre des Templiers. On peut conſulter ledit Livre, depuis la pag. 689. juſqu'à 702.

Le Roy Louis VII. auquel cette lettre eſt addreſſée, fut ſi favorable audit Ordre des Templiers, qu'il leur a fondé pluſieurs Maiſons ou Commanderies en France. Son fils Philippe Auguſte qui qui lui ſucceda l'an 1180. ne le fut pas moins: car à ſa mort ſurvenue l'an 1222. il leur laiſſa entre les mains du grand Maitre du Temple une ſomme de cent-mille livres, & autant au grand Maitre des Hopitaliers.

(1) Ex Epiſtolis & Vita S. Thomæ Cantuar. collectore Chriſt. Lupo Doct. Theol. Lovan. pag. 148.

giſtrorum Templi & Hoſpitalis.

Domibus Religioſis Angliæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Leproſis & Incluſis, & Heremitis ipſius Terræ, 5000. Marcas argenti, dividendas per manum & viſum R. Archiepiſcopi Cantuarienſis &c.

Domibus Religioſis Normanniæ 3000. Marcas argenti, dividendas per manum & viſum Archiepiſcopi Rothomagenſis &c.

Domibus Religioſis Terræ Comimitis Andegaviæ patris mei, . . . mille Marcas argenti.

Domui & toti Ordini de Charthuſa 2000. Marcas argenti.

Domui Ciſtercii, & omnibus Domibus ipſius Ordinis (exceptis Domibus quæ in Terra mea ſunt, quibus diviſam meam feci) 2000. Marcas argenti.

Domui Cluniaci 1000. Marcas.

Domui de Præmuſtrato, toti Ordini (exceptis Domibus ejuſdem Ordinis, quæ in Terra mea ſunt) 200. Marcas argenti.

Ad maritandas pauperes & liberas feminas Angliæ, quæ carent auxilio 300. Marcas auri &c.

Hanc autem Diviſam feci in prædicto loco, Anno Incarnationis Domini M. C. LXXXII. Quam vobis Filiis meis per fidem quam mihi debetis, & ſacramentum quod mihi juraſtis, præcipio ut firmiter & inviolabiliter teneri faciatis; & quod ſuper eos qui ipſam fecerint, manum non apponatis. Et quicumque contra hoc venire præſumpſerit, indignationem & iram Omnipotentis Dei, & maledictionem ipſius Dei & meam incurrat.

Vobis etiam Archiepiſcopis mando, ut per ſacramentum quod mihi feciſtis & fidem quam Deo & mihi debetis, in Synodis veſtris ſolempniter accenſis candelis excommunicetis, & excommunicari faciatis omnes illos, qui hanc Diviſam meam infringere præſumpſerint. Et ſciatis, quod Dominus Papa hanc Diviſam meam Scripto & Sigillo ſuo confirmavit, ſub interminatione Anathematis.

XXI.

Bulle du Pape Alexandre III. *en faveur* d'Odon de Saint-Amant, *Grand Maître de l'Ordre des Templiers l'an* 1172, *lorſqu'ils vivoient encore ſelon le premier eſprit de leur Inſtitut. Le Pape y loue leur zele pour la Foy, & leur accorde quantité de Privileges, & quelques nouveaux Statuts.*

ALEXANDER Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis ODDONI Magiſtro Religioſæ Militiæ Templi quod Jeroſolymis ſitum eſt, ejuſque Succeſſoribus & Fratribus tam præſentibus quam futuris, Regularem Vitam Profeſſis, in perpetuum.

Omne datum optimum, & omne donum perfectum de ſurſum eſt, deſcendens à Patre luminum: apud quem non eſt tranſmutatio nec viciſſitudinis obumbrachio. Proinde dilecti in Domino Filii, de vobis & pro vobis Omnipotentem Deum collaudamus: quoniam in univerſo mundo veſtra Religio & veneranda Inſtitutio nunciatur.

Cum enim *naturâ* eſſetis *filii iræ*, & ſeculi voluptatibus dediti, nunc per aſpirantem gratiam, Euangelii non ſurdi auditores effecti, relictis pompis ſecularibus & rebus propriis, dimiſſâ etiam ſpacioſâ viâ quæ ducit ad mortem, arduum iter quod ducit ad vitam humiliter elegiſtis; atque ad comprobandum quod in Dei Militia ſpecialiter computemini, Signum Vivificæ Crucis in veſtro pectore aſſiduè circumfertis.

Accedit ad hoc, quod tanquam veri Iſraëlitæ, atque inſtructiſſimi divini prælii bellatores, veræ karitatis flammâ ſuccenſi, dictum Euangelicum operibus adimpletis: quo dicitur: *Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis.* Unde etiam juxta ſummi Paſtoris vocem, animas veſtras pro fratribus ponere, eoſque ab incurſibus Paganorum defenſare minimè formidatis. Et cum nomine cenſeamini *Milites Templi*, conſtituti eſtis à Domino Catholicæ Eccleſiæ defenſores, & inimicorum Chriſti impugnatores.

Licet autem veſtrum ſtudium & laudanda devotio in tam ſacro opere, toto corde & totâ mente deſudet; nichilominus tamen univerſitatem veſtram exhortamur in Domino, atque in peccatorum remiſſionem, Auctoritate Dei & B. Petri Apoſtolorum Principis, tam Vobis quam Servitoribus veſtris injungimus, ut pro tuenda Catholica Eccleſiâ, & ea quæ eſt ſub Paganorum tyrannide de ipſorum ſpurcitia eruendâ, expugnando inimicos Crucis, invocato Chriſti nomine, intrepidè laboretis. Ea etiam, quæ de eorum ſpoliis ceperitis, fidenter in uſus veſtros convertatis; & ne de his contra velle veſtrum portionem alicui dare cogamini, prohibemus.

Statuentes, ut Domus ſeu Templum, in quo eſtis ad Dei laudem & gloriam, atque defenſionem ſuorum fidelium, & liberandam Dei Eccleſiam congregati, cum omnibus poſſeſſionibus & bonis ſuis, quæ in præſentiarum legitimè habere cognoſcitur, aut in futurum Conceſſione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino poterit adipiſci, perpetuis futuris temporibus ſub Apoſtolicæ Sedis tutela & protectione conſiſtat.

Præſenti quoque Decreto ſancimus, ut Vita Religioſa, quæ in Domo veſtra eſt divinâ inſpirante gratiâ inſtituta, ibidem inviolabiliter obſervetur; & Fratres inibi omnipotenti Domino ſervientes, caſtè & ſine proprio vivant, & Profeſſionem ſuam dictis & moribus comprobantes, Magiſtro ſuo, aut quibus ipſe præceperit, in omnibus & per omnia ſubjecti & obedientes exiſtant.

Præterea quemadmodum Domus ipſa hujus ſacræ Inſtitutionis veſtræ & Ordinis fons & origo eſſe promeruit; ita nichilominus omnium locorum ad eam pertinentium Caput & Magiſtra in perpetuum habeatur.

Ad hæc adjicientes præcipimus, ut obeunte Te, dilecte in Domino Fili Oddo, vel tuorum quolibet Succeſſorum, nullus ejuſdem Domûs Fratribus præponatur, niſi Militaris & Religioſa perſona, quæ veſtræ Converſationis habitum ſit profeſſa. Nec ab aliis, niſi ab omnibus Fratribus inſimul, vel à ſaniori

parte, qui proponendus fuerit, eligatur.

Porro Conſuetudines, ad veſtræ Religionis & Officii obſervantiam à Magiſtro & Fratribus communiter inſtitutas, nulli Eccleſiaſticę ſecularive perſonæ infringere ſit licitum. Eaſdem quoque Conſuetudines à Vobis aliquanto tempore obſervatas & Scripto firmatas, non niſi ab eo qui Magiſter eſt, conſentiente tamen ſaniori parte Capituli, liceat immutari.

Prohibemus ſiquidem, & omnimodis interdicimus, ut Fidelitates, Hominia, ſive juramenta vel reliquas ſecuritates, quæ à ſecularibus frequentantur, nulla Eccleſiaſtica ſeculariſve perſona à Magiſtro & Fratribus ejuſdem Domûs exigere audeat.

Illud autem ſcitote, quoniam ſicut veſtra ſacra Inſtitutio & Religioſa Militia divinâ eſt providentiâ ſtabilita; ita nichilominus, nullius Vitæ Religioſioris obtenu, ad locum alium Vos convenit tranſvolare. Deus enim, qui eſt incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat: ſed potius ſacrum propoſitum ſemel inceptum perduci vult uſque ad finem debitæ actionis.

Quot & quanti ſub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, ſibique memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti in armis bellicis conſtituti, pro Teſtamento Dei & paternarum legum defenſione, ſuis temporibus fortiter dimicarunt, atque manus ſuas in ſanguine Infidelium Domino conſecrantes, poſt bellicos ſudores æternæ vitæ bravium ſunt adepti? Videte itaque vocationem veſtram, tam Milites, quam Servientes: atque juxta Apoſtolum, *in qua vocatione quis vocatus eſt, in ea* permaneat.

Ideoque Fratres veſtros ſemel devotos, atque in ſacro Collegio veſtro receptos, poſt factam in veſtra Militia Profeſſionem & habitum Religionis aſſumptum, revertendi ad ſeculum nullam habere præcipimus facultatem. Nec alicui eorum fas ſit, poſt factam Profeſſionem, ſemel aſſumptam Crucem Dominicam & habitum veſtræ Religionis abjicere, vel ad alium locum ſeu etiam Monaſterium, majoris ſive minoris Religionis obtentu, invitis ſive inconſultis Fratribus, aut eo qui Magiſter extiterit, liceat tranſmigrare; nullique Eccleſiaſticæ ſecularive perſonæ ipſos ſuſcipiendi aut retinendi licentia pateat.

Et quoniam qui ſunt Eccleſiæ defenſores de bonis Eccleſiæ debent vivere ac ſuſtentari; de rebus mobilibus vel ſe moventibus, ſeu de quibuſlibet quæ ad veſtram Venerabilem Domum pertinent, à vobis Decimas exigi, contra voluntatem veſtram, omnimodis prohibemus.

Ut autem ad plenitudinem ſalutis & curam animarum veſtrarum nichil vobis deſit, & Eccleſiaſtica Sacramenta & divina officia veſtro ſacro Collegio commodiùs exhibeantur; ſimili modo ſancimus, ut liceat vobis honeſtos Clericos & Sacerdotes, ſecundùm Deum quantum ad veſtram conſcientiam ordinatos, undecumque ad vos venientes ſuſcipere; & tam in principali Domo veſtra, quam etiam in Obedientiis & locis ſibi ſubditis, vobiſcum habere.

Dummodo, ſi è vicino ſunt, eos à propriis Epiſcopis expetatis, iidemque nulli alii Profeſſioni vel Ordini teneantur obnoxii. Quod ſi Epiſ-

copi eoſdem vobis fortè concedere noluerint, nihilominus tamen eos ſuſcipiendi & retinendi, Auctoritate Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, licentiam habeatis.

Si vero aliqui horum, poſt factam Profeſſionem, turbatores Religionis veſtræ aut Domûs, vel etiam inutiles apparuerint; liceat Vobis eos, cum ſaniori parte Capituli, amovere, eiſque tranſeundi ad alium Ordinem, ubi ſecundum Deum vivere voluerint, licentiam dare; & loco ipſorum alios idoneos ſubſtituere: qui etiam unius anni ſpacio in veſtra Societate probentur. Quo peracto, ſi mores eorum hoc exegerint, & ad veſtrum ſervitium utiles inventi fuerint, tunc demum Profeſſionem faciant regulariter vivendi, & Magiſtro ſuo obediendi. Ita tamen, ut eundem victum & veſtitum vobiſcum habeant, nec non & lectiſternia: excepto eo, quod clauſa veſtimenta portabunt.

Sed nec ipſis liceat, de Capitulo vel curâ Domûs veſtræ ſe temerè intromittere: niſi quantùm à vobis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantùm habeant, quantùm à Vobis fuerint requiſiti. Præterea nulli perſonæ, extra veſtrum Capitulum, ſint ſubjecti. Tibique, dilecte in Domino fili *Oddo*, tuiſque Succeſſoribus, tanquam Magiſtro & Prælato ſuo, in omnibus & per omnia obedientiam deferant.

Præcipimus inſuper, ut Ordinationes eorumdem Clericorum, quid ad Sacros Ordines fuerint promovendi, à quocumque malueritis Catholico ſuſcipiatis Epiſcopo, ſiquidem gratiam & communionem Apoſtolicæ Sedis habuerit: qui nimirum noſtrâ fultus Auctoritate, quod poſtulatur indulgeat.

Eos autem pro pecunia prædicare, aut lucro, Voſque pro ejuſmodi cauſa eos ad prædicandum mittere prohibemus; niſi forte Magiſter Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex cauſis id faciendum eſſe providerit.

Quicumque ſane ex his in veſtro Collegio ſuſcipientur, ſtabilitatem loci, converſionem morum, ſeque militaturos Domino omnibus diebus vitæ ſuæ, ſub obedientia Magiſtri Templi, poſito Scripto ſuper altare, in quo contineantur iſta, promittant. Salvo quoque Epiſcopis Jure Epiſcopali, tam in Decimis, quam in Oblationibus & ſepulturis.

Nichilominus vobis concedimus facultatem, in locis ſacro Templo collatis, ubi Familia veſtra habitat, Oratoria conſtruendi, in quibus utique ipſa Familia divina Officia audiat. Ibique ſi quis ex vobis, vel ex eadem Familia mortuus fuerit, tumuletur: indecens enim eſt & animarum periculo proximum, Religioſos Fratres occaſione adeundæ Eccleſiæ, ſe virorum turbis & mulierum frequentiæ immiſcere.

Ceterùm Decimas, quas conſilio & conſenſu Epiſcoporum, de manu Clericorum vel Laïcorum, ſtudio veſtro extrahere poteritis; illas etiam quas conſentientibus Epiſcopis & eorum Clericis acquiretis, Vobis Auctoritate Apoſtolicâ confirmamus.

Decernimus inſuper Auctoritate Apoſtolicâ, ut ad quemcumque locum vos venire contigerit, ab honeſtis atque Catholicis Sacerdotibus Pœnitentiam, Unctiones, ſeu alia quælibet Sacramenta Eccleſiaſtica

majus debemus gaudium lætitiamque concipere ; & ut ſemper inter vos vinculum dilectionis ſervetur, amoris intuitu, & pro reverentia Beati Petri & noſtra, nec non & pro animæ tuę ſalute, ipſos diligas, manu-teneas & honores ; & eis jura ſua integra & illibata conſervans, tuæ protectionis patrocinium & favorem miniſtres, & de malefactoribus ſuis eis plenam Juſtitiam non differas exhibere.

Specialiter autem tuæ Fraternitati mandamus, ut *Guitterium* Paroehianum tuum moneas inſtanter, & diſtrictè compellas, ut prædictis Fratribus prædam quam olim de villa *Oniſviſner* dicitur abſtuliſſe, ſi ita eſt, ſine dilatione reſtituat, & de violentia illata congruè ſatisfaeere non poſtponat. Si autem Commonitioni tuæ obtemperare contempſerit, eum vinculo excommunieationis aſſtringas.

Data Tuſculi IV. Nonas Februarii.

Autre Lettre du même pape Alexandre III. *en faveur des Templiers.*

ALexander, Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabili Fratri *Henrico* Remenſi Archiepiſcopo ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inſinuatum eſt nobis, quod *G. & R. Gozo*, Fratribus Militiæ Templi terras, vineas, & non modica de rebus ſuis mobilibus per violentiam pręſumpſerunt auferre. Verum quòniam officio noſtro convenit prædictos Fratres ab injuriis malignantium defendere, & Apoſtolico Patrocinio confovere ; Fratetnitati tuæ per Apoſtoliea Scripta mandamus, quatinus prædictos monere ſtudeas & diſtrictè compellere, ut eiſdem Fratribus terras & vineas & alia ablata non morentur cum integritate reſtituere, vel ſub tuæ diſcretionis examine plenam exinde Juſtitiam exhibere. Quod ſi facere forte contempſerint, per te anathematis vinculo innodentur.

Data Tuſculi XI. Kalendas Februarii.

Ex Collect. ampliſſ. Monumentorum per Benedictinos S. Mauri, Tom. II. pag. 883.

XXIII.

Bulle du Pape Alexandre III. *pour retablir la paix & l'union parmi les deux Ordres Militaires, inſtituez pour la conſervation de la Terre Sainte. Le Pape y confirme l'Accord fait entre les deux grands Maitres Frere* Odon de S. Amant *Maitre de la Milice du Temple, & Frere* Roger des Moulins, *Maitre de l'Hopital de S. Jean de Jeruſalem ; l'an* 1181.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Magiſtro & Fratribus Militiæ Templi, ſalutem & Apoſtolieam benedictionem.

Quanto Religio veſtra & Fratrum Hieroſolymitanorum Hoſpitalis Deo & hominibus creditur magis grata exiſtere, & Terræ Orientali amplius neceſſaria & opportuna probatur, tanto de veſtra & iplorum unitate

majus debemus gaudium lætitiamque concipere; & ut ſemper inter vos vinculum dilectionis ſervetur, toto ſtudio laborare.

Hac itaque ratione inducti, Pacem & Concordiam, quam cum dilectis filiis noſtris, Magiſtro & Fratribus Hoſpitalis de omnibus querelis, quæ inter Domum veſtram & ipſorum à longo tempore fuerant agitatæ, tam de terris & poſſeſſionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuſlibet aliis rebus, de illorum aſſenſu feciſtis, non ſolum gratam, verùm etiam ratam habentes, Autoritate Apoſtolica confirmamus, & perpetuis temporibus firmam illibatamque manere cenſemus. Quam utique de verbo ad verbum his Litteris duximus annotandam.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen. Notum ſit omnibus, tam futuris, quam præſentibus, quòd per voluntatem omnipotentis Dei, & per D. Papæ Alexandri, cui ſoli, poſt Dominum, obedire tenemur, Præceptum & ammonitionem, Ego Frater *Odo Sancti Amantis*, humilis Magiſter Militiæ Templi, & Ego *Rogerius de Mulinis* Magiſter Domûs Hoſpitalis Jeruſ. conſilio & voluntate Capitulorum noſtrorum, firmam Pacem & gratam Concordiam fecimus de omnibus querelis, quæ inter Domum Templi & Domum Hoſpitalis fuerant uſque ad hanc diem ventilatæ, tam de terris & poſſeſſionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuſlibet aliis rebus; ſopitis ita cunctis querelis, tam citra, quàm ultra, quod nulla deinceps ſuſcitari poſſit vel repeti.

Hanc autem Pacem & Concordiam, univerſarum querelarum terminationem, nec non & ad invicem Fraternam dilectionem, univerſis Fratribus Templi & Hoſpitalis tenere, conſervare & fovere ſtatuimus & præcipimus; ſalvis abhinc in perpetuum, quietèque ac pacificè remanſuris utrique Domui rebus & poſſeſſionibus, quas hodie Domus utraque, tam ultra mare, quàm citra, noſcitur tenere.

Si qua vero querela deinceps inter nos, vel Succeſſores noſtros, ſeu etiam inter Fratres noſtros, citra mare, vel ultra ſurrexerit, per utriuſque partis Fratres, ſicut in mandatis à D. Papa recepimus, eam ſtatuimus terminari. Taliter videlicet, quod Præceptores illarum Domorum vel Provinciarum, inter quas orta fuerit quæſtio, aſſumptis quiſque diſcretioribus Fratribus, querelam illam diſſolvere, & Pacem inter ſe ſtudeant conſervare, & ſine fraude & ſine gravamine alterutrius partis, quantum poterunt, cavere.

Si verò per ſe nequiverint Fratres illi querelæ finem inponere, aſciſcant ſibi de ſuis amicis communiter, quorum conſilio & mediatione quæſtio valeat terminari. Sic ſcilicet, quod, in quo major pars Fratrum illorum convenerit vel amicorum, in ea finis querelæ imponatur, & inter Fratres pax ſemper integra & & dilectio firma conſiſtat.

Si autem nec ad id pacis adhuc potuerint pervenire, querelam ad nos ſcriptam tranſmittant, & Nos illam, Deo volente, terminabimus; ipſi verò Fratres nihilominus pacem & benevolentiam inter ſe teneant.

Si quis verò Fratrum, quod abſit, ab hac Pace, paciſque ac dilectionis conſervatione diſſiluerit,

Digitized by Google

ſe contra Magiſtri ſui præceptum & Capituli Hieroſolymitani Conſtitutionem ſciat egiſſe; reatumque ſuum hujuſmodi nullatenus poterit expiare, quo-uſque Magiſtri ſui & Capituli Hieroſolymitani conſpectui ſe præſentet.

His autem duximus adnectendum, quod Fratres utriuſque Domûs ſe ubique diligant & honorent, & alter commodum alterius mutuâ caritate, & unanimitate fraternâ perquirant & obſervent; ut, duarum Domorum exiſtentes per Profeſſionem, unius eſſe pateant per dilectionem.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc Paginam noſtræ Confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Dat. Signiæ IV. Non. Auguſti.

XXIV.

Lettre Circulaire de Thiery, XI. *Grand Maitre du Temple, l'an* 1187. *où il fait le triſte recit de la priſe de Jeruſalem par les Sarrazins, & le detail de* 290. *Chevaliers qui y furent tuez.*

FRater Terricus, pauperrimæ Domûs Templi dictus Magnus Præceptor, omniſque Fratrum pauperrimus & fere omninò adnihilatus Conventus, univerſis Præceptoribus & Fratribus Templi, ad quos Litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem, & in illum ſuſpirare, in quo Sol & Luna mirantur. Quot quantiſque calamitatibus ira Dei, noſtris peccatis exigentibus, nos in præſenti flagellare permiſerit, nec litteris, nec flebili voce, proh dolor! explicare valemus.

Turci enim immenſam ſuarum gentium multitudinem congregantes, Chriſtianorum noſtrorum fines acriter invadere cœperunt. Contra quos nos noſtrarum gentium phalanges coadunantes, infra octavas Beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli in eos congredi, & verſus Tyberiadem (quam violenter, caſtro ſolo relicto, ceperant) iter arripere præſumpſimus.

Cum nos in ſcopulis peſſimis impuliſſent, nos ita acriter impugnaverunt, quod Sanctâ Cruce & Rege noſtro captis, & omni multitudine noſtra interfectâ, & Fratrum noſtrorum (ut in veritate credimus) eodem die ducentis & tricenis decollatis, exceptis illis ſexagenis qui primâ die Mai interempti ſunt, vix Dominus Comes Tripolis, & Dominus Reginaldus Sidonis, Dominuſque Ballovius, & nos de illo miſerabili campo vix evadere potuimus.

Deinde Pagani Chriſtianorum noſtrorum ſanguine debacchati, verſus Civitatem Accon, cum omni ſua multitudine venire non diſtulerunt. Quam violenter capientes, totam Terram fere invaſerunt; Jeruſalem, & Aſcalon, & Tyro, & Beriton nobis & Chriſtianitati ſolis adhuc relictis.

Iſtas etiam Civitates, omnibus earum fere civibus interfectis, niſi divinum & veſtrum præſto ſit auxilium, nullo modo retinere poterimus. Civitatem etiam Tyrum in præſentia-

rum aeriter obſidentes ; violenter die, noctuque expugnare non ceſſant. Et tanta eſt eorum copia, quod totam terræ faciem à Tyro uſque ad Jeruſalem, & uſque ad Gazam velut formicæ cooperuerunt.

Nobis ergo, & Chriſtianitati Orientis, ad præſens omnino deperditæ quantocius ſuecurrere dignemini, ut per Deum, & veſtræ Fraternitatis eminentiam, reſiduas civitates veſtro fulti adminiculo ſalvare poſſimus. Valete.

In eodem prælio quo captus fuit Rex Guido Hieruſalem, captus fuit Rogerus de Mulbrai, quem in anno ſequenti Fratres Hoſpitalis & Templi redemerunt de manu Paganorum, qui paulo poſt obiit ; & in eodem prælio Hugo de Bello-Campo interfectus eſt.

XXV.

Lettre du même Grand Maitre Thiery, *ou* Terry *à Henri II. Roi d'Angleterre l'an* 1187. *contenant les profanations commiſes envers le Temple du Seigneur à Jeruſalem.*

CHariſſimo Domino *Henrico* Dei gratiâ illuſtri Anglorum Regi, Duci Normaniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, Frater *Terricus*, quondam Magnus Præceptor Domûs Templi Jeruſalem, Salutem in eo qui dat ſalutem Regibus.

Sciatis quod Hieruſalem cum arce *David* reddita eſt *Saladino*. Syrii autem habent euſtodiam Sepuleri, uſque ad quartum diem poſt feſtum ſancti Michaelis. Et ipſe *Saladinus* in Domo Hoſpitalis permiſit remanere decem de Fratribus Hoſpitalis, ad euſtodiendum infirmos uſque in unum annum. Fratres verò Hoſpitalis de Belliverio optimè reſiſtunt Sarracenis adhuc, & duas jam Carvanas Sarracenorum expugnaverunt, in quorum alterius captione, omnia arma & utenſilia, & victuaria quę erant in caſtro Fabæ, quod Sarraceni deſtruxerant, viriliter lucrati ſunt.

Ad-huc etiam reſiſtunt Saladino Graechus Montis-regalis, & Monsregalis, & Saphet Templi, & Graechus Hoſpitalis, & Margatum, & Caſtellum-Blaneum, & Terra Tripolis, & Terra Antiochiæ.

Captâ autem Hieroſolimâ, Saladinus Crucem de Templo Domini deponi feeit, & eam per duos dies per civitatem in oſtentum fuſtigando portari fecit. Deinde fecit Templum Do-

(1) En conſideration de la bravoure que les Citoyens de Piſe en Italie avoient montré à la conſervation de la Terre Sainte, & à la defence de Jeruſalem & de Tyr, *Conrard* Marquis de Montferrat leur accorda pluſieurs Privileges l'an 1187. aux inſtances de *Thiery* Grand Maitre de l'Ordre des Templiers, non ſeulement en Italie, mais auſſi dans la ville de Tyr.

Cette Chartre eſt raportée par l'Abbé Ughelli, au Tom. III. de l'Italia ſacra, pag. 415. de la derniere edition. Elle eſt ſignée par quelques Templiers, demeurans à Tyr dans la Terre Sainte ; dont voici les noms.

Fr. Gofridus Morin, Præceptor Domûs Templi in Tyro.
Fr. Bertram Delzana, Miles Templi.
Fr. Petrus Iterii, Miles.
Fr. Ucchilm. de Vendobre, Miles.
Fr. Ugo Gofrei, Miles.
Fr. Achardus, Templi Capellanus.

Digitized by Google

mini aquâ roſatâ intus & exterius ſurſum, & deorſum lavari, & Legem ſuam deſuper illud per quatuor partes miro tumultu acclamari.

A feſto verò ſancti Martini uſque ad Circumciſionem Domini, obſedit Tyrum, tredecim perrariis die noctuque lapides in eam inceſſanter jactantibus. In vigilia ſancti Silveſtri D. Conradus Marchio, milites & pedites per murum Civitatis diſpoſuit, & armatis ſeptendecim galeis, & decem aliis naviculis, cum auxilio Domûs Hoſpitalis, & Fratrum Templi, adverſus galeas Saladini dimicavit; eaſque expugnans undecim ex eis retinuit, & magnum Alexandriæ Amiraldum cum octo aliis Amiraldis cepit: Sarracenorum multitudine interfectâ.

Reliquæ verò galeæ Saladini Chriſtianorum manus evadentes ad Saladini exercitum confugerunt. Quibus præcepto illius ad terram extractis, ipſe Saladinus igne appoſito in cinerem & favillam fecit redigi: nimioque dolore commotus, equi ſui auriculas, & caudam amputans, equum illum per totum exercitum videntibus omnibus, equitavit. Valete.

XXVI.

Bulle du Pape INNOCENT III. *donnée l'an* 1196. *pour aſſoupir la diviſion qui regnoit depuis quelque tems entre les deux Ordres Militaires, dits de la Milice du Temple, & de l'Hopital de St. Jean de Jeruſalem.*

INNOCENTIUS Papa tertius, Magiſtro & Fratribus Hieroſolymitani Hoſpitalis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

In totius Chriſtianitatis diſpendium, Apoſtolicæ Sedis opprobrium, & animarum veſtrarum periculum, Controverſia quæ inter vos & dilectos filios noſtros Fratres Militiæ Templi, ſuper quibuſdam poſſeſſionibus conſtitutis in teniniento Margati & Valeniæ, vertebatur, nocendi magnitudine ferè univerſas hujus temporis controverſias excedebat: utpote quæ toti erat Chriſtianitati damnoſa, injurioſa nobis, mortifera partibus, utilis inimicis Fidei Chriſtianæ, quibus & nocendi audaciam & detrahendi materiam miniſtrabat.

Armaverat in ſe invicem Chriſtianos, Religioſos (ſi Religioſi tamen dici debeant, qui nimis injurioſè proprias injurias perſequuntur) in gravem Religioſorum perniciem excitarat, & manus contulerat in ſe-ipſas; quæ in Chriſtianorum defenſionem, acies conſueverant Sarracenicas expugnare. Non enim ſufficiebat partibus diſceptare judicio: ſed ſibi in propria cauſa jus dicentes, violentiam ſibi mutuò irrogare & vim vi repellere, non ſolùm non ſervato moderamine inculpatæ tutelæ, ſed etiam tranſgreſſæ ultionis exceſſu, temerè contendebant. Et qui conſueverant in hoſtes Fidei Chriſtianæ communes copias communiter congregare, terga vertentes hoſtibus, non ſolùm verbis, ſed & factis, & ſcriptis, ſe invicem graviter offendebant.

Cùm autem propter Controverſiam ipſam dilecti filii *Digiſius* Prior Baruli, & *Og.* Præceptor Italiæ Fratres veſtri, & ex parte adverſa *Petrus de Villa-plana*, & *Terricus* Fratres Militiæ Templi, ad noſtram

præſentiam acceſſiſſent, præſentato nobis Arbitrio quod inter partes protulerant peregrini, cum Ultra-marinę Terræ Prælatis; licèt plenè nobis de Jure liqueret, maluimus tamen etiam perſonaliter ad pacem intendere, ac cauſam ipſam amicabili Compoſitione ſopire, quàm judicio terminare.

Fratres igitur, tam eorum quàm veſtros convocantes in unum, ac de Compoſitione tractantes, de voluntate ipſorum, præſente ac conſentiente *Seguino* Milite, dictas poſſeſſiones cum fructibus inde perceptis reſtitui de Fratrum noſtrorum conſilio Fratribus Militiæ Templi mandavimus. Ita tamen, ut poſtquam ipſi per menſem pacificam poſſeſſionem habuerint, eidem Militi, qui proponit ad ſe poſſeſſiones illas de jure ſpectare, vel filiis ejus, poſt citationem veſtram teneantur in veſtra Curia reſpondere; ſic ſcilicet, quòd vos de Principatu Antiocheno, & de Comitatu Tripolitano viros idoneos ad judicium convocetis, qui Fratribus Militiæ Templi eſſe non debeant de ratione ſuſpecti.

Quod ſi forſitan eorum aliquos de jure ſuſpectos habuerint, ipſos eis liceat ſine malitia recuſare; ut judicium penitùs ſine ſuſpicione procedat; præſertim cùm ipſis ſub obtentu gratiæ noſtræ dederimus in mandatis, ut nullum ſine certa ratione recuſent. Quòd ſi, prout diximus, citati venire contempſerint, ex tunc Militem ipſum, vel filios ejus in poſſeſſionem cauſâ rei ſervandæ mittatis.

Viri autem vocati juramento firmabunt, quòd odio, gratiâ, & timore poſtpoſitis, ſine aliqua perſonarum acceptione, cauſam audient, & ſecundùm approbatam Terræ Conſuetudinem terminabunt. Quòd ſi fortè noluerint, Venerabilibus Fratribus noſtris Patriarchæ Antiocheno, Archiepiſcopo Nazareno, Valenienſi Epiſcopo, dedimus in mandatis, ut eos ad præſtandum hujuſmodi juramentum per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione remotâ compellant; nec liceat partibus ab eis ante ſententiam appellare.

Si verò poſt Sententiam alterutra partium duxerit appellandum: cùm Appellationem fuerit interpoſitam proſecuta, Nos, ut per eos cauſa eadem melìùs terminetur, quibus melìùs poterunt ejus merita ex locorum vicinitate liquêre, ipſam aliquibus de Provincia, Appellatione poſtpoſitâ, committimus; qui penſatâ Conſuetudine, Cauſam ipſam juſtitiâ mediante decîdent.

Quorum Sententiam faciemus auctore Domino inviolabiliter obſervari. Per hoc autem, quod pro bono pacis hac vice mandavimus, nullum alterutri partium volumus præjudicium generari. Ceteræ verò quas habetis vel habituri eſtis ad invicem quæſtiones, ſecundùm Compoſitionem inter vos & eos antiquitus initam, & à bonæ memoriæ Alexandro Papa Prædeceſſore noſtro, & à Nobis poſtmodum confirmatam, tractentur, concordiâ vel judicio terminandæ.

Ideòque diſcretioni veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus, & ſub obtentu gratiæ noſtræ, excommunicationis interminatione, in virtute Spiritûs Sancti, & ſub obteſtatione divini judicii diſtrictè præcipimus, quatenus vos ad invicem diligentes, tam Cauſam ipſam, quàm alias honeſtè,

ſicut condecet, pertractetis, non per violentiam vel injuriam contendentes; ſed quę pro utraque parte videntur facere, in judicium rationabiliter deducentes.

Sciturì quòd ſi qua partium contra tam expreſſam Inhibitionem venire præſumpſerit, Nos ſuper eam duriſſimè manus noſtras curabimus aggravare. Datum ut ſuprà. (1)

XXVII.

Bulle du Pape INNOCENT III. *adreſſée vers l'an* 1199. *au Patriarche de Jeruſalem, à l'Archeveque de Tyr, & à l'Eveque d'Acre, en faveur des Templiers, contre l'Eveque de* Tyberiade; *lequel avoit injuſtement excommunié le Grand Maitre & tous les Chevaliers de cet Ordre.*

INNOCENTIUS Epiſcopus, (2) Patriarchę Hieroſolymitano & Tyrenſi Archiepiſcopo, & Aconenſi Epiſcopo.

Cum olim venerabilis Frater noſter Tyberiadenſis Epiſcopus ſuam noſtro tranſmiſiſſet Apoſtolatui quęſtionem, quod dilecti filii Magiſter & Fratres Militiæ Templi mille trecentos Biſantios & alia quædam bona Tyberiadenſis Eccleſiæ, quæ Prædeceſſor ipſius apud quoſdam Fratres Templi depoſuerat, detinerent, & ei reddere denegarent; ipſis per Scripta noſtra mandavimus, ut eidem Epiſcopo depoſitum illud, ſi præmiſſis ſuffragaretur veritas, non poſtponerent reſignare. Venerabilibus Fratribus noſtris Sydonienſi & Biblienſi Epiſcopis dantes firmiter in mandatis, ut ipſi eos ad hoc veritate cognitâ per cenſuram Eccleſiaſticam compellere non tardarent.

Verùm ſicut prædicti Magiſter & Fratres Militiæ Templi, tam per Litteras ſuas, quàm per quoſdam Fratrum ſuorum, quos ad noſtram præſentiam direxerunt, non ſine multo dolore nobis intimare curarunt; præfatus Sydonienſis Epiſcopus Commiſſionis noſtræ tenorem tranſgrediens, cùm ipſi de Terra Antiochię, ubi pro guerra quæ erat inter dilectos filios Nobilem virum Principem Antiochienſem & Dominum Alapiæ fuerant aliquandiu commemorati, redirent; & quâdam die Martis applicuiſſent ad civitatem Tyrenſem, eis ſequentem diem Jovis terminum aſſignavit, quo in ejus pręſentia præfato Tyberiadenſi Epiſcopo accederent de depoſito reſponſuri.

Quia verò pro aliis negotiis imminentibus, præfatus Magiſter diei

(1) Extrait de l'Hiſtoire de Malthe par Mr. Vertot Tom. I. pag. 609. La même Bulle ſe trouve dans Baluze Epiſtol. Innoc. III. Tome I. pag. 324.

(2) *Michel de Corbeil*, Doien de l'Egliſe de Paris, frere de l'Eveque Regnaud, avoit été elu Patriarche de Jeruſalem l'an 1194: mais quinze jours après cette election il fut promu à l'Archeveché de Sens.

Ainſi les Eveques & le Clergé du Siege Patriarchal de Jeruſalem nommerent en ſa place dans la même année 1194. un autre Patriarche, auquel on donne le nom de *Monachus Florentinus*, lequel avoit été auparavant Archeveque de Ceſarée en la Terre Sainte. *Orient Chriſtianus, du Pere le Quien Tom. III.*

præfixæ non poterat intereſſe, duos de Fratribus ſuis, viros idoneos, pro eodem negotio dereliquit.

Qui ad diem ſtatutam coram eodem Epiſcopo venientes, dixerunt ſe paratos eſſe prælibato Tyberiadenſi Epiſcopo, ſi contra eos vellet proponere, juxta tenorem Mandati Apoſtolici reſpondere. Et licet præfatus Biblienſis Epiſcopus Con-judex ſuus abſens exiſteret; ipſi tamen volebant firmiter obſervare Sententiam quam idem Synodienſis Epiſcopus, auditis utriuſque partis rationibus, ſuper eadem Cauſſa duceret legitimè promulgandam.

Hoc autem audito, idem Epiſcopus, modeſtiâ Pontificali neglectâ, ſuo abſente Conjudice, nullis auditis rationibus, in multorum præſentia dixit in impetu : *Niſi vos uſque ad proximam diem Dominicam ſupradictos Biſantios reddideritis, Auctoritate Dei Patris & omnium Sanctorum, Magiſtrum veſtrum & omnes Fratres Domûs Templi citra & ultra mare, nec non & participes atque amicos ejuſdem, vinculo excommunicationis innodo.*

Ceterùm cùm ſequenti ſextâ feriâ prænominati duo Fratres, qui apud Tyrum pro Cauſſa prædicta remanſerant, cum feſtinatione adiiſſent Acon, & quæ geſta erant per antedictum Epiſcopum, per ordinem enarraſſent; ipſe Magiſter cum Fratribus ad Te, Frater Patriarcha, continuò acceſſerunt; & tecum de illo negotio diligentiùs pertractantes, de tuo tandem conſilio, cum præfato Tyberiadenſi Epiſcopo amicabiliter curaverunt componere, ad majus ſcandalum evitandum.

Sed præfatus Sydonienſis Epiſcopus ſequenti die Dominicâ, poſt Compoſitionem peractam, Eccleſiam ſanctæ Crucis Tyrenſem ingreſſus, poſt generalem proceſſionem coram omni Clero & populo qui aſtabat, accenſis candelis, ipſum Magiſtrum nominatim, & omnes Fratres Templi, citra & ultra mare, nec non & amicos & participes Domûs, Sententiâ Excommunicationis aſtrinxit.

Quod Fratres poſtmodum audientes, tantam illatam eis injuriam ſic ad animum revocarunt, quòd ferè aſſumptæ Religionis propoſitum relinquere voluerunt; & relictâ Hieroſolymitanâ Provinciâ, diſponebant ad propria remeare.

Sed in eo tandem ponentes fiduciam cui promiſerant toto vitæ ſuæ tempore deſervire, ſuaſione tam tuâ quàm aliorum virorum prudentium ad ipſius Terræ cuſtodiam remanſerunt; à Nobis vindictam de illata eis injuria poſtulantes.

Verùm cùm non ſibi ſoli cauſſa eadem fuerit delegata : ſed habuerit expreſſum, quòd ſi ambo intereſſe non poſſent, alter nihilominus Mandatum Apoſtolicum adimpleret; non poterat ſine illo procedere ad illam vel aliam Sententiam proferendam.

Item etſi ei vices ſuas in hac parte Con-judex alius commiſiſſet, vel etiam partes ſpontaneé poſt Commiſſionem noſtram ſuum ſubiiſſent examen; ipſe tamen non debuit ſine cauſſæ cognitione procedere. Præſertim cùm in forma Commiſſionis contineretur expreſſum, quòd ſi præmiſſis ſuffragaretur veritas, Magiſtrum & Fratres ad reſtitutionem Depoſiti per Cenſuram Eccleſiaſticam Appellatione remotâ compellere non tardaret; & ipſi Fratres, qui apud Tyrum pro negotio remanſerant prælibato,

Sententiam

Sententiam ejuſdem Epiſcopi, quam auditis utriuſque Partis rationibus duceret legitimè promulgandam, tunc demum ſe dixerint ſervaturos.

Præterea, cùm multi Fratrum Militiæ Templi tam circa quàm ultra mare conſiſtant, qui ſuper ipſo Depoſito ſunt penitùs ſine culpa, profectò talis excommunicatio non ſolùm indiſcreta fuit, ſed etiam effrenata, quâ ligare voluit innocentes, & Nos etiam ac Fratres noſtros juxta formam verborum viſus eſt incluſiſſe, *qui ſumus ejuſdem Domûs participes & amici.*

Rurſus, poſtquam Controverſia ſæpedicta amicabili fuerat Compoſitione ſopita, deviavit omnino, quòd etiam adverſario per ſuas litteras prohibente proceſſit ad Sententiam proferendam; cùm boni judicis ſit lites minuere. Ad hæc, cùm prædicti Fratres aſſiduè multis laboribus & periculis ſe opponant pro ſervitio Jeſu Chriſti, ſi etiam Magiſter aut Procuratores inventi fuiſſent culpabiles, non tamen fuiſſent ita generaliter omnes Excommunicationis ſententiâ feriendi.

Cùm igitur, ſi præmiſſa veritate nituntur, ſæpedictus Epiſcopus vel de grandi fatuitate vel de gravi malignitate ſit animadverſione debitâ caſtigandus; Fraternitati veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus atque præcipimus, quatenus inquiſitâ diligentiùs veritate, ſi vobis conſtiterit eundem Epiſcopum, ut prædictum eſt, præfatam Sententiam protuliſſe, vos eum Auctoritate noſtrâ, ſublato Appellationis obſtaculo, ab executione Pontificalis officii tandiu faciatis manere ſuſpenſum, donec à nobis indulgentiam conſequatur: ut qui fuit ſtultus in culpa, ſapiens efficiatur pœnâ.

Quòd ſi fortè ſervato Juris ordine prævià ratione proceſſit; quos vobis conſtiterit excommunicationis Sententiæ ſubjacere, ſecundùm formam Eccleſiæ abſolvatis; in ipſo poſtmodum negotio legitimè proceſſuri.

Teſtes &c. Quod ſi omnes &c. duo veſtrum &c.

Datum Laterani XVIII. Kalend. Januarii.

Ex Epiſtolis Innocentii III Papæ, per Baluſium novo ordine diſpoſitis, Tomo I. pag. 508.

XXVIII.

LEON I. *Roi d'Armenie s'adreſſe au Pape* Innocent III. *pour ſe plaindre de la trahiſon des Templiers, leſquels avoient non ſeulement envahi une grande partie de ſes terres: mais ils lui refuſoient auſſi le ſecours neceſſaire contre les incurſions des Infidelles: environ l'an* 1200.

SANCTISSIMO Patri ac Domino INNOCENTIO, divinâ providentiâ Sacro-Sanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, LEO eâdem gratiâ Ermeniæ Rex, devota pedum oſcula beatorum.

PAternitatis veſtræ Literas, quas per dilectum & fidelem nuntium noſtrum nobis direxiſtis, eâ quâ decuit reverentiâ & devotione ſuſcepimus, & per earum ſignificata pleno collegimus intellectu, Vos caritatis viſceribus regiam Majeſtatem no-

ſtram amplexari. Continebant etiam quòd in devotione & amore Apoſtolicæ Sedis perſiſteremus. Et in hoc ſemper perſeverare cupimus & optamus; & teſtis eſt rerum effectus, dum de omnibus negotiis noſtris ad Apoſtolicam Sedem appellamus.

Miſiſtis autem nobis per eundem nuntium noſtrum Vexillum ſancti Petri, in memoriam dilectionis Sedis Apoſtolicæ, quod ſemper ante nos portare contra inimicos Crucis ad honorem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ faciemus.

Nuntius verò noſter nobis inſinuare curavit, ſe benignè & honorificè à Beatitudine veſtra eſſe ſuſceptum, & quòd omnibus petitionibus noſtris aures pietatis veſtræ diligenter & efficaciter accommodaſtis. Quod quidem mellifluis Literis veſtris perſpicuè intelleximus.

Super his omnibus prædictis ſanctę Paternitati veſtræ gratiarum actiones exſolvimus aſſiduas. Precari autem & exhortari nos voluiſtis, ut contra conatus & violentias paganorum nos murum opponeremus aſcendentibus ex adverſo. Quod quidem qualiter hactenus fecerimus, veſtræ, prout credimus, non extat incognitum Paternitati, atque de cetero pro Lege noſtra & defenſione Fidei Chriſtianæ, muniti Veſtrâ gratiâ, fortitudinis noſtræ clypeum in manu forti & brachio extento contra barbaricas nationes opponemus, quouſque deſideratum ſubſidium nobis mittatis.

Mandaſtis nobis ſæpe & ſæpius, quòd teneremus Pacem Antiochiæ & Comiti Tripolitano. Quod amoris veſtri gratiâ nunc uſque bene obſervavimus.

Verùm nulli veniat in dubium, quòd per Dei gratiam bene non habeamus poſſe Antiochenorum repugnantiam & audaciam refrenare.

Quomodo autem & qualiter nuper adverſùm nos ſe habuerunt, ſanctam Paternitatem veſtram latere nolumus.

Miſerunt nuncios ſuos Comes Tripolitanus & Antiocheni ad Roconodenſem Crucis inimicum & adverſarium noſtrum, & contra nos ſe ei alligaverunt; & machinati ſunt ad invicem, quòd Roconodenſis crudeliſſimus ex una parte, Comes Tripolis & Antiocheni ex altera, nos infeſtare non ceſſarent, donec à regni ſolio nos eliminarent. Quod cùm audivimus, noſtros miſimus exploratores, qui tamdiu inſidiati ſunt, quoad uſque ceperunt prædictos nuntios; quibus ante pedes potentiæ noſtræ adductis, trementibus & verentibus, rei veritatem apertâ voce nobis expoſuerunt.

Dehinc ad fines Anthiochenorum acceſſimus, ibique per tres menſes cum multo labore & ſudore inviti plurima ſuſtinuimus. Poſt hæc quicquid voluerunt Antiocheni, non timore illorum, ſed precibus veſtris, moleſtè ferentes ſupplevimus.

Eapropter in Regno noſtro non modica damna incurrimus, & à ſervitio Dei & Chriſtianitatis nos declinare invitos oportuit.

Venientibus autem deſideratis Legàtis veſtris, prævià divinâ potentiâ, in præſentia ipſorum rei certitudinem per eoſdem nuntios, ſi vita eis comes fuerit, explicari faciemus. Ad hæc Sanctitati veſtræ ſupplicamus, ut diù expectatum & deſideratum ſuccurſum feſtinanter tranſmittatis.

Digitized by Google

Magna etenim diſcordia inter barbaricas nationes eſt emerſa, & deſæviunt crudeliter ad invicem; & ſi antequam inter eos concordia fuerit reformata, ſubſidium miſeritis, Chriſtianitas exaltabitur. Et ſi, quod abſit, antequam veniat ſubſidium, inter eos concordia fuerit reformata, non erit qui eorum violentiam poſſit cohibere, & reliquiæ Chriſtianitatis vix aut nunquam poterunt eis reſiſtere.

Super hoc quod nobis ſcripſiſtis de negotio *Rupini* dilecti nepotis noſtri, quòd abſente alia Parte ſuper re incerta nec vultis nec debetis proferre judicium; hoc decet Sanctitatem veſtram, hoc exigit univerſale jus.

Verùm propulſati ſumus non modicâ lætitiâ, eò quòd cauſam noſtram in manibus Legatorum veſtrorum commiſiſtis, & Literis & firmis mandatis, non in manibus perſonarum nobis ſuſpectarum.

Super quo Sanctitati veſtræ gratiarum actiones exſolvimus aſſiduas, & omnium Conditori laudes referimus copioſas. Ad hęc piiſſimam Paternitatem veſtram expoſcimus, & flexis genibus flagitamus, quatenus cum Legatis veſtris, de quibus non modicùm confidimus, venerabilem Archiepiſcopum Maguntinum, ad ſuccurſum Terræ Sanctæ, futurum in eadem cauſa noſtra Judicem conſtituere dignemini: quia nihil eſt de quo nos lætificari magis poſſitis.

Scripſiſtis etiam nobis, quod per Litteras veſtras miſiſtis Comiti Tripolitano, ut de alieno jure ſe ſubſtraheret. Quod gratum duximus & acceptum, & Vobis immenſas gratiarum actiones exſolvimus.

Sed ſciatis nil nobis profuiſſe: quia inſidiatur ut lupus in abſconditis, & non ceſſat nocte dièque ſibi quos poteſt Antiochenos & pretio & precibus attrahere. Igitur Sanctitatem veſtram latere nolumus, quòd menſe Julii exercitum noſtrum coadunavimus contra barbaricas nationes; quas duriùs cum Dei auxilio lædere ſperabamus, propter diſcordiam inter eas emerſam. In quo negotio miſimus pro Templariis, tenentibus in Regno noſtro de poſſeſſionibus valentibus viginti millia Byſantiorum, ut venirent in auxilium noſtrum, ad honorem Dei & defenſionem Chriſtianitatis. Qui Antiochiam uſque venerunt, & nos in propria perſona cum gaudio & exultatione uſque ad fines Antiochiæ obviam eis exivimus.

Ad hæc deſtinavit nobis Literas Magiſter Templi ex parte veſtra directas; quas cùm vidiſſemus, eo quo decuit honore ſuſcepimus. Quibus perlectis, per earum tenorem intelleximus, Vos nos precari, ut eis redderemus *Gaſton*. Et nos in momento pro Magiſtro & quibuſdam Fratribus ſuis miſimus ſecundùm preces veſtras, cauſâ loquendi cum eis. Qui ad nos venientes communicaverunt nobiſcum colloquia.

Poſt multas verò verborum nebulas rogavimus Magiſtrum Templi, ad ſupplendas preces veſtras, ut ipſe & Dominus Patriarcha Antiochenus & nos mitteremus nuntios noſtros ſimul ad Sedem Apoſtolicam, quia per manus veſtras ipſum *Gaſton*, ſopitâ omni occaſione Templariis reddere volebamus; & *Rupinum* dilectum nepotem noſtrum ad nutriendum & cuſtodiendum bonâ fide & ſine malo

ingenio in ipſo Caſtello eis tradere cupiebamus. Et ut deberent ſemper eſſe auxiliantes prædicto puero ad acquirenda jura ſua, in quantum dignitas Ordinis ſui permitteret, & ut quodlibet damnum in Regno noſtro per ipſum caſtellum non contigiſſet. Et donec nuntii noſtri irent & redirent, precum veſtrarum obtentu, quantum valebant redditus pertinentiarum ipſius caſtelli, in corpore Terræ noſtræ Templariis reſtituere volebamus.

Nos itaque & puer dilectus nepos noſter hac conditione fieri Confratres eorum quærebamus, & ad acquirendum aliud Caſtellum nomine *Trapeſach* eis pertinens cum omni gente noſtra & viribus noſtris eis ſimiliter auxiliari volebamus.

Videntes autem ipſi Templarii me tanto negotio circumventum, & ſcientes copioſum exercitum paganorum contra nos in bello eſſe coadunatum, in humilitate noſtra contritum nos exaudire contempſerunt. Imo Conventum, quem ad partes Regni noſtri direxerant redire mandaverunt.

Et nulli veniat in dubium quòd precibus quibuſlibet, exceptis veſtris, ad hanc formam Paeis de ipſo caſtello pervenire nequiviſſent. Miſimus iterum eis, rogando, ut pro Dei amore in Regnum noſtrum venirent. Et ex quo non placebat eis nobiſcum contra paganos exire, ſaltem Dei pietate Regnum noſtrum uſque ad reditum noſtrum recommendatum haberent.

Qui in obſtinatione ſua perſeverantes, neque illud facere voluerunt; immo nobis exeuntibus contra Crueis inimicos, Regnum noſtrum luporum morſibus auſteritate ſuâ reliquerunt. Tamen cum Dei auxilio ſani & ſalvi redeuntes, invenimus Terram noſtram preeibus veſtris illæſam & intactam.

Ex hoc conquerimur Deo & Vobis. Nam quid inde factum ſit, veſtræ non extat incognitum Sanctitati. Præterea nos obedientiæ vinculis de cetero Apoſtolicæ Sedi eſſe alligatos non dubitetis. Ea-propter, ſi placet Sanctitati veſtræ, cuilibet alteri Eccleſiæ Latinæ nec volumus nec debemus alligari.

Hinc eſt quòd Sanctitatem veſtram ſuppliciter flagitamus, quatenus nobis Literas apertas mittere dignemini, ut non teneamur, neque Latini de Terra noſtra, de qualibet conditione, exceptâ ſanctâ Romanâ Eccleſiâ, cuilibet Eccleſiæ Latinæ; & quòd non habeat poteſtatem nos ſeu Latinos de Terra noſtra excommunicandi, vel Sententiam in Regno noſtro proferendi ſuper Latinos quælibet Eccleſia, exceptâ, ut dictum eſt, Sede Apoſtolicâ.

Præſentium denique latorem dilectum & fidelem noſtrum Militem nomine *Garnerium* Teutonem, ad pedes Sanctitatis veſtræ dirigimus; cui ſuper his quæ ex parte noſtra vobis dixerit, tanquam Nobis ipſis credere non dubitetis. Datum Siſi, primo die menſis Octobris.

Ex Epiſtolis Innocentii III. per Baluſium collectis, Tom. I. pag. 634.

(1) *Leon* ou *Livon I.* Roi d'Armenie, fils du Comte Hugue III. de la Famille des Luſignans Rois de Chypre, fut couronné l'an 1194. Il mourut l'an 1219. ne laiſſant qu'une fille Iſabeau, laquelle épouſa l'an 1223. Philippe Prince d'Antioche qui fut aſſaſſiné l'année ſuivante. En ſecondes noces elle prit pour époux

XXIX.

Bulle du Pape Innocent III. *adreſſée à* Theodard de Berciaco, *Grand Maitre de l'Ordre des Templiers l'an* 1208. *Le Pape lui fait des reproches du peu de reſpect, que ceux de ſon Ordre portoient au Saint Siege Apoſtolique, du mepris des Cenſures &c.*

INNOCENTIUS Epiſcopus &c. Magiſtro Domorum Militiæ Templi citra mare.

Fratrum & Coëpiſcoporum noſtrorum graves querelæ, ſuper gravibus Fratrum veſtrorum exceſſibus Apoſtolicis auribus ſæpius inculcatæ animum noſtrum nequeunt non turbare, cùm in noſtrum & generalis Eccleſiæ ſcandalum & animarum ſuarum periculum & Ordinis veſtri diſpendium attententur; qui apoſtatantes à Domino, & à puritate ſui Ordinis recedentes, in ſuperbia ſua uſque adeo effrænantur, ut in faciem Romanæ Eccleſiæ Matris ſuæ, quæ Fratres Militiæ Templi ſuis beneficiis fovere non deſinit, maculam impingere non verentes, audeant publicè prædicare, quòd per Apoſtolicæ Sedis Indulta cujuſcunque Civitatis interdictæ vel oppidi omnes Eccleſiæ ſucceſſivè in eorum jucundo adventu debeant aperiri, & ibidem divina officia celebrari; prout eis nunc in iſta, nunc in alia videbitur expedire; non attendentes quòd ex præſumptione hujuſmodi contemnitur medicinalis pœnæ medela, imò quaſi penitùs enervatur.

Et ſi Eccleſias in locis prædictis habuerint, cùm ſubjecta fuerint interdicto, non reverentur ſolemniter, pulſatis campanis, maximè Interdicto durante, apertis januis, divina iſſ eis officia quotidie celebrare; ſignumque Dominicæ Crucis geſtantes in pectore velut diſcipuli Jeſu-Chriſti, ſed non curantes ipſius ſequi doctrinam, qui prohibet ſcandaliſari puſillum credentem in ipſum: *Qui ſcandaliſaverit*, inquiens, *unum de puſillis iſtis, qui in me credunt, expedit ei, ut ſuſpendatur mola aſinaria in collo ejus, & demergatur in profundum maris*, non ſolùm ſcandalum puſillorum contemnitur, ſed etiam Eccleſiæ generalis. Et cupiditatis æſtibus anhelantes non declinant mendacia; dum utentes doctrinis dæmoniorum, in cujuſcumque tructanni pectore Crucifixi ſignaculum imprimunt, & cum eis ad prædicandum

Hayton fils de Conſtant Connetable d'Armenie. Cet *Hayton* fit alliance avec le Roi des Tartares, auquel il perſuada de ſe faire Chretien, & de recevoir des Eveques & Miſſionnaires Franciſcains envoïez par le Pape. Après avoir regné pendant 40. ans, il ſe fit Religieux de l'Ordre de S. François, & prit le nom de Frere *Machaire*. Il mourut en opinion de Sainteté l'an 1272. *Extrait de l'Hiſtoire Genealogique de France Tom. II. pag. 605. Voyez auſſi les Annales du Pere Waddingus.*

Mr. Baluze dans ſa Collection des Lettres du Pape Innocent III. en rapporte encore une autre du meme Roi au Pape Tom. I. pag. 74 & du Pape audit Roi pag. 506. & 510. Ces lettres contiennent les memes plaintes contre les Templiers.

euntes, onuſti pondere peccatorum, jam non curant quaſi longam reſtem addere peccata peccatis;

Aſſerentes quòd, quicunque, duobus vel tribus denariis annuis collatis eiſdem, ſe in eorum Fraternitatem contulerint, carêre de jure nequeant Eccleſiaſticâ ſepulturâ, etiamſi fuerint interdicti; ac per hoc adulteri, uſurarii manifeſti, & alii criminoſi, ſuppoſiti Eccleſiaſtico Interdicto, ex hujuſmodi inſolentia in eorum cimiteriis quaſi fideles & Catholici tumulantur. Et ita ipſi à diabolo captivati, fidelium animas captivare non deſinunt, & cùm eas mortuas ſciunt, vivificare nituntur.

Proh dolor! jam non moderatè utentes mundo, velut religioſi homines propter Deum, ſed ut ſuas impleant voluptates, Religionis imagine utuntur ſolummodo propter mundum. Et cùm debuiſſent aliis eſſe odor vitæ in vitam, facti ſunt odor mortis in mortem.

Et licèt per hæc & alia nefanda, quæ idcirco pleniùs exagerare ſubſiſtimus, ne cogamur gravius vindicare, Apoſtolicis Privilegiis, quibus tam enormiter abutuntur, eſſent meritò ſpoliandi, cùm Privilegium mereatur amittere qui permiſſâ ſibi abutitur poteſtate; quia tamen ad profectum veſtri Ordinis aſpiramus, prudentiam tuam monemus & exhortamur attentè, per Apoſtolica Scripta mandantes, quatinus, ſicut Vir honeſtatis Militiæ Templi zelator, hæc quæ tibi mandavimus, ſubditis tuis omnibus ſtudeas fideliter ac prudenter exponere; ut per noſtram & tuam Exhortationem correcti, à tam enormi & peſtifera fœditate valeant liberari; & quos divini amoris reſpectus & noſtræ Commonitionis Auctoritas à malo non revocat, Tu ſeveritate coërceas Eccleſiaſticæ Diſciplinæ.

Alioquin ſi quid mali ex hoc vobis acciderit in futurum, non nobis ſed vobis poteritis meritò imputare.

Ceterùm præcipias univerſis, ut Legatos noſtros ſtudeant honorare, qui de ipſis graviter conqueruntur.

Datum Viterbii, Idibus Septembris, Pontificatûs noſtri anno decimo.

Ex Epiſtolis Innocentii III. apud Baluſium, Tom. II. pag. 68.

XXX.

Bulle du Pape Innocent III. *à* Albert *Patriarche Latin de Jeruſalem, & aux Grands Maitres des Templiers & de l'Hopital de Jeruſalem l'an* 1209; *par laquelle il leur ordonne, de veiller avec plus de ſoin à la conſervation de la Terre Sainte.*

INNOCENTIUS Epiſcopus &c. Patriarchę Hieroſolymitano, & dilectis filiis, Militiæ Templi, & Hoſpitalis Hieroſolymitani Magiſtris.

Super miſeria Terræ Sanctæ per diem ac noctem quaſi torrentem lacrymas deducentes, ſubventionem ipſius quomodocunque ac etiam undecumque poſſumus, nec deſtitimus hactenus, nec etiam adhuc deſiſtimus procurare. Ita quòd ad noſtræ ſedulitatis hortatum, plurimus Chriſtianorum exercitus in Allemannia, cum Nobili Viro Duce Auſtriæ, ac in Francia cum Comite Au-

gi aliisque Magnatibus ad ejusdem auxilium præparatur; & in Theutonia generalis fit pro sua subventione collecta, de universali assensu Principum constituta; & nostræ Auctoritatis munimine roborata.

Quia igitur pro ipsius Terræ defensione pecuniam vobis esse credimus necessariam, præsentium vobis Auctoritate mandamus quatenus eleëmosynam Cistercienſis Ordinis, & Quadragesimam de mandato nostro à Venerabili Fratre nostro Parisiensi Episcopo destinatam, depositam apud Templum, accipere, ac tam ipsam quàm mille libras Provenienses, quas nuper in subsidium Terræ Sanctæ de beati Petri eleëmosyna destinavimus, expendere procuretis, prout Terræ Sanctæ necessitati & utilitati noveritis expedire.

Apud nos autem sunt quædam aliæ fidelium eleëmosynæ, quas vobis opportunitate mittemus inventâ; circa subventionem ejusdem Terræ sine intermissione qualibet diligentem, & utinam efficaecm! operam impensuri.

Rogamus autem discretionem vestram propensiùs & hortamur, quatenus ad gubernandum hereditatis Christi reliquias prudenter & constanter per Vos & alios quos habetis auxiliarios intendatis, non solùm in finibus vestris, verùm etiam in Antiochia & in Tripoli; donec præduce Deo præparata jam & in proximo præparanda Militia vobis Christiana succurrat.

Nos autem propter hoc specialiter intendimus incessanter ad Pacem, non solum in Imperio, verùm etiam & in Regnis, ubicunque desuper datum fuerit, reformandam; ut tanto copiosiùs exinde Terræ Sanctæ subsidium procuretur, quanto cessantibus domesticis simultatibus, ad id intendere poterunt efficaciùs ii, quos tangit injuria Crucifixi.

Datum apud S Germanum, VI. Idus Julii, Pontific. anno undecimo.

Ex Epistolis Innocentii III. Collectore Baluzio Tom. II. pag. 190.

XXXI.

FREDERIC *Roi de Sicile donne l'an* 1209. *au Frere* Guillaume d'Orelie, *Grand Prieur de l'Ordre des Templiers en Sicile, la Maison de* Messine, *avec plusieurs autres biens.*

FRIDERICUS Rex Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ. Attendentes Religionem Fratris *Guillielmi Orelienſis*, Domorum Templi in Sicilia Præceptoris; & quod de bonis, quæ Templariis conferuntur, Militibus Templi in Ultramarinis partibus, in Dei servitio militantibus subvenitur; ad Supplicationem Comitis *Pagani de Parisio*, dilecti Familiaris nostri, de gratia quoque & munificentiâ nostrâ, pro salute nostra & Augustorum parentum nostrorum, perpetuò concedimus & confirmamus Domum Templi *Messanæ*, ad commodum Militiæ Templi; Casale quod dicitur *Murrum* in tenimento Sti. Philippi, liberè & sine aliquo servitio, quod de prædicto Casali debebatur, idem Comes Paganus se & Successores suos perpetuò statuit responsuros, &c.

Datum in urbe Panormi, per manus Gualt. de Palena, Vener. Catanensis Episcopi, & Regni Siciliæ

Cancellarii, anno 1209. menſe Martii Indict. XII. Regni Domini Friderici anno XI.

Ex Rochi Firrhi Sicilia ſacra, Tom. II. pag. 934.

Le même Roi Frederic, *devenu Empereur, confirme les Biens & les Privileges de l'Ordre des Templiers, dans ſon Roiaume de Sicile, dans la Pouille &c. l'an* 1210.

IN nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, amen. FRIDERICUS Dei gratiâ Rex Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ.

Quoties obtentu divini numinis ad Eccleſiarum cultum intentionis noſtræ aciem vertimus, & earum profectibus pio Majeſtatis oculo providemus, toties ad ſublimitatis & potentiæ cumulum, poteſtatis noſtræ ſolium clementiæ titulo largiùs decoratur.

Conſtitutus itaque in præſentia noſtra Frater *Guillelmus* Magiſter Domûs Militiæ Templi in Sicilia, Majeſtati noſtrę ſupplicavit, & tenimentum quod dicitur *Pantanum-falſum*, in tenimento Lentini, cum pertinentiis ſuis, ſicut Comes *Raynaldus de Modica*, de voluntate & confirmatione felicium Auguſtorum parentum noſtrorum divæ memoriæ eidem Domui Militiæ Templi obtulit, nec non & Barcam ad uſum piſcandi per totum fluvium *Lentini*: piſcariam quoque aloſarum in ipſo flumine, videlicet à *Petra-lata*, quæ eſt ſubtus Eccleſiam Sancti Heliæ, conſita juſta ripam ipſius fluminis uſque ad paſſagium S. Georgii, ſicut idem Comes *Raynaldus* tempore ſuo tenuit, & ipſa Domus tempore prædictorum parentum noſtrorum tenuit & poſſedit; Magnitudo noſtra confirmare eidem Domui dignaretur.

Nos autem Supplicationes ſuas ſuper his benigniùs admittentes, divini amoris intuitu, ad cujus honorem & gloriam Domus Militiæ Templi conſtructa eſt, pro ſalute quoque & incolumitate noſtra, nec non & pro remedio animarum parentum noſtrorum piæ recordationis, eidem Domui Militiæ Templi præfatum tenimentum, quod dicitur *Pantanum-falſum*, cum pertinentiis ſuis, Barcam ad uſum piſcandi per totum fluvium liberè, & piſcariam in ipſo flumine, à *Petra-lata* uſque ad paſſagium *S. Georgii*, perpetuò concedenda & confirmanda duximus.

De gratiâ quoque noſtræ liberalitatis concedimus eidem Domui Templi, ut liceat Fratribus ipſius Domûs ſumere aquam ab ipſo flumine, & ducere per conductum per terras hujus Domûs in parvum *Pantanellum* ſuum, & piſcariam ibi habere ad utilitatem ipſius Domûs, liberè & ſine moleſtia alicujus.

Ad hujus autem noſtræ Conceſſionis & Confirmationis memoriam, & robur perpetuò valiturum, præſens Privilegium per manus Iſaiæ Notarii & fidelis noſtri ſcribi, & noſtræ Majeſtatis Sigillo juſſimus communiri.

Datum in civitate Meſſana, anno Dominicæ Incarnationis 1210. menſe Junii, XIII. Indictione, Regni vero Domini Friderici Dei gratiâ illuſtris Regis Sicilię, Ducatûs Apuliæ Principatûs Capuæ anno XIII. feliciter, Amen.

Lettre

XXXI.

Lettre de Pierre de Montaigu, *Grand Maitre de l'Ordre du Temple, à* Marcel *Vice-Prieur des Templiers en Angleterre, l'an* 1222. *au ſujet de la priſe de la ville de* Damiate, *& du mauvais état de l'armée des Chrétiens en la Terre Sainte.*

FRater *P. de Monte-acuto*, Militum Templi Magiſter humilis, dilecto Fratri in Chriſto *A. Marcel*, locum Præceptoris tenenti in Anglia, ſalutem.

Etſi quandoque proſpera, quæ nobis in negotio *Jeſu-Chriſti* ſuccedebant, vobis ſignificavimus : nunc ſiniſtra, peccatis noſtris exigentibus, in Terra Ægypti nobis inflicta, præſenti vobis Scripto, ſecundum rei ſeriem declaramus.

Sanè cum poſt captam *Damiatam*, exercitus Chriſtianus ocio ibidem tempore longo vacaret, Gens tam cis-marina quam trans-marina, ſuper hoc nobis convitia & redargutiones aſſiduas inferebat. Veniens igitur *Dux Bavariæ*, locum tenens Imperatoris hominibus patefecit, ſe ad hoc veniſſe, ut expugnaret inimicos Fidei Chriſtianæ, & non ſegnitie ibidem pigritare.

Habito igitur ſuper hoc conſilio Domini Legati, Ducis Bavariæ, Magiſtrorum Templi & Hoſpitalis, ac Domûs Teutonicorum, Comitum, Baronum, & aliorum omnium, ſuper progreſſu faciendo : omnes unanimiter conſenſerunt. Illuſtris autem *Rex Hieroſolymitanus* vocatus venit cum Baronibus ſuis, & galeis navibuſque armatis, apud *Damiatam*; inveniens exercitum Chriſtianorum in tentoriis extra licias habitantem.

Poſt feſtum vero Apoſtolorum Petri & Pauli, Dominus Rex, & Legatus (*Pelagius Cardinalis Epiſcopus Albanenſis*) totuſque exercitus Chriſtianus, tam per fluvium quam per terram ordinatè procedentes, invenerunt *Soldanum*, & cum eo inimicos Crucis innumeros : ſed tamen ante faciem ejus fugientes. Sicque proceſſum eſt ſine damno, donec perventum fuit ad tentoria *Soldani* : flumine tamen medio, quod nequivit exercitus pertranſire : ſed in ripa fluminis fixit tentoria : præparans pontes, ad faciendum tranſitum ad *Soldanum*. Itaque flumen *Taphneos*, à magno flumine *Nili* ſe derivans, à caſtris *Soldani* nos ſeparavit.

Cumque ibidem moram faceremus, receſſerunt ab exercitu multi non licentiati; ita quod in decem millibus armatorum, & ampliùs, fuit exercitus diminutus. *Soldanus* interim per vallum antiquitûs factum, galeias & galiones *Nilo* creſcente miſit in flumen, ad impediendum navigium noſtrum : ne nobis victualibus deſtitutis, à *Damiata* venirent alimenta : cum per terram, prohibentibus Saracenis, venire minimè potuiſſent.

Intercluſâ itaque viâ tam terræ quam fluminis, ad neceſſaria nobis deferenda, habuit conſilium exercitus de re litu faciendo. Sed fratres *Soldani*, *Seraph* & *Coradinus*, *Soldani Alapiæ* & *Damaſci*, atque *Soldani* alii, *Camelæ* videlicet & *Haman*, & *Coilambar*, cum Regibus Paganorum quam-plurimis, & multitudine

paganorum, qui in ejus ſubſidium advenerant, nobis reditum denegabant.

Exercitus tamen noſter de nocte recedens, & per terram, amiſit victualia, quæ ferebat in flumine, & homines multos : quia excreſcente *Nilo Soldanus* fecit aquam derivari per meatus occultos & canales rivuloſque antiquitùs conſtitutos, ad impediendum regreſſum populi Chriſtiani.

Cum igitur in paludibus, ſummarios ſuppellectilia clitellas curruſque ac omnia fere neceſſaria exercitus Chriſti amiſiſſet; nec ultra procedere vel reverti, aut alicubi confugere potuiſſet, victualibus deſtitutus, nec pugnam facere cum *Soldano*, propter locum medium, inter aquas incluſus, ſicut piſcis reti includitur; fecit invitus & in angaria poſitus, Pactum de reddenda *Damiata Soldano*, & eſclavis ejus qui inveniri poterant in *Tyro* & *Acbon*, pro *vera Cruce* & pro eſclavis Chriſtianis Regnorum *Babyloniæ* & *Damaſci*.

Nos igitur cum aliis Nunciis, de communi Legatione totius exercitûs *Damiatam* adivimus, populo civitatis Pactiones nobis injunctas omnibus oſtendentes : quæ Epiſcopo *Aconenſi*, Cancellario, & *Henrico Comiti de Mala*, quos ibidem invenimus, plurimùm diſplicebant. Voluerunt enim civitatem defendere; quod nos plurimùm approbaremus, ſi utiliter fieri potuiſſet.

Mallemus quidem in carcere perpetuo detrudi, quam civitas à nobis ad dedecus Chriſtianitatis incredulis redderetur. Sed habitâ per civitatem indagatione ſagaci rerum & perſonarum; nec pecuniam, nec gentem, quibus civitatem defendere potuiſſent, invenerunt.

Nos itaque huic Pactioni adquieſcentes, Sacramento & obſidibus eam firmavimus, Treugamque firmam octo annorum ſtatuimus. *Soldanus* igitur uſque ad Compoſitionem factam fideliter tenuit quod ſpopondit; exercitui noſtro famelico per dies fere quindecim panem conferens & polentam. Vos ergo noſtris miſeriis compatientes, nobis quantùm poteritis ſubveniatis. Valete.

Ex Hiſtoria Anglicana Matthæi Paris. pag. 217.

Extrait du Codicille d'Henry *Comte de* Rhodez *fait en* 1222. *ou il ſe trouve pluſieurs Legs, en faveur de l'Ordre des Templiers.*

ANno Domini M. C. C. XXII. Ego Henricus Comes Ruthenenſis, gravi detentus infirmitate, volo & mando quod Teſtamentum meum &c....

(1) *Damiate*, ville maritime de l'Egypte, fut priſe pour la premiere fois par les Chretiens le 5. Novembre 1219. après neuf mois de ſiege : mais ils furent obligez de la rendre au Sultan d'Egypte, le 8. Septembre 1221. pour ſauver l'armée Chretienne : comme l'on voit par la lettre du Grand-Maitre *Pierre de Montaigu* ci-deſſus raportée.

5. Louis Roi de France l'emporta de nouveau le 6. Juin 1249. : mais il fut obligé de la rendre l'année ſuivante, pour ſa rançon; outre quatre-cent mille livres monnoye de France : aiant été fait priſonnier par les Infidelles.

Lego præterea Domui Templi unum de equis meis, illum videlicet qui fuit *Guillelmo de Rochalora*, (gall. *Rocquelaure*) & frumentum quod mihi debebat; & volo, quod de Contentione quam habebam cum Templo, de facto de *Badaleco*, quod Frater *Joannes de Fontanis* credatur de toto, & *Mir...de Rupe* faciat aptari contentionem illam, ad voluntatem Templi. Lego & eidem Domui Templi allodium & herbagium quod habeo circa & juxta *Limoſam*.

Præterea volo, quod Comitiſſa & filius meus & Succeſſores mei omnes ſciant, quod Ego multum me laudo de Domo Templi, eo quod multum ſervivit mihi in Partibus iſtis. Unde rogo Dominam Comitiſſam & puerum & omnes Succeſſores meos & poſteros, quod dictam Domum Templi dirigant defendant protegant & cuſtodiant, prout poterunt &c.

Ex Collect. Veterum Monument. S. Mauri, Tom. I. pag. 1269.

XXXII.

Bulle du Pape Honorius III. *contre quelques Templiers en France l'an* 1223. *leſquels avoient empieté ſur le Domaine & la Juriſdiction* d'Henri III. *Roi d'Angleterre, dans la ville de* la Rochelle.

HONORIUS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, dilectis Filiis, de Gratia Dei, & S. Leonardi de Calmis, & de Rupella Abbatibus, Xantonenſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. (1)

Cariſſimus in Chriſto Filius noſter HENRICUS Rex Anglorum Illuſtris, ſuâ Nobis petitione monſtravit, quod cum claræ memoriæ HENRICUS avus & RICARDUS patruus ejus Reges Angliæ, in Villa ſua du *Rupella* (2) Fratribus Militiæ Templi, Xantonenſis Dioceſis, quaſdam domos piâ liberalitate donârint, illi factâ ſibi gratiâ perperam abutentes, quaſcumque domos ſive poſſeſſiones aut homines poſſunt circum-quaque infra proprietatem Regiam apprehendere, ſibi ea in præjudicium ejus uſurpant; & ſtatim imponentes ſigna ſua taliter uſurpatis, non permittunt exinde, Regi debita & conta ſervitia provenire.

Ad hæc, cum de antiqua ipſius Villæ Conſuetudine ſit hactenus obſervatum, ut quicumque advena ſine Domino per annum & diem ibi moratur, ſtatim efficitur Homo Regis; iidem Templarii, ſe ſuper hoc Regi prædicto indebitè opponentes, contra hujuſmodi Conſuetudinem multos ſibi uſurpare præſumunt; ac

(1) Cette Bulle eſt tirée des Actes & Traitez d'Angleterre, de la Collection de Ryemer, Tom. I pag. 258.

(2) *La Rochelle*, en latin (*Rupella*) eſt une Ville maritime de France, Capitale du Pays d'Aunis, autrefois du Dioceſe de Xaintes, erigée enſuite en Evechè l'an 1648. par le Pape Innocent X. qui y transfera l'ancien Eveché Maillezais. La Rochelle étoit autrefois du Domaine des Anglois, depuis l'an 1152. lorſqu'Eleonore heritiere d'Aquitaine, femme repudiée du Roi Louis VII. contracta un nouveau mariage avec Henri Duc de Normandie, enſuite Roi d'Angleterre.

Balivos & Fideles Regios coram certis judicibus, quos in terra inimicorum Regis Auctoritate noſtrâ ſe habere proponunt, trahunt frequenter in cauſam ; aliàs ipſos, immò Regem, occaſione hujuſmodi multipliciter moleſtando. Nolentes igitur eidem in ſuo Jure deeſſe, cui potius ex pluribus cauſis favorabiliter adeſſe tenemur, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus, quatinus inquiſitâ ſuper hiis & cognitâ veritate, Cauſam (ſi de partium voluntate proceſſerit) Concordiâ vel Judicio terminetis. Alioquin quæ inveneretis, ſub ſigillis veſtris Nobis fideliter reſcribatis : ut procedamus exinde, prout ſecundum Deum viderimus procedendum.

Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratiâ odio vel favore ſubſtraxerint, per Cenſuram Eccleſiaſticam, ceſſante Appellatione, cogatis veritati teſtimonium perhibere. Quod ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo Veſtrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Laterani IX. Kal Julii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

XXXIII.

FREDERIC II. *Empereur & Roi de Sicile, confirme l'an* 1229. *à Frere* Herman de Perigord, *pour lors Grand Prieur des Templiers en Sicile & en Calabre, (enſuite Grand Maitre de l'Ordre) tous les biens deſdits Templiers, ſituez en Sicile & en Calabre.*

ANno 1229. Rex FRIDERICUS, Imperator ſemper Auguſtus, Hieruſalem & Siciliæ Rex. Ad ſupplicationes Fratris *Hermani de Petragors* Domûs Militiæ Templi in Sicilia & Calabria Præceptoris, eidem Domui Militiæ Templi concedit & confirmat juxta ejus Privilegia, tenimentum terrarum cultarum & incultarum, quod dicitur *Pantanum-Salſum* in tenimento *Lentini :* ſicut Comes *Raynaldus de Modica* eidem Domui conceſſerat barcam ad uſum piſcandi per totum magnum flumen *Lentini :* Piſcariam aloſarum, & lectum balatæ in ipſo flumine, à petra lata conſitâ in portu barcarum &c.

Tenimentum terrarum & nemoris Eccleſiæ Sti. Leonardi de Templo, in eodem tenimento Lentini : cujus fines hi ſunt.

Ab una parte littus maris, ab alia flumen magnum *Lentini* ; à ſeptentrione ſunt diviſæ pertinentiarum *Catanæ* uſque ad montem album arenarum ; & deinde procedit uſque ad littus maris, & per littus ad *Fogiam* prædicti fluminis magni Lentini.

Inſuper quoddam viniale in tenimento *Lentini*, in loco qui dicitur *Bulfutoni*, juxta terras Sti. Rayneri : Caſale *Rabalmaſtri*, in eodem tenimento Lentini : infra quod Caſale eſt Eccleſia Sti. Bartholomei, ejuſdem Domûs Templi.

Quandam terram quæ dicitur *Cuſtumera*, in confinibus Caſalis de *Bulgarano*, de eodem tenimento Lentini.

Inſuper concedit, ut liceat Fratribus Domûs Templi ſumere aquam à magno flumine *Lentini*, & ducere per terras tenimenti Eccleſiæ Sti Leonardi de Templo ; & conductum in alias terras, in gurgam ſuam, propter Fogiam magni fluminis *Lentini :* &

piſcariam ibi facere ; atque liceat Fratribus ſumere aquam à dicto flumine quod dicitur de *Lentino*, & ducere per terras Caſalis *Rabalmaſſar*.

Præterea confirmat bona ejus Domûs in tenimento *Paternionis :* videlicet molendinum de Salinis : terras apud *Cardonitum :* terras alias & olivetum ; terram dictam de *Lagano*, & alia bona, & poſſeſſiones, quæ in Privilegio Comitis *Pagani de Patriſio* continentur.

Nec-non liceat habere piſcariam in flumine *Paternionis*, ad uſum Fratrum & familiæ dictæ Domûs.

Præterea confirmat prædictæ Domui bona in tenimentis *Buteræ*, *Syracuſæ*, & *Aydoni* ; in tenimentis *Buteræ* caſalia duo, *Maltanes* & *Arnadenes*.

Nec non liceat Fratribus accipere aquam, ligna & herbas pro paſcuis animalium ipſius Domûs ; & in maritima dictæ terræ mittere, portum liberum habere, & in flumine *Oddonis Sueni*, & in maritima prædicta habere piſcariam liberam pro uſu Fratrum & Familiæ ; & omnia alia bona & libertates, & fines prout in Privilegio Comitis de *Ocrio*, & Comitis *Buteræ* fidelis noſtri, per eum dictæ Domui Templi ſuper hoc facto plenius continetur.

Bona in tenimento *Syracuſæ*, Caſale quod dicitur *Magrentinum*, cùm terrra circumſtante ad x. pariclas libera abſque ſervitio : ſicut *Gualterius de Calatagirono* eidem Domui Militiæ Templi liberè contulit & conceſſit.

Datum in caſtris apud Avellinum, menſe Septembri, IV. Ind. Imp. Friderico an. IX. Jeruſalem IV. Sicilię XXIII.

XXXIII. *Hiſt. p. 6.*

Bulle du Pape GREGOIRE IX. *adreſſée à l'Empereur* FREDERIC II. *l'an* 1231. *pour l'exhorter à rendre aux deux Ordres Militaires des Templiers & des Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, les biens & terres qu'il leur avoit otées.*

GREGORIUS Papa Nonus, Dilecto Filio noſtro FRIDERICO Romanorum Imperatori ſemper Auguſto ; ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Si verè deſideras, ſicut decet, ut Terræ Sanctæ negotium non turbetur, ſed potius dirigatur ; expedit ut Hoſpitalarios & Templarios, per quos Terra illa eſt inter multas anguſtias hactenus gubernata, & ſine quibus nequaquam poſſe creditur gubernari ; nullâ moleſtatione fatiges : ſed potius beneficentiæ gratiâ proſequaris. Sic agens proprium intereſſe, ut apud Deum incomparabile tibi meritum compares, & apud homines nomen bonum.

Sinè ut taceamus quod nobis mordaciter exprobatur, quod quaſi momentanea videtur fuiſſe poſſeſſio de illis, quæ per Nos ſibi reſtituta ſuerunt ; nunc illorum gravamen, & amaritudine plenam non poſſumus obaudire querelam ; lamentantium quod nuper ſunt & aliis ſpoliati ; cùm nec vellent, nec valerent Juris ordinem declinare. Quare non eſt dubium, quin exinde gravia poſſint Terræ Sanctæ diſpendia imminere ; cùm indigentiâ laborantes, non ha-

beant unde Terram ipſam valeant more ſolito defenſare.

Ut igitur conſcientiæ propriæ, nec non famæ, tam noſtræ quam tuæ providè conſulas; Imperialem Celſitudinem rogamus, monemus, & hortamur in Domino; quatenus eligens potius vinci miſericordiæ pietate, cui ceteræ virtutes cedere minimè dedignantur; quàm juſtitiâ exaſperatâ notari; dictis Hoſpitalariis & Templariis, ablata reſtitui facias univerſa. Ita quod divinam evites offenſam, & Nos manſuetudinem tuam poſſimus meritò commendare: cùm aliàs patientiam noſtram variis detractionibus exponere videreris.

Ut autem ſuper hoc pleniùs tibi noſtrum inſinuemus affectum, in ore dilecti Filii Abbatis Caſe-marii poſuimus verba noſtra; quibus Te credere volumus ineunctanter.

Datum Laterani, quarto Kalendas Martii, Pontificatus noſtri anno quarto. (1)

XXXIV.

HENRI III. *Roi d'Angleterre ordonne l'an* 1235. *le rembourſement de* 200. *livres ſterlings par an, à* Robert *Grand Maitre de l'Ordre des Templiers (& cela pendant cinq années de ſuite) pour acquitter la ſomme de* 800. *livres Tournois, que les Templiers avoient prêtées audit Roi, pour l'acquiſition de l'Ile d'Oleron, pres de la Rochelle en France.*

REx omnibus ad quos præſentes Litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis, Nos & fideles noſtros teneri Fratri ROBERTO Magiſtro Militiæ Templi & Fratribus ejuſdem Domûs, ad ſolutionem ducentarum librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, pro octingentis libris Turonenſibus quolibet anno, à Feſto Aſſumptionis B. Mariæ, anno Regni noſtri decimo-nono, uſque in quinque annos ſequentes completos (per quos annos Treugæ, captæ inter Regnum Franciæ & Regnum noſtrum Angliæ, per Ludowicum Regem Franciæ & Nos, durare debent.)

Quam quidem ſolutionem eiſdem Magiſtro & Fratribus Militiæ Templi fieri volumus, per Nos & heredes noſtros Londoniæ apud Novum Templum, per manus ſubſcriptorum Attornatorum noſtrorum: quos ad dictam ſolutionem faciendam eiſdem Magiſtro & Fratribus aſſignavimus.

De quibus ducentis libris prædicti Magiſtri & Fratres, Nos & heredes noſtros acquietabunt, quolibet prædictorum annorum Pariſius in Domo Templi, pro prædictis libris Turonenſibus: ſcilicet de centum libris in Feſtis omnium Sanctorum, & de centum libris in Feſto Aſcenſionis Domini, verſus Comitem Marchiæ.

Quas quidem prædicto Comiti vel ſuis Attornatis ſolvi volumus, pro

(1) Les Templiers avoient donné un grand ſujet de mecontentement à l'Empereur Frederic II. Voiez ci-deſſus pag. 5. Item l'Hiſtoire de Guill. de Tyr au Tome V. pag. 698. de la nouvelle Collection de Martene.

nobis & heredibus noſtris, ibidem prædictis terminis, pro octingentis libris Turonenſibus, in quibus eidem Comiti tenemur occaſione *Inſulæ Oleronis*, quam in manu noſtra tenemus: quam quidem Inſulam idem Comes petebat verſus Nos, in captione prædictarum Treugarum.

Nos autem ad hanc ſolutionem annuam prædictarum ducentarum librarum prædictis Magiſtro & Fratribus (prout præmiſſum eſt) attornavimus dilectum & fidelem noſtrum ſubſcriptum: videlicet Venerabilem Patrem R. Dei gratiâ Ciceſtrenſem Epiſcopum Cancellarium noſtrum, ad ſolvendum eiſdem apud novum Templum London. &c. (1)

XXXIV.

Bataille pres de la ville d'Antioche, entre les Templiers & les Infidelles, au mois de Juin 1237. ou perirent plus de cent Templiers.

CIrca idem tempus, increbuerunt rumores lamentabiles, totam Terram Sanctam confuſione perfundentes. Mortuo enim *Soldano Alapiæ*, Treuga accepta inter Templarios & eundem Soldanum expiravit.

Volentes igitur fines ſuos ad honorem Chriſti ampliare Templarii, accingentes ſe ad prælium, caſtrum quoddam *Guaſcum* appellatum (quod verſus ſeptemtrionem ab Antiochia ſitum eſt) obſidione vallare proponentes, in locis herboſis caſtro vicinis tentoria locaverunt: Ducem ſibi Præceptorem Antiochiæ *Wilhelmum de Monte-ferrato*, de Arvernia oriundum, ſibi præponentes.

Dum igitur ad idem caſtrum diſpoſitis agminibus appropinquaſſent; videntes eos captivi Chriſtiani in vinculis detenti, ſimul cum quibuſdam apoſtatis, exclamaverunt dicentes: *Fugite miſeri, fugite. Quid ruitis in mortem propriam; mortui eſtis omnes. Parati ſunt infiniti hoſtes veſtri cum tota Provincia adjacente, in ſtragem veſtram præparati communiter, præcepto Soldani Halapienſis, qui vobis inſidias præparavit.*

Quod audiens Præceptor Antiochenus, ſprevit minas exclamantium, vocans eos apoſtatas & proditores. Multi autem de Militia Templi, librantes belli caſus fortuitos, & ſuorum paucitatem, & hoſtium multitudinem; conſilium dederunt, inſidias declinando præcavere: donec pleniùs vires hoſtium exploraſſent.

Ad quod reſpondit Præceptor præ-nominatus, quod noluit pavidos illos ſecum in illo ancipiti certamine habere, ut eſſent tantæ victoriæ participes: eos fictos & doloſos appellando. Et ſic præceps & inconſultus, reverſis multis, hoſtes ad bella provocavit.

Et ante expectatum, hoſtibus conglobatis, qui convenerant, & comprovincialibus vallatus, belli pondus non valens ſuſtinere contra Ordinem Templi, terga vertit fugitivus: & cum eo alii de ſuis, qui priùs alios animarunt. Ceciderunt

(1) Cet Extrait eſt tiré de la Collection des Actes & Traitez du Roiaume d'Angleterre, par Thomas Ryemer, Tom. I. pag. 342.

autem in conflictu illo plus-quam centum Milites Templi, & trecenti arcu-baliſtarii : ſine aliis ſecularibus, & manu pedeſtri non minimâ. De Turcis vero ad tria millia.

Cecidit autem in illo infauſto certamine Illuſtris Miles Templarius, Anglicus natione, *Reginaldus de Argentonio* eâ die *Balcanifer*, qui ut alii qui ceciderunt, cruentiſſimam de ſe reliquit hoſtibus victoriam. Indefeſſus vero vexillum ſuſtinebat, donec tibiæ cum cruribus & manibus frangerentur.

Solus quoque eorum Præceptor, priuſquam trucidaretur, circiter ſexdecim hoſtium, abſque lethaliter vulneratis, ad inferos deſtinavit. Facta eſt autem iſta Congreſſio deteſtanda, menſe Junio (1237.)

Hęc autem audientes Templarii & Hoſpitalarii, partes Occidentales inhabitantes, accingunt ſe viriliter, ſanguinem Fratrum, qui pro Chriſto effuſus eſt, ulciſci cupientes.

Ex Hiſtoria Anglicana Matthæi Paris. pag. 303.

Lettre de l'Empereur FREDERIC II. *écrite à* Richard *Comte de* Cornouaille *ſon beaufrere l'an* 1244. *contenant le triſte recit de la Bataille de* Gaza, *où les Chrétiens furent mis en deroute par les Infidèles.* Herman de Perigord *Grand Maitre du Temple, & celui des Chevaliers Teutoniques y demeurerent ſur la place* ; Guarin XV. *Grand Maitre de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem fut pris* ; *& il ne ſe ſauva que* 33 *Templiers*, 26 *Hoſpitaliers*, *&* 3 *Teutoniques. Enfin, l'Empereur rejette toute la faute de cette malheureuſe journée, ſur la mauvaiſe conduite des Templiers.*

FREDERICUS, Dei gratiâ Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Hieruſalem & Siciliæ Rex, *Richardo*, Comiti *Cornubiæ*, dilecto ſororio ſuo ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Vox in Rama audita eſt, ploratus & ululatus multus : Vox illa, quam noſtrę præſaga triſtitiæ fama prætulerat : vox illa, quam nuper adverſæ fortunæ proprietas, quę nunquam venit ſola, mortalibus noſtris auditibus repromiſit.

Fuerunt nempè quam plura tempeſtatis futuræ tonitrua, in circuitu *Hieruſalem* tot *Chriſti* fidelium cruenta perditio, ipſius Sepulchri Dominici luctuoſa diſperſio ; poſtremò noſtris abominanda temporibus Sanctæ deſtructio Civitatis, coruſcationes hujuſmodi non in rorem & imbrem tenuem, ſed in calamitatis noſtræ diluvium cœli nubibus expoſuit.

Dum enim ad vindicandum tantę confuſionis injuriam, *Chriſticolas* de *Choerminorum* clade reſiduos amor & debitum Fidei provocarent : etſi reparatio tanti diſſidii, ſicut Majorum conſilia, ſic remotiora ſuffragia flagitaret ;

In tantum tamen Patriarcha Hieroſolymitanus, dum ad ſperatæ victoriæ gloriam exſpectaret, & Collegam aut Principem alium forſitan reputaret indignum, factus Crucis Dominicæ Prædicator, audientium

ſævos

ſævos amicos extulit, & zelum improvidæ devotionis accendit, ut nullâ temporis, quod maximè bellica jura deſiderant, opportunitate captatâ, ſecundâ feriâ ante feſtum ſancti *Lucæ* Euangeliſtæ, Chriſtianus exercitus, totius Ultramarinæ Militiæ robur, in *Coberminos* præfatos, velut rei præſcios, ad prælium præparatos, ſic infeſtis auſpiciis irruiſſet, quòd vix de pugnantibus aliqui mortis aut carceris exitium evaſerunt.

Liberavit veruntamen aliquos, ſed valde perpaucos, fugæ ſubſidium, quos forſan ad medios uſque pugnantium ſtrepitus, & confligentium ictus, audacia non perduxit.

Ex omnibus Terræ Baronibus & Regni Hieroſolymitani Militibus, toto Conventu Militiç Templi, trecentis videlicet Fratribus, & ducentis Hoſpitalariis ſancti Johannis, ac toto poſſe ſanctæ Mariæ Teuthonicorum, nemo niſi Patriarcha præfatus, & Dominus de *Monteforti*, qui Regni Vexillifer fuerat & anteſignanus; quatuor Milites, & pauciſſimi Servientes Templarii: Hoſpitalarii verò decem & novem, & de Fratribus Theutonicorum tres tantumſmodò Servientes, fortunæ vel fugæ ſubſidio, proh dolor! redierunt:

Viris famoſis, Epiſcopo de ſancto *Georgio*, & Domino de *Cayfa*, in acie fato poſtremo cadentibus, G. Comite *Joppenſi* mortaliter vulnerato, & *Tyrenſi* Archiepiſcopo, qui ex vulnerum illatione non periit, carceri mancipato: prout hæc omnia ex Litteris Conventûs Domûs ſanctæ Mariæ Teuthonicorum nobis miſſis noſtra Serenitas intellexit.

Habet ex ſe-ipſo ſatis hic triſtior rerum eventus mœſtitiæ cauſam, cur à nobis & omnibus Fidei Chriſtianæ Principibus cordis amaritudinem exigat, profluviumque lacrymarum expoſcat: quia evenit infortunii qualitas, quum hujuſmodi caſum culpa præceſſerit, & negligentia ſubſequatur.

Dum præter idem, quòd Templariorum ſuperba Religio, & Aborigenarium Terræ Baronum deliciis educata, ſuperbit, *Soldanum Babyloniæ* ad evocandum auxilium *Cobermi-norum*, per bellum improbum & improvidum, coegerunt, noſtro Regio Fœdere parvi-penſo, quod Nos unà cum Conventu & Magiſtris Domuum S. *Johannis* & S. *Mariæ Teutonicorum* nomine noſtro contraxeramus, cùm de eodem abjecta eſt per prædictos evidentis culpæ cruda ſimplicitas, ut Credentes in barbara varietate conſtantiam, & fidem in perfidia reperirent, *Soldanos Damaſci*, & *Graccy*, ſicut Fide diſpares, ſic ab eis voluntate diſcordes, in ſuum præſidium, contra *Choerminorum* exercitum ac *Soldani*, velut ad extinguendum ignis incendium olei multitudinem advocarent, inhoneſtis eodem blanditiis. Adeò quòd, prout Nobis per nonnullos Religioſos, venientes de partibus tranſmarinis, conſtitit evidenter, infra clauſtra Domorum Templi prædictos *Soldanos* & ſuos cum alacritate pompoſa receptos, ſuperſtitiones ſuas, cum invocatione *Machometi*, & luxus ſœculares facere Templarii paterentur.

In nullos verumtamen advocatos advertere potuit, nec à natura blanda ſuggeſtio, nec à voluntate contraria Confœderationis jurata promiſſio, quin perjurium citiùs quàm conjurium incurriſſent.

Sicque præter *Soldanum* de *Camel*, cum quinque tantum ex ſuis de prælio fugientem, quem in eorum auxilium, qui contra *Soldanum Babyloniæ* conjurarant, *Soldanus Damaſci* tranſmiſerat, & qui de ipſo *Soldano Babyloniæ* penitus deſperabat, reſidui omnes poſt brevem conflictum, diſſimulatâ dimicatione, ſuperſtites, ad *Soldanum Graecy* cum omnibus ſuis, nullo certamine, nec vel ſimulato commiſſo, in partem alteram, in quam corda direxerant, corpora tranſtulerunt.

Diſſoluta præterea negligentia, peſtis ultimum genus, cum de ſalute certatur, omne noſtrum periculum cumulat, & exitium comminatur: cum Legis Orthodoxæ primores, quod non ſine magno dolore ſcribimus, omnes univerſaliter Orthodoxi, nedum quòd de reparatione tam luctuoſi diſpendii cogitent, nedum quod tam miſerabiles cauſas eventuum, Majorum noſtrorum more, deplorent: imò tanquam iſta non eſſent *Chriſtianorum*, aut Fidei *Chriſtianæ* negocia, vulnera noſtra deſpicimus, & de remediis non curamus.

Percuſſit nos Dominus, nec dolemus: circumſtant undique ſepta tectorum noſtrorum incendia, nec ad aquam recurrimus: ſed alter alterius infortunio gloriatur. Hinc nos extonat *Tartarorum* nova crudelitas, illinc nos urit & cruciat Barbaræ Gentis antiqua protervitas.

Ex adverſo nos pungit *Paterinorum* fœda perfidia, & præſertim illorum, qui per rebelliones ſuas in *Italia* Sacrum Imperium enervantes nobis obſiſtunt; quo minùs, juxta quod in ſacris Ceremoniis Catholica rogat Eccleſia, *Chriſtiano* ſubjiciamus Imperio Barbaras Nationes. Sic undique publicis hoſtibus agimur, aut vexamur occultis.

Sathan continuò laborat & vigilat, *Simon* dormit: neque quò tandem oculos noſtros ſomnus, & corda noſtra ſocordia mulceat, toleramus.

Expergiſcimini viri fortes, apprehendite arma & ſcutum, temporum noſtrorum injuriam neceſſariò vindicando, redimentes; à quibus nunquam nos, Domino teſte, ſubſtraximus, quin potius ad Terræ ſanctæ ſubſidium præſidia noſtra ſemper libentiùs obtulimus, quàm quæſierimus aliena.

Latêre vos namque non credimus, qualiter à Tranſalpina Militia, gente belligerâ, quæ ſe Signo mirificæ Crucis aſſumpto, Terræ ſanctæ ſervitiis dedicavit, ad *Capitaniæ* decus, & tranſmeantium regimen advocata, ſuffragii noſtri partes Magnificentia noſtra non negavit. Quin potiùs perſonam noſtram, ſeu filii noſtri, vel Ducis alterius, quem transfretantes idoneum reputarent, mille ſtipendiariorum militum continuo ſub noſtris ſtipendiis comitatam, ad tam ſalubre negotium, per Venerabiles Patres *P. Panormitanum* Archiepiſcopum, quondam *N. Reginum* & *Florentinum* Epiſcopos, & *G. de Sueſſa*, dilectos noſtros & fideles, ſolennes Excellentiæ noſtræ Legatos, obtulimus, ad *Gregorium* Summum Pontificem tunc temporis deſtinatos, aliâ nullâ prorſus ab eo conditione quæſitâ, niſi quòd Nos & filios noſtros, cum Imperio, & Regnis noſtris, honeſtis & debitis præſidiis adjuvaret.

Qualiter Lombardorum noſtrorum rebellium obſtinata protervitas, Jus & Dominium, Imperii Romani

formam, prout tenetur, agnoſceret, ac Nobis, ipſorum ſocietate, quin potius conſpiratione ceſſatâ, prædicti rebelles, quemadmodum nobis & aliis Terræ Regibus & Principibus ſubditi noſtri deſerviunt, redditis noſtris & Imperii Juribus ſubjacerent.

Deindè cùm ex circumſtantiis negociorum & temporum, iſta quæ noviter contigerunt, timenda nobis occurrerent, quanquam forent ex negata mortalibus ſcientia futurorum ignota, cùm eo ſe malitia temporis dilatavit, ut ad diſcrimen Italicum Summus Eccleſiæ Pontifex contra Nos Pontificatûs adjungi conſortium pateretur.

Obeunte *Gregorio* Summo Pontifice, Autoritate tunc temporis ipſius diſſentionis & cauſâ, iſtoque qui præſidet, ad Summi Pontificatus apicem ſubſtituto, longè majora, quàm prius, per Nuncios noſtros obtulimus, quæque nunquam credere debuit aliquis reſpuenda. Videlicet Tranſmarinum negotium, necnon & imminentem Tartaricam tempeſtatem, ac Imperii Conſtantinopolitani diſcrimen, de Domini noſtri Jeſu Chriſti victorioſi Regis omnipotentia confidentes, humeris noſtris imponere ſpondebamus; prout præmiſſa Magnificentiæ noſtræ Legatio, vobis & cæteris Regibus & Principibus patefecit.

O! quantum cum tempore profuiſſet, ad communis cauſæ ſalutem, oblatum noſtræ devotionis antidotum, dum ſanabilis erat infirmitas, prittſquam adverſæ fortunæ ſecundu ictus accederet, qui dolorem prioris vulneris duplicaret, accepiſſe! Nec tamen ſic deſperationi vel morti relinquendum negotium arbitramur, quin poſſit & debeat de remediis cogitari.

Nec Nos à tam ſalubri conſilio potentiæ noſtræ partes abducimus: imò tanto libentiùs pollicemur, quanto ad radicem arboris ſecuri jam poſitâ, noſtrum & omnium Orthodoxę Fidei Principum auxilium neceſſarium apponere æſtimamus.

Dum tamen pacatâ nobis Italiâ, rebus & Juribus, quæ proximi parentes noſtri tam in Imperio, quam in Regno pacificè tenuerunt, nobis in pace dimiſſis, alæ noſtræ pennas & plumas integrales habeant, quibus ad alta conſcendere ſecuriùs valeamus.

Datum Foggiæ 27. Februarii, tertiâ Indictione.

(1) Cette Lettre ſe trouve dans l'Hiſtoire d'Angleterre de *Matthieu de Paris*, à l'année 1244. avec une autre Lettre de *Guillaume de Chateaunеuf*, qui a été enſuite Grand Maître des Hoſpitaliers; & une troiſiéme du Patriarche de *Jeruſalem*, que nous donnons ici pareillement.

Elles s'accordent toutes ſur les principaux faits de la bataille de *Gaſa*; ſauf que l'Empereur Frederic aſſure, qu'il n'en étoit echapé que 4 Templiers & 19 Hoſpitaliers; & que les autres augmentent ledit nombre.

Jean Sieur de Joinville Secretaire du Roi *Saint Louis*, & témoin oculaire de ſes Croiſades, en donne encore plus de particularitez dans ſon *Hiſtoire de St. Louis*. Mr. Du-Cheſne la fit imprimer l'an 1668. avec des Notes curieuſes; & les Peres Jeſuites d'Anvers, Autheurs des Actes des Saints, & principalement de la Vie de St. Louis, le XXV. jour d'Août, en ont donné une nouvelle édition latine, avec des Notes plus remarquables.

Lettre circulaire de Robert *Patriarche de Jeruſalem, & des Eveques & Abbez de la Terre-Sainte, à tous les Prelats des Roiaumes de France & d'Angleterre du 25 Novembre 1244. pour implorer leur aſſiſtance, où y fait le detail de la malheureuſe Bataille de* Gaza, *de la cruauté des ennemis dans Jeruſalem & des grandes pertes que les Chrétiens avoient faites. Cette Lettre fut lue à haute voix l'an 1245. au I. Concile general de Lyon.*

REverendis in Chriſto Patribus & amicis univerſis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & aliis Eccleſiarum Prælatis in Regnis *Franciæ* & *Angliæ* conſtitutis, ad quos præſentes Litteræ pervenerint: *Robertus* Dei gratiâ Sanctę Hieroſolymitanæ Eccleſiæ Patriarcha, Apoſtolicę Sedis Legatus, *Henricus* Archiepiſcopus *Nazarenus*, *J. Cæſarienſis* Electus, *R.* Epiſcopus *Aconenſis*, & *Sydonenſis* Epiſcopus, Frater *Guillielmus* de *Roka-forti*, Vice-Magiſter Domûs Militiæ Templi, & Conventus ejuſdem Domus, *H.* Prior Dominici Sepulchri, Abbas ſancti *Samuelis*, *Præmonſtratenſis* Ordinis, B. *Montis Oliveti*, *J.* Templi Dominici, *P. Montis Thabor*, & *R. Montis Syon*, Abbates, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Egreſſa de finibus Orientis crudelitas beſtialis, in Hieroſolymitanam Provinciam eſt converſa. Quæ etſi diverſis temporibus à circumſtantibus *Saracenis* multipliciter vexaretur; his tamen diebus, ſopitis vicinis hoſtibus, in ſtatu pacifico reſpirabat utcunque.

Excitaverunt autem in ejus excidium peccata populi Chriſtiani Gentem incognitam, & ultorem gladium à longinquo.

Deſæviens ſiquidem rabies Tartarorum totam Orientalem plagam flagello multiplici & terrore concuſſit. Qui dum perſequentes æqualiter univerſos, nullam differentiam facerent inter incredulos & fideles, prædam ab extremis finibus fugaverunt, Chriſtianum populum prædaturam.

Ipſi etenim Tartari univerſalem Perſidem deſtruentes, in nequiores ſe ſpiritus prælium converterunt, venantes crudeliſſimos hominum *Choroſminos*, quos quaſi dracones de cavernis eductos, de propriis partibus expulerunt.

Qui cùm certum habitaculum non habentes, non poſſent propter eorum nequitias ab aliquibus Saracenis receptaculum adipiſci, ſolus *Soldanus Babiloniæ*, Chriſti Fidei perſecutor, eiſdem *Choroſminis* hoſpitium in terra propria denegans, obtulit alienum; eoſdem incredulos ad inhoſpitandam vel inhabitandam Terram Promiſſionis advocans & invitans, quam in ſe credentibus Altiſſimus promiſerat & donavit.

Illi verò, de Soldani præſidio confidentes, in hæreditatem Domini, quam dictus Soldanus, prout dicitur, illis contulerat, advenerunt cum uxoribus & familiis, & multis millibus equitum armatorum. Quorumſic exſtitit adventus repentinus, quòd nec à nobis, nec à vicinis partibus potuit provideri, ut præcognita jacula vitarentur. Uſque

dum Hieroſolymitanam Provinciam per partes *Saphet* & *Tyberiadis* intraverunt.

Et cùm ſollicitudinem multipliciter appoſuerimus & laborem, qualiter Terræ Sanctæ pax & tranquillitas priſtina redderetur, novis hoſtibus perturbata, nec ad eorum expulſionem Chriſtianorum vires ſufficerent, prælati *Choroſmini* totam terram à *Turone* militum, quod eſt prope Hieruſalem, uſque *Gazaram* occupaverunt.

Ex communi itaque conſilio & unanimi voluntate, unà cum Magiſtris Religioſarum Domorum, ſcilicet Militiæ Templi, Hoſpitalis ſancti Johannis, & Præceptore ſanctæ Mariæ Teuthonicorum, & Nobilium Regni, *Soldanos Damaſci* & *Chamelæ*, quierant cum Chriſtianis pacis fœdere colligati, & contra Choroſminos habent inimicitias ſpeciales, reputantes ſe etiam per illorum adventum fore confuſos, & Terram quam habebant Chriſtiani, juxta formam Treugarum, tenebantur defendere contra omnes alios Saracenos, ad Chriſtianorum ſubſidium duximus advocandos.

Qui etſi firmiter promiſerint & juraverint ſe nobis auxilium præſtituros; illorum tamen ſuccurſu vàldè dilato, & Chriſtianis, in reſpectu pauciſſimis, ſolis contra illos perfidos dubitantibus dimicare, dicti *Choroſmini* Civitatem Hieruſalem propugnaculis penitus immunitam ſæpiùs invadebant.

At Chriſtiani qui erant in illa, prædictorum ſævitiam metuentes, ad veniendum in terram Chriſtianorum ultra ſex millia hominum congregati, paucis in Civitate relictis, confiſi de Treugis quas cum *Soldano* de *Graco* & ruſticis Saracenis de montanis habebant, iter cum omnibus familiis & rebus ſuis per ipſa montana ceperunt.

Egreſſi verò ruſtici, partim illos gladio crudeliter occiderunt, partim miſerabiliter captivarunt, exponentes venales Chriſtianos utriuſque ſexûs, & etiam Moniales, aliis *Saracenis*.

Ex quibus cùm aliqui evadentes, in Ramenſem planitiem deſcendiſſent, *Choroſmini* irruentes in illos, trucidarunt eoſdem: ita quòd ex tanto populo, vix evaſerunt trecenti ſemi-vivi relicti.

Tandem prænominati perfidiſſimi *Iſraëlitanam* Civitatem intrantes, quaſi populo deſtitutam, Chriſtianos, qui ibi remanſerant, ſeque infra Eccleſiam Sepulchri Dominici receptarunt, ante ipſum Sepulchrum eviſceraverunt univerſos.

Et decapitantes Sacerdotes, qui in altaribus celebrabant, dicebant ad invicem: Hîc effundamus ſanguinem populi Chriſtiani, ubi vinum libaverunt ad honorem Dei ſui, quem hîc dicunt fuiſſe ſuſpenſum.

Inſuper cum dolore dicimus, & cum ſuſpiriis intimamus: quòd in Sepulchrum Reſurrectionis Dominicæ manus ſacrilegas extendentes, illud multipliciter deturparunt. Tabulatum marmoreum, quod circum-circa erat poſitum, funditus evertentes, & Montem *Calvariæ*, ubi Chriſtus extitit Crucifixus, & totam Eccleſiam, ultra quàm dici valeat, in omni turpitudine, quantum in ſe fuerat, fœdaverunt.

Columnas verò ſculptas, quę ante Sepulchrum Domini erant ad de-

Digitized by Google

corem poſitæ, ſuſtulerunt: illas in Chriſtianorum contumeliam ad Sepulchrum ſceleratiſſimi Machometi, in ſignum victoriæ, tranſmittentes.

Et violatis Sepulchris fœlicium Regum, in eadem Eccleſia collocatis, eorum oſſa, in Chriſtianorum injuriam, diſperſerunt.

Montemque *Syon* reverendiſſimum ſine reverentia prophanantes, Templum Domini, Eccleſiam Vallis *Joſaphat*, ubi Beatæ Virginis eſt Sepulchrum, Eccleſiam *Bethleem* & locum Nativitatis Domini, indignis relatu enormitatibus polluerunt; omnium Saracenorum nequitiam excedentes, qui licèt Terram Chriſtianorum ſæpiùs occupaſſent, loca ſancta utcunque veneranter conſervabant.

Verùm cùm his omnibus non contenti, ad captionem & deſtructionem totius Terræ ſæpe-fati *Choroſmini* multipliciter aſpirarent; nec poſſent tanta mala ulteriùs tolerari, quę cujuſlibet Catholicæ Fidei zelatoris animum meritò poterant in mœrorem & amaritudinem irritaſſe; tot injuriis & enormitatibus laceſciti, populus Chriſtianus, ad reſiſtendum eiſdem, prædictorum Soldanorum potentiam, unà cum Chriſtianorum viribus, de communi conſilio duximus congregandam.

Cum quibus omnibus contra illos die quarto menſis Octobris exercitus Chriſtianus de maritima *Acon* movere incepit, per *Cæſaream* & alia loca maritima procedendo.

Ipſi verò *Choroſmini*, noſtrum præſentientes adventum, & per diverſa loca retrocedentes, demùm ante *Gazaram* caſtra fixerunt, expectantes ibidem ſuccurſum, quem *Soldanus Babyloniæ*, caput ſacrilegii, erat tranſmiſſurus eiſdem.

Receptâ verò ab eodem *Soldano* maximâ multitudine armatorum, & Chriſtianorum & præfatorum Soldanorum exercitibus appropinquantibus contra illos, eos in vigilia ſancti *Lucæ* ante *Gazaram* invenimus cum multitudine infinita, habentes acies ordinatas ad prælium: noſtris per Duces exercitûs acies diſponentibus, qualiter progrederentur ad bellum.

Nobis etiam Patriarchâ & aliis Prælatis Auctoritate omnipotentis Dei & Sedis Apoſtolicæ remiſſionem indulgentibus: de pœnitentibus peccatorum ſumma contritio & effuſio lachrymarum ſingulis cœlitus eſt effuſa; ut mortem corporis pro nihilo reputantes, & ſperantes præmium ſempiternum, mori pro Chriſto, vivere reputarent.

Unde etſi fortè corporalis calamitas, peccatis noſtris exigentibus, ſupervenit; credendum eſt, Altiſſimum, qui eſt ſcrutator cordium & cognitor ſecretorum, animarum lucrum potiùs quàm corporum acceptaſſe.

Poſt hæc autem concurrentibus noſtris unà cum illis, Saraceni, qui nobiſcum aderant, ab hoſtibus ſuperati, ſe univerſaliter converterunt in fugam: captis pluribus & interfectis ex illis.

Et ſic Chriſtiani ſoli in prælio remanſerunt. Cumque in eos *Choroſmini* cum Babylonicis inſimul irruiſſent, eis invicem dimicantibus, Chriſtiani tanquam Athletæ Domini, & Fidei Catholicæ defenſores, quos eadem Fides & paſſio verè fecit germanos, fortiſſimè reſtiterunt.

Digitized by Google

Et cùm eſſent reſpectu inimicorum pauciſſimi, proh dolor! ſuccubuerunt in bello, hoſtibus præliorum adverſitate cedentes.

Ita quod de Conventibus Domûs Militiæ Templi, Hoſpitalis ſancti Johannis, & ſanctæ Mariæ Theutonicorum, tantummodò triginta-tres Templarii, viginti ſex Hoſpitalarii, & tres Fratres Theutonici evaſerunt, aliis peremptis & captis.

Optimates etiam Terræ & Milites, pro majori parte capti & interfecti fuerunt; præter ſtragam baliſtrariorum & peditum infinitam.

De Archiepiſcopo verò Tyrenſi, Epiſcopo ſancti Georgii, Abbate ſanctæ Mariæ de Joſaphat, Magiſtro Templi, & Præceptore ſanctæ Mariæ Theutonicorum, & quàm pluribus aliis Religioſis & Clericis, cùm non apparuerint, plurimùm dubitatur, utrum adhuc in bello obierint, vel ſint in captivitate detenti: nec de ipſis ſcire adhuc potuimus veritatem. Magiſter verò Hoſpitalis, & Comes *Gualterus* de *Breſna*, cum multis aliis, capti in Babyloniam ſunt deducti.

Nos verò Patriarcha, in quos, noſtris peccatis exigentibus, omnis calamitas ſupervênit, indigni à Domino Martyrio deputati, evaſimus ſemivivi, apud *Aſcalonam*, cum Nobilibus Viris, Conſtabulario *Aconenſi*, *Philippo* de *Monte-forti*, militibus & peditibus, qui evaſerunt de bello, receptaculum capientes.

Et licèt nobis, qui cuncta perdidimus in bello prædicto, nulla ſit conſolatio in tot adverſitatibus & ærumnis; illud tamen quod ad præſens potuimus facientes, Illuſtribus Regi Cypri & Principi Antiocheno noſtras Litteras & Nuncios miſimus ſpeciales: eos cum omni devotione rogando, & etiam exhortando, ut in tanto neceſſitatis articulo, ad Terræ Sanctæ defenſionem mittere debeant milites & armatos.

Sed quid ſuper hoc ſint facturi, neſcimus. Demùm apud *Acon* civitatem reverſi, & morantes in illa, ipſam civitatem cum tota Ultramarina Provincia invenimus plenam doloribus, ululatibus, miſeriis, & variis afflictionibus ac infinitis: nec erat Domus vel anima, quæ mortuum proprium non deploraret.

Et quamvis ſit dolor magnus & gravis de præteritis, timor tamen imminet adhuc præcipuus de futuris.

Cùm enim tota Terra Chriſtianitatis gladiis acquiſita, ſit privata & deſtituta omni humano aut terreno præſidio ac ſuffragio, & defenſorum propugnatorumque ſufficientia in nihilum plane reducta extinctaque, ſuperſtites verò non tantûm pauci, ſed etiam ad exinanitionem deducti; nihil aliud reſtare præterea aut ſupereſſe videtur, quam ut Crucis hoſtibus reliqua omnia ad votum deſiderata ſuccedant, qui in maximam audaciam & intolerabilem inſolentiam prodeuntes, caſtra ſua poſuerunt in planitie *Acon* prope civitatem per milliaria duo.

Et per totam Terram uſquead partes *Nazareth* & *Saphet* liberè nullo reſiſtente, aut obicem ponente, longe lateque diſcurrunt; occupantes eandem, & inter ſe quaſi propriam dividentes, per Villas & Cazalia Chriſtianorum Legatos & Bajulos præficiunt atque conſtituunt, ſuſcipientes à ruſticis & aliis incolis redditus & tributa, quæ antèà

Chriſtianis præſtare & exſolvere ſolebant.

Qui jam ruſtici incolæque Chriſtianis hoſtes effecti & rebelles, dictis *Choroſminis* univerſaliter adhæſerunt. Ita quòd omnes Hieroſolymitanæ Eccleſiæ ſimul ac Provinciæ Chriſtianæ, aliam Terram non habeant ad præſens, niſi munitiones quaſdam, quas etiam cum maxima difficultate & labore defendunt.

Dicitur etiam, quòd Babylonici apud Gazaram exiſtentes, in multitudine infinita venturi ſunt ad partes *Acon*, ut ſimul cum *Choroſminis* obſideant civitatem.

Recepimus etiam Nuncios & Litteras viceſimo ſecundo die menſis Novembris, à Caſtellano & Fratribus Hoſpitalis, qui ſunt in caſtro Scalone, quòd exercitus Saracenorum de Babylonia jam obſederant Caſtrum ipſum, & tenebant obſeſſum, implorantibus à nobis & Chriſtianitate ſubſidium & auxilium feſtinatum.

Ut autem Charitatem veſtram moveat pietas in compaſſionis affectum ſuper excidio Terræ Sanctę, eò quòd communibus humeris hoc onus incumbat, cauſam Chriſti vobis duximus intimandam, ſupplicitèr deprecantes, quatenus apud Altiſſimum precibus & devotis orationibus pro Terra eadem miſericordiam imploretis: ut ipſe, qui Terram Sanctam in redemptionem omnium proprio ſanguine conſecravit, in ejus ſubſidium miſeratus intendat, ipſam proſpiciens & defendens.

Voſque Patres chariſſimi, ſuper hoc ſalutare conſilium & auxilium quod poteritis, apponetis: ut vobis exinde cœleſte præmium comparetis: ſcituri pro certo, quòd niſi per manum Altiſſimi & fidelium ſubſidium, Terræ Ultramarinæ in hoc proximo paſſagio Martii ſuccurratur, ejus pro certo perditio imminet & ruina.

Et quia cæteras neceſſitates & univerſalem ſtatum Terrę, longum eſſet vobis per Literas explicare, mittimus ad præſentiam veſtram Venerabilem Patrem (*Walerandum*) Berytenſem Epiſcopum, & Religioſum Virum *Arnulphum* Ordinis Prædicatorum, qui ſeriem veritatis fideliter & plenariè referent Fraternitati veſtræ. Univerſitatem veſtram humiliter implorantes, veſtræ benignitati placeat prædictos Nuncios, qui ſe pro Eccleſia Dei magnis expoſuerunt periculis navigando tempore hyemali, recipere liberaliter & audire.

Datum apud *Acon*, viceſimo quinto die menſis Novembris, Anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo quarto.

Huic Scripto originali, quod erat hujus exemplar, appenſa fuerunt duodecim Sigilla. Ita Matth. Paris, ut ſupra.

XXXIV. *Hiſt. p.* 37.

Hiſtoire de la glorieuſe Defence des Templiers à la bataille de Mazoure *en Egypte, l'an* 1250. *où* Robert de France *Comte d'Artois frere du Roi* Saint Louis IX. *fut tué avec quantité de Chevaliers; tirée de l'Hiſtoire de Malthe par l'Abbé Vertot.*

DIe ſancti *Kenelmi*, videlicet Kalendas Auguſti, Comite *Richardo* exiſtente *Londini* & ad Scaccarium

rium ſedente, venit ad ipſum nuncius quidam feſtinus & triſtis, rumorum & litterarum bajulus teterrimarum; hujus Sententiæ tenorem continentium.

Rex *Francorum Chriſtianiſſimus*, inito conſilio univerſali, animatus rumoribus cujuſdam Tribuni Cuſtodis *Kayri*, de quo prædictum eſt, caſtra movit de *Damiata* verſùs *Kairum*, & quoſdam in via potenter adverſantes fortiter trucidavit. Et cùm proſperè faviſſet ei Mars per omnia, & factâ quadam impetuoſâ congreſſione, *Chriſtiani* de *Saracenis*, poſt longum hinc inde diriſſimum & duriſſimum conflictum, glorioſè triumpharunt.

Tranſito igitur quodam magno flumine, ex alveo *Nili* prodeunte, nomine *Taſnem* circa clauſum Paſcha per ſcaphas planas colligatas & per occultum vadum, quod ei manifeſtaverat quidam converſus quondam *Saracenus*, multi tranſierunt.

Robertus autem Frater Regis, Comes *Atrebatenſis*, aſſumptis ſecum multis nobilibus, quorum unus erat *Wilielmus à Longa-Spata*, neſciente Rege fratre ſuo, ad ulteriora litoris ſe contulit. Cujus erat intentio, pro omnibus ſolus triumphare & titulos aſportare, ut ei ſoli victoria aſcriberetur. Erat namque ſuperbus nimis & arrogans, atque vanæ gloriæ appetitivus. Et invenientes quoſdam *Saracenos*, ipſos in ore gladii trucidarunt.

Robertus igitur audacter progrediens, ſed inconſultè, quoddam caſale, quod ante ipſos erat, nomine *Manſor*, propoſuit violenter occupare, & trucidatis omnibus quos in eodem inveniret, illud ſubruere: & intrans violenter, ferè lapidibus obrutus, confuſus exivit, multis tamen ipſius habitatoribus interfectis.

Et cùm conglomerati tractatum haberent quid agendum, Comes *Robertus* ſperans ultima primis feliciter reſpondere, omnes ad progrediendum perſuaſit & animavit. Et dixit Magiſtro Militiæ Templi, qui tunc cum ipſo fuerat, (*nempe Frater Guilielmus de Sonnac*) præſente *Wilielmo à longa Spata*: Inſequamur hoſtes qui propè ſunt (ut dicitur) fugitivos: dum res in manibus noſtris proſperatur, dum vidimus noſtros ferventes & hoſtium cruorem ſitientes, & inimicos Fidei de ſalute propria deſperantes, ut omnes conterendo bellum noſtrum fine beato citiùs concludamus.

Confidenter agamus, quia ſequitur nos tertia pars exercitus Gallicani: & ſi aliquid nobis ſiniſtri (quod abſit) contingat, ſubveniet nobis ad nutum mandati, Fratris ac Domini mei Regis exercitus inſuperabilis.

Cui Magiſter Militiæ Templi, vir quidem diſcretus & circumſpectus, in negotiis quoque bellicis peritus & expertus, reſpondit: O Domine Comes Magnifice, veſtram ſatis ſtrenuitatem, & innatam magnanimitatem & audaciam commendamus, voluntariam ad honorem Domini & Eccleſiæ ſuæ univerſalis, quam novimus & ſæpè ſumus experti.

Verumtamen optamus & ſalubriter conſulimus ſupplicantes, quatenus fræno modeſtiæ ac diſcretionis hunc fervorem velitis cohibere; ut poſt hunc, quem nobis Dominus contulit, triumphum & honorem, aliquantulum reſpiremus. Poſt hos enim bellorum æſtus & labores fatigamur, ſauciamur, eſurimus & ſitimus: & ſi nos honor & gloria ob-

tentæ victoriæ consoletur, nullus tamen equos nostros jam deficientes & vulneratos honos vel gaudium refocillat. Revertamur igitur consultiùs, ut exercitui domini Regis nostri uniti, tam consilio quàm auxilio ipsius roboremur, & tam equi nostri, quàm nos aliquâ quiete recreemur.

Quod cùm viderint hostes nostri, modestam prudentiam nostram plus laudabunt, & amplius formidabunt. Communicato enim cum nostratibus ampliori consilio, ad incœpta cùm omnes congregabimur, fortiores resurgemus, & collatis viribus confidentius roborabimur.

Jam enim ascendit clamor fugitivorum, qui velocissimis equis rapti ipsum *Soldanum* & alios inimicos nostros, de viribus suis & numerositate confidentes, excitabunt, & de nostra paucitate & totius exercitûs, quam semper desideraverunt, præmunient, & confortabunt divisione; & nos, super his certificati, proterviùs & confidentiùs aggredientur, vires suas nunc effundentes in nostram perniciem & confusionem. Norunt enim, quòd si nunc conterantur, exhæredati penitus cum uxoribus & liberis, irrestaurabiliter ad *Nilum* redigentur.

Hæc autem cùm Comes audisset *Atrebatensis*, indignatus vehementer, irâque & superbiâ turgidus & inflatus, respondit: O antiqua Templi proditio! O vetus Hospitalariorum seditio! O fraus diu occultata, quàm manifestè nunc prorupit in medium! Hoc est quod diu vero præsinimus augurio, & veraciter est prædictum: hæc tota Terra Orientalis jam diu fuisset adquisita, nisi Templi & Hospitalis, & aliorum, qui se proclamant Religiosos, fraudibus nos sæculares impedirent.

Ecce patet ad manum captio Soldini, & totius confusio *Paganismi*, & Legis perpetua exaltatio Christianæ, quam suis fictis & fallacibus sermocinationibus præsens Templarius conatur impedire. Timent enim Templarii, & formidant Hospitalarii & eorum complices, quòd si Terra viribus subdatur Christianis, ipsorum exspirabit, qui amplis redditibus saginantur, dominatio.

Hinc est quod fideles huc adventantes & ad negotium Crucis accinctos, variis inficiunt potionibus, & Saracenis confœderati, diversis interficiunt perditionibus. Nonne super his *Fredericus* eorum expertus muscipulas, testis est certissimus?

His igitur verbis satyricis & mordacibus, Magister Militiæ memoratus cum Fratribus, & Magister Hospitalis cum suis similiter Confratribus, usque ad spiritûs amaritudinem contristati, unanimiter responderunt: Ut quid, Comes generose, habitum susciperemus Religionis? Nunquid ut Ecclesiam Christi everteremus, & proditionibus intendentes animas nostras perderemus?

Absit, absit hoc à nobis, imò ab omni Christiano. Et iratus Magister Templi vehementer, altâ voce exclamavit, dicens Signifero: Explica & eleva signum nostrum, & procedamus bellaturi: ut hodie tam mortis quàm Martis ambigua fata coexperiamur: insuperabiles essemus, si inseparabiles permaneremus.

Sed infeliciter dividimur, similes arenæ sine calce; unde inepti ædi-

Digitized by Google

ficio ſpirituali, & cœmento charitatis expertes, maceriæ depulſæ conſimiles erimus profectò ruinoſi.

Talia igitur audiens *Willielmus à Longa Spata*, ſchiſma in exercitu jam ſuſcitatum vehementer formidans, impetuoſum motum animi Comitis Atrebatenſis ſedare cupiens, & Magiſtri Templi iram mitigare, reſpondit dicens: Talem ſciſſurm & diviſionem ſecundum verbum Dominicum ſequitur deſolatio.

Credamus igitur huic Viro ſancto & autentico, ô Comes Sereniſſime. Incola hujus terræ exiſtit diuturnus, novitque vires & verſutias Saracenorum, experimento edoctus multiplici. Nos novi, juvenes & advenæ, quid mirum ſi Orientalium ſimus neſcii periculorum? Quantùm diſtat Oriens ab Occidente, tantum diſcrepant Occidentales ab his Orientalibus.

Et verſâ facie ad Magiſtrum Templi, cum ſerenitate & verbis blandis ipſum allocutus, conabatur motum animi ejus mitigare. Cùm ecce Comes Atrebatenſis rapiens verbum ab ore ejus, more *Gallico* reboans & indecenter jurans, audientibus multis os in hæc convitia reſolvit, dicens: O timidorum caudatorum formidoloſitas! quàm beatus, quàm mundus præſens foret exercitus, ſi à caudis purgaretur & caudatis! Quod audiens W. verecundatus, & de verbi offendiculo laceſſitus & commotus, reſpondit: O Comes *Roberte*, certè procedam imperterritus ad quæque imminentia mortis pericula.

Erimus, credo, hodie, ubi non audebis caudam equi mei attingere. Et apponentes galeas & explicatis ſignis progreſſum contra hoſtes, qui ſpacioſam planiciem, montes & valles undique coöperuerunt, continuabant.

Sic igitur volens Comes Robertus omnia ſibi, ſi Chriſtianos contingeret triumphare, aſcribere, dedignabatur Fratri ſuo Domino Francorum Regi hæc præſumpta pericula nunciare &c. *Ex Matthæo Paris.*

Preuves de l'Avarice & de l'Ingratitude de l'Ordre des Templiers, envers le Roi Saint Louis, *pendant qu'il étoit fait priſonier par les Sarazins l'an* 1250. *Les Templiers refuſerent de lui preter* 30000. *livres, qui manquoient au payement de la rançon du Roi.*

REx nequaquam deſerere voluit Fratrem ſuum Comitem Pictavienſem, voluitque ſolutionem facere ducentorum millium librarum: conſumptuſque eſt ſolutione præſtandâ totus dies Sabbati & Dominicus.

Pecunia autem dabatur pondere libræ, lanceſque ſingulæ valebant decem librarum millibus. Ubi veſpera diei Dominici advenit, Regis Miniſtri, qui ſolutionem præſtabant, ei ſignificarunt, ſibi etiam tum opus eſſe triginta omnino librarum millibus.

Neque alii aderant Regi, niſi Frater ejus Comes Andegavenſis, Præfectus caſtrorum Franciæ, & Magiſter SS. Trinitatis, & ego: aliique omnes occupabantur ſolutione faciendâ. Tum Regi dixi, expedire, ut Commendatorem & caſtrorum

Præfectum Templariorum rogaret, ut ſibi mutua darent memorata triginta librarum millia, ad liberandum Fratrem ſuum.

Frater *Stephanus de Outrecourt*, qui Templariorum erat Commendator, inſimulavit me de conſilio Regi dato, mihique dixit : Domine *Joinvilli*, conſilium, quod Regi ſuggeris, nequaquam bonum eſt, nec rationi conſonum.

Sat enim noſti, beneficiorum adminiſtrationes nobis committi cum juramento, atque ita, ut illorum pecuniam dare non poſſimus, niſi illis, qui juramentum nos facere jubent. Præfectus Caſtrorum Templariorum, ratus ſe Regi ſatisfacturum, dicebat : Domine Rex, mittamus contentiones & rixas Domini *Joinvillii*, & Commendatoris noſtri.

Etenim quemadmodum dicit memoratus Commendator noſter, nihil dare poſſumus ex pecunia beneficii nobis commiſſi, niſi agendo contra juramentum noſtrum, noſque reddendo perjuros. Et ſcito, Seneſcallum perperam tibi dicere, quòd ſuadeat, ut, ſi nos tibi ex ea non largiamur, tu capias : quamvis ea de re acturus es pro arbitrio tuo. Verum ſi id facias, ex tua, quam habes Accone, ſatis compenſabimus damnum noſtrum.

Auditis minis, quas Regi intentabant, ei dixi (*pergit Joinvillius*) iturum me ex ea acceptum, ſi vellet. Et juſſit me ita facere. Mox me contuli ad unam è triremibus Templariorum; veniqueadarcam quamdam, cujus clavem mihi tradere nolebant; ſecurique, quam inveni, illam nomine Regis aperire volui.

Hoc cernens Templariorum caſtrorum Præfectus, tradi mihi juſſit claves arcæ, quam aperui, atque ex ea ſatis argenti cepi; idque Regi tuli, qui multùm gaudebat adventu meo. Factaque fuit atque peracta ſolutio ducentorum millium librarum ad liberationem Comitis Pictavienſis. Ante peractam ſolutionem memoratam, aliqui ſuadebant Regi, ut non juberet omnia ſolvi Saracenis, antequam illi liberaſſent corpus ipſius Fratris. At dicebat, quoniam id illis promiſerat, ſe ipſis daturum omnem eorum pecuniam, priuſquam à fluvio recederet. (1)

(1) Ce Recit eſt tiré de l'Hiſtoire de S. Louis par Jean Sire de Joinville, traduite en latin, & raportée par les Peres de la Societé Auiheurs des Acta Sanctorum Menſis Auguſti, Tome V. pag. 723. & 724.

Le meme Fait eſt raporté par Maimbourg dans ſon Hiſtoire des Croiſades à l'année 1250 comme s'enſuit.

Le Roi demeura encore deux jours, le Samedi & le Dimanche d'après l'Aſcenſion, ſur le fleuve, dans ſa galere, en attendant qu'on eût achevé de faire le premier paiement, pour retirer le Comte de Poitiers. Et comme il apprit le Dimanche au ſoir, qu'il lui manquoit trente mille livres, pour fournir les deux cens mille qu'on devoit paier, & que les Templiers, qui avoient beaucoup d'argent dans leurs galeres, refuſoient de les lui preter, ſous pretexte que par leur Regle ils faiſoient ſerment de ne rien donner de leurs Commanderies qu'à leur Grand-Maitre : le ſaint Roi fit bien voir en cette occaſion, qu'il étoit lui-meme leur premier & leur plus grand Maitre, en les diſpenſant de cet article de leur Regle, de laquelle ils ne ſe diſpenſoient que trop eux memes tous les jours, en d'autres points

XXXV.

Bulle du Pape ALEXANDRE IV. *donnée l'an* 1255. *par laquelle eſt ordonné à tous Eveques & Prelats de proteger l'Ordre des Templiers, & fait defence à tous laïcqs de les moleſter : d'autant plus, que pluſieurs commencoient deja à abhorrer cet Ordre.*

ALEXANDER Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis, & univerſis aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos Litteræ iſtę pervenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Si diſerimina, quæ dilecti filii Fratres Militiæ Templi pro defenſione Chriſtianitatis cotidie ſuſtinent in Partibus Tranſmarinis, & beneficia quæ pauperibus ſubminiſtrant, conſideratione ſollicitâ penſaretis, non ſolum ab illorum ceſſaretis moleſtiis, ſed & alios ſtuderetis diſtrictiùs cohibere.

Ceterùm audivimus, & audientes nequivimus non mirari, quod eos quidam veſtrùm ſolito durius perſequentes, non ſolùm querelas eorum diſſimulant, ſed ipſos gravibus injuriis vexaverunt, & in damnabili adhuc propoſito perſeverant; Litteras noſtras generales, & quandoque ſpeciales legere contempnentes : quas ſi interdum legerint, vilipendunt.

Unde Clerici & laïci ſumentes audaciam, adverſus eos ſecurius inſoleſcunt, & eleëmoſynas & beneficia ſubſtrahunt conſucta. Invaſores quoque bonorum ipſorum Fratrum non arguunt, ſed in ſua familiaritate recipiunt; Fratres ipſos intolerabiliter deprimentes, quos pro ſuæ Religionis honeſtate deberent attentiùs ſuſtentare.

Unde quoniam gravamen eorum tanto minùs volumus in patientia ſuſtinere, quanto graviùs (juſto Dei judicio permittente) jugiter ipſos

bien plus eſſentiels. Car le Seigneur de Joinville, qui executoit fort exactement ſes ordres, étant allé dans une de leurs galeres, armé d'une bonne cognée qu'il levoit deja ſur un de leurs coffres forts, pour y faire ouverture de la part du Roi : le Marechal du Temple, qui vit bien qu'il falloit obeir, lui en fit donner les clefs, & alors il y prit tout autant d'argent qu'il voulut, & dont le Roi qui en fut trés-ſatisfait, fit paier ſur le champ, non-ſeulement les trente mille livres qui manquoient à la ſomme dûë, mais auſſi dix mille autres, dont il ſçût que les Sarazins s'étoient trompez eux-mêmes, ſans qu'ils s'en fuſſent apperçûs, en peſant cet argent dans leurs balances. Tant cet incomparable Prince étoit exact à garder religieuſement ſa foi à ceux même qui n'en avoient point, & qui avoient deja ſi brutalement violé celle qu'ils venoient de lui donner avec tant d'horribles ſermens. Après cela le Comte de Poitiers, que les Sarafins renvoierent libre, s'étant rendu avec le Comte Philippe de Montfort à la rade, où le Roi, qui s'y étoit mis après avoir tout paré, l'attendoit ; on le mit à la voile, & on alla ſurgir en peu de jours heureuſement au Port d'Acre, où ce grand Prince fut receû avec autant de joie pour ſa delivrance, que l'on avoit eû de douleur pour ſa captivité.

inimici Chriſtiani Nominis perſequuntur ; Univerſitati veſtræ, ad inſtar felicis recordationis HONORII Papæ Prædeceſſoris noſtri, per Apoſtolica Scripta mandamus, & in obedientiæ vobis virtute præcipimus, quatinus Litteras, quas pro eis dirigimus, ſeu generales fuerint, ſeu etiam ſpeciales, recipiatis humiliter & fideliter exponatis; ſubjectos veſtros ad ſolitas eleëmoſynas & beneficia ſollicitis monitis & exhortationibus inducentes.

Fratres autem benignè recipiatis & honeſtè tractetis; attentius proviſuri, ut de parochianis veſtris vel ſubditis aliis, ſi querelam detulerint, ipſos ad exhibendam juſtitiam, omni gratiâ & timore poſtpoſitis, Canonicâ ſeveritate cogatis. Ita quod Fratres ipſi, ex negligentia veſtra, ad Sedem Apoſtolicam non laborent.

Scituri, quod ſi Præcepto noſtro præſumpſeritis ulteriùs contraïre, in vos ſicut inobedientes, animavertere ſeveriùs compellemur.

Dat. Laterani, ſexto Idus Decembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Extrait de la Collection des Actes & Traitez d'Angleterre par Rymer, Tom. I. pag. 576.

Autre Bulle du Pape ALEXANDRE IV. *qui confirme l'an* 1256. *tous les Privileges de l'Ordre des Templiers ; & particulierement, qu'on ne pouvoit les empecher de faire leur Collecte annuelle parmi toutes les Egliſes de la Chrétienté ; ſous pretexte que leſdits Templiers étoient trop riches.*

ALEXANDER Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Eccleſiarum Prælatis, ad quos Litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum dilectis filiis, Fratribus Domûs Militiæ Templi Jeroſolymitani fuerit à Prædeceſſoribus noſtris indultum, & à Nobis poſtmodum confirmatum, ut *ſemel in anno* recipiantur in Eccleſiis ad eleëmoſynas colligendas ; quidam veſtrûm, avaritiæ ardore ſuccenſi, Confratias ſuas Confratriis ipſorum, eâdem die in ipſorum adventu præponunt : & ſic Fratres ipſi confuſi, ac nichil exinde aut modicum conſequuntur.

Quia igitur hoc indecens eſt, & in contemptum Dei & Eccleſiæ Romanæ redundat, Prædeceſſorum noſtrorum veſtigiis inhærentes, univerſitati veſtræ per Apoſtolica Scripta præcipiendo mandamus, quatinus cum Fratres ipſi ad loca veſtra pro eleëmoſynis acceſſerint colligendis, benignè recipientes & honeſtè tractantes, eoſdem in Eccleſiis veſtris admonere populum, & eleëmoſynas liberè quærere permittatis ; Confratrias veſtras, quas facere poteſtis cotidie, ipſorum Confratriis, quæ ſemel in anno fiunt, nullatenus præponentes : ne occaſione illarum, eleëmoſynæ pauperum Chriſti depereant, & impediantur opera pietatis.

Sanè quoniam à noſtris Prædeceſſoribus eſt ſtatutum, & innovatum à Nobis, ut nemo excommunicet Fratres ipſos vel ipſorum Oratoria interdicat, ſine Mandato Sedis Apo-

ſtolicæ ſpeciali ; præſentium vobis Auctoritate præcipimus , ut ipſos excommunicare aut eorum Eccleſias interdicere nullatenus præſumatis.

De Parochianis autem veſtris, qui Domos ipſorum Fratrum invadunt per violentiam , vel infringunt, aut indebitis moleſtiis opprimunt Fratres ipſos, & tam depoſita quam res diripiunt eorumdem ; cum exinde querimoniam depoſuerint coram vobis ; tam diſtrictam eis Juſtitiam faciatis , & ita Jura eorum defendere ac manu-tenere curetis , quod ipſi ad Nos pro defectu juſtitiæ ſæpe recurrere non cogantur : ſed Nos ſollicitudinem & obedientiam veſtram debeamus meritò commendare, voſque beneficiorum , quæ in ſancta Domo illa fiunt , participes exiſtatis.

Præterea liberas & abſolutas perſonas, quæ ſe Domui eorum in ſanitate vel infirmitate reddiderint, liberè ac ſine moleſtia recipi permittatis ab eis : nec ipſos temptetis ſuper hoc aliquatenus impedire.

Illud autem non mediocriter movet Nos , nec modicum Eccleſiaſticæ derogat honeſtati , quod quidam veſtrûm , contra Conſtitutionem SS. Patrum in Turonenſi Concilio editam , Fratrum ipſorum corpora, cum decedunt , nolunt ſine precio ſepelire.

Unde quia tam prava exactio & iniqua non eſt aliquatenus toleranda, in obedientiæ vobis virtute præcipimus, ut nullo modo à Fratribus ipſis vel aliis pro ſepultura quicquam accipere vel exigere , niſi quod ſpontanea decedentium liberalitas vel parentum devotio vobis contulerit , attemptetis : ſed abſque ullo precio ſepeliatis corpora mortuorum. Et ſi quis hoc ulterius attemptaverit , taliter animadvertatis in eum, quod amplius ſimilia non præſumat.

Ad hæc, præſentium vobis Auctoritate præcipimus, ne ab eis contra tenorem Privilegiorum Apoſtolicæ Sedis , de nutrimentis animalium ſuorum , ſeu de ipſis animalibus Decimas exigere præſumatis.

Cum autem Oratoria vel cimiteria, ſecundum quod eis eſt beneficio Privilegiorum Eccleſiæ Romanæ conceſſum , duxerint conſtruenda , Vos Fratres Archiepiſcopi & Epiſcopi eis pro ſe ac familiâ ſua tantùm , Oratoria dedicare ac cimiteria benedicere procuretis ; nec aliquis veſtrùm , contra tenorem Privilegiorum ipſorum, id impedire audeat aliquatenus vel turbare.

De cetero quoque Fratres Militiæ Templi in veſtris Epiſcopatibus conſtitutos, qui Crucem & ſuum habitum deponentes , per illecebras ſeculi & vitiorum abrupta vagantur ; & illos etiam , qui Prioribus ſuis contumaces & rebelles exiſtunt , & Balivas detinent contra voluntatem ipſorum , moneatis inſtanter, & pro veſtri Officii debito compellatis , ut Habitum depoſitum reſumentes , in obedientia Prælatorum ſuorum devotè ac humiliter perſeverent : & Balivas ſive alia Officia per violentiam nullo modo detinere præſumant.

Quicumque autem Mandatorum noſtrorum extiterint contemptores, excommunicationis eos Sententiâ percellatis : quam faciatis uſque ad ſatisfactionem condignam inviolabiliter obſervari.

Præterea quicumque de facultatibus ſibi collatis à Deo, Fratribus ſub-

venerint ſupradictis, & in tam ſancta Fraternitate ſtatuerint ſe Collegas, eiſque beneficia perſolverint annuatim, ſeptimam partem injunctę pœnitentiæ relaxamus.

Apoſtolicâ quoque Auctoritate, ob reverentiam ipſius venerabilis Domûs, ſtatuimus, ut hiis qui eorum Fraternitatem aſſumpſerint, ſi forſan Eccleſiæ, ad quas pertinent, à divinis fuerint Officiis interdictæ, ipſoſque mori contigerit (niſi Excommunicati, vel nominatim fuerint Interdicti, aut etiam publicè uſurarii) Sepultura Eccleſiaſtica non negetur.

Volumus autem, ut liceat eis Confratres ſuos, quos Eccleſiarum Prælati apud Eccleſias ſuas malitioſè non permiſerint ſepeliri, (niſi Excommunicati vel nominatim fuerint Interdicti, aut etiam publicè uſurarii) tumulandos deferre ad Eccleſias Templi: & Oblationes tam pro eis, quam pro aliis qui in corum cimiteriis requieſcunt, exhibitas, ſine alieni Juris præjudicio retinere.

Hoc etiam addito, ut Receptores Fraternitatis ejuſdem, ſeu etiam collectarum, ſalvo jure dominorum ſuorum, ſub B. Petri & noſtra Protectione conſiſtant.

Adjicimus inſuper, ut ſi qui eorumdem Fratrum, qui ad eaſdem Fraternitates miſſi fuerint vel Collectas, in quamlibet civitatem, caſtellum vel vicum advenerint, ſi forte locus ille à divinis fuerit officiis interdictus, in eorum jocundo adventu ſemel aperiantur Eccleſiæ annuatim; & excommunicatis & nominatim interdictis ejectis, divina ibi officia celebrentur; ſalvâ in omnibus ſupradictis declaratione Concilii Generalis.

Ad majorem quoque veſtræ mercedis cumulum, nichilominus vobis mandando præcipimus, quatinus hanc noſtram Conſtitutionem per Parrochias veſtras nunciari propriis Litteris faciatis.

Mandamus etiam, ut ſi qui de Clericis Eccleſiarum veſtrarum præfatis Fratribus, cum licentiâ Prælati & Capituli ſui, ſponte ac gratis per annum vel biennium decreverint deſervire, nequaquam impediantur, & interim ſua Beneficia non amittant.

Datum Laterani III. Nonas Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Ex Actis publicis, Litteris &c. Regum Angliæ, per Thomam Rymer collectis Tom. I. pag. 577.

XXXV.

Martyre du Grand Prieur de la Maiſon du Temple, de deux Religieux Franciſcains, & de 600 Templiers morts à Saphet *pour la Foy Chrétienne; dont quelques-uns furent même ecorchez par les Infidelles.*

ANno M.CC.LXVI. *Bendocdar* Soldanus Babyloniæ, qui tyrannicè occiſo ſuo Anteceſſore dominium uſurpavit anno 1260, poſt varias excurſiones, direptiones & prædas, cùm Ptolemaïdem (quam aliquoties obſedit) expugnare non poſſet, venit ad Caſtrum *Saphet*, obtinuitque 24. die Junii, & contra deditionis Pacta, præter Caſtellanum cunctos occidit.

Obtento enim (verba ſunt *Sanuti* lib. 3.

lib. 3. part. 12. cap. 8.) caſtro poſt ſolis occaſum, miſit Admiratum, ſuadens, ut Saracenorum legem ſuſcipiant : alioquin gladio cuncti perirent. At univerſi, duorum Fratrum Minorum qui aderant, monitis totâ nocte confortati, martyrium potius elegerunt, quam Chriſti negare Fidem; fluebatque ſanguis per montis declivium quaſi aquæ rivulus. Fuerunt autem ultra DC. generoſi Equites Militiæ Templi Jeroſolym.

Poſt hos vero Fratrem *Jacobum de Podio*, (Gallum) & Fratrem *Jeremiam*, (Januenſem) qui ceteros in Fide firmaverunt, & *Priorem Templariorum* excoriari fecerunt, deinde fuſtigari; poſtremò ad locum ceterorum deducti, capite cæſi ſunt. Fecit autem Soldanus locum materiâ circumdari: quia noctibus ſuper corpora ſplendebat lux, etiam cernentibus Saracenis. (1)

XXXVI.

Lettre du Pape CLEMENT IV. *à Frere* Amaulry de la Roche, *Maitre des Maiſons des Templiers en France l'an* 1267, *par laquelle le Pape loue ſon affection envers* Charles d'Anjou *Roi de Sicile, auquel il avoit preté de l'argent.*

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, dilecto filio, Fratri *Amalrico de Rupe*, Magiſtro Domorum Militiæ Templi in Francia.

Intelleximus, quod Tu chariſſimi in Chriſto filii noſtri CAROLI Regis Siciliæ illuſtris neceſſitati attendens, ac gerens ad eum piæ compaſſionis affectum, Domus Militiæ Templi in Magiſtratu Franciæ tuæ gubernationi commiſſas, nonnullis mercatoribus obligare proponis, pro quibuſdam pecuniarum ſummis certis eis terminis perſolvendis : quas idem Rex pro ſuis neceſſitatibus intendit mutuò recipere ab eiſdem.

Nos igitur tam pium in hac parte tuum propoſitum gratum & acceptum habentes, devotionem tuam in Domino commendamus; nihilominus dantes tibi faciendi obligationem hujuſmodi plenam Autoritate præſenpoteſtatem. Obligationem autem quam dictus Rex tibi faciet, de Te & dictis Domibus ſuper hoc indemnibus conſervandis, cum eam videbimus ſigillo Regio communitam, Confirmatione Sedis Apoſtolicæ curabimus roborare.

Datum Viterbii, X. Kalendas Novembris, Pontif. anno III.

Ex Martene Theſauro Anecdot. Tom. II. pag. 534.

(1) Ce Recit eſt tiré des Annales de l'Ordre de S. François, écrits par le Pere Luc Waddingus, Tom. IV. à l'année 1266.

L'Abbé Vertot dans ſon Hiſtoire de l'Ordre de Malthe in 4. Tom. I. pag. 405. raconte la meme choſe, en y ajoutant ces mots. „ Par la mort de tant de „ Chevaliers des deux Ordres (dit le „ Pape Clement IV. dans une de ſes „ Lettres, que nous ne trouvons pas) „ voila le noble College des Hoſpita„ liers, & l'illuſtre Milice du Temple „ preſque detruits; & ſans la perte des „ places, des armes & des équipages, „ comment après une ſi grande perte, „ trouver aſſez des Gentilshommes & „ de perſonnes nobles, pour remplacer „ ceux qui ont peri dans ces occaſions?

Extrait des Actes du ſecond Concile general de Lion, tenu l'an 1274. *par le Pape* GREGOIRE X. *où eſt marqué le rang, que les deux Grands Maitres des Ordres des Hoſpitaliers & des Templiers y ont tenu avant tous les Ambaſſadeurs ; pendant qu'ils aſſiſtoient à ce Concile.*

SEdens ſummus Pontifex (1. GREGORIUS X.) in faldiſtorio ſuo, fecit crucem ſuper Prælatos & Concilium, qui ſic ſedebant ab oppoſito, & in eminentibus ſedibus præparatis. In medio navis ejuſdem Eccleſiæ ſederunt Domini, Pantaleo Conſtantinopolitanus, & Opizio Antiochię Patriarchę. In ſedibus aliis à latere dextro Pontificis, ſederunt DD. Epiſcopi Cardinales ; à latere verò ſiniſtro, Presbyteri Cardinales. Poſt hos vero à dextris & ſiniſtris ſederunt Primates, Archiepiſcopi & Epiſcopi, Abbates & Priores, & alii Eccleſiarum Prælati in magna multitudine, non diſcrepantes de locis : cùm per eundem Summum Pontificem fuerit ordinatum, quod ſine præjudicio Eccleſiarum ſuarum ſederent. Stantibus autem inferius *Fratre* (2) *Wilielmo de Hoſpitali*, & *Fra-*

(1) GREGOIRE X. auparavant nommé *Thibaud*, étoit de Plaiſance, iſſu de la noble Famille de Viſcomti, Chanoine de l'Egliſe de Lion, & Archidiacre de celle de Liege. Il ſe trouvoit à S. Jean d'Acre dans la Terre Sainte, lorſque les Cardinaux aſſemblez à Viterbe l'élurent Pape le 1 Septembre 1271. Frere *Etienne de Siſſy* Maitre du Temple du Couvent d'Acre, & Sire *Foulcques de Peutricart* Chevalier, ſe vinrent prendre à Acre, au nom des Cardinaux & de Charles Roi de Sicile ; & il debarqua à Brindeſi au Roiaume de Naples le 1. jour de l'an 1272. Ce Pape connoſſoit mieux qu'aucun autre le pauvre état où il avoit laiſſé la Terre-Sainte : & ce fut pour cette raiſon qu'il aſſembla le ſecond Concile general de Lion. Il publia ſon deſſein par cette expreſſion du Pſaume 136. *Olivioni detur dextera mea, ſi non meminero tui Jeruſalem.*

(2) Les noms des deux Grands Maitres, *Guillaume & Robert*, ſont mal expliquez dans les Actes du Concile de Lion, citez par le Pere Labbe & autres.

Car premierement celui de Jeruſalem ſe nommoit *Hugues de Revel*, elu XIX. Grand Maitre l'an 1260, & decedé l'an 1278. Mais ce fut Frere *Guillaume de Courcelles* un des principaux Chefs des Hoſpitaliers, qui a été le repreſentant de ſon Ordre audit Concile de Lion.

Le Grand Maitre de l'Ordre de la Milice du Temple, étoit alors *Guillaume de Beaujeu* ; dont voici la Preuve, tirée de l'Hiſtoire de la guerre ſacrée de *Guillaume de Tyr*, raportée par les PP. Benedictins de S. Maur, dans leur Collection des vieux Documents &c. Tom. V. pag. 746.

„ En l'an M. CC. LXXIII. mourut „ Frere *Thomas Berart* Maiſtre du Tem„ ple le jor de la Noſtre-Dame de Mars ; „ & fu fait Mairre à XIII. jors de „ May, Frere *Guillaume de Bieaujeu*, „ qui étoit outre-mer Commandeor du „ Temple en Puille. Et allerent por lui „ querre Frere *Guillaume de Ponçon* qui „ avoit tenu lieu de Maiſtre, & Frere „ *Bertran de Fox* : & Frere *Goufier* (*de* „ *Salvaing*) fu fait Commandeor Grant-„ tenant-lieu de Maiſtre.

„ *Item pag.* 748. Frere *Guillaume de* „ *Biaujeu*, Maiſtre du Temple, qui „ qui avoit eſté au Concile de Lion, „ vint en Acre le jor de la Saint-Mi„ chel (1274.)

tre Roberto Magiſtro Templi, & aliquibus Fratribus earumdem Religionum : & Nunciis ſolemnibus Franciæ, Alemaniæ, Angliæ & Sicilię Regum, & aliorum multorum quoque Principum, Baronum, Capitulorum & Eccleſiarum Procuratoribus. . . .

Ex Conciliis Generalibus P. Harduini, Tom VII. pag. 687.

XXXVII.

Lettres d'Acquit, données l'an 1274. *par Frere* Guillaume de Beaujeu *Grand Maitre de l'Ordre des Templiers à* Edouard I. *Roi d'Angleterre, de la ſomme de* 30307. *Livres Tournois, que l'Ordre avoit pretées audit Roi, lors qu'il étoit dans la Terre-Sainte.*

UNiverſis præſentes Litteras inſpecturis, Frater *Guillermus de Bello-Joco*, Dei gratiâ *Pauperis Militiæ Templi Magiſter humilis*, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis, quod Nos pro nobis & Fratribus noſtris, ac nomine Domûs noſtræ recognoſcimus & ſpontaneè profitemur, quod ex debito, in quo Illuſtriſſimus Dominus noſter, Dominus *Eduardus* Dei gratiâ Rex Angliæ tenebatur Domui noſtræ, ratione mutui in Terra-Sancta contracti à Proceribus Domûs noſtræ ; (ſuper quo idem Dominus Rex, tam ſuper principali quam ſuper cuſtibus dampnis & intereſſe refundendis, Domui noſtræ ſe & bona ſua expreſſè & ſpecialiter obligavit : prout in ſuis Litteris ſuper hoc confectis pleniùs continetur ;)

Recepimus & habuimus in pecunia numerata, per manum Religioſi Viri Fratris *Joſeph* Theſaurarii dicti Domini Regis, nomine & mandato Domini Regis prædicti, tam pro principali quam pro cuſtibus, *viginti-quatuor-mille-nongentas-ſeptuaginta-quatuor Libras Turonenſes*, ex una parte.

Item ex alia parte recepimus ratione debiti ſupra-dicti, nomine & & ex parte dicti Domini Regis prædicti, *quinque-mille-trecentas-trigintatres Libras, ſex ſolidos & octo denarios Turonenſes.* De quibus omnibus ſummis prædictis profitemur Nobis & Domui Templi fuiſſe bene & integrè ſatisfactum.

Quo-circa præfatum Dominum Regem, & poſteros ſeu heredes ſuos, imperpetuum nomine Domûs Templi quittamus & abſolvimus, & penitùs liberamus ab omni obligatione promiſſione & pacto, quibus Nobis & Domui Templi tenetur, & tenêri poterit ratione debiti mutui, à Domo noſtra in Terra-Sancta contracti per Dominum Regem prædictum, ſub modis & conditionibus quibuſcumque ; Nos reclamantes pacatos ab ipſo in omnibus & contentos.

Promittimus etiam bonâ fide, Nos reddituros & reſtituturos, per nos vel per alium, dicto Domino Regi vel mandato ſuo, omnes Litteras Obligationum quas dedit & conceſſit Domui noſtræ ſuper debito ſupradicto (quas propter viarum pericula Pariſius in Theſauro noſtro repoſitas dimiſimus ad cautelam) & ex nunc ipſas Litteras Obligationum debiti ſupradicti, qualeſcumque ſint, & ubi-

Digitized by Google

cumque ſint, caſſas irritas & inanes eſſe volumus ac nullius penitus eſſe momenti, ipſiſque renunciamus exnunc ſpecialiter & expreſſè.

In cujus rei Teſtimonium, præſentibus Litteris Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. London. in craſtino feſti beati Laurentii, anno Domini milleſimo ducenteſimo - ſeptuageſimo-quarto.

Ex Actis publicis Angliæ, Collectionis Ryemerianæ, Tom. II pag. 34.

XXXVIII.

Lettre du Pape NICOLAS IV. *à* Jaques II. *Roi d'Arragon & de Majorque, en faveur des Templiers de la Maiſon de Rouſſillon au Dioceſe d'Elne ; que le Pape avoit pris ſous ſa protection. A Rome l'an* 1290.

NICOLAUS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, JACOBO Regi Majoricarum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Credentes te firmiter ad illum habere reſpectum, in cujus potentia ſunt Reges & Regna & omnium poteſtates, quodque illi intendis totis viribus complacere, ad ea quę ſibi placent Serenitatem tuam fiducialiter precibus invitamus.

Sanè pro parte dilectorum filiorum Magiſtri & Fratrum Domûs Militiæ Templi Jeroſolymitani fuit expoſitum coram nobis, quòd tu Domum Militiæ Templi de Ruſcilione Elnenſis Dioceſis, ad inſtantiam cariſſimi in Chriſto filii noſtri (*Philippi*) Regis Franciæ illuſtris occupaſti, & eam adhuc detines occupatam, eo prætextu, quòd dicta Domus de Commenda Arragoniæ ipſius Ordinis exiſtebat. Quare iidem Magiſter & Fratres ſuper hoc ad Apoſtolicæ Sedis providentiam recurrerunt.

Nos itaque præfatis Magiſtro & Fratribus ſuper hoc benigno compatientes affectu, Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus ſi dicti Magiſter & Fratres Domûs Templi Jeroſolymitanenſis, prout eis expreſſè mandavimus, dictam Domum talibus gubernandam commiſerint, qui Romanæ Eccleſiæ ac Regalis Excellentiæ fideles exiſtant, & de quibus non poſſit ſiniſtri aliquid ſuſpicari, eam cum fructibus ex ea perceptis pro noſtra & Apoſtolicæ Sedis reverentia Magiſtro & Fratribus eiſdem reſtituas, ipſoſque illam permittas pacificè poſſidere ; preces noſtras in hac parte taliter impleturus, quòd merearis exinde premium apud Deum, Noſque Magnificentiam tuam poſſimus exinde dignis in Domino laudibus meritò commendare.

Datum Romæ apud S. Mariam Majorem, VIII. Kal. Febr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Ex Baluſio, in Vitis Paparum Avenion. Tom. II. pag. 12.

Extrait de l'Hiſtoire de la priſe & du ſaccagement de la ville de S. Jean d'Acre, *par les Infidelles le* 18. *Mai* 1291. *& de l'election du penultieme Grand Maitre de l'Ordre des Templiers, nommé* Monachus Gau-

dini, *& de leur retraite dans l'Ile de Chypre.* (1)

IN primis conflictibus, dum intrarent Sarraceni civitatem (*Accon*) Miniſter Templi (2), qui cum Fratribus ſuis, licet tardè, ad defenſionem portæ S. Antonii properabat, lanceâ transfixus, ruere coactus ab equo in terram proſternitur moriturus. Prope muri fracturam, eodem impetu Miniſter Hoſpitalis (3) pluribus in locis lethaliter, equo quo inſidebat interfecto, à ſuis vi ſubſtractus, uſque ad mare portantibus recipitur in Dromonem. (4) Patriarcha ſimiliter ſe invito, ſuorum conatibus uſque ad portum vi trahitur...

De his quoque, qui in conſpectu Sarracenorum in Domum Templi ſe receperant, plures eorum natando per mare, ſe maris periculis exponentes, uſque ad illos qui naves aſcenderant pervenerunt. De quibus pius Patriarcha in ſua navi tot recepit, quod navis fundum petens periclitata eſt præ pondere perſonarum: & ſic ſubmerſi ſunt univerſi.

Evaſerunt è conflictu cum Miniſtro Hoſpitalis ſeptem Fratres: de

(1) Cette Hiſtoire, qui a pour titre: *De Excidio Urbis Acconis libri II.* autrefois Manuſcrite dans l'Abbaye de S. Victor à Paris, a été inſerée par Dom Martene au V. Tome de ſa Collection des anciens Monumens: dont nous avons tiré ce Recit. pag. 781. & 782.

La ville d'*Accon*, autrement *Ptolemais*, vulgairement *S. Jean d'Acre*, étoit autrefois Epiſcopale, ſous la Metropole de Tyr, dans la Paleſtine. Ce fut la derniere retraite & la place d'armes des Chretiens du tems des Croiſades: mais elle leur fut auſſi enlevée par le Sultan d'Egypte le 18. Mai 1291. qui la fit auſſi-tôt raſer. Ainſi finit la guerre pour le recouvrement de la Terre Sainte; après avoir durée pendant deux-cens ans. On compta ſoixante-mille Chrétiens, qui y furent ou tuez, ou menez en eſclavage, après ce triſte ſiege. *Voiez l'Hiſtoire Eccleſiaſt. de l'Abbé Fleuri Tom. XVIII. & celle de Malthe par l'Abbé Vertot Tom. I.*

(2) Frere *Guillaume de Beaujeu* étoit alors Grand Maitre de l'Ordre des Templiers. (Nous avons raporté ſon election pag. 170.) Ce Capitaine, qui avoit vieilli dans le commandement des armées, avoit été elu d'un commun conſentement pour Gouverneur de la Ville d'Acre. Après y avoir fait des prodiges de valeur, il y finit glorieuſement ſes jours, aiant été tué d'un coup de lance, ou d'une fleche empoiſonnée. On pretend, que de 500. Templiers, qui avoient combatu à ce ſiege, il n'en echapa que dix, qui aborderent heureuſement dans l'Ile de Chypte.

(3) Frere *Jean de Villiers*, XXI. Grand Maitre des Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, avoit été elu l'an 1289. Deux ans après, il ſe trouva pareillement aſſiegé dans la Ville d'Acre, où il fit tous les devoirs d'un vaillant Capitaine; il en echapa pourtant, avec ſept de ſes Chevaliers; tous autres aiant été paſſés au fil de l'épée. Le brave Chevalier *Matthieu de Clermont*, d'Auvergne, grand Marechal de l'Ordre de l'Hopital & Lieutenant du Grand Maitre prefera entretems une glorieuſe mort à la retraite, & ne ſuccomba, qu'après avoir tué de ſa main propre ſeize ſoldats Infidelles.

(4) *Nicolas de Hanapes*, natif du Dioceſe de Reims, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, avoit été Penitencier à Rome, lorſque le Pape Nicolas IV. l'aiant nommé Patriarche de Jeruſalem, le ſacra de ſes mains propres, & l'envoia en qualité de ſon Le-

Fratribus quoque Templi evaſerunt Fratres decem, qui ex ipſis Fratrem *Monachum Gaudini* (5) elegerunt in Miniſtrum generalem.

Hic pepigit cum Soldano pactum novum, videlicet Chriſtianos qui erant in Domo Templi, & ſe-ipſum cum Fratribus (ex ejus permiſſu) navigio recedere cum ſalute, portanteſque de proprio quidquid vellent ſolâ vice, & exinde dimittere Domum Templi. Miſit ergo Soldanus ibidem trecentos in armis, qui viderent, ne fideles portarent plus quam deberent.

Dum igitur expectarent navigium Chriſtiani, maledicti (*Sarraceni*) mulieres & pueros ad loca ſecretiora, ex eiſdem abuſuri diſtrahere conabantur: turpibus Eccleſiam obcœnitatibus, cum nihil poſſent aliud, maculantes. Quod videntes Chriſtiani, non valentes ſuſtinere, ad Miniſtrum perrexerunt, de perfidis conqueſturi. Qui reſpondit: *Heu mihi filioli, tædet me: nihil poſſum.*

Qui cum audiſſent, continuò clauſis prius portis, in perfidos viriliter irruerunt, & omnes à minimo (quoquo damno accidente de ſe-ipſis) uſque ad maximum occiderunt: muros, turres atque portas Templi munientes ad defenſam. Quod cum ad Soldani notitiam deveniſſet, omnes ſuos præcepit ad Domum Templi convenire, congreſſuros in craſtinum illos proditores ſceleratiſſimos, quos propter eleëmoſynam dimiſerat liberiùs recedere, ob favorem victoriæ quam de ipſis habuerat, concedente Machometo.

Quod perpendens *Monachus Gaudini*, ſuper hoc Soldanum complacare, quantùm plus poterat, nitebatur; ſed dum non valuit quod quærebat obtinere, nocte veniente, ſui ſolertiâ & vigore, per totam noctem illam, dum fideles vigilarent contra perfidorum aſtutiam, Domum contra eos defenſuri, Fratrum adjutorio de Theſauris quod potuit, cum ſacro-ſanctis Reliquiis Eccleſiæ Templi, ad mare ſalubriter deportavit.

Inde quidem cum Fratribus & aliis paucis auſpicatò remigans, in *Cyprum* cum cautela transfretavit. De his, quidem qui in caſtro Templi remanſerunt, ſe-ipſos in Dei diſpenſatione defendentes, neſcitur certitudinaliter quid acciderit.

XXXVIII.

Extrait des Actes du Concile de Salsbourg *en Allemagne l'an* 1292, *auquel preſida l'Archeveque* Conrard de Preitenfurt; *où il fut reſolu, de prier le Pape* Nicolas IV. *afin qu'il*

gat dans la Terre Sainte. S'étant voulu ſauver ſur un vaiſſeau pendant le ſaccagement de la ville d'Acre, le navire s'enfonça, & le Patriarche y perit miſerablement avec quantité de fidelles. Ainſi mourut le dernier Patriarche Latin de Jeruſalem, qui ait reſidé dans le pays: car ceux à qui les Papes ont donné ce Siege dans la ſuite du tems, n'en ont eu que le titre ſeul.

(5) *Monachus Gaudini*, ou *le Moine Gaudin*, penultieme Grand Maître de l'Ordre des Templiers, a été élu à Acre l'an 1291, par les dix Chevaliers, qui y étoient reſtés en vie. Il ſe retira avec eux au Roiaume de Chypre: mais on ne ſçait pas le tems de ſa mort.

voulut reunir les trois Ordres Militaires des Chevaliers, Hoſpitaliers, Templiers & Teutoniques, *en un ſeul Ordre : pour un plus grand bien de la Terre Sainte.*

ANno milleſimo ducenteſimo nonageſimo primo, civitas Akaron, quam ſolum habebant Chriſtiani in Terra Sancta, obſeſſa eſt per Soldanum Babylonenſem, & per quadraginta dies & noctes ſine intermiſſione impugnata, capta eſt : & ibidem multa Chriſtianorum millia & capta ſunt & occiſa : aliqui autem per navigium fugerunt.

Et quia multorum erat opinio, quod ſi Fratres Domorum ibidem, ſcilicet Hoſpitalarii, Templarii, & Teutonici, & reliquus populus omnino concordaſſet, civitas capta non fuiſſet : mandavit Papa Nicolaus omnibus Patriarchis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Prælatis, ut Concilia Provincialia celebrarent, & deliberarent, quâ ope vel conſilio eidem Terræ poſſit ſubveniri.

Et per Concilium habitum Saltzburgæ, reſcriptum fuit Domino Papæ, & conſultum, ut prædicti tres Ordines co-unirentur ad unum Ordinem, melioribus eorum obſervantiis in unum redactis : & quod ad ſuccurſum ejuſdem Terræ Sanctæ, Rex Romanorum cum Principibus vocaretur.

Qui Nuncii antequam veniſſent ad Curiam, Papa mortuus eſt : & ſic hoc negotium remanſit infectum. (1)

Ex Conciliis generalibus P. Harduini, Tom. VII pag. 1163.

(1) Ces Actes ont été receuillis par le ſavant Henri Caniſius ; & le Pere Gretſerus Jeſuite y a ajouté quelques Conſtitutions du même Concile de Salsbourg : mais on n'y parle pas des Templiers. Le P. Marc Hanſizius dans ſa nouvelle Hiſtoire des Archeveques de Salsbourg n'en dit auſſi rien de plus.

XXXIX.

Bulle du Pape BONIFACE VIII. *adreſſée à* Edouard I. *Roi d'Angleterre l'an* 1295. *pour lui recommander le Grand Maitre & les Freres Templiers, leſquels aiant été chaſſez de la Terre Sainte, avoient été obligez de ſe retirer dans le Roiaume de Chypre.*

BONIFACIUS Epiſcopus Servus Servorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Statum miſerabilem Terræ Sanctæ conſcriptum in libro noſtræ memoriæ retinemus ; & dum ille infra clauſtrum mentis noſtræ revolvitur, amaris nos pungit aculeis, noſtramque perturbat ejus rememoratio crebra quietem. Quin potius profundis nos ſuſpiriis excitat, ut eidem Terræ optatæ conſolationis remedia procuremus ; per quæ ſaltem hoc tempore, illud modicum quod de Terra ipſa Chriſtianis remanſiſſe dinoſcitur, conſervetur : ne hoſtium Catholicæ Fidei ſerali contingat ſubici ditioni.

Propter quod illos, qui hujuſmodi modicæ partis cuſtodiæ vacare

noſcuntur, benigno favore proſpicimus : ut efficaciùs in hac parte Chriſti ſervitium proſequantur.

Cum igitur dilecti Filii, Magiſter & Fratres Domûs Militiæ Templi Jeroſolymitani, de noſtro beneplacito & mandato in Regno Cypri, pro ipſius cuſtodia & defenſione continua, perſonaliter moram trahant; ſe & ſua propterea totaliter exponendo, ut dignè propterea Apoſtolici Regiique favoris confoveri gratiâ mereantur;

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus pro divina & Apoſtolicæ Sedis ac noſtra reverentia, præfatam Domum ejuſque perſonas & bona, in Regno tuo conſiſtentia, favore benivolo proſequaris; ipſaque habeas propenſiùs commendata, & à quibuſlibet moleſtiis & injuriis de regia benignitate præſerves, & facias præſervari;

De ſpeciali gratia nichilominus permittendo, quod Fratres ipſi de Regno prædicto, & aliis terris & locis Regiæ Ditioni ſubjectis, eorum bona pro ſuſtentatione ipſorum & defenſione præfati Regni Cypri, extrahere liberè valeant & deferre: ſicut hactenus, dum morabantur in Regno Jeroſolymitano, de permiſſione Regia (ut aſſerunt) faciebant.

Sic in præmiſſis Te benigniùs habiturus, quod apud Deum & Apoſtolicam Sedem proinde reddaris acceptior, ac ſalutis augmentum non immerito conſequaris.

Dat. Anagniæ, XII. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Ex Actis publicis Angliæ, Collectionis Ryemerianæ, Tom. II. pag. 683.

Autres Bulles du Pape Boniface VIII. *adreſſées à* Henri de Luſignan *Roi de Chypre l'an* 1298. *&* 1299. *en faveur de* Jaques de Molay *Grand Maitre de l'Ordre des Templiers, & de ſes Chevaliers, qui s'étoient retirez audit Roiaume de Chypre; apres avoir été obligez d'abandonner la Terre Sainte.*

IN Cypro graves ardebant diſcordiæ inter Henricum Regem & Templarios, qui Syriâ à Saracenis ejecti, ad tutandum id Regnum ſe receperant. Ac ne ob ea diſſidia Chriſtiana res in periculum conjiceretur, ſolicitus Bonifacius, tum *Jacobum de Molay* Templariorum Equitum ſupremum Magiſtrum, ut cum Rege pacem iniret: tum Henricum, ut debitâ benevolentiâ Equites complecteretur, ne deſtituta eorum ope Inſula barbaricis irruptionibus patêret, eſt adhortatus.

FIli Chariſſime. (*Henricum Regem alloquitur*) Tuam volumus conſiderare prudentiam, quanta olim ipſis Magiſtris & Fratribus, nempe Templariis, in dicta Terra Sancta pericula contigerunt, quantis eos afflixere pericula ipſa languoribus, quantò eos fiducia duxerit ad confugiendum ad tui Regni præſidia, & quibus ipſi, ſic mihi fiducialiter reſpirantes, ſint alliciendi favoribus & manſuetudinibus confovendi.

Nec minus advertendum inſpicimus, quod mora eorum in dicto Regno ſecuritatem maximam contra hoſtes Fidei tibi & ipſi Regno producit,

ducit, & ſi, quod abſit, ſive per eorum ſive tuæ gentis injuriam, receſſus ipſorum inde contingeret, magnam ſumerent ex hoc dicti hoſtes audaciam, & grandia Tibi ac Regno præfato, ac irreparabilia forſitan propterea poſſent pericula provenire; quorum Sancta Mater Eccleſia & univerſus Fidelium Chriſtianorum populus non redderentur expertes: ſed hujuſmodi vitanda procella percelleret univerſos, &c.

Datum Romæ XIV. Kal. Aprilis Pontificatûs noſtri anno IV.

Nota. Exaſperarat inter cætera Templarios, vectigalia ſuis familiaribus & mancipiis duorum byſantiorum in ſingula capita pendi, ac Privilegia quibus hactenus erant potiti, labefactari. Ad quæ temperanda, latam à Bonifacio Conſtitutionem inferius viſuri ſumus.

II. Bulle.

BONIFACIUS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam &c.

Ordinamus, providemus & volumus, quod quædam taillia ſeu collecta, quæ vulgariter Teſtagium nuncupatur, & nonnullis annis præteritis proxime fuerat in Regno ipſo (nempe Cypri) recepta per Regem, quantumcumque pro defenſione Regni poſita diceretur, cujus etiam ipſum nomen aliquibus abominabile ac horrendum, ceſſet: nec amplius exigatur à perſonis non ſolum Eccleſiaſticis, Religioſis & ſecularibus, & nihilominus vel advenis dicti Regni; ſed nec in poſterum etiam perſonis ipſi Regi ſubjectis ſine Apoſtolicæ Sedis licentia imponatur. Diſpendium namque inde ſecutum non expedit, quod habeat recidivum. . . . .

Et nihilominus ad amputandum omnis dubietatis ſcrupulum declaramus, quod tailliæ, exactiones, tributa, indicta, quocumque nomine cenſeantur, imponenda per Regem, ad Prælatos, Magiſtros Hoſpitalis Sancti Joannis Hieroſolymitani, & Domûs Militiæ Templi, & Religioſas & alias Eccleſiaſticas perſonas, cujuſcumque fuerint Ordinis, conditionis aut ſtatûs, & eorum bona, ſervos, ſclavos, homines de corpore, ſeu Angarios eorundem, nullatenus extendantur: ſed Prælatis & perſonis ipſis Libertates & Immunitates, Privilegia competentia eis de jure vel de conſuetudine rationabili & præſcripta in Regno eodem, & præſertim Privilegia Sedis ejuſdem ipſis ſerventur illæſa.

Quin potius volumus, quod dictus Rex qui nunc regnat in Cypro, & alii, qui in eodem in poſterum regnabunt, conſideratis Prælationum dignitatibus & conditionibus perſonarum Eccleſiaſticarum Regni ejuſdem, ipſas prout Regiæ dignitati congruit, honorare ſtudeant & benignè tractare. Ex hoc enim non ſolum à Deo primùm & ab hominibus bonam famam conquirent: ſed & Regnum ipſum corroborabitur contra Fidei inimicos, in pacis dulcedine requieſcet, & robuſtior exinde Terræ Sanctæ poterit provenire ſuccurſus, &c.

Præterea Rex & Templarii jurare juſſi ſunt ſe invicem non læſuros &c.

Datum Anagniæ, III. Idus Januarii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

CUm porro antea lege vetitum eſſet Hoſpitalariis & Templariis,

(quorum potentiam ne in Regno nimis aſſurgeret, verebatur Rex) immobilia bona ſine Regis & Sedis Apoſtolicæ conſenſu adipiſci; monuit Cyprium Regem Boniſacius, ne legem ſeverè adeo interpretaretur, ut non aliquas iis Domos, quo habitarent commodius, extruere liceret. Tum hortatus eſt, ut benevolentiam erga eos explicaret, quorum in bello peritiam magno ſibi emolumento eſſe cognoſceret.

III. Bulle, adreſſée au Roi de Chypre.

BONEFACIUS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Dilecto Filio, HENRICO Regi Chypri illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem...

Pro bono & pacifico Statu Regni tui, & pro majori & efficaciori defenſione ipſius, & impugnatione hoſtium & depreſſione falſorum Chriſtianorum, qui arma, ferrum, & alia prohibita deferunt Saracenis, nuper in Te, Venerabiles Fratres noſtros Archiepiſcopum Nicoſienſem & Suffraganeos ejus, & dilectos Magiſtros Conventûs & Fratres Domorum Hoſpitalis Sancti Joannis Hieroſolymitani, & Militiæ Templi in Regno ipſo morantes, Proviſionem & Ordinationem quandam duximus faciendam.

Quare Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, per Apoſtolica Tibi Scripta mandantes, quatenus pro divina & Apoſtolicæ Sedis ac noſtra reverentia, tuiſque honore, decentia & Statu proſpero, noſtris in hac parte beneplacitis acquieſcens, Proviſionem & Ordinationem eandem, velut Tibi & Regno prædicto, & per conſequens Terræ Sanctę neceſſariam & per-utilem, æquanimiter feras, & inviolabiliter ſtudeas obſervare.

Verum licèt Acquiſitio bonorum ſtabilium in Regno prædicto ſit per Proviſionem hujuſmodi eiſdem Magiſtris, Conventibus & Fratribus interdicta, abſque Apoſtolicæ Sedis conſenſu vel tuo; non tamen ſic ſtrictè ſumat Regia Liberalitas circumſpecta, quin gratioſè & benignè permittat, quod eoſdem Magiſtros, Conventus & Fratres aliquas modicas, ſeu minutas acquiſitiones & ædificia non ad æmulationem facere, ut poſſint in Regno ipſo morari commodiùs prædicti Magiſtri, Conventus & Fratres... Aliàs quoque ipſos, quorum mora in Regno prædicto poteſt eſſe valde per-utilis, ſicut noſti, ſic favorabiliter & benignè, ſic placabiliter, gratioſè ac manſuetè pertractes, quod ipſi de hujuſmodi eorum mora in affabilitate Regia & Regii vultûs Serenitate lætentur; & efficiantur non immerito promptiores in Tuis & Regni Tui honoribus & profectibus proſequendis, Noſque magnificentiam Regiam amplioribus propterea in Domino laudibus attollamus. . . .

Datum Anagniæ IV. Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno quinto. (1)

(1) Ces trois Bulles du Pape Boniface VIII. ſe trouvent parmi les Preuves de l'Hiſtoire de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom. I pag. 622. Et celui-ci les a tirées d'*Odéric Raynaldus* Continuateur des Annales du Cardinal Baronius, Tom. XIV. aux années 1298. & 1299.

XL.

Juſtification de l'Ordre des Templiers, par Jaques de Molay *dernier Grand Maitre dudit Ordre; adreſſée au Pape* Clement V. *qui avoit formé le deſſein de reünir les deux Ordres Militaires, des* Templiers *&* Hoſpitaliers *: environ l'an* 1306. *Ledit Grand Maitre expoſe à Sa Sainteté, les Inconveniens, qui en pourroient reſulter.*

PAter Sanctiſſime. Quæſtioni quam facitis ſuper facto Unionis Religionum Templi & Hoſpitalis, Ego Magiſter Templi reſpondeo ſic. Certè recolo, quòd Papa Gregorius, dum eſſet in Concilio Lugdunenſi, & Sanctus Ludovicus cum eo, & alii multi Eccleſiaſtici & ſeculares, fuit etiam ibi Frater *Guillielmus de Bellojoco* tunc Magiſter Templi, & multi alii antiqui Fratres noſtri Ordinis cum eo. Fuit etiam de Ordine Hoſpitalis ſancti Johannis, Frater *Guillielmus de Corcellis*, cum pluribus aliis Fratribus & diſcretis ejuſdem Ordinis.

Et dictus Papa Gregorius, & Sanctus Ludovicus voluerunt habere conſilium ſuper facto Unionis prædictæ; & eorum intentio erat, de omnibus Religionibus Armorum facere unam. Sed fuit reſponſum, quòd Reges Hiſpaniæ nullatenus conſentirent, propter tres Religiones Armorum, quæ ſunt in Patria ſua ſtabilitæ.

Quare deliberatum fuit pro meliori, quòd unaquæque Religio reſideret in Statu ſuo. Item tempore Nicolai Papæ IV. propter perditionem Terræ Sanctæ quæ tunc fuit, quia Romani clamabant fortiter & alii populi, eò quòd ſuccurſus ſufficens ad defenſionem ipſius Terræ non fuerat miſſus per eum; ad excuſationem quodam-modo ſui, & ut appareret ſe velle remedium apponere circa negocia Terræ ſanctæ, refricavit ſeu reaſſumpſit verba Unionis prædictæ; & tandem nihil fecit.

Deinde Bonifacius Papa ſuper hoc fecit plurima verba, & tamen omnibus conſideratis, omnino pro meliori ceſſavit: prout ſcire poteritis per aliquos Cardinalium, qui fuerunt tempore ſuo.

Item Pater ſancte, in facto Unionis animadvertenda ſunt commoda & damna, honores & ſcandala, quæ poſſunt ex hujuſmodi negotio provenire.

Primò quidem videtur mihi, quòd non eſſet honor, tam antiquas Religiones, & quæ tanta bona fecerunt tam in Terra Sancta quàm alibi, nunc unire. Quia timendum eſt, ne contrarium accidat eorum quæ huc uſque fecerunt: quia numquam vel rarò fit novitas, quæ non pariat pericula magna.

Item ſuper omnia timenda ſunt animarum pericula. Et hoc dico, quia diverſiſſimum eſt & graviſſimum, hominem, qui ſponte Deo ſe vovit in habitu & Profeſſione unius Religionis, compellere vitam & mores mutare, vel aliam Religionem aſſumere, niſi velit.

Item & aliud grave periculum eſſet, ſi Unio fieret, propter diviſiones hominum, ne inſtigante diabolo concertarent ad invicem, dicentes: Nos melius valebamus, & plura faciebamus bona. Et per talem Concer-

tationem poſſent multa pericula provenire : quia Templarii & Hoſpitalarii habent arma. Et ſic facilè, ſi rumor inſurgeret inter ipſos, poſſet grave ſcandalum ſuſcitari.

Item ſi Unio fieret, multùm oporteret quòd Templarii largarentur, vel Hoſpitalarii reſtringerentur in pluribus. Et ex hoc poſſent animarum pericula provenire : quia pauci ſunt, prout credo, qui vellent vitam & mores aſſuetos mutare.

Item ſi Unio fieret, maxima diminutio eſſet eleëmoſynarum & bonorum, quæ fiunt in qualibet Religionum. Nam Religio Hoſpitalariorum ſuper hoſpitalitate fundata eſt : & ultra hoc exercent Militias, & multas faciunt eleëmoſynas. Templarii verò ſuper Militia propriè ſunt fundati ; & in omnibus eorum Balliviis ter in ſeptimana faciunt omnibus recipere volentibus eleëmoſynam generalem, & donant continuè pauperibus decimam totius panis.

Item donant in Conventu inter duos Fratres tantum de carnibus, quòd de reſiduo poſſent duo pauperes ſatiari. Unde ſi Religiones eſſent unitæ, non facerent ſimul niſi quantum una facit ad præſens. Et hoc idem dicere poſſum de ſervicio Dei & divinis Officiis.

Item in Civitatibus & aliis locis, ubi dictæ Religiones habent plures Domos, ſi Unio fieret, una vaſtaretur, & alia remaneret in ſtatu ; & quilibet vellet, quòd ſua ſtatum haberet. Unde ſæpe diſcordia poſſet oriri. Et ubi duæ Religiones habent plures Præceptores, oporteret quòd unus eſſet Præceptor, & alii ſubeſſent. Unde quia malè contentarentur, facilè poſſet incurri diſcordia.

Item Conventus Hoſpitalis habet Mariſcalcum, Commendatorem, Draparium, & alios plures Officiales. Et hoc idem eſt in Conventu Templi. Unde ex hoc poſſet briga maxima & diſcordia inter ipſos oriri : quia quilibet vellet tenere ſuos Officiales in ſtatu.

Item ſi aliquis vellet objicere, quòd pro extinguenda invidia quæ inter Templarios & Hoſpitalarios eſſe dicitur, eſſet Unio facienda ; reſpondeo quòd maximum damnum eſſet Terræ Sanctæ tollere talem invidiam, & ex hoc proveniret magnum commodum Sarracenis. Nam talis invidia ſemper attulit & honorem & commodum Chriſtianis, & contrarium Sarracenis : quia ſi Hoſpitalarii faciebant aliquod bonum exercitium armorum contra Sarracenos, Templarii nunquam ceſſabant, niſi feciſſent tantundem, vel plus, & è converſo.

Item ſi Templarii faciebant magnum paſſagium Fratrum, equorum, & aliarum beſtiarum, Hoſpitalarii non ceſſabant, donec ſimilem feciſſent vel plus. Et iſta talis invidia, quæ ſemper viguit & viget inter eos, omni tempore fuit & eſt honorabilis & proficua Chriſtianis, Saracenis verò damnoſa.

Item ſi una Religio habuit bonos Milites & famoſos, marinis & aliis bonis operibus, alia ſemper ſtuduit toto poſſe meliores habere. Et per talem invidiam utraque Religio tales fecit expenſas continuè, quòd ſemper gravatæ fuerunt maximis oneribus debitorum. Unde ſi duæ Religiones fuiſſent in unum, non credo quòd ſuper prædictis tantum conati fuiſſent.

Item quòd per invidiam vel con-

troverſiam, quæ inter ipſos aliquo tempore fuiſſet, numquam ceſſavit fieri cavalcata contra Sarracenos, vel aliquod armorum officium. Quinimò propter prædictam invidiam majora & meliora fiebant. Præterea numquam auditum fuit, quòd ex aliqua cauſa ullus ipſorum apponeret manum violentam in alium.

Item apparet exemplum inter Fratres Prædicatores & Minores, qui multos habent meliores Clericos & magis famoſos, quàm ſi ambæ Religiones eſſent in unum. Quia quælibet Religio ſtudet excellentiores viros habere, & magis exercitat ſuos, tam ad divinum officium quàm etiam ad ſermocinationem & prædicationem Verbi Dei Quod totum redundat in honorem & commodum populi Chriſtiani.

Item quando Reges, Duces, Comites, ac etiam alii Barones populares peregrini, quicunque vadunt ad Terram Sanctam, & equitant manu armatâ contra Saracenos; ſemper conſuevit hoc fieri inter ipſos, quòd una Religio præcedit & facit cuſtodiam, quæ dicitur *avangarda*, reliqua verò facit cuſtodiam quæ dicitur *reregarda*; & ſic extraneos inter ipſos coöperiunt & involvunt: ſicut mater infantem. Et bene oportet hoc fieri, quia agnoſcunt modum Sarracenorum, & Sarraceni cognoſcunt eos. Et quandocunque aliqui fecerunt cavalcatam ſine ipſis, malè ſucceſſit eis; ſecundùm quòd Sanctitati veſtrę referam, cùm audire placuerit. Et ſi duæ Religiones eſſent in unum, oporteret quòd alii quàm ipſi facerent, ſive *avangardiam*, ſive *reregardiam*.

Item quicumque peregrini, majores Domini vel minores, venerunt ad Terram Sanctam, ſemper invenerunt refrigerium, recreationem, auxilium, & ſuccurſum, ſive ab una ſive ab altera Religionum. Et ſi non fuiſſet niſi ſola Religio, forſitan non inveniſſent ita largum remedium & ſuccurſum tam liberum. Et hoc idem dico de minimis Servientibus, qui ſemper vel in una vel in altera Relegionum habuerunt bonum refugium.

Commoda verò vel profectus, quæ de Unione cognoſco, ſunt hæc. Notorium eſt, quòd omnes gentes conſueverunt habere multam devotionem ad Religioſos. Quod totum videtur eſſe converſum; quia plurimi reperiuntur velle auferre Religioſis quàm dare, & quaſi omnes libentiùs accipiunt quàm donent eiſdem; & multa gravamina continuè eis inferuntur per mundum, tam à Prælatis quàm ab aliis viris potentibus & minoribus, ſive Clericis, ſive Laïcis. Sed ſi talis Unio fiat, Religio erit tam fortis & potens, quòd bene defendet & poterit defendere Jura ſua à quibuſcunque perſonis.

Item alium profectum cognoſco, quia facerent minores expenſas. Nam ubi modò tenentur duo hoſpitia, nonniſi unum teneretur; & ubi ſunt duo Præceptores, vel duo Ballivi, non eſſet niſi unus, ſive in Conventu Ultra-marino, ſive in Provinciis & Domibus Ciſ-marinis; & eſſet maxima alleviatio expenſarum. Unde, Pater Sancte, in prædictis omnibus continentur profectus & damna, honores & inhonores, vel pericula, quæ in facto Unionis ſentio & cognoſco.

De conſilio verò noſtri Conventûs, ac veterum proborum virorum

Ordinis noſtri exiſtentium citra mare & Provincias & Ballivias, quandocunque veſtræ Sanctitati placuerit audire, faciam ipſos ad invicem congregari, etiam, ſi volueritis, coram Vobis. Et tunc audire poteritis conſilium & voluntatem dicti noſtri Conventûs, & Fratrum prædictorum, & poſtmodum facere circa prædicta, prout Sanctitati veſtræ melius & utilius apparebit.

Inſuper, Sancte Pater, audivi vobis eſſe narratum, quod Religioſi qui ſubſunt obedientiæ, eſſent magis apti & proficui ad Recuperationem & Cuſtodiam Terræ Sanctæ quàm aliæ gentes. Quod quidem verum eſt, quia faciunt minores expenſas, & in Domibus, campis, & factis armorum ſunt magis obedientes. Sed ſi intenditis redditus aſſignare taxatos, annuos & continuos, ad ſuſtinendum tot equites & armigeros quot viderentur poſſe teneri, meliùs reputarem quòd tales redditus aſſignarentur utrique Religioni diviſim, ſcilicet Templi & Hoſpitalis, quàm ipſos unire: quia quilibet conantur etiam ultra poſſe ſuum debitum exercere.

Ex Steph. Baluzii Tom. II. pag. 180. *de Vitis Paparum Avenion.*

Autre Memoire de Jaques de Molay, *dernier Grand Maitre de l'Ordre des Templiers, preſenté au Pape* CLEMENT V. *vers l'an* 1306. *concernant les moyens de reconquerir la Terre Sainte, en faiſant une Croiſade generale de tous les Rois & Princes de la Chretieneté.*

IN nomine Domini. Amen.

Pater Sancte. Quæritis quid mihi videtur melius faciendum, ſive grande Paſſagium, ſive parvum. Ad quod reſpondeo; quòd parvum Paſſagium ſecundùm ſtatum in quo Terra conſiſtit ad præſens, non eſſet proficuum, ſed damnoſum & vituperoſum Chriſtianitati, & eſſet perditio illorum omnium qui tranſirent in parvo paſſagio. Quia Chriſtiani hodie non tenent in Terra illa, hoc eſt, in Regno Hieroſolymitano, Comitatu Tripolitano, & Principatu Antiocheno, civitatem, caſtrum, vel fortalitiam aliquam, in qua ſe recolligere poſſent vel guarentire, ſi opus eſſet.

Et ſi Paſſagium reperiretur in aliquo loco dictarum partium, nec eſſet ita forte, quòd poſſet præliari cum exercitu Soldani: totaliter perderetur.

Item ſi aliquis vellet dicere, quòd parvum Paſſagium eſſet utile ad eundum in Armeniam ad cuſtodiam illius Terræ, & pro faciendo guerram Sarracenis per partes illas; reſpondeo, quòd hoc eſſet periculum & perditio omnium quæ reperirentur ibidem: ſi dictum Paſſagium in ſocietate Armenorum non eſſet tam forte, quòd poſſet præliari contra exercitum de Sceam; hoc eſt, de Hieruſalem, & omnibus finibus ejus, qui poteſt eſſe numero XII. vel XV. equitum aut circa, & de XL. vel L. millia Servientum Archariorum.

Et poſito, quod poſſint reſiſtere ſupradictis, quod non credo pluribus rationibus quæ poſſent dici, reſtat adhuc exercitus Soldani Babyloniæ, qui facilè poſſet illuc venire, quandocunque placeret.

Item ſi parvum Paſſagium iret in

Armeniam, licet Sarraceni non facerent damnum vel guerram, cùm Terra à ſe ipſa ita infirma eſt & mala, quòd ſi quatuor millia equitum tranſirent illuc, quantumcunque fortes & ſani, mirabile eſſet, ſi in fine anni reperirentur quingenti.

Item eſt aliud periculum, quòd ſi Franci ſe reperirent in bello cum equitibus vel militibus Armeniæ, ex quibus pauci reperiuntur qui non ſint ſemper parati ad fugam, dum vident inimicos ad pugnam contra ſe venire, quòd non relinquerent eos. Et hoc eſſet maxima confuſio probis viris, ſe in tali ſocietate ſentire, dum eſſent in exercitio armorum: quia illi qui noverunt & noſcunt eos, libenter evitant in talibus locis eſſe cum eis.

Item ſi Franci eſſent in Armenia, & indigerent refugio, Armeni non receptarent eos in aliquo caſtro vel fortalitia ſua: quia ſemper dubitaverunt & dubitant, ne Franci auferant eis Terram.

Et hoc divinant Armeni continuè, ſcilicet quòd Franci debent eis Regnum auferre.

Item in Marchia Armeniç ſunt tot Gentes, de Berith, Turchimanni, Cordommi, Beduini, quòd etſi aliæ Gentes Sarracenorum non intromitterent ſe, fortiter ſe defenderent, & tenerent Marchiam illam cum illis qui eſſent in Armenia, quia montana ſunt magna & paſſus fortiſſimi. Quare prædictis rationibus & aliis multis quæ poſſent dici, nullo modo conſulo, parvum Paſſagium fieri debere. Imò contradico quantum poſſum, ac reprobo omnino, pro evitando vituperio & damno Chriſtianitatis.

IN nomine Domini. Amen.

De magno Paſſagio generali faciendo omnino concordo, pro deſtructione inimicorum Fidei Chriſtianæ & pro reſtauratione Terræ Sanctæ, Chriſti Sanguine reſperſæ. Et ſi placeret Sanctitati Veſtræ, & Dominis Cardinalibus, quòd ex nunc quàm citiùs poſſetis bono modo, de hujuſmodi Paſſagio tractaretis cum Dominis Regibus Franciæ, Angliæ, Alamanniæ, Siciliæ, Arragoniæ, Hiſpaniæ, & aliis Terrarum Dominis majoribus & minoribus; quorum corda Deus illuminet ad negotium iſtud tam pium & laudabile; valde bonum & utile crederem.

Item quòd ordinaretur ex nunc Januæ, Venetiis, & in aliis Terris maritimis, quòd fierent naves & alia magna vaſa, ad portandum equos & victualia. Et quàm citius fieri poſſet, inciperet quilibet providere ſibi de rebus neceſſariis ad dictum paſſagium.

Item non laudo galeas in facto Paſſagii, ſed naves & alia magna vaſa; & hoc ideo quia naves ſunt magis proficuæ & laudabiliores quàm galeæ. Nam una navis portabit plus quàm quatuor galeæ, & una galea conſtabit plus quàm tres naves. Et non oportebit paſſagium præliari in mari: quia inimici non poſſent in mari reſiſtere, cùm habeant modicum armamenti.

Item ſi placet audire conſilium de quantitate Gentium: reſpondeo, quòd *Bochendar* olim Soldanus Babyloniæ, qui fuit potentior & ſapientior in factis armorum quàm unquam fuiſſet aliquis in Secta ſua, & magis famoſus, multotiens dixit, quòd

cum exercitu ſuo obviaret XXX. millibus Tartarorum : ſed ſi plures venirent, relinqueret eis campum.

Item dixit, quòd ſi in terra ſua venirent XV. millia equitum Francorum, obviaret eis & præliaretur cum eis : ſed ſi plures venirent, recederet & dimitteret eis campum. Propter quòd reducens ad memoriam dicta ipſius, & alia plurima quæ audivi, ſimiliter audiendo ab eis qui fuerunt in Damiata cum Sancto Ludovico, de quantitate militum, & equitum ac peditum, quam habuit ſecum, auderem & audeo dicere, niſi melius audirem. Quòd ſi generale Paſſagium habet à XII. uſque ad XV. millia equitum armatorum, & V. millia peditum, cum auxilio Dei, in cujus ſervicio ſe diſponent, ſpero in Domino, quòd tot Gentes volentes bono conſilio credere, totam Terram Sanctam acquirent & recuperabunt omnino. Sed de prædictis equitibus conſulo, quod eſſent duo millia Baliſtariorum.

De loco ubi Paſſagium recolligatur nihil dico : quia hoc eſt in voluntate Dominorum Regum. Sed de applicando portu in Partibus illis, modis omnibus conſulo pro meliori, quòd primò applicetur in Regno Cypri, & ibi refrigeret & recreët ſe Paſſagium totum.

Sed diſcedendo à Regno Cypri, & eundo versùs Terram Sanctam, nullus debet palam conſulere de loco ſeu de patria, in qua ſit portus accipiendus, vel Paſſagium deſcendere debeat, quia ex hoc oriretur pręviſio Sarracenis. Sed ſi placet vobis & Domino Regi Franciæ : dicam ſecretò tot bonas & utiles cauſas, quòd credo verè, quòd acquieſcetis conſilio meo ; quia clarè monſtrabo, quæ ſunt loca bona ad hoc ; ita quod veſtra Diſcretio Sancta bene agnoſcet.

Item, Pater Sancte, ad hoc ut nullus poſſit dicere, quòd non conſulam libenter fieri bona : ſi vobis placet mittere in Regnum Cypri aliquem ſuccurſum equitum vel pediıum, poteſtis facere. Et hoc eſſet conſolatio in Regno Cypri, pluribus rationibus quæ poſſent dici.

Item conſulo & laudo pro meliori modis omnibus, quòd ordinetis quàm citiùs poteritis decem galeas, & quæ præparentur hac hyeme : ita quòd in primo vere poſſint tranſire ad defenſionem Cypri, & ad cuſtodiendum mare : ne per malos Chriſtianos portentur vetita Sarracenis.

Et quòd dictæ galeę teneantur continuè, uſque ad Paſſagiam generale. Et de pecunia percipienda pro dictis galeis tenendis, ſi placebit, ſecundùm quod mihi videbitur, ſecretò conſulam. Tamen conſilium iſtud non ſcribo, quia non eſt ponendum in ſcriptis. Sed ſpero in Domino, quòd taliter lucrabuntur dictæ galeæ, quod ſatis facilè poterunt teneri.

Et conſulo, quod ponatur in dictis galeis talis Capitaneus, qui non dubitet perdere temporalia bona, per potentiam civitatum maritimarum. Credo, quòd *Rogeronus* filius quondam Domini *Rogerii Loria*, eſſet bonus Capitaneus dictarum galearum, ſi vobis placeret.

Non conſulo, quòd ponatis hominem Religioſum, præcipuè Templarium vel Hoſpitalarium ; quia ſi dictæ galeæ damnificarent Januenſes vel Venetos, ipſi recurrerent ad naves vel bona eorum :

&

& ſic Religiones poſſent incurrere magnum damnum.

Item conſulo, Pater Sancte, pro bono & honore veſtro & totius Chriſtianitatis, quòd placeret vobis mandare Januenſibus, Venetis, & & Piſanis, & aliis portum habentibus ſupra mare, & expreſſè præcipere quòd non portent vel mittant bona aliqua Sarracenis : quia Sarraceni nimis ditantur ex hoc.

Nam ſecundùm quod audivi, de omnibus quæ contrahuntur cum eis ſive dando, ſive recipiendo, tertiam partem largo modo recipiunt à Chriſtianis pro dacio ſeu theloneo ; ita quòd de tribus navibus ſive de onere trium navium bene recipiunt ſeu tollunt unam. Et multa damna recipiunt ex hoc Chriſtiani, propter lanceas & alia arma, quæ mali Chriſtiani deferunt & portaverunt eis.

Unde credo, quòd eſſet bonum ſi poneretis ad hoc fortiſſimam prohibitionem & ſtrictam Sententiam, & quòd ita facilè non abſolverentur à dicta Sententia in eorum reverſione, ſicut aliquando fieri conſuevit. Nam quandoque deferunt eis galeas, ita paratas, quòd nihil rectat niſi componere & clavare ipſas. Unde ſuper hoc faciet veſtra Sanctitas quod videbitur eſſe bonum.

Noſcat igitur veſtra Sanctitas, Pater Sancte, quòd vobis meliùs & clariùs ore proprio exponerem prædicta, quàm per aliqua ſcripta.

Rogo itaque Deum omnipotentem ut vobis donet gratiam ordinandi ſuperiis quod fuerit melius, & potentiam recuperandi tempore veſtro Loca Sancta, in quibus Dominus noſter Jeſus Chriſtus naſci & mori dignatus eſt pro generis humani ſalute.

Ex Steph. Baluzii Tom. II pag. 176. de Vitis Paparum Avenionenſium.

XLI. *Hiſt. p.* 10.

Extrait d'une Vie du Pape CLEMENT V. *compoſée par le Prieur* Amaury Augier, & *raportée par Mr. Baluze* (in Vitis Paparum Avenion. Tom. I. pag. 99.) *où il ſe trouve un Detail du commencement de la decouverte des crimes des Templiers, par un Bourgeois de Beſiers, nommé* Squin de Florian, & *d'un Templier Apoſtat de ſon Ordre : environ l'an* 1306.

TEmpore hujus CLEMENTIS Papæ contigit, ut fertur, quod in quodam caſtro regio, Diœceſis Toloſanæ, per Officiales dicti Regis Franciæ quidam nomine *Squinus de Floriano*, civis Biterrenſis, cum quodam Fratre Militiæ Templi Apoſtatâ pro ſuis maleficiis capti fuerunt, & in forti carcere ambo inſimul poſiti extiterunt.

Cumque dictus *Squinus* & ejus ſocius Templarius propter maleficia quæ perpetraverant de die in diem de ſua vita more navigantium ſe deſperarent, ad invicem peccata ſua confeſſi fuerunt. (1) Qui quidem

(1) On ne doit pas s'étonner d'une Confeſſion ſi ſinguliere d'un criminel à l'autre : car c'étoit autrefois la coutume en France, de ne pas admettre les criminels condamnez à mort, ni à la Confeſſion, ni de leur donner l'Abſolution, ni encore moins la ſainte Communion. Voiez *Martene de Antiquis Eccleſiæ Ri-*

Templarius ſibi extitit confeſſus multos errores contra Deum & periculum animæ ſuæ atque unitatem Fidei Catholicæ, quod in ingreſſu ſui Ordinis poſtea pluribus vicibus ſe communicaſſet; quorum maleficiorum ſpeciem per ordinem enarravit.

Quibus auditis, à Cancellaria ſequenti die majorem Officialem alterius caſtri regii ad ſe fecit convocari & ad eum adduci. Qui quidem obtulit unum magnum factum Regi Franciæ revelare, de quo plures utilitates ipſe Rex habere poterat quàm ſi de novo acquireret unum Regnum. Et ideo me bene captum & vinculatum ad eum perduci faciatis, ut dixit; quia nulli de mundo niſi dicto Regi revelaret, eſto quòd ipſe mortem ſubiret temporalem.

Item quod cum ipſe Officialis Regius vidiſſet, ut eum blandimentis, promiſſionibus, oblationibus, & demum quod ipſe cum comminationibus præfatum *Squinum* inducere non poterat quod prædictum factum ſibi revelaret, ideo omnia præmiſſa per ordinem dicto Philippo Regi Franciæ ſcripſit & ſignificavit. Qui quidem ſtatim ſibi reſcripſit & injunxit, ut ipſum *Squinum* ſub fideli cuſtodia ad eum Pariſius mitteret.

Item quod cum poſtea ipſe *Squinus* juxta mandatum Regis eidem Regi Pariſius fuiſſet præſentatus, ſtatim ipſum traxit ad partem ob ſcire veritatem de præmiſſis; promittens ſibi ſecuritatem corporis & commodum, ſi illa quæ dicebat veritatem continerent.

Cùmque *Squinus* confeſſionem dicti Templarii Apoſtatæ per ordinem ſibi explicaſſet, confeſtim ipſe Rex aliquos Templarios capi fecit, & ſuper hoc cum eis Informationem fieri fecit. Quâ factâ, & ſuper præmiſſis veritate repertâ, ipſe Rex Franciæ ſcripſit multùm cautè & ſecretè omnibus Officialibus ſuis in toto Regno ſuo inſtitutis, & cuilibet ipſorum, ut certâ die ipſi cum bona ſocietate bene armati eſſent parati; & deinde in ſequenti nocte quaſdam Litteras ſuas ſecretas quilibet ipſorum Officialium aperire deberet, & non ante, ſub pœna capitis, quas cum aliis prædictis Rex prædictus miſerat eiſdem.

Item quod cum dicti Officiales Regis, Litteras ſuas recepiſſent, ſtatim illâ die omnes bene armati & aſſociati fuerunt, videlicet III. Idus Octobris, qui fuit dies Veneris.

Et tunc in ſequenti nocte apertis Litteris Regiis ſupra-dictis, ſtatim quilibet ipſorum Officialium per omnia loca eis commiſſa acceſſerunt, & omnes Templarios qui inveniri potuerunt ceperunt, & eos ſub fideli

ſibus Tom. II. Art. 2. pag. 12. où il dit, que le Pape Clement V. a promulgué l'an 1312. au Concile general de Vienne une Conſtitution particuliere, afin d'abolir un abus ſi prejudiciable: laquelle ſe trouve parmi les Clementines liv. 5. Tit. 9. chap. 1.

Cependant comme cette pratique continuoit encore dans pluſieurs endroits, le Roi *Charles VI.* porta un Edit l'an 1396. qui ordonnoit, que tous les criminels condamnez à mort ſeroient admis au Sacrement de Penitence. Enfin *Etienne Poncher* Eveque de Paris en fit un Statut dans le Synode de Paris de l'an 1515. ſous peine d'excommunication. Voiez le ſuſdit *Dom Martene*.

cuſtodia in fortalitiis ſuis poſuerunt.

Et deinde quilibet Officialis captiones ipſorum Templariorum dicto Regi Franciæ ſignificaverunt : prout ab ipſo hoc habuerunt in mandatis. De quorum captione totus mundus fuit admiratus.

Item quod cum poſtea Magiſter Militię Templariorum cum multis Militibus & viris magnis ſui Ordinis captus apud Pariſius coram Rege productus fuiſſet, tunc quidam ipſorum propter verecundiam veritatem de pręmiſſis denegaverunt, & quidam alii ultra ipſam ſibi confeſſi fuerunt. Sed poſtea illi qui denegabant, cum tormentis ipſam tunc libenter confitebantur, & aliqui ipſorum in tormentis ſine confeſſione moriebantur, vel comburebantur. Et tunc de confitentibus ultra veritatem ipſe mitiùs ſe habebat.

Item quod cum poſtmodum dictus Rex Franciæ de præmiſſis legitimè informatus fuiſſet, ſtatim omnia bona tam mobilia (quàm immobilia) dictorum Templariorum quæ in ſuo Regno reperta fuerunt confiſcari fecit, & ipſa tanquam rite confiſcata ſibi applicari pronuntiavit.

Et deinde Copiam omnium Proceſſuum quos fecerat contra Ordinem Templariorum & Perſonas ipſorum & Confiſcationes eorum, ſub Sigillo ſuo ad ipſum Clementem Papam, qui apud civitatem Pictavenſem tunc cum ſua Curia reſidebat, per ſolemnes Nuncios tranſmiſit. De quibus fuit valde gaviſus.

Nam antea ipſe & Cardinales, & plures alii & univerſi ſuper hoc dubitabant : cùm ille Ordo fuiſſet tam à Sede Apoſtolica quàm ab omnibus Principibus mundi ſummè privilegiatus, & Privilegiis diverſis ſpiritualibus & temporalibus eſſet ditatus.

Item quod cùm deinde dictus Clemens cum ſuis Cardinalibus dictos Proceſſus Regis Franciæ bene examinaſſet, & nihilhominus Templarios quoſdam & eorum confeſſiones audiviſſet ; videlicet quod omnes dicti Ordinis Templariorum in eorum ingreſſu Dei filium abnegabant & ſuper Crucem in vituperium ipſius ſpuebant, & poſtea homagium diabolo faciebant, ut majorem fortunam & bonorum temporalium multiplicationem ipſi haberent ; & ſi aliquis de ingredientibus Ordinem eorum prædicta facere recuſaret, poſtea ab ipſis interficiebatur. Et deinde pro diſſimulando nephandam & deteſtabilem vitam atque converſationem ipſorum, magnas eleëmoſynas Chriſti pauperibus erogabant, & in eorum Eccleſiis valde devotè perſiſtebant, & multa Sacrificia ibi celebrari faciebant, & intra & extra valde honeſtè incedebant.

Et ulterius contra ipſos extitit repertum, quòd ipſi magnum conſilium, auxilium, & favorem, communionem & Confœderationem cum perfidis Sarracenis ultra mare contra Chriſtianos habebant ; & quod ipſi (ut fertur) fuerunt cauſa perditionis Civitatis Achon & totius Terræ ſibi conjunctæ, quam antea Chriſtiani Cruce-ſignati pro Chriſti Fide & cum eorum magna ſanguinis effuſione acquiſiverant, & eam longo tempore poſſederant pacificè & quietè.

Cùmque idem Clemens de præmiſſis bene fuiſſet informatus, ſtatim ipſe ſcripſit per univerſum mundum omnibus Patriarchis, Archiepiſco-

Digitized by Google

pis & Epiſcopis, & ſub Bulla eis mandavit atque commiſit, ut omnes Templarios, quos in eorum civitatibus & Diœceſibus invenire poſſent, ipſos caperent &c.

XLII. *Hiſt. p.* 8.

Extrait d'une Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *ſur le fait des Templiers, datée du* 24. *Aout* 1306. *Le Pape y declare, qu'il a de la peine à croire, tout ce que l'on debitoit au ſujet deſdits Templiers.*

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Philippo Regi Francorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Tuam volumus Excellentiam non latêre, quòd &c. (*Tout ce qui devoit ſuivre, & que nous avons omis ici, regardoit des affaires particulieres, qui ſe paſſoient en Angleterre, & n'avoient aucun raport au Cas preſent des Templiers: hormis le recit ſuivant.*)

SAnè à memoria tua non credimus excidiſſe, quod Lugduni & Pictavis de Facto Templariorum zelo Fidei devotionis accenſus nobis tam per Te quàm per tuos pluries locutus fuiſti, & per Priorem Monaſterii novi de Pictavo aliqua intimare curaſti.

Et licèt ad credendum quæ tunc dicebantur, cùm quaſi incredibilia viderentur, noſtrum animum vix potuerimus applicare: quia tamen plura incredibilia & inaudita extunc audivimus de prædictis, cogimur hæſitare; & licèt non ſine magna cordis amaritudine, anxietate, ac turbatione, quicquid ordo poſtulaverit rationis, de conſilio Fratrum noſtrorum facere in præmiſſis.

Quia verò Magiſter Militiæ Templi ac multi Præceptores tam de Regno Tuo quàm aliis ejuſdem Ordinis cum eodem, audito, ut dixerunt, quod tam erga Nos, Te, quàm erga aliquos alios Dominos temporales ſuper prædicto Facto multipliciter eorum opinio gravabatur, à Nobis nedum ſemel ſed pluries cum magna inſtantia petierunt, quòd Nos ſuper illis eis falsò impoſitis (ut dicebant) vellemus inquirere veritatem; ac eos, ſi reperirentur (ut aſſerebant) inculpabiles, abſolvere: vel ipſos, ſi reperirentur culpabiles, quod nullatenus credebant, condemnare vellemus.

Nos, ne circa negotium Fidei aliquid negligamus, & quia verbum tuum nobis ſuper iis factum non modici ponderis arbitramur, ad dictorum Magiſtri & Templariorum inſtantiam, diligentis Inquiſitionis indaginem infra paucos dies, de conſilio Fratrum noſtrorum, propter hoc inſtanti die Veneris Civitatem Pictavenſem intraturi proponimus inchoare, vel aliàs in negocio procedere, prout de Fratrum ipſorum conſilio videbitur utilius faciendum.

Quod ſuper hoc concepimus, intimantes, & intimaturi tuæ Magnificentiæ quid circa præmiſſa in poſterum faciemus. Serenitatem tuam in Domino exhortantes, quatinus tuum conſilium in præmiſſis, & Informationem quam ſuper iis recepiſti, ac quicquid tuæ providentiæ videbi-

Digitized by Google

tur expedire, Nobis per Litteras tuas vel Nuncios, plenè ac integraliter è veſtigio intimare procures.

Datum in Prioratu de Lugudiaco Pictavenſis Diœceſis, IX. Kal. Septembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Ex Collectione Actorum Vet. Baluſii Tom. II. pag. 73. de Vitis Paparum Avenion.

XLIII. *Hiſt. p. 9.*

Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *vers lequel il depute les Cardinaux* Beranger Fredoli & Etienne de Suiſy, *pour des affaires ſecretes & tres importantes. (C'étoit le Cas des Templiers.) A Peſſy-lez-Bourdeaux le 5. Novembre* 1306.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo Regi Francorum Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Pro quibuſdam negotiis Chriſtianitatem tangentibus, ſed ſpecialiùs Regnum tuum, quæ multùm inſident cordi noſtro, & tuo debent non mediocriter inſidere, dilectos filios noſtros (1) *Berengarium*, Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & *Stephanum* Tituli Sancti Cyriaci in Thermis, Presbyteros Cardinales, magnæ Auctoritatis & prudentiæ Viros, quos honoris tui & commodi novimus ferventiſſimos zelatores, ad præſentiam tuam decrevimus deſtinandos.

Serenitatem tuam requirentes attentiùs & rogantes, quatenus in adventu dictorum Cardinalium ad præſentiam tuam, qui erit Domino concedente infra tres ſeptimanas vel circa à data præſentium computandas, tecum habeas totum Conſilium tuum ſecretum, cum quo ſine moræ diſpendio deliberare valeas ſuper his quæ dicti Cardinales tuę Celſitudini ex parte noſtra duxerint proponenda.

Ne propter abſentiam dicti Conſilii, Cardinales eoſdem, quorum præſentiâ diù carere nolumus, nec id prædicta, & alia quæ in præſenti imminent, negocia patiuntur, oporteat in Francia diutius remanere.

Sanè Regalem Excellentiam volumus non latere, quòd poſtquàm ultimò ſibi ſcripſimus, nos diræ cujuſdam infirmitatis aculeus adeo moleſtavit, quòd ferè uſque ad mortis januas nos adduxit. Sed clementiâ favente divinâ, nunc ſumus, ut nobis videtur, & dicunt noſtri medici, ab omni infirmitate liberati, & reſtituti plenariæ ſanitati: tantâ tamen debilitate depreſſi, quòd noſtram debilitatem verbis vel litteris exprimere nequiremus.

Super his, quæ de mutua Viſta noſtra tua Excellentia per dilectum filium Magiſtrum *Amiſium* tuum Clericum nobis ſcripſit, reſponſionem miſimus præfatis Cardinalibus, qui eam referent oraculo vivæ vocis.

(1) Ce qui concerne les Cardinaux *Beranger Fredoli*, & *Etienne de Suiſy*, eſt expliqué ci-deſſus, pag. 9.

Datum apud Peſſacum prope Burdegalam Nonis Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Ex præcitato Baluſio Tom. II. p. 76.

XLIV.

Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *lui declarant ſa volonté, que les biens de l'Ordre des Templiers ſoient emploiez au recouvrement de la Terre Sainte : en date du 9. Juillet* 1307.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Philippo Regi Franciæ illuſtri, Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Propter fervens deſiderium, quod ad recuperationem Terræ Sanctæ & ejus defenſionem novimus te habere, ad gaudium tuum & exultationem Tibi tenore præſentium intimamus, quòd ſi oporteat Ordinem Templariorum ſuis exigentibus demeritis diſſolvi, caſſari, vel tolli, omnia bona & Jura, redditus & proventus, in quibuſcunque juribus vel rebus conſiſtant, quæ habet in præſenti, vel habere reperietur in futurum, Terræ Sanctæ ſubſidio volumus deputari, nec ad aliquem alium uſum converti.

Nec Nos, vel Succeſſores noſtri ab illis qui prædicta bona cuſtodient vel tenebunt, in aliquo alio caſu, vel ad aliquem uſum alium repetemus.

Datum Pictavis, IX. die Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Mantiſſa Codicis Diplomatici &c. Collectore Leibnitio, Parte II. pag. 76.

XLV.

Bref du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *touchant la Saiſie des biens des Templiers : afin qu'il ne ſoit pas cauſé par là aucun prejudice aux droits d'autrui : à Poitiers le XI. Juillet* 1307.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio PHILIPPO Regi Francorum illuſtri Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut omnia ſecundum æquitatem & Juſtitiam procedant, non intendimus nec volumus, quod propter aliquam Ordinationem aut Conceſſionem circa bona vel factum Templariorum, hac vice à Nobis vel à Te, Fili cariſſime, factas, aliquod præjudicium generetur Tibi, Prælatis, Ducibus, Comitibus, vel aliis quibuſcunque Regni, in homagiis, feodis, juriſdictionibus, cenſibus, laudemiis vel aliis quibuſcunque Juribus, quæ in bonis Templariorum Tu & præfati habebatis, tempore captionis ipſorum factæ in Regno Franciæ anno Domini M.CCC.VII. de ipſis & bonis ipſorum, nec fiat etiam tibi vel ipſis præjudicium in aliis negotiis ſive factis.

Datum Pictavis, XI. die Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Mantiſſa Cod. Leibnitii, Part. II. pag 77.

XLVI.

Conſtitution du Pape Clement V. *adreſſée au Roi* Philippe le Bel : *afin que les biens des Templiers ſoient emploiez à la delivrance de la Terre-ſainte du joug des Infideles : à Poitiers le* 12. *Juillet* 1307.

CLEMENS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio PHILIPPO Regi Francorum illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Juſtum & laudabile largitorum propoſitum circa opera pietatis eò avidius illibatum cupimus conſervari, quò magis largitorum conceſſionem ipſorum Deo gratam ſperamus & credimus extitiſſe.

Sane circa gubernationem & diſpoſitionem bonorum Ordinis Militiæ Templi, cujus perſonæ ex certis cauſis tenentur generaliter carceribus mancipatæ, intendentes ſalubriter providere; ipſa, in quibuſcumque rebus, fructibus, redditibus, proventibus annuis & juribus conſiſtere dignoſcantur; & quicquid ex illis vel ob ea perceptum vel redactum extiterit; in eo caſu, in quo bona ipſa, dictique fructus, redditus & proventus ac jura vacarent per diſſolutionem ipſius Ordinis, quam ex prædictis fieri contingeret, ex nunc in Terræ Sanctę ſubſidium per hanc Ordinationem noſtram perpetuò valituram convertimus & etiam deputamus. Et ad utiliorem gubernationem ipſorum, à quibus Tu regiam manum appoſitam, in ipſis in Regno tuo exiſtentibus, amoviſti, certos ſtatuemus univerſales; Et nichilominus volumus, quod quilibet Prælatus ſingulariter in ſua civitate & Dioceſi conſtituat Adminiſtratores, ſeu etiam Curatores; ad quorum requiſitionem ipſa bona, quantum ad te pertinebit, tueberis & defendes.

Volumus autem, quod pecunia collecta & colligenda de bonis eiſdem, prius de ipsâ computis redditis diligenter, in certis & tutis locis infra Regnum Franciæ ſub tua protectione ponatur, & conſervetur fideliter; expendenda duntaxat in ſubſidium Terræ prędictæ, quam Tu in aliquem alium uſum, quantùm in te fuerit, non permittes expendi; nec in ipſum ſubſidium Terræ-Sanctæ, ſine noſtra vel ſucceſſorum noſtrorum licentia ſpeciali, prout nobis oretenus & etiam per tuas patentes Litteras tuo ſigillo munitas (promiſiſti). Neque Nos vel Succeſſores noſtri, præterquam in uſum prædictum, eandem pecuniam expendemus, nec illam etiam pro aliquo alio negotio Nos vel ipſi repetemus; niſi deberet reſtitui Ordini memorato.

Volumus tamen, & ad hoc Tu conſenſiſti expreſſè, quod nobis & Succeſſoribus noſtris & Eccleſiæ Romanæ, ac noſtræ & ipſorum libertatibus in præſenti vel in futurum, propter prædicta vel aliquod eorundem, nullum præjudicium generetur; quodque prædicta omnia ſic perſiſtant & remaneant, quouſque de Ordine & bonis præfatis aliter extiterit ordinatum.

Si vero Succeſſores noſtri Ordinationem factam per nos ſuper bonis prædictis & Perſonarum cuſtodia

prædictarum immutarent notabiliter cum effectu ; volumus, quod quidquid in hujuſmodi bonorum negotio & Perſonarum cuſtodia per Nos & Te ordinatum exiſtit, prædictis Ordinationibus & Conceſſionibus nequaquam obſtantibus, per omnia in eodem ſtatu ſint hinc-inde, in quo ante Ordinationes hujuſmodi exiſtebant.

Datum Pictavis XII. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Mantiſſa Codicis Leibnitii, Parte II. pag. 77.

XLVII.

Commiſſion du Pape CLEMENT V. *au Cardinal* Pierre de la Chapelle *Eveque de Paleſtrine & Archeveque de Toulouze, deputé à la garde des Templiers, empriſonnez pour leurs crimes par tout le Roiaume de France: à Poitiers le* 13 *Juillet* 1307.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei venerabili Fratri *Petro* (1) Epiſcopo Peneſtrinenſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimus in Chriſto Filius noſter PHILIPPUS Rex Francorum illuſtris Nobis ſimpliciter reddiderit, generaliter Perſonas Templariorum Regni ſui, per ſe & gentes ſuas, ad Requiſitionem generalis Inquiſitoris hæreticæ pravitatis in Regno ſuo ratione hæreſium & errorum eiſdem impoſitorum captas, Tibique commiſerimus curam & cuſtodiam eorundem ;

Volentes negotium procedere in in ſecuro, Tibi Autoritate Apoſtolicâ tenore præſentium, recipiendi à dicto Rege dictas Perſonas realiter, & ordinandi de cuſtodiendis prædictis infra Regnum prædictum, nomine noſtro & Prælatorum dicti Regni, nec non de exhibitione & præſentatione eorumdem facienda Nobis & deputandis à nobis, ſive à te loco noſtri & Prælatis præd.ctis, ad faciendum, quod decebit, plenam committimus poteſtatem.

Datum Pictavis XIII. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Mantiſſa Cod. Leibnitii, Part. II. 78.

XLVIII.

Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi de France, auquel il envoie la Lettre* d'Amaulry *Gouverneur du Roiaume de Chypre, par raport aux Templiers; le* 20. *Aout* 1307.

CLEMENS, Epiſcopus Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio, PHILIPPO Regi Francorum Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Conſiderantes, quod nova & præſertim de Partibus Ultra-marinis, & facto Templariorum Te audire delectat : Tibi quoſdam Litteras, quas à dilectis filiis, Nobili Viro

(1) *Pierre de la Chapelle*, dont le nom veritable étoit *Tailleſer*, Cardinal &c. ſe trouve cité ci-deſſus pag. 12. parmi les Notes.

Amau-

Amaurico (1) Domino Tyri, Gubernatore Regni Cypri, & Fratre *Aittone* Conſanguineo Regis Ermeniæ, Domino de Curco, recepimus noviter, mittimus præſentibus intercluſas: in quibus nova Nobis intimata per eos, poteris intueri.

Retulit enim oretenus quidam Frater, qui Litteras nobis præſentavit eaſdem, exponens apparatum maris *Soldani*, quod idem Soldanus facit inter alia octuaginta galeas numero, præparari.

Datum Luſigniaci XIII. Kal. Septembr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

S'enſuit la Lettre d'Amaulry *fils du Roi de Jeruſalem & de Chypre, Seigneur de Tyr & Gouverneur du Roiaume de Chypre, au Pape* Clement V. *auquel il donne part de la conduite qu'il a tenue envers les Templiers, leſquels il avoit fait arreter tous; malgré les bons Temoignages qu'il en donne: l'an* 1307.

SAnctiſſimo Patri in Domino, CLEMENTI divinâ providentiâ Sacroſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, AMAURICUS, olim Hieruſalem & Cypri Regis filius, Tyri Dominus, & ipſius Regni Cypri Gubernator & Rector, pedum oſcula beatorum.

Apoſtolicis Litteris per Virum Nobilem, Fratrem (2) *Haitonem* Dominum de *Curcho*, mihi ſuper Facto Templariorum de menſe Maii proximò præteriti præſentatis, ferenti ſpiritu & ardentiſſimâ voluntate decrevi, cujuſlibet moræ ſubſciſſâ materiâ, totis viribus Mandatis Apoſtolicis obedire, nihil, prout poſſibile foret, de contingentibus omittendo.

Verùm inſpecto ſtatu & conditionibus Partium Ciſ-marinarum; quia iidem Templarii erant in Regno multi numero, robuſti ac fortes in armis & equis, & jam-dudum antea (ſicut qui cuncta præſciverant) recollegerant ſe cum ſtipendiariis, etiam apud *Nimocium* in bellico apparatu; & de apparatu potiſſimè, quem ultra ſolitum certiſſimè (ſicut fertur) per Inſulam Cypri, per mare *Soldanus* fieri faciebat & facit ubique; adverti negotium ponderoſum ſatis & grave, per Patrem in filii humeros fuiſſe transjectum. Sicque oportuit, in hujuſmodi complendo negocio, cum multa deliberatione, ſtudio & cautela procedere;

(1) *Amaury de Chypre*, quatrieme fils *d'Hugues III.* Roi de Chypre, & *d'Iſabeau d'Ybelin*, porta premierement le titre de Seigneur de Tyr, & en cette qualité il defendit l'Iſle de Tortoſe contre les Saraſins l'an 1300. puis fut etabli Gouverneur du Roiaume de Chypre par le Roi Henri II. ſon frere aîné le 26 Avril 1306. Mais Amaury après avoir fait ſouffrir mille indignités au Roi ſon frere, le deſtitua & l'envoia priſonnier en Armenie l'an 1309, & ſe fit declarer Roi de Chypre & de Jeruſalem. Il ne jouit pas longtems de ſon uſurpation, aiant été aſſaſſiné par un de ſes confidens dans ſa chambre l'an 1310. *Hiſtoire Geneal. des Maiſons de France, Tom. II. pag.* 606.

(2) *Hayton*, ſurnommé *Courſchy*, etoit neveu d'un autre *Hayton* Roi

ſecundûm quod Paternæ Litteræ continebant.

Attamen levia reputans univerſa, quæ in favorem Fidei Orthodoxæ per Chriſti Vicarium mandabantur; tanquam obedientiæ filius, circa hęc cœpi cum illius auxilio, cujus negocium gerebatur, continuatis vigiliis ſolerter intendere.

Et quia longum foret cuncta narrare per ſingula, ne aures Sanctitatis veſtræ ſermonum prolixitate graventur, fructum qui ex Apoſtolico huc uſque Mandato provênit, quàm brevius intimare curavi.

Noverit igitur piæ Sanctitatis Veſtræ Paternitas, quod poſt multos & & varios apparatus ad bellum, quibus per terram & mare ad eorum exterminium intendebam; tamen cum ipſi Templarii ſic collecti clarè perpenderent, quod Mandatum Apoſtolicum volebam modis omnibus adimplere; die XXVII. dicti menſis Maii, *Mareſchalcus*, *Præceptor*, *Tricopolerius*, *Draparius*, ac *Theſaurarius*, cum Fratribus aliis circa decem, tamquam majores & capita, pro ſe ac aliis de Regno Templariis apud *Nicoſiam*, in domo habitationis meæ, præſentibus duobus Epiſcopis, Fratribus Prædicatoribus, Minoribus, Ciſtercienſibus & Carmelitis, Prælatis atque Canonicis quam-pluribus, nec non Baronibus & Militibus, aliâque multitudine copioſâ, in humilitatis vultu devotè venerunt, offerentes Perſonas ſuas & aliorum, qui apud *Nimocium* adhuc in præſidio reſidebant, res & bona quæcunque, ad beneplacita veſtra & Mandatum Apoſtolicę Sedis, ſubmittentes ſe & ſua mihi pro vobis & Apoſtolicâ Sede.

Diſpoſui ergo, prout ſecuriùs expedire conſpexi, non ſimul, ſed diviſim & per certa loca ipſos facere cuſtodiri, armis & equis eorum jam in mea poteſtate receptis; ad deſcriptionem bonorum & Inventaria facienda, ſecundum Veſtrarum continentiam Litterarum, abſque dilatione ac mora qualibet proceſſurus; ſuper quibus continuè procedetur, aliis prętermiſſis.

Et cùm primùm effici poterit, unum ex Inventariis Sanctitati veſtræ tranſmittam, & ſi quid circa

d'Armenie, qui abandonna ſon Roiaume, pour ſe rendre Hermite. (Il en eſt fait mention ci-deſſus pag. 141.)

Celui dont nous faiſons ici un eloge abregé, entreprit pluſieurs voiages, & dreſſa entretems des Memoires ſur les Pays Orientaux. Comme il avoit beaucoup de pieté, il ſe fit vers l'an 1305. Religieux de l'Ordre de Premontré dans l'Abbaye de N. D. *d'Epiſcopie*, ſituée dans l'Iſle de Chypre. Quelque tems après, aiant été appellé en France par le Pape *Clement V.* il y apporta ſes Memoires, qu'il mit au jour, en Langue Gauloiſe à Poitiers, ſous le titre de *Paſſage de la Terre Sainte*.

Il fut aidé en cela par *Nicolas Salſoni*, qui les traduiſit en Latin en 1307. par ordre du Pape Clement, ſous le titre *d'Hiſtoria Orientalis ſive Tartarorum*. Ces Memoires ont été reimprimez pluſieurs fois dans la ſuite, nommement par les ſoins de Reineccius l'an 1585, & d'André Muller en 1672.

On ne ſçait pas le tems de la mort du ſuſdit Religieux; mais l'on n'a pas douté de le ranger au nombre des ceux qui ſont morts en opinion de Sainteté. L'Abbaie d'*Epiſcopia* fut detruite l'an 1571. lorſque le Sultan Selim II. s'eſt rendu maitre de toute l'Ile de Chypre.

prædicta fuerit aliud intimandum. Erat ſiquidem impoſſibile mihi, eos & eorum bona capi facere unâ die; cum, ut prætactum eſt, rumores longè antea præſciviſſent; ſicque ad ſe muniendum grande ſpacium habuerunt. Quod niſi fuiſſet, ad litteram Mandatum Apoſtolicum per me foret executioni mandatum.

Hoc tamen, & alia mandata veſtra, Deo propitio, juxta meæ poſſibilitatis modum ſollicitè ac effectualiter complebuntur. Ceterum me ipſum & Regnum, verè ſitum in medio Nationis perverſæ, Sanctitati veſtræ ſollicitè recommendo; inſtantiſſimè ſupplicans, quatenus circa conſervationem & cuſtodiam Regni Cypri reſpiciat oculus Apoſtolicæ Sanctitatis.

A ſeculo enim, Sanctiſſime Pater, auditum non eſt, quod Sarraceni de navigio talem ubique fecerint apparatum, ut nunc.

Ego autem conditiones, rumores & nova ſtudioſè ac ſolerter inquiro; & quantò plus examino, plura gravis timoris invenio. Poſſet enim mihi, Pater, imputari graviſſimè, ſi vobis iſta non ſcriberem, aut minus etiam quam ſentirem. Propter hæc & alia, quæ de veſtra Sanctitate ſperantur, fundo preces inſtanter ad Dominum, quod dies veſtros feliciter augeat; ut quod in partibus Cis-marinis eſt per tempora diſpendioſè deperditum, per infuſæ vobis providentiæ ſtudium reſtauretur.

Ex Mantiſſa Cod. Diplom. Leibnitii, Part. II. pag. 86.

XLIX.

Lettre Circulaire du Roi PHILIPPE IV. *dit* le Bel, *à tous Prelats, Barons, Juſticiers &c. de ſon Roiaume : par laquelle il leur communique la Commiſſion donnée à* Renaud de Pecquigny Vidame d'Amiens, Jean de Varennes, & le Bailly d'Amiens, *pour l'execution des ordres dont il les avoit chargez, par raport aux Templiers. A Pontoiſe le* 20. *Septembre* 1307.

IN nomine Domini. Amen.

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo trecenteſimo ſeptimo, Indictione ſextâ, undecimâ die menſis Octobris, videlicet die Mercurii poſt Feſtum beati Dyoniſii, circiter horam primæ, Pontificatûs Sanctiſſimi Patris ac Domini, D. *Clementis* divinâ providentiâ Papæ quinti anno ſecundo apud Ypram, in domo Petri de Celario Burgenſis Yprenſis, in mei infraſcripti Notarii & Teſtium ſubſcriptorum ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum præſentia perſonaliter conſtitutus Vir Nobilis Dominus *Renaldus Vice Dominus Pinquonii*, duo paria Litterarum Excellentis Principis Domini Philippi Dei gratiâ Regis Francorum Illuſtriſſimi, ipſius Domini Regis Sigillo & contra-Sigillo ſigillatas;

Et quaſdam alias Viri Religioſi Fratris G..... *de Pariſius* Ordinis Prædicatorum, Capellani Domini Papæ, Confeſſoris dicti Domini Regis ac Inquiſitoris generalis hæreticæ

pravitatis Regni Franciæ Authoritate Apoſtolica, deputati, & quandam Informationem ſeu Ordinationem contra-Sigillo dicti Domini Regis ſigillatam, non abolitam non cancellatam nec in parte ſui aliqua viciatam oſtendit & exhibuit; & petiit à me infraſcripto Notario, ſibi fieri ſub manu publica Copiam de eiſdem.

Quarum Litterarum & Informationis ſeu Ordinationis tenores inferiùs continentur; prout ego Notarius ſæpe-dictus fideliter hîc tranſcripſi. Tenor verò primæ Litteræ talis erat. (1)

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, omnibus Prælatis, Baronibus, Juſtitiariis, Militibus, fidelibus ac ſubditis quibuſlibet Regni noſtri & eorum ſingulis ſalutem.

Noveritis, quòd nos pro arduis negotiis honorem & ſtatum Regni noſtri tangentibus eiſdem expoſitis per nos oraculo vivæ vocis, dilectos & fideles noſtros *Vice-Dominum Pinquonii*, *J. de Varenis* Milites, & Baillivum *Ambianenſem* ad partes ipſius Bailliviæ & ejus Reſſorti ſpecialiter deſtinamus.

Ea-propter vobis præcipimus & mandamus, ſub omni pœna quam in perſonis vel bonis vobis imponere poſſumus, quatenus cis ac eorum cuilibet, nec non deputandis ab eis, in iis quæ vobis ſuper hoc duxerint injungenda pro præmiſſis exequendis, pareatis efficaciter & intendatis.

Scire quoque vos volumus, quod quiſquis in præmiſſis eis inobediens fuerit aut rebellis, nedum indignationem noſtram ſe ſubiturum noverit: ſed eum nobis fregiſſe Fidem reputabimus, ac ſi noſtrę Majeſtati inobediens extitiſſet.

Datum Pontiſaræ, die XX. Septembris, anno M. CCC. VII.

(1) Cette Piece, auſſi-bien que les trois ſuivantes, avoient été ajoutées par les ſoins de Mr. Godefroy, à la fin du Tome II. de l'Hiſtoire de la Condamnation des Templiers, édition de Bruſſelle l'an 1713.

L.

Lettres Circulaires du Roi PHILIPPE LE BEL *: ou Sa Majeſté fait un detail des crimes des Templiers. Celle-ci fut addreſſée à* Renaud de Pecquigny Vidame d'Amiens, *& aux autres Commiſſaires du Bailliage d'Amiens : portant l'ordre de ſe ſaiſir de tous les Templiers, qu'ils trouveront dans l'etendue de leur Juriſdiction, & de garder leurs biens, juſques à ce qu'il en ſoit diſpoſé. Donné à l'Abbaye de N. D. lez Pontoiſe, le 14 Septembre 1307.*

Tenor ſecundæ Litteræ talis erat.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, Dilectis & fidelibus Militibus ſuis *Vice-Domino Pinconii*, & *Joanni de Varenis*, ac Baillivo *Ambianenſi*, ſalutem & dilectionem.

Res amara, res flebilis, res quidem cogitatu horribilis, auditu terribilis, deteſtabilis crimine, execra-

bilis ſcelere, abominabilis opere, deteſtanda flagitio, res penitus inhumana, immò ab omni humanitate ſepoſita, dudum fide dignâ relatione multorum, non abſque gravis ſtuporis fremitu auribus noſtris inſonuit. Cujus gravitate penſatâ, eò crevit in nobis acerbiùs doloris immenſitas, quo talium & tantorum immanitatem ſcelerum in divinæ Majeſtatis offenſam, Orthodoxæ Fidei & totius Chriſtianitatis diſpendium, humanitatis opprobrium, exempli mali perniciem, & generale ſcandalum non eſt dubium redundare.

Rationalis quidem ſpiritus exulanti extra terminos naturæ compatitur & compaciendo turbatur, eo quòd ſui oblita principii, propriæ conditionis inſcia, & ſuæ dignitatis ignara, ſui prodiga & in reprobum ſenſum data, cùm in honore eſſet non intellexit, comparata eſt jumentis inſipientibus, immò ipſorum inſipientiam jumentorum ſtupendâ beſtialitate tranſcendens, ad illa omnium ſcelerum ſummè nefaria ſe exponit, quæ abhorret & refugit ipſarum irrationabilium ſenſualitas beſtiarum.

Dereliquit Deum factorem ſuum, receſſit à Domino ſalutari ſuo, Deum qui eam genuit dereliquit, oblita eſt Domini Creatoris ſui, immolavit dæmoniis & non Deo, gens abſque conſilio & ſine prudentia; utinam ſaperet & intelligeret, ac noviſſima provideret!

Olim ſiquidem ad nos fide dignorum quam-plurium inculcatâ relatione pervenit, quòd Fratres Ordinis Militiæ Templi, gerentes ſub ſpecie agni lupum, & ſub Religionis habitu, noſtræ Religionis Fidei nequiter inſultantes, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum noviſſimis temporibus pro humani redemptione generis Crucifixum, gravioribus, quàm in Cruce pertulit, illatis injuriis iterum crucifigunt.

Dum in ipſo ingreſſu ſuique Profeſſione Ordinis, ipſum conſpectibus ſuis ejus effigie præſentatâ, miſerâ immò miſerabili cæcitate ter abnegant, ac horribili crudelitate ter in faciem ſpuunt ejus, & poſtmodùm exuti veſtibus, quas in ſæculari habitu deferebant, nudi in Viſitatoris, aut vicem ejus gerentis qui eos ad Profeſſionem recipit, præſentia conſtituti, in poſteriori parte ſpinæ dorſi primò, ſecundò in umbilico, ac demum in ore, in humanæ dignitatis opprobrium, juxta profanum Ordinis ſui ritum, deoſculantur ab ipſo.

Et poſtquàm divinam Legem tam nefandis auſibus, tam deteſtandis operibus offenderunt, humanam offendere non verentes, Profeſſionis ſuæ voto ſe obligant, quod alter alteri illius horribilis & tremendi concubitûs vitio (propter quod venit in diffidentiæ filios ira Dei) requiſitus irrecuſabiliter ſe exponet. Dereliquit fontem aquæ vivæ, mutavitque gloriam ſuam in ſimilitudinem vituli, & Idolis immolat gens immunda. Hæc, & alia Gens perfida, gens inſana & dedita cultibus Idolorum, committere non veretur; quorum non ſolùm actus & opera deteſtanda, verùm etiam repentina verba terram ſuâ fœditate commaculant, roris beneficia ſubtrahunt & aeris inficiunt puritatem, ac Fidei noſtræ confuſionem inducunt.

Et licèt delatoribus hujuſmodi & tam infauſti nunciationi rumoris,

eam potiùs ex livore invidiæ, vel odii fomite, aut cupiditatis radice, quàm ex fervore Fidei, zelo juſtitię, aut caritatis affectu procedere ſuſpicantes, vix ab initio animum inclinare poſſemus; multiplicatis tamen delatoribus ac denuntiatoribus ſupradictis, ac invaleſcente infamiâ & ex præſumptionibus non levibus, ſed legitimis argumentis & probabilibus conjecturis, violentâ præſumptione & ſuſpicione conceptâ;

Ad indagandum ſuper præmiſſis plenæ veritatis indaginem, præhabito ſuper hoc cum Sanctiſſimo Patre in Domino *Clemente* divinâ providentiâ ſacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifice colloquio & diligenti tractatu, ac cum Prælatis & Baronibus noſtris deliberatione conſilii plenioris, cœpimus diligenter intendere, modos exquirendo per-utiles, & per vias incedendo ſalubres, quibus poſſet lucidiùs in hac parte veritas reperiri; & quantò ampliùs atque profundiùs hujuſmodi negotium tractabatur, tanto effoſſo pariete, abominationes invenimus graviores.

Unde Nos, qui ad defenſionem Fidei & Eccleſiaſticæ Libertatis ſumus à Domino ſuper Regalis eminentiæ ſpeculâ conſtituti, & præ cunctis deſiderabilibus mentis noſtrę, augmentis Catholicæ Fidei affectamus, per dilectum in Chriſto Fratrem *G. de Pariſius* Inquiſitorem hæreticæ Pravitatis Authoritate Apoſtolicâ deputatum, ſuper præmiſſis infamiâ publicâ referentem, diligenti Informatione præhabitâ, & tam ex Informatione ipſa quàm ex aliis diverſis præſumptionibus, argumentis legitimis, & probabilibus conjecturis, contra præfatos Dei, Fidei & naturæ hoſtes & humani fœderis inimicos vehementi ſuſpicione conceptâ, Inquiſitoris prædicti, qui Brachii noſtri auxilium invocavit, juſtis in hac parte Supplicationibus annuentes (licèt eſſe poſſet, eorum aliquos fore culpabiles & alios innocentes.)

Propter gravitatem tamen negotii, & quia veritas de præmiſſis aliàs plenè reperiri non poſſet, tum quia contra omnes vehemens eſt orta ſuſpicio, tum quia ſi qui ſint innocentes ex eis, expedit, quòd tanquàm aurum in fornace purgentur, & debitâ Judicii examinatione probentur; deliberatione ſuper his cum Prælatis, Baronibus Regni noſtri, & aliis Conſiliariis noſtris, ut præmittitur, habitâ pleniori;

Decrevimus, ut ſingulares Perſonæ prædicti Ordinis Regni noſtri ſine exceptione aliqua capiantur, capti teneantur, & Eccleſiæ judicio præſerventur, & omnia bona ſua mobilia & immobilia faiſiantur, & ad manum noſtram faiſita fideliter conſerventur.

Quare vobis committimus, & diſtrictè præcipiendo mandamus, quatenus ad Bailliviam Ambianenſem, Vos, aut duo veſtrûm perſonaliter conferentes, ſingulos Fratres ipſius Ordinis ſine exceptione aliqua capiatis, & captos teneatis, Eccleſiæ judicio præſervandos. Et bona ſua mobilia & immobilia faiſiatis & ad manum noſtram faiſita ſine conſumptione & devaſtatione quacumque, juxta Ordinationem & Informationem maximam, vobis ſub contra-Sigillo noſtro miſſam, diſtrictiſſimè teneatis, quo-uſque à nobis aliud ſuper hoc receperitis in Mandatis.

Digitized by Google

Dantes fidelibus, Juſticiariis & ſubditis noſtris tenore præſentium in mandatis, ut in præmiſſis omnibus & ſingulis & ea tangentibus, vobis pareant efficaciter & intendant.

Actum in Regali Abbatia Beatæ Mariæ juxta Pontiſaram, in Feſto Exaltationis ſanctę Crucis, anno Domini M. CCC. ſeptimo.

L I. *Hiſt. p. 15.*

Commiſſion donnée par Frere Guillaume de Paris, *Docteur en Theologie de l'Ordre des FF. Precheurs, Chapelain du Pape, Confeſſeur du Roi* Philippe le Bel, *& Inquiſiteur general de la Foy au Roiaume de France, aux Inquiſiteurs de Toulouze & de Carcaſſone, & à tous les Prieurs, ſous-Prieurs & Lecteurs dudit Ordre des Precheurs; pour interroger les Templiers, ſur les crimes dont ils étoient accuſez, & les condamner, s'ils étoient trouvez coupables. A Pontoiſe le 22. Septembre* 1307.

Tenor verò Litteræ dicti Fratris G. *de Pariſius* talis erat.

REligioſis & Venerabilibus Fratribus Inquiſitoribus hæreticæ Pravitatis *Tholoſæ* & *Carcaſſonæ* Authoritate Apoſtolicâ deputatis, Prioribus Conventualibus, Subprioribus & Lectoribus Ordinis Fratrum Prædicatorum in Regno *Franciæ* conſtitutis, eorum videlicet ſingulis Fratribus;

G. DE PARISIUS ejuſdem Ordinis, Capellanus Domini Papæ, Confeſſor Principis Excellentis Domini Philippi Dei gratiâ Francorum Regis, ac Inquiſitor generalis hæreticæ Pravitatis Regni Franciæ Authoritate Apoſtolicâ Deputatus, ſalutem in auctore & conſummatore Fidei Jeſu Chriſto.

Fratres Chariſſimi: Scelus ſceleratiſſimum, cœleſte flagitium, quale nec oculus vidit, nec auris audivit, nec aliàs in hominis cor aſcendit: Res amara, res flebilis, abhominabilis & valdè terribilis, ex qua conſuevit ira Dei in filios diffidentiæ provocari, commovetur terra nimium, ac omnia elementa turbantur; nomen divini Numinis exſufflatur, Religionis venuſtas confunditur, laceratur ſtabilitas Fidei Chriſtianæ.

Nuper ad Domini Regis auditum & noſtrum pervênit, videlicet quod Fratres quamplures Ordinis Militiæ Templi (ſi Fratres Ordinis valeant appellari) falſò Religionis nomen tenentes & habitum, deteſtabilem hæreſim ac aliàs inauditam profitentur occultè. Ita quòd etiam in ingreſſu Fratris cujuſlibet præfati Ordinis, Cruce Domini cum ejus Effigie præpoſitâ, *Jeſus Chriſtus Dominus noſter per eum qui recipitur ter negatur, & vice qualibet conſpuitur ſuper Crucem & Imaginem Jeſu Chriſti.*

Poſtquàm veſtibus exuto ingrediente, Præceptor, vel aliquis ejuſdem Ordinis ipſum authoritate ejus recipiens, *ter receptum oſculatur, primò in fine ſpinæ dorſi inferiùs, ſecundò in umbilico, tertiò in ore.* Recepto nihilominus injungendo, quòd *ſi quis*

Fratrum hujus ei ſe commiſcere velit, hoc patiatur Receptus; & quòd ad hoc tenetur ex Ordinis illius Statutis, eoque prætextu fœdus naturale rumpentes, quod animalia bruta facere deteſtantur, *ſe commiſcent abominabiliter* dicti Fratres.

Heu nobis, ſi præmiſſa veritate nitantur! Quis nobis Fratres tribuat, ut tanti ſceleris, tantæ divinæ blaſphemię videamus aliquam ultionem?

Præfatus igitur Dominus Rex, ut Chriſtianiſſimus, præmiſſis auditis, admirationis ſtupore perterritus, nec non Fidei ardore ſuccenſus, ea non ſprevit: ſed nedum nobis ſuiſque ſecretis Conſiliariis, ſed Patri noſtro Sanctiſſimo Domino ſummo Pontifici, apud *Lugdunum* primò, & *Pictavis* ſecundò, audita diligenter aperuit.

Et Nobis poſtmodùm adhibitis, diligentiùs perquiſivit, pluresque teſtes fide digni, omni exceptione majores, maximè in cauſa Fidei recepti ſunt per Nos judicialiter. Per quos omnes ſingulariter turpis Receptio prædicta probatur in eorum perſonis facta fuiſſe; ac vehemens inducitur præſumptio contra omnes. De pluribus perſonis ejuſdem Ordinis hujus Regni, dicti teſtes deponunt, quòd præſentes factores aut aſſentientes fuerunt Receptionibus Fratrum taliter attempiatis.

Ea-propter per ipſum Dominum Regem, Reverendis Patribus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & aliis eminentibus viris Eccleſiaſticis, ac his ſpecialiter congregatis, eorum tam per ipſum Dominum Regem quàm nos requiſito conſilio, providâ ipſorum & concordi deliberatione accedente, Dominum ipſum Regem duximus pro cauſa Fidei requirendum, ut contra ſingulares perſonas dicti Ordinis de præmiſſis vehementer ſuſpectas hujus Regni, Nobis dare favorem opem & auxilium dignaretur, ut eas habere valeamus examinandas ſuper hiis prout decet.

Non intendentes negocium hoc, contra dictum Ordinem aſſumere, ſeu contra Fratres ipſius Ordinis univerſaliter, ſed ſolùm contra ſingulares perſonas Regni prædicti.

Qui Religioſus Princeps, animo prompto, Requiſitionem noſtram exaudiens, per diverſas partes Regni ſui dictas perſonas ſuſpectas perquiri & Eccleſiæ judicio præſervari præcêpit; ad hoc certas eminentes perſonas ſpecialiter deſtinando.

Nos igitur per diverſas Regni partes præſentialiter accedere non valentes, pluribus negociis, ac infirmitate proprii corporis impediti, Vos exhortamur in Domino, vobis tenore præſentium committentes, & vos ſingulariter deputantes: quatenus nobis in adjutorium cauſæ Fidei aſſurgentes, non pigri, ſed vigiles, adhibitis duabus Religioſis perſonis & diſcretis, cum perſonis non ſuſpectis, vobis per Gentes Domini Regis exhibendis, inquiratis ex parte noſtrâ immò potiùs Apoſtolicâ, ſuper præmiſſis; diligentiùs veritatem Depoſitionibus eorumdem per publicam perſonam, ſi commodè poteſt haberi, aut per duos viros idoneos conſcribendis.

Et ſi præmiſſa ſcelera eſſe vera reperiretis, probis viris Ordinis Fratrum Minorum, & aliis Religioſis viris ſic aperire curetis negotium ipſum, quòd apud eos vel populum non oriatur ſcandalum ex hujuſmodi

Pro-

Proceſſibus : ſed odor potiùs bonæ famę.

Depoſitioneſque talium Teſtium Domino Regi & Nobis in Franciam ſub veſtris & Gentium ejuſdem Domini Regis, qui ad prædicta ſpecialiter deſtinantur, Sigillis incluſas, fideliter mittere non tardetis.

Actum apud Pontiſaram die XXII. Septembris, anno Domini M. CCC. ſeptimo.

L I I.

Memoire des Chefs d'Accuſation, donnez par le ſuſdit Frere Guillaume de Pariſius, *(1) Inquiſiteur general, aux autres Commiſſaires : ſur leſquels il falloit interroger les Templiers : donné l'an* 1307.

Tenor verò Informationis, ſeu Ordinationis prędictæ, talis erat.

CHeſt la Forme, comment li Commiſſaires iront avant en beſoigne.

Premierement quant il ſeront venu & auront la choſe revelée aus Seneſchaus & aus Baillis, il s'enformeront ſecreement de toutes leur meſons. Et porra l'on a cautele ſe meſtiers eſt, enquerre auſſi des meſons d'autre de Religion, & feindre que ce ſoit par ocoiſon du diſieſme ou par autre coleur.

Après ce, cil qui ſera envoiés aveuc le Seneſchal ou Baillif, à jour aſſené bien matin, ſelonc le nombre des meſons & des granches, eſliront Preudhommes puiſſans du Pais ſans ſoupeçon, Chevaliers, Eſchevins, Conſeils, & ſeront enformé de la beſoigne ſecrement & par ſerment ; & comment li Rois eſt de ce enformés par le Pape & par l'Egliſe.

Et tantoſt il ſeront envoié par caſcun leu, pour prendre les perſonnes & ſaiſir leur biens, & ordener de la garde. Et ſe prendront garde, que les vignes & les terres ſoient cultivées & ſemées convenablement.

Et commettront la garde des biens à bones perſonnes & riches du pais, aveukes les meſnies (2) qui ſeront trouvées es meſons ; & eus preſens il feront celui jour Inventaire en caſcun leu, de tous les meubles, & le ſeeleront, & iront ſi enforciement, que li Frere & leur meſnie ne puiſſent conteſter.

Et auront Sergens aveuc eus, pour eus faire obeir.

Après ce, il metront les perſones ſous bone & ſeure garde, ſingulierement à caſcun par ſoy. Et enquerront de eus premierement la verité ; & puis apeleront les Commiſſaires de l'Inquiſiteur, & examineront diligemment la verité, & par (3) jehine ſe meſtier eſt. Et ſe il confeſſent la verité, il feront ecrire leur Depoſition teſmoins apelés.

C'eſt la maniere de l'Enquerre. L'en les amoneſtera premierement des Articles de la Foi, & dira comment li Papes & li Rois ſont enformé par

(1) Frere *Guillaume de Paris* ou *Pariſius*, eſt celui dont il eſt fait mention ci-deſſus pag. 15. & 18.

(2) C'eſt à dire, les ſerviteurs & ſervantes.

(3) *Jehine* ; torture, ou queſtion.

pluiſeurs teſmoins bien creables de l'Ordre, de l'erreur & de la bougrerie, que il font eſpeciaument en leur entrée & en leur proteſſion.

Et leur prometeront pardon, ſe il confeſſent la verité, en retournant à la Foi de la ſainte Egliſe; ou autrement, il convient que il ſoient à mort condempné. L'on leur demandera par ſerment diligemment & ſagement, comment ils furent receux & quel Veu u promeſſe il firent, & leur demanderont par generaus paroles juſques tant, que l'on tirera d'eus la verité.

Ce ſont li Article de l'erreur que l'on a trouvé contre eus par pluiſeurs Teſmoins. Cil qui ſont premierement receu, requierent le pain & l'iaue de l'Ordre; & puis li Commandeur ou li Meſtres qui le recoit, le maine ſecreement derriere l'Autel ou u Reveſtiere (1) ou ailleurs en ſecré, & li monſtre la Crois & la figure de Noſtre Seigneur Jehſu-Crit; & li fait renier par trois fois le Prophete, (2) ceſt à ſavoir Noſtre Seigneur Jehſu-Crit, de qui cele figure eſt; & par trois fois crachier ſur la Crois. Puis le fait diſpoiller de ſa robe, ou cil qui recoit le baiſé u bot de l'eſchine ſous le brajeul, & puis u nombril, & après en la bouche; & il dit, que ſe aucuns Freres de l'Ordre veut charnelement geſir à lui, que il le ſouffre. Car il le doit, & eſt tenus de ſouffrir ſelonc les Status de l'Ordre. Et que pluiſeur d'eus pour ce par maniere de Sodomie gifent l'un aveuc l'autre charnellement.

Et ceint l'en chaſcun quant il eſt receus d'un cordelet re ſus ſa chemiſe, & la doit tousjours li Freres porter ſeur ſoi, tant comme il vivra. Et entent l'on, que ces cordeles ont eſté touchiées & miſes entour une Ydole; qui eſt en la forme d'une teſte d'homme à une grant barbe. Laquele teſte il baiſent & aourent (3) en leur Chapitres Provinciaux. Mais ce ne ſevent pas tout li Frere, fors li grant Meſtre & li encien. Derechef li Preſtre de l'Ordre ne ſacrent pas à l'Autel le Cors Noſtre Seigneur; & de ce enquerra l'en eſpeciaument aux Preſtres de leur Ordre. Et doivent li Commiſſaire envoier au Roi ſus les ſeaux des Commiſſaires de l'Inquiſiteur, le plus-toſt que il porront, la copie de la Depoſition de ceux qui confeſſeront (4) leſdites erreurs, eſpeciaument le reniement de Notre Seigneur Jehſu-Crit.

Acta fuerunt præmiſſa, oſtenſa, exhibita & petita, anno, indictione, die, menſe, horâ, Pontificatûs & loco ſuperiùs annotatis, præſentibus Nobili viro Domino *Gerardo de Pinchonio* Milite, venerabili Viro Magiſtro Petro de Renenghes Canonico ſancti Martini Yprenſis, & *Johanne* Clerico dicti Domini Vice-domini, ad præmiſſa vocatis Teſtibus & rogatis.

Et Ego *Guillelmus* dictus *de Belvaco*, civitatis Morinenſis publicus Authoritate ſacroſanctæ Romanæ Ec-

(1) C'eſt la Sacriſtie.

(2) Cela auroit pu s'entendre du Prophete Mahomet, qu'ils renioient & en faiſoient ſerment ſur la Croix.

(3) C'eſt à dire, prient.

(4) Il étoit de la Juſtice de faire auſſi voir au Roi les Depoſitions de ceux qui étoient innocens des crimes dont l'Ordre étoit accuſé.

Digitized by Google

cleſiæ Notarius prædicta omnia de verbo ad verbum, ad requiſitionem & rogatum dicti Domini Vice-Domini, per Copiam fideliter tranſcripſi, & in hanc publicam formam redegi, & præſenti Tranſcripto ſignum meum appoſui conſuetum.

Et étoit ſigné d'un Monogramme.

LIII.

Lettre, ou Monitoire du Pape CLEMENT V. *à* EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, du 4. Octobre 1307. au ſujet de l'empriſonnement de quelques Eveques; mais principalement parce-qu'il s'étoit emparé de ſon chef, des Biens de l'Ordre des Templiers.*

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio EDUARDO, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Attende Fili, & diligenter intellige verba Patris, magnitudinis Regiæ profectus uberes, & exaltationis incrementa felicia diligentis.

Cogit nos ſiquidem debitum Paſtoralis Officii, & vincimur à dilectione nimiâ, quâ Fili cariſſime, inter ceteros Chriſtianæ Religionis Principes ſpecialiter Nobis conjungeris, & portaris in Apoſtolicæ viſceribus caritatis, ut Perſonam Regiam ad actiones laudabiles operaque ſalutis, per quæ gratia ſummi Regis acquiritur, nomen regium magnificatur in populis, & præcelſæ tuæ famæ præconium exaltationis multiplicis ſuſcipiat incrementa; Teque inſtantiùs, cum velut homo ab hiis quę juſta ſunt devias, & quæ oculos divinæ Majeſtatis offendunt, ſalutis tuę commodis obviant, derogant Regalibus titulis, ſollicitè paternis verborum oraculis revocemus.

Optamus enim, dilectiſſime Fili, ut quemadmodum in orbe terrarum inter ceteros Catholicos Principes generoſi Sanguinis fulgore prærutilas; ſic laudabilium claritate reſplendeas actionum. Et mentis oculis erectis ad illum, per quem honorum culmina & regnorum ſolia poſſidentur, ejus humiliter beneplacitis Te conformes. Et Progenitorum tuorum imitans laudanda veſtigia, limites ſtudeas ſervare juſtitię, perſonas Eccleſiaſticas Regni tui favoris regii ope confoveas, & protectionis tuæ præſidio tuearis; à quibuſvis earum moleſtiis, offenſis & injuriis apſtinendo.

Hæc profecto ſunt opera, in conſpectu divinæ Majeſtatis accepta. Hoc eſt ſalubrium exercitium actionum. Hæc ſunt utique ſtudia, quæ in populis gentium, Principum geſta clarificant, & Regnantium ſtabiliunt ſolia incommutabili firmamento.

Dudum ſiquidem .... Venerabiles Fratres .... Sti. Andreæ, & Glaſcuenſem Epiſcopos &c. (*Agit primùm Pontifex pro liberatione Willelmi de Lambertun S. Andreæ, & N. Glaſcuenſis Epiſcoporum in Scotia, quos Rex Angliæ in carcere injuſtè detinebat*) Sicque adhuc Epiſcopos illos, quod dolentes referimus, non ſine tuæ ſaluris diſpendio & æterni Regis opprobrio, carceratos diceris detinere.

Præterea alia cordi noſtro de tuis actibus non indignè materia grandis

turbationis accrevit ; quod (ſicuti notitiæ noſtræ ex relatione plurium Magnatum innotuit) Bona, quæ Templarii in Regno tuo habent, quæ ad Ordinem ipſius Templi pertinent, ſi bonus reperiatur, & aliàs ad dictæ Sedis diſpoſitionem plenariam pertinere noſcuntur, & quæ ad manus tuas de mandato noſtro poſueras ; non abſque divinę Majeſtatis offenſa, & dictæ Sedis injuriâ, *diverſis diſtribuiſti perſonis, pro tuæ libito voluntatis.*

Verùm ut Ordinatio de prædictis & aliis bonis Templariorum ipſorum, conſiſtentibus per ſingulas partes orbis, per Nos de Fratrum noſtrorum conſilio, præſente Cariſſimo Filio noſtro *Philippo* Rege Francorum Illuſtre facta, dum adhuc *Pictavio* reſidentiam faceremus, tuis ſenſibus fiat nota ; Regiam Majeſtatem tuam volumus non latêre, quod per dictum Regem perſonis dictorum Templariorum, ac mobilibus & immobilibus bonis ipſorum in Regno ſuo conſiſtentibus, Nobis liberaliter redditis & dimiſſis, & manu ſuâ ab eis ad noſtram Requiſitionem amotâ ;

Ac injuncto per ſuas Patentes & diverſas Litteras, omnibus ſuis Juſticiariis & ſubditis, ut illis quos ordinaremus ad recipiendum prædicta, perſonas & bona Templariorum ipſorum, quam citiùs eſſent requiſiti per eos, traderent integraliter abſque fraude ;

Ordinavimus, quod certæ perſonæ ydoneæ pro Inquiſitione facienda contra Ordinem & Templarios memoratos, ſuper execrandis exceſſibus qui per ipſos commiſſi dicuntur, ac bonis recipiendis eorum, unà cum Prælatis ad hoc ſpecialiter deputatis à Nobis ad idem Regnum tuum, & univerſas alias partes orbis ſpecialiter mitterentur : intendentes, ut Ordinationi prædictæ in brevi debitus ſubſequatur effectus.

Cum itaque ab intimis eupiamus, quod Progenitorum tuorum, qui erga Deum & Romanam Eccleſiam zelo devotionis accenſi, cultum in Regnis ſuis augmentare divinum, tueri Eccleſiaſticam Libertatem, Eccleſiam & Perſonas Eccleſiaſticas fovêre Regnorum ipſorum, & protegere curaverunt, ſalubria eligas veſtigia imitari ;

Teque oſtendas æmulatorem fervidum, per effectum, ac ejuſdem tui *Genitoris* exemplo, qui Fide preclarus, in dictæ Terræ ſubſidium transfretando pro Terræ defenſione prædictæ, & noſtri Salvatoris injuriâ ulciſcendâ, in Terra ipſa plagas ſuſtinuit diras & vulnera, ſeque mortis periculis offerre devotis affectibus non expavit, tuas dirigas actiones ;

Regalem Magnificentiam rogamus & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus ſuper dictorum liberatione Prælatorum in Parliamento, per Te in proximo (ut audivimus) celebrando, ſic ſalubri conſilio dirigaris, ſicque Nobis promptitudine devotâ reſpondeas, quod reſponſio ipſa grata in oculis divinæ Majeſtatis appareat, noſtriſque affectibus ſit accepta.

Et nihilominus Conceſſione prædictorum bonorum, ſi qua facta ſit, quæ nulla ſit ipſo jure, per Te ſine difficultate qualibet revocatâ, de facto, ſicut de facto proceſſit,

Digitized by Google

ſic in conſervatione ipſorum & aliorum Templariorum eorundem, conſiſtentium intra terminos Regni tui, efficaciter te geras & habeas, quod perſonæ quas pro dictis Bonis recipiendis ad idem Regnum tuum celeriter, auctore Domino, tranſmittemus, Bona ipſa pro dicto Ordine, ſi ea quæ ipſis Templariis imponuntur, inveniantur veritate carêre;

Alioquin pro Terræ Sanctæ ſubſidio conſervanda, pro quo fuerunt à conferentibus deputata, habere pacificè valeant, & percipere fructus & redditus eorundem. Et propter hoc divinæ Majeſtatis, cujus agitur in hac parte negotium, non incurras offenſam, & in examine diſtricti judicii non cogaris debitam reddere rationem.

Alioquin ſcire Te volumus, quod quantumcumque Perſonam tuam diligamus ex corde, & quantumcumque tuum & Regni tui ſtatum proſperum, ſicut proprium, cupiamus, & quælibet tua & Regni prædicti adverſa quæ Perſonam noſtram reputamus contingere, diſplicèant votis noſtris, & ipſis libenter paternis affectibus obviemus; detentionem Prælatorum, & devaſtationem Bonorum ipſorum diſſimulare ſalvâ conſcientiâ non poſſemus: quin circa præmiſſa adhiberemus remedium oportunum.

Ceterùm quia in adventu Capellani prædicti (1) ad noſtri Apoſtolatûs præſentiam, Venerabilis Frater noſter Arnoldus (2) Pictavenſis Epiſcopus, quem ad Regnum tuum pro tua & Baronum prædictorum Pace tranſmiſimus, jam recedens de Curia verſus partes ipſas arripuerat iter ſuum, hujuſmodi Litteras ſibi tranſmiſimus, per eum tuæ Celſitudini præſentandas: ſibique mandavimus, quod apud Te ſuper præmiſſis efficaciter interponeret partes ſuas.

Datum apud Silvam-majorem, Burdegalenſis Dioceſis, IV. Nonas Octobris, Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Ex Actis Anglicis, Collectore Rymero, Tom. III. pag. 109.

LIV.

Extrait de la Continuation de la Chronique de Guillaume de Nangis (3) *Moine de l'Abbaye de S. Denis; de ce qui ſe paſſa à Paris, par raport aux Templiers, au mois d'Octobre* 1307.

ANno M. CCC. VII. die Veneris poſt feſtum B. Dionyſii, tertio

(1) *Magiſter Siccardus de Vauro, Archidiaconus Corbariæ in Eccleſia Narbonenſi, Capellanus Papæ*, fut cet Envoié: lequel a reçu encore d'autres Commiſſions contre les Templiers d'Angleterre. *Voiez la Preuve LXVIII.*

(2) *Arnauld d'Aux*, Gaſcon, fut premierement domeſtique & Secretaire du Pape Clement V. quand il étoit encore Archeveque de Bourdeaux. En 1307. il devint Eveque de Poitiers, & fut envoié Nonce en Angleterre. En 1312. il fut créé Cardinal, après avoir été au Concile de Vienne: enfin il trepaſſa l'an 1320 *Gallia Chriſt.*

(3) *Guillaume de Nangis*, Moine Benedictin de l'Abbaye de S. Denys en France, finit ſa Chronique en l'an 1301: cela fait croire qu'il eſt mort au commencement de l'année ſuivante. Ce que

Idus Octobris, omnes Templarii, quotquot in Regno Franciæ ſunt reperti, quaſi ſub ejuſdem horæ momento, illuceſcente videlicet ſole, vel circiter, juxta Decretum Regium ac Præceptum ſubito capiuntur, ac diverſis carceribus mancipantur. Inter quos etiam in Domo Templi Pariſius captus eſt & detentus Generalis totius Ordinis Magiſter Tranſ-marinus.

Dudum ſiquidem ad aures Regis pervenerat, ex teſtimoniis plurium & relatu, quorum quidam Ordinem ipſum antè profeſſi fuerunt, quod tam Ordo quàm Ordinis profeſſores deteſtandis criminibus erant irretiti pariter & infecti: quæ etiamſi negarent, legitimè poſſent probari.

Primò namque (quod dictu nefas eſt) in Profeſſione ſua, quam ut cautè facerent, intempeſtæ noctis ſilentio faciebant, ad præceptum Præceptorum, nec non Præceptorem ipſum (quod nominandum quaſi turpiſſimum) inferiùs in poſterioribus oſculabantur immundè. Inſuper Crucifixi conſpuebant Imaginem, ac etiam conculcabant. . . . . Quod Caput ſecretè cum maxima veneratione tamquam Idololatræ colebant.

Quin-imo Sacerdotes eorum, quando celebrare debebant, Verba conſecrationis minimè proferebant. Et licet à mulieribus abſtinere voverent, concedebatur tamen eis ad invicem modo ſodomitico commiſceri.

Hæc omnia, de quibus vehementer habebantur ſuſpecti, fecit Rex Franciæ Dominicâ ſequenti in . . . . . regalis Palatii coram Clero & populo palam & publicé proclamari. Quæ etſi præ horrore quem continent & fidelium imprimunt cordibus, quaſi incredibilia videantur, ipſe tamen Magiſter totius Ordinis præfatus; apud Templum coram Magiſtris Univerſitatis præſentibus ductus, ut dicebatur, ſequenti hebdomadâ recognovit expreſſè: excepto quod dixit, Sodomiticum vitium ſe minimè commiſiſſe, nec in Profeſſione ſua ſuper Imaginem Crucifixi, ſed magis ſuper terram à latere conſpuiſſe. Etiam per ſuas patentes Litteras ſuis Fratribus omnibus intimaſſe fertur, quod dictam confeſſionem pœnitentiâ ductus fecerat; & eos ad faciendum ſimiliter hortabatur.

Factumque eſt, quod eorum nonnulli ſponte quædam præmiſſorum, vel omnia etiam lacrimabiliter ſunt confeſſi. Alii quidem, ut videbatur, pœnitentiâ ducti, alii autem diverſis tormentis quæſtionati, ſeu comminatione vel eorum aſpectu perterriti; alii blandis tracti promiſſionibus & illecti: alii arctâ carceris inediâ cruciati vel coacti, multipliciterque compulſi. Multi tamen penitus omnia negaverunt; & plures,

Dom Luc d'Achery a donné de Guill. de Nangis, Tom. III. pag. 61. de la nouvelle édition de ſon Spicilege, commence l'an 1114; à quoi il a joint la Continuation de deux autres Hiſtoriens, auſſi Religieux de S. Denys, qui ont écrit, le premier juſqu'à l'an 1340. & l'autre juſqu'en 1368. Il faut conſulter le Jugement que le Pere le Long en a porté dans ſa Bibliotheque des Hiſtoriens François pag. 363.

Mr. du Puy n'avoit donné dans ſes éditions precedentes de l'Hiſtoire des Templiers qu'un Extrait tronqué: mais nous le donnons ici dans ſon entier.

qui confeſſi primò fuerunt, ad negationem poſtea reverſi ſunt, in ea finaliter perſiſtentes : quorum nonnulli inter ipſa ſupplicia perierunt.

Rex itaque Magiſtrum Generalem apud Corbolium, cæteros verò Pariſius, & aliis diverſis carceribus mancipari fecit ; donec cum Sede Apoſtolica & Prælatis deliberationem haberet, qualiter in hac parte procedendum eſſet ſecundùm Deum & Juſticiam, tam contra Ordinem, quàm Perſonas. Etiam eorum bona ubique Fiſco Regio faiſiri fecit, & in manu ſua teneri, certis ad hoc Cuſtodibus & Receptoribus deputatis.

L V. *Hiſt p.* 16.

Abregé des Interrogatoires de cent & quarante Templiers du grand Prieuré du Temple de Paris, reçus l'an 1307. *par Fr.* Guillaume de Paris *Dominicain, Confeſſeur du Roi* Philippe le Bel, *Inquiſiteur & Commiſſaire Apoſtolique.*

INterrogatoire de cent & quarante Templiers du Temple de Paris, receuë par Guillaume de Pariſius de l'Ordre des Freres Preſcheurs, Inquiſiteur de la Foi, Deputé par le Pape en France ; en preſence de pluſieurs Témoins.

I. Frere *Jean de Foulleio*, dit que quand il fut receu, le Superieur le mena en un lieu ſecret pour lui faire renier Dieu. Ce que ne voulant, il l'y contraignit : diſant, qu'il s'étoit donné à eux, & ſe voiant preſſé dit *nego te*, entendant de lui Superieur.

Dequoi il conſulta un Monſieur Boniface Lombard, Avocat, ſçavoir s'il ſortiroit de cet Ordre : lequel lui conſeilla de faire une proteſtation devant l'Official de Paris, que cet Ordre ne lui plaiſoit pas.

II. *Frater Reynerus de l'Archant*, reconnoit être vrai le baiſer du derriere, la denegation de Chriſt, & le crachement ſur le Crucifix, & ſur ce qu'ils ſe pouvoient mêler ; Qu'il a veu ſouvent adorer une tête aux Chapitres generaux, & que la dite tête a une grande barbe.

III. *Regnault de Tremblayo*, parle ſeulement, *quod negavit Chriſtum.*

IV. *Guido Delphinus abnegavit Chriſtum*, & cracha ſur la Croix, & eut commandement *ſe admiſcere cum Fratribus, abſtinendo ſe à mulieribus* ; ne baiſa le Superieur qu'en la bouche. Il n'avoit que douze ans, quand il fut receu.

V. *Jo. de Nivella*, reconnoit les baiſers par tout, & la denegation de Chriſt.

VI. *Fr. Petrus de Tortavilla Frater Serviens*, reconnoit l'abnegation, les baiſers, & la permiſſion de ſe mêler avec ſes Freres ; ce qu'il n'a point fait : Qu'il en a veu recevoir ainſi d'autres.

VII. *Math. de Boſco-Audemari, Magiſter Domûs de Clychiaco*, reconnoît l'abnegation de Chriſt, & ne la voulant faire fut mis en priſon & menacé, ce qu'il fit par contrainte trois fois : Qu'il baiſa *in umbilico & in ore* le Superieur, & lui fut permis de ſe mêler avec ſes Freres. Pour cette tête, qu'il ne l'a jamais vûë, n'aiant été aux Chapitres generaux. Qu'il avoit reſolu avec quelques au-

tres Chevaliers d'aller à Rome, pour ſe faire abſoudre de ce que deſſus, & de changer d'Ordre. Leſdits Chevaliers furent *Jo. de Beſancourt*, *Jo. de Jovignie*, *Rad. Hardivilliers*, *Jo. Trocheincourt*, *Petrus de Sauſaulé*, *Reg. de Argivilla*, *Be. de Sommereur*. Qu'un de leurs Superieurs lui fit defenſe de faire dire la Meſſe, comme il avoit de coutume, trois fois la ſemaine.

VIII. *Jo. de Tortavilla* reconnoît tout, & avoir deux fois abuſé d'un de ſes Freres Chevalier.

IX. *Terricus de Remis*, *idem*.

X. *Jo. de Lupo*, *idem*.

XI. *Theobaldus de Baffremont*, *idem*, reconnoît tout ; ne ſçait de la teſte pour adorer.

XII. *Guillelmus de Giaco*, *Frater Serviens*, reconnoît ce que deſſus, & ajoûte qu'étant en Cypre il a adoré ladite tête : que le Grand Maitre *habuit rem cum eo carnaliter*, *in una nocte in Cypro*.

XIII. *Gerardus de Sanche* reconnoît ces choſes.

XIV. *Robertus de Super-villam de Yſis*, reconnoît ce que deſſus, & qu'il s'en eſt confeſſé au Penitencier : que même il avoit envoié à Rome en l'année du Jubilé un ſien neveu, & avoit expoſé ſon fait, pour avoir abſolution ; qu'il étoit mort en chemin.

XV. *Petrus Brocart*, *idem* de tout ce que deſſus.

XVI. *Petrus Gaſet*, *idem* ; qu'un Eſpagnol Templier avoit abuſé de lui.

XVII. *Goffridus de Charneio*, *idem*, & que les autres étoient ainſi receus.

XVIII. *Guillaume de Chalon-Reginæ*, dit qu'il fut forcé & contraint le coûteau ſur la gorge de renier Jeſus-Chriſt ; baiſa ſeulement à la bouche. *Idem*, pour la Sodomie.

XIX. *Guillaume de Biceyo*, *idem*.

XX. *Richard de Capreſia*, il a renié, baiſé *in os tantùm*.

XXI. *Gaucher de Lienticuria*, *idem*. Il a renié, n'a baiſé le derriere. *Idem de Sodomia*. *Vidit caput illud adorari bis in Capitulo generali*, & qu'il a receu des Freres de la façon.

XXII. *Guillelmus de Herbleyo*, *idem quod ſuprà*, de tous les points & de cette tête, qu'il l'a adorée comme les autres deux fois, qu'elle eſt de bois doré, & argenté, & a une grande barbe.

XXIII. *Guillaume de Vernage*, *idem*, de la denegation, & de la Sodomie, & dit que c'eſt un Statut de leur Ordre ; que ſi quelqu'un des Freres a dit un peché ſecret à l'autre, que s'il le revele, il eſt puni de meme peine, que celui qui l'a commis, ſeroit puni, s'il avoit été trouvé ladite faute.

(XXIV. *manque*.)

XXV. *Imbault de la Boyſſade*, *idem*, que le precedent, pour ledit Statut.

XXVI. *Jaques de Molay*, *Major & Magiſter Ordinis Templi*, de l'abjuration *idem* : ne lui fut parlé *ſe commiſcere cum Fratribus*. Dit quand il en a receu, qu'il commandoit à quelques-uns des Chevaliers *quod eos ducerent ad partem*, pour leur faire faire ce qu'ils devoient : Que ſon intention étoit de leur faire faire ce qu'il avoit fait.

XXVII. *Joannes du Cugy*, reconnoît de tout.

XXVIII. *Robert de Arblayo*, *idem* : *denegatio*, *& Sodomia cum Fratribus*

XXIX. *Joan. de Eleëemoſyna*, *idem*.

XXX. *Pierre de Suire*, *idem* : *oſculatus*

Digitized by Google

culatus in ore & umbilico.

XXXI. *Th. de Queſnayo*, *idem*, que le 28.

XXXII. *Nic. de Capella*, *idem*, que le 28.

XXXIII. *Jo. de Crotoy*, *idem*, que le 30.

XXXIV. *Jo. de Veneria*, a tout reconnu.

XXXV. *Egidius d'Eſpergnault*, *idem* que 30.

XXXVI. *Jo. Ducis de Taverniaco*, *idem*, que le 28. Et pour la tête, qu'il l'a vuë ſix fois en ſix Chapitres, & l'a adorée.

XXXVII. *Jo. le Moine*, *idem*, que le 30. n'a veu la tête; & qu'ils avoient un Chevalier & lui fait partie d'aller à Rome, pour changer d'Ordre, & demander abſolution.

XXXVIII. *Jo. de Turno*, idem de tout: & de la tête qu'il a adorée une fois.

XXXIX. *Bernard de Brocia*, *idem*, que le 30.

XL. *Petrus de Grumeſnil*, *idem*, que le 28.

XLI. *Thomas de Breele*, *idem*, que le 30.

XLII. *Guido de Oratorio* a tout reconnu.

XLIII. *Radulphus Quarré*, *idem*, de tout.

XLIV. *Pariſetus de Bures*, *idem*, que le 28.

XLV. *Guillaume de Tvriaco*, *idem*, que le 30.

XLVI. *Odo de Latigniaco-Sicco*, *idem*, de tout.

XLVII. *Guillelmus de Monteforti Amalrici*, *idem*, que le 30.

XLVIII. *Stephanus de Domont*, tout.

XLIX. *Bernardus de Parìs*, *idem* que le 30.

L. *Jacobus de Rubeomonte*, *idem.*

LI. *Arnulphus de Fontanis*, *idem* que le 28.

LII. *Michaël de Sancto-Mannio*, *idem* que le 30. Il reſiſta à l'abnegation, y fut forcé.

LIII. *Adam Mareſcallus*, *idem*, *ut ſuprà.*

LIV. *Nicolaus de Puteolis*, idem. Croit que tous les autres ſont ainſi receus; *de capite nihil.*

LV. *Robertus de Sarnaco*, *idem*, que le 28.

LVI. *Odo de Wiermis*, *idem* que le 30. & 28. & en a veu recevoir ainſi.

LVII. *Guillelmus de Hermont*, *idem* de tout, & fut forcé à la denegation, & au baiſer du derriere.

LVIII. *Manque.*

LIX. *Petrus de Bleſis*, *idem*, que les precedens.

LX. *Michel du Flos*, a reconnu tout, & le baiſement *in umbilico nudo tantùm.*

LXI. *Joannes de Baſemont*, *idem.*

LXII. *Jo. de Amblainvilla*, reconnoît tout, & a baiſé *retro ſubtus zonam*, *verſus finem ſpinæ dorſi.*

LXIII. *Radulphus de Bertencuria*, idem, fut forcé de renier.

LXIV. *Petrus de Villari*, dit qu'il a été en priſon un jour & une nuit, pour n'avoir voulu renier Jeſus-Chriſt; baiſé *in ore & umbilico.* Qu'il a veu les autres ainſi receus.

LXV. *Dom. Touſſanis*, *idem*, que le 60.

LXVI. *Joannes de Laignevilla*, *idem*, que le 60. Aſſure que les autres ſont receus de la façon.

LXVII. *Robert de Momboin* reconnoît tout, même contraint de baiſer par derriere; & aſſeure ainſi que le 66.

LXVIII. *Matthæus du Queſnoy*, *idem* que le 60. Fut contraint de renier par trois jours de priſon, au pain & l'eau.

LXIX. *Reginaldus de Fontanis*, reconnoit tout.

LXX. *Gualterus de Bures*, *idem*, que le 60.

LXXI. *Petrus de Monteſendi*, *idem*, que le 60.

LXXII. *Joannes de Cormeliis*, *idem*, que le 60.

LXXIII. *Gualterus de Bailleul*, *idem*, que le 60.

LXXIV. *Richardus Leobardi*, *idem*.

LXXV. *Petrus de Bononia* reconnoit tout, & même baiſa le Superieur *in vili parte inferiori*, & que tous les autres ſont ainſi receus.

LXXVI. *Joannes de S. Remino*, *idem*, *quod ſuprà*.

LXXVII. *Conſtantinus de Biciacola-Coſte*, eſt forcé par les Freres, le trainant par la place, de renier; Qu'il eût voulu s'en retirer, mais qu'il fut empeché. Baiſa par tout : *de Sodomia nihil*.

LXXVIII. *Jacobus de Crumellis* dit que l'on fit ſortir le monde, & le fit-on renier, & baiſa par tout.

LXXIX. *Aubertus de Rocheria*, *idem*, que le 60.

LXXX. *Radulphus de Grandi-Villari*, reconnoit tout.

LXXXI. *Jo. de Pruvino*, dit, qu'il fut huit jours en priſon, pour ne point renier Jeſus.

LXXXII. *Frater Reginaldus*, qu'il fut forcé de renier Jeſus, qu'il a deſiré de ſe retirer. Qu'il n'a jamais pû voir les Statuts de l'Ordre, que depuis deux mois ſeulement le Chapitre des Prêtres; ce qui le fait croire, qu'on les accuſe juſtement.

LXXXIII. *Jaques Ducis*, de la renegation, & baiſement comme le 60.

LXXXIV. *Jo. de Valle-Bellaudi* reconnoit tout.

LXXXV. *Raymundus de Fara*, rien des baiſers; pour le reſte *idem*.

LXXXVI. *G. de Alto-Menillo*, *idem*, que les autres; & qu'il ſe ſeroit volontiers retiré de l'Ordre, ſans la crainte de ſes parens, qui croyoient l'Ordre ſaint, & qui avoient fait grande dépenſe pour ſon voiage d'Outre-mer, & que l'on eût crû que ç'eût été faute de courage. Qu'il s'eſt Confeſſé de ce à *Gualterus Eveque de Poictiers*.

LXXXVII. *Hugo de Peraudo*, *idem*, que les autres : mais qu'il en a beaucoup receu, & leur a fait faire ce que deſſus, leur faiſoit renier Jeſus, & cracher ſur le Crucifix, leur permettant la Sodomie : que les Statuts de l'Ordre le portoient ainſi. Pour ce qui eſt du chef, qu'il l'avoit veu à Montpellier, l'avoit adoré & pluſieurs autres, mais que *fingebat ſolùm* : que ladite tête eſt demeurée à Montpellier, & que *dictum caput habet quatuor pedes*, *duos antè ex parte faciei* : *& duos retro*.

LXXXVIII. *Radulphus de Gyſi*, *idem*, de tout : *& de Capite*, qu'il l'a veu *in ſeptem Capitulis*, qui étoient tenus par le 87. Témoin : qu'ils l'adorent ainſi, quand l'on le monſtre. *Omnes proſternunt ſe ad terram*, *& amotis capuciis adorant illud*. Qu'il eſt de figure terrible qui ſemble à un diable : *dicendo Gallicè* d'un Maufe. Qu'il a receu pluſieurs Novices, mais que jamais il ne les a voulu baiſer en ce lieu ſale.

LXXXIX. *Imbert de Sancto Jocio*,

idem que les autres, ſimplement.

XC. *Jo. de Aniſiaco*, idem que les autres, fors de la Sodomie, : a veu cette tête deux fois en Chapitre, où l'on ne voioit guerres clair.

XCI. *Jo. de Sivriaco*, *idem*.

XCII. *Dominicus de Divione*, *idem*, des baiſers.

XCIII. *Jo. de Caſtro-Villari*, ne dit rien.

XCIV. *Nicolaus de Sarta*, renegation & baiſers par tout par le Superieur.

XCV. *Matthæus de Atrebato* reconnoit tout : dit qu'il avoit grand deſir de ſortir, & que Hugues de Peraudo le 87. Témoin lui dit, que l'Ordre étoit fort decrié & haï du Pape & du Roi. Qu'il tâcheroit à ſe ſauver, & qu'il en falloit avertir d'autres.

XCVI. *Ægidius de Ecci*, *idem*, de la denegation, *& de oſculis*.

XCVII. *Raymbaudus de Caron*, *idem*, que le precedent,

XCVIII. *Henri de Hercigny*, dit qu'il ne lui fut rien fait ni dit, que d'honnête.

XCIX. *Radulphus de Taverniaco*, reconnoit tout, & que les autres étoient ainſi receus.

C. *Joannes de Pont-L'Eveſque*, reconnoit tout, & ne parle de la Sodomie. Et dit, qu'il ſe confeſſa de ce que deſſus, à un Cordelier, qui lui donna penitence de jeuner tous les Vendredis un an durant, ſans chemiſe.

CI. *Jo. de Turno*, reconnoit tout, & avoir ainſi receu quelques Freres.

CII. *Matthieu de Tabula*, *idem*, que le precedent.

CIII. *Simon Chrétien*, dit qu'il reſiſta fort à renier Jeſus; ce qui fut cauſe, qu'il ne fut preſſé du reſte.

CIV. *Gerard de Galos*, *idem*, que les autres.

CV. *Fulco de Trecis*, *idem*, reconnoit tout.

CVI. *Jo. de Chormes* renia, & fut baiſé *in umbilico & ore*.

CVII. *Gualterus de Payans*, *idem*, reconoit tout, fors *oſcula poſticæ partis*.

CVIII. *Jo. de Pariſius*, *idem*, que le 98.

CIX. *Ægidius de Chevruto*, reconnoit tout.

CX. *Jo de Berſée*, *idem*.

CXI. *Gaufridus de Fera*, renia *vi*, a baiſé à la bouche.

CXII. *Helias de Jotro*, fut battu & mis en priſon, pour n'avoir voulu renier aſſez-tôt, & qu'il fut fort tourmenté.

CXIII. *Baudin de Waben*, *idem*, renié, & de la Sodomie.

CXIV. *Jean de Morte fontaine*, ne parle que de la denegation de Jeſus-Chriſt.

CXV. *Lambert Flamingus*, *idem*, de tout.

CXVI. *Milo de S. Fiacrio*, *idem*.

CXVII. *Lambert de Choyſy*, *idem*, que le 98.

CXVIII. *Droco de Vivariis*, *idem*, que les autres.

CXIX. *Laurent de Tarnay*, *idem*, de tout.

CXX. *Jo. de Poiſſons*, *Bergerius*, *idem*, de tout.

CXXI. *Jacobus le Verjus*, *idem*.

CXXII. *Gofridus de Gonaville*, a été receu en Angleterre, lequel refuſant de renier, le Superieur lui dit : Je te jure que cela ne te peut nuire ; c'eſt la coutume de notre Ordre, qui fut introduite par un mauvais Grand Maitre, qui fut en priſon du Soldan, & qui ſortit moien-

nant ce qu'il introduiroit cette coutume. Perſiſta en ſon refus. Dit qu'il s'étoit confeſſé à un Chapelain de l'Ordre, de n'avoir decouvert cette mechanceté : que celui qui le receut lui aiant fait promettre, qu'il ne diroit point qu'il l'avoit fait renier, le receut. Et que lui en aiant receu depuis, qu'il leur a fait le même, dont il penſa être en peine. Qu'il a été ſouvent pret de ſortir, mais qu'il craint le grand pouvoir des Templiers. Que s'étant reſolu de le dire un jour au Roi, il en fut detourné par les grands biens qu'il avoit audit Ordre. Que l'origine de ce vient, diſent aucuns, dudit Maitre priſonnier du Soldan ; d'autres, que cela a été introduit par *Roncelin* Maitre de l'Ordre ; d'autres de *Thomas Berard*, auſſi Maitre ; d'autres, que c'eſt à l'imitation de S. Pierre qui renia Jeſus-Chriſt trois fois. Qu'il n'a jamais ouï parler de cette tête, que par le Pape, au Maitre & à lui à Poictiers.

CXXIII. *Henri de Sirpy*, *idem*, de tout.

CXXIV. *Boinus*, *idem*.

CXXV. *Nicolaus de Meſnillio*, *idem*.

CXXVI. *Bertrandus de Montigniaco*, *idem*.

CXXVII. *Nicolaus de Trecis*, a renié ſeulement.

CXXVIII. *Radulphus de Saltibus*, *idem*.

CXXIX. *Albertus de Rumercourt*, que l'on voulut forcer à renier : mais qu'à cauſe de ſon âge, cela ne fut fait.

CXXX. *Poncius de Bono-opere*, *idem*, de tout.

CXXXI. *Fr. Radulphus Moiſit*, *idem*.

CXXXII. *Stephanus de Romania*, *idem*.

CXXXIII. *Petrus de Montigniaco*, *idem*, de tout.

CXXXIV. *Guido de Ferreriis*, *idem*.

CXXXV. *Jo. de Giſy*, *idem*, de tout.

CXXXVI. *Petrus de Laigneville*, *idem*, forcé à renier.

CXXXVII. *Fr. Nicolaus de Ambianis*, l'on le voulut contraindre de baiſer le Superieur *in culo*, ce qu'il ne voulut : ains le baita *in umbilico*.

CXXXVIII. *Thomas de Rocquencourt*, *idem*.

CXXXIX. *Nicolaus de Compendio*, reſiſta fort avant que renier de bouche ; l'on lui dit que tous les autres en faiſoient ainſi : le reſte *idem quod ſuprà*.

CXL. *Jo. de Domo-Dei*, *idem*. 1307. en Octobre & Novembre, ſigné de trois Notaires par tout. Il y en a qui parlent de 40. ans. Eſt fait mention de *Guillaume de Hangeſt*, & de *Bertrand de Longa-valle*, & *Guillaume de Montmorency*, Templiers.

LVI. *Hiſt. p.* 18.

Abregé de pluſieurs Interrogatoires *des Templiers l'an* 1307. *en differentes Provinces & Dioceſes de France ; tirez par Extrait, du Treſor des Chartres du Roi, par* Mr. du Puy, *dans ſon Hiſtoire de la Condamnation des Templiers.*

En Bigorre.

INformation faite par *Bertrandus de Agaſſa* Chevalier, & le Sene-

ſchal de Bigorre deputez par le Roi audit Pays, ſur le fait des Templiers: & contient l'Interrogatoire de ſix Templiers, qui diſent que quand le Superieur de l'Ordre les receut, il les baiſa, & furent contraints de le baiſer, *in fine ſpinæ dorſi* Et leur dit, que s'il leur prennoit envie d'habiter avec les femmes, *quòd commiſcerent ſe potiùs cum Milite Ordinis.*

L'un deſdits Chevaliers dit, que ſi aucun de ſes compagnons vouloit ſe méler avec lui, qu'il l'endureroit. Un dit, qu'il confeſſoit tous ſes pechez fors celui-ci de Sodomie; que le Superieur les contraignoit de cracher ſur la Croix, & y renoncer & lui donner du pied: ce qu'ils ne voulurent faire. Le dernier deſdits Témoins dit, qu'il baiſa lors qu'il fut reçu le Superieur à la bouche, au nombril, & au derriere. Signée d'un Notaire, & ſeellée des deux Seaux. 1207. *Bernard de Montepeſato* Templier.

Interrogatoire de cinq Templiers, fait à Bigorre par *Bertrand de Agaſſa* Chevalier & autres Commiſſaires, qui confeſſent tous des baiſers, dont eſt parlé ci-deſſus, & de la Sodomie, & autres de la contrainte de renier Jeſus. 1308. Seellé de ſix ſeaux.

Aux trois Evechez.

ACte, par lequel l'Inquiſiteur de Mets, Toul & Verdun, mande au Roi avoir arreté des Templiers Allemans, qu'il dit avoir interrogez ſur leur reception audit Ordre. Leſquels ne dirent autre choſe que de ſaint & de bon; & que jamais ils n'avoient de coutume en leur pays en leur reception de cracher ſur le Crucifix, & y renoncer. 1307. Seellé.

Au Bailliage de Troyes.

INterrogatoire de quelques Templiers fait en la Baillie de Troyes, par *Guillaume de Pariſius* Inquiſiteur de la Foi, & Confeſſeur du Roi, en preſence de deux Nobles du pays.

Deux Templiers confeſſent ſans contrainte, que lors qu'ils furent receus, ils renonçoient trois fois Jeſus-Chriſt ſur une image qui leur étoit preſentée, & crachoient autant de fois deſſus. Reconnoiſſent auſſi, qu'ils ont baiſé à la bouche, au nombril, & au bout de l'eſpine du dos, le Superieur qui les a receus. Et qu'il leur enjoignit, que ſi aucun des Freres ſe vouloit méler avec eux, ils n'en fiſſent aucune difficulté. Ce que toutefois ils n'ont fait.

Ne ſçavent, ſi l'on en a fait ainſi aux autres; qu'ils ne s'y trouvent pas, qu'il y eut quelques-uns preſens à la Reception d'un d'eux, qui virent ce que deſſus, mais non ces baiſers. Cette Depoſition faite, leſdits deux Templiers ſe mirent à genoux, pleurans & demandans pardon. Deux jours après leſdits deux Templiers reconnoiſſent avoir dit la verité, & y perſiſtent en preſence de Notaire & Témoins.

Le même jour, un autre nommé *Radulphe de Giſeio*, Prieur Templier reconnoit tout ce que deſſus être vrai, de la denegation de Notre Seigneur Jeſus, du baiſement, & de l'obligation de ſe méler. Ce qu'il n'a toutefois veu pratiquer, & a declaré, qu'il ne ſçait ſi les cordes, dont les Freres ſont ceints à leur Reception ont touché aux idoles. Cela fait, ſe mit à genoux, pleura & demanda pardon, en preſence de beaucoup de

perſonnes tant Eccleſiaſtiques que autres. Signé de deux Notaires, & ſeellé de deux ſeaux, 1307. après la S. Denis.

A Bayeux, & Caën.

PAreilles Interrogatoires faites à Bayeux & à Caën, par ledit Inquiſiteur, en preſence de deux Gentilshommes, comme les precedentes. Un Templier nommé *Gaultier de Bullex* aiant demandé, ſi en diſant la verité comme les precedens, on lui ſauveroit la vie, & le lui aiant promis, reconnut la verité comme les precedens, mais non pas de l'adoration d'une idole. Un autre en dit de même, & deux autres auſſi. 1307. Signé d'un Notaire, & ſeelle de cinq ſeaux des Deputez.

Interrogatoire de treize Templiers, de Caën: & ſont mis dés l'entrée les Articles, ſur leſquels ils devoient être interrogez. 1. Comme ils renioient Jeſus-Chriſt, & crachoient ſur la Croix trois fois. 2. Comme celui qui recevoit baiſoit le receu à la bouche, au nombril & au bas de l'épine du dos. 3. Qu'aiant voué chaſteté pour les femmes, ſe pouvoient mêler les uns avec les autres, *Sodomiticè*. 4. Qu'à chacun ils baillent une cordelette dont ils avoient touché une Tête d'idole, qu'ils adorent en leurs Chapitres Provinciaux; & cet Article n'eſt ſceu que du Grand Maitre & des Anciens. Ceux qui procederent à cet Interrogatoire, ce ſont Religieux, par Commiſſion de Frere *Guillaume de Pariſius* Chapelain du Roi, & Inquiſiteur du Pape en France, & par *Hugues de Chaſtel* & *Enguerrand de Villiers*, Chevaliers deputez par le Roi pour ce Faict.

Ces Templiers, après que leſdits Religieux leur eurent promis la miſericorde de la ſainte Egliſe, & leſdits Chevaliers deputez par le Roi la remiſſion de la peine temporelle, reconnurent leſdits Articles être vrais, fors ladite cordelette, & ladite Idole, dont ils n'avoient connoiſſance. Bien eſt vrai; qu'ils avoient une cordelette, mais ne ſçavent à quel effet.

Le dernier deſdits Témoins ne voulant rien confeſſer, fut mis à la queſtion, qui reconnut tout ce que deſſus, après qu'on lui eut promis la même grace. Seellé de quatre ſeaux. 1307.

Au Dioceſe de Cahors.

INterrogatoire de ſept Templiers du Dioceſe de Cahors, en preſence de *Jean de Arreblayo*, Chevalier.

I. *Ranaldus de Teyaco* dit, quand il fut receu audit Ordre, qu'il baiſa ſon Superieur *in fine ſpinæ dorſi*, & par le ventre, & le fit cracher ſur un Crucifix, & lui defendit de connoitre plus de femmes; mais bien de ſes Freres Templiers, ſi l'envie lui en prenoit. Que tous les Templiers ſont ainſi reçus.

II. *Petrus de Teyaco* Frere du precedent, *idem*, que ſon frere; & diſent qu'il leur fut mis une corde au travers du corps; ne ſçavent à quel uſage.

III. *Bernard de Caſals*, *idem*, que les deux autres, & dit qu'il baiſa *in ano*.

IV. *Stephanus de Sancelino*, idem.

V. *Guido Cocha*, *idem*, & que celui qui le receut, l'a connu charnellement.

VI. *Bernardus de Velafacs*, *idem*.

Digitized by Google

VII. *Guillelmus Arnaldi*, *idem*. Demandent tous leſdits Templiers pardon. Signé de deux Notaires. 1307.

Au Bailliage de Rouën.

VIdimus fait par le Baillif de Rouen l'an 1307. de la Commiſſion du Roi à tous ſes Juges, pour faire arrêter tous les Templiers; & comme il en a pris des avis des Grands du Rdiaume, & du Pape même. Et de plus les Articles portans Inſtruction, comme ſe doivent comporter ceux qui ſeront commis pour faire la capture des Templiers, & la ſaiſie de leurs biens. Et auſſi ceux qui ſeront commis pour les interroger. & les Points ſur leſquels ils ſeront interrogez, qui ſont ceux ci-deſſus. Et le Decret de la Commiſſion de *Guillaume de Pariſius* Inquiſiteur pour ce Fait, pour faire faire leſdits Interrogatoires à ceux que l'on trouvera coupables ſur les lieux. 1307. Scau arraché.

Interrogatoire de dix Templiers au Pont de l'Arche, qui tous depoſent qu'on les fit renier JeſusChriſt, & furent baiſez *ut ſuprà*, & les fit obliger à ne connoitre femmes, mais bien de ſe mêler les uns avec les autres; & qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une Image, qu'ils ne ſavent que c'eſt. 1307. Eſt parlé de *Guillaume Doiſneval*, *Raoul du Pleſſeis*, *Guillaume de Hondetot* Chevaliers, & *Pierre de Hangeſt* Baillif de Rouen.

Aux Dioceſes de Pamiez & de Carcaſſone.

COnfeſſion de Fr. *Jean de Caſſanhas*, Templier, *Præceptor Domûs Templi de Noggarda* près Pamiez. Dit que lors qu'il fut receu, l'on fit cette ceremonie. L'on lui envoia deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vouloit entrer en l'Ordre. Repondit que c'étoit ſon intention. Après cela deux autres vinrent à lui, qui lui dirent, que ce qu'il entreprennoit étoit grand, & qu'il étoit diffieile d'endurer leur Regle: Qu'il n'en voioit que l'exterieur.

Après cela l'on le fit entrer, ſe mit à genoux devant le Precepteur ou Superieur, qui tenoit un livre, & étoient près de lui environ dix Freres: lui demanda ce qu'il deſiroit, dit qu'il deſiroit être de ſon Ordre. Lui fit mettre la main ſur ce livre, & le fit jurer, s'il n'avoit aucun empêchement, ſoit des dettes, mariage ou ſervitude ailleurs, repondit que non.

Après cela aiant encore la main ſur le livre, lui dit: Il faut que vous promettiez à Dieu & à Nous, que vous ſerez obéiſſant, vivrez ſans propre; garderez chaſteté, & garderez les Us & Coutumes de l'Ordre, & que croiez en Dieu Createur qui n'eſt mort, & ne mourra point: ce qu'il jura. Après le Precepteur prit un manteau, qu'il mit ſur ledit Jean. Et lors un Prêtre de l'Ordre liſoit le Pſalme, *Ecce quàm bonum & quàm jucundum*, *&c.* & puis le baiſa en la bouche. Et le Precepteur ſe coucha ſur le banc, où il étoit aſſis, & ledit Jean le baiſa *in ano*, ſes habits au-devant; & puis s'aſſeit, & les autres Freres le baiſerent *in umbilico*.

Le Precepteur après tira d'une boëte une Idole *de Aurichalco*, en figure d'homme. Le mit ſur un coffre, & dit ces mots: *Domini*, *ecce unum amicum Dei, qui loquitur cum Deo quan-*

do vult. Cui referatis gratias, quòd vos ad Statum iſtum duxerit, quem multò deſideraviſtis, & veſtrum deſiderium complevit. Cela dit, ils l'adorerent, ſe mettant à genoux par trois fois, & à toutes les fois qu'ils adoroient cette Idole, ils monſtroient le Crucifix, *in ſignum ut ipſum penitus abnegarent*, & crachoient deſſus.

Ledit Precepteur après cela lui bailla une ceinture de fil, & lui permit de ſe pouvoir mêler, lui venant des aiguillons de la chair, avec ſes Freres de l'Ordre. Cette ceremonie achevée, il fut mené ailleurs, & fut revêtu des habits de l'Ordre, & ramené au Superieur: qui lui enſeigna comment il avoit à ſe gouverner *in Eccleſia, in Militia, & in menſa*: qu'il devoit toujours avoir cette ceinture. Ledit Templier ajoute, qu'un autre fut receu avec lui de la même façon. Que l'an 1300. lors de la premiere Indulgence, il fut à Rome: où il ſe confeſſa. Nomma pour témoins de ce *Fredolum de Lobenchis, R. de Monte-lauro.* Qu'il en a veu recevoir d'autres de la même façon. Fait à Carcaſſone 1307.

Fr. Gaucerandus de Montepeſato, Templier, dit, que quand il fut receu, le Superieur lui montra une Idole barbuë faite *in figuram Baffometi*, & le Crucifix. Lui fit adorer l'Idole & renier le Crucifix, & cracher trois fois deſſus; que c'étoit la coutume, & le Statut de l'Ordre. Qu'il baiſa ce Superieur en la bouche; au nombril, & au derriere. Qu'il ſe pouvoit mêler avec un de ſes Freres de l'Ordre: & lui fut baillée une ceinture, qu'il tira de la caiſſe ou étoit cette Idole, & lui commanda de la garder, & porter perpetuellement.

Dit, que l'on leur permet de connoitre charnellement leurs compagnons, *ut meliùs caliditatem Terræ Ultra-marinæ valeant tolerare: & ne diffamentur propter mulieres.* Dit, qu'il s'eſt confeſſé de tout à un Penitencier du Pape, le Pape paſſant à Montpellier.

Raimundus Rubei, idem, que les autres pour l'adoration de l'idole, *ubi erat depicta figura Baffometi*, (1) & le Superieur baiſant cette Idole dit *Yalla, verbum Sarracenorum:* baiſa le Superieur és trois parties ci-deſſus, & lui

permit

(1) *Baffometum.* C'eſt le nom, que les Templiers donnoient à une tête argentée & dorée, hideuſe & barbue, ou eſpece d'Idole, qu'on dit qu'ils adoroient; ou du moins envers laquelle ils faiſoient des ceremonies extravagantes: grimaces très-blamables pour un Chretien, & nommement pour un Religieux. Cette Tete étoit gardée chez les Templiers de Montpellier.

Quoique Mr. Du Cange dans ſon *Gloſſaire Mediæ & Infimæ Latinitatis*, ne parle pas dudit *Baffometum*; il dit pourtant au mot *Baſumaria*, que cela veut dire, *Templum Mahumeto dicatum, quod alias Machumaria dicitur.* Dont il paroit, que cette Ceremonie deteſtable pourroit avoir été inſinuée aux Templiers par les Sarrazins, avec leſquels ils ont contracté autrefois des alliances, pendant qu'ils étoient encore en poſſeſſion de la Terre-Sainte.

Je crois toutefois, que le vieux mot gaulois *Baffouer*, qui ſignifie traiter indignement & avec mepris, en a tiré ſon origine: & peut-être auſſi le mot gaulois *Babouin*, qui ſignifie un Marmouſet, ou vilaine figure qu'on fait baiſer par force à ceux, à qui on veut faire quelque honte. Telle eſt l'interpretation du Dictionaire de Trevoux.

Digitized by Google

permit la Sodomie, & lui bailla la ceinture.

Guillelmus Bos, dit, qu'il baiſa le Maitre en la bouche, au nombril, *& in ano nudo ſine medio*, adora l'Idole & renia Jeſus-Chriſt.

Arnaudus Sabbateri Templier, *idem* que le precedent, & parle de la Sodomie.

P. de Moſſio, *idem* que *Guillaume Bos.*

Fait à Carcaſſone, 1307.

LVI. *Hiſt. p.* 31.

Articles ſecrets, arretez entre le Pape CLEMENT V. *& le Roi* PHILIPPE LE BEL, *par rapport aux Templiers : à Poitiers l'an* 1307.

ARticles accordez entre le Roi & le Pape, pour le Fait des Templiers.

1. Que leſdits Templiers ſeront rendus au Pape, mais gardez par l'autorité du Roi, à la priere du Pape & des Prelats, & en leur nom.

2. Que les Prelats pourront juger les Templiers dans leurs Dioceſes, fors quelques-uns reſervez au Pape.

3. Que ſi l'on abolit cet Ordre, que le Bien ſoit emploié pour la Terre Sainte ; ce que le Pape & le Roi ont deſſein de faire.

4. Qu'il ſera mis de fidèles gardiens de leurs biens par le Pape & les Prelats. Toutefois que le Roi en pourra nommer en ſecret, qui ſeront aggrégez, & qu'ils en rendront bon compte aux Commiſſaires deputez par le Pape & leſdits Prelats, ou nommez par le Roi en ſecret, qui ſeront aggrécz.

5. Que l'argent qui en proviendra ſera mis enſemble, & envoié hors le Roiaume, ſous la protection du Roi.

6. Que le Roi donnera ſes Lettres, que l'argent ne ſera diverti à autre uſage qu'à la Terre Sainte : & le Pape en fera de méme.

7. Que le Pape entend, que cela ne faſſe prejudice au Roi, aux Prelats & Comtes, & autres du Roiaume, pour les Hommages, Fiefs, Juriſdictions & autres Droits, qu'ils ont ſur les biens deſdits Templiers.

8. Que le Pape delibere, avant que le Roi ſorte de Poitiers, d'ordonner les choſes touchant tout l'Ordre des Templiers.

9. Le Pape bien que ce ſoit contre ſon Autorité, permet au Roi, puiſqu'il l'a ſi à cœur, que l'Inquiſiteur procedera avec les Ordinaires & autres commis à ce, contre les Templiers.

10. Que le Pape donnera ſes Lettres, que ſes Succeſſeurs ne pourront rien changer de ce que deſſus. Autrement toute l'affaire & les choſes demeureront en l'état qu'elles ſont à preſent. Seellé. Duplicat.

LVII. *Hiſt. p.* 21.

Extrait & Traduction de la Lettre ou Commiſſion du Roi PHILIPPE LE BEL *aux Chevaliers* Hugue de la Celle & Oudard de Molendinis, *Commiſſaires de S. M. & au Senechal de* Beaucaire ; *où après avoir fait le recit des*

des crimes des Templiers, il leur ordonne, de les faire tous arreter en un même jour &c. l'an 1307.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France &c. . . . .

C'eſt une choſe deplorable, pleine de lamentations, aigre & bien amere : choſe horrible & cas monſtrueux, à quoi il faut longuement bien penſer. Choſe terrible à ouyr reciter, crime deteſtable, abominable, d'execrable meſchanceté, & de grand & de prodigieux ſcandale & forfait; choſe totalement inhumaine, reculée & tres-lointaine de toute humanité, & de longtems, au rapport de pluſieurs perſonnages dignes de foy, non toutesfois ſans un grand eſtonnement & frayeur, avec un vehement & horrible bruit, parvenue à nos oreilles :

Que les Templiers, vrais loups cruels, ſous la peau d'un agneau, ſous l'habit & manteau de Religion, quand ils entrent en leur Ordre, nient par trois fois *Jeſu-Chriſt*, d'une horrible barbarie & deteſtable cruauté, luy crachants autant de fois contre la face; & que tous nuds ils baiſent celui, qu'ils ont de neuf reçeu en leur Profeſſion.

En premier lieu par le derriere : ſecondement au nombril : finalement à la bouche. Si que par après, au deshonneur de l'excellence & humaine dignité, ſelon leur uſage prophane & meſchant, l'un après l'autre les baiſe tous : de maniere, que après que avec leurs œuvres & actes deteſtables ils ont offenſé la divine Loy, ſans honte de violer ny crainte de honnir la Loy des hommes, ils s'obligent & font Vœu de s'expoſer l'un à l'autre en ceſt execrable vice de Sodomie : ſans qu'ils s'en puiſſent excuſer, ny defendre, quand ils en ſeront requis.

Par-quoy ayant traicté de ceſt affaire avec le Pape *Clement* noſtre Sainct Pere, les Prelats, Princes & Barons de noſtre Royaume, & ayant cerché tous moyens pour tirer la verité d'un ſi nouveau & damnable Faict : Nous, qui ſommes conſtituez & ordonnez du Dieu Souverain pour la defence de la Foy & l'Eccleſiaſtique Liberté, ayant été deputé ſur ce Fait par ſa Sainteté *Guillaume de Riſins*, de l'Ordre de Saint Auguſtin, Inquiſiteur de la Foy, avec pluſieurs conjectures, tant par les charges & Informations, que par pluſieurs & diverſes preſomptions legitimes & probables, contre tels ennemis de nature & de Dieu.

Combien que les uns ſoient coupables, les autres innocens : toutefois pour la gravité du Cas, & que de tant de choſes horribles l'on ne peut tirer aucunement la verité, par Deliberation de noſtre Conſeil, eu l'Advis des Prelats, Princes & Barons de noſtre Royaume : voulons & mandons, que vous preniez au corps toutes & chacunes les perſonnes de l'Ordre des Templiers, & iceux remettiers ſous le Jugement & cognoiſſance des Juges Eccleſiaſtiques.

Que tous leurs biens meubles & immeubles vous preniez & ſaiſiſſiez ſous main ; pour être gardez & conſervez, juſque à ce qu'autrement en ait été par Nous ordonné.

Ces Lettres furent données au Royal Monaſtere de noſtre Dame

lez Pontoiſe, l'an mil-trois-cent & ſept (1)

Cet Extrait ainſi que la Lettre ſuivante d'Oudard des Moulins, ont eſté tirez de l'Hiſtoire de Provence de Ceſar Noſtradamus, pag 323. & 324.

Lettre D'OUDARD DE MOLENDINIS, *Chevalier & Commiſſaire au Fait des Templiers, au Roy* PHILIPPE LE BEL *; auquel il donne part d'avoir fait arreter 45. Templiers, leſquels avoient deja avoué les crimes atroces, dont on les accuſoit.*

OUDARD DE MOLENDINIS, Chevalier, à PHILIPPE Roi de France, ſalut.

SIRE, je vous fay ſavoir, que j'ay fait tout mon pouvoir de prendre au corps, & ſaiſir les biens des Templiers de noſtre Seneſchauſſée de *Beaucaire* : dont j'ai fait Inventaire fidele ; en ayant pris juſques au nombre de *quarante-cinq*, entre leſquels ſont cinq Chevaliers, & un Preſtre.

Et m'eſtant ſoigneuſement enquis d'eux, pour ſcavoir la façon de leur Reception & Profeſſion ; tous par moy interrogez, & tres exactement l'un apres l'autre examinez, ont fort librement confeſſé, & ſe ſont accordez en leurs Depoſitions. Telles qu'en leur entrée celuy qui eſt reçeu, baiſe au dos & par derriere en premier lieu le Recevant, ſecondement au nombril : tiercement à la bouche. En apres baiſe les autres Freres Aſſiſtans au Chapitre, ſur le poinct qu'il eſt reçeu.

Cela fait, le Recevant dit à celuy-là qu'il reçoit : que ſi aucun des Freres ſe veut joindre & paillarder avecq luy, il le devra ſoutenir & endurer ſans repugnance : comme tenu de ce faire par les Statuts & Loix de leur Ordre.

Et toutesfois nient tous, aucune Sodomie avoir jamais eté parmi eux commiſe ny perpetrée. Nient pareillement, avoir jamais eté requis d'aucun de leur Ordre, de telle & ſemblable vilainie.

Quant à la Croix, ils ſont divers: pluſieurs ont dit & confeſſé, que quand ils ſont reçeus, le Recevant leur monſtrant la Croix en lieu ſecret (en laquelle eſt l'effigie & repreſentation de *Jeſus-Chriſt*) luy fait nier tout enſemble la Croix & le Crucifié ; luy donnant entendre, que *Jeſus-Chriſt* eſtoit un faux Prophete, & qu'il avoit eté cloué au poteau de la Croix pour ſes deceptions &

(1) Cette Lettre, que Ceſar Noſtradamus a tranſlatée, fut écrite en Latin, ſelon la coutume de ce tems-la à l'égard de tous les Edits Royaux, Sentences, Actes publicqs, & meme les Lettres des Rois de France, & celles qu'on leur écrivit. Car la langue Latine, qui avoit été celle du peuple meme, durant le X. & XI. Siecle, étoit encore en grand uſage en France du tems de Philippe le Bel : & ce ne fut que ſous le Roi Charle V. que l'on commença à ſe ſervir du Stile François.

La Leure du Roi au Vidame de Pecquigny & au Bailly d'Amiens, écrire en Latin, & raportée cy-deſſus Preuve 50. pag. 196. eſt la pareille de celle, que nous venons de donner ici. On n'a qu'à les confronter, pour en juger.

Digitized by Google

tromperies dont il abuſoit le monde; Reniement qu'il faiſoit par trois fois l'une apres l'autre, crachant dedaigneuſement autant de fois qu'il abjuroit, contre la Croix.

Les autres depoſent, que Croix aucune ne leur a jamais eté preſentée, ou fut l'effigie de *Jeſus-Chriſt*: mais que tant ſeulement ils la mettoient en leur robe; & que le Recevant la leur faiſoit nier, & dire que *Jeſus-Chriſt* eſtoit un faux & meſchant Prophete. En quoy pluſieurs ſe trouvent de meme accord, touchant ce Faict.

Quant aux choſes, eſquelles les autres ſont diſcordans, Voſtre Majeſté, Sire, le pourra bien amplement & au long voir par les Informations que j'en ai faites; que tout auſſitoſt que j'auray cloſes & parfaites, j'apporteray & rendray moy-meſme ez mains de Voſtre Majeſté.

Sur l'Artiele du *Cordeau*, qu'on a de couſtume à leur donner, tous les XLV. s'accordent & conſonnent à leurs Depoſitions: à ſçavoir, que certain cordeau, ou ceinture eſtroite, leur eſt donnée en leur reception, qu'ils ceignent ſur leur chemiſe, & ſont tenus porter tout le temps de leur vie: en ſigne qu'ils ſont inviolablement aſtraints aux choſes par eux promiſes à leur entrée.

Nient pourtant, tel Courdon avoir jamais été pris d'aucune Teſte ou Idole; comme auſſi ſont tous d'accord à nier, de jamais avoir adoré ny veu adorer Idole ny ſimulacre quelconque, en aucune Aſſemblée de Chapitre Provincial:

Excepté ſeulement un Frere, *Pons Gaillard*, Commandeur de *Lignac*, qui depoſe avoir veu en la ville de Montpellier, en un Chapitre Provincial y tenu, une teſte miſe ſur une arche, laquelle fut adorée par les Freres du Chapitre après l'heure des Complies: aſſeurant quelqu'un d'entr'eux, avoir ouy dire, que certaine Teſte avoit accouſtumé d'eſtre adorée en leur Chapitre.

Quant à ce qui regarde la Conſecration de la ſaincte Hoſtie, un ſeul Preſtre des Templiers en a confeſſé tous les erreurs: diſant, que celuy qui le receut à l'Ordre, luy commanda de ne la conſacrer à l'Autel, ny moins dire les parolles requiſes à la Conſecration & Sacramentales, ſur l'Hoſtie qu'il elevoit & monſtroit au peuple, ny à celles qu'il donnoit aux Templiers, quand ils faiſoient la Communion.

Ce meſme Preſtre a dit & confeſſé, l'avoir exactement obſervé, ſelon qu'il lui avoit eſté très-eſtroitement enjoint, touchant les Hoſties qu'il diſtribuoit aux autres Freres, quand ils ſe preſentoient à la Table: mais que pour celle de ſon Elevation à l'Autel, qu'il monſtroit au peuple, quelle eſtroite & rigoureuſe defenſe qu'on lui euſt fait, il la conſacroit tousjours dans ſon cœur, avec la meſme intention & les propres Parolles Sacramentales à ce requiſes.

Il y en a neantmoins quelques-uns (peu toutesfois) quy ont depoſé, que lors qu'ils faiſoyent la Communion, ils croyoient & ſcavoient fort bien, ne recevoir que des feuilles blanches, & des Hoſties non conſacrées.

Finalement depoſent & ſoutiennent tous, que jaçoit qu'ils juraſſent & confeſſaſſent telles erreurs de parolle & de bouche, en leur Re-

Digitized by Google

ception ; en leurs cœurs pourtant ils retenoient un ferme & conſtant propos, plein de bonne volonté, de demeurer, perſeverer, vivre & mourir en l'Unité de la Foy de l'Egliſe Apoſtolique & Romaine.

Ce ſont, Sire, toutes les choſes que j'ay peu tirer de leur bouche, & les Depoſitions qu'ils ont faites : que je n'ay pluſtot peu envoyer à Voſtre Majeſté, pour l'empeſchement de vos affaires, avecq voſtre Seneſchal de Beaucaire.

Hiſtoire de Provence pag. 324.

LVIII.

Bulle du Pape CLEMENT V. *envoiée le* 22. *Novembre* 1307. *à* EDOUARD II. *Roi d'Angleterre ; par laquelle, après lui avoir donné part des crimes des Templiers, il prie ſa Majeſté, de vouloir les faire arreter tous en un même jour dans ſon Roiaume : comme le Roi* PHILIPPE LE BEL *avoit deja procedé en France.*

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, EDUARDO Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

PAſtoralis præminentiæ ſolio, diſponente illo qui cuncta diſponit, licet immeriti præſidentes, hoc præcipuè ferventer appetimus, hoc votis ardentibus affectamus, ut excuſſo à nobis negligentiæ ſomno, circa Gregis Dominici cuſtodiam, ſubmovendo noxia & agendo profutura, animas Deo lucri-facere, ſuâ nobis coöperante gratiâ, valeamus.

Sane dudum, circa Promotionis noſtræ principium ad apicem Apoſtolicæ dignitatis, ad noſtrum quâdam levi ſuggeſtione pervenit auditum, quod ab olim de flatu Sathanæ in Templariorum Ordine ſparſo peſtiferi generis ſemine, ſuberevit ex illo meſſis odibilis, fructus peſtiferos ex ſui natura producens: Videlicet quod Templarii ſub Religionis pallio militantes exteriùs, in Apoſtaſiæ perfidia intus vixerunt hactenus, in deteſtabili hæretica pravitate.

Cæteriùm tunc attendentes, quod Ordo ipſorum longis retro temporibus multæ refulſit Nobilitatis gratiâ & decoris, ac magna fidelium devotio diu viguit apud eos ; quodque tunc nullam audiveramus ſuper præmiſſis ſuſpicionem, vel infamiam contra ipſos ; & nihilominus quod à ſuæ Religionis exordio portaverunt publicè Signum Crucis, corpora exponentes & bona contra inimicos Fidei pro acquiſitione, retenſione ac defenſione Terræ Sanctæ Domini & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti pretioſo Sanguine conſecratæ ; ſuggeſtioni prædictæ noluimus aures credulas exhibere.

Verum poſtea auribus cariſſimi in Chriſto Filii noſtri *Philippi* Regis Francorum illuſtris inſonuit, quod ſinguli Fratres dicti Ordinis in ſui Profeſſione, cum Ordinem ipſum ingrediuntur, expreſſis verbis abnegant Dominum Jeſum Chriſtum :

Nec non Idolum adorant in ſuis Capitulis, & alia nefanda committunt, quæ ob ruborem exprimendi ſubticemus ad præſens.

Digitized by Google

Propter quod idem Rex, ad requiſitionem Inquiſitoris hæreticæ pravitatis in Regno ſuo generaliter à Sede Apoſtolica deputati, de Prælatorum, Baronum, ac aliorum ſapientum deliberatione ſolenni, Magiſtrum Majorem, & alias ſingulares perſonas dicti Ordinis, quæ tunc erant in Regno ſuo, unâ die cum magna excogitata diligentia capi fecit, Eccleſiæ judicio præſentandas; & eorum bona mobilia & immobilia ſalvæ cuſtodiæ aſſignari pro Terra Sancta, ſi dictus Ordo damnetur; alioquin pro ipſo Ordine fideliter conſervanda.

Deinde præfatus Magiſter dicti Ordinis ſpontaneè confeſſus eſt palam, præſentibus majoribus Perſonis Eccleſiaſticis Pariſius, Magiſtris in Theologia & aliis, corruptionem erroris, Abnegationis Chriſti in Fratrum Profeſſionibus contra primam Inſtitutionem Ordinis præfati, inſtigante Sathanâ introductam.

Quamplurimi etiam Fratres dicti Ordinis, ex diverſis partibus dicti Regni Francorum dicta ſcelera ſunt confeſſi, veram & non ſimulatam agentes pœnitentiam de commiſſis; prout hæc dictus Rex nobis per ſuas Litteras intimavit, & ad Nos etiam poſtmodum pervenerunt, famâ publicâ deferente.

Nos quoque Fratrem unum Militem dicti Ordinis, magnæ generoſitatis & auctoritatis Virum, ſuper pravitate jam dicta perſonaliter examinavimus: qui dictum facinus Abnegationis Jeſu-Chriſti, in ingreſſu dicti Ordinis à ſe commiſſum, ſpontè confeſſus fuit plenariè coram Nobis.

Et adjecit ſe vidiſſe, quod quidam Nobilis in præſentia ducentorum Fratrum, vel plurium dicti Ordinis, inter quos erant centum Milites, vel circa, ultra mare, videlicet in Regno Cypri, per præfatum Magiſtrum dicti Ordinis in Capitulo ſuo in Fratrem Templi receptus fuit: & ibi, in dictorum Magiſtri & Fratrum præſentia, idem Nobilis, ad mandatum ipſius Magiſtri, dictum facinus in ſua receptione commiſit.

Ex quibus, ſi in Agro planationis dicti Ordinis, qui ager putabatur eſſe virtutum, & grandis ſublimitatis ſpeculo prælucebat, diabolica (quod abſit) ſint ſemina ſeminata, gravi noſtra viſcera commotione turbantur.

Sed ſi præmiſſa veritate non nitantur, eâ compertâ, ceſſabit turbatio, & ſecundum Deum jucunditas orietur. Unde ad inveſtigandum veritatem hujuſmodi ſine mora proponimus intendere, & quantum Deus dederit, efficaciter vigilare.

Ea-propter, quia ſicut inſinuatione multorum accepimus, ſuper prætactis criminibus contra Templarios ipſos, fama, ſeu veriùs infamia communis, continuè ſuſcipit incrementum; & ob hoc urget Nos conſcientia, ut in his officii noſtri debitum exeqnamur;

Magnitudinem Regiam requirimus rogamus & hortamur attentè, quatenus quam citiùs poſt receptionem præſentium commodè poteris, prædictis omnibus intentâ meditatione penſatis, ſic prudenter, ſic cautè, ſic ſecretè, de ſapientum Secretariorum tuorum conſilio ſtudeas ordinare, quod omnes & ſingulos Templarios Regni tui, & alios qui reperientur in eo, & eorum bona mobilia & immobilia per bonas per-

Digitized by Google

ſonas, omni, maximè quoad bona ipſa, ſuſpicione carentes, meliori modo, quo fieri poterit, capi facias uno die : perſonas eorum faciens, donec tuæ Magnificentiæ ſcribamus aliud, noſtro & Sedis Apoſtolicæ nomine, in locis tutis ſub fida cuſtodia detineri.

Bona verò ipſorum mobilia & immobilia aliquibus bonis perſonis, de quibus non ſit veriſimile quod in his, vel in ſimilibus velint fraudem aliquam adhibere, facias commendari, noſtro nomine fideliter conſervanda, quouſque per Nos aliud fuerit ordinatum.

Quæ quidem Perſonæ de dictis bonis omnibus & ſingulis teneantur in præſentia Fratrum quarumlibet Domorum dicti Ordinis, & aliarum plurium bonarum perſonarum, & maximè dictis Domibus vicinarum, Inventaria facere, & cum tempus fuerit plenam de ipſis reddere rationem.

Quarum Perſonarum depoſitariarum, propter honorem tuum, ut melius negotium ſine bonorum direptionis & diſſipationis ſuſpicione procedat, nullæ ſint de tuis Officialibus ſervientibus vel aliis ſervitoribus quibuſcumque.

Proviſurus quod Terræ, ac Vineæ Templariorum ipſorum, eorum expenſis, more ſolito excolantur ; ut bona ipſa dictis Templariis, ſi reperiantur innocentes, alioquin pro Terra Sancta integrè conſerventur.

Taliter Te ſuper his habiturus, quod exinde, præter humanę laudis præconium, apud Deum, cujus in hac parte negotium agitur, gratiæ tibi proveniat incrementum : & nihilominus ex hoc noſtram, & Apoſtolicæ Sedis gratiam plenius mereari. Quicquid autem ſuper præmiſſis fieri juſſeris, & quicquid fuerit executioni mandatum, Nobis, quam celerius fieri poſſit, tuis Literis intimare procures.

Datum Pictavis, X. Kalendas Decembris Pontificatûs noſtri anno tertio. (1)

Ex Collectione Actorum Angliæ per Rymer, Tom. III. pag. 30.

LIX.

Bref du Pape CLEMENT V. *adreſſé au Roi* PHILIPPE LE BEL, *avec des eloges de ce que S. M. s'eſt remis de toute l'affaire des Templiers au Pape & au Saint Siege : le priant d'ajouter foy à tout ce que lui diront les Cardinaux* Beranger Fredoli, & Etienne de Suiſy, *envoiez à cet effet devers ledit Roi : A Poitiers le* 1. *Decembre* 1307.

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio PHILIPPO Regi Franciæ

(1) Pareille Bulle ſe trouve envoiée le même jour à *Robert Duc de Calabre* (raportée par Mr. Leibnits dans ſa Mantiſſa Codicis Diplom. Part. II. pag. 89. & parmi les Preuves de l'Hiſtoire de Mr. du Puy, comme auſſi au Supplement du Bullaire Romain edition de Luxembourg, Tom. I. pag. 131.) ſeulement avec le changement de *Nobilitatem tuam*, au lieu de *Majeſtatem Regiam* : & ſauf l'erreur 10. *Decembris*, au lieu de *X. Kal. Decembris*.

illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regiæ Magnitudinis Litteras lętâ mente recepimus, inter alia continentes, quod cum admiratione acceperas, quod per aliquos de tuis quibuſdam de noſtris Curialibus ſcriptum fuerat, quod Nos totum negotium Templariorum in Perſonis & bonis, per Apoſtolicas Litteras, quas dilectus filius Magiſter *Gaufredus de Plexeyo* Notarius noſter tibi attulerat, tuo totaliter commiſeramus arbitrio; tuam omninò ſuper hoc conſcientiam onerantes.

Quarum etiam autoritate Litterarum, idem Notarius, ſub commiſſâ in eis ſibi credentia, Tibi ex parte noſtra retulerat, quod ad generalem captionem Perſonarum & bonorum Templariorum ipſorum deberes procedere contra eos.

Ex quibus multâ admiratione commotus, ſcire & pro certo tenere volebas, quod præfatus Notarius ſuper dicto Templariorum negotio nullas unquam tibi Patentes vel clauſas Credentiæ, vel alias Apoſtolicas attulerat Litteras, nec ex parte noſtra præmiſſa vel conſimilia verba dixerat: ſed quaſdam alias vias ſub certa forma tibi retulerat, tangentes utilitatem negotii memorati.

Circa quod negotium Templariorum, cujus promotionem pro exaltatione Fidei & conſervatione Eccleſiæ Libertatis aſſumpſeras; Libertatem ipſam, Progenitorum tuorum ſequendo veſtigia, illæſam omnino ſervare, nec eam tuis temporibus volebas infringere vel minuere quoquo modo; quin potius ad conſervationem ipſius intendere ſolitò ferventius in hac parte, ob Perſonæ noſtræ præſentiam, reverentiam & honorem; tanquam ille, qui in prædicto negocio ea ſolummodo quæris, quæ ſunt Dei, ad laudem divini Nominis, Exaltationem Catholicæ Fidei, honorem noſtrum & ſanctæ Matris Eccleſiæ, &, promotionem felicem reſpiciunt ſæpe dicti negotii Terræ Sanctæ, diſpoſueras mente firmâ.

Quibus omnibus cum diligentia recenſitis, de multitudine affectionis hujuſmodi, quam oſtendis, & bono propoſito, quod habere dignoſceris, gaudemus in Domino, & multipliciter exultamus; Celſitudinem Regiam roganies & hortantes in Domino,

Quatenus pro divini Nominis gloria, tuæque ſalutis augmento, de bono in melius circa propoſitum hujuſmodi dirigens, & perſeverans in illo conſtanter, ad ea quæ dilecti Filii noſtri *Berengarius* Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & *Stephanus* Tituli Sancti Cyriaci in Thermis Presbyteri Cardinales, ad tui præſentiam à Nobis pro nogotio prædicto tranſmiſſi, tibi retulerint; ſic Te reddas benivolum, ſic promptum & liberalem exhibeas, & aliàs in hiis, quæ præmiſſa contingunt, eos benignius exaudias, quod ea, quæ tuæ prædictæ Litteræ continebant, non ſolum Nobis, qui præmiſſa tenemus certitudinaliter, ſed univerſo mundo appareant per effectum; atque præter divinæ retributionis prçmium, quod exinde Regia Celſitudo merebitur, devotio tua dignis in Domino laudibus attollatur.

Datum Pictavis Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Reponce

Reponce du Roi à la Lettre precedente du Pape : Sa Majeſté declarant ſa bonne volonté d'y ſatisfaire, & de remettre les Templiers au Jugement des Cardinaux ſuſnommez : A Paris le Dimanche avant le 25. Decembre 1307.

SAnctiſſimo Patri in Domino CLEMENTI, divinâ providentiâ Sacro-ſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, PHILIPPUS eâdem gratiâ Francorum Rex, devota pedum oſcula beatorum.

Progenitorum noſtrorum more, noſtræ viget intentionis integritas erga Sacroſanctam Romanam Eccleſiam Matrem noſtram; & ſic ad eam reverentia filialis exuberat, quod ipſius beneplacitis noſtros libenter conformamus affectus; ac petitiones ſuas, cum cauſa depoſcit, fideliter admittimus ad exauditionis effectum; ejuſque Nuncios & Legatos, ac præſertim ejuſdem Eccleſiæ Cardinales, hilari vultu recipimus & honorificentiâ condignâ tractamus.

Inter quos, dilectos & ſpeciales amicos noſtros *Berengarium* Tituli SS. Nerei & Achillei, & *Stephanum* Tituli Sti. Cyriaci in Thermis Preſbyteros Cardinales, ob ſuorum magnitudinem meritorum, quæ in magnis & arduis experientiâ quaſi palpando cognovimus, caros habentes & acceptos, ipſos ad Nos ex parte veſtra pro Templariorum negotio, (quos nuper, ad requiſitionem Inquiſitorum hæreticæ Pravitatis in Regno noſtro Auctoritate Apoſtolicâ deputatorum, pro hujuſmodi termino capi fecimus) diebus iſtis noviſſimè deſtinatos lætâ mente recepimus, hilariter vidimus; ac petitiones, quas ſuper Templariorum ipſorum perſonis & bonis ſub veſtro & Eccleſiæ nomine reſumendis, liberandis & admittendis, ex parte veſtra fecerunt, reverenter audivimus & intelleximus diligenter.

Et quia inter ceteros SS. Patres, qui Eccleſiæ præfatæ regimini noſtris temporibus præfuerunt, ad Perſonam veſtram ſpecialis gerimus reverentiæ dilectionis & devotionis affectum; & circa negotium prætactum, quod pro exaltatione Catholicæ Fidei & Eccleſiaſticę Libertatis, Prędeceſſorum noſtrorum inſequentes veſtigia, ſumpſimus; Libertatem ipſam illæſam volumus omnino ſervari;

Salvo tamen nobis in omnibus Jure noſtro; cui, ſicut nec Juri Eccleſiæ, per hoc ſeu per alia negocia, quantûm ad prædictas Perſonas & bona, & eorum cuſtodiam, nolumus nec intendimus aliquod præjudicium generari; ſed Jus integrum tam Nobis quam Eccleſiæ, illæſum ſervare; Perſonas Templariorum ipſorum poſuimus, veſtro & Eccleſiæ nomine, in manibus Cardinalium eorumdem.

Bona vero tam mobilia quam immobilia, quæ ipſi Templarii tenebant tempore captionis, quæ per Nos ſeu gentes noſtras reperta ſunt, quæ inſuper reperiri poterunt quoquo-modo, ſecurè fecimus, & faciemus fideliter & integrè cuſtodiri in Terræ Sanctæ ſubſidium; cui, Progenitorum noſtrorum & aliorum piâ devotione fidelium collata fuiſſe noſcuntur, totaliter convertenda.

Ut autem circa Bonorum ipſorum cuſtodiam evidentius liqueat noſtræ Intentionis arbitrium, ad finem præ-

fati negotii Terræ Sanctę certos Miniſtros, Receptores & Cuſtodes bonorum ipſorum alios probos viros diſpoſuimus ſtatuendos, quam eos qui noſtris propriis rebus præſunt. Qui ſeparatim à noſtris Communibus Rationibus, de bonis prædictis reddent fideliter rationem.

Diſponentes pro Ordinatione, tam de perſonis quam de bonis Templariorum ipſorum, & aliis hujuſmodi negotium contingentibus, ad laudem divini Nominis, Exaltationem Catholicæ Fidei, & promotionem felicem dictę Terræ, divinâ coöperante miſericordiâ ſalubriter faciendâ; ad Sanctitatis Tuæ præſentiam quantocyùs perſonaliter Nos conferre: ſicut eiſdem Cardinalibus duximus pleniùs exponendum.

Datum Pariſius, Dominicâ ante Narale Domini, anno Domini M. CCC. VII.

Ex Mantiſſa Codicis Leibnitii, Parte II. pag. 87. *&* 88.

L X.

Lettre Circulaire d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, à* DENYS *Roi de Portugal, à* FERDINAND *Roi de Caſtille, à* CHARLES d'ANJOU *Roi de Sicile, & à* JAQUES *Roi d'Arragon, en faveur de l'Ordre des Templiers les priant de ne pas ajouter foy, à tout ce que l'on debitoit contre eux en France; donné à* Redyng *le* 4. *Decembre* 1307.

MAgnifico Principi, Domino DIONISIO Dei gratiâ Regi Portugalliæ illuſtri, amico ſuo Cariſſimo, EDWARDUS, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Salutem & felices ad vota ſucceſſus.

Illos, quos, pro defenſione Fidei Catholicæ, ac impugnatione hoſtium Crucis Chriſti, actus ſtrenui laboriſque prolixitas recommendant, decet & convenit, prout ad honorem Dei & exaltationem Fidei congruerit, proſequi cum favore.

Sane nuper, ad noſtram accedens præſentiam, quidam Clericus, qui ad ſubvertendum Ordinem Fratrum Militiæ Templi Hieroſolimitani apoſuit, ut videbatur, omni ſtudio quo potuit, vires ſuas;

Nonnulla horrenda, & deteſtabilia, ac Fidei Catholicæ repugnantia coram nobis, in Conſilio noſtro, in diffamationem Fratrum prædictorum, proponere tunc præſumpſit; cupiens nos inducere, tùm per ea quæ ſic propoſuit, tùm etiam per Litteras quorumdam, quas nobis dirigi procuraverat ex hac cauſa, ut Fratres Ordinis prædicti, infra noſtrum Dominium commorantes occaſione præmiſſorum, ſine debita cauſæ cognitione, carcerali cuſtodiæ traderemus.

Conſiderantes autem, quod Ordo prædictus, qui Religione & honeſtate præclarus, & ab olim à Catholicis Patribus extitit, ut didicimus, inſtitutus, devotionem debitam exhibet, & à tempore ſuæ Fundationis, exhibuit Deo & Eccleſiæ ſuæ ſanctæ: necnon magnum huc uſque, pro ſalvatione Fidei Catholicæ, in Ultra-marinis partibus, ſubſidium præſtitit & tutelam;

Hujuſmodi ſuggeſtioni, de Fratribus Ordinis prædicti propoſitę,

& hactenus inauditæ, fidem credulam adhibendam fuiſſe nobis minimè videbatur.

Veſtram igitur Regiam Majeſtatem affectuoſè requirimus & rogamus, quatenus, præmiſſis cum diligentiâ debitâ ponderatis, aures veſtras à perverſorum detractionibus, qui, (ut credimus,) non zelo rectitudinis, ſed cupiditatis & invidiç ſpiritibus excitantur, averterе velitis;

Nullam indeliberatè Fratribus Ordinis prædicti, in Regno veſtro commorantibus, ad cujuſquam ſuggeſtionem, ſi placet, in Perſonis, aut rebus eorum moleſtiam inferendo, ſeu ab aliis inferri permittendo, quo uſque eos ſuper ſibi impetitis legaliter convinci, ſeu aliud contra eos ordinari contigerit in hac parte.

Datum apud Redyng, IV. die Decembris.

Conſimiles Litterç diriguntur ſubſcriptis; videlicet, Domino Ferrando, Regi Caſtellæ & Legionis, conſanguineo Regis.

Domino Carolo, Regi Siciliæ, conſanguineo Regis.

Jacobo Regi Arragoniæ, amico Regis.

Rymer Tom. III. ad ann. 1307.

LXI.

Lettre d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre au Pape* CLEMENT V. *pour la Juſtification des Templiers, touchant les crimes qu'on leur impoſoit; donnée à* Weſtminſter *le* 10. *Decembre* 1307.

PApç Rex, devota pedum oſcula beatorum.

Graviſſimus, hiis diebus, apud nos de Magiſtro & Fratribus Ordinis Militiæ Templi rumor ebullivit infamiæ; rumor quippe amaritudine plenus, cogitatu terribilis, horribilis auditu, & ſcelere deteſtabilis. Cujus qualitate, ſi veritate niteretur, penſatâ, eò graviori pœnâ forent plectendi, quò profundior reatûs immenſitas eſt à cunctis Chriſti fidelibus reputanda.

Et quia prædicti Magiſter & Fratres, in Fidei Catholicç puritate conſtantes, à Nobis, & ab omnibus de Regno noſtro tam vitâ, quàm moribus habentur multipliciter commendati, non poſſumus hujuſmodi ſuſpectis relatibus dare fidem, donec ſuper hiis nobis plenior innotuerit certitudo.

Nos itaque, prædictorum Magiſtri & Fratrum afflictionibus & jacturis, quas occaſione hujuſmodi infamiæ patiuntur, compatientes ex animo, Sanctitati Veſtræ affectuoſiſſimè ſupplicamus, quatenus eorumdem, Magiſtri & Fratrum bonæ famæ opportunis, ſi placet, favoribus conſulentes, ſiniſtris detractionibus, & calumniis, ac criminibus, per aliquos æmulos & reprobæ voluntatis, qui illorum merita ad perverſitatis opera, cultui divino oppoſita, reducere moliuntur, ipſis impoſitis, dignemini clementiùs obviare; quo uſque hujuſmodi crimina, ut prædicitur, eis impoſita, ſi quæ fuerint, in forma Juris coram Vobis, ſeu vices noſtras gerentibus in hac parte, clariùs ſint detecta.

Conſervet Vos Altiſſimus &c.

Datum apud Weſtmonaſterium X. Decembris, anno Regni noſtri primo. *Idem Rymer pag. 37. Tom. III.*

Peu de jours après, le Roi EDOUARD II. *changea de ſentiment, après avoir reçu le Bref du Pape (raporté ci-deſſus pag. 221.) Il écrivit au Pape la Lettre ſuivante; & il ordonna, de faire apprehender tout de ſuite les Templiers, qui étoient dans ſes Roiaumes.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri CLEMENTI divinâ providentiâ Sacroſanctę Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, EDWARDUS eâdem gratiâ &c. devota pedum oſcula beatorum.

Pater Sancte, negotia Factum Fratrum de Ordine Militiæ Templi infra Dominium noſtrum contingentia (ſuper quibus veſtra Beatitudo nuperrimè nobis ſcripſit) diligenter audivimus, & ea pleno concepimus intellectu.

Sanctitati Veſtræ ſignificantes, quod Nos negotiorum illorum expeditionem celeriori modo, quo poterimus, fieri faciemus. Conſervet Vos Altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctę, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 26. Decembris, Anno Domini 1307. Regni vero noſtri primo.

LXI.

Ordonnance d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre au Vicomte d'Yorck (& autres) du 15. Decembre* 1307. *afin d'aprehender tous les Templiers dans ſon departement, en un même jour, qui fut le lendemain des Rois.*

REx, Vice-Comiti Eborum, Salutem.

Cum ad partes Trans-marinas pro quibuſdam negotiis Nos & ſtatum Regni noſtri ſpecialiter tangentibus, favente Domino, in proximo profecturi (*ſupple ſimus*) & ibidem aliquantulum moraturi; Nos pro conſervatione pacis & tranquilitate Regni noſtri, dum in Partibus agemus ſupradictis, volentes aliqua Tibi, quæ in Brevi noſtro Tibi im-poſterum dirigendo continebuntur, exponi pleniùs & injungi;

Tibi præcepimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, advertens Te de viginti & quatuor diſcretis & Fidelibus Hominibus, Comitatûs tui Militibus videlicet, ſeu aliis de quorum fidelitate majorem fidem geris, & etiam confidere poſſimus;

Ipſos præmunias ex parte noſtra, quod excuſatione qualibet amotâ, ſint ad Te apud Eborum, ſub foris-factura omnium quæ nobis foris-facere poterunt, die Dominicâ in craſtino Epiphanię Domini proximo futuro, ſummo mane; ubi Tu, ſub eadem foris-factura, omnibus aliis prætermiſſis, ſis in propria Perſona tua, ad faciendum ea, quæ in Brevi noſtro invenies contineri.

Nec-non & ea, quæ per ipſum, qui dictum Breve noſtrum Tibi ad

dictos diem & locum deferet, Tibi & ipſis ex parte noſtra pleniùs injungentur. Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege, apud Weſtmonaſterium, XV. die Decembris, M. CCC. VII.

Eodem modo mandatum eſt Vice-Comitibus ſubſcriptis: quod advertant ſe de certo numero Hominum, & eos præmuniant, quod ſint apud certa loca. Videlicet,

Vice-Comiti Northumbriæ, de decem, apud Novum-caſtrum ſuper Tynam.

Vice-Comiti Cumbriæ, de decem, apud Karliolum.

Vice-Comiti Weſtmerlandiæ, de decem, apud Appelby.

Vice-Comiti Lancaſtriæ, de decem, apud Lancaſtriam.

Vice-Comiti Lincolniæ, de duodecim, apud Lincoln.

Vice-Comiti Notinghamiæ, & Derby, de quatuordecim, apud Sandyacre.

Vice-Comiti Salopiæ & Staffordiæ de quatuordecim, apud Lichefeld.

Vice-Comiti Warren (Warwici) & Leyceſtriæ, de quatuordecim, apud Monkeskirby.

Vice-Comiti Rotelandiæ, de decem, apud Ockam.

Vice-Comiti Northampton, de decem, apud Northampton.

Vice-Comiti Cantebrigiç & Huntingdon, de düodecim, apud Cant.

Vice-Comiti Buckingham & Bedefort, de duodecim, apud Woburn.

Vice-Comiti Wigorniç, de decem, apud Wigorn.

Vice-Comiti Herefordiæ, de decem, apud Hereford.

Vice-Comiti Glouceſtriæ, de decem, apud Glouceſter.

Vice-Comiti Somerſettiæ & Dorſettiæ, de duodecim, apud Shireburn.

Vic. Devoniæ, de decem, apud Exon.

Vic. Cornubiæ, de decem, apud Lanteneton.

Vice-Com. Wiltes, de decem, apud Wilton.

Vic. Suthampton, de decem, apud Wynton.

Vic. Oxoniæ & Berks, de duodecim, apud Abyndon.

Vic. Surriæ, & Suſſexiæ, de duodecim, apud Gildeford.

Vice-Com. Londoniæ, de duodecim, apud London.

Vic. Middelſex', de ſex, apud Weſt-Monaſterium.

Vice-Com. Kant, de duodecim, apud Cantuariam.

Vic. Eſſexiæ, & Hertfordiæ, de duodecim, apud Waltham.

Vic. Norffolciæ & Suffolciæ, de viginti, apud Thetford.

Rymer, Tom. III. pag. 43.

Commiſſion donnée par le Roi EDOUARD II. *à* Jean Wogan, *Grand Juſticier du Roiaume d'Irlande, afin d'y faire arrêter en un même jour (ſavoir le* 10 *Janvier* 1308.) *tous les Templiers, qui s'y trouveront.*

REx, dilecto & fideli ſuo, *Johanni Wogan*, Juſticiario ſuo Hiberniæ & Theſaurario ſuo de *Scaccario* Dublinii, ſalutem.

Mittimus vobis quandam Ordina-

tionem, per Nos & Conſilium noſtrum certis rationibus factam; quam executioni in Partibus Angliç die Mercurii, proximo poſt Feſtum Epiphaniæ Domini proximè futurum, faciendæ fecimus demandari;

Et quam in Partibus Hiberniæ, ſicut in cæteris Terris Dominii noſtri, teneri, & ad aliquem certum diem per vos cum omni celeritate quâ commodè fieri poterit, ſtatuendum, executioni ſimiliter volumus demandari, præſentibus intercluſam.

Vobis mandantes, & in fide quâ Nobis tenemini, firmiter injungendo, quod ſtatim viſis præſentibus, ſpectatâque & diligenter intellectâ Ordinatione illâ, executionem ejuſdem Ordinationis in ſingulis ſuis Articulis, per totam Terram noſtram Hiberniæ, ſine dilatione aliquâ fieri faciatis. Ita quod ea, quæ in dicta Ordinatione continentur, executioni demandentur, ante-quam rumor à Partibus Angliæ inde ad Partes Hiberniæ poterit pervenire. Et hoc nullo modo omittatis.

Et de toto facto veſtro in hac parte, ſcire faciatis per litteras veſtras diſtinctè Theſaurario & Baronibus de Scaccario (1) apud Weſtmonaſterium.

Teſte Rege, apud Byflete, 20. die Decembris, MCCCVII.

EOdem modo mandatum eſt *Johanni de Richemund*, Cuſtodi Scotiæ, & *Euſtachio de Coteſlache* Camerario Scotiæ.

Eodem modo mandatum eſt *Walthero de Pederton*, Juſticiario Weſt-Walliæ.

Eodem modo mandatum eſt *Hugoni de Aldithelegh*, Juſticiario North-Walliæ.

Eodem modo mandatum eſt *Roberto de Holand*, Juſticiario Ceſtriæ.

Inſtruction donnée par ordre du Roi, à tous les Vicomtes d'Angleterre pour le 7. Janvier 1307. *(ou plutot* 1308. *) afin de faire apprehender en un ſeul jour tous les Templiers des Roiaumes d'Angleterre & d'Irlande; avec la Maniere, dont cette Ordonnance y a été executée.*

QUibuſdam certis de cauſis ordinatum eſt per Dominum Regem & Concilium ſuum, quod die Mercurii, proximo poſt Feſtum Epiphaniæ Domini proximè futurum, omnes Fratres de Ordine Militiæ Templi, in ſingulis Comitatibus Angliæ, per Vice-Comitem eorumdem Comitatuum, & per ali-

Il ſe trouve ici quelques mots de l'anciene vulgaire Latinité: dont l'explication doit être tirée du Gloſſaire de Mr. Du Cange, ou du Dictionaire de Trevoux.

(1) *Scaccarium*, vulgairement *Eſchiquier*, mot derivé du Carreau parqueté, ſur lequel les joueurs rangent leurs *Eſchecqs*. C'eſt à peu pres, comme l'on ſe ſert en terme de Barreau, du mot de *Parquet*. *L'Eſchiquier* s'entend d'une Cour de Juſtice, ou Aſſemblée des Hauts Juſticiers du Roiaume d'Angleterre, qu'on tenoit aux ſiecles precedens à Weſtminſter: où l'on amendoit & corrigeoit au nom du Roi, & ſans delai, ce que les Baillis ou autres Juges inferieurs avoient mal jugé.

Digitized by Google

quos Legales Homines de eiſdem Comitatibus, per corpora ſua attachientur. (2)

Et quod omnes Terræ, & omnia Tenementa (3), bona & catalla (4) ſua, tam Eccleſiaſtica quam temporalia, ſeiſiantur & capiantur in manum dicti Regis, unà cum Cartis, Scriptis, & omnimodis Munimentis ipſorum Fratrum.

Et quod de bonis & catallis illis, & eorum precio fiant Legale Inventarium & (5) Indentura, in præſentia Cuſtodis cujuſlibet locorum eorumdem Fratrum; quicumque fuerit, Frater videlicet illius Domûs, vel alius; & in præſentia duorum Legalium Hominum dicto loco vicinorum & magis propinquorum, qui commodè adeſſe poterunt. Unde una pars remaneat penes dictum Cuſtodem, & altera penes Vice-Comitem, ſub ſigillo illius, qui bona & catalla illa fecerit ſic ſeiſiri.

Et quod bona & catalla illa ponantur in ſalva & ſecura cuſtodia. Et quod pecora & animalia dictorum Fratrum benè cuſtodiantur & ſuſtententur de bonis ſupra-dictis; prout ad majus commodum fore videbitur faciendum.

Et quod terræ eorum excolantur & ſeminentur de exitibus earumdem, ad majus commodum, quo fieri poterit, & profectum.

Et quod corpora dictorum Templariorum ſalvò, ſecurè, & honeſtè cuſtodiantur, in loco competenti, alibi quam in locis ſuis propriis. Ita quod eorum Cuſtodes ſecuri ſint de corporibus eorumdem Fratrum: dum tamen non ſint in dura & vili priſona; donec Rex aliud inde duxerit ordinandum.

Et quod inveniatur eiſdem Fratribus rationabilis ſuſtentatio, juxta Statûs eorum decentiam, de rebus & bonis ſic ſeiſiendis per Mandata dicti Regis, modo competenti.

Quibus peractis, Vice-Comites ſcire facient per Litteras ſuas Theſaurario & Baronibus de *Scaccario* apud Weſtmonaſterium, quot Fratres, & quos fecerint arreſtari; & nomina eorumdem; & ubi, & ſub qua cuſtodia eos poſuerint; & tranſcripta Indenturarum, quæ erunt inde factæ, mittant dictis Theſaurario & Baronibus.

Et quod ſcire faciant eiſdem diſtinctè & apertè, quæ terræ & quę tenementa dictorum Fratrum fuerint ſic ſeiſita: unà cum toto facto ſuo in hac parte. Ita quod iidem Theſau-

(2) *Attachiare*, vieu mot du barreau Anglois, ſignifie ici *prendre au corps*, ou lier & garotter.

(3) *Tenementum*, ou *Tenement*, vieu terme de Pratique, veut dire une Metairie dependante d'une Seigneurie. *Villa*, *prædium*, ce qui eſt tenu à foy & hommage du Seigneur dominant.

(4) *Catallum*, ou *Catel*, terme des Coutumiers: c'eſt une choſe qui de ſa nature eſt immeuble, & qui neanmoins eſt reputée meuble: comme des moulins, des navires, &c. On dit *le Droit du meilleur Catel*, que des Seigneurs prennent ſur leurs vaſſaux.

(5) *Indentura*: voici comme Du-Cange l'explique. *Idem eſt quod Chirographum vel ſcriptura conventionalis, alii quæ idem continet quaſi parallela, & ab ea deciſa in modum dentium, ut unà confecta videantur: ut ſi de rebus in iiſdem contentis emergat controverſia, ad Contractûs veritatem firmandam, eadem Indentura ſimul aptentur* &c.

rarius & Barones, in craſtino Purificationis B. Mariæ, proximè futuro, per dictos Vice-Comites inde ad plenum certiorentur.

Quam quidem Ordinationem dictus Rex exequi fecit, in hunc modum.

Primò videlicet, Brevia ſua ſingulis Vice-Comitibus per Angliam direxit : quod Vice Comites præmunirent Legales Homines de Ballivis ſuis uſque ad certum numerum : videlicet 10. vel 12. in quolibet Comitatu; de quibus idem Rex meliùs ſe poſſet confidere. Quod eſſent apud certum locum in Comitatu, ſub foris-facturâ omnium quæ foris-facere poſſent. Et quod Vice-Comes, ſub eadem foris-facturâ eſſet in propria perſona ſuâ ad eundem locum, die Dominicâ, in craſtino dicti Feſti Epiphaniæ Domini, ad faciendum aliqua Pacem dicti Regis tangentia; quæ idem Vice-Comes, in Brevi Regis ei dirigendo, inveniret contineri.

Et poſtmodum dictus Rex miſit Clericos Juratos, unà cum Brevibus ſuis dictam Ordinationem continentibus, ad dictos Vice-Comites, ad capiendum Sacramentum ab ipſis Vice-Comitibus, ante-quam dicta Brevia de Ordinatione illa aperirentur : quod ipſi ea quæ in eiſdem Brevibus invenirent contineri, non detegerent ſeu alicui revelarent, quouſque executioni eſſent mandata.

Et quod ipſi Viee-Comites, apertis dictis Brevibus de Ordinatione, omnia & ſingula prædicta facerent executioni debitè mandari.

Et quod ab illis Hominibus, quos dictus Rex primò præcepit præmunire, vel aliquibus ipſorum, quos de prædictis negotiis eiſdem Vice-Comitibus melius expedire videbitur onerandos, recipiantur coram dictis Clericis conſimilia ſacramenta; videlicet quod præmiſſa non detegent, vel alicui revelabunt, quouſque fuerint (ut prædictum eſt) executioni demandata.

Et vult prædictus Rex, quod Ordinatio prædicta fiat & exequatur in Hibernia. Ita quod omnes Fratres de Ordine prædicto, quos in Hibernia inveniri contigerit, per unum diem, per Juſticiarium Hiberniæ, & Theſaurarium de *Scaccario* Dublin. faciendum, attachientur per corpora ſua.

Et quod omnes Terræ & omnia Tenementa ſua in manum dicti Regis ſaiſiantur, & capiantur & cuſtodiantur : & omnia alia & ſingula in dicta Ordinatione contenta, executioni demandentur in forma ſupra-dicta.

Et quod iidem, Juſticiarius & Theſaurarius, cum per Vice-Comites Terræ prædictæ fuerint de præmiſſis certiorati, Theſaurarium & Barones de *Scaccario* Angliæ inde ſub ſigillis ſuis diſtinctè & apertè reddant certiores.

Ex Actis publicis Angliæ, Collectore Thoma Rymer, Tom. III. pag. 34.

LXI

Lettre de CHARLES D'ANJOU *Roi de Naples & de Sicile, Comte de Provence, à tous ſes Officiers, le* 13. *Janvier* 1307. *(ou* 1308. *ſtile Romain) contenant une ſeconde Lettre cloſe, qu'ils*

qu'ils ne pouvoient ouvrir qu'à certaine heure. C'étoit là l'Ordre, d'arreter tous les Templiers de la Provence.

CHARLES par la grace de Dieu, Roi &c.

Nous vous envoyons nos autres Lettres encloſes ſous noſtre petit Seel à ces preſentes, d'un important affaire & ſecret negoce. Par leur teneur Nous vous commandons & enjoignons ſoubs le Serment, que vous Nous debvez, & ſur la peine de la confiſcation de vos corps & de vos biens, que les aiant reçeues en vos propres mains, ſans les mentionner, ny en tenir propos à perſonne vivante, vous les gardiez & teniez très-ſecretement ſans les ouvrir : les gardant & les tenant clauſes en la même façon qu'elles vous ſeront rendues, juſques au XXIV. du preſent Mois de Janvier.

A ce jour que je vous marque, avant qu'il ſoit clair, voire pluſtoſt en pleine nuict, vous les ouvrirez; pour après la lecture faicte, mettre exactement leur contenu en execution, a meſme jour, ſans aucune faute. Et gardez-vous bien ſur tout, qu'il n'y ait aucune negligence, ſuite, ou connivence de voſtre part : ſur tant que Vous craignez de perdre vos corps & vos biens. Nous certifiant par eſcrit, de la main d'un de vous, de ce que fait en aurez.

Donné à Marſeille le XIII. jour de Janvier, ſous noſtre petit Seel.

Signé CHARLES. (1)

II. Lettre encloſe.

CHARLES, par la grace de Dieu Roy de Naples & de Sicile, Comte de Provence, Forcalquier, & Terres adjacentes : A tous nos Officiers, ſalut.

Suivant l'exprès Mandement de noſtre Saint Pere le Pape, à Nous ſecrettement envoié : Nous vous mandons & commandons par ces preſentes, ſi comme à chacun de vous appartiendra, que incontinent icelles receues, ſur peine de Confiſcation de corps & de biens, tout ſagement cautement & ſecretement, Vous ordonniez & faites, que le XXIV. du prèſent Mois de Janvier vous prenniez ou faſſiez prendre & ſaiſir au corps tous les Templiers de notre Comté de Provence, Forcalquier & Terres adjacentes, & les mettiez ou faciez mettre & traduire avec bonnes & ſeures gardes à leurs deſpens, ez priſons les plus fortes & ſeures que vous adviſerez.

Et neanmoins leurs biens meubles & immeubles, debtes, noms, actions & droits quelconques, vous mettiez par deſcription & Inventaire, deputans bons & louables Commiſſaires, pour iceux regir & gouverner; juſques à ce qu'autrement par Sa Sainteté ou par Nous en aye eſté ordonné. Tellement que de tout le contenu en noſtre preſente Commiſſion, vous procediez à l'execution d'icelles ſans diſſimulation aucune.

Donné à Marſeille, le XIII. Janvier, l'an de grace mil-trois-cent

(1) Cette Piece, & la ſuivante, furent originairement en latin : voiez la Note pag. 219 On envoia des Lettres pareilles dans toutes les Provinces.

& ſept.

Extrait de l'Hiſtoire de Provence de Ceſar Noſtradamus, pag. 325

LXII.

Lettre du Roi PHILIPPE LE BEL, *à* Robert de Bethune *Comte de Flandre, par laquelle il lui ordonne de l'aider de ſes forces & de ſon conſeil, pour extirper l'Ordre des Templiers, qu'il avoit reſolu d'abolir, du conſentement du Saint Siege. A Melun le 26. Mars 1307. (1) ou 1308.*

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, dilecto & Fideli noſtro Comiti Flandriæ, ſalutem & dilectionem.

Fidei zelus Catholicæ Nos quieſcere non permittit, quo-minus ut inimici Nominis Jehſu-Chriſti, niſi per veram pœnitentiam convertantur, de Regni noſtri finibus expellantur, continuis actibus inſudemus.

Error ſanè Templariorum tam abhominabilis nuper in lucem deductus à Domino, Vobis innotuit. Ad quem à ſancta Dei Eccleſia extirpandum, quiſquis Catholicus, potiſſimè Eccleſiarum Prælati in ipſa Dei Eccleſia præſidentes tenentur.

Ea-propter Nos, Progenitorum noſtrorum veſtigiis inhærentes, qui negotium hujuſmodi ad defenſionem Fidei ferventer aſſumpſimus, cum ejus auxilio cujus res agitur in hac parte, ferventius ipſum proſequi, & nos ad Apoſtolicam Sedem in brevi transferre proponimus, pro hiis & aliis, prout noſtrum decet miniſteſterium, promovendis.

Veſtram igitur ſolicitudinem excitamus, vobis ſub fidelitatis vinculo quo nobis aſtricti tenemini injungentes, quatenus ad tres ſeptimanas inſtantis Paſchatis nobis in præmiſſis opem & conſilium impenſuri, nobiſcum apud Turones interſitis, vel ſaltem Procuratorem vel Procuratores idoneos ad nos propter hæc deſtinetis.

Actum Meleduni die XXVI. Martii anno Domini M. CCC. ſeptimo.

Et étoit ſcellé d'un grand Sceau, en cire blanche.

Cette Lettre a été trouvée parmi les Archives de la Chambre des Comptes, à Lille.

Noms de XXVI. Princes & grands Seigneurs de France, qui ont donné Procuration, pour agir contre les Templiers, par-devant le Pape & le Roi : aux mois d'Avril & Mai 1308.

GUichard *de Bello-Joco.*

Aymar de Pictavia, Comes Valentin.

Robert, Comte de Flandre.

Jeanne de Liſle, Dame de Mailly.

B. Dei gratia Comes Aſtar.

Louis fils aîné du Comte de Flandre, Comte de Nevers, & Regi-

(1) Selon l'uſage de Rome ce doit être l'an 1308.; mais ſelon le ſtile du Roiaume de France c'étoit encore en 1307. *ante Paſcha.*

teſtheim. (c'eſt-à-dire, *Rhetel.*)

Odilo Garini Chevalier, Seigneur de Cornillo, en la Seneſchauſſée de Beaucaire.

Jean de Tournebu, Chevalier, Seigneur de Bec-Thomas, au Bailliage de Roüen.

Jean, ainé du Duc de *Bretagne*, Vicomte de Limoges.

Helie de *Talerand* Comte de Perigord.

Guy Sire de Annéel, Chevalier.

Guarinus de Caſtro-novo, Dominus Apchii, Miles.

Bermundus Uſetię & Armaſonitarum Dominus.

Artur Duc de *Bretagne*, Comte de Richemont; & nomme ſes Procureurs *Amaulry* Seigneur de Craon & de Sablé, & *Thibaut* Seigneur de Rochefort & Vicomte de Donges, dernier Avril 1308.

Bernardus Pileti Miles, Dominus de Aleſtro & de Calmon.

Guy Chevalier Sire de Saint Fallê.

Hugues Duc de Bourgogne.

Guillelmus de Calvigniaco, Chevalier, Seigneur de Chateau-roux.

Robertus, Comes Alverniæ & Boloniæ.

Amaulry par la grace de Dieu Vicomte de Narbonne.

Durantus de Monte-alto, Chevalier.

Aſtorgius de Aureliaco, Chevalier.

Bernard Jourdain, Seigneur de Liſle.

Enguerrand Sire de Coucy, d'Oiſy & de Montmirail.

Guillaume de Nogaret, Chancelier du Roi de France.

Guy de Luzignan, Comte de la Marche & d'Angouleſme.

Liaſſe cottée A. A. au Treſor des Chartres du Roy à Paris.

LXII.

Ordonnance d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre au Vicomte de Kent, du 24. Mai 1308. afin qu'il ait à remettre ſous la garde* d'Antoine Beck *Patriarche de Jeruſalem & Eveque de Durham, le grand Prieur des Templiers d'Angleterre* Guillaume de la More.

REx Vice-Comiti Cant. Salutem. Quia conceſſimus Venerabili Patri A. Patriarchæ Jeruſalem Epiſcopo Dunelmenſi, Fratrem *Williel-mum de la More*, Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, in Caſtro noſtro Cantuar. detentum, per manu-captionem ipſius Patriarchæ, ita ut eum habeat coram Nobis ad voluntatem noſtram;

Tibi præcipimus, quod prædictum Fratrem Willielmum præfato Patriarchæ, vel illi quem propter hoc ad te miſerit, per hujuſmodi manu-captionem ſuam, deliberetis in forma prædicta.

Teſte Rege, apud Weſt-Monaſterium, 24. Maii. Per ipſum Regem.

Rymer Acta Angl. T. III. p. 63.

LXIII.

Memoire Anonyme, preſenté à PHILIPPE LE BEL, *Roi de France l'an 1308. peu de tems après l'empriſonnement des Templiers; contenant pluſieurs Projets ſinguliers.*

I. De conquerir les Roiaumes de Jeruſalem, Egypte, Chipre, &c. pour Philippe *Comte de Poitiers, ſecond fils dudit Roi de France.*

II. D'attaquer avec des nouvelles forces reunies de tous les Princes Chrétiens, les Soudans de Babylone & d'Egypte, & les autres Infidelles.

III. De ſupprimer l'Ordre des Templiers.

IV. D'emploier tous leurs biens à l'erection d'un nouvel Ordre, dont le Roi de Chypre ſeroit le Grand Maitre. (1)

QUoniam, ut ait Apoſtolus, omnis Chriſti actio noſtra debet eſſe inſtructio, & omnia quæcunque ſcripta ſunt ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt; conſiderato quod in primo Libro Regum legimus, quod cum populus Iſraëliticus præ ceteris Deo carus Regem ab ipſo ſibi dari poſtulaſſet, ipſe Deus dedit eis Regem Saulem, qui ab humeris & ſupra toti populo ſupereminebat. Quem ſciebat Dominus futurum eſſe non obedientem ſibi, & idcirco regimen ejus durare nos poſſe; motus figuraliter (ut videtur) ad ipſum eligendum, ut exemplum ſic faciendi nobis daret.

Videlicet quod nos, futuros hominum eventus ignorantes, bonitatem eminentem conſiderantes, & latentes bonitates piè præſumentes, ubi Rex eſt eligendus, ſimilem ad magnum Babylonis & Ægypti, quod Aſſyriorum dicitur, Regnum eligamus & nominemus: reſiduum diſpoſitioni Creatoris, qui ab æterno novit omnia, relinquentes. Videlicet Dominum *Philippum* (2) ſecundumgenitum Illuſtriſſimi Principis Domini Regis Francorum; quoniam durum eſſet ad aliquem de majoribus mundi hujus honoribus non vocari.

Sed quoniam, ut in Canone ſcriptum eſt, *Nemo ſibi honorem aſſumat, ſed qui vocatur à Domino ſicut Aaron*; præmiſſa & alia plurima mundi hujus expendenda honeſta, perquàm utilia, naturaliter ac veriſimiliter poſſibilia conſiderans Amator ſalutis totius Reipublicæ Chriſticolarum, eamque propriæ ſaluti & utilitati præponens, ut ex multis ſuis operibus poteſt veriſimiliter apparere, intra ſe conferendo & ratiocinando, per hanc Scripturam breviter voluit explicare, ob prædicti Domini Regis ſollicitudines, prout poteſt,

(1) Ce Memoire paroit avoir été dreſſé par quelque Theologien François: à cauſe du grand nombre des paſſages de la S. Ecriture, qui y ſont allegués. C'eſt Mr. Baluze, qui l'a premierement inſeré tout au long, dans ſes Collections.

(2) *Philippe* Comte de *Poitou* (duquel il eſt parlé ici, dans ce Projet chimerique d'un nouveau Roiaume de Jeruſalem) étoit le ſecond fils du Roi *Philippe IV.* dit *le Bel.* Son frere aîné *Louis Hutin* étant decedé après deux ans de Regne, ſans laiſſer poſterité maſle, *Philippe* lui ſucceda au Roiaume de France, en vertu de la Loy Salique, & fut ſacré à Reims le 6. Janvier 1317. On lui donna le ſurnom de *Long*. Il mourut le 2. Janvier 1321. agé de 28. ans. *Charles IV.* dit *le Bel*, ſon frere cadet lui ſucceda, auſſi par la Loi Salique.

prolixitatem vitando, breviter ad præſens ſcribere, voluit & probare contra retinentes de probando pleniſſimè, proteſtando videlicet, quòd Dominus Rex de facili poteſt ſuum Nobiliſſimum filium ſecundo-genitum honorare, & præ omnibus viventibus ditare ſine cujuſquam injuria; declinando, prout oportet in omnibus agendis facere, quodcunque mortale peccatum. . . .

Rex Cypri inducatur ad dandum Ordini ſe, cum omnibus bonis ſuis, & maxime Jus, ſi quod habet, in Regno Hieruſalem. Et ſubrogetur loco dictorum Ordinum, *Militiæ Regalis Ordo*, cui præferatur Rex Cypri, ut in dicta Epiſtola cavetur. Et ſuccedant alii Catholici Religioſi Reges Hieruſalem poſt ipſum.

Qui Rex Ordinis Reges Babylonis Acon & alios Catholicos pro ſuis viribus, juxta diſpoſitionem Papæ Regiſque Francorum, contra ſingulos Infideles & Schiſmaticos juvare pro totis ſuis viribus teneatur, & de ſingulis Theſauris reſiduis rationem pro quolibet anno reddere; videlicet quatenus ſupererit ultra impenſas Ordinis Regalis; ut Fratres Ordinis, ad inſtar *Judæ* furis loculos habentes non poſſint Ordinem prægravare, nec in præjudicium Reipublicæ Chriſticolarum Regumque prædictorum bona ſumere, ſaluti Reipublicæ dedicata.

De Bonis verò, quæ Templariorum fuiſſe dicuntur, videlicet de mobilibus extantibus, & de fructibus ac levciis futuri temporis uſque ad quinque vel ſex annos, expediret juvare dictum Ordinem: ut centum *Galeas* (3) ſeu plures habens, cum pugnatoribus idoneis mare cuſtodiendo Soldanum gravaret, & Terram mari proximam, quæ dicitur durare per XXX. dietas, gravaret ac depauperaſet, in tantum quod Soldanus & ſui, generali Paſſagio veniente non poſſunt reſiſtere. Imò interim ſubſidio maris, & bonorum quæ per ipſum conſueverunt habere carentes, dante Domino poſſent de facili ſuperari & devinci; prout hoc fore poſſibile teſtantur prudentes & experti Milites, de Partibus illis nati, qui Babylonem & Ægyptum cum eorum habitatoribus profitentur ſe vidiſſe, & ob hunc finem diligenter conſideraſſe.

Ordinem vero *Templariorum*, cum conſilio Concilii, modis omnibus expedit demoliri, & exigente Juſtitiâ totaliter annullari; & ſicut prædictum eſt, de Bonis eorum uſque ad generale Paſſagium ordinare. . . .

Apparere liquidò poteſt cuilibet futuros eventus rerum probabiles intuenti, quod dicta Ordinatio bonorum, quæ data fuit Templariis ob cauſam quæ non fuit ſubſecuta, & ob hoc eſt revocanda Donatio, non

(3) *Galea*, s'entend ici d'un vaiſſeau à rames, dont on ſe ſert principalement ſur la mer Mediterranée; & cela même du tems des Romains. On le nomme en françois *Galeaſſe*, ou *galere*, & quelquefois *galiote*, quand c'eſt un vaiſſeau plus petit. Ces mots viennent du latin *galea*: qu'on croit avoir été donné à ces vaiſſeaux, à cauſe de la figure d'un caſque qui étoit ſur la proüe. Selon d'autres, le mot de *Galere* vient du mot latin & Italien *Galérus*; à cauſe que le haut bout de ſes mats eſt ordinairement taillé en forme de chapeau. Conſultez Mr. *Du Cange*.

Digitized by Google

ut ad profanos uſus revertatur, ſed ut convertatur in finem debitum : quâcunque dubitatione ceſſante, proderit Prælatis & toti populo in recompenſationem impenſarum quas fecerunt negotium Demolitionis Ordinis & punitionis Perſonarum proſequendo.

Nam ſubſidium Terræ Sanctæ, ceſſante Decimarum exactione, eleëmoſynarum & Cruce-ſignationis ſolitâ petitione, munitionem habebit pro ſtipendiis ſeu gagiis pugnatorum qui neceſſarii erunt perſolvendis. Nec oportebit Principes Catholicos de locis remotis illuc ire, terrarum ſuarum regimina dimittendo, vitas ſuas abbreviando, ſicut Hiſtoriæ multotiens contigiſſe teſtantur.

Ex talibus itineribus, quæ parum profuerunt, quoniam non durarunt partiales conquæſtus, liquet, præſertim Regno Franciæ plurima diſpendia contigiſſe.

Proderunt etiam aliquando theſauri, pro Terra Sancta ſic congregati, Principibus locorum ; quia ſi ſubitò veniente guerrâ, tantâ egeant pecuniâ, poterunt eam paratam petere & habere, de reddendo cùm petetur caventes. Et per miſſiones pugnatorum, exonerabuntur regiones de juvenibus ſine cuſtu ſuorum proximorum : qui non haberent unde honeſtè viverent in locis ſuarum nationum.

Per viam prædictam totus populus Ægyptiacus ad Fidem Catholicam de facili convertetur : ut de ſervitute in libertatem erigatur.

Pharao per providentiam & promiſſionem Joſeph, qui ſeptem annis fertilibus granum collegit, in ſequentibus ſeptem ſterilibus annis mediante grano repoſito, patres & filios comparavit, & ex tunc in ſervitutem redegit.

Propter quod populus de omnibus fructibus terræ, quæ multùm fertilis eſt, ſolùm percipit pauperem victum & veſtitum.

Et idcirco dicunt qui illuc fuerunt, quòd Soldanus anno quolibet percipit à populo plus quàm ſexies centum millia Biſantiorum auri, quolibet valente ſex florenos.

Et ſic, cùm Terra Promiſſionis à Catholicis poſſeſſa & ſufficienter gubernata erit, cùm hoſtes aliunde nullo modo poſſent Ægyptum intrare, niſi per mare prope Babylonem, videlicet propter fortiſſimas clauſuras Deſerti ; liquet, quod aſſiſtente Domino Terra poſſet per paucos & cum ſumptibus modicis cuſtodiri.

Et prout in dicta Epiſtola cavetur, Pace firmatâ inter Principes Catholicos, promiſſiſque ſub bonis cautionibus ab eiſdem ſibi invicem ſubſidiis & ſuccurſibus opportunis, non eſſet qui contra quemquam eorum guerram movere auderet ; & ſi moveret, qui non confunderetur per tot & tantos circumdatus brevi manu.

Sic Rex Ægypti cum auxilio Ordinis Regalis & aliorum Principum ac multitudinis fortium pugnatorum ad eum confluentium propter lucra captanda (quoniam in Terris Nationum ſuarum ocioſi, ceſſantibus ibi guerris, honeſtè ſine penuria vivere non poſſent) poſſet cum Dei adjutorio omnes populos Orientales & etiam Occidentales ultra-mare Mediterraneum habitantes ſibi ſubjugare, & ad Fidem attrahere Chriſtianam, plurimùm adjuvante proviſione Scholarium factâ in Epiſtola ſupra-dicta.

Quoniam diſponente & cauſante cœleſtis harmoniæ benevolentiâ, generati, nati, & nutriti in Regno Francorum, præſertim propè Pariſius, in moribus, conſtantia, fortitudine, & pulchritudine, natos in aliis Regionibus naturaliter plurimùm præcellunt : ſicut naturaliter probavit experientia, quæ eſt ſumma rerum magiſtra; Expediret, quod prædictus Filius naturaliter præ omnibus ſummè diſpoſitus tantùm in Francia remaneret, quod ibi antequam recederet plures filios dimitteret, ibidem nutriendos & eruditndos, & antequàm recederent ſimiliter facturos. Ut omnes Reges Ægypti, Acon, & Imperatoris Conſtantinopolitani, ſi heredes Imperatoris, ut expediret, ſic facerent, in Francia generati, nati, nutriti & eruditi; bonitatem Domûs Domini Regis Franciæ, pulchritudinem & fortitudinem incolarum loci perpetuò ſortirentur, Regnum ejus, ſummum Principem, ac ejus liberos, totumque genus, Barones & populum perpetuò diligerent, & toti Regno de pretioſis rebus Orientalibus facerent & curarent, prout eſſet poſſibile, provideri.

Sic filius ſupradictus ad Dominum Patrem ſuum ceſſante quolibet periculo redire poſſet, cùm ejus filius militans ad ipſum accederet.

Sic populus Orientalis Dominum ſuum ſemper videret in flore juventutis & pulchritudinis naturalis, & ipſum videre ſuper omnia deſideraret, ipſumque timeret, cùm juvenem fulgentem ut virum, fortiter obſtagiare videret.

Si aliquis dicit : Fortè Rex Cypri præmiſſa facere recuſabit, reſponderi poteſt, quod non eſt veriſimile; quoniam ipſe uxorem & liberos non habens, in domibus ſuis jamdiu eſt religioſè, ac in contemplatione vivere conſuevit, & Frater ſuus ab inteſtato ſibi ſucceſſurus, abſtulit ab eo & rapuit theſauros per ipſum Regem ob recuperationem Terræ Sanctæ congregatos. Et ipſum Regnum injuſtè viſus eſt & nititur invadere & auferre, feloniam commmittendo, ab ejus ſucceſſione ſe indignum faciendo, in mortem ipſius Regis pluries machinando, & ad ipſum occidendum mittendo.

Super quo expediret ipſum Regem Cypri ex parte Domini Papæ & ſecretè & citò interpellari per aliquem ſapientem, cum Procuratore quem habet idem Rex in Curia Romana, videlicet *Boëmondo* dicto *Bonin* Milite.

Et ut omnia de conſenſu fierent, poſt ingreſſum Religionis & factam Donationem, ut briga totaliter tolleretur, expediret fratri dicti Regis in Terra Promiſſionis vel alibi dare bonum Comitatum, ut taceret. Et ſi Rex Cypri hoc recuſaret, Dominus Rex Siciliæ Jure ſuo uti, vel ipſum in alium transferre poſſet.

Et Comes de Brienne proſequi poſſet Jus, quod habere dicitur in Regno Cypri, ſi adhue extat, ut fore creditur, hominum memoria de tempore quo idem Comes Regnum Cypri habuiſſet, ſi illuc accedere potuiſſet.

Regi verò Siciliæ ultra precium pro Regno Hieruſalem promitti poſſet Regnum Tunicii, Siciliæ tam proximum, quod de una terrarum alia videtur; videlicet poſt Conquæſtum Regni Hieruſalem, cum ipſius

Digitized by Google

Regis Siciliæ auxilio, per Regem Hieruſalem & alios Catholicos, favente Domino conquæſtandum. ***

Et quia Papa ſe proponit à Domino Rege elongare, placeat eidem Domino Regi præmiſſa citò videre: ut ſi expediens videat, cum ipſo Papa ſuper eis tam ſecretum quàm publicum habeat colloquium & tractatum, juxta verbum Domini Jeſu, qui ait: *Ambulate dum lucem habetis.*

Baluzii Vitæ Pap. Aven. Tom. II. pag. 186.

LXIII.

Bulle du Pape CLEMENT V. *à tous les Archeveques & Eveques du Roiaume de France, au ſujet des Templiers, où il declare de ne vouloir faire aucun nouveau droit à leur égard; mais il ordonne qu'il ſoit procedé contre aux ſelon l'exigence du Droit commun. Avignon le* 1. *Aout* 1308.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus univerſis Archiepiſcopis & Epiſcopis, ac omnibus aliis per Nos ad infraſcripta per Regnum Franciæ deputatis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quidam veſtrûm, ſicut accepimus, circa negotium Inquiſitionis quam contra ſingulares Perſonas Ordinis Militiæ Templi per noſtras fieri Litteras ſub certa forma mandavimus, dubitant, an propter illam Clauſulam, *vocatis qui fuerint evocandi*, quam dictæ continent Litteræ, alii quàm Fratres ipſi ad Inquiſitionem hujuſmodi, & Proceſſus ſuper hoc faciendos debeant evocari, & an ſi non vocati acceſſerint, & ſe ad Fratrum ipſorum defenſionem hujuſmodi obtulerint, ſint ad defenſionem hujuſmodi admittendi.

Dubitant etiam, qualiter ſit contra pertinaces & confiteri nolentes, & contra illos qui ſuas confeſſiones ſponte factas revocant, procedendum. Super quibus noſtræ Declarationis oraculum poſtularunt.

Cùm autem per Jura ſcripta, quorum nonnullos veſtrûm plenam ſcimus habere notitiam, hæc dubia declarentur, & propterea Nos ad præſens non intendamus nova Jura facere ſuper illis; volumus, quod in præmiſſis juxta Juris exigentiam procedatis.

Datum Avinioni, Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Cette Bulle ſe trouve dans le Codex Diplom. Juris Gentium de Mr. Leibnits Part II. pag. 90. *comme auſſi dans la Collection de l'Hiſtoire des Papes d'Avignon par Mr. Baluze, Tom. II. pag* 123.

LXIV. *Hiſt. p.* 26.

Lettre des Cardinaux Beranger Fredoli, Etienne de Suiſy, & Landulphe Brancaccio, *Commiſſaires du Pape* CLEMENT V., *écrite au Roi* PHILIPPE IV. dit le Bel, *pour lui donner avis, comment ils s'étoient tranſportez à* Chinon, & *qu'ils y avoient interrogé le Grand Maî-*

tre

tre de l'Ordre du Temple, le Maitre de Chypre, le Viſitateur de France, & deux autres, l'an 1308. *dans l'Octave de l'Aſſomption. Que ceux-ci avoient confeſſé leurs crimes; priant le Roi, de vouloir les recevoir en grace.*

SEreniſſimo Principi Domino PHILIPPO Dei gratiâ Regi Francorum illuſtri, ſui devoti Berengarius Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & Stephanus Tituli Sancti Cyriaci in Thermis Presbyteri, & Landulphus Sancti Angeli Diaconus Cardinales, ſalutem & ſinceram in Domino caritatem.

Nuper de mandato Domini noſtri ſummi Pontificis ad Caſtrum (1)Caynone accedentibus, pro examinandis Majore Magiſtro Ordinis Militiæ Templi, Magiſtro Cypri, Viſitatore Franciæ, Præceptore Pictaviæ & Aquitaniæ, & Præceptore Normanniæ, tam ſuper iis, quibus ipſi ſunt ſuper hæreſis crimine diffamati, quàm etiam ſuper toto Ordine Militiæ Templi;

Die verò Sabbati poſt Aſſumptionem beatæ Mariæ nuper præteritâ, evocato & præſenti coram nobis Præceptore dicti Ordinis in Regno Cypri, expoſitiſque eidem Articulis, ſuper quibus ipſe & Ordo erant in hæreſis crimine diffamati, præſtitoque ab eodem juramento ſuper impoſitis eidem, ipſe tanquam filius obedientiæ, & ſuum recognoſcens reatum, confeſſus (eſt) Abnegationem Domini noſtri, & ſpuitionem juxta Crucem.

Eâdemque die evocato & præſente coram nobis Præceptore Normanniæ, & præſtito ab eodem juramento, dictam Abnegationem eſt confeſſus.

Simili modo evocatis in veſperis eâdem die, Præceptore Pictaviæ, Normanniæ & Aquitaniæ coram Nobis, deliberante eodem uſque in ſequentem diem, confeſſus eſt, quod promiſit recipienti eundem in Ordine, quod ſi unquam à Fratribus dicti Ordinis peteretur ab eodem utrum feciſſet Abnegationem Domini noſtri, reſponderet quod feciſſet eandem.

Vocato poſtmodum & præſente coram nobis Fratre *Hugone de Paraldo* die Dominicâ ſequenti in mane, & ultimò Magiſtro Majore in veſperis ejuſdem diei, eiſdem ſigillatim & ſingulis Articulis propoſitis, deliberatione ab eis uſque in ſequentem diem petitâ & à nobis obtentâ, prædictâ die Lunæ comparens coram nobis præfatus Frater Hugo primitus præſtito juramento in confeſſione quam fecit Pariſius perſiſtens, ſpecialiter prædictam abnegationem per ſe factam eſt confeſſus, & viſionem capitis idolatici, & alia illicita; prout in ipſius Confeſſione pleniùs continentur.

Demum die Martis ſequente, comparente coram nobis Majore Magiſtro, juramento ab eo præſtito, & propoſitis eidem Articulis, confeſſus eſt Abnegationem prædictam; Nobis ſupplicans, quatenus quendam Fratrem Servientem & familiarem ſuum, quem ſecum habebat, vo-

(1) *Caynone*, veut dire *Chinon*, ville de la Touraine. Voiez la Note de ci-deſſus pag. 26. & pour les Cardinaux ici mentionés, les pag. 9. & 12.

lentem confiteri audiremus.

Et quia ſic prædictum Magiſtrum pœnitentem de commiſſis vidimus, & pro dicto Fratre ipſius familiari ſic rogantem; Nos, licet à prædicto ſummo Pontifice commiſſa Examinatio ſpecialiter non eſſet niſi de quinque Fratribus ſupra-dictis, confiſi tamen de ipſius Papæ voluntate, ipſum Fratrem audivimus. Qui coram nobis comparens, & præſtito juramento ab eodem, confeſſus eſt Abnegationem Dei: prout hæc in Inſtrumentis publicis inde confectis, Sigillis noſtris ſigillatis, pleniùs continentur.

Et ſic itaque prædictis omnibus examinatis, & petentibus abſolutionem de commiſſis, eiſdem abjurantibus omnem hæreſim, ſigillatim & ſingulariter abſolvimus eoſdem, & eos reſtituimus Sacramentis, & Eccleſiæ unitati.

Cùm igitur, Princeps illuſtris, miſericordiam petenti non ſit deneganda, dictique Fratres miſericordiam petentes, & ſpecialier Magiſter Major, *Hugo de Paraldo*, & Præceptor Terræ Ultra-marinæ ſic juſtè, ſic humiliter, ſic devotè prædictas Confeſſiones fecerint, quod à Deo miſericordiam & ab hominibus gratiam veraciter meruerunt; hinc eſt, quod Regiam Majeſtatem affectuoſè precamur, quatenus apud eos ſic gratioſè favorabiliter, & benignè vos geratis, quod per hoc veſtrum favorem & gratiam ſentiant meruiſſe.

Super præmiſſis nihilominus credentes dilectis veſtris Militibus G. & G. ac I. de *Yenvilla* latoribus præſentium, qui nobiſcum in dicto caſtro interfuerunt & ſuper hoc diligentes.

Scriptum in dicto Caſtro, die Martis poſt Aſſumptionem.

Extant hæ Litteræ in Codice Juris Gentium Diplomat. Leibnitii Parte II. pag. 90. item apud Baluzium Tom. II. pag. 121. de Vitis Paparum Avenion.

LXV.

Premiere Bulle de Convocation d'un Concile General, qui devra ſe tenir à Vienne *en Dauphiné endeans deux ans, publiée par le Pape* Clement V. *à Poitiers le* 12. *Aout* 1308. *Elle eſt adreſſée à chaque Archeveque en particulier, afin qu'ils s'y trouvent chacun avec deux ou trois de leurs Eveques Suffragans; les autres reſtans dans leurs Provinces, pour y avoir ſoin des Egliſes durant l'abſence de leurs Confreres. Le Pape y fait un detail des crimes des Templiers, dont la decouverte s'étoit faite en France.*

La Bulle que nous raportons ici, fut adreſſée à Robert de Wynchelſee *Archeveque* de Cantorbury, *& à ſes Suffragans en Angleterre. Les autres Bulles étoient pareilles: ſauf le changement des Adreſſes, & des noms.*

Clemens Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Epiſcopis, ac dilectis Filiis, electis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Præpoſitis, Archipresbyteris, Archidiaconis, & aliis Eccleſiarum Prælatis, Exemptis &

Digitized by Google

non Exemptis, ac eorum Capitulis & Conventibus, per Cantuarienſem Provinciam conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

REgnans in Cœlis Triumphans Eccleſia, cujus Paſtor eſt Pater æternus, cui Sanctorum miniſtrant agmina, & laudis gloriam Angelorum chori decantant: in terris ad ſui ſimilitudinem & repræſentationem, conſtituit Eccleſiam Militantem, unigenito Filio Dei vivi, Domino Jeſu Chriſto, ineffabili commercio copulatam: in qua idem unigenitus Dei Filius à Patre progrediens, per illuſtrationem Paracleti procedentis pariter ab utroque, ſtatuit Fidei fundamentum.

Sane Romana Eccleſia, Mater alma fidelium, caput eſt, diſponente Domino, Eccleſiarum aliarum omnium & Magiſtra: à qua, veluti à primitivo fonte, ad ſingulas alias ejuſdem Fidei rivuli derivantur. Ad cujus regimen, voluit Chriſti clementia Romanum Pontificem vice ſui deputare Miniſtrum: ut inſtructionem ac doctrinam ipſius eloquio veritatis Evangelicæ traditam, cuncti renati fonte Baptiſmatis teneant & conſervent: & qui ſub hac doctrina curſum vitæ rectè peregerint, ſalvi fiant; qui verò ab ea deviaverint, condemnentur.

Ipſa nempe Romana Mater Eccleſia, juxta exigentiam poſſibilitatis ipſius, ad cunctas Orbis Provincias, in quibus divini Nominis cultus viget Fideique Catholicæ obſervantia rutilat, intuitum ſedulæ conſiderationis extendens, ac ſubjiciens ab olim ſuæ conſiderationis examini diuturnæ calamitatis anguſtias illius ſpecialis hereditatis Dominicæ, videlicet Terræ Sanctæ, ab infidelibus miſerabiliter conculcatæ:

In qua idem Patris æterni Filius, noſtræ carnis indumento contectus, ſalutem humani generis pietate ineffabili exſtitit operatus; quamque ſuâ ipſe voluit corporali inſignire præſentiâ, & proprii aſperſione Sanguinis conſecrare: multâ ſolitudine ſtuduit eidem Terræ, retroactis temporibus, quibus potuit remediis, ut oriperetur ab ipſis impiis, ſubvenire.

Et quia inter cæteros, quos profeſſio Chriſtianæ Religionis includit, Milites & Fratres Domûs Militiæ Templi Jeroſolimitani, ſicut eſt toti orbi notorium, tanquam ſpeciales ejuſdem Fidei pugiles, & jam dictæ Terræ præcipui defenſores, ipſius Terræ negotium principaliter gerere videbantur: ipſos, & eorum Ordinem præfata Eccleſia ſpecialis favoris plenitudine proſequens, eos adverſus Chriſti hoſtes Crucis armavit ſignaculo, multis exaltavit honoribus, ditavit facultatibus, ac diverſis Libertatibus & Privilegiis communivit.

Hi nimirum cum crederentur in Domini ſervitio, ſub Regulari habitu fideliter militare: ſibi quaſi cunctorum fidelium manus, cum multiplici erogatione bonorum, ſentiebant multifariè, multiſque modis propterea adjutrices.

Sed proh dolor! nova & calamitoſa vox de malignitatis Fratrum ipſorum enormitate progrediens, noſtrum implevit, immo veriùs perturbavit auditum.

Hæc enim vox nuncia lamentationis & gemitûs, audientibus horro-

rem ingerit, commovet animos, mentes turbat, & cunctis Fidei Christianæ cultoribus, novæ & ineffabilis amaritudinis calicem subministrat: & dum facti seriem, ejus necessitate poscente, depromimus, noster attenuatur præ angustia spiritus, & valetudinis fatigata confractibus, membra singula præ nimio dolore tabescunt.

Dudum siquidem, circa nostræ Promotionis ad apicem summi Pontifices initium, etiam antequam Lugdunum, ubi recepimus nostræ Coronationis insignia, veniremus; & post, tam ibi quam alibi, secreta quorumdam nobis insinuatio intimavit, quod Magister, Præceptores, & alii Fratres Ordinis dictæ Militiæ Templi, & etiam ipse Ordo, qui ad defensionem Patrimonii ipsius Domini nostri Jesu-Christi fuerant in Transmarinis Partibus deputati, contra ipsum Dominum in scelus Apostasiæ nefandum, detestabile idolatriæ vitium, exsecrabile facinus Sodomorum, & hæreses varias erant lapsi.

Sed quia non erat verisimile, nec credibile videbatur, quod Viri tam Religiosi, qui præcipuè pro Christi Nomine suum sæpe sanguinem effundere, ac personas suas mortis periculis frequenter exponere credebantur; quique multa & magna, tam in divinis Officiis, quam in jejuniis, & aliis observantiis, devotionis signa frequentiùs prætendebant, suæ sic essent salutis immemores, quod talia perpetrarent: hujusmodi insinuatoni ac delationi ipsorum, ejusdem Domini nostri exemplis, & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem noluimus inclinare.

Deinde vero, Carissimus in Christo Filius noster PHILIPPUS Rex Francorum illustris, cui eadem fuerant facinora nunciata, non typo avaritiæ, cum de bonis Templariorum nihil sibi vendicare, vel appropriare intendat; immo ea nobis administranda, gubernanda, conservanda, & custodienda, liberaliter ac devotè in Regno suo dimisit, manum suam exinde totaliter amovendo: sed Fidei Orthodoxæ fervore, suorum progenitorum vestigia clara sequens, accensus, de præmissis, quantum licitè potuit, se informans, ad instruendum & informandum Nos super iis, multas & magnas nobis informationes, per suos Nuncios & Litteras destinavit.

Infamiá verò contra Templarios ipsos increbrescente validiùs super sceleribus ante-dictis; & quia etiam quidam Miles ejusdem Ordinis, magnæ Nobilitatis, & qui non levis opinionis in dicto Ordine habebatur, coram Nobis secretò juratus depositi, quod in Receptione Fratrum dicti Ordinis, hæc consuetudo, vel veriùs corruptela servatur; quod ad recipientis, vel ab eo deputati suggestionem, qui recipitur, Christum Jesum negat, & super Crucem sibi ostensam spuit, in vituperium Crucifixi; & quædam alia faciunt recipiens & receptus, quæ licita non sunt, nec humanæ conveniunt honestati, prout ipse tunc confessus extitit coram Nobis: urgente Nos ad id officii nostri debito, vitare nequivimus, quin tot & tantis clamoribus accomodaremus auditum.

Sed cum demum famâ publicâ deferente, ac clamosâ insinuatione dicti Regis, nec non & Ducum, Co-

Digitized by Google

mitum, & Baronum, ac aliorum Nobilium, Cleri quoque & populi dicti Regni Francorum, ad noſtram propter hoc, tam per ſe, quam per Procuratores & Syndicos, præſentiam venientium (quod dolenter referimus) ad noſtram audientiam perveniſſet: quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipſe Ordo, præfatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti, & præmiſſa per multas confeſſiones, atteſtationes, & depoſitiones præfati Magiſtri, & plurium Præceptorum, & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatis, & hæreticę pravitatis Inquiſitore, in Regno Franciæ factas, habitas, & receptas, & in publicam ſcripturam redactas, Nobis quoque ac Fratribus noſtris oſtenſas, probari quodammodo viderentur: ac nihilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluiſſent, & etiam aſcendiſſent, tam contra ipſum Ordinem, quam contra ſingulares Perſonas ejuſdem, quod ſine gravi ſcandalo præteriri non poterat, nec abſque imminenti periculo tolerari:

Nos illius, cujus vices, licet immeriti, in terris gerimus, veſtigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis ratione prævia duximus procedendum. Multoſque de Præceptoribus, Presbyteris, Militibus, & aliis Fratribus dicti Ordinis, reputationis non modicæ, in noſtra præſentia conſtitutos, præſtito ab eis juramento, quod ſuper præmiſſis meram & plenam nobis dicerent veritatem, ſuper prædictis interrogavimus, & uſque ad numerum *ſeptuaginta-duorum* examinavimus: multis ex Fratribus noſtris nobis aſſiſtentibus diligenter.

Eorumque confeſſiones per publicas manus in authenticam Scripturam redactas, illicò in noſtra, & dictorum Fratrum noſtrorum præſentia, ac deinde interpoſito aliquorum dierum ſpatio, in Conſiſtorio legi fecimus coram ipſis, & illas in ſuo vulgari cuilibet eorum exponi. Qui perſeverantes in illis, eas expreſſe & ſponte, prout recitatæ fuerant, approbarunt.

Poſt quæ, cum Magiſtro & Præceptoribus præfati Ordinis intendentes ſuper præmiſſis inquirere: per Nos ipſos, ipſum Magiſtrum, & Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniç, Aquitaniæ, ac Pictaviæ Præceptores Majores, Nobis tunc Pictavis exiſtentibus, mandavimus præſentari.

Sed quoniam quidam ex eis ſic infirmabantur tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad noſtram præſentiam quoquomodo adduci: Nos cum eis ſcire volentes de præmiſſis omnibus veritatem, & an vera eſſent quæ continebantur in eorum Confeſſionibus & Depoſitionibus, quas coram Inquiſitore pravitatis hæreticæ in Regno Franciæ, præſentibus quibuſdam Notariis publicis, & multis aliis bonis Viris, dicebantur feciſſe, Nobis, & Fratribus noſtris, per ipſum Inquiſitorem ſub manibus publicis exhibitis & oſtenſis;

Dilectis filiis noſtris Berengario, Titulo SS. Nerei & Achillei; & Stephano, Titulo S. Cyriaci in Thermis, Presbyteris; ac Landulpho S. Angeli Diacono, Cardinalibus: (de quorum prudentia, experientia, & fidelitate, indubitatam fiduciam ob-

tinemus :) commiſimus & mandavimus, ut ipſi, cum præfatis Magiſtro & Præceptoribus inquirerent, tam contra ipſos, & alias ſingulares perſonas dicti Ordinis ſingulariter, quam contra ipſum Ordinem, ſuper præmiſſis, cum diligentia veritatem;

Et quidquid ſuper iis invenirent, nobis referre, ac eorum Confeſſiones & Depoſitiones, per manum publicam in ſcriptis redactas, noſtro Apolatui deferre, ac præſentare curarent. Eiſdem Magiſtro & Præceptoribus Abſolutionis beneficium à Sententia Excommunicationis, quam pro pręmiſſis, ſi vera eſſent, incurrerant, ſi Abſolutionem humiliter & devotè peterent ut debebant, juxta formam Eccleſię impenſuri.

Qui Cardinales ad ipſos Magiſtrum, & Præceptores perſonaliter accedentes, eis ſui adventûs cauſam expoſuerunt. Et quoniam tam Perſonæ, quam res ipſorum, & aliorum Templariorum in dicto Regno Franciæ conſiſtentium, in manibus noſtris erant : quod liberè abſque metu cujuſquam plenè ac purè ſuper præmiſſis omnibus ipſis Cardinalibus dicerent veritatem, eis auctoritate Apoſtolicâ injunxerunt.

Qui Magiſter & Præceptores Franciæ, Terræ Ultra-marinæ, Normanniæ, Aquitaniæ, ac Pictaviæ, coram ipſis tribus Cardinalibus, præſentibus quatuor tabellionibus publicis, & multis aliis bonis viris, ad ſancta Dei Evangelia, ab eis corporaliter tacta, præſtito juramento, quod ſuper pręmiſſis omnibus meram & plenam dicerent veritatem; coram ipſis ſingulariter, libere ac ſponte, abſque coactione qualibet & terrore, depoſuerunt, & confeſſi fuerunt inter cetera Chriſti Abnegationem, & ſpuitionem ſuper Crucem, cum in Ordine Templi recepti fuerunt.

Et quidam ex eis ſe ſub eadem forma, ſcilicet cum Abnegatione Chriſti, & ſpuitione ſuper Crucem, Fratres Milites recepiſſe.

Sunt etiam quidam ex eis quædam alia horribilia & inhoneſta confeſſi : quæ, ut eorum ad præſens parcamus verecundiæ, ſubticemus.

Dixerunt præterea, & confeſſi fuerunt, eſſe vera quæ in eorum confeſſionibus & depoſitionibus continentur, quas dudum fecerunt coram Inquiſitore hæreticæ pravitatis.

Quæ confeſſiones & depoſitiones dictorum Magiſtri & Præceptorum in ſcripturam publicam, per quatuor tabelliones publicos redactæ, in ipſorum Magiſtri & Præceptorum, & quorumdam bonorum aliorum virorum pręſentia; ac deinde interpoſito aliquorum dierum ſpatio, coram ipſis, eiſdem lectæ fuerunt, de mandato & in præſentia Cardinalium dictorum, in ſuo vulgari expoſitæ cuilibet eorumdem. Qui perſeverantes in illis, eas expreſſè & ſponte, prout recitatæ fuerant, approbarunt.

Et poſt Confeſſiones & Depoſitiones hujuſmodi, ab ipſis Cardinalibus, ab Excommunicatione, quam pro præmiſſis incurrerant, Abſolutionem flexis genibus, manibuſque complicatis humiliter & devote, ac cum lacrymarum effuſione non modica, petierunt.

Ipſi vero Cardinales, quia Eccleſia non claudit gremium redeunti, ab eiſdem Magiſtro & Præceptoribus hæreſi abjuratâ expreſſe, ipſis

Digitized by Google

ſecundum formam Eccleſiæ Auctoritate noſtrâ Abſolutionis beneficium impenderunt. Ac deinde ad noſtram præſentiam redeuntes, confeſſiones & depoſitiones prælibatorum Magiſtri & Præceptorum, in ſcripturam publicam, per manus publicas, ut eſt dictum, redactas, Nobis præſentaverunt; & quæ cum dictis Magiſtro & Præceptoribus fecerant, retulerunt.

Ex quibus confeſſionibus & depoſitionibus, ac relatione, invenimus ſæpe-fatos Magiſtrum & Fratres, in præmiſſis, & circa præmiſſa, licet quoſdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus, graviter deliquiſſe.

Attendentes autem, quod ſcelera tam horrenda tranſire incorrecta, abſque Dei Omnipotentis, & omnium Catholicorum injuria, non poterant nec debebant: decrevimus de Fratrum noſtrorum conſilio, per Ordinarios locorum, ac per alios fideles & ſapientes viros, ad hoc deputandos à nobis, contra ſingulares perſonas ipſius Ordinis, nec non & contra dictum Ordinem, per certas diſcretas perſonas, quas ad hoc duximus deputandas, ſuper præmiſſis criminibus & exceſſibus inquirendum.

Iis nempe, quæ magis flere cogimur quam narrare, cor noſtrum paſſione nimiâ cruciatur: & cum tanta proinde nobis immineat gemendi materia, fletum non poſſumus declinare.

Quiſnam Catholicus hęc audiens, nimis non doleat, & prorumpat in luctum? Quis fidelis, hujuſmodi ſiniſtrum eventum intelligens, amara non emittat ſuſpiria, verbaque lamentationis, & mœſtitudinis non eructet? cum tota Chriſtianitas hujuſmodi doloris ſit particeps, & hic Caſus fideles percutiat univerſos.

Ex iis etiam, dum Miniſterio debitæ conſiderationis noſtræ mentis præſentantur obtutibus, ignis in noſtris meditationibus exardeſcit; & ad tanta diſcrimina relevanda ſuſrat affectus, zelus accenditur, & ſpiritus anxiatur.

Ad quod cum nos ſufficere commodè non poſſe ſciamus, levamus oculos noſtros ad montem, montem quidem Dei, montem uberem, montem pinguem; unde opportunum provenire nobis auxilium, & humiliter petimus, & devotè ſperamus.

Et quia ſalubre in iis adhiberi remedium intereſt generaliter omnium: Nos cum eiſdem Fratribus noſtris aliiſque viris prudentibus, exacto & frequenti tractatu præhabito, prout tantæ neceſſitatiss inſtantia exigebat, de ipſorum Fratrum conſilio, *univerſale Concilium* ſicut Imitatione digna Sanctorum Patrum conſuetudo laudabilis, longævæ obſervationis exemplo nos inſtruit, à proximis Kalendis Octobris, ad duos annos immediate ſequentes, decrevimus congregandum:

Ut in eo, tam circa dictum Ordinem & Perſonas ſingulares, & bona ejuſdem, & alia quæ ſtatum tangunt Fidei Catholicæ; quam circa recuperationem & ſubſidium Terræ Sanctæ, ac reparationem, ordinationem & ſtabilitatem Eccleſiarum & Eccleſiaſticarum perſonarum, ac libertatum earum, illa, Deo auſpice, communi conſilio inveniatur proviſio, & ejuſdem Approbatione Concilii roboretur:

Per cujus ſalutiferam Executio-

nem, Virtus Altiſſimi, eliminatis errroribus, roboratâ Fide, ad tramitem veritatis reductis errantibus, redintegratâ ejuſdem Fidei unitate, extirpatis vitiis, virtutibuſque plantatis, correctis exceſſibus, moribus reformatis, repreſſis oppreſſionibus, Libertate ſolidâ ſtabilitate munitâ, recuperatis deperditis, & ejuſdem Terræ Statu proſpero reparato, occupata reſtituat, vaſtata reſtauret, & reſtaurata conſervet:

Nobis quoque viam aperiat idem ipſe qui novit; & facultatem tribuat, ipſe qui poteſt: ut ſic in præmiſſis, juxta incenſum animi noſtri deſiderium, ſibi miniſtrare poſſimus ſalubriter; quod idem verus ejuſdem univerſalis Sponſus Eccleſiæ, ipſam dilectam ſuam purgatam maculis, munitam virtute ac monilibus ornatam, unam ſemper habeat & formoſam, ad ſui Nominis laudem & gloriam, ad animarum profectum, robur Fidei, pacem & exaltationem populi Chriſtiani.

Quia vero proſecutio tanti propoſiti tempore indiget, ut deductum maturius, facilius auctore Domino effectum debitum ſortiatur; prædictum tempus ad id duximus deputandum.

Quocirca univerſitati veſtræ, per Apoſtolica Scripta præcipiendo mandamus, quatenus vos Fratres..... Archiepiſcope, &... London.... Wynton.... Saresburi... Wygorn. ac.... Lincoln. Epiſcopi, reliquis veſtrorum Epiſcoporum in veſtra Provincia remanentibus, ad ea quæ Pontificale Officium exigunt, tam in veſtris, quam illorum dictæ Provinciæ, qui ad hujuſmodi Concilium univerſale acceſſerint, civitatibus & Diœceſibus exercenda, omni negligentiâ relegatâ, cunctis, prout talis & tanti negotii qualitas exigit, diſpoſitis & paratis, ſic medio tempore accingatis ad iter; quod in hujuſmodi decreto termino, quem vobis & aliis peremptoriè aſſignamus, in *Viennenſi* Civitate noſtra, Vos Archiepiſcope, & Epiſcopi ſuperius nominati, perſonaliter; Vos vero alii remanentes, Epiſcopi, Clerici, Abbates, Priores, Decani, Præpoſiti, Archipresbyteri, Archidiaconi & Prælati, Capitula & Conventus, per coſdem Archiepiſcopum & Epiſcopos, ad prædictum Concilium acceſſuros, quilibet ad omnia quæ in eodem Concilio ſtatuentur, fient, & ordinabuntur, & fuerint opportuna, concedatis plenariè poteſtatem, de qua ſufficienter conſtet per publica documenta; noſtro vos conſpectui præſentetis.

Quod ſi forſan ipſis Archiepiſcopis & Epiſcopis acceſſuris, hujuſmodi nolueritis concedere poteſtatem; eò tamen venire, vel alios procurare idoneos, cum poteſtate ſimili, ad idem Concilium teneamini deſtinare.

Non obſtantibus quibuſlibet Privilegiis ſeu Indulgentiis, quibuſcumque Perſonis, Ordini, Dignitati ſeu Collegio, ſub quacumque verborum forma vel expreſſione, à præfata Sede conceſſis; per quæ poſſit effectus hujuſmodi Mandati noſtri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari.

Interim quoque per Vos & alios viros prudentes, Deum timentes, & habentes præ oculis omnia quæ Correctionis & Reformationis limam expoſcunt, inquirentes ſubtiliter & con-

conſulentes fideliter, eadem ad ipſius Concilii notitiam deferatis.

Et Nos nihilominus variis modis & viis ſolers ſtudium & efficacem operam dare proponimus; ut omnia talia in examen hujuſmodi deducta, Concilii correctionem & directionem recipiant opportunam.

Nullus inobedientiæ notam & Canonicæ ultionis acrimoniam vitare deſiderans, fallacium excuſationum velamento ſe muniat; vel ex impedimentis itinerum, quæ, Domino prava in directa & in vias planas aſpera ſuâ Omnipotentiâ convertente ceſſabunt, frivolç allegationis munimenta confingat, ut à tam ſancti operis proſecutione ſe ſubducat: ſed occurrant ſinguli voluntarii, ad id quod divinæ congruit voluntati & ſaluti animarum, ac utilitatem reſpicit ſingulorum.

Datum Pictavis, II. Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Conciliis generalibus per PP. Labbæum & Harduinum, & Anglicanis per Henr. Spelmannum collectis, ad annum 1308. (1)

LXVI. *Hiſt. p.* 27.

Autre Bulle du Pape CLEMENT V. *datée du même jour* 12. *Aout* 1308. *& adreſſée au Roi* PHILIPPE LE BEL, *pour la Publication du Concile General de Vienne. Pareille Bulle fut envoiée en même tems à* EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, à* CHARLES D'ANJOU *Roi de Sicile, à* CHARLES *Roi de Hongrie, à* JAQUES *Roi d'Arragon, à* FERDINAND *Roi de Caſtille, à* JAQUES *Roi de Majorque, à* LOUIS *Roi de Navarre, à* DENYS *Roi de Portugal, à* HENRI *Roi de Chipre, à* HENRI VII *Roi des Romains, aux Rois de Danemarcq, Suede, Boheme, Norwege &c. Sauf les changemens des noms, & des titres.*

REgnans in Cœlis Triumphans Eccleſia &c. (*Reliqua uti ſuperiùs, pag.* 243. *uſque ad hæc verba pag.* 244, *in fine col.* 1. noluimus declinare. *Tum ſequitur:*)

Deinde vero (2) Tu, cui eadem fuerant facinora nunciata, *non typo avaritiæ*, cum de Bonis Templariorum nihil Tibi vindicare vel appropriare intendas; immo ea Nobis & Eccleſiæ, per Deputandos ſuper hoc à Nobis adminiſtranda, gubernanda, conſervanda & cuſtodienda, liberaliter & devotè in Regno tuo dimiſiſti, manum tuam

(1) Le même Pere Hardouin Tom. VII. (pag. 1328. & ſuiv.) deſdits Conciles, raporte les noms de tous les autres Archevêques & Evêques dans toutes les Provinces de la Chretienté; qui furent invitez par cette Bulle, à ſe trouver au Concile de Vienne.

(2) Il y a pourtant quelque difference entre les Bulles du Pape aux Princes Souverains. C'eſt que dans celle qu'il adreſſe à Philippe le Bel Roi de France touchant la decouverte des crimes des Templiers, il lui parle en ſa propre perſonne; & dans celles que le Pape adreſſe aux autres Rois, il raconte tout ce qui s'étoit paſſé entre lui & le Roi de France, comme dans la Bulle precedente aux Evêques, pag. 244.

inde totaliter amovendo ; ſed Fidei Orthodoxæ fervore , tuorum Progenitorum veſtigia clara ſequens; accenſus, de præmiſſis, quantùm licitè potuiſti , Te informans , ad inſtruendum & informandum Nos ſuper iis , multas & magnas Nobis Informationes , per tuos Nuncios & Litteras deſtinaſti.

Sequitur ut ſupra eádem pag. 244. *col.* 2. Infamiâ vero contra Templarios &c. *uſque ad verba pag.* 248. *col.* 1. duximus ordinandum. *Omiſſis reliquis , adduntur ſequentia , quæ ſolas Perſonas Regias concernunt ; uſque ad finem Bullæ.*

UNde Venerabilibus Fratribus noſtris Archiepiſcopis, Epiſcopis , ac dilectis Filiis , Electis Abbatibus , Prioribus , Decanis , Præpoſitis, Archidiaconis , Archipresbyteris , & aliis Eccleſiarum Prælatis, exemptis & non exemptis , eorumque Capitulis & Conventibus, per alias noſtras Litteras præcipiendo mandamus , ut iidem Archiepiſcopi , necnon & ceteri Epiſcopi per ipſorum Archiepiſcoporum Provincias conſtituti , in eiſdem Litteris nominati , (reliquis ipſorum Epiſcoporum in dictis Provinciis remanentibus ad ea quæ Pontificale Officium exigunt, tam in ſuis, quam illarum dictarum Provinciarum , qui ad hujuſmodi Concilium univerſale acceſſerint , Civitatibus & Diœceſibus exercenda,) omni negligentiâ relegatâ , cunctis , prout talis & tanti negotii qualitas exigit , diſpoſitis & paratis , ſic medio tempore ſe accingant ad iter , quod in hujuſmodi decreto termino , quem eis & aliis peremptoriè aſſignamus , in Vienenſi Civitate , iidem Archiepiſcopi & Epiſcopi, Electi Abbates, Priores, Decani, Præpoſiti, Archidiaconi , Presbyteri & Prælati , Capitula & Conventus , per eoſdem Archiepiſcopos & Epiſcopos ad prædictum Concilium acceſſuros, (quibus , ad omnia quæ in eodem Concilio ſtatuentur , fient , & ordinabuntur , & fuerint opportuna, concedant plenariam poteſtatem , de qua ſufficienter conſtet per publica Documenta ,) noſtro ſe conſpectui repræſentent.

Quod ſi forſan ipſis Archiepiſcopis & Epiſcopis acceſſuris hujuſmodi noluerint concedere poteſtatem ; eo caſu venire , vel alios Procuratores idoneos cum poteſtate ſimili ad idem teneantur Concilium deſtinare.

Non obſtantibus quibuſlibet Privilegiis , ſeu Indulgentiis, quibuſcumque perſonis , Ordini , dignitati , tractatui ſeu Collegio , ſub quacumque verborum forma , vel expreſſione, à prædicta Sede conceſſis: per quæ poſſit effectus hujuſmodi Mandati noſtri quomodolibet impediri , aut eidem in aliquo derogari.

Mandavimus inſuper , ut iidem Archiepiſcopi & Prælati , per ſe vel alios viros prudentes , Deum timentes & habentes præ oculis , omnia, quæ Correctionis & Reformationis limam expoſcunt , inquirentes ſubtiliter , & conſcribentes fideliter, eadem ad ipſius Concilii notitiam deferant.

Et Nos nihilominus variis modis & viis ſolers ſtudium & efficacem operam dare proponimus : ut omnia talia in examen hujuſmodi deducta Concilii , correctionem & directionem recipiant opportunam.

Digitized by Google

Hoc etiam in eiſdem noſtris Litteris adjecto, ut nullus inobedientiæ notam, & Canonicæ ultionis acrimoniam vitare deſiderans, fallacium excuſationum velamento ſe muniat; vel ex impedimentis itinerum, quæ, Domino prava in directa, & in vias planas aſpera, ſuâ Omnipotentiâ convertente, ceſſabunt, aut frivolæ allegationis munimenta confingat; ut à tam ſancti proſecutione operis ſe ſubducat. Sed occurrant ſinguli voluntarii ad id, quod & divinæ congruit voluntati, & ſalutem animarum, ac utilitatem reſpicit ſingulorum.

Ceterum, quia multipliciter expedit, ut tam celebre Concilium Tuâ & aliorum Catholicorum Principum decoretur preſentiâ, ut ſalubri conſilio & auxilio fulciatur: Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentiùs, in remiſſionem Tibi peccaminum ſuadentes, quod præſcriptis loco & termino, in eodem Concilio, captatâ interim ad hoc opportunitate, ſtudeas perſonaliter intereſſe. Meditatione providâ prudenter attendens, quod in hoc non ſolum labor, quem ad tam ſancti & utilis negotii promotionem aſſumes, Tibi cedet ad meritum, verum etiam aliorum, qui ad veniendum ad idem Concilium, & efficaciùs tuo inducentur exemplo.

Et nihilominus vota tua Nobis poteris familiariùs aperire: quæ in omni benevolentia libenter, ad exauditionis gratiam, quantum cum Deo ac Eccleſiæ honore poterimus, admittemus.

Datum Pictavis, ſecundo Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Conciliis General. P. Harduini Tomo VII. à pag. 1321. ad 1327.

LXVII. *Hiſt. p. 27. & 33. Bulle du Pape* CLEMENT V. *au ſujet des crimes enormes commis par les Templiers; & la Commiſſion donnée à* Gilles d'Aiſcelin *Archeveque de Narbonne, à* Guillaume de Trie *Eveque de Bayeux*, Guillaume Duranti *Eveque de Mande*, & Regnaud de la Porte, *Eveque de Limoges*: Matthieu de Naples *Archidiacre de Rouen*, Jean Mantoue *Archidiacre de Trente*, Jean de Montlaur *Archidiacre de Maguelone*, & Guillaume Agarin *grand Prevot d'Aix en Provence: afin de ſe tranſporter dans la Province de Sens, pour y examiner leſdits Templiers ſur certains griefs. Cette Bulle fut donnée à Poitiers le* 12. *Aout* 1308.

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Narbonenſi, ac Bajocenſi, Mimatenſi & Lemovicenſi Epiſcopis; & dilectis Filiis Magiſtris Mathæo de Neapoli majoris Caleti Rothomagenſi, Notario noſtro, Joanni de Mantua Tridentinenſi, Joanni de Montelauro Magalonenſi, Archidiaconis; ac Guilelmo Agarin Præpoſito Aquenſi &c. ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.(1)

(1) Les noms & qualitez du ſuſdit Archeveque de Narbonne, des Eveques, Archidiacres, & Prevots denommez Commiſſaires par cette Bulle, ſe trouvent deja detaillez ci-deſſus pag. 33.

FAciens miſericordiam cum ſervo ſuo Dei Filius, Dominus Jeſus Chriſtus, ad hoc Nos voluit inſpecula eminenti Apoſtolatûs aſſumi, ut gerentes licet immeriti vices ejus in terris, in cunctis noſtris actibus & proceſſibus ipſius veſtigia, quantum poterit humana fragilitas, imitemur.

Sanè dudum circa Promotionis noſtræ ad apicem ſummi Apoſtolatûs initium, etiam antequam Lugdunum, ubi recepimus noſtræ Coronationis inſignia, veniremus; & poſt etiam, tam ibi quàm alibi ſecretò quorundam nobis inſinuatio intimavit, quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Hieroſolomitani, & etiam ipſe Ordo, qui ad defenſionem Patrimonii ejuſdem Domini noſtri Jeſu Chriſti fuerant in Tranſmarinis Partibus deputati, contra ipſum Dominum in ſcelus Apoſtaſiæ nefandum, deteſtabile Idolatriæ, vitium execrabile Sodomorum, & hæreſes varias erant lapſi.

Quia verò non erant veriſimilia, nec credibile videbatur, quod viri tam Religioſi, qui præcipue pro Chriſti nomine ſuum ſæpe ſanguinem effundere ac perſonas ſuas mortis periculis frequenter exponere credebantur, quique multa & magna tam in divinis Officiis, quàm in jejuniis & aliis obſervantiis devotionis ſigna frequentius prætendebant, ſuæ ſic eſſe ſalutis immemores, quod talia perpetrarent; hujuſmodi inſinuationi ac delationi ipſorum, ejuſdem Domini exemplis & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem noluimus inclinare.

Deinde verò cariſſimus in Chriſto Filius noſter Philippus Rex Francorum illuſtris, cui fuerant eadem facinora nuntiata, non typo avaritiæ, (cum de bonis Templariorum nihil ſibi vendicare vel appropriare intendat, imò ea nobis & Eccleſiæ per deputandos à Nobis adminiſtranda, gubernanda, conſervanda, & cuſtodienda liberaliter ac devotè in Regno ſuo dimiſit manum: ſuam totaliter inde amovendo,) ſed Fidei orthodoxæ fervore, ſuorum Progenitorum veſtigia clara ſequens, accenſus, de præmiſſis quantum licitè potuit, ſe informans ad inſtruendum Nos ſuper his, multas & magnas nobis informationes per ſuos Nuntios & Literas deſtinavit.

Infamiâ verò contra Templarios ipſos increbreſcente validiùs ſuper ſceleribus ante dictis, & quia etiam quidam Miles ejuſdem Ordinis magnæ nobilitatis, & non levis opinionis in dicto Ordine habebatur, coram nobis ſecreto juratus, depoſuit quod in receptione Fratrum præfati Ordinis hæc conſuetudo, vel veriùs corruptela ſervatur, quod ad recipientis vel ab eo deputati ſuggeſtionem, qui recipitur, Jeſum-Chriſtum negat, & ſuper Crucem ſibi oſtenſam ſpuit, in vituperium Crucifixi; & quædam alia recipiens & receptus, quæ licita non ſunt, nec humanæ conveniunt honeſtati, prout ipſe tunc confeſſus extitit coram nobis; vitare nequivimus, urgente Nos ad id Officii noſtri debito, quin tot & tantis clamoribus accommodaremus auditum.

Sed cum demum famâ publicâ deferente, & clamoſâ inſinuatione dicti Regis, nec non & Ducum, Comitum & Baronum, & aliorum Nobi-

lium, Clerique & populi dicti Regni Francorum, ad noſtram propter hæc tam per ſe, quàm per Procuratores & Syndicos præſentiam venientium (quod dolentes referimus) ad noſtram audientiam perveniſſet, quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipſe Ordo præfatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti, & premiſſa per multas confeſſiones, atteſtationes, & depoſitiones prefati Magiſtri & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatis, & hæreticæ pravitatis Inquiſitore in Regno Franciæ factas, habitas & receptas, & in publicam Scripturam redactas, nobiſque & Fratribus noſtris oſtenſas, probata quodammodo viderentur, ac nihilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluiſſent, ac etiam adſcendiſſent, tam contra ipſum Ordinem, quàm contra ſingulas perſonas ejuſdem; quod ſine gravi ſcandalo preteriri non poterat, nec abſque imminente periculo tolerari:

Nos illius, cujus vices licet immeriti in terris gerimus, veſtigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis ratione previà duximus procedendum. Multoſque de præſentibus Presbyteris & Militibus & aliis Fratribus dicti Ordinis reputationis non modicæ, in noſtrâ præſentiâ conſtitutos, præſtito ab eis juramento, quod ſuper præmiſſis meram ac plenam nobis dicerent veritatem, ſuper præmiſſis interrogavimus & examinavimus, uſque ad numerum ſeptuaginta-duorum, multis ex Fratribus noſtris Nobis aſſiſtentibus; diligenter eos eorumque confeſſiones per publicas manus in autenticam Scripturam redactas, illico in noſtra & dictorum Fratrum noſtrorum præſentia, ac deinde interpoſito aliquorum dierum ſpatio in Conſiſtorio publico legi fecimus coram ipſis, & eas in ſuo vulgari cuilibet eorum exponi. Qui perſeverantes in illis eas expreſſè & ſponte prout recitatæ fuerunt, approbarunt.

Poſt quæ cum Magiſtro & præcipuis Præceptoribus præfati Ordinis intendentes ſuper præmiſſis, inquirentes per Nos ipſos, ipſum Magiſtrum & Fratres Terræ Ultramarinæ, Normanniæ, Aquitaniæ, Pictaviæ Præceptores majores, Nobis Pictaviæ exiſtentibus mandavimus præſentari.

Sed quoniam quidam ex ipſis ſic infirmabantur tunc temporis, quod impetrare (f. itinerare) non poterant, nec ad noſtram præſentiam quoquo modo adduci; Nos cum eis ſcire volentes de præmiſſis omnibus veritatem, & an vera eſſent quæ continebantur in eorum Confeſſionibus & Depoſitionibus, quas coram Inquiſitore hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, quibuſdam præſentibus Notariis publicis & multis aliis viris bonis feciſſe, dicebantur, Nobis & Fratribus noſtris, per Inquiſitorem ſub manibus publicis exhibitis & oſtenſis: dilectis Filiis noſtris Berengario Tit. SS. Nerei & Achillei, & Stephano Tit. S. Cyriaci in Thermis Presbyteris, & Landulpho S. Angeli Diacono Cardinalibus, de quorum prudentia & fidelitate indubitatam fiduciam obtinemus, commiſimus & mandavimus, ut ipſi cum præfato Magiſtro & Præceptoribus inquirerent, tam contra ipſos & alios ſingulares dicti Ordinis generaliter,

quàm contra ipſum Ordinem ſuper præmiſſis cum diligentia veritatem;

Et quicquid ſuper præmiſſis his invenerint, nobis referre, atque confeſſiones & depoſitiones per manum publicam in ſcriptis redactas noſtro Apoſtolatui deferre ac præſentare curarent, eiſdem Magiſtro ac Præceptoribus abſolutionis beneficium à Sententia Excommunicationis, quam pro præmiſſis, ſi vera erant, incurrerent, ſi Abſolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant, juxta formam Eccleſiæ impenſuri.

Qui Cardinales ad ipſos Magiſtrum & Præceptores perſonaliter accedentes, eis ſui adventûs cauſam expoſuerunt.

Et quoniam tam Perſonæ, quàm res ipſorum, & aliorum Templariorum in Regno Franciæ conſiſtentium in manibus noſtris erant; quod liberè abſque metu cujuſquam plenè ac purè ſuper prœmiſſis omnibus ipſis Cardinalibus dicerent veritatem, eis Auctoritate Apoſtolicâ injunxerunt.

Qui Magiſter, & Præceptores Franciæ, Ultramarinæ, Normanniæ, Aquitaniæ atque Pictaviæ coram ipſis tribus Cardinalibus, & præſentibus quatuor tabellionibus publicis, & multis aliis bonis viris, ad Sancta Dei Evangelia ab eis corporaliter tacta præſtito juramento, quod ſuper præmiſſis omnibus meram & plenam dicerent veritatem, coram ipſis ſingulariter, liberè ac ſponte, abſque coactione qualibet & terrore depoſiti ſunt & confeſſi fuerunt inter cętera, Chriſti Abnegationem, & ſpuitionem ſuper Crucem, cum in Ordine Templi recepti fuerunt. Et quidam ex eis quædam alia horribilia & inhoneſta confeſſi: quæ, ut eorum ad præſens parcamus verecundiæ, ſubticemus.

Dixerunt prœterea & confeſſi fuerunt, eſſe vera, quæ in eorum Confeſſionibus & Depoſitionibus continentur, quas dudum fecerunt coram Inquiſitore hæreticæ pravitatis. Quę Confeſſiones & Depoſitiones dictorum Magiſtri & Præceptorum in ſcripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipſorum Magiſtri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum virorum præſentia, ac deinde interpoſito aliquorum dierum ſpatio, coram ipſis eiſdem lectæ fuerunt, de mandato & in prœſentia Cardinalium prædictorum, & in ſuo vulgari expoſitæ cuilibet eorundem. Qui perſeverantes in illis, eas expreſſè ac ſponte prout recitatæ fuerunt, & probarunt, & poſt Confeſſiones & Depoſitiones hujuſmodi, ab ipſis Cardinalibus ab Excommunicatione, quam pro præmiſſis incurrerant, Abſolutionem flexis genibus manibuſque comploſis, humiliter, ac devotè, & cum lacrymarum effuſione non modica, petierunt.

Ipſi vero Cardinales, quia Eccleſia non claudit gremium redeunti, ab eiſdem Magiſtro, & Præceptoribus hæreſi abjuratâ, expreſſè ipſis, ſecundum formam Eccleſiæ, Auctoritate noſtrâ Abſolutionis beneficium impenderunt. Ac deinde ad noſtram præſentiam redeuntes, Confeſſiones & Depoſitiones prælibatorum Magiſtri & Præceptorum in Scripturam publicam per manus publicas, ut eſt dictum, redactas, Nobis præſentaverunt; & quæ cum dictis Magiſtro & Præceptoribus fecerunt, re-

tulerunt. Ex quibus confeſſionibus & depoſitionibus, ac relatione invenimus, ſæpe-fatos Magiſtrum & Fratres in præmiſſis, licet quoſdam ex eis in pluribus, & alios in pauciorибus, graviter deliquiſſe.

Verum quia in univerſis mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, & Fratres degunt ipſius, ſuper his non poſſumus inquirere per nos ipſos; diſcretioni veſtræ, de quorum circumſpectione ſpecialem fiduciam gerimus, de Fratrum noſtrorum conſilio, per Apoſtolica Scripta mandamus, quatenus ad *Senonenſis* Civitatis Diœceſin & Provinciam perſonaliter accedatis, & per publicum Citationis Edictum per vos faciendum in locis, de quibus vobis viſum fuerit expedire, vocetis, qui fuerint evocandi: ſuper Articulis, quos Vobis ſub Bulla noſtra incluſos tranſmittimus.

Et ſuper aliis, de quibus prudentiæ veſtræ viſum fuerit expedire, inquiratis hac Auctoritate noſtrâ contra dictum Ordinem cum diligentia veritatem; quæ ſuper præmiſſis inveneritis fideliter in ſcriptis publica manu redacta, ſub veſtris Sigillis ad noſtram præſentiam delaturi, ſeu etiam tranſmiſſuri.

Teſtes autem, ſi qui à vobis requiſiti ſeu admoniti vel citati, ut ſuper dictis Articulis ferant veritatis teſtimonium coram vobis, ſe prece vel pretio, gratiâ timore odio vel amore à ferendo teſtimonio ſubtraxerint: nec non fautores, receptores, & defenſores prædictorum Fratrum, qui à Vobis citati vel vocati ut præmittitur coram vobis non comparuerint: eos inſuper qui prædictam veſtram Inquiſitionem directè, vel indirectè, publicè vel occultè, per ſe vel alium ſeu alios, vel aliàs quoquomodo præſumpſerint impedire, per Cenſuram Eccleſiaſticam, oppoſitione poſtpoſitâ compeſcatis, invocato ad hoc, ſi opus fuerit, auxilio brachii ſecularis.

Quod ſi non omnes his exequendis potueritis intereſſe; ſeptem, ſex, quinque, quatuor, vel tres, duo videlicet de Prælatis prædictis, coram altero ſaltem & aliis ea nihilominus exequantur.

Datum Pictavii, II. Idus Auguſti, Pontificarus noſtri anno tertio.

Cette Bulle ſe trouve parmi les Conciles Generaux, dans les nouveaux Bullaires, dans la Collection de Mr. Leibnits, & dans l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy, & ailleurs.

LXVIII. *Hiſt. p. 53.*

Pareille Bulle & Commiſſion envoiée le même jour en Angleterre à Robert de Winchelſée *Archeveque de Cantorbury, en lui donnant pour Adjoints* Antoine Beack, *Eveque de Durham Patriarche Titulaire de Jeruſalem*, Guillaume Grenefeld, *Archeveque d'Yorck*, Jean Alderby, *Eveque de Lincoln*, Jean Langtoun, *Eveque de Chicheſter*, Raoul de Grosparmy *Eveque d'Orleans; aux Abbez de Lagny & de S. Germain des Prez Dioceſe de Paris*, *Maitre* Siccard de Vaur, *Chanoine de Narbonne Chapelain du Pape*, & Guy de Vi-

chy, *Curé de Hoshe Dioc. de Londres : afin de prendre des Informations contre les Freres Templiers (excepté le Grand Maitre, & le Prieur ou Precepteur de l'Angleterre) & pour en juger enſuite dans un Concile Provincial.*

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiſcopo Cantuarienſi, & ſuis Suffraganeis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

FAciens miſericordiam cum ſervo ſuo Dei filius, Dominus noſter Jeſus-Chriſtus &c. (*ut pag. 252. in Bulla præcedenti, uſque ad hæc verba pag 255. col 1.*) alios in paucioribus, graviter deliquiſſe. *Tum ſequitur :*

Verum quia univerſis in mundi Partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipſius, ſuper his non poſſumus inquirere per Nos ipſos ;

Fraternitati veſtrę, de Fratrum noſtrorum conſilio, per Apoſtolica Scripta mandamus, quatinus Vos, vel quilibet veſtrûm, videlicet in ſuis Civitate & Diœceſi, unà cum Venerabilibus Fratribus noſtris Patriarcha Jeroſolymitano, ac Archiepiſcopo Eboracenſi, Lincolnienſi, Ciceſtrienſi, & Aurelianenſi Epiſcopis : & dilectis Filiis, de Lathiniaco, Pariſienſis Diœceſis, & S. Germani de Pratis juxta Pariſius, Monaſteriorum Abbatibus ;

Ac Magiſtris Siccardo de Vauro, Canonico Narbonenſi, Capellano noſtro noſtrique Palatii Auditore cauſarum, & Guidone de Vichio Rectore Eccleſiæ de Hoſche Londonienſis Diœceſis, vel octo, ſeptem, ſex quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipſis, quos Vobis in hac parte, propter negotii magnitudinem, duximus adjungendos, vocatis, per publicum Citationis Edictum, per vos & ipſos adjunctos, vel eorum aliquos ſeu aliquem, in locis de quibus Vobis & eis videbitur faciendum, qui fuerint evocandi, contra ſingulares Perſonas, & Fratres dicti Ordinis, in Civitatibus & Diœceſibus veſtris degentes, etiamſi aliunde venerint, vel illuc adducti forſan extiterint, ſuper Articulis, quos vobis, ſub Bulla noſtra incluſos tranſmittimus & ſuper aliis, de quibus prudentiæ Veſtræ videbitur expedire, veritatem cum diligentia inquiratis.

Volumus inſuper, quod Inquiſitione, ſeu Inquiſitionibus hujuſmodi factis, per Provinciale Concilium contra ipſas ſingulares Perſonas, & Fratres, qui in eadem Provincia fuerint, ſeu pro eis, ſeu ſuper his contra eos inquiſitum extiterit, abſolutoria, ſeu condemnatoria Sententia, juxta Juris exigentiam, proferatur ; Inquiſitore nihilominus, ſeu Inquiſitoribus ejuſdem Pravitatis Hæreticæ in ipſa Provincia per Sedem Apoſtolicam deputatis, tam ad dictas Inquiſitiones quàm ad hujuſmodi prolationem Sententiæ admiſſis, ſi ad eas vobiſcum voluerint intereſſe.

Proviſo quod de inquirendo vel ſententiando contra Magiſtrum, & Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ conſtitutum, contra quos, per certas perſonas, inquiri manda-

mandavimus, Vos intermittere nullatenus præſumatis.

Datum Pictavis, ſecundo Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio. (1)

Cette Bulle ſe trouve dans les Collections Angloiſes de Spelman & Rymer, & dans les Conciles generaux du P. Harduin.

Lettres patentes d'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, Executoriales de la Bulle precedente du Pape* CLEMENT V. *adreſſées le* 13. *Septembre* 1309. *à* Jean Alderby, *Eveque de Lincoln.*

REx, Venerabili in Chriſto Patri, J. eâdem gratiâ Lincolnienſi Epiſcopo, ſalutem. (4)

Cum Dominus ſummus Pontifex Venerabiles, Patrem Patriarcham Jeroſolymitanum, ac Archiepiſcopum Eborum, & Vos, nec-non Ciceſtrienſem & Aurelianenſem Epiſcopos, & de Latiniaco Pariſienſis Diœceſis & S. Germani de Pratis juxta Pariſios Monaſteriorum Abbates, ac etiam Magiſtrum Sicardum de Vauro Canonicum Narbonenſem, & Guidonem de Vichio Rectorem Eccleſiæ de Hoshe Londinienſis Diœceſis,

Ad inquirendum ſuper certis Articulis, ipſis ſub Bullis Apoſtolicis miſſis, ac aliis de quibus ipſis Inquiſitoribus videbitur expedire, contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis in Regno noſtro Angliæ con-

(1) *Robert de Wynchelſée*, Archeveque de Cantorbury. Voiez ci-deſſus pag. 52.

(2) *Antoine de Beck*, ou *Beack*, Chapelain du Roi & Archidiacre de Durham, y fut elu Eveque l'an 1281. Le Pape Clement V. qui avoit conçu beaucoup d'eſtime pour lui, le crea l'an 1305. Patriarche titulaire de Jeruſalem, & lui commit la garde des Templiers priſoniers, & l'adminiſtration de leurs biens en Angleterre, avec l'agreation du Roi. Il mourut avant la fin des procedures le 3. Mars de l'an 1311. ſelon le ſtyle Romain.

(3) *Guillaume Grenefeld*, Archeveque d'Yorck, fut auſſi Chancelier du Roi Edouard II. Il s'eſt trouvé au Concile de Vienne l'an 1312. Il tenoit par ſon Egliſe, le ſecond rang parmi les Prelats en Angleterre : & agit avec beaucoup de compaſſion envers les pauvres Templiers. (Voiez pag. 68.) Il eſt mort l'an 1315.

(4) *Jean Alderby*, Eveque de Lincoln, fut un des principaux Commiſſaires de la part du Pape & du Roi contre des Templiers. Il deceda l'an 1319.

(5) *Jean Langtoun*, fut Eveque de Chiceſter depuis l'an 1300. après avoir été Archidiacre de Cantorbury.

(6) *Raoul de Goſparmy*, Eveque d'Orleans depuis l'an 1307., aprés avoir été Doien de la même Egliſe. Il trespaſſa le 18. Septembre 1311.

(7) *Dieudonné*, Abbé de Lagny, de l'Ordre de S. Benoit, Diocefe de Paris, devint enſuite le premier Eveque de Caſtres en Languedoc l'an 1317. où il deceda dix ans après.

(8) *Pierre de Compalay*, Abbé de S. Germain des Prez, Ordre de S. Benoit à Paris, mort l'an 1334.

(9) *Sicard de Vaux*, duquel il eſt fait mention ci-deſſus, parmi les Notes pag. 205.

(10) *Guy de Vichy*, Curé ou Recteur de la Paroiſſe de Hoſche, au Dioceſe de Londres.

Digitized by Google

ſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis memorati, nuper per Litteras Apoſtolicas ſub certa forma aſſignandos;

Ac Nos ex certis cauſis velimus, quod Vos Inquiſitionibus ſuper dictis Articulis in Civitate noſtra Lincolnienſi faciendis, ſitis in propria Perſona veſtra preſentes, unà cum Inquiſitoribus deputatis;

Vobis mandamus in Fide & dilectione quibus Nobis tenemini, firmiter injungentes, quod Inquiſitionibus iſtis in Civitate noſtra prædicta (ut premittitur) faciendis, quotiens Inquiſitores prædictos, vel aliquos, ſeu aliquem ipſorum ibidem, ad Inquiſitiones hujuſmodi faciendas procedere contigerit, modis omnibus perſonaliter interſitis; & hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege, apud Weſtm. XIII. die Septembris 1309. (1)

Ex Actis publicis & Convention. Angliæ per Rymerum, Tomo III. pag. 168.

Lettres de Sauvegarde, accordées par le Roi EDOARD II. *à* Dieudonné *Abbé de Lagny, Ordre de S. Benoit Dioc. de Paris, (enſuite Eveque de Caſtres) & à* Siccard de Vaur, *Chanoine de Narbone, Deputez par la Bulle du Pape* CLEMENT V. *pour s'informer contre les Templiers en Angleterre; en date du* 13. *Septembre* 1309.

REx, omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum diſcreti Viri Abbas de Lathiniaco Pariſienſis Diœceſis, & Mgr. *Sicardus de Vauro*, Canonicus Narbonenſis, ad inquirendum (unà cum quibuſdam aliis certis perſonis) ſuper certis Articulis, ipſis ſub Bullâ Apoſtolicâ miſſis, ac aliis de quibus eis videbitur expedire, contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum; & ſimiliter contra ſingulares perſonas & Fratres Ordinis illius, per Dominum Summum Pontificem aſſignati, ad diverſa loca in eodem Regno ſe divertant pro negotio memorato;

Nos eoſdem, Abbatem & Canonicum, *ob Sedis Apoſtolicæ reverentiam*, favore benivolo proſequentes, Vobis mandamus, quod ipſos Abbatem & Canonicum, & eorum famulos, cum eos per partes veſtras tranſitum facere contigerit, recommendatos habentes, eiſdem in perſonis, equis, herneſiis, aut aliis rebus ſuis, non inferatis, ſeu quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel

(1) Comme leſdits Commiſſaires Apoſtoliques n'avoient pas le loiſir, de faire toutes les recherches neceſſaires contre les Templiers priſonniers au Roiaume d'Irlande, le Roi Edouard II. y ſubſtitua Thomas Doien de la Metropole de Dublin, Winfrede de Wandmell Chanoine de S. Paul Dioceſe de Cloune, & Jean Walla Chanoine de la Cathedrale de Clonfert, par Letres patentes données à Windſor le 29. Septembre 1309. Voiez la Collection des Actes de Rymer Tom. III. pag. 179.

gravamen : ſed eis potiùs ſalvum & ſecurum Conductum habere faciatis ; cum ſuper hoc per prædictos Abbatem & Canonicum vel eorum alterum ex parte noſtra fueritis requiſiti.

In cujus &c. uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum duraturas.

Teſte Rege, apud Weſtmonaſterium, XIII. die Septembris M. CCC. IX.

Ex Actis Rymerii T. III. pag. 168.

Inſtructions, ſelon leſquelles on procedera en Angleterre contre l'Ordre des Templiers, de la part du Roi EDOUARD II. *l'an* 1309.

ACcordez eſt, que touz les Templers d'Engleterre ſoyent meſnez en trois lieus, pur y eſtre examinez par les Inquiſitours, à ce aſſignez par l'Apoſtoille, & par les Ordenaires : c'eſt-aſſaver,

Que ceux de la Province de Canterbirs, ſoyent meſnez, partie à Londres, & partie à Nichole : (*Lincoln.*)

Et ceux de la Province de Everwyk (*Yorck*) ſoient meſnez tous à Everwyk ;

Et que leſditz Inquiſitours & Ordenaires aillent as ditz lieus, pur faire y lours Enqueſtes, & lours Examinations : ſelont ce que lour eſt enjoingt par le Pape.

Et que le Roi mande par ſes Lettres as ditz Ordenaires ; c'eſt-aſſaver l'Erceveſque d'Everwyk, & as Eveques de Nichole & Londres, que chescun d'eux, en ſa Cité ſoit en propre perſonne à les Enqueſtes prendre, & à les Examinations faire deſditz Templers ; & que ce ne laiſſent en nule manere.

Et que le Roy maunde auſſint à ceux, qui averont les Templers en garde es-ditz lieux, q'il les preſentent & facent venir devant meſmes les Inquiſitours & Ordenaires, totes les foiz q'il en ſerrent requis depar eux.

Ex Actis Rymeri, Tom. III. pag 168.

---

*Ordonnance d'*EDOUARD II. *Roi d'Angleterre à ſon Treſorier & aux Barons de l'Eſchiquier, le* 4. *Mars* 1309. *(ou* 1310. *ſelon le ſtile Romain) afin de marquer au Roi le juſte Etat des biens & revenus des Templiers, empriſonnez en ſon Roiaume.*

REx Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.

Quia certioriari volumus ſuper vero valore omnium Terrarum & Tenementorum Magiſtri & Fratrum Militiæ Templi in Anglia, quę nuper certis de cauſis capi fecimus in manum noſtram ;

Vobis mandamus, quod aliquos circumſpectos & fideles homines, de quorum fidelitate fiduciam optinetis, ſine dilatione aſſignetis, ad omnes Terras & Tenementa prædicta diligenter extendenda : Quantum videlicet valeant per annum, ut in Dominicis, Servitiis, redditibus, Villenagiis, & omnibus aliis exitibus Terræ, juxta verum valorem eorundem :

Ita quod ipſi, quos ad hoc aſſignaveritis, extentas illas diſtinctè & apertè factas, Vobis ſub Sigillis ſuis & Sigillis eorum per quos factæ fuerint, mittant ad Scaccarium ante-dictum.

Et cum extentæ illæ vobis ſic fuerint retornatæ, eaſdem Terras & Tenementa certis Viris, de diſcretioribus & Legalioribus quos invenire poteritis, qui Nobis de extentis illis reſpondeant, prout magis ad utilitatem noſtram expedire videritis, committatis.

Teſte Rege, apud Weſt-m. IV. die Martii. *Ex Actis Rymer Tom. III. pag.* 130.

LXIX. *Hiſt p.* 54.

Pareille Bulle envoiée en Allemagne, le même jour 12. *Aout* 1308. *avec la Commiſſion à* Henry de Virnembourg, *Archeveque de Cologne, à* Pierre Aichſpalter *Archeveque de Mayence*, Baudouin de Luxembourg *Archeveque de Treves*, Burchard de Scrapelaw *Archeveque de Magdebourg*, Otthon de Granſſon *Eveque de Baſle*, & Gerard de Benac *(Avignonois) Eveque de Conſtance*, N. *Abbé de Crudaz Ordre de Citeaux Dioceſe de Viviers*, N. *Prieur de Longpont Ordre de Clugny Dioc. de Paris*, *à* Paul de Caravadoſſa, *Prevot de l'Egliſe Cathedrale de Cavaillon*, N. *Doien de l'Egliſe Collegiale de S. Servais à Maeſtricht*, *à Maitre* Bernard Raimundi *Archidiacre de l'Egliſe Cathedrale de Majorque*, *à* Iean le Long *Pretre de Remiremont Dioc. de Toul, Chapellain du Pape*, & *à Maitre* Laurent de Fuſciberti *Chanoine de la Baſilique de Ste. Marie Majeure à Rome*; *tous Commiſſaires Apoſtoliques pour l'Allemagne; afin d'y examiner les perſonnes des Templiers*, & *les griefs alleguez contre eux; pour en juger enſuite dans leurs Conciles Provinciaux.*

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Colonienſi, ejuſque Suffraganeis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. (1)

Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo &c. pag. 252

(1) Le Pere Labbe dans ſa Collection des Actes du Concile de Vienne, donne auſſi la même Bulle *Faciens Miſericordiam &c.* comme adreſſée aux Archevêques de Mayence, Treves, Magdenbourg &c. Sauf les changemens de leurs noms, titres, & Dioceſes: malgré que ladite Bulle ait precedé de plus de trois ans le ſuſdit Concile.

Il faut remarquer auſſi, que le commencement & le precis de cette Bulle ſont par tout les mêmes: mais quant à celles que le Pape adreſſa à ſes Commiſſaires Apoſtoliques, elles ſe terminent comme ci-deſſus pag. 255. & celles qu'il adreſſa aux Metropolitains, finiſſent comme pag. 256.

La difference en eſt, que leſdits Commiſſaires n'étoient commis, que pour faire mettre les Templiers en priſon, & pour prendre les Informations contre eux: & que les Metropolitains devoient en porter leur jugement, chacun avec ſes Suffragants dans leurs Conciles particuliers.

Digitized by Google

Reliqua ex Bulla recenſitâ pag. 255. col. 1. uſque ad verba, graviter deliquiſſe. *Tum ſequitur :*

VErum quia in univerſis mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipſius, ſuper his non poſſumus inquirere per Nos ipſos : Fraternitati veſtræ, de Fratrum noſtrorum conſilio, per Apoſtolica Scripta mandamus, quatenus Vos & quilibet veſtrum, videlicet in ſuis Civitate & Diœceſi, unà cum Venerabilibus Fratribus noſtris (2) Moguntinenſi, Treverenſi, & Magdeburgenſi Archiepiſcopis, ac Baſileenſi & Conſtantienſi Epiſcopis, & dilectis Filiis Abbate Monaſterii de Crudacio, & Priore de Longo-ponte Cluniacenſis Ordinis, Vivarienſis & Pariſienſis Diœceſis, Paulo de Cadaroſſa Præpoſito Cavallicenſi, Decano Sancti Servatii Trajectenſis, Magiſtro Bernardo Raymundi Archidiacono Majoricenſi, Joanne dicto Longo Presbytero Tullenſi, Capellano noſtro, & Magiſtro Laurentio de Fuſciberti Baſilicæ S. Mariæ Majoris de Urbe, Canonicis Eccleſiarum ; vel undecim, decem, novem, octo, ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipſis, quos vobis in hac parte propter negotii magnitudinem duximus adjungendos ;

Vocatis per publicum Citationis Edictum, per Vos & ipſos adjunctos, vel eorum aliquos ſive aliquem, in locis de quibus vobis & iis videbitur faciendum, qui fuerint evocandi : contra ſingulares perſonas & Fratres dicti Ordinis in Civitatibus & Diœceſibus veſtris degentes, etiamſi aliunde venerint, vel illuc adducti forſan exſtiterint ;

Super Articulis quos vobis ſub Bulla noſtra incluſos tranſmittimus ; & ſuper aliis, de quibus prudentiæ veſtræ videbitur expedire, veritatem cum diligentia inquiratis.

Volumus inſuper, quod Inquiſitionibus hujuſmodi factis, per Provinciale Concilium contra ipſos, ſingulares Perſonas, & Fratres qui in eadem Provincia fuerint, ſeu pro eis ſuper his de quibus contra eos inquiſitum exſtiterit, Abſolutoria ſeu Condemnatoria Sententia juxta Juris exigentiam proferatur.

Inquiſitore nihilominus ſeu Inquiſitoribus ejuſdem pravitatis hæreticæ in ipſa Provincia per Sedem Apoſtolicam Deputatis, tam ad dictas Inquiſitiones, quam hujuſmodi Prolationem Sententiæ admiſſis.

Proviſo, quod de inquirendo vel ſententiando contra præfatum Ordinem, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis in Regno Alemanniæ conſtitutum, contra quos per certas Perſonas inquiri mandavimus, Vos intromittere nullatenus præſumatis.

Noſtræ etiam intentionis exiſtit, & volumus, quod Te, Frater Archiepiſcope, in hujuſmodi Inquiſitionis per tuos Suffraganeos, ut præmittitur faciendæ negotio, cum ſingulis eiſdem Suffraganeis, quibus ad hoc Te ſimiliter duximus adjungendum, unà cum prædictis aliis Adjunctis, vel undecim, decem, novem,

(2) Les noms & particularitez des Prelats, dont il eſt fait mention dans cette Bulle, ſe trouvent detaillez cideſſus parmi les Notes pag. 54. & 55.

octo, ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipſis, ſive etiam per te-ipſum procedas (ſi potueris) juxta Formam ſuper hoc adjunctis traditam memoratis.

Datum Pictaviis, ſecundo Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

L X X. *Hiſt. p.* 28. & 38.

Chefs d'Accuſations, conſiſtants en C. XXIII. Articles, contre l'Ordre de la Milice du Temple, deduits par le Commandement du Pape CLEMENT V. *& envoiez à tous les Archeveques & Commiſſaires Apoſtoliques; en vertu deſquels ils ſe regleront pour interroger les Templiers; conformement à la Bulle precedente*, Faciens miſericordiam

Iſti ſunt Articuli, ſuper quibus inquiretur contra Ordinem Militiæ Templi, quorum mentio in ſuperiore Bullâ Clementis V. Papæ facta.

Primò: quod licet aſſererent ſanctè Ordinem fuiſſe inſtitutum, & à Sede Apoſtolica approbatum: tamen in receptione Fratrum dicti Ordinis, & quandoque pòſt ſervabantur & fiebant ab ipſis Fratribus quę ſebuuntur.

1. Videlicet, quod quilibet in receptione ſua, & quandoque poſt, vel quàm citò ad hæc commoditatem recipiens habere poterat, abnegabat Chriſtum aliquando Crucifixum, & quandoque Jeſum, & quandoque Deum, & quandoque Beatam Virginem, & quandoque omnes Sanctos & Sanctas Dei: inductus ſeu monitus per illos, qui eum recipiebant.

2. Item, quod communiter Fratres hoc faciebant.

3. Item, quod major pars.

4. Item, quòd etiam poſt ipſam Receptionem aliquando.

5. Item, quod dicebant & dogmatizabant Receptores, illis quos recipiebant, Chriſtum non eſſe verum Deum, vel quandoque Jeſum, vel quandoque Crucifixum.

6. Item, quod dicebant ipſi illis, quos recipiebant, ipſum fuiſſe falſum Prophetam.

7. Item, ipſum non fuiſſe paſſum pro Redemptione humani generis, nec Crucifixum, ſed pro ſceleribus ſuis.

8. Item quod nec receptores nec recepti habebant ſpem Salvationis habendæ per Jeſum; & hoc dicebant illis quos recipiebant, vel æquipollens, vel ſimile.

9. Item, quod faciebant illos quos recipiebant, ſpuere ſuper Crucem, ſeu ſuper ſignum, vel ſculpturam Crucis, & Imaginem Chriſti; licet interdum qui recipiebantur ſpuerent juxtà.

10. Item, quod ipſam Crucem pedibus conculcari quandoque mandabant.

11. Item, quod eandem Crucem ipſi Fratres recepti quandoque conculcabant.

12. Item, quod mingebant & conculcabant interdum, & alios mingere faciebant ſuper ipſam Crucem: & hoc in die Veneris Sancti aliquoties faciebant.

13. Item, quod nonnulli eorum

Digitized by Google

ipſâ die vel aliâ Septimanæ ſanctæ, pro calcatione, & mictione prædictis convenire conſueverunt.

14. Item, quod adorabant quemdam Catum, ſibi in ipſa Congregatione apparentem quandoque.

15. Item, quod hæc faciebant in vituperium Chriſti & Fidei Orthodoxæ.

16. Item, quod non credebant Sacramentum Altaris.

17. Item, quod aliqui ex eis.

18. Item, quod major pars.

19. Item, quod hæc Receptores eorum ſibi injungebant.

20. Item, quod credebant, & ſic dicebatur eis, quod Magnus Magiſter à peccatis poterat eos abſolvere.

21. Item, quod Viſitator.

22. Item, quod Præceptores, quorum multi erant laici.

23. Item, quod hæc faciebant de facto.

24. Item, quod aliqui eorum.

25. Item, quod Magnus Magiſter Ordinis prædicti hæc fuit de ſe confeſſus, in præſentia magnarum perſonarum, antequàm eſſet captus.

26. Item, quod in receptione Fratrum dicti Ordinis, vel circa, interdum recipiens, & receptus aliquando ſe deoſculabantur in ore, in umbilico, ſeu in ventre nudo, & in ano ſeu ſpina dorſi.

27. Item, aliquando in umbilico.

28. Item aliquando in fine ſpinæ dorſi.

29. Item, aliquando in virga virili.

30. Item, quod in receptione ſua, illa faciebant jurare illos quos recipiebant, quod Ordinem non exirent.

31. Item, quod habebant eos ſtatim pro Profeſſis.

32. Item, quod receptiones ipſas clandeſtinè faciebant.

33. Item, quod nullis præſentibus, niſi Fratribus dicti Ordinis.

34. Item, quod propter hoc contra dictum Ordinem vehemens ſuſpicio à longis temporibus laboravit.

35. Item, quod communiter habebatur.

36. Item, quod Fratribus quos recipiebant, dicebant, quod de invicem poterant unus cum alio commiſceri carnaliter.

37. Item, quod hoc licitum erat eis facere.

38 Item, quod debebant hoc facere ad invicem, & pati.

39. Item, quod hoc facere non erat eis peccatum.

40. Item, quod hoc faciebant ipſi, vel plures eorum.

41. Item quod aliqui eorum.

42. Item, quod ipſi per ſingulas Provincias habebant Idola, videlicet capita: quorum aliqua habebant tres facies, & alia unam, & aliqua cranium humanum habebant.

43. Item quod illa idola, vel illud idolum adorabant; & ſpecialiter in eorum magnis Capitulis & Congregationibus.

44. Item, quod venerabantur.

45. Item, quod ut Deum.

46. Item, quod ut Salvatorem ſuum.

47. Item, quod aliqui eorum.

48. Item, quod major pars illorum, qui erant in Capitulis.

49. Item, quod dicebant, quod illud Caput poterat eos ſalvare.

50. Item, quod divites ficere.

51. Item, quod omnes divitias Ordinis dabat eis.

Digitized by Google

52. Item, quod facit arbores florêre.

53. Item, quod terram germinare.

54. Item, quod aliquod Caput idolorum prædictorum cingebant seu tangebant chordulis, quibus se ipsos cingebant citra camisiam seu carnem.

55. Item, quod in sui receptione singulis Fratribus prædictæ chordulæ tradebantur; vel aliæ longitudines earum.

56. Item, quod in venerationem idoli hęc faciebant.

57. Item, quod injungebant eis, quod dictis chordulis, ut præmittitur, se cingerent, & continuè portarent; & hæc faciebant etiam de nocte.

58. Item, quod communiter Fratres dicti Ordinis recipiebantur modis prædictis.

59. Item, quod ubique.

60. Item, quod pro majori parte.

61. Item, quod qui nolebant prædicta in sui receptione facere, vel post interficiebantur, vel carceri mancipabantur.

62. Item, quod aliqui ex eis.

63. Item, quod major pars.

64. Item, quod injungebant eis per Sacramentum, ne prædicta non revelarent.

65. Item, quod sub pœna mortis vel carceris.

66. Item, quod neque modum Receptionis eorum revelarent.

67. Item, quod nec de prædictis inter se loqui audebant.

68. Item, quod si capiebantur quod revelarent, morte vel carcere affligebantur.

69. Item, quod injungebant eis, quod non confiterentur aliquibus, nisi Fratribus ejusdem Ordinis.

70. Item, quod Fratres dicti Ordinis, scientes dictos errores, corrigere neglexerunt.

71. Item, quod sanctæ Matri Ecclesiæ nunciare neglexerunt.

72. Item, quod non recesserunt ab observantia prædictorum errorum, & communione prædictorum Fratrum; licet facultatem habuissent recedendi & prædicta faciendi.

73. Item, quod prædicta fiebant & servabantur ultra mare, in locis, in quibus Magister Generalis & Conventus dicti Ordinis pro tempore sunt morati.

74. Item, quod aliquando prædicta Abnegatio Christi fiebat, in præsentia Magistri & Conventûs prædictorum.

75 Item, quod prædicta fiebant & servabantur in Cypro.

76. Item, quod similiter citra mare, in omnibus Regnis & locis aliis, quibus fiebant receptiones Fratrum prædictorum.

77. Item quod prædicta observabantur in toto Ordine, generaliter, & communiter.

78. Item, quod ex observantiâ generali & longâ.

79. Item, quod de consuetudine antiqua.

80. Item, quod ex Statuto Ordinis prædicti.

81. Item, quod prædictæ Observantiæ, Consuetudines, Ordinationes, & Statuta in toto Ordine, ultra mare & citra mare, fiebant & observabantur.

82. Item, quod prædicta erant de Punctis Ordinis, introductis per errores eorum, post Approbationem Sedis Apostolicæ.

83. Item, quod receptiones Fratrum

trum dicti Ordinis fiebant communiter modis prædictis, in toto Ordine ſupra-dicto.

84. Item, quod Magiſter Generalis dicti Ordinis prædicta ſic ſervari & fieri injungebat.

85. Item, quod Viſitatores.

86. Item, quod Præceptores.

87. Item, quod alii Majores dicti Ordinis.

88. Item, quod ipſimet obſervabant prædicta hîc, & dogmatizabant, fieri & ſervari.

89. Item, quod aliqui eorum.

90. Item, quod alium modum recipiendi in dicto Ordine Fratres non ſervabant.

91. Item, quod non eſt memoria alicujus de Ordine qui vivat, quod ſuis temporibus modus alius obſervatus fuerit.

92. Item, quod prædictum Receptionis modum & ſupradicta alia non ſervantes, & ſervare nolentes, Magiſter Generalis, Viſitatores, Præceptores, & alii Magiſtri dicti Ordinis in hoc poteſtatem habentes, graviter puniebant, quando querela deferebatur ad eos.

93. Item, quod Eleëmoſynę in dicto Ordine non fiebant ut debebant, nec Hoſpitalitas ſervabatur.

94. Item, quod non reputabatur peccatum in dicto Ordine, per fas aut neſas jura acquirere aliena.

95. Item, quod juramentum præſtabatur ab eis, augmentum & quæſtum dicti Ordinis, quibuſcumque modis poſſunt, per fas aut nefas procurare.

96. Item, quod non reputabatur peccatum, propter hoc dejerare.

97. Item, quod clam conſueverunt tenere ſua Capitula.

98. Item, quod clam; ac in primo ſomno, vel primâ vigiliâ noctis.

99. Item, quod clam: quia expulſâ totâ aliâ familiâ, de domo & clauſuris domûs; ut omnes de familia illis noctibus quibus tenent Capitula, jaceant extrà.

100. Item, quod clam, quia ſic ſe includunt ad tenendum Capitulum, ut omnes januas Domûs & Eccleſiæ, in quibus tenent Capitulum, fermant adeò firmiter, quod nullus ſit, vel eſſe poſſit acceſſus ad eos, nec juxtà: ut poſſit quicunque videre vel audire de factis aut dictis ipſorum.

101. Item, quod clam adeo, quod ſcilicet (forte, ſcirent) ponere excubiam ſupra tectum Domûs vel Eccleſiæ, in quibus tenent Capitulum: ad providendum, ne quis locum in quo tenent Capitulum, appropinquet.

102. Item, quod ſimilem clandeſtinitatem obſervant, & obſervare conſueverunt ut plurimùm, in recipiendo Fratres.

103. Item, quod error hic viget, & viguit in Ordine longo tempore, quod ipſi tenent opinionem, & tenuêre retroactis temporibus, quod Magnus Magiſter poſſit abſolvere Fratres à peccatis eorum.

104. Item, major error viget, & viguit, quod ipſi tenent, & tenuerunt retroactis temporibus quod Magnus Magiſter poſſit abſolvere Fratres Ordinis à peccatis, etiam non confeſſatis, quæ confiteri, propter aliquam erubeſcentiam aut timorem Pœnitentiæ injungendæ vel infligendæ, omiſerunt.

105. Item, quod Magnus Magiſter hos prædictos errores confeſſus eſt, ante captionem, ſponte coram

fide dignis, Clericis & laicis.

106. Item, quod præſentibus Majoribus Præceptoribus ſui Ordinis.

107. Item, quod prædictos errores tenent, & tenuerunt, nedum hæc opinantes, & tenentes de Magno Magiſtro, ſed de cæteris Præceptoribus, & Primatibus Ordinis, Viſitatoribus maximè.

108. Item, quod quidquid Magnus Magiſter, maximè cum Conventu ſuo faciebat, ordinabat, aut ſtatuebat, totus Ordo tenere, & obſervare habebat, & etiam obſervabat.

109. Item, quod hęc poteſtas ſibi competebat, & in eo reſederat ab antiquo.

110. Item, quod tanto tempore duraverunt ſupradicti pravi modi & errores, quod Ordo in perſonis potuit renovari ſemel, bis, vel pluries tempore introductorum ſeu obſervatorum prædictorum errorum.

111. Item, quod omnes vel quaſi duæ partes Ordinis, ſcientes dictos errores, corrigere neglexerunt.

112. Item, quod ſanctæ Matri Eccleſiæ nunciare neglexerunt.

113. Item, quod non receſſerunt ab obſervantia prædictorum errorum; licet facultatem habuiſſent recedendi & prædicta faciendi.

114. Item, quod multi Fratres de dicto Ordine, propter fœditates & errores ejuſdem Ordinis exierunt, nonnulli ad Religionem aliam tranſeuntes, & nonnulli in ſeculo remanentes.

115. Item quod propter prædicta & ſingula, grandia ſcandala contra dictum Ordinem ſunt exorta, in cordibus ſublimium perſonarum, etiam Regum & Principum, & ferè totius populi Chriſtiani generata.

116. Item, quod prædicta omnia & ſingula ſunt nota & manifeſta inter Fratres dicti Ordinis.

117. Item, quod de his eſt publica vox, opinio communis, & fama, tam inter Fratres dicti Ordinis, quàm extrà.

118. Item, quod de majori parte prædictorum.

119. Item, quod de aliquibus.

120. Item, quod Magnus Magiſter Ordinis, Viſitator, & Magnus Præceptor Cypri, Normanniæ, Pictaviæ, & quamplures alii Præceptores, & nonnulli alii Fratres dicti Ordinis præmiſſa confeſſi fuerunt, tam in judicio quàm extrà, coram ſolemnibus Perſonis, & in pluribus locis, etiam perſonis publicis.

121. Item, quod nonnulli Fratres dicti Ordinis, tam Milites quàm Sacerdotes, alii etiam in præſentia Domini noſtri Papæ & Dominorum Cardinalium fuerunt prædicta, vel magnam partem dictorum errorum confeſſi.

122. Item, quod per juramenta præſtita ab eiſdem.

123. Item, quod etiam in pleno Conſiſtorio recognoverunt prędicta.

Voici l'Extrait des Preuves de l'Hiſtoire des Templiers par Mr. du Puy. Les mêmes Articles ſe trouvent auſſi dans le Codex de Mr. Leibnits Part. II. pag. 82. & ailleurs.

LXX.

Regnaud de Montbazon, *Archeveque de Tours, & les Eveques*

d'Angers, de Nantes, de S. Malo, & Quinper-Corentin ſes Suffragans, certifient d'avoir reçu la Bulle Faciens Miſericordiam, *ainſi que les Articles contre les Templiers, ci-deſſus raportez.*

Cet Extrait eſt du Spicilege de Dom d'Achery *Tom. X. (premiere edition) où il ſe trouve auſſi les trois autres Pieces ſuivantes, egalement intereſſantes au Fait des Templiers.*

UNiverſis præſentes Litteras inſpecturis, *Reginardus* Dei gratiâ Archiepiſcopus Turonenſis, *Guillermus* Andegavenſis, *Daniel* Nannetenſis, *Robertus* Maclovienſis & *Alanus* Coriſopitenſis ejuſdem permiſſione Epiſcopi, ſalutem in Auctore ſalutis.

Noveritis, nos vidiſſe, & cum debita reverentia recepiſſe Litteras Sanctiſſimi Patris ac Domini, Domini CLEMENTIS divinâ providentiâ Sacro-ſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ Summi Pontificis; non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte ſui vitiatas, cum vera Bulla & filo cannabis: tenorem qui ſequitur continentes.

CLEMENS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Turonenſi & ejus Suffraganeis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo Dei Filius Dominus Jeſus-Chriſtus, ad hoc nos voluit in ſpeculâ eminenti Apoſtolatûs aſſumi, ut gerentes licet immeriti vices ejus in terris, in cunctis noſtris actibus, & proceſſibus, ipſius veſtigia, quantum patitur humana fragilitas imitemur.

Sanè dudum, &c. *uti ſuperius pag.* 252.

Hiſt. p. 14.

I. Vidimus *d'une Bulle du Pape* CLEMENT V. *qui donne part à tous les Archeveques & Eveques du Roiaume de France, de la premiere decouverte des crimes des Templiers; & il ordonne auxdits Prelats, d'en prendre des Informations, conjointement avec les Inquiſiteurs: en date du 5. Juillet* 1308.

UNiverſis præſentes Litteras inſpecturis, Miſeratione divinâ *Robertus* Remenſis, *Ægidius* Bituricenſis, & *Racinardus* Turonenſis Archiepiſcopi, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis, Nos Litteras ſanctiſſimi Patris & Domini noſtri, Domini C. Divinâ providentiâ Sacro-ſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummi Pontificis, ſanas & integras, verâ Bullâ plumbeâ & filo cannabis bullatas, ut primâ facie apparebat, vidiſſe: formam quæ ſequitur de verbo ad verbum continentes.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus univerſis Archiepiſcopis & Epiſcopis per Regnum Franciæ conſtitutis, & dilectis filiis *Guillelmo* & aliis Inquiſitoribus hæreticæ pravitatis in eodem Regno, Auctoritate Apoſtolicâ generaliter deputatis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Subit aſſiduè noſtræ mentis arcanum ſollicitudine plena, & anxietate non vacua conſideratio illa terribilis, quâ Nos ad illius Domûs cuſtodiam deputatos advertimus; cujus magnitudinem cum ſtupore Propheta miratur: *O* inquiens, *Iſraël, quàm magna eſt Domus Dei!*

Cumque in ejuſdem conſiderationis examine reſidentes, opus nobis æſtimamus injunctum, & noſtrarum metimur virium quantitatem, attendimus cum ſtupore, quòd ſupra vires noſtras nobis eſt onus impoſitum, quod procul dubio ſufficienter portare nequimus. Sed ſupereſt Nobis ſpes, in ſolo auxilio divino repoſita, ad quod humiliter recurrentes devotiùs imploramus; ut ille qui nobis Domum ipſam cuſtodiendam credidit, & paſcendum commiſit noſtræ vigilantiæ gregem ſuum, Domum ipſam ab aſcendentibus ex adverſo ſollicitè cuſtodire concedat, ipſumque gregem ſic ſalutaribus paſcere paſcuis, ſic rectis greſſibus per viam juſtificationum Domini, & ſuorum dirigere ſemitas mandatorum, quod ipſum in dilecta Domini tabernacula potiturum ſempiternis gaudiis introducere ad ſui nominis laudem & gloriam valeamus.

Dudum ſiquidem Templariorum ſubitam captionem, quam ad noſtri Apoſtolatûs & Fratrum noſtrorum pertulit vulgatus rumor auditum, (quia rationes & cauſæ, quæ cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum PHILIPPUM Regem Franciæ illuſtrem induxerant ad hujuſmodi captionem, Tibique *Guillelmo* ſuggeſſerant Regem ſuper hoc requirere memoratum, noſtram & dictorum Fratrum latebant notitiam) non immeritò Nos & Fratres ipſi dolentes ſuſcepimus; cùm per te Guilelmum prædictum nobis, quibus quodammodo vicinus eras in januis, nihil intimatum fuiſſet, ac præcipiti feſtinatione Proceſſus per vos contra ipſos habiti, & ut timebatur, habendi (ſuper quo inaudita publica referebat aſſertio) gravis ſuſpicionis materia in noſtra & Fratrum ipſorum mentibus extitit ſuſcitata.

Propter quod omnem quam habebatis in hoc negotio poteſtatem, de prædictorum Fratrum conſilio ſuſpendentes, ad Nos negotium ipſum totaliter duximus revocandum.

Et licet poſtmodum Rex prędictus, ac vos Fratres Archiepiſcopi & Epiſcopi Tuque Guillelme prædicte, ad captionem hujuſmodi excuſandam plures eorum Nobis & Fratribus ſupradictis prętenderetis rationes; illam tamen ſpecialiter proponere curaviſtis, quod ſi (quod abſit) per captionem hujuſmodi dictorum Templariorum non fuiſſet præventa nequitia, Cauſæ Fidei orthodoxę, ad cujus conculcationem perverſis & doloſis conatibus nitebantur, adeò detraxiſſent, quod Fidei ejuſdem negotio per ſuorum, & aliorum fautorum ſuorum, qui multi numero fore noſcuntur, per execranda facinora detrimentum irreparabile proveniſſet.

Demum verò Proceſſibus per vos Archiepiſcopos & Epiſcopos, & Guillelmum prædictos, ante tempus ſuſpenſionis & revocationis prædictarum, vel ſaltem priuſquam ad veſtram notitiam hujuſmodi Suſpenſio & Evocatio perveniſſet, habitis contra Templarios memoratos, ex-

hibitis in noſtra & Fratrum præſentia prædictorum, & diligenter inſcriptis, multa per eoſdem Proceſſus contra ipſos apparent fuiſſe reperta; de quibus modicam habebamus veriſimilem conjecturam, nec ad illa credenda noſtrę mentis opinio poterat inclinari.

Poſtmodùm autem, nonnullis ex Templariis memoratis, qui ab olim non ſatis auctoritatis in eodem Ordine habebantur, nobis per dictum Regem liberaliter redditis, & ad noſtram deductis præſentiam; ab eis de veritate dicenda tam de ſe, quam de aliis ipſius Ordinis Fratribus, ſuper omnibus impoſitis ipſis & Ordini eidem criminibus corporale recepimus juramentum. Et deinde, per nos diligenter examinatis eiſdem, nonnulli eorum ſe & multos alios dicti Ordinis Fratres, circa ingreſſum præfati Ordinis pollutis labiis abnegaſſe Chriſtum Redemptorem noſtrum, & alia execranda & nefandiſſima ſcelera commiſiſſe, ſponte & liberè ſunt confeſſi.

Et ſubſequenter ad majorem cautelam Depoſitiones & Confeſſiones eorum coram Venerabili Fratre *Petro* Epiſcopo Pręneſtino, & dilectis Filiis noſtris *Berengario* Sanctorum Nerei & Achillei, *Thoma* Sanctæ Sabinæ, *Stephano* Sancti Cyriaci in Thermis Tituli Preſbyteris, *Landulpho* Sancti Angeli, ac *Petro de Columna* Sanctę Romanę Eccleſiæ Diaconis Cardinalibus, repeti mandavimus per eoſdem. Et ipſis per Tabelliones publicos redactis in ſcriptis, & in eorum præſentia coram nobis & Fratribus eiſdem prælectis, ipſas iidem Templarii approbarunt, in illis firmiter perſiſtentes.

Et iterum interpoſitis diebus aliquibus, dicti Templarii coram nobis & dictis Fratribus conſtituti, in Confeſſionibus ipſis eis lectis, & in materna lingua expoſitis diligenter & firmiter perſtiterunt; & Sanctæ Matri Eccleſiæ ſatisfactione ad noſtrum arbitrium oblatâ per eos, ſe reconciliari humiliter ſupplicarunt.

O quam abominabilis amaritudinis hauſtum in auditu tam horribilis ſceleris eadem guſtavit Eccleſia! O quàm ſæviſſimæ tortionis ſentiunt in ſui ſacrario pectoris punctiones! Heu! quàm acerbi doloris aculei Nos & eoſdem Fratres pupugerunt in intimis! Heu! quàm tenebroſam obſcuritatem noſtris & ipſorum aſpectibus dicti Templarii præſentarunt; quamvis per Supplicationem Reconciliationis ejuſdem, per quam animarum ſuarum ſalutem recognoſcere videbantur, ad quam nos ferventer intendimus, alicujus mitigationis ſenſerimus lenitatem.

Cumque poſtmodum per Regem eundem, ac vos Archepiſcopos & Epiſcopos, & Guillelmum prædictos, ut in eodem negotio procedi poſſet liberiùs, ipſumque negotium ad debitum finem perduci, relaxari hujuſmodi Suſpenſionem fuiſſet nobis cum inſtantia ſupplicatum;

Nos, ipſius Regis ac veſtris Supplicationibus pro ejuſdem ſecuritate negotii, & libertate Inquiſitionis ipſius, de Fratrum ipſorum conſilio annuentes, & conſiderantes attentiùs, quod difficile, quin potiùs impoſſibile quaſi fore dignoſcitur, quod per noſtrum & Fratrum eorumdem miniſterium curioſum, quoad plenam ejuſdem negotii habendam indaginem, propter Templariorum mul-

Digitized by Google

titudinem eorumdem, ac diverſitatem locorum, per quæ in prædicto Franciæ & aliis Chriſtianitatis Regnis & terris diſperſi fore noſcuntur, tractari valeat, vel ad debitum finem perduci; aliis Perſonis idoneis hujuſmodi provideramus negotium committendum, aut vobis ex noſtra permiſſione relinquere: ut in eodem negotio ea quæ Jura permittunt exequi & efficere ſtuderetis.

Verùm diligentiùs attendentes, quod vos, qui eſtis in partem ſollicitudinis advocati, in dicto negotio, tamquam viri ſermone potentes, & opere virtuoſi, prudentiæ veſtrę acuetis ingenium; ac timoris & amoris Domini, cujus agitur in hac parte negotium, igne ſuccenſi, zelum quem ad Fidem eamdem vos habere confidimus, pro Divini nominis gloria, & exaltatione Fidei memoratæ, in dicti exercebitis executione negotii per effectum laudabilium actionum; prædictam Suſpenſionem, hac adjectâ moderatione, duximus relaxandam.

Videlicet, quod ſinguli Veſtrûm Archiepiſcoporum & Epiſcoporum de ſingularibus dictorum Templariorum Perſonis in veſtris ſingulis Civitatibus & Diœceſibus, ac vos Inquiſitóres, & veſtrûm quilibet, ſi cum eiſdem Archiepiſcopis & Epiſcopis intereſſe volueritis, ſub forma quam vobis per alias noſtras Litteras duximus concedendam, aſſociatis vobis certis Perſonis idoneis per Nos vobis in hujuſmodi negotio deſignandis (quas ad hoc, ſi neceſſe fuerit per cenſuram Eccleſiaſticam, ſuper quo plenam vobis poteſtatem concedimus, compelletis) efficere curabitis quod requirunt Canonicæ Sanctiones; Prolatione tamen ſententiæ contra Templarios proferendæ prædictos, Conciliis Metropolitanorum noſtrorum in ſingulis Provinciis reſervatâ.

Præcaveatis tamen, quod de generali Statu totius Ordinis memorati vos intromittere nullatenus attentetis; cùm ſuper hoc per idoneas perſonas jam inquiri ordinaverimus veritatem. Nobis inſuper & Apoſtolicæ Sedi, ac noſtro & ipſius Sedis examini Cauſam quoad Inquiſitionem, Ordinationem, & quemcumque Proceſſum contra Majorem Magiſtrum Templariorum ipſorum, nec non & Franciæ, Terræ Ultramarinæ, Normanniæ, Pictaviæ ac Provinciæ majores Præceptores, faciendam & habendam totaliter; ut de ipſis, ſine quibus inſtrui commodè ſæpè dicti Ordinis Cauſa non poſſet, ſimul vel diviſim, nec non & de Ordine ipſo, juſtum faciamus judicium, vel aliàs ſecundùm Proviſionem Apoſtolicam ordinemus, retinemus & etiam reſervamus.

Volentes & Auctoritate Apoſtolicâ ordinantes, quod prædictus Prænestinus Epiſcopus, (cui Templariorum in Regno detentorum eodem, generaliter nobis per Regem redditorum eundem, curam & cuſtodiam commiſimus,) ipſos realiter recipiat. Et de tota eorum cuſtodia noſtro & Prælatorum nomine, nec non de exhibitione & præſentatione ipſorum nobis vel dicto Prænestino Epiſcopo, aut deputandis à nobis, vel ab ipſo Prænestino Epiſcopo, loco noſtri, & vobis faciat & ordinet prout fuerit faciendum.

Quare Fraternitatem veſtram & diſcretionem monemus & hortamur

attentiùs, vobis nihilominus per Apoſtolica Scripta mandantes, quatinus mentis oculis erectis ad Deum, ſic in præmiſſis pro divina & Apoſtolicæ Sedis & noſtra reverentia, & exaltatione Fidei memoratæ, vos promptos & paratos offerre curetis, ſic attentos & ſollicitos exhibere, quod clementiam Regis æterni, cui ex fideli proſecutione dicti negotii gratum & acceptum impendetis obſequium, vobis ſentiatis magis propitiam & benignam, & dictæ Sedis & noſtram benedictionem & gratiam valeatis uberiùs promereri.

Datum Pictaviæ, die V. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

In cujus rei teſtimonium Sigilla noſtra duximus apponenda. Datum die Martis ante Cineres, anno Domini milleſimo trecenteſimo-octavo.

Ex Spicilegii Dacheriani Tom X. pag. 356. prioris editionis.

Hiſt. p. 14.

II. Vidimus *d'une ſeconde Bulle du Pape à tous les Archeveques & Eveques de France; où il leur eſt ordonné, de prendre chacun pour Adjoints dans l'Examen des Templiers, deux Chanoines de leur Egliſe, deux Freres Precheurs & deux Cordeliers: en date du* 13. *Juillet* 1308.

UNiverſis præſentes Litteras inſpecturis, miſeratione divinâ *Robertus* Remenſis, *Ægidius* Bituricenſis, & *Raginardus* Turonenſis Archiepiſcopi, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis, nos Litteras Sanctiſſimi Patris & Domini noſtri, Domini divinâ providentiâ Sacroſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ Summi Pontificis, ſanas & integras, verâ Bullâ plumbeâ & filo cannabis bullatas (ut primâ facie apparebat) vidiſſe: quæ ſequuntur de verbo ad verbum continentes.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus, univerſis Archiepiſcopis & Epiſcopis in Regno Franciæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm per nos ordinatum fuerit, ut in Inquiſitionibus quas vos facietis contra ſingulares perſonas Militiæ Templi procederetis, aſſociatis vobiſcum aliquibus per Nos vobis deſtinandis, tenore præſentium eoſdem deſignamus; videlicet quod in ipſis Inquiſitionibus aſſocietis vobiſcum quilibet duos Canonicos ſuæ Eccleſiæ Cathedralis, duos Prædicatorum, & duos Minorum Ordinum Fratres, quos utiliores crediderit is expeditioni debitæ negotii antedicti; ſuper quo conſcientias veſtras volumus onerare.

Nec non quod in ipſis Inquiſitionibus ipſarumque Proceſſibus, & contingentibus, etiam extra veſtras Civitates & Diœceſes, ubi Perſonæ ipſorum Templariorum cuſtoditæ fuerint, procedere valeatis: ſi, & prout expeditioni dicti negotii videritis expedire.

Si verò aliqui Articuli ſint, qui hæreſim non ſapiant, volumus quod etiam in illis Auctoritate noſtrâ vos & dicti Aſſociati procedatis & inquiratis, & ſecundùm Sanctiones Canonicas puniatis.

Datum Pictavis, XIII. die Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Spicilegio Dacherii, Tom. X. pag. 361. ut ſupra.

Hiſt. p. 15.

III. Bref du Pape CLEMENT V. *à* Guillaume de Paris, *Docteur en Theologie de l'Ordre des FF. Prêcheurs & Inquiſiteur de la Foi parmi tout le Roiaume de France le 5. Juillet* 1308. *Le Pape s'y plaint de ſa conduite, & de ce qu'il n'étoit pas venu l'informer: ce non-obſtant il lui donne des nouveaux Pouvoirs, d'agir conjointement avec les Prelats de France, & pas autrement.*

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, dilecto filio *Guillelmo* Ordinis Prædicatorum, Inquiſitori hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ generaliter Auctoritate Apoſtolicâ deputato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet indignationem noſtram ex eo non immeritò incurrere debuiſſes, quod nobis exiſtens tam è vicino propinquus, contra Fratres Militiæ Templi nobis irrequiſitis præſumptuoſè proceſſiſti; volentes tamen uti clementiâ potiùs quàm ſeveritate erga Te in hac parte, inſtantiâ chariſſimi in Chriſto Filii noſtri PHILIPPI Regis Francorum illuſtris inducti pluries repetitâ, tibi, quod contra ſingulares perſonas Templariorum ipſorum, ſimul cum Prælatis Regni prædicti & aliis per nos aſſociandis eiſdem, & non aliter, procedere valeas, de benignitate Apoſtolicâ duximus concedendum.

Hoc idem aliis dicti Regni Inquiſitoribus tenore præſentium concedentes.

Datum Pictavis, V. die Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Extracta ex Spicilegio Domni d'Achery Tom. X. pag. 362. veteris editionis.

LXXI. *Hiſt. p. 27.*

Troizieme Bulle du meme Pape CLEMENT V. *emanée à Poitiers le meme jour* 12. *Aout* 1308. *par laquelle il eſt ordonné à tous Fideles, de ne s'approprier aucuns biens, terres ou quelconques poſſeſſions appartenantes à l'Ordre des Templiers: mais de les laiſſer en ſequeſtre, juſques à ce que leur Cauſe ſera jugée.*

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

AD omnium fere notitiam credimus perveniſſe nefanda ſcelera, & crimina abhorrenda, hæreſim notorie ſapientia, quibus Ordo & perſonæ Templariorum non levibus argumentis, ſed manifeſtis indiciis & violentis præſumptionibus, diffamati noſcuntur: ſuper abnegatione videlicet Domini Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti, & ſuper nefanda, temeraria, & præſumptuoſa & hæretica conſpuitione ſuper ejuſdem Imaginem Crucifixi: nec non & ſuper pluribus Articulis; quos quia fore credimus

dimus manifeſtos, exprimi non oportet :

Sicque excrebreſcente infamiâ, & imminentibus ſcandalis plurimis minimè contemnendis, quæ non leviter totam ſcandalizabant Eccleſiam, urgente conſcientiâ, per totum orbem terrarum jamdudum ipſos capi mandavimus : & tandem cœpimus ſuper his contra eos inquirere per Nos ipſos, nonnullis ex Fratribus noſtris adſcitis ad Inquiſitionem prędictam nobiſcum ſollicitè peragendum.

Et tandem præſentatis Nobis Perſonis eiſdem, non parvo ſed grandi numero, non levis ſed magnæ Auctoritatis Viris, olim in Ordine ſupradicto, Sacerdotibus, Præceptoribus, Militibus, & Servientibus ; per eorum confeſſiones & depoſitiones ſpontaneas liberè factas coram Nobis & Fratribus ipſis, in ſecreto prius, & poſtmodum coram Nobis, totoque Collegio Fratrum noſtrorum Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium ;

Patuit manifeſtè, quoad Perſonas ipſas confitentes, dicta crimina & ſcelera eſſe vera. Iidemque confitentes omnes & ſinguli, ſuum humiliter recognoſcentes errorem, noſtram & Apoſtolicæ Sedis, non juſtitiam, ſed miſericordiam & veniam imploraruntt.

Quibus cum omni humilitate & reverentia & proprii eorum recognitione erroris omnino perſiſtentibus, pro Abſolutione ab Excommunicationis ſententia, quam ex hujuſmodi hæreſi & ſceleribus incurrerant, ipſis miſericorditer impendenda ;

Nos, qui licet indigni Vicarii ſumus illius, cujus miſerationes ſuper omnia opera ejus exſiſtunt ; & quia Romana Mater Eccleſia non claudit, prout nec claudere debet, gremium redeunti ; ſed potius errantem ovem ad ovile Dominicum ſuper humeros proprios reportare ; factâ à ſupradictis confitentibus cum magna humilitate & reverentia debita, Abjuratione hujuſmodi hæreſeos, ſecundùm Canonicas Sanctiones, ciſdem fecimus juxta formam Eccleſiæ munus abſolutionis impendi ; injungendi eis propterea ſalutarem pœnitentiam, nobis & dictæ Sedi, ſeu quibus id committendum duxerimus, poteſtate ſpecialiter reſervatâ.

Ex prædictis itaque Confeſſionibus, & nonnullis aliis cauſis legitimis, non immerito excitati, viſis etiam diverſis Proceſſibus contra ſingulares perſonas dicti Ordinis ſuper ipſis ſceleribus & criminibus factis per locorum Ordinarios & Inquiſitorem generalem hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, in quibus multorum aliorum Confeſſiones contineri videbantur apertè ;

Ex quibus violenta ſuſpicio, contra Ordinem ipſum & perſonas ejuſdem habebatur : ſuper criminibus antedictis contra omnes & ſingulares perſonas dicti Ordinis, nec non & ipſum Ordinem, cum omni diligentia & ſolicitudine per alias noſtras Litteras mandavimus & mandamus inquiri ; ut per hujuſmodi Inquiſitiones de ſupradictis criminibus & infamiis, contra Ordinem & Perſonas præfatos, vel pro ipſis, veritas eluceſcat.

Verum quia occaſione hujuſmodi ſubſecutorum Proceſſuum, & cap-

tionum perſonarum Ordinis prælibati, bona ipſius mobilia, quæ vel pro ipſo Ordine, ſi reperiatur innocens, vel aliàs pro ſubſidio Terræ Sanctę & contra perfidos Saracenos inimicos Fidei Chriſtianæ; (ad quæ bona prędicta per fideles ipſa largientes deputata fuerant, & Nos ipſi eadem bona una cum aliis bonis immobilibus eorumdem ad ea decrevimus deputanda) nequiter a nonnullis ſubtracta, penes aliquos malitioſe, indebite, & injuſte abſconſa & celata ſeruntur, in grave ipſorum animarum periculum, Eccleſiæ prædictæ contemptum, & dictæ Terræ præjudicium, diſpendium & jacturam:

Nos, volentes debitum in hac parte remedium abhibere, univerſis & ſingulis ſub virtute obedientiæ ac excommunicationis pœna, quam Excommunicationem contra facientes poſt unius menſis ſpatium a notitia præſentium immediate ſequentis, cujuſcumque præeminentiæ, dignitatis, ſtatus, vel conditionis exſiſtant, eccleſiaſtici vel mundani, etiamſi pontificali præfulgeant dignitate, incurrere volumus ipſo facto: Auctoritate Apoſtolicâ diſtrictè præcipiendo mandamus, quatenus habentes, tenentes & poſſidentes, ut prædicitur, per ſe vel alium ſeu alios, aliquas pecuniarum ſummas, vel alia mobilia bona quæcumque, vel ſe moventia, perſonarum vel Ordinis prædictorum, ſive cauſa depoſiti, vel aliâ quacumque cauſa, occaſione vel titulo;

Si qui etiam perſonis vel Ordini antedictis in quacumque ſumma vel quantitate pecuniæ obnoxii, vel alias quomodolibet fuerint obligati, ex quacumque cauſa vel titulo, vel ab eis aliquid receperint, vel ipſorum nomine per quemcumque, aut pro ipſis: liberè, integraliter, & ſine diminutione reſtituant, reddant & ſolvant, ſub Inſtrumentis publicis, locorum Ordinariis ſive Superintendentibus Adminiſtrationi bonorum dicti Ordinis per Sedem ipſam deputatis, vel etiam deputandis;

Non obſtantibus quibuſcumque promiſſionibus ſuper his ab ipſis præſtitis, pœnis, juramentis, cautionibus, obligationibus, ſeu fide-juſſionibus forſitan roboratis.

Si qui autem, etiam nihil habentes de bonis prędictis, nihilque debentes eiſdem, ac in nullo ipſis quomodolibet obligati, ſciverint aliquem aliquid habere, tenere vel poſſidere de ipſis bonis (ut ſuperiùs eſt expreſſum) aut aliquem debitorem dictorum Ordinis & perſonarum, vel eis quomodolibet obligatum; ſive aliquem aliquid ab eis, vel pro ipſis, vel eorum nomine, vel alicujus eorum recepiſſe; infra idem tempus Ordinariis vel Superintendentibus prælibatis, ſub Inſtrumentis ſimilibus apertè revelent.

Alioquin ſupradictam Sententiam ipſos incurrere volumus ipſo facto. Quam ſi ipſi & alii ſuperius nominati per ſex menſes ſuſtinuerint animo indurato, Ordinariis ipſis & quibuſlibet aliis abſolutionem eorum penitus interdicimus, ipſam Nobis & Succeſſoribus noſtris, præterquam in mortis articulo tantummodo, reſervantes.

Et ut præmiſſorum ignorantiam nemo prætendere valeat, hujuſmodi Proceſſum noſtrum mandamus & volumus per illos, quibus in aliis noſtris Litteris id committimus, in

contentis in eis ſolemniter publicari.

Datum Pictavis ſecundo Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ex Conciliis Generalibus P. Harduini Tomo VII. pag. 1355. & alibi.

LXXII,

Bulle du Pape CLEMENT V. *par laquelle il cite pour comparoitre par-devant lui à Avignon, où la Cour de Rome ſe tenoit alors, tous ceux qui avoient denonçé ſon Predeceſſeur le Pape* BONIFACE VIII. *comme Heretique. Donnée à Avignon le* 13. *Septembre* 1308.

Cette Bulle eſt le Preambule, de ce qui a été decidé enſuite au Concile general de Vienne.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, ad certitudinem præſentium & memoriam futurorum.

DUdum poſtquam, divinâ coöperante clementiâ, fuimus ad apicem ſummi Apoſtolatûs aſſumpti, primò Lugduni & deinde Pictavis, cum noſtra Curia reſidentes, Chariſſimus in Chriſto filius noſter PHILIPPUS Rex Francorum illuſtris, zelo (ut credimus, & ipſe promebat) Fidei Orthodoxæ & devotionis accenſus, credenſque Eccleſiæ ſtatui plurimum expedire, Nos cum inſtantia requiſivit, & id-ipſum dilecti filii, Nobiles Viri, *Ludovicus natus claræ memoriæ Philippi Regis Francorum Ebroicenſis, Guido S. Pauli*, & *Joannes Drocenſis Comites, ac Guilielmus de Plaſiaco Miles, qui contra Bonifacium Papam VIII. Prædeceſſorem noſtrum, quem dicebant in labe pravitatis hereticæ deceſſiſſe*, crimen hæreſcos ſe velle imponere, & ad illud probandum ſufficientes probationes habere, illaſque coram nobis velle proponere aſſerebant:

Poſtulârunt inſtanter, quod ipſis videlicet Nobilibus benignam audientiam exhibentes, ad recipiendas Probationes hujuſmodi, memoriamque damnandam ejuſdem defuncti, juſtitiâ prævia procedere curaremus.

Nos verò, quamvis de ipſo, quod de Orthodoxis parentibus, & Catholica patria traxit originem, ac in Curia Romanâ, pro majori parte temporis vitæ ſuæ, nutritus extitit, ac cum *Martino* dum in Franciæ, ac *Adriano* in Angliæ Regnis, Prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus, Legationis officio fungerentur, ſucceſſivis temporibus, quaſi continuo converſatus, Cancellariæ officium exercuit, cum iis & ſubſequenter in dicta Romanâ Curiâ, in in qua prius exercuerat Advocationis Officium, ad officium Notariatûs primò, & deinde ad honorem Cardinalatûs S. R. Eccleſiæ, & demum in Summum Pontificem aſſumptus extitit;

Qui ad honorem Dei & Fidei roborationem, & hæreticorum exterminium multas edidit Sanctiones, in Prædicationis . . . . divina Officia exercendo . . . in præfata Curia, & & etiam extra eam, tum in dictis Regnis Franciæ & Angliæ, cum aliis diverſis mundi partibus, antequam Summus Pontifex . . . . . viris Authoritatis eximiæ Catholicis & Eccleſiaſticis converſatus, locis alias etiam . . . . apparebat, com-

muniter ſemper vixit ; prædicta veritate ſubniti nullatenus crederemus.

Quia tamen crimen hæreſeos, quod eſt inter cætera crimina plus execrabile ac horrendum, magiſque deteſtabile ac damnoſum, contra dictum Prædeceſſorem oppoſitum, diſſimulanter indiſcuſſum negligi non debebat : ad præfati Regis aliorumque Nobilium prædictorum inſtantiam, & ne in Sacro-ſancta Romana Eccleſia, (quę Mater eſt cunctorum Chriſti Fidelium & Magiſtra, quæque cunctis tribuit Catholicæ Religionis normam, veramque doctrinam Fidei Orthodoxæ,) videamur negligere, quod in aliis debet diræ cenſuræ acerbitate damnari :

Dum adhuc cum prædictâ Curiâ Pictavis eſſemus, ut præfatis oppoſitoribus de Fratrum noſtrorum conſilio audientiam duximus concedendam, iis primam diem Juridicam, poſt Feſtum Purificationis B. Mariç Virginis proximum jam tranſactum, ad comparendum coram nobis Avenione, & quantum, ac prout eſſet de Jure in ipſo negotio procedendum, pro peremptorio termino aſſignantes &c.

Actum Avenione, in Domibus Fratrum Prædicatorum, videlicet in aula inferiori, in quâ Conſiſtoria publica tenemus : Idibus Septembris, Pontificatûs noſtri anno IV.

Ex Mantiſſa Codicis Diplom. Leibnitii Parte II. pag. 320. *&* 321. *item ex Supplemento Bullarii Romani.*

LXXIII.

Lettre du Pape CLEMENT V. *au Roi* PHILIPPE LE BEL, *pour la Juſtification de la memoire du Pape* BONIFACE VIII. *ſon Predeceſſeur : écrite dans le Prieuré de Grauſel, Dioceſe de Vaiſons, le* 18. *Octobre* 1308.

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Philippo Regi Francorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

AD Regiæ Serenitatis notitiam præſentium tenore deducimus, quod pridem, dum eſſemus Avinioni, tam illos qui contra felicis recordationis Bonifacium Papam VIII. Prædeceſſorem noſtrum ſuper facto hæreſis dicere vel proponere, aut ipſum defendere intendebant, in publico Conſiſtorio, præſente ibidem fidelium multitudine copioſâ, citavimus : ut primâ die Juridicâ poſt Dominicam in Quadrageſima, quâ cantatur *Reminiſcere*, Avinioni compareant coram nobis, in eodem negotio, prout ſuadebit Juſtitia proceſſuri.

Et ſubſequenter Litteras noſtras ſuper hujuſmodi Citatione confectas, ne aliquis poſſit prætendere ignorantiam circa illam, in Audientia publica fecimus publicari, & patenter oſtiis ſeu ſuperliminaribus Eccleſiæ Avinionenſis & Fratrum Prædicatorum dicti loci affigi ; prout in ipſis Litteris pleniùs continetur.

Sanè quia, ſicut à tua non credimus excidiſſe memoria, inter Nos dudum & Te, ac quaſdam ex noſtris & tuis Perſonâs condictum extitit, quod in negotio ipſo procederetur per viam aliam, per quam illud poterat ſalubriùs terminari, (quamvis

Digitized by Google

ſi proſequutionem dicti negocii dimittere Te contingat, diverſa onera nobis accreſcant, ſicut diſcretionem tuam & tui conſilii, quam Deus multis virtutibus illuſtravit, credimus non latere, ſi ad hoc cogitatus ſuos convertat,) Celſitudinem Regiam, cujus incrementa virtutum deſideranter appetimus, deprecamur attentiùs & in Domino efficaciter exhortamur; Paterno Tibi nihilominus conſilio ſuadentes, quatinus viam eandem in proſequutione dicti negocii pro Dei & Eccleſiæ ac Apoſtolicæ Sedis honore Regaliſque famæ decore & ſalutis cumulo adaugendo conſequi ſtudeas & tenere.

Conſtanter enim credimus & firmiter reputamus, quod per viam ipſam decentior ipſi negotio progreſſus proſequutionis adveniet, & tam pro Te quam etiam tuo Regno finis tutior, & honorabilior, & ſalubrior imponetur.

Nec te movere debuiſſet, Fili Cariſſime, ad differendum hujuſmodi, quorundam pilum in ovo quærentium curioſa ſubtilitas, dicentium quod in Litteris, quas Tu ſuper illo negotio nobis mittere debuiſti, verba aliqua ſunt inſerta Juri Regio detrahentia & honori; cùm in veritate nihil tale valeat in eis reperiri, & notæ ſuper illis editæ, præſentibus aliquibus de tuis bene intelligentibus providis & diſcretis, fuerint ordinatæ.

Nos etiam in Litteris illis vel aliis nihil ſuſtineremus, quod tuo poſſet derogare honori.

Verumtamen attendentes plura pericula, imò quodammodo infinita quæ Nobis noviter occurrunt, propter diſputationes & cogitationes profundas, quas frequenter habuimus circa materiam antedictam, poſtquam à noſtra præſentia receſſiſti, & propter multa quæ ex relatione multorum Fratrum noſtrorum ad Nos poſtmodum pervenerunt, quæ Tibi & illis Nobilibus qui ſpecialiter dictum negocium proſequuntur poſſent veriſimiliter imminere; Ac volentes oſtendere puram, non tortuoſam, ſed rectam conſcientiam, ac dilectionem intimam quam ad Perſonam & libertatem tuam efficaciter habuimus & habemus, & prædictis periculis penitùs obviare, & voluntati tuæ, immo potiùs illorum qui minùs ſapienter auribus regiis talia ſuſurrant; Clauſulam illam in prædictis Litteris contentam præſentibus intercluſam, dilecto filio noſtro *Raimundo* ſanctæ Mariæ novæ Diacono Cardinali, & quibuſdam aliis Cardinalibus amicis tuis per Serenitatem Regiam tranſmiſſam, ut accepimus ab eiſdem, tollimus. Et ob præmiſſa æquanimiter ſuſtinemus, quod Litteram Regiam ſuper prædictis ordinatam, detractâ ipſâ Clauſulâ, duplicatam per unum de illis, & non alium, qui in prædictarum Ordinatione fuerunt nobis tranſmittere non poſtponas.

Significantes ſibi, quod licet dilectus filius Frater *Guillelmus Petri* Ordinis Prædicatorum Doctor in Theologia Capellanus noſter, lator præſentium has Litteras tibi portet, quamvis de fidelitate ipſius confidamus, de prædicto negotio nihil novit: nec volumus ei per Te ſuper his aliquid aperiri.

Datum in Prioratu de Grauſello prope Malauſanam Vaſionenſis Diœceſis, XV. Kal. Novembris, Pon-

tificatûs noſtri anno quarto..

Ex Collectione Baluſii ad Vitas Papârum Avenion. Tom. II. pag. 124.

LXXIV.

Bulle du Pape CLEMENT V. *contre l'Ordre des Templiers, où il fait un nouveau detail de leurs crimes, & de la maniere dont ils ont été examinez. Puis il defend ſous peine d'excommunication, de leur donner aucun ſecours. A Toulouſe le* 30. *Decembre* 1308.

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

AD omnium fere notitiam credimus perveniſſe nefanda ſcelera (*&c. prout ſuperiùs num. LXXI. referuntur, uſque ad hæc verba*) poteſtate ſpecialiter reſervatâ. *pag.* 273. *col* 2. (*Tum ſubjunguntur hæc.*)

Poſt quæ cum Magiſtro & Præceptoribus præcipuis præfati Ordinis intendentes ſuper præmiſſis inquirere per nos ipſos, ipſum Magiſtrum, & Franciæ, Terræ-Ultramarinæ, Normanniæ, & Aquitaniæ, Præceptores majores nobis Pictavis exiſtentibus mandavimus præſentari.

Sed quoniam quidam ex ipſis ſic infirmabantur tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad noſtram præſentiam quoquo-modo adduci; Nos cum eis de præmiſſis & nonnullis Confeſſionibus, & Depoſitionibus dictorum Fratrum, factis coram Inquiſitoribus hæreticæ pravitatis Regni Franciæ, certificari volentes, dilectis filiis noſtris Berengario Tituli Sanctorum Nerei & Achillei, & Stephano Tituli Sancti Cyriaci in Thermis Presbyteris, ac Landulfo S. Angeli Diacono, Cardinalibus: de quorum prudentia, experientia & fidelitate indubitatam fiduciam obtinemus, commiſimus & mandavimus, ut ipſi cum præfatis Magiſtro & Præceptoribus inquirerent tam contra ipſos & alias ſingulares Perſonas dicti Ordinis generaliter, quàm etiam contra ipſum Ordinem, ſuper præmiſſis diligentius veritatem.

Et quod ſuper iis invenirent, Nobis referre, ipſorumque confeſſiones & depoſitiones ſub manu publica deferre ac præſentare curarent; impenſuri eidem Magiſtro & Præceptoribus juxta formam Eccleſiæ, Abſolutionis beneficium ab Excommunicationis ſententia, quam propter præmiſſa, ſi vera erant, incurrerant; ſi Abſolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant.

Dictis autem Cardinalibus ad caſtrum de *Kaynone* Turonenſis Diœceſis, in quo tùnc erant dicti Magiſter & Præceptores majores, de mera & plena veritate dicenda ab eis corporaliter præſtito Juramento, ſingulariter, liberè, ac ſponte, abſque coactione qualibet & terrore, coram ipſis tribus Cardinalibus, quatuorque Tabellionibus publicis, ac multis aliis probis viris; depoſuerunt & confeſſi fuerunt inter cætera Chriſti abnegationem & ſpuitionem ſuper Crucem, cum in Ordine Templi recepti fuerunt; Et quidam ex eis ſe ſub eadem forma, ſcilicet eum abnegatione Chriſti & ſpuitione ſuper

Crucem, Fratres plurimos recepiſſe.

Sunt etiam quidam ex eis quædam alia horribilia & inhoneſta confeſſi, quæ ut eorum ad præſens parcamus verecundiæ, ſubticemus.

Ac deinde in confeſſionibus ac depoſitionibus factis per ipſos antea coram Inquiſitore pravitatis prędictæ, ac ipſis & eorum cuilibet lectis & expoſitis, de mandato & in præſentia Cardinalium prædictorum, firmiter perſeverantes & approbantes eaſdem, Abſolutionem ab Excommunicatione prædicta petitam ab eis humiliter & devotè ſibi obtinuerunt, juxta præmiſſam formam per Cardinales ipſos impendi, hæreſi expreſſè ac publicè abjuratâ.

De quibus omnibus per fidelem relationem dictorum Cardinalium Nobis factam extitit plena Fides; hujuſmodi Confeſſionibus & Depoſitionibus eorumdem Nobis ſub manu publica præſentatis.

Nos igitur volentes ſuper iis, prout ad noſtrum ſpectat officium, congruum remedium adhibere, Auctoritate Apoſtolicâ diſtrictius inhibemus, ne aliquis de cetero eiſdem Templariis vel eorum alicui ſcienter, publicè vel occultè præſtet auxilium, conſilium, vel favorem: ſeu aliàs ipſos vel aliquem ipſorum receptare ſeu retinere, aut eis favere præſumat: ſed eos tanquam ſuſpectos de hæreſi omnino devitet.

Mandantes nihilominus eadem Auctoritate, omnibus & ſingulis Eccleſiaſticis & ſecularibus Perſonis, nec non Principibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Militibus, & plebeiis, & Communitatibus Civitatum, Caſtrorum, Villarum, & aliorum locorum, quatinus dictos Templarios capiant, & eos locorum Ordinariis, ſingulis eorum videlicet in ſuis Civitate & Dioceſi, ſine difficultate qualibet aſſignate ac tradere non poſtponant; ſi & quandocunque ab eiſdem ſuper hoc fuerint requiſiti, vel ad ipſorum Ordinariorum Requiſitionem eoſdem Templarios ſub fida & tuta cuſtodia teneant, repræſentandos eiſdem Ordinariis vel Inquiſitoribus deputatis ſeu deputandis à nobis, & ipſis tradendos ad eorum Requiſitionem, ſeu Inquiſitionibus hujuſmodi faciendis, & aliàs quotiens & quandocumque eis videbitur, faciendis.

Nos enim omnes & ſingulos cujuſcunque præminentiæ ſint, dignitatis, Ordinis, conditionis, aut ſtatus, etiamſi Pontificali præfulgeant dignitate, qui ſuprà dictis Templariis vel eorum alicui ſcienter, publicè vel occultè præſtabunt auxilium conſilium vel favorem, vel aliàs ipſos vel aliquos ipſorum receptare vel retinere, aut eis ut præmittitur favêre præſumpſerint: Auctoritate præſentium Excommunicationis Sententiâ innodamus.

Ac Civitates, caſtra, terras, & loca, quæ ipſos vel aliquem eorum ſcienter ſuſceperint vel tenuerint, Eccleſiaſtico ſupponimus Interdicto; Abſolutionem prædictorum præterquam in mortis articulo, ac relaxationem ipſius Interdicti Nobis noſtriſque Succeſſoribus reſervantes.

Non obſtantibus quibuſlibet Privilegiis, Indulgentiis & Litteris Apoſtolicis quibuſcumque, & ſub quacumque verborum forma, vel expreſſione conceſſis, per quæ effectus præſentium poſſet quomodolibet impediri.

Digitized by Google

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc Paginam noſtræ Inhibitionis, Mandati, Excommunicationis, Interdicti & Reſervationis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si qui autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem Omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Datum Toloſæ III. Kal. Januarii Pontificatûs noſtri anno quarto.

Extat hæc Bulla in Collectione Baluzii ad Vitas Paparum Avenionenſium Tom. II. pag. 132. *Item in Mantiſſa Codicis Diplom. Leibnitii Parte II. p.* 91. *indeque in Supplemento Romani Bullarii &c.*

LXXV.

Lettre du Roi PHILIPPE LE BEL, *à tous les Ducs, Comtes, Barons, &c. de ſon Roiaume, portant l'Ordre de remettre les Biens des Templiers és mains des Commiſſaires Apoſtoliques. A Paris,* 15. *Janvier* 1308. *(* 1309. *ſtile Romain.)*

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex dilectis & fidelibus Ducibus, Comitibus, Baronibus, Seneſcallis, Ballivis, Judicibus, Præpoſitis, Vicariis, Caſtellanis, & aliis Juſticiariis noſtris, ac quibuſcunque aliis temporalitatem in Regno noſtro habentibus, nec non & Superintendentibus negotio Templariorum & bonorum eorumdem, vel eorum loca tenentibus, ſalutem.

Dudum volentes occurrere diſſipationi & periculis, quę circa Templariorum bona in lumen apparebant, manum extendimus ad eadem pro eorum cuſtodia, ne perirent. Non intendentes Templariorum Ordinem poſſeſſione vel proprietate dictorum bonorum privare: ſed pro ipſo Ordine, ſi bonus reperiretur, vel pro ſubſidio Terræ Sanctæ bona hujuſmodi conſervare.

Poſtmodum Nos, in Sanctiſſimi Patris & Domini Clementis divinâ providentiâ Sacroſanctæ Romanæ & univerſalis Eccleſiæ ſummi Pontificis præſentia conſtituti, de bonis prædictis ad ipſius requiſitionem manum noſtram duximus amovendam, & eidem conceſſimus; quod Curatoribus ſeu Adminiſtratoribus deputatis vel deputandis ab eo generaliter, & à Prælatis Regni noſtri, videlicet per quemlibet ſingulariter in Dioceſi ſua, Nos dicta bona mobilia, quæ ceperamus & tenebamus, per Gentes noſtras & Miniſtros realiter & integraliter tradi faceremus. Et nihilhominus dictos Curatores ſeu Adminiſtratores per Gentes noſtras & Miniſtros defendi & tueri faceremus: prout ad nos ſpectaret, cùm neceſſe eſſet, & per eos requiſiti eſſemus.

Qua propter vobis & veſtrûm ſingulis directè præcipiendo mandamus, quatinus dicta bona mobilia & immobilia, quæ cepiſtis & tenetis, dictis Curatoribus ſeu Adminiſtratoribus, vel Deputatis ſeu deputandis à dicto ſummo Pontifice & Prælatis prædictis, realiter & integraliter tradatis, ſeu tradi faciatis indilatè. Ipſoſque, prout ad quemlibet veſtrûm pertinuerit, tueamini & defendatis, cùm ab ipſis fueritis requiſiti.

Datum Pariſius XV. die Januarii anno Domini milleſimo CCC. VIII.

Ex Baluzii Tom. II. ut ſupra p. 179.

LXVI. *Hiſt. p. 52.*

Actes du Concile Provincial convoqué à Londres, *le 8. Octobre* 1309. *& continué juſqu'au* 24. *Novembre dans l'Egliſe Cathedrale de St. Paul, par* Robert de Wynchelſee, *Archeveque de Cantorbury, & ſes Eveques Suffragants; contenant auſſi les Procedures contre les Templiers d'Angleterre, avec quelques Informations priſes à leur charge, par* Raoul Baldock *Eveque de Londres.*

ROBERTUS (1) miſeratione divinâ *Cantuarienſis* Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, Venerabilibus Fratribus, R. Dei gratiâ *Londonienſi*, *H. Wintonienſi*, *S. Sarum*, *J. Lincolnienſi*, *J. Ciceſtrienſi*, *R. Herenfordenſi*, *W. Wigornienſi*, *W. Conventrenſi & Licheſeldenſi*, *J. Landavenſi*, *W. Exonienſi*, *R. Elienſi*, *J. Norwicenſi*, *T. Roffenſi*, *D Menevenſi*, *L. Aſſavenſi Epiſcopis*; ac Venerabilibus Viris Dominis *J. Bathonienſi & Wellenſi*, & *Amarico Bangorenſi* Electis, Confirmatis, noſtræ Cantuarienſis Eccleſiæ & noſtris Suffraganeis, ſalutem & Fraternam in Domino caritatem.

Noverit veſtra Fraternitas, Nos Litteras Apoſtolicas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua ſui parte (ut primâ fronte apparuit) viciatas, verâ Bullâ pendente, bullatas, nobis per *Jacobum de Monte-civico* & *Palmarium de Vico*, Curſores SS. Patris & Domini noſtri ſummi Pontificis VI. Kal. Septemb. præſentatas recepiſſe, tenorem qui ſequitur continentes.

(1) Extrait du Monaſticum Anglicanum Tom. II. pag. 559. & ſuivantes. Voici auſſi les Noms & qualitez des Prelats, qui ont aſſiſté à ce Concile.

Robert de Wynchelſee, Archeveque de Cantorbury. Voiez ci-deſſus pag. 52.

Raoul ou *Radulphe Baldock*, ou *Baudack* Eveque de Londres depuis l'an 1303. deceda l'an 1313.

Henri Woodlock, Eveque de Wincheſter (*Wintonienſis*) depuis l'an 1305, couronna le Roi Edouard II. en abſence de l'Archeveque de Cantorbie l'an 1308. Il eſt mort le 29. Juin 1316.

Simon à Gandavo, ſavant Eveque de Salisbury (*Sarum*) étoit natif de Londres, mais originaire de Gand.

Jean Alderby, Eveque de Lincoln depuis l'an 1299, a été un des principaux Commiſſaires du Pape & du Roi, dans l'affaire des Templiers.

Jean Langton, Eveque de Chiceſter depuis l'an 1305, avoit été auparavant Archidiacre de Cantorbury.

Richard Swinfield, Eveque de Hereford depuis l'an 1288, celebre predicateur.

Wanthier Reynold, Eveque de Worcheſter (*Wigornienſis*) depuis l'an 1308. étoit le fils d'un boulanger de Windſor, & fut Chanoine de S. Paul à Londres. Il fut transferé l'an 1313. au Siege Metropolitain de Cantorbury, après le decez de l'Archeveque *Robert de Wynchelſee*. Il trepaſſa le 16 Novembre 1327.

Wanthier de Langtoun, Eveque de Coventry & Lichtfield, Treſorier du Roi d'Angleterre, & Chanoine de Lichtfield, fut elu Eveque l'an 1296: mort en 1321.

Jean de Monumeth, ou *Monmouth*,

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Cantuarienſi, & ejus Suffraganeis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo Dei filius &c. *Sequitur Bulla integra, ſuperiùs exhibita pag* 256.

Nos igitur præſcriptas Apoſtolicas Litteras ad veſtræ Fraternitatis notitiam perducimus, ut Vos obtentâ Copiâ earumdem, juxta Formam Mandati Apoſtolici, id quod ad veſtram ſollicitudinem in hac parte pertinet, impleatis.

Articulos tamen, quos clauſos, ſub vera Bulla recepimus, & Fraternitati veſtræ, ſub Sigillo noſtro recluſos, per Vos aperiendos tranſmittimus, ut poſtquam Copiam receperitis & habueritis eorundem, ſub Sigillo veſtro recluſos, bajulo præſentium retradatis. Et ſic cautè ipſorum Articulorum Copiam aſſumere, & aſſumptam cuſtodire curetis, quod iidem Articuli antea minimè revelentur. Quoniam ſuper ipſis vos oporteat poſtea inquirere veritatem.

In ſignum autem receptionis præmiſſorum, Vos Venerabiles Fratres, ad quos præſentes Litteræ pervenerint, veſtra Sigilla præſentibus appendatis.

Data apud *Wyngham*, X. Kal. Octobris, Anno Domini M. CCC. IX. Conſecrationis noſtræ XVI.

ITem loco, die & horâ prædictis, in præſentia prædictorum Dominorum & coram nobis Notariis memoratis, exhibiti ſunt Articuli, ſub Apoſtolica Bulla incluſi, & coram nobis aperti, continentes infraſcripta.

Iſti ſunt Articuli, ſuper quibus inquiretur contra Fratres Ordinis Militiæ Templi, tanquam contra ſingulares multipliciter infamatos, &

Eveque de Landaff, vers l'an 1300. auparavant Chanoine de Lincoln, & grand Theologien.

Walthier Stapeldon, ou *Stapleton*, Eveque d'Exceſter depuis l'an 1307. a été decapité à Londres l'an 1325. parce qu'il avoit trop fortement embraſſé le parti contraire à la Reine Iſabelle.

Robert de Orforde, Eveque d'Ely dez l'an 1302, y avoit été Moine & Prieur: il deceda l'an 1310. peu de tems après la tenue du Concile de Londres.

Jean Salmon, ou *Saleman*, Eveque de Nortwich depuis l'an 1299. devint auſſi grand Chancelier & Garde-ſeau d'Angleterre l'an 1320; puis Ambaſſadeur du Roi en France. Il eſt mort l'an 1325.

Thomas de Woldeham, ou de *Suthfleet*, Moine & Prieur de l'Egliſe de Rocheſter (*Roffenſis*) y fut elu Eveque l'an 1292. Il trepaſſa l'an 1317.

Daniel étoit Eveque de S. David (*Menevenſis*)

Lewillin de Bromfeld étoit pour lors Eveque de S. Aſaph.

Jean de Drokenesford, Chanoine d'Yorck & de Wels, fut ſacré Eveque de Bath & Wels le 9. Novembre 1309. pendant le Concile de Londres. Il eſt mort l'an 1329.

Amaric fut Eveque de Bangor dez l'an 1309.

Guillaume de Greneſeld, Archeveque d'Yorck a tenu auſſi le 9. Juin 1311. un Concile dans ſa Province, au ſujet des Accuſations contre tout l'Ordre des Templiers: conjointement avec les Eveques de Durham, de Cheſter & de Carliſle, ſes Suffragans. Nous en donnerons ci-après les Actes, tirez de la nouvelle édition des Conciles d'Angleterre.

vehementer ſuſpectos : ſuper contentis in eiſdem Articulis, & maximo contra eos ſcandalo ſuper hiis exiſtente.

Articuli contra ſingulares perſonas &c. *Sequuntur, prout ſuperiùs extant impreſſi pag.* 262.

Item die, loco & horâ prædictis, in præſentia prædictorum Dominorum, coram Nobis Notariis memoratis exhibita fuit quædam Littera Citatoria, Sigillis prædictorum Dominorum, videlicet Reverendiſſ. Patris, Domini *Radulphi* Dei gratiâ Londonienſis Epiſcopi, &c. cujus tenor inferiùs annotatur.

RADULPHUS, permiſſione divinâ Epiſcopus Londonienſis, ac DEODATUS, Abbas S. Petri Latiniacenſis, Ordinis S. Benedicti Pariſienſis &c. &c. Archidiacono Londonienſi, vel Vices ejus gerenti, ſalutem in Domino.

Cum ſuper nephando Apoſtaſiæ ſcelere ydololatriæque ... quibus Fratres ac ſingulares perſonæ Ordinis Militiæ Templi ..... infecti eſſe dicuntur : Nos juxta Mandatum Apoſtolicum, & Paſtoralis Officii noſtri debitum, contra Fratres & ſingulares perſonas prædicti Ordinis, Civitatis & Dioceſis Londinenſis, ac alios ibidem exiſtentes, vel illuc forſan adductos, ſive habitum prædicti Ordinis geſtantes, ſive rejecto habitu incedentes, ratione prævià (prout decet) inquirere & procedere intendamus;

Vobis, in virtute ſanctæ obedientię directè præcipimus & mandamus, quatinus in proxima inſtanti Dominica, tam in Eccleſia *S. Pauli*, quam in aliis Civitatis prædictæ, quando major Miſſa celebrabitur, & populus ibidem convenerit ad divina, per publicum Citationis Edictum vocetis & citetis, vel citari faciatis ſolempniter & publicè omnes prædictos Templarios, qui ad hoc vocandi fuerint :

Ut XIII. Kal. Novembris (quem diem, quia negotium celeritatem deſiderat, & periculoſum eſt toti Fidei Orthodoxæ, pro termino peremptorio aſſignamus) perſonaliter compareant *Londoniis* in Aula Epiſcopali, coram Nobis proceſſuri & facturi in præmiſſis, quod Ordo dictaverit rationis. Intimantes eiſdem, quod ſive venerint, ſive non, in præmiſſis & circa præmiſſa procedemus, prout fuerit rationis.

De hiis autem, quæ per vos facta fuerint in præmiſſis, Nos dictis die & loco certificare curetis, per veſtras Patentes Litteras, ſeu authentica & publica Munimenta, continentia ſeriem præſentium Litterarum.

Datum apud *Wykham*, VIII. Idus Octobris, Anno gratiæ M. CCC. IX.

Certificatorium Radulphi Baldock *Londinienſis Epiſcopi, ſuper Citatione Concilii, ad mandatum Metropolitani Cantuarienſis.*

REverendo in Chriſto Patri, Domino Roberto Dei gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati; Radulphus permiſſione divinâ Londonienſis Epiſcopus, ſalutem, cum omni obedientia, reverentia, & honore.

Litteras veſtras recepimus, tenorem qui ſequitur continentes.

ROBERTUS permiſſione divinâ Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, Venerabili Fratri Roberto Dei gratiâ Londonienſi Epiſcopo, ſalutem, & Fraternam in Domino caritatem.

Injunctum nobis, vobis, & aliis noſtræ Cantuarienſis Provinciæ Suffraganeis, nec non & ceteris Prælatis Eccleſiarum, tam Exemptis, quam non Exemptis noſtræ Provinciæ, univerſis, Mandatum Apoſtolicum, ut circa ea, quæ in Eccleſia Anglicana Correctionis & Reformationis limam expoſcunt,

Juxta Apoſtolicarum (quarum vobis Copiam aliàs tranſmiſimus) ſeriem Litterarum, ſubtiliter inquiramus, & fideliter conſcribamus, ad generalis Concilii notitiam deferenda, Nos compellit Provinciale Concilium convocare: ut in eo, de eiſdem Articulis, & aliis quibuſdam arduis negotiis, Eccleſiam Anglicanam tangentibus, ad invicem pertractemus, faciamus & ordinemus, quod ad honorem Dei & ipſius Eccleſiæ cedat, & ſaluti congruat animarum.

In quo Sententiæ abſolutoriæ vel condemnatoriæ, contra ſingulares perſonas Ordinis Militiæ Templi, in noſtra Provincia exiſtentes, juxta formam Mandati Apoſtolici, dante Domino proferentur.

Fraternitati igitur veſtræ committimus, & firmiter injungendo mandamus, quatenus venerabiles Fratres noſtros, Epiſcopos, Electos, Confirmatos, Abbates, Priores electivos plenum Conventum habentes, Abbates, ſupra ſe non habentes, Decanos, Præpoſitos, Archipresbyteros, & Capitula, ac Collegia univerſa:

Nec non & Clerum cujuſlibet Diœceſis noſtræ Cantuarienſis Provinciæ, tam Exemptos, quam non Exemptos, citetis ſeu citari faciatis peremptoriè;

Quod iidem Venerabiles Fratres, Epiſcopi, Electi, Abbates, Priores, Decani, Præpoſiti, Archipresbyteri, Archidiaconi, perſonaliter: prædicta quoque Capitula, Collegia per unum, Clerus quoque cujuſlibet Diœceſis per duos Procuratores idoneos, compareant coram Nobis, die Lunæ proximo poſt Feſtum ſancti Edmundi Regis, in Eccleſia Sancti Pauli Londonienſis, ſuper præmiſſis omnibus tractaturi.

Suum quoque ad ea quæ, inſpirante Domino, providebuntur ibidem, pro ſeipſis & aliis à quibus mittuntur, plenum adhibituri conſenſum. Ulterius quoque facturi & recepturi, cum continuatione & prorogatione dierum, uſque ad finem noſtri ejuſdem Concilii, quod fuerit faciendum.

Vos enim præmunimus, & ceteros citandos per vos præmuniri mandamus, quod abſentes in numero ſupradicto, niſi propter evidentes cauſas & rationabiles, (de quibus fidem faciant,) fuerint impediti, tamquam inobedientes & contumaces, juxta Juris exigentiam puniemus.

Vos etiam peremptoriè citamus ad hoc idem, Clerumque veſtræ Diœceſis per vos citari mandamus, in forma ſuperius annotata.

Quid autem in præmiſſis feceritis, Nos dictis die & loco certificare curetis per veſtras Litteras patentes, harum ſeriem continentes. Et ceteri

Digitized by Google

noſtris Suffraganeis antedictis injungatis, ut nos ipſis die & loco certificent per ſuas patentes Litteras, qualiter hoc præſens noſtrum Mandatum fuerint executi.

Datæ apud Wengham, VI. Non. Octobris, anno Domini M. CCC. IX. Conſecrationis noſtrę XVI.

VOlentes igitur huic Mandato parêre reverenter, Venerabiles Fratres veſtros Epiſcopos, & tunc Electos Confirmatos veſtræ Cantuarienſis Provinciæ, peremptoriè citavimus, ac per ipſos Abbates, Priores electivos plenum Capitulum habentes, Abbates ſupra ſe non habentes, Decanos, Præpoſitos, Archipresbyteros, Archidiaconos, & Capitula, ac Collegia univerſa.

Nec non & Clerum ſingularum Diœceſum dictæ veſtræ Cantuarienſis Provinciæ, tam Exemptos, quam non Exemptos, peremptorie citari fecimus ſeu mandavimus.

Quod iidem Epiſcopi, Electi, Abbates, Priores, Decani, Præpoſiti, Archipresbyteri, & Archidiaconi perſonaliter, prædicta quoque Capitula, Collegia per unum, Clerus quoque cujuſlibet Diœceſis per duos Procuratores idoneos, coram Vobis compareant die Lunę proximo poſt Feſtum ſancti Edmundi Regis, in Eccleſia ſancti Pauli Londonienſis, ſuper iis quæ in præſcriptis Litteris veſtris continentur tractaturi; ſuumque ad ea, quæ inſpirante Domino providebuntur ibidem, pro ſeipſis & aliis à quibus mittentur, plenum conſenſum adhibituri. Ulterius quoque facturi & recepturi cum continuatione & prorogatione dierum, uſque ad finem veſtri Concilii, quod fuerit faciendum.

Prædictos inſuper omnes & ſingulos præmuniri fecimus, quod abſentes in termino ſupradicto, niſi de evidenti impedimento & rationabili, in ea parte ſufficienter fecerint fidem, tamquam inobedientes & contumaces juxta Juris exigentiam puniatis.

Nos verò ad diem ſupradictum, auxiliante Domino, comparebimus, Clerum quoque noſtrę Diœceſis, ad hoc idem citari fecimus, juxta formam in Litteris veſtris ſuperius annotatam.

Injunximus etiam ceteris Suffraganeis veſtris antedictis, ut vos ſimiliter ipſis die & loco certificent per ſuas patentes Litteras, qualiter dictum Mandatum veſtrum fuerint exſecuti.

In cujus rei Teſtimonium has Litteras patentes Reverendæ Paternitati Veſtræ tranſmittimus, Sigillo noſtro ſignatas.

Datę apud Stebbenheth, nono Kalend. Decembris, anno Domini M. CCC. IX.

Acta in ſingulis Seſſionibus ejuſdem Concilii Londinenſis.

CElebrata primitus Miſſa de ſancto Spiritu, per Norwycenſem (*D. Joannem Salmon*) . . . . . Archiepiſcopo & ceteris Epiſcopis Pontificalibus indutis.

Poſt finitam Miſſam, Archiepiſcopus propoſuit verbum Dei in latino. In quo reprehendit Epiſcopos male per preces electos, vel ambitionem: nec non & eos, qui non ſtant pro Jure Eccleſię.

Finito autem ſermone, dedit Indulgentiam quadraginta dierum, omnibus qui eidem ſermoni interfuerant, confeſſis & contritis :

Et deinde expoſuit in genere occaſionem Convocationis Concilii, quæ in Certificatorio Londonienſis Epiſcopi continetur. Et quia multum dies tranſivit, nihil plus actum fuit illo die.

In craſtino autem comparuerunt omnes Epiſcopi, non induti Pontificalibus, ſed cappis ſuis clauſis; nec non & ceteræ Perſonæ Eccleſiaſticæ prædictæ, in eodem loco.

Et primò legebantur Bullæ Apoſtolicæ, propter quas fuit convocatum Concilium : nec non & Littera Certificatoria Londonienſis, prout inferius (lege ſuperius) deſcribitur.

Bullæ autem ideo ante Certificatorium legebantur, quia propter illarum primam, habuit Archiepiſcopus Auctoritatem vocandi Exemptos populum non habentes.

Et eſt ſciendum, quod Norwycenſis, qui celebravit Miſſam, dedit ſolemnem benedictionem in Miſſa, propter reverentiam Corporis Chriſti, quod ante ſe habuit in altari ; & Orationes conſuetas eamdem benedictionem præcedentes.

Bulla Convocationis ad Concilium generale, hic proximò deſcribitur.

Sequitur Bulla Clementis Papæ V. ſuper Convocatione ad Concilium generale, ad Cantuarienſem Archiepiſcopum ejuſque Suffraganeos ab anno 1308. directa, quæ incipit hiſce verbis : *Regnans in cœlis triumphans Eccleſia* &c. Exhibetur integra ſuperiùs pag. 243.

Tum Bulla altera ejuſdem Papæ Clementis V. ad præfatum Cantuarienſem Metropolitanum ac Suffraganeos, data eodem anno ac die : quâ renunciantur Judices Apoſtolici in Cauſa Templariorum, ac deputantur ad examen eorumdem. Incipit hiſce verbis : *Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo Dei Filius*, &c. & extat integra ſuperiùs pag. 252 & 256.

HUjus igitur auctoritate Mandati, prędictus Dominus Archiepiſcopus convocavit Concilium ſuum Provinciale apud S. Paulum Londonię VII. Kalend. Decembris anno prędicto, ſub modo & forma ſequentibus.

Die Lunę ſtatuto ad Concilium celebrandum, idem Archiepiſcopus ſummo manc apud *Lambeth* Miſſam privatam audivit. Poſt Miſſam vero, per Soutwerk & ultra pontem per mediam Civitatem London. equitans, ad Eccleſiam S. Pauli acceſſit. Ipſo vero Archiepiſcopo & omnibus Epiſcopis, & aliis Prælatis ibidem præſentibus, ſacris veſtibus & cappâ chori indutis, Epiſcopus Norwicenſis, aſtante Archiepiſcopo, in Sede Pontificali Londonienſis Epiſcopi, Epiſcopis vero & aliis Prælatis juxta magnum altare commorantibus, in Eccleſia S. Pauli prædicta, Miſſam de Spiritu Sancto ſolemniter celebravit ad magnum altare.

In fine vero Miſſæ, ante *Agnus Dei*, prædictus Epiſcopus Norwycenſis, de pręcepto & licentia ſpeciali Cantuarienſis Archiepiſcopi, ſolemnem benedictionem ſuper populum feeit. Expletâ Miſſâ, Archiepiſcopus benedictionem populo dedit.

His peractis, Archiepiſcopus co-

ram magno altari in Cathedra ſedens, ſolemni ſermone propoſuit Verbum Dei ; & fuit ejus Thema de Actibus 20. cap. *Attendite Vobis & ſubditis veſtris &c.* Et completo ſermone, eadem dies continuata fuit uſque in craſtinum diem martis, in eodem loco.

Secundo die Concilii, videlicet die martis ſequenti, lectæ fuerunt in publico Litteræ Apoſtolicæ ſupradictæ, quarum Auctoritate fuit Concilium congregatum. Deinde lecta fuit Littera Certificatoria London. Epiſcopi de Citatione Suffraganeorum, Abbatum, Priorum, Capitulorum, Collegiorum & Cleri, & Litterę excuſatoriæ abſentium.

Lectis vero Litteris prædictis, tres Milites de Conſilio Domini Regis quaſdam Denuntiationes ex parte ejuſdem Domini Regis fecerunt in ſcriptis : quorum tenor eſt talis.

Seignurs Arceveſques & altres Prelatez & perſones de ſeynte Egliſe, & Procureurs des abſentz ; geſtes eſtes, & eſtre devetz de la Fey & de la Pees noſtre Seignur le Roy d'Engleterre : & eſtes auxi tenuz de meytener l'Eſtat & le dreyt de ſa Coronne.

Nous vous dioms emoignoms, & comandoms de par noſtre Seigneur le Roy, auxi come al altre foitz, ad eſté fait, qe vous mettez tote matere de diligence & entente de meyntener, garder, & defendre touz les choſes qe touchent l'Eſtat ledit noſtre Seigneur le Roy & ſa Coronne & ſa dignité.

Et vous defendoms publiquement & expreſſement de par noſtre Seigneur le Roy avant-dit, & en la Fey qe vous luy devez, tant par Sacrement, come en altre manere, & ſur forfeture de quant qe vous tenez de luy, & de quant qe vous poetz vers luy forfaire ; qe vous ne tretez, compaſſez, eſtabliez, publiez, ne en nula manere ne facez apertement ne prevement, choſe qę ſoit ou peuſſe eſtre en blemiſement ou prejudice de ſeon Eſtat, ou de ſeon Dreyt, ou de la poſſeſſioun de ſa Coronne, ou countre Uſages ou Cuſtumes aprovetz, ou en desheritaunce, ou damage de luy, des Countes, Barons, ou des bones gents de ſa Tere, ou en grevance de ſes Conſaillers, ou de ſes Miniſtres : ne choſe qe peuſſe troubler la Pees ou la tranquillité de luy ou de ſeon Realme : ne aſſentement ne donez à nully voillant telle choſe compaſſir ou procurer.

His peractis, continuata fuit ſecunda dies, uſque in craſtinum diem mercurii, in Eccleſia FF. de Monte Carmeli.

Tertio verò die Concilii, videlicet die mercurii, quęſitum fuit à ſingulis Epiſcopis & à Clero cujuſlibet Dioceſeos, ſi haberent in promptu & in ſcriptis omnia gravamina Eccleſiis & perſonis Eccleſiaſticis illata. Et quia plures ipſorum hujuſmodi gravamina non habebant in promptu (ut dicebant) continuata fuit illa dies uſque ad diem Sabbati proximò ſequentem, in eodem loco.

Item quod interim quilibet Epiſcopus ſuper hujuſmodi Articulis diligenter tractaret cum Clero ſuæ Dioceſeos ; & quid deliberatum eorumdem in hac parte, deliberarent Domino Archiepiſcopo in ſcriptis, die Sabbati proximo prædicto, ſummo mane.

Sexto vero die Concilii, videlicet die Sabbati, omnes Epiſcopi de Provincia Cantuarienſi, de communi conſilio & aſſenſu ipſorum, exhibuerunt in ſcriptis quoſdam Articulos gravaminum Eccleſiæ Anglica-

næ, & quaſdam Supplicationes Domino Papæ pro hujuſmodi gravaminum remedio faciendo. Quibus perlectis coram Prælatis tantùm, iidem Epiſcopi exhibuerunt in ſcriptis Domino Archiepiſcopo alios Articulos gravaminum Eccleſiæ, Domino Regi Angliæ oſtendendos: & quaſdam Supplicationes eidem Domino Regi pro ipſorum gravaminum remedio faciendo.

Et quia iidem Epiſcopi non habebant tunc in promptu omnes Articulos gravaminum Eccleſiæ Anglicanæ in eodem Concilio Provinciali tractandos: continuata fuit dies Concilii die Sabbati in eodem loco, uſque ad diem Lunæ proximè ſequentem: propter feſtum S. Andreæ.

Die vero Lunæ ſequenti nihil actum fuit: quia Dominus Archiepiſcopus ad Concilium venire non potuit, pro quadam infirmitate, quæ ſibi accidit nocte præcedente. Et ideo continuata fuit illa dies, uſque in craſtinum diem martis, apud *Lambeth*.

Die martis ſequenti, comparuerunt apud Lambeth omnes Epiſcopi, & alii ad Concilium vocati, in Camera Domini Archiepiſcopi: coram ipſo & Epiſcopis Suffraganeis Eccleſiæ Cantuarienſis, præſentibus Inquiſitoribus per Dominum Papam deputatis: ſuper criminibus Templariorum impoſitis; & publicata fuerunt Depoſitiones & dicta, tam Templariorum, quam Teſtium ad hæc vocatorum. Et ſuper hujuſmodi Depoſitionibus & dictis, decreta fuit Copia ſingulis Epiſcopis facienda: ad deliberandum ſuper præmiſſis. Et continuata fuit illa dies, uſque diem mercurii proximè ſequentem, in eodem loco.

Die vero mercurii, ordinatum fuit de communi conſilio, quod tres Epiſcopi, unà cum Inquiſitoribus prædictis mitterentur ad Dominum Regem, ad ſupplicandum ſibi, quod permitteret Ordinarios locorum & dictos Inquiſitores procedere contra Templarios, meliori modo quo viderint expedire: ad inquirendum veritatem ſuper criminibus hæreſis eis impoſitis.

Item electi fuerunt duo Clerici in utroque Jure periti, ad examinandum & extrahendum omnes Articulos gravaminum cujuſlibet Epiſcopi & Cleri ſuæ Dioceſis, qui tangebant Dominum Regem: ac etiam Articulos ad generale Concilium mittendos, & etiam Articulos in Concilio Provinciali expediendos. Et prædictis duobus Clericis aſſociati fuerunt alii ſex Clerici; ad hujuſmodi Articulos in formam Juris redigendos. Et continuata fuit illa dies, uſque in craſtinum diem jovis, apud S. Paulum Londoniæ.

Die vero jovis, in pleno Concilio lecta fuit Conſtitutio *Ottoboni* Legati, quæ incipit: *Ad tutelam & confugium oppreſſorum*, &c. Deinde recitata fuit Sententia Excommunicationis, lata in Concilio Provinciali Londonienſi, bonæ memoriæ *Bonifacii* quondam Cantuarienſis Archiepiſcopi. Conſequenter lecta fuit Charta *Beatæ Thomæ Martyris*, ſub manu publicâ exhibita & conſcripta.

His ita geſtis, decretum fuit, quod omnes Epiſcopi præſentes, & Procuratores abſentium Epiſcoporum, & Priores, Decani, Procuratores Capitulorum Cathedralium, ac

ac etiam Procuratores Cleri cujuſlibet conditionis & ſtatûs, de qualibet Dioceſi ad Concilium vocati, unum conſtituerent Procuratorem ejuſdem conditionis & ſtatûs, ad conſentiendum nomine ſuo omnibus quę in dicto Concilio contigerit ordinari.

Et quod multitudo Religioſorum & aliarum perſonarum Eccleſiaſticarum recederet in forma prædicta: quouſque aliud mandatum à Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo reciperent ſuper præmiſſis. Et continuata fuit illa dies, uſque in diem veneris proximè ſequentem, apud *Lambeth*.

Die vero Veneris, nihil fuit actum de negotiis in Concilio tractandis: propter ardua negotia Domini Regis & Regni, quæ coram Prælatis ipſo die tractabantur. Et ideo continuata fuit illa dies, uſque Dominicam ſequentem, propter feſtum *S. Nicolai*.

Die vero Dominicâ, ordinata fuit certa petitio Domino Regi facienda in ſcripiis ex parte Epiſcoporum, ſuper quibuſdam negotiis tangentibus Statum Templariorum. Item ordinatæ fuerunt quædam petitiones faciendæ Domino Regi in ſcriptis, ex parte Prælatorum & Cleri, ſuper quibuſdam Articulis gravaminum tangentibus Eccleſiam Anglicanam. Et continuata fuit illa dies, uſque in craſtinum diem lunæ, in eodem loco.

Die vero lunæ ſequenti, recitati fuerunt coram toto Concilio omnes Articuli gravaminum, tangentes Dominum Regem. Et continuata fuit illa dies, uſque in diem martis ſequentem, in eodem loco.

Die vero martis ſequenti, omnes Suffraganei præſentes, & prædicti Inquiſitores ibant ad D. Regem: & petebant ab eo, quod ipſi & alii Locorum Ordinarii poſſent procedere contra Templarios ſecundùm Conſtitutiones Eccleſiaſticas; & quod præciperet Miniſtris ſuis, quod eſſent ipſis in hac parte intendentes.

Die mercurii ſequenti, D. Rex ad hujuſmodi petitionem in ſcriptis factam, in ſcriptis reſpondebat, in forma ſequenti. *Mandetur Miniſtris noſtris, quod permittant Epiſcopos facere & procedere contra Templarios, prout ad Officium ſuum ſpectat: ita tamen, quod nihil faciant contra Coronam noſtram, vel ſtatum Regni noſtri.*

Et eodem die nunciatum fuit per D. Regem Archiepiſcopo & omnibus Epiſcopis præſentibus, quod in craſtino die jovis horâ primâ venirent ad *Weſt-monaſterium*, de arduis Regni negotiis tractaturi.

Die verò jovis, nec die veneris, nihil actum fuit in Concilio generali, propter ardua negotia Regni, quæ tractabantur apud *Weſtmonaſterium*.

Die verò Sabbati, ordinata fuit certa forma, ad citandum in ſingulis Dioceſibus omnes Templarios qui nondum capti fuerunt, ac etiam omnes Apoſtatas ejuſdem Ordinis, quod compareant coram Inquiſitoribus, ſuper diverſis Articulis examinandi & veritatem dicendi.

Die lunæ ſequenti nihil actum fuit: quod Prælati vocati fuerunt ad Concilium Domini Regis.

Die martis liberati fuerunt D. Regi ex parte Prælatorum & Cleri, per manus Dominorum *H. Wintonienſis* & *J. Norwicenſis* Epiſcoporum, Articuli gravaminum Eccleſiæ Anglicanæ.

Die mercurii ſequenti, quia Inquiſitores contra Templarios per Sedem Apoſtolicam deputati, nondum examinaverant nec inquiſiverant de Statu Templariorum in Civitate & Dioceſi *Lincolnienſi* & *Eboracenſi*, & præparabant ſe ad iter arripiendum verſus loca prædicta; prorogatum fuit Concilium Provinciale uſque diem martis, poſt feſtum S. Matthæi Apoſtoli proximè ſequens.

Quo die adveniente, lectæ fuerunt Inquiſitiones captæ in diverſis Dioceſibus, ubi Templarii manêre ſolebant; & publicatæ fuerunt Atteſtationes & dicta Teſtium. Super quibus omnibus magnæ diſputationes fiebant, propter varias mutationes inventas in Inquiſitionibus & Depoſitionibus prædictis.

Tandem ordinatum fuit, quod Templarii ab invicem ſeparentur in diverſis locis in *Londonia*: & iterum examinarentur ſuper criminibus ſibi objectis, & fierent eis nova Interrogatoria, ſi forte per Confeſſiones proprias aliqua veritas ab eis elici poſſet ſuper præmiſſis. Et idem fieret de Templariis *Lincolniæ* morantibus.

Et ſi per hujuſmodi arctationes & ſeparationes nihil aliud quam prius vellent confiteri, quod ex-tunc quæſtionarentur; ita quod queſtiones illæ fierent abſque mutilatione & debilitatione perpetuâ alicujus membri, & ſine violenta ſanguinis effuſione.

Et quod his peractis, *Londonienſis* & *Ciceſtrienſis* Epiſcopi, & Inquiſitores prædicti ſignificarent D. Archiepiſcopo Cantuarienſi, quod Concilium iterum convocaret. Unde die Sabbati poſt feſtum S. Martini prorogatum fuit dictum Concilium de die in diem, uſque ad feſtum Exaltationis ſanctæ Crucis Anno Dom. M. CCC. XI.

Quo die adveniente, omnes Templarii capti, & Londoniam adducti, confitebantur publicè in pleno Concilio, ſe eſſe tantùm diffamatos de diverſis Articulis hæreſis, quod non poterant ſe legitimè purgare. Et ideo petebant miſericordiam Dei & Eccleſiæ, parati recipere & perficere pœnitentiam ſibi injungendam. (1)

His auditis, Concilium decrevit, ipſos eſſe ab invicem ſeparandos, & ad diverſa Monaſteria Angliæ tranſmittendos, ad faciendam certam Pœnitentiam ſibi injunctam: quouſque Sedes Apoſtolica in Concilio Generali aliud de Statu ſuo & Ordine duxerit finaliter ordinandum. (2)

(1) On trouvera ci-après N. CIX. les Actes de la Reconciliation de preſque tous les Templiers d'Angleterre: & la maniere dont ils ont demandé l'Abſolution; après avoir reconnu leurs fautes & les grands abus de leur Ordre.

(2) Tous ces derniers Actes du Concile de Londres ont été inconnus au ſavant Pere Labbe dans ſa Collection, ainſi qu'au laborieux Henri Spelman dans celle d'Angleterre. Enſuite aiant été retrouvez parmi les Regiſtres de l'Archevêché de Cantorbury, il ont été placez dans la nouvelle Collection des Conciles de la Grande Bretagne, Tom. II. pag. 312.

On y trouve de plus, les Articles ou Griefs propoſez dans ce Concile par les Eveques & le Clergé d'Angleterre, tant contre le Roi, & ſes Miniſtres, & ſon Conſeil ou Parlement, que contre les Barons & autres Seigneurs Temporels du Roiaume: même auſſi contre les Expeditions de Rome en matieres beneficiales &c.

Digitized by Google

Suite des Actes du Concile de Londres : *contenant la Lettre* D'EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, lequel ordonne à* Jean Cromwel *ſon Conneſtable de la Tour de Londres, de prendre bonne garde pour les Templiers mis en priſon, tant à la Tour que ſur les quatre portes de la ville, & en d'autres maiſons : & de leur faire fournir tout le neceſſaire : Dat. le 6. Octobre* 1309.

REx, dilecto & Fideli ſuo *Johanni de Cromwel*, (1) Conſtabulario Turris ſuæ Londoniæ, vel ejus Locum-tenenti, ſalutem.

Cum nuper, *ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ* conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis in Regno noſtro Angliæ conſtitutum : & ſimiliter contra ſingulares perſonas & Fratres Ordinis illius, de hæreſi defamatos, dudum per Litteras Apoſtolicas deputatis ;

Quod iidem Prælati & Inquiſitores de ipſis Templariis & eorum corporibus ordinent & faciant, quotiens voluerint, id quod eis ſecundum Legem Eccleſiaſticam videbitur faciendum :

Nos, ut commodiùs & efficacius procedi poſſit ad Inquiſitionem de ipſis Templariis faciendam, Vobis mandamus, quod quando ex parte dictorum Prælatorum & Inquiſitorum, vel alicujus Prælati cum uno ſaltem Inquiſitore fueritis requiſiti, omnes dictos Templarios in Turri prædicta exiſtentes ſub cuſtodia veſtra, vel illuc adducendos, Vice-Comitibus Londonenſibus, ſimul vel particulatim, prout & quotiens ex parte eorumdem Prælatorum & Inquiſitorum, vel eorum aliquo, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſiti fueritis, liberetis per eoſdem Vice-Comites in carceribus noſtris : videlicet in quatuor portis Londoniæ, & domibus quondam *Johannis de Bakwel*, & Domibus quondam Fratrum de Pœnitentia, ſeu aliis locis convenientibus in Civi-

(1) On voit par cette Chartre, que la Famille de *Cromwel* étoit deja illuſtre dez l'an 1308. au Roiaume d'Angleterre : mais elle y eſt devenue encore plus renommée par la ſuite du tems. *Thomas Cromwel*, Baron d'Oukam, fut Secretaire d'Etat ſous le Roi Henri VIII. Il étoit Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, Garde du Seau privé, & grand perſecuteur des Catholiques étant Vicaire general du Prince dans les affaires ſpirituelles & Eccleſiaſtiques : mais par revers de fortune, il perdit la tete ſur l'échafaut l'an 1540.

Olivier Cromwel trouva le moien de ſe rendre Protecteur de la Republique d'Angleterre après la mort du Roi Charles I. l'an 1649. Il avoit été auſſi un des plus animez, pour faire trancher la tête à ſon Souverain legitime. Malgré ſes uſurpations, il s'eſt maintenu dans cette autorité autant que roiale, juſqu'à ſa mort l'an 1658. Son fils ainé *Richard Cromwel* lui ſucceda dans la charge de Protecteur d'Angleterre : mais il n'eut pas aſſez d'eſprit pour s'y maintenir. Il eſt mort dans la retraite, & dans un age avancé l'an 1702.

tate Londoniæ, vel de prope (dum tamen Dominorum locorum hujuſmodi, vel inhabitantium in eiſdem ad id accedat aſſenſus) cuſtodiendos, exhibendos & repreſentandos Prælatis & Inquiſitoribus, ſeu alicui eorum cum uno ſaltem Inquiſitore.

Et eoſdem Templarios recipiatis ad cuſtodiam veſtram in dicta Turri noſtra, à Vice-Comitibus ſupra-dictis, quando & quotiens per prædictos Prælatos vel eorum aliquos, fueritis requiſiti.

Volumus inſuper, & vobis mandamus, quod ſuſtentationem, aliâs per Nos aſſignatam Templariis ſupra-dictis, faciatis per illos, quos ad hoc deputavimus, dictis Vice-Comitibus liberari: per ipſos cuilibet Templario, pro rata temporis ipſum Templarium contingente, miniſtrandam.

Mandavimus enim Vice-Comitibus prædictis, ut dictos Templarios, & ſuſtentationem ipſis aſſignatam à Vobis recipiant, & eoſdem Templarios vobis retradant, cuſtodiendos in forma prædicta.

Teſte Rege, apud Byger, ſexto die Octobris M. CCC. X.

Ex Actis publicis Angliæ, Collect. Rymer. Tom. III. p. 227. cum Additione, prout ſequitur, & aliis, à pag. 224. ad 235.

Et ut conſtet dictis Prælatis & Inquiſitoribus, de diligentia ipſorum Vice-Comitum, circa dictorum Templariorum cuſtodiam adhibendâ; & ut liberiùs facere valeant, quod erit faciendum, iidem Vice-Comites recipiant illos, quos dicti Prælati & Inquiſitores, ſeu aliquis eorum cum uno ſaltem Inquiſitore, deputaverint ad ſuper-videndum quod dicta cuſtodia bene fiat; & uberiùs faciant quod incumbit, eoſque permittant de corporibus dictorum Templariorum facere id, quod eis ſecundùm Legem Eccleſiaſticam videbitur faciendum.

Et cum dicti Epiſcopi & Inquiſitores, vel aliquis eorum cum uno ſaltem Inquiſitore, de prædictis Templariis fecerint quod ſibi viſum fuerit ſecundum Legem Eccleſiaſticam expedire; iidem Vice-Comites ipſos Templarios dicto Conſtabulario noſtro vel ejus Locum-tenenti, cum per ipſos Prelatos vel eorum aliquem ſuper hoc requiſiti fueritis, retradatis, in Turri noſtra Londonienſi cuſtodiendos, ſicut prius.

Inſuper vult Rex, & mandat præfatis Vice-Comitibus, quod ſuſtentatio per ipſum aliàs aſſignata Templariis prædictis, à gentibus noſtris ad hoc deputatis, per manus ipſorum Vice-Comitum recipiatur, & cuilibet Fratrum miniſtretur &c.

Teſte Rege, ut ſupra.

Autre Piece ou Suite des Actes du ſuſdit Concile de Londres: *C'eſt une Lettre du Roi* EDOUARD II. *au Vicomte de* Lincoln; *avec ordre de transferer tous les Templiers qui étoient priſonniers ſous ſon departement, à la Tour de Londres; pour être repreſentez au Concile qu'on alloit tenir à Londres; ſoit pour être abſous, ſoit pour être condamnez: Item de pourvoir à leur ſubſiſtance: fait à Berwick le* 12. *Decembre* 1309.

Digitized by Google

REx, Vice-Comiti Lincolniæ, ſalutem.

Cum dudum, *ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ*, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum & contra Magnum Præceptorem iſtius Ordinis (id eſt: *Wilhelmum de la More*) in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares perſonas & Fratres Ordinis illius de hereſi defamatos, dudum per Litteras Apoſtolicas deputatis;

Quod iidem Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis & eorum corporibus, in quæſtionibus & aliis ad hoc convenientibus, ordinent & & faciant id quod eis ſecundùm Legem Eccleſiaſticam videbitur fore faciendum;

Et mandaverimus Conſtabulario Caſtri noſtri Lincolniæ, per Breve noſtrum, quod omnes Templarios, in Caſtro noſtro prędicto ſub noſtra cuſtodia exiſtentes, vel illuc adducendos, Majori & Ballivis noſtris Civitatis noſtræ Lincolniæ, ſimul vel particulatim, prout & quotiens ex parte dictorum Prælatorum vel alicujus ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore requiſitus eſſet, liberaret;

Per eoſdem Majorem & Ballivos in carceribus noſtris civitatis noſtræ prædictæ, & aliis locis ad hoc convenientibus cuſtodiendos, exhibendos & repræſentandos Prælatis & Inquiſitoribus prædictis, ſeu alicui eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore;

Et quod eoſdem Templarios recipiat ad cuſtodiam ſuam in Caſtro noſtro prædicto, à Majore & Ballivis ſupra-dictis, quando & quotiens per prędictos Prælatos vel eorum aliquem cum uno ſaltem Inquiſitore, fuerit requiſitus.

Ac nuper per Prędatos Provinciæ Cantuarienſis, in Concilio noſtro Provinciali ibidem celebrato, conſentientibus ad hoc Inquiſitoribus ſupradictis, ordinatum fuerit (ſicut accepimus) & conditum pro finali Expeditione negotii memorati, quod omnes & ſinguli Templarii, in Cantuarienſi Provincia exiſtentes, Londonias, ante futurum Provinciale Concilium, ibidem in proximo (ut dicitur) celebrandum, adducantur;

Sententiam, Abſolutoriam vel Condempnatoriam, ſuper criminibus ſibi impoſitis audituri;

Noſque ob honorem Dei, & pro negotio Fidei promovendo, præfato Conſtabulario mandaverimus, quod omnes Templarios prædictos, cum per Majorem & Ballivos prædictos, ad ſuam cuſtodiam in Caſtro noſtro prædicto retraditi fuerint, & poſtmodum per Prælatos & Inquiſitores prædictos vel aliquem ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore eſſet requiſitus, Tibi liberet, ducendos per te Londoniam, & ibidem Conſtabulario Turris noſtræ Londonienſis liberandos;

Tibi præcipimus, quod cum per Prælatos & Inquiſitores prædictos, vel aliquem ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, fueris requiſitus, omnes dictos Templarios à prędato Conſtabulario recipias, & eos ſub tuta & ſalva cuſtodia Londonias duci, ipſoſque Conſtabulario Turris noſtræ prædictæ facias liberari.

Cui mandavimus, quod ipſos à te recipiat, & in Turri noſtra prædicta cuſtodiat, & eos coram præfatis

Prælatis & Inquiſitoribus, in proximo Provinciali Concilio ibidem ut præmittitur celebrando, *ad audiendam ſuper præmiſſis ſibi impoſitis Abſolutariam vel Condempnatoriam Sententiam*, repræſentet.

Mandavimus autem dilecto Clerico noſtro *Rogero de Wyngefeld*, quod tibi expenſas pro ſuſtentatione dictorum Templariorum verſus Londonias, nec-non miniſtrorum eos ducentium, & alios ſumptus in hac parte neceſſarios, & ſimiliter præfato Conſtabulario Turris noſtræ prædictæ, pro mora dictorum Templariorum in cuſtodia ſua, poſtquam à te receperit, faciat liberari.

Teſte Rege, apud Berewycum, duodecimo die Decembris M. CCC. IX.

De ſuſtentatione pro dictis Templariis liberandâ.

ET mandatum eſt *Rogero de Wyngefeld*, quod Vice-Comiti Regis Lincolniæ, cum dictos Templarios à Conſtabulario Regis Lincolniæ prædicto receperit, ducendos per ipſum Londonias (ut prædictum eſt) expenſas, per Regem priùs pro dictis Templariis aſſignatas, pro ſuſtentatione ipſorum, verſus Londonias, & ſimiliter miniſtrorum eos ducentium, ac etiam Conſtabulario Turris Regis prædictæ, pro mora Templariorum prædictorum in cuſtodia ſua, liberari faciat. Et Rex ſibi inde debitam Allocationem habere faciet.

Teſte Rege, apud Berewycum, ſuper Twedam, 12. die Decembris M. CCC. IX.

LXXVI.

Interrogatoires de XLVII. Templiers Anglois priſoniers à Londres, aux Mois d'Octobre & de Novembre 1309. *par-devant* Raoul Baldock *Evêque de Londres*, Dieudonné *Abbé de Lagny*, & Sicard de Vaur *Chanoine de Narbonne*, *Commiſſaires du Pape* CLEMENT V. *aſſiſtez de quelques Inquiſiteurs Dominiquains & Freres Mineurs. Toutes ces Informations furent priſes pendant la tenue du Concile Provincial*, *raporté ci-deſſus pag.* 281.

IN Dei nomine, amen. Noverint univerſi hoc præſens Inſtrumentum publicum inſpecturi, quod Anno Incarnationis ejuſdem M. CCC. IX. Indictione VIII. Pontificatûs SS. Patris Domini CLEMENTIS divinâ providentiâ Papæ quinti, anno quarto, menſe Octobris, die veneris ante feſtum B. Lucæ Euangeliſtæ, conſtitutis in Capitulo S. Trinitatis Londoniæ Reverendo Patre in Chriſto Domino *Radulpho* Dei gratiâ Epiſcopo Londonienſi, & Venerabilibus Viris Dominis *Deodato*, permiſſione divinâ Abbate de Latigniaco, & *Sicardo de Vauro* Canonico Narbonenſi Domini Papæ Capellano ejus Palatii Auditore Cauſarum, in præſentia noſtra & Teſtium ſubſcriptorum, prædictus Reverendus Pater Dominus Epiſcopus omnes ſingulares perſonas Templariorum,

Digitized by Google

in Caſtro Londonienſi detentas, & eidem ac prædictis Abbati & Auditori per Commentarienſes Caſtri prædicti (exceptis quibuſdam debilibus & infirmis) in loco prædicto exhibitas, in lingua Latina, Anglica & Gallica, diligenter admonuit & induxit, ut ſuper Articulis per Sedem Apoſtolicam miſſis, ſuper quibus interrogandi erant, in prima Interrogatione ſponte & liberè plenam & meram dicerent veritatem.

Item ibidem in præſentia prædictorum Templariorum, publicatæ fuerunt quædam Litterę Apoſtolicæ, per quas Inquiſitio contra ſingulares perſonas Templariorum, in Civitate & Diœceſi Londonienſi committitur prædicto Domino Epiſcopo & Abbati & Auditori prędictis.

Item ibidem prædictus Dominus Epiſcopus ac Abbas & Auditor prædicti intimaverunt prædictis Templariis ibidem exiſtentibus Citationem quam publicè & ſolemniter fieri mandaverant, quod omnes Templarii in prædictis Civitate & Diœceſi degentes, die lunæ tunc proximè inſtanti comparerent in Aula Epiſcopali Londonienſi, reſponſuri ſuper Articulis memoratis, prædictis Templariis propoſitis, & eiſdem exhibitis; prædictos locos & terminum eis aſſignantes.

Item ibidem ſtatim prędicti Templarii cum magna inſtantia requiſiverunt, quod quantum ad ipſos, qui præſentes erant, & quantum ad alios in Caſtro prædicto detentos prædicta Aſſignatio mutaretur.

Et ad ipſorum inſtantiam prædictus Reverendus Pater D. Epiſcopus & Inquiſitores prædicti eiſdem mandaverunt, ut die martis ſequenti, cum continuatione dierum ſequentium, illi de ipſis, quos prædictus D. Epiſcopus & Inquiſitores prædicti per Commentarienſes prædicti Caſtri ſibi exhiberi mandarent, in prædicto Prioratu S. Trinitatis perſonaliter comparerent, ſuper prædictis Articulis reſponſuri: mutationem prædicti loci ſuæ voluntatis beneplacito reſervantes.

Acta ſuerunt hæc, anno die & loco quibus ſupra, in præſentia Prioris S. Trinitatis prædicti loci, Domini R. de *Monte-Alto* Monachi Vabrenſis, Ruthenienſis Diœceſis, D. *Johannis* Theſaurarii Latigniacenſis, Magiſtri *Gulielmi* ſocii Domini Londonienſis.

Item die martis, XXI. die menſis Octobris, ſedentibus pro Tribunali in Capitulo S Trinitatis Londoniæ, Reverendo Patre Domino R. Dei gratiâ Epiſcopo Londonienſi, & Venerab. Viris DD. Abbate de Latigniaco & *Sicardo de Vauro* Canonico Narbonenſi, Domini Papæ Capellano & Palatii ejus Auditore Cauſarum, ſingularibus perſonis Templariorum abſentibus, & liberis, per eoſdem citatis, uſque ad diem prædictam de benignitate exſpectatis & non comparentibus; die prædictâ prędictos non comparentes Contumaces reputaverunt. Et nihilominus de die in diem ad inquirendum procederent, prout eis videbitur expedire.

Quâ die martis prædictâ comparuerunt coram dictis DD. Epiſcopis & Inquiſitoribus in Capitulo Prioratûs S. Trinitatis Londoniæ pro Tribunali ſedentibus, infranominati Fratres Ordinis Militiæ Templi: videlicet Fratres

Radulphus de Barton,
Himbertus Blanke,
Willelmus de Scotho,
Richardus Peitevyn,
Willelmus de la Ferde,
Willelmus Raven,
Thomas le Chamberleyn,
Thomas de Tholoſa,
Hugo de Tadecaſtre,
Willelmus de Sautre,
Willelmus de Burton,
Willelmus de Crawccoumbe,
Willelmus de Chaleſey,
Willelmus de Thorp,
Richardus de Herdewyk,
Alanus de Neweſon,
Rogerus de Stowe,
Johannes de Moun,
Willelmus de Egendon,
Thomas de Wothrope,
Thomas de Burton, Presbyter.
Rogerus de Norreis,
Henricus de Paule,
Philippus de Mewes,
Richardus de Colyngham,
Robertus de Sautre,
Thomas de Staundon,
Petrus de Otheringham,
Johannes de Stoke,
Willelmus de Pokelington,
Thomas de Ludham,
Radulphus de Malton,
Johannes de Euleye,
Robertus le Scot,
Rogerus de Dalton,
Johannes Coffyn,
Johannes de Conyngeſton,
Willelmus de Warewyck,
Johannes de Newent,
& *Willelmus de la More.*

Quibuſdam aliis Fratribus in Turri Londonienſi infirmis exiſtentibus, & coram dictis DD. Inquiſitoribus dictâ die comparere minimè valentibus.

Prædictis vero Fratribus comparentibus & Articulos ſub Bulla contentos, priùs ſibi expoſitos negantibus, & aliis, fuit aſſignata dies ſequens, cum continuatione dierum ſequentium, in dicto Prioratu S. Trinitatis Londoniæ, vel alibi, ubi dictis DD. Inquiſitoribus videbitur expedire.

Item memorandum, quod Anno Domini ſupra-dicto, X. Kal. Novembris, in Capitulo S. Trinitatis Londoniæ, DD. Inquiſitores ad cautelam ſine juramento, requiſiverunt Fratrem *Willielmum Raven*, de Ordine Templariorum, ſuper modo Receptionis ſuæ in dictum Ordinem; & ibidem in craſtino, ſcilicet IX. Kal. Nov. *F. Hugonem de Tadecaſtre*, & in craſtino ſubſequente *F. Thomam le Camberleyn* ejuſdem Ordinis.

Ideo Inſtrumentum publicum ſuper hiis confectum inſeritur in præſenti Proceſſu: cujus tenor eſt talis.

I. Interrogatoire de Fr. Guillaume de Raven, *Chevalier Templier de la Maiſon de Wilburham, dans la Comté de Cambridge, priſonier à la Tour, & puis à la porte d'Aldgate à Londres.*

IN nomine Domini, amen. Anno Incarnationis Dominicæ M. C. C. C. IX. Indictione octavâ, X. Kal. Novembris, coram Dominis Inquiſitoribus ſupra-ſcriptis, Frater *Willielmus Raven*, de Ordine Templa-

plariorum, requiſitus, per quantum tempus ſtetit in Ordine Templariorum; Dicit, quod receptus fuit in Ordine Templariorum quinquennio elapſo apud *Coumbe*, in Dioceſi Bathonienſi, per Fratrem *Willielmum de la More*; in Dominica proxima poſt Feſtum Omnium Sanctorum. Et præſentes fuerunt tunc, Fratres *Joannes de Walpole*, & *Willielmus de Erynge*, præſentibuſque circiter centum perſonis ſecularium, circa horam *Primæ* in Capella loci ejuſdem. Et erat receptus cum eo Frater *Galfridus de Trewe*, Miles: qui mortuus eſt.

Dixit etiam, quod rogavit ipſos Fratres de Templo, ut vellent admittere eum in dicto Ordine, ad ſerviendum Deo & Beatæ Mariæ Virgini, & terminare vitam ſuam in ſervitio eorum.

Dicit etiam, quod quærebatur ab eo, ſi haberet fixam voluntatem ad hoc faciendum: & dixit quod ſic. Et poſtea dicebatur per duos Fratres, qui exponebant ei rigores Ordinis: videlicet, quod non ageretur voluntate ſuâ propriâ in agendis, ſed voluntate Præceptoris: & ſi vellet unum facere, præciperetur ſibi aliud facere: & ſi vellet eſſe in uno loco, mitteretur ad alium locum.

Quibus promiſſis, juravit ad ſancta Dei Euangelia, obedire Superiori, non habere proprium, conſervare caſtitatem; non conſentire quod aliquis injuſtè exhereditaretur; nec quod injiceret manus violentas in quemquam, niſi ſe defendendo, vel in Saracenos.

Dixit etiam, quod illud juramentum factum fuit in Capella prædicta, præſentibus dumtaxat Fratribus de Ordine, & uno Presbytero dicti Ordinis, cujus nomen ignorat, ut dicit. Et legebatur ſibi Regula Ordinis, per unum de Fratribus, qualiter ſe haberet in omnibus ſpectantibus ad Ordinem. Et ſic fuit doctus per menſem, per unum Fratrem Servientem litteratum, vocatum *Joannem de Walpole* prædictum.

Requiſitus, ſi poſtea fecit aliquam Profeſſionem clam vel palam: dicit quod non.

Dicti verò Auditores & Inquiſitores injunxerunt *Edmundo de Verney* & *Willielmo de Herdeby* Cuſtodibus dictorum Fratrum, quod nullo modo permittent ipſum Fratrem *Willielmum* ſtare cum aliis Confratribus ſuis, nec loqui cum eis nec aliquo ipſorum; nec quod aliquis interveniat, ad explorandum, quid actum ſit vel fieri debet in hac parte: & hoc ſub pœnis majoris excommunicationis ex-nunc, prout ex-tunc.

Actum *Londoniis*, in Capitulo Monaſterii *S. Trinitatis*, præſentibus Fratribus, *Radulpho de Cantuaria*, Priore Domûs *S. Trinitatis* &c.

II. Interrogatoire de Hugues de Tadecaſtre, *Chevalier Templier, de la Maiſon de Daney, dans la Comté de Cambridge, priſonier à la Tour de Londres.*

FRater *Hugo de Tadecaſtre*, de Ordine Templi, requiſitus, per quantum tempus ſtetit in Ordine... dicit, quod fuit receptus apud *Farſlete*, Eboracenſis Dioceſis, per Fratrem *Willielmum de la More*, in Oratorio loci ejuſdem, aliquantulum poſt ortum ſolis; & quod nullus ſæcularis erat præſens quando

fuit receptus. Nec eſt conſuetudinis, quod aliquis ſæcularis ſit præſens in Receptione Fratrum.

Requiſitus de modo Receptionis, dicit, quod erat *Claviger* in *Templo*, dum erat ſæcularis. Et requiſivit Magiſtrum, ut eum reciperet in Fratrem. Et expoſitis ſibi hiis quæ rigoris ſunt in Ordine Templi, & ſubſtantialibus Ordinis, quod-ad Obedientiam, Caſtitatem, & abdicationem proprietatis: fuit ductus in Capellam, Fratribus Ordinis dumtaxat, Capellanis, Militibus, & Servientibus præſentibus; (ſæcularibus omnibus excluſis) præſtito ab eo ad Sancta Dei Euangelia Juramento, quod prædicta tria ſubſtantialia dicti Ordinis, & Conſuetudines bonas & laudabiles Ordinis *Templi* ſervaret; & negotium Terræ Sanctæ Ultra-marinæ pro poſſe ſuo juvaret, contra inimicos Fidei Chriſtianæ.

Dicit etiam, quod juravit, quod neminem injuſtè exhæredaret. Et tunc ſibi tradebatur Mantellum cum Cruce, & pileum in capite.

Dicit etiam, quod erat apud *Dyneſlée* in Capitulo, ubi *Philippus de Mewes* Miles receptus fuit in Fratrem dicti Ordinis, eodem modo quo ipſe fuit receptus. Et alio modo non recipiunt Fratres dicti Ordinis.

Alium Fratrem vidit recipi ad Ordinem ſuum apud Getynge, Wigornienſis Dioceſis: videlicet Fratrem *Michaelem de Baskeville*. Item vidit alios duos recipi apud Hupleden Hereſordienſis Dioceſis, videlicet *Henricum de Paule*, & *Radulphum de Eveſham* Capellanum.

Actum in dicto Capitulo IX. Calend. Novembris, præſentibus Dominis Priore & Fratribus ſupra-ſcriptis. (1)

III. Interrogatoire de Thomas le Chamberlayn, *Templier, originaire de la Bourgogne, priſonnier à la Tour de Londres.*

FRater *Thomas le Chamberleyn*, de Ordine Templariorum, requiſitus, per quot annos ſtetit in Ordine; dixit, quod per ſex annos, & tantum ultra, quantum eſt à tempore quo fuit captus. Dixit etiam, quod fuit receptus apud *Flaxflet* Diœceſis Eboracenſis. Requiſitus, ſi ſit idem modus recipiendi Fratres in Ordine, dicit, quod ſic, ut credit; & dicit quod fuit receptus à Fratre *Willielmo de la More*. Dixit etiam, quod idem modus eſt citra mare, recipiendi Fratres, & idem modus ultra mare, & idem modus profitendi, ut æſtimat.

Et dicit, quod fuit receptus in Eccleſia de *Flaxflet* octo annis elapſis, & quantum à Pentecoſte; cætera multa præambula recitabat, ſicut præexaminati Fratres, ut de caſtitate, & quod non haberet proprium &c.

Dicit, quod unum oſtium claudebatur poſt eum, quando ingreſſus fuit Capitulum; & aliud oſtium verſus cemiterium erat, ubi nullus potuit ingredi. De cauſa, quare ſeculares non interſunt in receptione &

(1) Ces deux premiers Interrogatoires ſe trouvent auſſi dans le Monaſticum Anglicanum Tom. II. pag 563.

profeſſione Fratrum non interſunt, requiſitus : dicit, quod credit, quia ita ſcribitur in libro eorum Articulorum.

Requiſitus de præſentibus in Receptione ſua, dicit, quod prędictus Magiſter Militiæ Templi, *Fr. Thomas de Tholouſe*, & Præceptor de *Newſon*, cujus nomen ignorat : *Fr. Richardus de Cheſewyck*, Fr. *Stephanus de Stapelbrugghe*, qui fugit, & *Fr. Stephanus*, nunc Præceptor de *Flaxflet*, cujus nomen ignorat.

Dicit etiam, quod vidit recipi Fratrem *Wilielmum de Burton* apud *Beleshale* per Magiſtrum Templi, qui nunc eſt : & dicit, quod fuit receptus eodem modo ſicut ille. Et fuerunt præſentes in receptione illa, Magiſter, & *Frater Thomas Scottey*, *Fr. Willielmus* Presbyter, cujus cognomen ignorat : qui eſt apud Lincoln. Requiſitus de tempore receptionis proximè præſcriptæ dicit, quod quatuor ſunt anni elapſi.

De his, quæ in Reſcripto Apoſtolico de modo recipiendi Fratres continentur, dicit, ſe audiviſſe primo biennio jam elapſo.

Requiſitus, ſi credat ea eſſe vera, quæ Fratres ſuâ ſponte confeſſi ſunt, de quibus Dominus Papa & Cardinales & Magnates teſtantur ; dicit quod non credit.

IV. Interrogatoire de Radulphe de Barton, *Pretre, Prieur ou Couſtre du Nouveau Temple à Londres, priſonier à la Tour, & puis ſur la porte d'Aldgate à Londres.*

FRater *Radulphus de Barton*, Cuſtos Capellæ novi Templi Londoniæ receptus fuit apud *Strode* in Capella, Roffenſis Diœceſis, per Fr. *Guidonem de Foreſta* tunc Magiſtrum (quindecim anni ſunt elapſi vel circiter) præſentibus FF. *Wilielmo de la More*, nunc Magiſtro, & F. *Henrico de Fleforde* nunc defuncto, *Wilielmo de Beche* Presbytero, qui exivit.

Actum in dicto Capitulo, VIII. Kal. Novembr. præſentibus ſupradictis.

Item VI. Kal. Novemb. rediit Fr. *Radulphus de Barton*, & interrogatus dicit, quod idem eſt modus ubique recipiendi Fratres in Ordine ſuo. Interrogatus, ſi unquam audivit fieri mentionem, an tota Receptio Fratrum debeat fieri in ſecreto coram Fratribus tantùm, dicit quod ſic. Interrogatus, ſi unquam audivit fieri mentionem de his, quę continentur in Bulla, videlicet de Abnegatione Chriſti & ſpuicione ſuper Crucem ; dicit quod non.

V. Interrogatoire d'Himbert Blanke, *Chevalier Templier, reçu en la Terre Sainte, enſuite Grand Prieur ou Precepteur d'Auvergne en France. Il étoit priſonier à la Tour, & puis à Newgate.*

FRater *Humbertus Blanke*, Miles Ordinis Fratrum Templi, Præceptor Alverniæ, juratus ad Sancta Dei Euangelia per ipſum corporaliter tacta, & diligenter interrogatus, an omnes Fratres dicti Ordinis eodem modo ubique recipiuntur ; dicit quod ſic.

Interrogatus, à quanto tempore intravit Religionem prædictam ; re-

ſpondit à 37. vel 38. annis. Interrogatus, ubi receptus fuit, reſpondit, ultra mare in Civitate de *Sure*. Interrogatus, à quo fuit receptus; dicit per Fratrem *Wilielmum de Bello-Jeco*, tum Magiſtrum Generalem dicti Ordinis. Interrogatus, ſi recepit aliquos Fratres in dicto Ordine; dicit quod ſic.

Interrogatus de præſentibus ſeu aſtantibus in dicta Receptione; reſpondit, quod erant præſentes bene 30. Fratres, de quibus nullus vivit, qui vidit receptionem, quod ipſe ſciat.

Interrogatus de eorum nominibus, reſpondit, quod ibi fuit præſens Fr. *Petrus de Griffer*, de Alvernia, & Fr. *Galfridus de Vendaco* de Alvernia, & Fr. *Arnaldus de Arelate*, Fr. *Guilielmus Ruſtayn*.

Ipſe etiam dicit, quod recepit *Percevallum de Sancto Albino* nepotem ſuum (quatuor ſunt anni vel quinque elapſi) & recepit eum apud *Clinicellum* Diœceſis Bituricenſis, & Fr. *Johannem Sarracenum*, & Fr. *Petrum de Levereus*, de Biruria, & Fr. *Ottbonem de Vendak*, & plures alios, de quibus non recordatur ad præſens.

Inquiſitus, ſi tota Receptio ſua fuerit facta coram Fratribus, excluſis ſecularibus: reſpondit quod ſic, in quadam Capella, cujus porta cuſtodiebatur per quemdam Fratrem. Interrogatus de modo Receptionis, & de occultis inibi factis; reſpondit, primò quod ipſi juraut obſervare ſecreta Capituli; & ſi facerent contra, perderent Religionem. Interrogarus, quod dicat modum ſuæ Receptionis, & occulta quæ in ea fiebant; reſpondit, quod promittunt obedientiam, caſtitatem, abdicationem proprii; & quod non fiunt ibi occulta, quin totus mundus poſſet videre. Interrogatus, quare tenuerunt iſta ſecreta: dicit, quod propter ſtultitiam. . . .

VI. Interrogatoire de Fr. Guillaume de Scotho, *Servant de l'Ordre, en la Maiſon de Dancy dans la Province de Cambridge, priſonier à la Tour, & depuis ſur la porte de Aldgate à Londres.*

FRater *Wilielmus de Scotho*, Frater Serviens Ordinis Templi, juratus & diligenter interrogatus de ſe ut principali, & de aliis ut Teſtis. Interrogatus, an omnes Fratres Ordinis prædicti recipiuntur eodem modo, dicit, quod in Anglia recipiuntur eodem modo: & credit quod in Trans-marinis partibus recipiuntur eodem modo.

Interrogatus, ubi, & quando & per quem, & quibus præſentibus fuit receptus: reſpondit, quod *Londoniæ* ante 28. annos per Fr. *Robertum de Turville*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia, primo die Martii: præſentibus Fr. *Thoma de Bray* tunc Priore Londoniæ, Fr. *Thoma de Fen* Milite, mortuo, Fr. *Thoma de Tholouſe* Milite, & Fr. *Wilielmo de la Forde*, & aliis, de quibus non recordatur.

Et dicit interogatus, quod fuit receptus in dormitorio. Interrogatus, utrum oſtium fuit clauſum: dicit, quod neſcit. Interrogatus, utrum eſſent ibi ſeculares, reſpondit quod non, & dicit quod fuit quaſi hora prima. Interrogatus de modò

Receptionis, dicit quod promiſit obedientiam, caſtitatem, & vivere ſine proprio, & multa alia, quæ non pertinent ad Inquiſitionem.

VII. Interrogatoire de Richard Peitevyn, *Chevalier Templier, de la Maiſon de Dyneſlée au Comté d'Eſſex, priſonier à la Tour de Londres.*

FRater *Richardus de Peitevyn* Ordinis Templi, juratus &c. reſpondit, quod receptus fuit apud *Dineſlée* in Capella, 42. annis jam elapſis, in feſto S. Barnabæ, per Fr. *Himbertum Peraut* tunc Magnum Præceptorem in Anglia dicti Ordinis, præſentibus *FF. Thomá de Tholouſe*, *Willielmo de la Forde*, qui ſunt in Turri Londonienſi, & multis aliis, qui ſunt jam mortui . . . Dicit etiam quod oſtiis clauſis, & præſentibus tantùm confratribus ſuis. Item reſpondit, ſe nunquam audiviſſe de contentis in dictis Articuiis, niſi à tempore quo *Bernaldus Peleti* portavit Litteras ad D. Regem Angliæ contra Templarios.

Actum in dicta Capella S. Trinitatis, II. Kal. Novembris, præſentibus &c.

VIII Interrogatoire de Guillaume de la Forde, *Chevalier, Precepteur de la Maiſon de Daney, dans la Province de Cantorbury, priſonier à la Tour, & puis ſur la porte d'Aldgate.*

FRater *Willielmus de la Forde*, Ordinis Templi, juratus &c. reſpondit, quod in feſto B. Barnabæ jam erunt 40. anni quod fuit receptus apud Dineſlée per Fr. *Himbertum Peraut*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia; præſentibus FF. *Richardo* filio *Johannis* Milite, *Willielmo Anglo* Milite, mortuis, & FF. *Thoma de Tholouſe* & *Richardo Peitevyn* qui vivunt, & qui fuerunt recepti coram eo. . . .

Item reſpondit & dicit, quod neſcit quod ipſe eſt confeſſus: ſed ipſi ſemper conſueverunt ire ad Sacerdotes pro confeſſione & non ad Magiſtrum, &c.

IX. Interrogatoire de Thomas de Tholouſe, *Chevalier, Precepteur de la Maiſon de Huppelede, au Comté d'Hereford, cidevant grand Prieur d'Torck, priſonier à la Tour.*

FRater *Thomas de Tholouſe*, Miles Ordinis Templi, juratus &c. reſpondit, quod in feſto Pentecoſtes erunt 43. anni, ex quo fuit receptus apud Dineſlée in Capella, per Fr. *Himbertum Peraut* tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus tantùm Fratribus, *Willielmo de la Forde* & *Richardo Peitevyn*, & pluribus aliis Fratribus jam defunctis. Item reſpondit, quod non utuntur cingulis ad venerationem alicujus idoli, ſed ex Inſtructione *S. Bernardi*. Actum II. Nonas Novembr. &c.

X. Interrogatoire de Guillaume de Sautre, *Chevalier Templier, Precepteur de la Maiſon de Samford, priſonnier &c.*

FRater *Willielmus de Sautre*, Ordinis Templi, juratus &c. re-

ſpondit, quod 24. vel 25. anni ſunt elapſi, ex quo fuit receptus apud Dineſlée per Fr. *Robertum de Turvile*, Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus &c. Interrogatus, ſi receptio Fratrum ſit ubique eodem modo; reſpondit, quod credit quod ſic, quantum ad hoc quod vidit in Anglia, quia Regno Angliæ non exivit. Actum Nonis Novembr.

XI. Interrogatoire de Guillaume de Burton, *Chevalier, Precepteur de la Maiſon de Cumbe, à Somerſet, priſonier &c.*

FRater *Willielmus de Burton*, de Ordine Templi, juratus &c, de modo receptionis reſpondit, quod in Capella Wigornienſis Dioceſis per Fr. *Willielmum de la More*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus FF. *Thomâ de Fronby*, qui fugit antequam caperentur, *Johanne de Coningeſtone*, *Willielmo de Beleſale* Capellano, *Johanne de Wirkeley*, *Michaele de Baskevile*, qui receſſit de Ordine; & de die fuit receptus.

XII. Interrogatoire de Guillaume de Crawecumbe, *Chevàlier de la Maiſon de Getinges, priſonier &c.*

FRater *Wilielmus de Crawecumbe*, de Ordine Templi, interrogatus, reſpondit, quod die Paſſchæ erunt tres anni, & apud *Liddelé* in Capella, de die mane, per Fr. *Willielmum de la More* tunc Magnum Præceptorem Angliæ, præſentibus FF. *Philippo de Meves* Milite, *Johanne de Coningeſtone*, *Stephano de Stapelbrugge*, qui receſſit. Omnia de hæreſibus & erroribus in prædictis Articulis contenta negavit. Et dixit, ſe nunquam vidiſſe in dicto Ordine niſi bonum & honeſtum; & dixit, ſe citiùs velle mori, quam eum dimittere.

Interrogatoires des autres Templiers Anglois, priſoniers à à la Tour de Londres, depuis le XIII. juſqu'au XLVII.

XIII. *Wilhelmus de Chaleſey*, de Ordine Templi, reſpondit, quod in vigiliâ Palmarum erunt 5 anni, per Fr. *Will. de la More*, præſentibus &c. reliqua in favorem Ordinis. Actum VIII. Idus Novembris.

XIV. Fr. *Wilielmus de Thorp*, de Ordine Templi, juratus &c. reſpondit quod fuit receptus ſex vel ſeptem annis antequam caperentur, apud *Fikebrugge* in Capella per Fr. *Thomam de Tholouſe*, tunc Magnum Præceptorem in Dioceſi Eboracenſi, præſentibus FFr. *Richardo de Cheſewyk*, & *Michaele de Sourcby*. Interrogatus &c. dixit ut reliqui.

XV Fr. *Richardus de Hardewyk*, de Ordine Templi, &c. reſpondit, quod receptus fuit à 20. annis abhinc apud *Dineſlée* in Capella per Fr. *Robertum de Turvile*, Magnum tunc Præceptorem in Anglia, præſentibus Fratribus &c. uti reliqui.

XVI. Fr. *Alanus de Neweſon*, juratus &c. reſpondit, quod fuit receptus die Dominicâ poſt feſtum B. Johannis Baptiſtæ, ſex abhinc annis apud *Ewelle* in Capella, per Fr. *Willielmum de la More*, tunc

Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus FF. *Philippo de Mewes*, *Will. de Sautre*, *Rich de Newent*, *Rogero de la More* Milite, qui tranſivit mare. De modo, reſpondit, quod nunquam vidit alium Fratrem recipi, niſi ſe-ipſum. Actum in dicta Capella, VII. Idus Novembris &c.

XVII. Dominus *Rogerus de Stowe*, Presbyter, olim Templarius, modo ſecularis; interrogatus quando, ubi & per quem modum fuit receptus in Ordine Templi; reſpondit, quod in Paſſchate elapſi fuerunt 7. anni, & apud *Schepelée* in Capella, per Fratrem *Willielmum de la More* tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus FF. *Thoma de Tholouſe* Milite, *Joanne de Stoke* Presbytero, *Rogero de Norreis*. . . . Interrogatus, quantum temporis eſt, ex quo receſſit ab Ordine prædicto, reſpondit, quod duo anni erunt die mercurii ante feſtum Epiphaniæ Domini proximè ſequentis.

XVIII. Frater *Williemus de Moun*, de Ord. Templi, interrogatus quando, ubi & per quem, quibus præſentibus, & per quem modum fuit receptus, dicit, quod 38. anni adhinc fuerunt in feſto S. Edwardi, apud Novum Templum Londoniæ, per Fratrem *Richardum* filium *Johannis* Militem tenentem loci Magiſtri, præſente Fratre *W. de la Forde*... Cætera ut præcedentes.

XIX. F. *Willielmus de Egendon*, de Ordine Templi, reſpondit, quod fuit receptus jam 14. annis elapſis, in Capella apud *Dineſlée*, per Fr. *Guidonem de Foreſta* tunc Magnum Præceptorem Ordinis ſui in Anglia, præſentibus Fratribus &c. ut præcedentes.

XX. Fr. *Thomas de Wethrope*, de Ordine Templi, reſpondit, quod fuit receptus ſex annis jam elapſis, videlicet quatuor ante captionem eorum, in Capella apud *Ewel*, per Fr. *Willielmum de la More*, tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus Fr. *Johanne de Stoke*, Presbytero dicti Ordinis, qui receſſit, & *Johanne de Hautevile*... Reliqua, ut cæteri. Actum in dicta Capella, VI. Idus Novembris.

XXI. Fr. *Thomas de Burton* Capellanus Ordinis Templi, interrogatus per quem modum fuit receptus in dicto Ordine; reſpondit, quod in feſto B. Barnabæ erunt tres abhinc anni, apud *Dineſlée* in magno Capitulo in Capella, Fr. *Willielmum de la More* tunc Præceptorem magnum in Anglia, præſentibus FF. *Willielmo de Grafton* Præceptore Provinciæ Eboracenſis, *Joanne de Coningeſton* Præceptore de Getinges, *Johanne de Moun*, & pluribus aliis. Cætera ut ſupra.

XXII. Frater *Rogerus le Norreis*, de Ordine Templi, reſpondit quod receptus fuit 16 annis abhinc in feſto B. Barnabæ apud *Dineſlée* in Capitulo & in Capella inter primam & tertiam horam, per Fr. *Guidonem de Foreſta* tunc Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus Fratribus &c. uti ſupra.

XXIII. Frater *Henricus Paul*, de Ordine Templi, juratus &c. receptus fuit in feſto Natalis Domini quatuor abhinc annis, apud *Upleden* in Capella per Fr. *Willielmum de la More* Magnum Præceptorem &c.

XXIV Frater *Philippus de Mewes*, de Ordine Templi, reſpondit

quod receptus fuit in feſto B. Barnabæ, & fuerunt ſ ab hinc anni, apud *Dineſlée* in Capella, horâ tertiâ, per Fr. *Wilielmum de la More* Magnum Præceptorem in Anglia, præſentibus FF. *Thoma de Tholouſe* Milite, *Simone de Streche* Milite, & *Johanne de Coningeſton*, *Will. de Sautre* Præceptore de Samford, & pluribus aliis. Ad interrogata, ut cæteri.

Actum in dicta Capella IV. Idus Novembris, præſentibus Fratribus *Petro de Koningeſton* Lectore & Magiſtro S. Theol Ordinis Prædicatorum Londonię, *Roberto Baſingeſtoke* Gardiano, *Thomâ Rundell* Magiſtro S. Theologiæ Ordinis Minorum Londoniæ.

Quâ die, videlicet IV. Idus Novembris, exhibitis quatuor Litteris Certificatoriis Officialium Archidiaconorum Londoniæ, Midleſexiæ, Eſſexiæ & Colceſtriæ, per quas conſtabat Fratres *Michaelem de Baskevile*, *Johannem de Stoke*, & ceteros Templarios rejecto habitu incedentes & alios hujuſmodi Sectæ Fratres ad diem & locum fuiſſe vocatos, & ipſis voce preconiâ ſępius proclamatis & non comparentibus, præfati DD. Epiſcopus, Abbas, & Magiſter *Sicardus* Inquiſitores, ex benignitate ipſos in diem mercurii proximè ſequentem duxerunt expectandos.

XXV. Frater *Richardus de Colyngham*, de Ordine Militiæ Templi, reſpondit, quod fuit receptus circa feſtum Decollationis B. Johannis Baptiſtæ elapſis 8. annis, apud *Eken* Lincolnienſis Diœceſis, circa primam horam per Fr. *Willielmum de la More* Magnum Præceptorem, præſentibus FF. *Wilb. de la Forde*, *Johanne de Faveresham*, qui eſt in Hibernia, *Richardo de Grafton*, qui eſt in Cypro. . . . Item reſpondit quod utuntur zonis, quas vocant *zonas Caſtitatis*; alia neſcit, ut dixit.

XXVI. Frater *Robertus de Sautre*, de Ordine Militiæ Templi, fuit receptus per unum annum vel modicum plus ante eorum captionem, apud *Beleſale* in camera Magiſtri, circa medium diei, per Fr. *Wilielmum de la More*, præſentibus FF. *Thoma de Tholouſe*, . . . *Thoma de Walkingſton*, & pluribus aliis. Ad interrogata, dixit ut cæteri.

XXVII. Fr. *Thomas de Staundon*, de Ordine Militiæ Templi, reſpondit quod fuit receptus 4. abhinc annis apud *Liddele* in Capella, per Fr. *Wil. de la More* Magnum Præceptorem, præſentibus FF. *Stephano de Stapelbrugge*, *Joh. de Stoke*, *Radulpho de Tente*, *Michaele de Baskevile*, & pluribus aliis. Ad interrogata, ut reliqui.

Memorandum, quod Fratres *Philippus de Mewes*, *Thomas de Burton*, & *Thomas de Staundon*, fuerunt moniti, & multipliciter exhortati, ut exirent è dicta Religione: qui reſponderunt ſingillatim, quod citiùs vellent mori.

XXVIII Frater *Petrus de Oteringham*, de Ordine Templi, reſpondit, quod fuit receptus jam ſ. annis elapſis, apud *Wilburgham*, in Capella, horâ tertiâ, per Fr *Wilielmum de la More*, &c. præſentibus FF. *Nicolao Peche*, Milite, *Thoma de Stanford*, &c. Ad interrogata, dicit omnia in favorem Ordinis.

XXIX. Fr. *Joannes de Stoke*, dictus *de Sutton*, de Ordine Templi, juratus &c. reſpondit, quod fuit receptus 24 abhinc annis, die Dominicâ ante Pentecoſten, apud *Groſ-*

ſum-

ſum-opus (vulgo *Groſſeuvre*) in Pikardia in Pontivo , per Fr. *Joh. de Villa-nova-Regis* (vulgo *Ville-neuve-le-Roi*,) Præceptorem, de mandato Fr. *Hugonis de Peraldo*, Viſitatoris : præſentibus FF. *Egidio de Roſtengis* Capellano , *Petro Minot* Capellano, *Radulpho de Engleis* , tunc Præceptore de Eſſenroid , *Richardo de Pelewaſtel*, *Henrico de Bufflers*. Ad reliqua prout alii, in favorem Ordinis.

XXX. Fr. *Willielmus de Pokelington*, de Ordine Templi , receptus in feſto B. Mariæ elapſis tribus annis apud *Ribeſtan* in Eccleſia, Eboracenſis Dioceſis, per Fr. *Will. de la More* Magnum Præceptorem, præſentibus FF. *Wilh. de Grafton*, *Rich. de Cheſewyck*, *Mich. de Baskevile*, *& Rogero de Wymondecote*. Reſpondet ut reliqui.

XXXI. Fr. *Thomas de Ludham*, de Ordine Templi, reſpondet, quod fuit receptus per undecim dies ante captionem, apud *Ewelle* in Capella, per Fr. *Will. de la More*, præſentibus FF. *Radulpho de Barton*, *Himberto Blanke*, Milite, & pluribus aliis.

Item ſummariè interrogatus, omnes errores in ſupra-dictis Articulis contentos negavit : & confeſſus eſt, quod juravit non exire, & quod ſtatim fuit profeſſus: & quod non erant præſentes niſi Fratres in receptione ſua. Exhortatus multipliciter, ut exiret ex Ordine , reſpondit, quod non faceret quoquomodo : licet haberet ſatis, unde poſſet vivere extra Ordinem.

Actum in dicta Capella , II. Idus Novembris, præſentibus Gardiano Minorum , & Magiſtro Prædicatorum prædictis.

Quo die mercurii , videlicet II. Idus Novembris præfati Inquiſitores in Eccleſia S. Trinitatis Londoniæ pro tribunali ſedentes , ipſis Fratribus, ut ſuper fugitivis publicè proclamatis pluries, & non comparentibus, ipſos reputarunt contumaces.

XXXII. Frater *Radulphus de Malton*, (Præceptor de Ewell) de Ordine Templi , fuit receptus 26. annis abhinc elapſis in feſto omnium SS. apud *Covelée* in Capella , per Fr. *Robertum de Turvile* tunc Magiſtrum in Anglia , præſentibus Fr. *Johanne de Dokesworthe* , tunc Clavigero apud Coveſlée &c.

XXXIII. *Fr. Johannes de Euleye*, reſpondit, quod fuit receptus in vigilia ad vincula B. Petri, circa medium diei, apud *Beleſale* in camera, per Fr. *Will. de la More* &c.

XXXIV. Fr. *Robertus le Scot*, de Ordine Templi, reſpondit quod fuit receptus bis : ita quod primò in caſtro peregrino ultra mare, 26. abhinc annis, per Fratrem *Willielmum de Bello-joco*; & poſtmodum ex levitate exivit. Et per biennium extra ſtetit : & Romam veniens, conſilio Pœnitentiarii Domini Papæ, cui confeſſus fuerat , ad Religionem Templi rediit, poſt multam inſtantiam & magnam pœnitentiam. Et reſumpſit habitum *Nicoſiæ in Cypro*, à Fratre *Jacobo de Fauconi*, de mandato Magiſtri Magni , qui nunc eſt conventus : præſentibus in prima receptione FF. *Himberto Blanke* & ceteris : in ſecunda receptione reconciliationis , dicto *Himberto*. Interrogatus de forma Receptionis , reſpondit , quod promiſit obedientiam &c.

XXXV. Frater *Rogerus de Dalton*,

de Ordine Templi, fuit receptus quatuor annis elapſis apud *Beleſale* in Capella, per Fr. *Will. de la More*, præſentibus FF. *Joh. de Coningeſton*, & *Henrico de la Valey*, &c.

XXXVI. Frater *Johannes Coffin*, receptus fuit per unum annum & modicum plus ante eorum captionem, apud *Strode* in Capella, per Fr. *Will. de la More*, in feſto omnium SS. poſt ortum ſolis, præſentibus &c. Reſpondit, ut cæteri.

Actum in dicta Capella Idibus Nov. præſentibus FF. *Radulpho de Cantuaria*, Priore S. Trinitatis prædictæ Ordinis S. Auguſtini, *Johanne de Wrotham*, Priore, & *Petro de Koningeſton* Lectore & Magiſtro S. Th. dicti Ordinis Prædicat. *Roberto de Baſingeſtoke* Gardiano FF. Min. *Thoma Rundell* Magiſtro S Theol. Conventuum Londoniis.

XXXVII. Fr. *Johannes de Coningeſton*, Præceptor apud Geſtinges, receptus à 36. annis apud *Beleſale* per F. *Robertum de Turvile*, tunc Magiſtrum in Anglia & Præceptorem &c.

XXXVIII. Frater *Willielmus de Warewyck*, Presbyter, Capellanus in Ordine, receptus apud *Beleſale* ab annis tribus per Fr. *Will. de la More*, &c.

XXXIX. Fr. *Johannes de Newent*, receptus ab octo annis & ultra apud *Wileweton*, per Fr. *Will. de la More* &c.

XL. Frater *Robertus de la Wolde*, receptus ab annis 18. apud *Adingdon* per Fr. *Robertum de Turvile*, tunc Magiſtrum in Anglia.

XLI. Frater *Willielmus de Ceſterton*, receptus abhinc 32. annis apud *Wileweton* in Capella inter primam & tertiam horam per Fr. *Guidonem de Foreſta*, tunc Magiſtrum in Anglia &c.

XLII. Frater *Alexander de Bulbecke*, receptus jam 30. annis elapſis apud *Cumbe* in Capella, circiter horam tertiam, per Fr. *Himbertum Peraut*, Magnum Præceptorem.

XLIII Fr. *Wilihelmus de Welles*, receptus à 26. annis & amplius apud *Bruere* circiter primam horam, per Fr. *Robertum de Turvile* Magnum Præceptorem.

XLIV. F. *Johannes de Stoke*, Presbyter Capellanus, receptus fuit 17. abhinc annis apud *Beleſale* per Fr. *Guidonem de Foreſta*, & de die, circiter horam primam, præſentibus FF. *Adam de Chaunis*, *Hugone de Hege*, Militibus, quem credit eſſe Lincolniæ infirmum : *Wilielmo de Wintonia*, & *Radulpho* Presbyteris, quos credit eſſe Lincolniæ ; *Johanne de Reives* Serviente, & *Waltero de Couton*, mortuis....

Interrogatus, quot Templarii deceſſerunt à tempore quo ipſe fuit receptus, in Domibus ubi receptus fuit ; reſpondit, quod Fr. *Thomas de Oſeney* apud *Warewyk*, præſentibus in ſepultura D. David Capellano parochiali dictæ Eccleſiæ, Adam Don, ejuſdem Parochię, & Richardo molendinario, ſeecularibus. Interrogatus de aliis quos vidit ſepeliri, an eodem modo ſepelirentur : dicit quod ſic. Interrogatus, an receperint Sacramentum Eccleſiaſticum, reſpondit quod ſic, & à Fratre Capellano.

Interrogatus ſuper modum mortis & occiſionis Fr. *Walteri Bacheler*, Militis Templi, & ſuper modo ſepulturæ, & ſuper receptione Confeſſionis, & aliorum Sacramentorum, & infirmitate de qua deceſſit ;

Digitized by Google

reſpondit, quod fuit ſepultus ſicut alius Chriſtianus, excepto quod non fuit ſepultus in cœmiterio, ſed in platea domûs Londoniæ : & quod fuit confeſſus Fr. *Richardo de Grafton* qui eſt Cypro, & credit quod receperit Corpus Chriſti, licet neſciat. Et dicit, quod ipſe & Frater *Radulphus de Barton*, qui eſt in Turri Londoniæ, portarunt ipſum ad ſepeliendum in aurora : & fuit in carcere (ut credit) per octo ſeptimanas.

Interrogatus, an fuit ſepultus in habitu, reſpondit quod non. Interrogatus, quare fuit ſepultus extra cœmiterium, reſpondit, quia reputabatur Excommunicatus. Interrogatus a quo fuit Excommunicatus, reſpondit, quod credit quod ex Statuto vel Ordinatione communi quæ erat inter eos, quod quicunque furtivè ſurriperet bona Domûs, & non recognoſceret, reputabatur excommunicatus.

Interrogatus, in quo credit Ordinem ſuum indigere Correctione; reſpondit, quod habeant annum probationis, & quod publicè fiat Receptio eorum.

XLV. Frater *Willielmus de Hereford*, fuit receptus decem abhinc annis apud *Garwy*, per Fr. *Will. de la More*, preſentibus aliis qui nunc ſunt mortui. Item dicit, quod Fratres Anglici ſunt in Cypro, videlicet Frater *Rogerus de la More*, Miles, *Richardus de Grafton* Capellanus, & Frater *Johannes*, Miles.

XLVI. Frater *Michael de Baskevile*, de Ordine Templi, receptus fuit abhinc 7. annis apud *Getinge* Diœceſis Lincolnienſis, per Fr. *Will. de la More*, præſentibus Fratribus &c.

XLVII. Frater *Willielmus de Rokelé*, de Ordine Templi, receptus ſex annis ante eorum captionem per Fr. *Will. de la More*, apud *Beleſale* in Capella &c.

Actum in dicta Capella apud Trinitatem, 18. die menſis Martii (1310.) preſentibus Venerabil. Patribus & DD. *Radulpho*, Dei gratiâ London. Epiſcopo, *Deodato* Abbate Latigniacenſi, Pariſienſis Diœceſis, & *Sicardo de Vauro*, Canonico Narbonenſi, D. Papæ Capellano, & ejus Palatii Auditore Cauſarum : & nobis *Pontio de Curte*, Rectore Eccleſiæ S. Petri de Monaſterio Albienſis Dioc. *Berengario Broſſin* Rectore Eccleſiæ de Vimeneto Ruthenenſis Dioc. & *Adâ de Lindeſeie* Lincoln. Diœc. Notariis publicis. (1)

(1) Ces XLVII. Templiers repondirent à chacun des Articles mentionez cideſſus pag. 262. ſur leſquels ils furent interrogez par les Commiſſaires du Pape & par les Inquiſiteurs Apoſtoliques. Mais, ce qui eſt très-remarquable, ils juſtifierent tous leur Ordre, diſants qu'ils n'y avoient rien remarqué, que ce qui étoit bon & honnete : & quant aux crimes dont on les accuſoit, ils les nioient tous, & traitoient leſdits Articles comme autant des calomnies. Il y eut pourtant quantité de Depoſitions de Temoings étrangers contre leur Ordre, & les Templiers tant en Angleterre, qu'en Irlande, & en Ecoſſe : dont il ſera fait mention à la fin des Preuves.

On trouve dans la nouvelle édition des Conciles de la Grande Bretagne Tome II. le titre ſuivant : *Acta contra Templarios, in Regnis Angliæ, Scotiæ & Hiberniæ, ex MSS. Bibliothecæ Thomæ Bodley Oxoniæ*, depuis pag. 329. juſqu'à 400. d'où nous avons tiré les Interrogatoires ci-deſſus alleguez, & pluſieurs autres Preuves.

Noms des Templiers, arretez en diverſes Comtez de l'Angleterre, & mis en priſon à la Tour de Londres.

LONDONIÆ.

FRater *Willielmus de la More*, Miles, Magiſter Militiæ Templi in Anglia.

Frater *Himbertus Blancke*, Miles alienigena, Præceptor Alverniæ.

Frater *Radulphus de Barton*, Presbyter, Prior Novi-Templi Londoniæ.

Frater *Richardus de Herdewyck*, Frater Novi Templi Londoniæ.

Frater *Willielmus de Hereford*, Frater Serviens ibidem.

Frater *Petrus de Oteringham*, Frater Serviens ibidem, per tres annos ante captionem.

Frater *Robertus de Sautre*, Frater apud de Ewelle in Cantio, per unum annum ante captionem.

Frater *Thomas de Ludham*, Frater Serviens apud Novum Templum Londoniæ, per undecim dies ante captionem.

Frater *Radulphus de Malton*, Præceptor apud Ewelle in Cantio.

Frater *Thomas de Staundon*, Frater apud Novum Templum Londoniæ, per quatuor annos.

Frater *Willelmus de Grafton*, qui manu-captus eſt apud Eboracum ad manucaptionem Domini *Henrici Percy*, per præceptum Domini Regis.

Frater *Michael de Baskevile*, Præceptor Londoniæ, per quinque annos ante captionem.

Frater *Johannes de Stoke*, Theſaurarius Londoniæ.

CANTEBRIGIÆ.

Frater *Willielmus de Thorpe*, Frater apud Wilburham.

Frater *Willielmus Raven*, Frater ibidem per quinque annos.

Frater *Willielmus de la Forde*, Præceptor apud Daney.

Frater *Willielmus de Scotho*, Frater apud Daney.

Frater *Hugo de Tadecaſtre*, Frater ibidem.

Frater *Johannes de Newent*, Frater ibidem.

Frater *Rogerus de Dalton*, Frater ibidem per quatuor annos.

Frater *Willielmus de Ceſterton*, Frater apud Daney.

Frater *Willielmus de Welles*, Frater apud Daney.

Frater *Robertus de Lodelowe.*

Frater *Robertus Scot*, Frater apud Daney.

Frater *Johannes de Moun*, Præceptor apud Dokeſworthe.

Frater *Johannes de Hautevile*, Frater apud Daney, demens.

GLOCESTRIÆ.

Frater *Johannes de Coningeſton*, Præceptor apud Getinges.

Frater *Willelmus de Crawecombe*, Frater ibidem, per duos annos cum dimidio.

DORSETIÆ, ET SOMERSETÆ.

Frater *Willielmus de Burton*, Præceptor apud Cumbe, Somerſetiæ per quatuor annos.

Frater *Johannes de Aley*, Frater ibidem.

Frater *Waltherus de Rokelé.*

SURREY.

Frater *Willielmus de Egendon*, Præceptor apud Scepeley per quatuor annos.

Frater *Alanus de Newefon*, Frater ibidem per quinque annos & ultra.

OXONIÆ.

Frater *Willielmus de Sautre*, Præceptor apud Samford.

Frater *Thomas de Wothrope*, Præceptor apud Bittelesham per quatuor annos ante captionem.

Frater *Willielmus de Warewyk*, Presbyter, Frater apud Samford per tres annos ante captionem, & plus.

Frater *Willielmus de Chalefey*, Frater apud Chalefey per quatuor annos.

Frater *Richardus de Colyngham*, Frater apud Samford per fex annos.

ESSEX.

Frater *Rogerus de Norreys*, Præceptor apud Creffing.

Frater *Richardus Peitewyn*, Frater apud Dyneflée.

Frater *Henricus de Paul*, Frater ibidem per tres annos & dimidium.

Frater *Robertus de la Wolde*.

Frater *Johannes de Suttone*, Frater apud Sutton.

Frater *Johannes Coffyn*, Frater apud Creffing, per unum annum & modicum plus ante captionem.

Frater *Thomas de Burton*, Capellanus, per duos annos cum dimidio.

HEREFORD.

Frater *Thomas de Tholouſe*, Miles, Præceptor apud Huppeleden.

Frater *Philippus de Mewes*, Præceptor apud Garvy per 5. annos.

Frater *Thomas le Chamberleyn*, Frater apud Huppeleden per 5. annos.

Frater *Willielmus de Pokelington*, Frater apud Garvy, ſtetit per tres annos.

Ex noviſſima editione Conciliorum Magnæ Britanniæ, Tom. II. pag 346.

Noms des Templiers Anglois, qui ſe trouvoient priſoniers dans la ville de Lincoln l'an 1310, *où ils furent examinez par les Inquiſiteurs Apoſtoliques, dans le Chapitre de l'Egliſe Cathedrale de Lincoln.*

I. FRater *Henricus* dictus *de la Wole*, de Ordine Templi, receptus 30. abhinc annis per Fr. *Robertum de Torvile*, Magnum Præceptorem in Anglia, apud *Dyneſlée*.

II. Frater *Radulphus de Tanet*, de Ordine Templi, receptus à 13. annis per Fr. *Brianum de Jay* apud Dyneſlée, præſentibus FF. *Willielmo Diella*, *Thoma de Stanford &c.*

III. Frater *Johannes de Euleye*, de Ordine Templi, receptus à 20. & amplius annis, per Fr. *Rob. de Torvile*, apud *Eygla*.

IV. Frater *Johannes de Beleſale*, de Ordine Templi, receptus tribus annis ante captionem, per F. *Will. de la More*, apud *Dyneſlée*.

V. Frater *Johannes de Wergrave*, receptus à 20. annis apud *Dyneſlée*.

VI. Frater *Robertus de Hamilton*, receptus à 20. annis, ut ſupra. Uſum cinguli fatetur propter honeſtatem, & nominat eum *Cingulum de Naſareth* tactum ad quandam columnam:

& dicit, quod poſſunt communiter portare qualem volunt cingulum: cetera negat. Interrogatus, ſi ſciat aliquid corrigendum in ſingularibus perſonis, dixit quod non.

VII. Frater *Johannes de Waddon* Presbyter de Ordine Templi, receptus à 20. annis apud *Dyneſlée*, per Fr. *Brianum de Jay*.

VIII. Frater *Johannes de Werkeley*, receptus duobus annis ante captionem, per Fr. W. *de la More*.

IX. Frater *Richardus de Newent*, à 22. annis per Fr. *Rob. de Torvile*, Londoniis.

X. Frater *Nicolaus de Wickala*, à 16. annis & amplius apud *Dyneſlée*.

XI. Frater *Henricus de Halton*, ab annis 7.

XII. Frater *Alexander de Halton*, ab annis 15. apud *Creſſeux*, per Fr. *Brianum de Jay*.

XIII. Frater *Simon de Streche*, ab annis 8.

XIV. Frater *Willielmus de Wineſtria*, Presbyter de Ordine Templi, receptus abhinc 26. annis apud *Caſtrum de Rocka-guille* in Armenia, per Fr. *Willielmum de Bello-joco*, præſentibus FF. *Wilielmo de Pammis*, *Girardo de Nigro*, *Nicolao le Picard*, *Johanne Tabernario*, gallico, &c. Dixit etiam, ſe vidiſſe in Anglia Fr. *Aymonem d'Arvilliers*, & & Fr. *Dolphinum d'Alverike* (Auvergne) qui erant de Regno Franciæ.

XV. Fr. *Radulphus de Eveſham*, Presbyter de Ordine Templi, receptus abhinc quatuor annis, apud *Hupledinam*.

XVI. Fr. *Thomas de Walkington*, abhinc 14. annis apud *Stanford*. Dixit, quod vidit quemdam Fratrem recipere diſciplinam à Magiſtro apud *Beleſale*, & Magiſter flagellando eum ter cum corrigiis dicendo, *In nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti* dixit illi: *Deus remittat tibi, & nos remittimus: & vadas ad Fratrem Sacerdotem, qui abſolvat*. Dicit etiam, quod vidit Fratrem *Dolphini de Viana*, in Capitulo generali Angliæ, pro procuranda pecunia pro ſubſidio Terræ Sanctæ.

XVII. Frater *Johannes de Graſton*, tribus abhinc annis apud *Brueram*.

XVIII. Fr. *Robertus de Sprouton*, à 4. annis.

XIX. Frater *Richardus de Biſtelesham*, abhinc 10 annis.

XX. Frater *Thomas de Tocci*, *de Thoroldeby*, Apoſtata de Ordine Templi: qui prius inter non comparentes vocatus, comparere non curavit. Comparuit coram DD. Inquiſitoribus IV. Idus Apriles An. 1310. in Capitulo Eccleſiæ Cathedralis Lincolnienſis. Reſpondit, quod receptus fuit à 28. annis per Fr. W. *de Foreſta* apud *Quiely* Dioc. Ceſtrienſis, præſentibus FF. *Thoma de Stanford*, & *Adam Chamberlayn* de Burgundia. Dicit, quod de defectibus Religionis & obſervantiarum poteſt abſolvere; & cetera negat.

Porro iidem Templarii rurſus interrogati fuerunt primo die Junii ejuſdem anni 1310; ſpecialiter quæ verba dicat Præſidens Capitulo, quando abſolvit Fratres in Capitulo, ſive generaliter ſive ſpecialiter, vel quibus verbis utitur.

LXXVII.

Lettre du Pape au Roi de France, touchant la ſaiſie des biens

ſituez dans la Gaſcogne, *laquelle étoit du Domaine d'*EDOUARD II. *Roi d'Angleterre. A Avignon le* 9. *Novembre* 1309.

CLEMENS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio PHILIPPO Regi Francorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum, ut ſecuriùs in negotio Templariorum agenda procederent, Tibi duximus concedendum quod cùm per Nos univerſaliter, & tui Regni Prælatos ſingulariter certos Curatores ſeu Adminiſtratores bonorum Ordinis Templariorum ipſorum ordinaſſemus conſtitui; ut, ſi ſpecialiùs de aliquibus Perſonis confideres, quas velles cum eiſdem Adminiſtratoribus vel Curatoribus adminiſtrationi dictorum bonorum & cuſtodiæ intereſſe, illas Nobis vel certis Prælatis, quibus ut ipſi, vel eorum aliquis perſonas per te ad hoc nominandas Adminiſtratoribus ſeu Curatoribus adjungerent ſupradictis commiſimus, adjungere & ponere procurarent. Et demum iidem Prælati certas Perſonas ſuper hoc eiſdem Adminiſtratoribus ſeu Curatoribus, ad nominationem tuæ Magnitudinis adjunxerunt. De quibus dilectus filius nobilis Vir *Johannes de Haſtinges* Seneſcallus Vaſcognię nuper ad præſentiam noſtram accedens, querelam expoſuit coram Nobis: & nihilominus quandam ſuper hoc Supplicationem exhibuit, quam tibi mittimus præſentibus intercluſam.

Cùm itaque nos, dilectiſſime fili, Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum EDWARDUM Regem Angliæ Illuſtrem, cujus idem Seneſcallus Officialis exiſtit, in noſtri pectoris intuitu præ multa dilectione portemus, tuæque ad ipſum tanquam ad filium dirigi plenæ dilectionis ſciamus affectus; & propter hoc nedum quod nos ac tu quoad ejus diſſimulare debeamus injurias, ſed potiùs de ſui honoris augmento tenemur ſollicitè cogitare; Magnificentiam Regiam rogamus & hortamur attentiùs, quatenus ſic prudenter in iis tui conſilii magnitudo provideat, ſicque remedium adhibeat oportunum, quod nullum per illicitos actus Adminiſtratorum hujuſmodi per te nominatorum dicto Regi præjudicium generetur in poſterum. Quin-imo actibus eiſdem ſubductis, & per hæc cauſâ hujuſmodi querelæ ſublatâ, honos & Jura Regis ipſius in hac parte abſque læſionis macula conſerventur.

Datum Avenioni V. Idus Novembris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Ex Baluzio de Pontif. Avenion. Tom. II. pag. 171.

LXXVIII.

Requête de Jean de Haſtinges *Seneſchal de Gaſcogne, au Pape* CLEMENT V. *au ſujet des Droits du Roi d'Angleterre ſon Maitre ſur la ſaiſie des biens des Templiers, ſituez en ladite Province.*

SUpplicat Sanctitati veſtræ *Johannes de Haſtingis* filius veſter ab antiquo devotus, quod cùm bona Templariorum in manibus Domini

ſui Regis Angliç & Ducis Aquitaniç nuper exiſtentia fuiſſent ad Sanctitatis veſtræ requiſitionem per Dominum *Guidonem Ferre* Militem in Officio ſuo Prædeceſſorem Adminiſtratoribus per vos deputatis in illis liberata : ſub Proteſtatione tali, videlicet quod dictus Dominus Rex Angliæ Dux Aquitaniæ, utitur in dicto Ducatu ſicut Fiſcus, & ad ipſum pertinet Confiſcatio omnium bonorum incurſorum ratione omnium criminum publicorum & læſæ Majeſtatis & hæreſis, & aliis quibuſcunque ;

Et ſalvo & proteſtato quod ſi illuſtris Dominus Rex Franciæ liberatet verbo ſolùm bona Templariorum quæ ſunt in Juriſdictione ſua, vel aliquid Juris retineret in eiſdem, quod idem Jus eſſet retentum Domino Regi Angliæ & Duci Aquitaniæ in Ducatu prædicto. Et quod ſi dictus Dominus Rex Franciæ obtineret aliquam gratiam vel jus de domibus, locis, & bonis prædictis, quod eâdem vel ſimili gratiâ gauderet præfatus Dominus Rex Angliæ in Ducatu Aquitaniæ.

Et quod idem jus quod in liberatione bonorum & domorum, quæ ſunt in Regno Franciæ facta vel facienda per dictum Dominum Regem Franciæ, vel ipſe Dominus Rex Franciç aut ejus gentes retinebunt vel retinuerint ; idem Jus ſeu ſimile obtineret dictus Dominus Rex Angliæ Dux Aquitaniæ. Et jam dicatur, quod dictus Dominus Rex Franciæ â Sanctitate veſtra reportaverit, ut ipſe veſtris Adminiſtratoribus poſſit aliquos de quibus confiderit aſſociare, & juxta conceſſionem hujuſmodi quaſdam certas perſonas aſſociaverit veſtris Adminiſtratoribus antedictis : ut placeat Sanctitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta declarare, Domus, loca, & bona de Ordine Templariorum infra Ducatum exiſtentia quoad prædicta non debere ſub generalitate hujuſmodi comprehendi : cùm in eventum, niſi hoc fieret, in magnum præjudicium dicti Domini Regis & Ducis redundaret.

Et ita diſponere, ne per quoſcunque Adminiſtratores per dictum Dominum Regem Franciæ, vel ejus nomine in bonis & rebus dictorum Templariorum in prædicto Ducatu exiſtentibus deputatos, præjudicium dicto Domino Regi & Duci aliquod generetur. Et concedere dicto Domino Regi & Duci Aquitaniæ ut ipſe Adminiſtratoribus veſtris aliquos poſſit in dicto Ducatu pro conſervatione dictorum bonorum ponere loco ſui, vel aliter in præmiſſis ordinare, ſecundùm quod Sanctitati veſtræ videbitur ad honorem Sanctæ Romanæ Eccleſiæ ; & quod non cedat in præjudicium vel exheredationem dicti filii veſtri Domini noſtri Regis & Ducis.

Ex præcitato Baluzio T. II. p. 172.

Memoire de Jean de Haſtinges (1) *Seneſchal de Gaſcogne, envoié à* EDOUARD II. *Roi d'Angleterre & Duc d'Aquitaine, au ſujet*

(1) *Jean de Haſtinges* Senechal &c. Sa famille eſt très ancienne & illuſtre en Angleterre. *Guillaume Baron de Haſtings*, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, Chambellan, & enſuite Grand Chancelier du Roiaume ſous le Roi Edouard V. eut la tête tranchée le 13. Juin 1483. par ordre de Richard Protecteur & Regent d'Angleterre.

de

de la ſaiſie des biens des Templiers, commiſe par le Pape à Bernard de Farges *Eveque d'Agen, le tout ſous la direction du Roi de France. Ce qui ne pouvoit ſe faire ſans grand prejudice du Roi d'Angleterre.*

IN primis Dominum ſuum, Dominum Regem Angliæ &. Ducem Aquitaniæ & Conſilium ſuum certificat Seneſcallus ſuus Vaſconiæ, quod cùm bona Templariorum dicti Ducatûs per Nuntios ejuſdem Domini Regis Domino Papæ Avenioni anno jam elapſo, ſub certis proteſtationibus fuiſſent liberata certis Curatoribus pro ipſis bonis conſervandis, videlicet Epiſcopo *Agennenſi* & quibuſdam aliis Canonicis ejuſdem loci per Dominum Papam deputatis, demum Dominus Papa Dominum Regem Franciæ Curatorem dictorum bonorum unà cum ipſis Curatoribus præfatis deputavit.

Qui quidem Dominus Rex per ſuos Miniſtros petit omnem pecuniam & omnes exitus & proventus provenientes de dictis bonis Templariorum.

Quod dicto Domino Regi & Duci valde grave & præjudiciale exiſtit, & perquam periculoſum poterit eſſe in futurum.

Nam per hujuſmodi exituum ſeu proventuum perceptionem, poſſeſſionem locorum Fratrum dicti Templi poterit dictus Rex Franciæ ſubintrare & clandeſtinè occupare, in præjudicium dicti D. Regis & Ducis; cùm incurrimentum ſeu foriſfactio dictorum bonorum & omnium aliorum quorumcunque pro quibuſcunque criminibus, ſive crimine hæreſis, læſæ Majeſtatis, murtri, roberiæ, ſeu ob aliud quodcunque crimen in ipſo Ducatu commiſſorum pertineat ſeu pertinere debeat ad dictum Dominum Regem & Ducem, & ad ipſius Prædeceſſores pertinuerit ab antiquo.

Suntque dicta loca undique per ipſum Ducatum ſita, ambitu murorum & turrium fortium circumdata. Idemque dictus Rex Franciæ baſtidas, quæ vulgariter ibidem villæ nuncupantur, poſſet de novo conſtruere.

Et ſic dicta loca fortia in manu forti infra quamcunque partem ipſius Ducatus poterit pro tempore occupare.

Ex eodem Baluſio pag. 174.

LXXIX. *Hiſt. p.* 18. *&* 211.

Interrogatoire très circonſtancié, de Fr. Galfride de Gonavilla *Chevalier Templier François, reçu autrefois en Angleterre, enſuite Grand-Prieur d'Aquitaine & de Poitou: examiné à Paris dez le* 15. *Nov.* 1307. *par Fr.* Nicolas d'Annecy, *de l'Ordre des Precheurs, Subdelegué par Fr.* Guillaume de Paris *Inquiſiteur Apoſtolique en France. Cet Interrogatoire fut communiqué l'an* 1309. *aux Commiſſaires du Pape en Angleterre.*

IN Chriſti nomine, Amen. Pateat univerſis, quod anno Domini M. CCC. VII Indictione ſeptimâ, 15. die menſis Novembris, Pontificatûs Sanctiſſimi Patris D. CLEMENTIS, divinâ providentiâ Papæ

V. anno II. in Religioſi & honeſti Viri Fratris *Nicolai de Aneſſiaco* Ordinis Prædicatorum Commiſſarii dati à Religioſo & honeſto Viro Fratre *Guilielmo de Pariſius*, ejuſdem Ordinis, Inquiſitore hæreticæ pravitatis in Regno Franciæ, Auctoritate Apoſtolicâ deputato;

In noſtrorum Notariorum publicorum & Teſtium infra-ſcriptorum præſentiâ conſtitutus Frater *Gaſridus de Gonavilla* Miles Ordinis Templi, Prœceptor Aquitaniæ & Pictaviæ, juratus ad S. Dei Euangelia ſibi oſtenſa, & manu propriâ tacta, de ſe & aliis dicti Ordinis Militiæ Templi ſuper dicto crimine delatis, dicere veritatem;

Et interrogatus de tempore & modo ſuæ Receptionis, dixit per juramentum ſuum, quod fuit receptus in Anglia Londoniæ in Domo Templi, per Fratrem *Robertum de Torville* Militem, Magiſtrum totius Angliæ 28 abhinc annis, præſentibus Fratre *Henrico de Torville*, & quibuſdam aliis, de quorum nominibus non recolit.

Dixit autem per juramentum ſuum, quod dictus Recipiens fecit ſibi jurare ſervare Statuta & bonas Conſuetudines dicti Ordinis, quæ & quas verbotenus enarravit. Et poſtea mantello ſibi poſito ad collum, dictus Recipiens oſtendit ſibi in quodam Miſſali quandam Crucem cum Imagine *Jeſu-Chriſti*; & præcepit ſibi, quod abnegaret Chriſtum, qui fuit poſitus in Cruce.

Et ipſe totus territus noluit facere; & dixit: *Heu, Domine quare ego hoc facerem! nullo modo faciam.*

Et tunc ipſe dixit ſibi: *Hoc fac audaciter. Ego juro tibi in periculo animæ meæ, quod nunquam præjudicabit tibi quantum ad animam vel conſcientiam: quia modus eſt Ordinis, introductus ex permiſſione cujuſdam mali Magiſtri, qui erat in captivitate cujuſdam Soldani; & non poterat evadere, niſi juraſſet, quod omnes qui reciperentur, de cetero abnegarent Chriſtum. Et ita fuit ſemper obſervatum: propterea hoc potes bene facere.*

At tunc Deponens noluit facere, immo contradixit: & quæſivit ubi erat avunculus ſuus, & aliæ bonæ gentes, quæ ipſum adduxerant illuc. Et tunc Recipiens dixit ſibi: *Receſſerunt, & oportet te facere hoc quod tibi præcipio.* At noluit adhuc facere. Tunc videns Recipiens reſiſtentiam ſuam, dixit ſibi: *Si velles mihi jurare ad S. Dei Euangelia, te omnibus Fratribus Ordinis qui hoc à te peterent, dicere, quod illa quæ tibi præcipio feciſti, ego tibi in hoc parcerem.* Et Deponens promiſit illi, & juravit. Et tunc pepercit ſibi: hoc ſalvo, quod coöpertâ Cruce manu dicti Recipientis, fecit eum ſpuere ſuper manum.

Rogatus, quare credit quod peperciſſet; dixit, quod ipſe & dictus avunculus ſuus, qui erat familiaris Regis Angliæ, multa officia fecerant ipſi Recipienti, & præcipuè ipſe Deponens, qui pluries introduxerat in cameram dicti Regis, quum negotia poſtularent; & etiam ratione juramenti quod fecerat, ſe dicturum, quod prædicta ſibi injuncta feciſſet.

Rogatus, quare tardavit dicere tantùm, quod aliàs requiſitus fuerat dicere; dixit quod pro eo, quod de dicto peccato fuerat confeſſus cuidam Capellano Ordinis, & etiam fuerat contritus de peccato; & credebat eſſe veraciter plenariò abſolutus: quia dicitur & tenetur in Ordine,

Digitized by Google

quod de Privilegio Sedis Apoſtolicę Capellani dicti Ordinis habent poteſtatem abſolvendi Fratres à quibuſcumque peccatis. Et quod credebat, quod prædicti errores eſſent emendati & amoti de Ordine, vel deberent breviter emendari.

Requiſitus, utrum aliquos Fratres fecit; dicit quod paucos fecit manu propriâ propter inconvenientiam prædictam, quam oportebat fieri in Receptione eorum. Et propter hoc, poſtquam conceſſerat eis Ordinem, faciebat eos recipi per quoſdam Præceptores, & alios ſibi ſubditos. Dicit tum per juramentum ſuum, quod manu propriâ quinque Milites fecit.

Rogatus, utrum fecerit eos abnegare Crucifixum & ſpuere ſuper Crucem; dicit per juramentum ſuum, quod pepercit eis eo modo, quo ille qui receperat eum, ſibi pepercerat.

Et contigit, quod quodam die eſſet in quadam Capella ut audiret Miſſam à quodam Fratre vocato *Bernardo*, exeunte de dicto Ordine, qui jam erat indutus albâ, & expectabat alium Fratrem (ut credit) ut confiteretur ſibi. Idem Fr. *Bernardus* videns ipſum, dixit ſibi: *Domine quod quædam machinatio ſit contra eos, quia jam factum eſt quoddam Scriptum, in quo mandatur & ſignificatur Magiſtro Ordinis, & aliis, quod in recipiendo Fratres Ordinis non obſervatis modum, quem obſervare debetis.*

Et tunc cogitavit ipſe Deponens, quod erat propter hoc, quod ita pepercerat prædictis, quos receperat. Dixit etiam per juramentum ſuum, quod poſtquam ſibi locutus eſt de abnegando Chriſto per Receptorem, tum diſplicuit ſibi totus Ordo. Quod pluries exiviſſet, ſi auſus eſſet: ſed timebat potentiam Templariorum. Et quodam die venit apud *Lech*, ubi Rex erat: & fuit locutus Regi in præſentia Fratris *Iterii de Catholico* Prioris Hoſpitalis in Francia. Et habebat in animo, quod iſtum modum Receptionis revelaret Regi: & ſupplicaret ei, quod daret ſibi conſilium quid poſſet facere: & ut caperet eum in cuſtodia ſua, & ipſe exiret ex Ordine.

Sed poſtea conſiderans, quod plures Præceptores & alii de Ordine, multa dederant ſibi pro itinere ſuo, & quod jam habebat bona Ordinis, non bonum eſſet eos ita deſtruere.

Rogatus per juramentum ſuum, unde proceſſit error abnegandi & ſpuendi ſuper Crucem; reſpondit per juramentum ſuum. Quidam de Ordine dicunt, quod ſic ſtatuit prædictus Magiſter, qui captus in in carcere dicti Soldani, ut prædicitur. Alii dicunt, quod hoc fuit ex malis & perverſis Introductionibus & Statutis Fratris *Procelini* quondam Magiſtri Ordinis. Alii, quod ex malis Statutis & doctrinis Fratris *Thomæ Bernardi*, quondam dicti Ordinis Magiſtri. Alii quod ſit adinſtar, ſeu ad memoriam *B. Petri*, qui ter abnegavit Chriſtum.

Requiſitus de capite, de quo ſupra fit mentio, dixit per juramentum ſuum, quod nunquam vidit illud, aut audiverat loqui de eo: uſque dum Dominus Papa fecit Magiſtro (*Jacobo de Molay*) & ipſi qui loquitur, mentionem de hoc Pictaviæ.

Interrogatus, utrum vi vel metu carceris aut tormentorum, aut aliquâ aliâ de cauſâ aliquam falſitatem immiſcuerit in ſua Depoſitione, aut veritatem tacuerit; dixit per jura-

mentum ſuum, quod non : immo puram & veram dixerat pro ſalute animæ ſuæ veritatem.

Acta ſunt hæc in Domo Militiæ Templi Pariſiis, Anno, Indictione, die, menſe & Pontificatu prędictis, præſentibus Religioſis & honeſtis Viris FF *Petro Lamberto*, *Willielmo de Polonia*, *Nicolao Gregorii*, Ordinis Prędicatorum, *Gulielmo Cho. ques* cive Pariſienſi, & *R. Docaſcelliani*, & pluribus aliis ad præmiſſa vocatis Teſtibus ſpecialiter, & rogatis.

Sequuntur Declarationes duę Notariales ſubſcriptæ ; videlicet *Eveni Phili*, *de S. Nichaſio*, Clerici Coriſopit. Diœceſis, Apoſtolicâ publicâ Authoritate Notarii, & *Jacobi de Virtute* Clerici Catalaunenſ. Diœceſ. publici Imperiali Auctoritate Notarii &c.

Extractum ex noviſſimâ Collectione Conciliorum magnæ Britanniæ, Tom. II. pag 360.

Interrogatoire de Fr. Robert de de Saint Juſt, *Templier François, reçu en Angleterre ; mais arreté en France.*

FRater *Robertus de Sancto-Juſto*, Belvacenſis Dioceſis, dicti Ordinis Templarius, interrogatus quomodo, ubi, & à quo fuit receptus in Ordinem Templariorum ; reſpondit, quod fuit receptus ad Ordinem in Anglia in Domo de *Stanford*, ubi fuit receptus per Fr. *Himbertum* dictum *Iderand* (al. *Perrauld*) tunc magnum Præceptorem generalem Angliæ.

De modo receptionis dixit, quod intravit Capellam ejuſdem Domûs, & conſtitutus coram dicto Præceptore, petivit ab eo panem & aquam, & Fraternitatem Ordinis. Et ſtatim idem Præceptor poſuit ſibi mantellum ad collum ; & apportato Libro juravit ſervare Conſuetudines & eleëmoſynas Domûs.

Interrogatus de Abnegatione Chriſti, & ſpuitione in Crucem ; reſpondit, quod idem Præceptor mandavit ei, quod inſpueret Crucem quę erat ibi : & abnegaret eum cujus Imago erat in dicta Cruce & ſpueret ſuper eam. Qui ad mandatum ipſius Præceptoris abnegavit Chriſtum, cújus Imago erat in dicta Cruce : ſemel quidem ore, ſed non corde : & ſpuit in terram juxta ipſam Crucem.

Item per multos Teſtes in Scotia probatur ſuſpicio orta contra eos in clandeſtina Fratrum receptione, profeſſione, & nocturna Capitulorum ſuorum celebratione. Item quod injuſtè aliena adquirebant. Item quod à Sententiâ Excommunicationis, Auctoritate Ordinariâ vel Delegatâ in ſuos homines latâ, Templarii laïci ſuos homines abſolvebant.

Item inter ſuſpiciones : D. *Ferinſius Mareſchal*, Miles, dicit, quod avus ſuus intravit eundem Ordinem, vadens ſanus & hilaris, cum avibus & canibus ; & tertiâ die ſequenti mortuus fuit, & (ut ſuſpicatur nunc) propter crimina, quæ de eis audivit ; cauſa mortis quæ fuit, quia conſentire noluit facinoribus per Fratres alios perpetratis.

Item Frater *Adam de Heton* dicit : quod dum erat juvenis ſecularis, omnes pueri clamabant publicè & vulgariter unus poſt alterum : *cuſtodiatis vos ab oſculo Templariorum.*

Digitized by Google

Extractum ex Actis contra Templarios, quæ habentur in Collectione noviſſimâ Conciliorum Angliæ, Tom. II. pag. 359.

LXXX.

Interrogatoire de Frere Jean de Molay, *autrefois Templier, avec ſes Depoſitions en faveur dudit Ordre : par-devant les Commiſſaires Apoſtoliques ; à Paris le 22. Novembre* 1309. *(1)*

EAdem die Sabbathi, ſupradictis Dominis Commiſſariis exiſtentibus in camera Epiſcopali, & pro tribunali ſedentibus, venit quidam in habitu ſæculari ad præſentiam eorumdem, qui dicebatur venire pro facto dictorum Templariorum.

Interrogatus ab eis, de nomine, conditione & cauſa adventûs ejuſdem, reſpondit quod vocabatur *Joannes de Molayo*, & quod erat Dioceſis Biſuntinenſis ; & exhibuit quoddam Sigillum, in quo prædictum nomen videbatur eſſe ſculptum, quod ſigillum aſſerebat eſſe ſuum.

Dixit etiam, ſe fuiſſe de Ordine Templi, & habitum ejuſdem Ordinis decem annis portaſſe, & ſe exiviſſe de eodem Ordine ; & quod numquam, in anima & fide ſua jurans viderat, nec audiverat, nec ſciverat aliquod malum de Ordine ſupradicto.

Dixit etiam quod venerat ad dictos Dominos Commiſſarios, paratus facere & ſigillare quidquid vellent. Interrogatus à dictis Dominis Commiſſariis, ſi venerat ad defendendum dictum Ordinem Templi, & ſi volebat eum defendere, quod diceret eis, quia parati erant benignè audire eundem. Reſpondit, quod non venerat niſi ad illa quæ ſuprà dixit, & quod volebat ſcire quid fieret de Ordine ſupradicto, & quod volebat defendere Ordinem ſupradictum ; inſtans penes ipſos Dominos Commiſſarios, quod ordinarent de eo illud quod vellent, & quod facerent ſibi miniſtrari neceſſaria : cùm pauper eſſet.

Et quia fuit viſum eiſdem Dominis Commiſſariis ex aſpectu & conſideratione perſonæ ſuæ, actuum, geſtuum & loquelæ, quod erat valde ſimplex vel fatuus, & non benè compos mentis ſuæ, non proceſſerunt ulteriùs eum eodem ; ſed ſuaſerunt quod iret ad prædictum Dominum Epiſcopum Pariſ. ad quem pertinebat recipere tales Fratres fugitivos in ſua Dioceſi Pariſienſi ; & quod ſibi exponeret factum ſuum, & ipſe benignè audiret eundem, & de eo diſponeret & ordinaret, ut exiſtimabant, quoad victum, & alia quæ ſervantur in aliis Fratribus dicti Or-

(1) Ici ſuivent parmi les Preuves de l'Hiſtoire de *Mr. Du-Puy*, les Extraits d'un Regiſtre intitulé *Proceſſus contra Templarios* : qui contient une longue Procedure & Depoſitions de CC. XXXI. Temoings, la plus grande partie Templiers, ouys à Paris par les Commiſſaires Deleguez du Pape contre l'Ordre des Templiers. Et ce depuis le Mois de Novembre 1309. juſqu'au Mois de Juin 1311.

Digitized by Google

dinis fugitivis; & ſic receſſit ad præſentiam eorumdem.

LXXXI. *Hiſt. p.* 17. 35.

Premier Interrogatoire du Frere Jaques de Molay *Bourguignon, natif du Dioceſe de Beſançon, dernier Grand Maitre de l'Ordre des Templiers; par-devant les Commiſſaires du Pape, le* 26. *Novembre* 1309 *: avec ſes Reponſes, tant pour ſa propre defence, que pour celle de tout ſon Ordre.*

POſt hæc die Mercurii ſupradictâ, quæ fuit 26. menſis Novembris, congregatis dictis Dominis Commiſſariis in camera exiſtente poſt dictam aulam Epiſcopalem; fuit per ſupra-dictos Præpoſitum Pictavienſem, & *Joannem de Jamvilla* adductus ad præſentiam eorum Dominorum Commiſſariorum Frater *Jacobus de Molayo* Magiſter Major prædicti Ordinis Templariorum, qui ut ſuprà dictum eſt, in Proceſſu, lecto ſibi Citationis Edicto per D. Pariſienſem Epiſcopum, reſponderat ſe velle venire ad præſentiam dictorum Dominorum Commiſſariorum.

Requiſitus per eoſdem Dominos Commiſſarios, ſi volebat Ordinem defendere ſupra-dictum, vel pro eo aliquid dicere; reſpondit, quod Ordo erat per Sedem Apoſtolicam confirmatus & Privilegiatus, & quod valde mirum videbatur eiſdem, ſi Eccleſia Romana ſubito volebat procedere ad deſtructionem Ordinis ſupradicti; cum Sententia Depoſitionis contra Fridericum Imperatorem dilata fuit 32. annis.

Dixit etiam, quod ipſe non erat ita ſapiens ſicut expediret ſibi, nec tanti conſilii, quod poſſet defendere dictum Ordinem per ſe-ipſum: tamen paratus erat juxta ſui poſſibilitatem dictum Ordinem defendere: nam aliàs ſe vilem & miſerum reputaret, & poſſet ab aliis reputari, niſi ipſum Ordinem defenderet, à quo receperat tot commoda & honores; licet difficile ſibi videretur, quod congruè Defenſio poſſet fieri per eum, cum eſſet in captivitate Dominorum Papę & Regis, nec haberet aliquid, etiam quatuor denarios, quos expendere poſſet pro prædicta defenſione, vel aliis: niſi ſecundùm quod miniſtrabatur eidem.

Propter quod petebat, ad prædicta perficienda, auxilium & conſilium dari eidem; dicens, quod intentio ſua erat, quod veritas eorum quæ erant impoſita dicto Ordini ſciretur non ſolùm per illos de dicto Ordine, verùm etiam in univerſis partibus mundi, per Reges, Principes, Prælatos, Duces, Comites & Barones; licèt cum pluribus ex eiſdem Prelatis illi de Ordine ſuo fuiſſent nimis rigidi in defenſione jurium eorundem.

Et paratus erat dictus Magiſter ſtare Depoſitionibus & Teſtimonio Regum, Principum, Prælatorum, Comitum, Ducum, Baronum, & aliorum proborum Virorum.

Quia verò negotium arduum eſt, & prædictus Magiſter non habebat ſecum niſi unum Fratrem Servientem, cum quo conſilium habere poſſet; prædicti Domini Commiſſarii dixerunt prędicto Magiſtro, quod benè

& plenè deliberaret ſuper dicta defenſione, ad quam ſe offerebat; & quod adverteret ad illa quæ jam confeſſus fuerat contra Ordinem ſupradictum.

Ipſi tamen offerebant eidem, quod parati erant eum ad dictam defenſionem recipere, ſi prout ratio ſuaderet, perſiſtebat in dicta defenſione facienda; & dilationem etiam concedere, ſi ampliùs deliberare volebat.

Volebant tamen ipſum ſcire, quod in cauſa hæreſis & Fidei procedendum erat ſimpliciter de plano, & abſque Advocatorum & judiciorum ſtrepitu & figura. Cui quidem Magiſtro ſupradicti Domini Commiſſarii, ut plene deliberare poſſet, fecerunt cum diligentia legi, & etiam vulgariter exponi Litteras Apoſtolicas de Commiſſione Inquiſitionis contra prædictum Ordinem Templi faciendæ à Sede Apoſtolica factâ eiſdem, & quatuor alias Litteras Apoſtolicas ad negotium facientes; & etiam Litteram, in qua Magiſter *Guillelmus Agarin*, Aquenſis Præpoſitus ſe legitimè excuſavit; & etiam publicum Citationis Edictum, per quod iidem Domini Commiſſarii citaverant Ordinem Templi, & Fratres ejuſdem Ordinis, & alios evocandos.

Quarum quidem Litterarum Apoſtolicarum & prædicti Edicti tenores ſupra inſerti ſunt in Proceſſu.

In quarum etiam Litterarum Apoſtolicarum lectura, potiſſimè cum recitarentur illa, quæ dictus Magiſter dicebatur fuiſſe confeſſus coram Reverendis Patribus, D. Dei gratiâ *Berengario* nunc Epiſcopo Tuſculano tunc vero Sanctorum Nerei & Achillei, *Stephano* S. Cyriaci in Thermis tit. Presbyteris, & *Landulpho* Sancti Angeli Diacono Cardinalibus, ad hoc per dictum Dominum noſtrum Summum Pontificem deputatis & deſtinatis; producendo bis ſignum crucis coram facie ſua, & in aliis ſignis, prætendere videbatur, ſe eſſe valdè ſtupefactum de iis quæ continebantur ſuper prædicta Confeſſione ſua, & aliis in Litteris Apoſtolicis ſupra-ſcriptis;

Dicens inter alia, quod ſi dicti Domini Commiſſarii fuiſſent alii quibus liceret hoc audere, ipſe diceret aliud. Et cum fuiſſet reſponſum eidem per dictos Dominos Commiſſarios, quod ipſi non erant ad recipiendum vadium duelli; ſubjunxit dictus Magiſter, quod non intendebat dicere de hoc: ſed placeret Deo, quod illud quod obſervabatur à Sarracenis & Tartaris, obſervaretur contra tales perverſos in hoc caſu. Nam dicti Sarraceni & Tartari abſcindunt caput perverſis inventis, vel ſcindunt eos per medium.

Et tunc fuit ſubjunctum per dictos Dominos Commiſſarios, quod Eccleſia illos qui inveniebantur hæretici, judicabat hæreticos, & obſtinatos relinquebat Curiæ ſæculari.

Et cum idem Magiſter rogaſſet nobilem virum Dominum *Guillelmum de Plaſiano* Militem regium, qui ibidem venerat, ſed non de mandato dictorum Dominorum Commiſſariorum, ſecundum quod dixerunt, ut loqueretur cum eodem Magiſtro; & dictus Dominus *Guillelmus* fuiſſet ad partem locutus cum eodem Magiſtro, quem ſicut aſſerebat diligebat & dilexerat, quia uterque Miles erat. Et quia, ut dixit idem Dominus

Guillelmus, habebat providere, ne ſe vituperaret vel perderet ſine cauſa;

Et tunc idem Magiſter dixit, quod bene videbat, quod niſi bene deliberaret, cito poſſet cadere in capiſtrum ſuum, & ideo volebat deliberare; ſupplicans eiſdem Dominis Commiſſariis, quod concederent ſibi dilationem uſque ad diem veneris proximam ad deliberandum ſuper prædictis : quam dilationem conceſſerunt eidem, majorem etiam ſe daturos aſſerentes, ſi ſibi placeret & volebat.

Quibus peractis, factâ per ſupradictum Apparitorem Proclamatione, ſicut in diebus præcedentibus, de mandato eorum, ut comparerent coram eis, ſi erant qui dictum Ordinem defendere vellent; cum nullus compareret, de benignitate continuaverunt & prorogaverunt præſentem terminum, ad id quod ſupra. Et dixerunt ſe expectaturos uſque ad diem jovis proximè ſubſequentem horâ primâ : Non intendentes per hoc revocare dilationem datam dicto Magiſtro, ſed procedere in aliis pertinentibus ad negotium ſupradictum, prout exiſteret rationis. De quibus omnibus, *&c. ut ſupra.*

LXXXII.

Second Interrogatoire du Grand Maitre Jaques de Molay, *pardevant les memes Commiſſaires Apoſtoliques, avant la Saint-André* 1309.

POſt hæc die veneris ante feſtum Beati Andreæ, congregatis prædictis Dominis Commiſſariis in camera poſt aulam prædictam, in qua congregari conſueverant, Frater *Jacobus de Molayo*, Magiſter Major dicti Ordinis Templi, qui in die mercurii proximè præcedenti petierat à dictis Dominis Commiſſariis, quod poſſet deliberare uſque ad hanc diem veneris, ſuper reſponſione per ipſum dictâ die mercurii factâ coram eis, quod Ordinem defendere volebat; fuit adductus ad præſentiam eorumdem Dominorum Commiſſariorum, per ſupradictos Præpoſitum Pictavienſem & *Johannem de Jamvilla*, & fuit regratiatus eiſdem Dominis Commiſſariis, de dicta dilatione ad deliberandum conceſſâ eidem, & quia majorem ſe daturos eidem obtulerant, ſi dicto Magiſtro eam accipere placuiſſet; & in hoc (ſicut dixit) poſuerant frœnum ſuper collum ejus.

Interrogatus autem à dictis Dominis Commiſſariis, ſi volebat defendere Ordinem ſupra-dictum: reſpondit, quod ipſe erat Miles illitteratus, & pauper; & quod audiverat, in quadam Littera Apoſtolica, quæ ſibi lecta fuerat, contineri, quod Dominus Papa ipſum & quoſdam alios Magnos Ordinis Templariorum reſervaverat ſibi, & ideo ad præſens in ſtatu in quo erat, nolebat aliud facere ſuper prædictis.

Requiſitus expreſſè, an vellet ad præſens aliter defendere Ordinem ſupradictum, dixit quod non; ſed ad Domini Papæ præſentiam iret, quando dicto Domino Papæ placeret.

Supplicans eiſdem Dominis Commiſſariis, & requirens eoſdem, quod cùm ipſe ſicut & alii homines eſſet mortalis, nec haberet de tempore, niſi nunc, placeret eiſdem Dominis Com-

Commiſſariis ſignificare prædicto Domino Papæ, quod ipſum Magiſtrum quàm citius poſſet ad ejus præſentiam evocaret; quia tunc tantùm diceret ipſi Domino Papæ, quod eſſet honor Chriſti & Eccleſiæ, pro poſſe ſuo.

Item, requiſitus, ſi vellet aliud dicere, quare Domini Commiſſarii qui non intromittebant ſe de facto ſingularium perſonarum, ſed de facto Ordinis ſupradicti, non deberent bene & fideliter procedere in negotio Inquiſitionis contra Ordinem prædictum, per Dominum Papam commiſſæ eiſdem: reſpondit quod non, requirens eos, ut bene & fideliter procederent in negotio ſupra-dicto.

Quibus peractis, prædictus Magiſter Ordinis Templariorum dixit, quod ad exonerationem conſcientiæ ſuæ volebat prædictis Dominis Commiſſariis exponere tria de Ordine prælibato, & ea exponebat eiſdem.

Quorum primum erat, quod ipſe Magiſter neſciebat aliquam aliam Religionem, in qua Capellæ & Eccleſiæ Religionis haberent meliora & pulcriora ornamenta, & Reliquias ad cultum divinum pertinentia, & in quibus per Presbyteros melius deſerviretur in divinis, exceptis Eccleſiis Cathedralibus.

Secundum erat, quia neſciebat aliquam Religionem, in qua fierent plures eleëmoſynæ, quam in Religione eorum; nam in omnibus Domibus Ordinis, ex generali Ordinatione ipſius Ordinis dabant ter in ſeptimana eleëmoſynam omnibus accipere volentibus eam.

Tertium erat, quia neſciebat aliquam Religionem, nec aliquas gentes quæ pro defenſione Fidei Chriſtianæ contra inimicos ipſius Fidei promptius perſonas ſuas expoſuerint morti, nec tantum de ſanguine effudiſſent, & qui magis devitarentur à Catholicæ Fidei inimicis. Et quod ex hoc Comes Atrebatenſis, quando fuit mortuus in Partibus Ultra-marinis, in prælio voluit, quòd dicti Templarii eſſent in acie ſua in antegardia.

Et ſi credidiſſet dictus Comes Magiſtro dicti Ordinis qui tunc erat, prædicti Comes, Magiſter & alii non periiſſent. Et dictus Magiſter, qui tunc erat, dixerat, quod non crederet quod ipſe hoc diceret niſi propter bonum: quia ſequendo conſilium dicti Comitis ipſe moreretur in prælio, & prædictus Comes unà cum aliis.

Cùm autem replicatum fuiſſet, quod prædicta ad ſalvationem animarum non proderant, ubi Catholicæ Fidei deërat fundamentum: reſpondit ipſe Magiſter, hoc verum eſſe, & quod ipſe bene credebat in unum Deum, & Trinitatem Perſonarum, & in aliis pertinentiis ad Catholicam Fidem: & quod unus Deus erat, & una Fides, & unum Baptiſma, & una Eccleſia, & quando anima ſeparatur à corpore, tunc appareret quis bonus & quis malus eſſet, & quilibet noſtrûm ſciret veritatem eorum, de quibus agitur in præſenti.

Extrait des Preuves raportées par Mr. Du Puy dans ſon Hiſtoire des Templiers.

LXXXIII.

Continuation du méme Interrogatoire du Grand Maitre Jaques

de Molay, *à l'Intervention de* Guillaume de Nogaret *Grand Chancelier de France ; avec ſa Juſtification ſur l'Accuſation, que les Templiers avoient été d'intelligence avec* Saladin Soudan de Babylone &c.

VErùm cum per Nobilem Virum Dominum *Willielmum de Nogareto* (1) Cancellarium Regium, qui ſupervenerat poſt reſponſionem factam per dictum Magiſtrum quod nolebat aliter defendere quàm ſuprà ſcriptum fuerat, Ordinem ſupradictum, fuiſſet dictum eidem Magiſtro, quod in Chronicis qui erant apud Sanctum Dionyſium, continebatur, quod tempore Soldani Babylonis, Magiſter Ordinis Templi qui tunc erat, & alii Majores ipſius Ordinis fecerant Homagium ipſi Saladino, & quod idem Saladinus auditâ adverſitate magnâ, quam dicti Templarii tunc paſſi fuerant, dixerat in publico, prædictos Templarios fuiſſe dictam adverſitatem perpeſſos, quia vitio Sodomitico laborabant, & quia Fidem ſuam & Legem prævaricati fuerant.

Dictus Magiſter fuit ex prædictis verbis plurimum ſtupefactus, dicens quod numquam uſque tunc dici audiverat ſupra-dicta : ſed tamen bene ſciebat, quod eo exiſtente ultra mare

(1) *Guillaume de Nogaret*, Chevalier, Seigneur de Calviſſon, Tamerlet, &c. étoit originaire de la Ville de Niſmes en Languedoc. Après qu'il eut été Profeſſeur en Droits, ſon premier emploi fut celui de Juge de la Seigneurie de Beaucaire : d'où le Roi Philippe le Bel le fit venir à Paris, & lui donna une place de Conſeiller en ſon grand Parlement. Sa Majeſté ſe ſervit de Nogaret dans les demelés qu'il eut contre le Pape Boniface VIII. où il fit les fonctions, tantot de Procureur General, tantot de Commandant des troupes du Roi. Il preſenta le 12. Mars 1303. une Requete au Roi contre le Pape : qu'il prononca de vive voix dans l'aſſemblée du Louvre, & puis la laiſſa par écrit. Il y conclut, que Boniface n'étoit point Pape, & le chargea du crime d'hereſie: enfin il fit un Acte d'Appel au futur Concile General. Etant entré enſuite en Italie à la tête des troupes Françoiſes, il s'empara d'Anagni le 7. Septembre ſuivant, il y força la maiſon du Pape, qu'il fit priſonier, & les ſoldats François pillerent ſes meubles & ſon treſor. Boniface VIII. ſe voiant traité ſi indignement, excommunia d'abord Nogaret ; & auſſi-tôt qu'il fut delivré, il reſolut d'aſſembler un Concile à Rome, pour ſe vanger contre le Roi de France de l'injure faite à ſa perſonne & à la Sainte Egliſe. Mais il tomba malade de chagrin, & mourut à Rome le 11. d'Octobre de la même année 1303.

Philippe le Bel ne laiſſa pas d'aprouver la conduite de Nogaret, qu'il nomma Garde des Seaux de France l'an 1307. enſuite Chancelier l'année ſuivante. Cependant comme on le tenoit par tout pour excommunié, il demanda l'abſolution des Cenſures du Pape Clement V. qui la lui accorda le 27. Avril 1310, moienant une penitente tres-rigoureuſe. (Voiez les Preuves ſuivantes Num. CIII.) Ce Chancelier mourut l'an 1313. Un homme d'un tel caractere auroit bien merité d'avoir un Article particulier dans le Dictionaire Hiſtorique de Morery ou de ſes Continuateurs.

Conſultez auſſi l'Hiſtoire des Chanceliers de Mr. Du Cheſne pag. 258. & celle des Grands Officiers de la Couronne par le Pere Anſelme &c.

tempore quo erat Magiſter dicti Ordinis Frater *Guillelmus de Bello-joco*, (2) & ipſe *Jacobus* & multi Fratres alii de Conventu prædictorum Templariorum juvenes guerram appetentes, ſicut moris eſt multorum juvenum qui volunt videre de factis armorum, & etiam alii qui non erant de Conventu eorum, murmurabant contra dictum Magiſtrum: quia durante Treugâ quam Rex Angliæ præmortuus poſuerat inter Chriſtianos & Sarracenos, dictus Magiſter ſerviebat Soldano, & eum ſibi retinebat placatum.

Sed finaliter ipſe Frater *Jacobus* & alii de Conventu prædicto Templariorum fuerunt de hoc contenti; videntes, quod dictus Magiſter non poterat aliud facere, quia Ordo eorum habebat illis temporibus & tenebat ad manum ſuam & ſub ejus cuſtodia multas civitates & multa fortalitia in confinibus Terræ dicti Soldani, nominando dicta loca; quæ non potuiſſet aliter cuſtodiviſſe, & etiam tunc perdita extitiſſent, niſi dictus Rex Angliæ victualia tranſmiſiſſet.

Poſtremò prædictus Frater *Jacobus* Magiſter Ordinis Templi prædicti rogavit humiliter prædictos Dominos Commiſſarios, & dictum Cancellarium Regium, quod placeret eis ordinare & procurare, quod ipſe Magiſter poſſet audire Miſſam, & alia Officia divina, & habere Capellam ſuam & Capellanos. Et dicti Domini Commiſſarii & Cancellarius laudantes devotionem quam prætendebant, dixerunt ſe procuraturos prædicta.

Extrait de la ſuſdite Hiſtoire de Mr. Du-Puy, pag. 135 *edition de Bruſſelle.*

LXXXIV.

Ordonnance du Roi PHILIPPE LE BEL *aux Baillys de Rouen, de Giſors & de Caen, & à leurs Lieutenans; afin qu'ils produiſent par-devant leurs Juges tous les Templiers empriſonnez. A Paris le* 26. *Novembre* 1309.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, Rothomagenſi, de Gizortio, & Cadomi Baillivis, & eorum loca-tenentibus, ſalutem.

Cum dilecti & fideles Archiepiſcopus Narbonenſis, Bajocenſis, Mimatenſis, & Lemovicenſis Epiſcopi, ac diſcreti Viri Matthęus de Neapoli majoris Caleti Rothomagenſis, Joannes de Mantua Tridentinenſis, & Joannes de Montelauro Magalonenſis Eccleſiarum Archidiaconi, unà cum Magiſtro Guillelmo Agarin Præpoſito Aquenſi legitimè excuſato, cum illa clauſula, *quod ſi non omnes*, &c. ad inquirendum contra Ordinem Templi, in Regno noſtro Franciæ per Sedem Apoſtolicam deputati, ſpeciales amici noſtri;

Dudum omnibus Archiepiſcopis & Epiſcopis Regni ejuſdem, & eorum Vicariis & Officialibus dederunt in mandatis, ut publicum ſuę Citationis Edictum, quod fecerant pro proce-

(2) *Guillaume de Beaujeu*, ou de *Belle-joco*, Grand Maitre de l'Ordre du Templiers, duquel il eſt fait mention ci-deſſus pag. 170. & 173.

dendo in dicto negotio juxta Mandatum à Sede Apoſtolica eis miſſum, in ſuis Cathedralibus & magnis Collegiatis Eccleſiis, & Scholis ubi eſt Studium generale, ac Curiis Officialium ſuorum, in principalibus Domibus ejuſdem Ordinis in ſuis civitatibus & Dioceſibus conſtitutis, facerent ſolemniter publicari, legi & exponi, & inde fieri publica Inſtrumenta; & nunc hoc idem mandant fieri in locis, in quibus Templarii capti tenentur, prout in Litteris eorumdem pleniùs continetur.

Ac nonnulli Templarii dixerunt & reſponderunt, quod ſi poſſent & facultatem haberent, venirent ad præſentiam eorumdem Dominorum Commiſſariorum dictum Templi Ordinem defenſuri: prout in quorundam Archiepiſcoporum, Epiſcoporum vel eorum Officialium reſponſionibus continetur;

Vobis & veſtrûm cuilibet mandamus, quatenus omnes Templarios in Baillivis veſtris detentos, qui ſponte, voluntarii & ſine coactione ad Archiepiſcopum, Epiſcopos, & Archidiaconos ſupradictos pro defendendo præfatum Ordinem, non ſe, aut alias ſingulares perſonas (cùm Deputati prædicti contra Fratres ſingulares dicti Ordinis, aut de iis quæ ex ipſis tangunt tanquàm ſingulares perſonas inquirere non intendant) nec poſſint ſecundùm à prædicta Sede traditam ſibi formam Pariſius ad præſentiam Deputatorum ipſorum, ſub tam fida, tuta & certa cuſtodia, quod non poſſint aufugere, & ita cautè & ſegregatim quòd ſe invicem non valeant ſubornare, aut aliquas colluſiones, falſitates, machinationes, aut ſubterfugia fabricare, per quæ Inquiſitionis prædictæ negotio impedimentum præſtetur; faciatis adduci ſine dilatione aut contradictione quacunque. Ita quod ad primam diem juridicam poſt inſtans Feſtum Purificationis Beatæ Mariæ Virginis, quam iidem Deputati ad procedendum in dicto negotio aſſignarunt, ſe poſſint eorum conſpectui præſentare;

Facientes nihilominus eis & ipſorum conductoribus ſine defectu de idoneis expenſis & evectionibus provideri. Damus autem Adminiſtratoribus bonorum dicti Ordinis, & omnibus deputatis ad cuſtodiam perſonarum ipſarum, cujuſcumque ſtatûs exiſtant, tenore præſentium in mandatis, ſub omni pœna quam poſſent incurrere contrarium faciendo, ut vobis in præmiſſis omnibus obediant ſicut Nobis.

Actum Pariſius, vigeſimâ ſextâ die Novembris, Anno Domini milleſimo trecenteſimo nono.

Extrait de l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy, pag. 136 *edition de Bruſſelle.*

LXXXV.

Lettre de Philippe *Prevot de l'Egliſe de Poitiers, & de* Jean de Janville *premier Huiſſier du Roi, Commis à la garde des Templiers priſoniers, à tous Concierges & autres: affin qu'ils produiſent leſdits priſoniers, ſelon l'ordre qu'ils en recevront de* Raoul de Groſparmy *Eveque d'Orleans, l'an* 1309, *durant l'Octave de S. Martin.*

PHILIPPUS(1)Prępoſitus Eccleſię Pictavienſis, ac *Joannes de Janvilla*, (2) Oſtiarius Sereniſſimi Principis Domini Regis Franciæ, ad cuſtodiam, viſitationem, tranſlationemque Perſonarum Templariorum in Remenſi, Senonenſi, & Rothomagenſi Provinciis Auctoritate Apoſtolicâ & Regiâ Deputati. Univerſis & ſingulis Superintendentibus cuſtodiæ Templariorum, cuſtodibuſque eorumdem in Aurelianenſi Dioceſi conſtitutis, ſalutem.

Mandamus vobis, & veſtrûm cuilibet, quatenus quotieſcumque per Reverendum Patrem Dominum (3) Aurelianenſem Epiſcopum, vel per certum mandatum ipſius (de quo per Litteras ipſius vobis conſtabit) fueritis requiſiti, liberum acceſſum, ad publicandum, legendum & denunciandum ſemel vel pluries Litteras Apoſtolicas ſeu tenorem ipſarum, & ad exequendum Mandatum Reverendorum Patrum & Dominorum Archiepiſcopi Narbonenſis, Bajocenſis, Mimatenſis & Lemovicenſis Epiſcoporum, Magiſtrorum Matthæi de Neapoli Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Notarii, Tridentinenſis, & Magalonenſis Eccleſiarum Archidiaconorum, Auctoritate Apoſtolicâ ad inquirendum contra Ordinem Templariorum & ſtatum ipſius Ordinis Deputatorum, ſinè difficultate qualibet prębeatis, nullo à nobis expectato alio Mandato; ipſoſque Templarios eidem Aurelianenſi Epiſcopo, vel certo Mandato ipſius exhibeatis & præſentetis, & ad certum Mandatum ipſius ſub fida cuſtodia Pariſios adducatis, quoties ab ipſo fueritis requiſiti.

Mandantes & injungentes Auctoritate prædictâ, Adminiſtratoribus & Curatoribus bonorum Templi Pariſius, quatenus vobis pro ipſis ſub fida cuſtodia adducendis & reducendis, convenienter provideant de expenſis: injungentes nihilominus omnibus & ſingulis Juſticiariis Domini Regis, ut vobis in præmiſſis & præmiſſa tangentibus efficaciter pareant & intendant.

Datum, & Sigillis noſtris ſigillatum, die Martis in octavis B. Martini hyemalis, anno Domini M. C. CC. IX.

Extrait de l'Hiſtoire ſuſdite de Mr. Du-Puy, pag. 138.

LXXXVI.

Recit de la Pourſuite du Proces des Templiers en France l'an 1309. *avant Paques : c'eſt à-dire l'an* 1310. *Tiré des Preuves de l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy.*

POſt hæc die Sabbathi ſequenti, quæ fuit 14. dies menſis Martii, prædicti Domini Commiſſarii congregati in dicta camera Epiſco-

(1) *Philippe*, Prevot de l'Egliſe Cathedrale de Poitiers l'an 1309. Son nom doit être ajouté dans la nouvelle Gallia Chriſtiana Tom. II.

(2) *Jean de Janville*, *Oſtiarius*, c'eſt-à-dire premier Huiſſier du Roi. Il eſt tres ſouvent cité dans les Procedures contre les Templiers.

(3) *Raoul*, ou *Radulphe de Groſparmy*, Eveque d'Orleans: voiez p. 257.

pali, abſente Domino Narbonenſi & ſe excuſante, fecerunt venire ad præſentiam eorumdem infraſcriptos Fratres Ordinis Templi, qui aliàs dixerant ſe velle defendere Ordinem ſupradictum. Et omnibus in ipſorum Dominorum præſentia inſimul conſtitutis, fecerunt ex integro legi Commiſſionem factam eiſdem Dominis, ſuper Inquiſitione prædicta facienda per eos Apoſtolicâ Auctoritate,

Et in eorum præſentia aperuerunt Articulos, ſub Buccia ejuſdem Domini Papæ eiſdem Dominis miſſos, ſuper quibus inquirere habent; & dictos Articulos fecerunt legi eiſdem in Latino : & poſtmodùm in Gallico vulgariter exponi Commiſſionem & Articulos ſupradictos.

Cujus Commiſſionis tenor ſuprà ſcriptus eſt; & tenor Articulorum ſequitur in hæc verba &c.

Ici ſuivent les Articles, ſur leſquels le Pape avoit ordonné à ſes Commiſſaires & Inquiſiteurs, d'interroger les Temoings, ſur le fait des Templiers. Leſquels Articles ſe trouvent deja imprimez ci-deſſus pag. 262.

Or comme ces Articles étoient extremement étendus, juſques au nombre de CXXIII. il y a eu pluſieurs Commiſſaires, qui les ont reduits en un moindre nombre. Voici par exemple, comment ils ont été reduits en Abregé, par les Commiſſaires Apoſtoliques en Angleterre.

Nouveaux Chefs d'accuſation, reduits à XXIV. Articles, contre l'Ordre des Templiers en Angleterre, conçus & propoſez par les Eveques de Londres & de Chicheſter, & les Inquiſiteurs; & & ſur leſquels les Templiers priſoniers à Londres furent examinez iterativement.

ITem memorandum, quod in Eccleſia *S. Martini de Ludgate*, Londoniæ, IV. Kal. Februarii anno Domini M. CCC. X. (id eſt 29. Januar. 1311. ſtylo novo) Epiſcopus & Inquiſitores prædicti propoſuerunt & exhibuerunt XXIV. novos Articulos, ſuper quibus repetitæ & examinatæ fuerunt ſingulares perſonæ Templariorum.

1. Primò interrogentur, an ſuper Abnegatione Chriſti, ſpuicione ſuper Crucem, ſodomiâ vel idololatriâ, ſeu aliis Articulis eiſdem impoſitis, & ſub Bulla miſſis, aliquid ſciant?

2. Item interrogetur quilibet, an credat, quòd omnes & ſinguli Fratres recepti in Anglia, ſeu magno Præceptori Angliæ mediatè vel immediate ſubjecti, ſunt boni homines & fide digni : & tales qui timore Magni Præceptoris vel Ordinis, vel alicujus odio vel gratiâ, vel aliâ quâcumque causâ non deviarent à veritate? Item an vult ſtare eorum teſtimoniis, ac ſi de ſua Receptione ſingulariter depoſuiſſent?

3. Item an ſit ita eadem conſuetudo idemque modus recipiendi in Anglia, quod quicumque ſciens modum recipiendi alicujus ſeu aliquorum Fratrum, ſciat modum, per quem recepti ſunt omnes alii, & ſinguli ipſorum?

4. Item an ſit ita eadem conſuetudo, idemque modus recipiendi Fratres ubique; & quod quicumque ſciens mo-

dum recipiendi qui ſervatur in Anglia, ſciat illum qui ſervatur in aliis locis, & ubique: & è converſo?

5. Item an omnes Magni Præceptores Ordinis, & ſpecialiter Magnus Præceptor Angliæ, obſervantias ſuas recipiebant à Magno Magiſtro; & omnes & ſinguli Fratres Ordinis Templi in Anglia conſtituti illas ſervabant; & per illum modum, per quem per Magnum Magiſtrum & Viſitatores prædictos, & per alios Fratres in Cypro & in Italia, & in aliis Regnis, Provineiis & Præceptoriis ſervabantur?

6. Item an prædicti Fratres, in Anglia & alibi recepti, in præſenti Inquiſitione, per eos ad quos ſpectabat, ubique per juramenta propria requiſiti, ſuper Obſervantiis prædictis, ipſas non celaverunt: ſed eas ubique in judicio ſponte confeſſi ſunt?

7. Item interrogetur quilibet, an velit ſtare ſpontaneis Confeſſionibus & depoſitionibus eorumdem?

8. Item an prædictæ Obſervantiæ per Magnum Præceptorem Franciç, vel Viſitatorem Ordinis Magno Præceptori Angliæ, ſeu Deputatis ab eo, in Capitulo celebrato in Regno Franciæ communiter tradebantur?

9. Item, an quando Fratres faciebant Capitulum, pulſaretur campana vel aliud ſignum ad convocandum prædictum Capitulum; & an ipſe, & omnes alii & ſinguli Fratres, nullo excepto, tenerentur ad Capitulum convenire, & convenirent?

10. Item an ipſe interfuerit in aliquo Capitulo, & fecerit ea, quæ alii communiter faciebant?

11. Item an ſciat vel credat, omnia & ſingula quæ fiebant in eorum Capitulis tam in Receptionibus Fratrum, quam in Abſolutionibus, & in quibuſcumque aliis, eſſent bona & licita, & bene & licitè fierent; vel an fierent ibi aliqua erronea, illicita, hæretica vel vicioſa;

12. Item an ea quæ fiebant circa præmiſſas Receptiones & Abſolutiones, fierent in Capitulo, & ex Statuto vel Conſuetudine, & Approbatione Ordinis, & omnium & ſingulorum Fratrum?

13. Item an credit, quod prædictæ Abſolutiones haberent talem efficaciam, qualem ſonabant?

Item an ea quæ continentur in libro de Confeſſione, & Abſolutione, & de aliis, ſint vera, & per Fratres communiter approbata; & an ipſe & alii ita ſervaverint: & per quem modum illa ſervabant?

15. Item an ipſe & alii omnes & ſinguli crederent & dicerent, quod Magnus Præceptor & alii poſſent relaxare pœnitentias à Sacerdotibus pro peccatis injunctas?

16. Item an ipſe & omnes alii crederent, quod Magnus Præceptor vel Viſitator, vel alii Præceptores Laïci poſſent abſolvere aliquem Laïcum excommunicatum, ex eo quod injecerat manus violentas in aliquem Fratrem, vel laïcum Servientem ipſorum?

17. Item an ipſe, & omnes alii & ſinguli crederent, quod aliquis Frater ipſorum poſſet abſolvere à peccato perjurii quemlibet Servientem laïcum, quando veniebat ad diſciplinam in aula; & Frater Serviens flagellabat eum: *in nomine Patris & Filii & Spiritûs Sancti?*

18. Item an ipſe crederet, & an omnes, & alii & ſinguli crede-

rent, quod Abſolutio facta per Magnum Magiſtrum vel Viſitatorem vel Prœceptorem Laïcos, de aliis peecatis mortalibus, (ſimoniâ & violentâ manuum injectione in Clericum exceptis,) ſibi & aliis ſufficeret, abſque aliâ Confeſſione vel Abſolutione?

19. Item an crederent communiter, & ità diceretur inter Fratres, quod ipſi, ſeu Majores vel Sacerdotes eorum poterant abſolvere Fratres & homines ſuos à Sententiis Excommunicationis in eos latis Auctoritate Ordinariâ vel Delegatâ?

20. Item quod Frater *Jacobus de Molay* nunc magnus Magiſter, & Frater *Hugo de Peraut* generalis Viſitator Ordinis, viſitarunt in Angliâ & tenuerunt Capitula ſuper Obſervantiis ſuis?

21. Item an prædicti Magiſter & Viſitator, & alii Fratres in Francia & in aliis Regnis conſtituti, obſervaverunt Obſervantias, in Articulis ſub Apoſtolicâ Bulla miſſis contentas; & ſe & omnes ſingulos Fratres ipſas obſervaturos, in Judicio confeſſi ſunt?

22. Item an communis ſuſpicio populi fuerit, & ſit contra omnes & ſingulos, & eorum Profeſſionem, & modum recipiendi clandeſtinum?

23. Item an prædicta ſuſpicio ſit ſuper hiis, que continentur in Articulis ſub Bulla miſſis, an ſuper dictis?

24. Item an omnia & ſingula prædicta ſint in Anglia & alibi adeo manifeſta & notoria, quod non poſſint ullâ tergiverſatione celari?

Cincq autres Articles ajoutez aux precedens le 5. Mars 1311. par les ſuſdits Commiſſaires & Inquiſiteurs Anglois.

1. INterrogetur quilibet, quot Fratres viderit recipi?

2. Item quot Fratres in Anglia in Cantuarienſi Provincia novit?

3. Item an Receptio omnium & ſingulorum quos vidit recipi, fuerit facta eo modo, quo ipſe depoſuit?

Item an ea quæ ipſe depoſuit, fuerint ſervata per Ordinem, per ipſos quos novit, & circa ipſos omnes & ſingulos?

5 Item quare clandeſtinè ſepeliuntur Fratres defuncti?

Ex nova Editione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 349. & 352.

Extrait des derniers Statuts & uſages des Templiers, touchant la Confeſſion des pechez, & le Sacrement de Penitence: alleguez par eux durant leur Procès.

J*Ei parle des Freres Chapeleins du Temple.* Et les Freres Chapeleins dovinent oyr la Confeſſion des Freres, ne nul ne ſe deit confeſſer à autre Chapelein ſaunz coungé: car il ount greigneur poër du Pape, de els aſſoudre que un Eveſque.

La Manere de tenir Chapitre à d'aſſoudre. Après Chapitre dira le Meſtre ou cely que tendra le Chapitre: *Beaux Seigneurs Freres, le pardon de noſtre Chapitre eſt tiels, que cil qui oſtaſt les almones de la Meſon à tout e male*

male reſoun, où teniſt aucune choſe en noun de propre, ne prendreit u tens ou pardoun de noſtre Chapitre. Mes toutes les choſes qe vous leſſez à dire, pour bounte de la char, ou poour de la juſtice de la Meſoun, qe lein ne la prenge requer Dieu pour la requeſte de la ſue douce Mere le vous pardoient.

Et Nous de par Dieu, e de par la poëſte qe noſtre Sire otria à Sein Piere, la quele noſtre Pere le Pape Lieu-tenaunt à terre, a otryé à la Maiſon e nos Sovereyns, e nous de par Dieu, & de par noſtre Meſtie, e de tout noſtre Chapitre tiel pardoun, comme ieo vous puis fere, ieo la vous faz de bon quer e de bone volonté :

Et prioms noſtre Sire, qe iſſi verayement come il pardona à la glorieuſe Magdeleyne, quant ele plura ſes pechez : e al Larron en la croiz mis, pardona il ſes pechez, e à vous face les vos, e pardone à moy les miens. E pry vous, qe ſe ieo ouges meſſis oudis à nul de vous, qe vous depleiſe, que vous le me pardonez.

Extrait de l'édition des Conciles d'Angleterre de l'an 1737. Tom. II. pag. 383.

LXXXVII. *Hiſt. pag.* 41.

Noms de LXXV. Templiers, Chevaliers, Pretres & FF. Servans, qui ont declaré vouloir defendre leur Ordre, en France.

POſt hæc, Nos Notarii prædicti, & *Hugo Nicolai*, & *Guillelmus Radulphi* prædicti, acceſſimus apud Templum Pariſienſe; & adducti ibidem coram nobis Templarii ibidem detenti : videlicet Fratres,

P. De Bournia, Presbyter (ſive rectiùs, *Petrus de Bononia.*)
Humbertus de Sancto-Petro,
Robertus de Monboyn,
P. De Latigniaco-Sicco Presbyter,
Thomas de Martigny Presbyter,
Petrus De Bloys, (ou *de Bleſis.*)
Petrus De Suiref,
Ægidius de Chenru,
Chriſtianus de Byſi,
Guillelmus de Latigniaco-Sicco,
Johannes de Clipes,
Girardus de Somons,
Johannes le Chamber,
Johannes de Lorſius,
Radulphus de Belle-Ygliſſe,
Guillelmus de Marenct,
Marſiletus de Floer,
Thomas Euval,
Theobaldus de Plomiorum,
Stephanus Pacon, Presbyter,
Poncius de Buria,
Johannes de Geneſte,
Arbertus de Jemville,
Guillelmus de la Fons,
Ricardus Lecharem,
Goſſoynus de Bruges, (Flander.)
Johannes de Orbis,
Guido de Bolleville,
Gerardus de Mongneville,
Hugo de Chaminant,
P. De Trelbet, Presbyter,
Durandus de Vineis,
P. De Cheru,
P. De Sancta-Greſſa,
Matthæus de Cliſſi,
P De Boucoeli,
Simon de Remis,
Thomas des Cames,
Johannes Bragdefer, Presbyter,
Ægidius de Fontaincourt,
Guillelmus de Veignes,
Johannes de Noviomis, (ou *de Noyon.*)

Digitized by Google

Henricus de Preſſigny,
Radulphus de Ponte,
Guillelmus de Briois,
Guillelmus Digi,
Philippus de Ville-Subterre,
Pontius de Bono-opere,
Jacobus de Vergus,
Aymo de Barbouë,
P. de Jaulx,
Ponſardus de Giſli,
Guillelmus Ardonii,
Thomas Quintini,
Stephanus de Pruino,
Johannes de Furno,
Gobertus de Male, (Flander.)
Chicardus Alberti,
Arnulphus de Portel,
P. de Caſtanhier,
Johannes de Turno,
Guido Botelli,
Johannes de Serencourt,
Nicolaus de Serencourt,
P. de Sacellis,
P. le Picart,
Johannes de Corville,
Thomeuz de Legnoville,
Johannes de la Vouë,
Johannes de Ponte-Epiſcopi,
R. de Treploy Presbyter,
Reginaldus de l'Archant,
Theobaldus de Baſimonte,
Radulphus de Senonis, (dit *de Sens.*)
Nicolaus de Trecis (dit *de Troyes:*)

Qui aliàs ſe ad defenſionem Ordinis obtulerant.

Et fuerunt die ſabbati præteritâ coram dictis Dominis Commiſſariis, in Prato Domini Epiſcopi Pariſienſis. Et fuerunt per Nos ſupra-dictos Notarios interrogati, utrùm deliberaſſent ſuper Procuratoribus per eos conſtituendis & faciendis, ſecundùm & prout dictum fuit eiſdem dictâ die ſabbathi per Dominos Commiſſarios antedictos.

Qui reſponderunt, & nobis ſcribentibus, per os Fratris *Petri de Bononia* prædicti dictaverunt ſeu dictari fecerunt infra-ſcripta.

Quod quia Caput habebant, hoc ſine ipſius licentia facere non poterant, nec debebant; dicentes, quod Procuratores ad hoc conſtituere non intendebant, nec volebant: offerentes ſe paratos coram dictis Dominis Commiſſariis comparere, & defendere dictum Ordinem, prout fuerit rationis.

Dixerunt præterea, & dicunt, & aſſerunt ad defenſionem Ordinis ſupradicti, quod omnes Articuli miſſi per Dominum Papam ſub Bulla ipſius, eis lecti & expoſiti ſcilicet, inhoneſti, turpiſſimi, & inrationabiles, & deteſtabiles & horrendi ſunt, mendaces, falſi, immo falſiſſimi, etiam & iniqui, & per Teſtes ſeu ſuſurrones, & ſuggeſtores inimicos & falſos, fabricati, adinventi, & de novo facti. Et quod Religio Templi munda, & immaculata eſt, & fuit ſemper ab omnibus illis Articulis, viciis & peccatis prædictis; & quicumque contrarium dixerunt vel dicunt, tanquam infideles, & hæretici loquuntur, nihil cupientes niſi de Chriſtianis hæreſim, & turpiſſimam zizaniam ſeminare.

Et propter hoc parati ſunt corde, ore & opere, modis omnibus quibus meliùs fieri poteſt & debet, defendere & ſuſtinere. Petunt tamen, quod ad hoc faciendum habeant poteſtatem liberam perſonarum.

Item, quod perſonaliter poſſint eſſe in Concilio generali: & qui non poterunt intereſſe, poſſint aliis Fratribus euntibus ad Concilium com-

. mittere vices ſuas. Quod quidem facient, dum ſe viderint in propria poteſtate, & à carceribus totaliter liberatos.

Item dicunt, quod omnes Fratres Templi, qui dixerunt iſta mendacia eſſe vera, vel partem eorum, mentiti ſunt & falſum dixerunt. Tamen dicunt, non eſſe imponendum, quia timore mortis ea dixerant, nec debent præjudicare Religioni, vel etiam perſonis eorum, quia metu mortis, & per graviſſima tormenta quæ paſſi ſunt, hoc dixiſſe noſcuntur. Et ſi qui ex eis non fuerunt poſitis juramentis cum timoribus tormentorum exterriti, videntes alios ſic torqueri, dixerunt voluntatem torquentium : quod eis imputari non debet, quia pœna unius, multorum eſt metus.

Et quia videbant, quod alio modo tranſire non poterant pœnas vel timores mortis, niſi opitulante mendacio ; vel quidam fortè corrupti fuerunt prece, precio, blandimentis, vel magnis promiſſionibus vel minis.

Item, quod hæc omnia ſunt ita publica & notoria, quod nullâ poſſunt tergiverſatione celari. Et ſupplicant pro Dei miſericordia, quod fiat eis juſtitia, qui tam longo tempore indebitè, & injuſtè fuerunt oppreſſi, & ſunt, & tanquam boni & fideles Chriſtiani, ut dicebant, petierunt eis miniſtrari Eccleſiaſtica Sacramenta.

Et hæc omnia ſupra-dicta fuerunt Verba prolata ex ore prædicti Fratris P. *De Bononia*, qui nihilominus dicens ſe eſſe Procurator generalis dicti Ordinis Templi, etiam in Curia Romana, in qua Curia dicebat ſuum Procuratorium exiſtere, reſpondit, quod ſuo & nomine procuratorio totius Ordinis ſupradicti, & ſibi adhærentium in hac parte, & adhærere volentium nunc & in futurum, tanquàm conjuncta perſona cum Fratribus dicti Ordinis, dictum Ordinem volebat defendere, prout meliùs poterit & debebit.

Extrait des Preuves du même Mr. Du-Puy dans ſon Hiſtoire des Templiers, Tom. I. pag. 148.

LXXXVIII.

Defences de ceux de l'Ordre des Templiers, produites par leurs Procureurs, par-devant les Commiſſaires Apoſtoliques, le 7. Avril 1310. *ſtile moderne.*

POſt hæc, ipsâ die martis, 7. die videlicet menſis Aprilis, redivimus ad Capellam prædictam Aulæ Epiſcopali adhærentem, & ibidem comparuerunt coram omnibus prædictis Dominis Commiſſariis præfati Fratres :

Raynaldus de Pruino, &
Petrus de Bononia, Presbyteri,
ac Fratres *Guillelmus de Chambonnet*,
Bertrandus de Sartiges, &
Guillelmus de Fuxo, Milites,
Fratres *Johannes de Monte-Regali*,
Matthæus de Creſſon-Eſſart,
Johannes de Sancto Leonardo, &
Guillelmus de Guiriſaco, pro ſe & aliis omnibus Fratribus ſupra-dictis, qui ad defenſionem dicti Ordinis ſe obtulerant, & pro ſe & aliis Fratribus prædictis exhibuerunt in præſentia Dominorum Commiſſariorum

prædictorum quandam Cedulam, & eam legit Frater *P. de Bononia* præfatus, de mandato aliorum Fratrum prædictorum ibidem præsentium : Cujus Tenor sequitur, in hunc modum.

Coram vobis Reverendis Patribus, &c. datis per Dominum Summum Pontificem, ad inquirendum de Statu Religionis Templi super quibusdam Articulis horrendis datis contra Ordinem Templi ; proponunt & dicunt infrascripti Fratres ejusdem Ordinis, non animo litem contestandi, sed simpliciter respondendo, quod Procuratores constituere non possunt nec debent, nec etiam volunt, absque præsentia, consilio & assensu Magistri sui & Conventûs, in tanta causa : cùm hoc de Jure non possint nec debeant.

Item, quod offerunt se omnes particulariter, generaliter & singulariter ad defensionem Religionis ; & petunt & supplicant, esse in Concilio generali per se ipsos, & ubicunque tractabitur de Statu Religionis.

Item dicunt, quod cùm erunt in plena libertate, intendunt omnino, si poterunt ire : qui verò non poterunt, committerent vices suas, vel constituerent Procuratorem de Fratribus ipsius Ordinis, qui nomine eorum & suo negotium hujusmodi prosequatur.

Item concesserunt & commiserunt Fratribus *Reginaldo de Pruino*, *Petro de Bononia* Presbyteris, *Guillelmo de Chambonnet* & *Bertrando de Sartiges* Fratribus Militibus, quod possint producere, porrigere, dicere, & dare in scriptis vobis suprascriptis Reverendis Patribus omnia Jura, omnes allegationes, & argumenta bona, quæ faciunt & possunt facere ad defensionem, Statum, & honorem Religionis prædictæ. Et si quid porrigerent vel dicerent, quod posset in præfatæ Religionis præjudicium, vel dispendium redundare, nullo modo consentiunt : sed petunt & volunt, quod omnino sit irritum & inane.

Item protestantur, quod si aliqua dixerunt Fratres Templi, dicunt vel dixerint in futurum, quamdiu erunt carcerati contra se-ipsos & Ordinem Templi, non præjudicent Ordini prædicto : cùm notorium sit, quod coacti & compulsi aut corrupti prece, pretio vel timore dixerunt vel dicent. Et protestantur, quod de prędictis docebunt suo loco & tempore, cùm plenâ securitate gaudebunt, & ad plenum fuerint in integrum restituti.

Item petunt, quod omnes Fratres dicti Ordinis, qui relicto habitu sæculari conversantur inhonestè in opprobrium dictæ Religionis, & Ecclesiæ Sanctæ, ponantur in manu Ecclesiæ, sub fida custodia ; donec cognitum fuerit, utrùm falsum vel verum perhibuerint testimonium.

Item petunt, supplicant & requirunt, quod quandocunque Fratres aliqui examinabuntur, nullus Laïcus interfit, qui eos possit audire, vel alia persona, de qua possint meritò dubitare : nec prætextu alicujus terroris vel timoris falsitas possit exprimi, veritas occultari. Quia omnes Fratres generaliter sunt tanto terrore & timore percussi, quod non est mirandum quodammodo de iis qui mentiuntur, sed plus de his qui sustinent veritatem : videndo tribulationes & angustias, quas continuè

Digitized by Google

vertici patiuntur, & minas & contumelias, & alia mala quæ quotidie ſuſtinent, & bona, commoda & delicias ac libertates quas habent falſidici, & magna promiſſa quæ ſibi quotidie fiunt.

Unde mira res, & fortiùs ſtupenda omnibus, quod major fides adhibeatur mendacibus illis, qui ſic corrupti talia teſtificantur ad utilitatem corporum, quam illis, qui tanquàm Chriſti Martyres in tormentis pro veritate ſuſtinenda cum palma martyrii deceſſerunt. Et etiam quod majori & ſaniori parti viventium, pro ipſa veritate ſuſtinenda, ſolâ urgente conſcientiâ, tot tormenta, pœnas, tribulationes, & anguſtias, improperia, calamitates, & miſerias paſſi fuerunt, & in carceribus quotidie patiuntur.

Item dicunt, quod extra Regnum Franciæ nullus in toto terrarum orbe reperietur Frater Templi, qui dicat, vel qui dixerit iſta mendacia. Propter quod ſatis patet, quare dicta ſunt in Regno Franciæ: quia qui dixerunt, corrupti timore, prece vel pretio teſtificati fuerunt.

Ad defenſionem Religionis reſpondent & dicunt ſimpliciter, quod Religio Templi in caritate & amore veræ Fraternitatis tradita & fundata fuit, & eſt ad honorem Virginis glorioſæ Matris Domini noſtri *Jeſu-Chriſti*, ad honorem & defenſionem Eccleſiæ Sanctæ & totius Fidei Chriſtianæ, & ad expugnationem inimicorum Crucis, hoc eſt infidelium, paganorum ſeu Sarracenorum ubique, & præſertim in Terra-Sancta Jeroſolymitana, quam ipſe Dei filius moriendo pro noſtra Redemptione Sanguine proprio conſecravit.

Religio ſancta, munda & immaculata apud Deum & Patrem, hoc eſt ab omni labe, & ab omni ſorde quorumlibet vitiorum: in qua ſemper viguit & viget Regularis Inſtitutio & Obſervantia ſalutaris, & talis per Sedem Apoſtolicam approbata, confirmata, & multis Privilegiis decorata.

Quicunque Religionem ipſam ingreditur, promittit quatuor ſubſtantialia, videlicet paupertatem, obedientiam, caſtitatem, & ſe totis viribus exponere ſervitio Sanctæ-Terræ, hoc eſt, ad ipſam Terram-Sanctam Jeroſolymitanam acquirendam, & acquiſitam, ſi Deus dederit gratiam acquirendi, conſervandam, cuſtodiendam & defendendam pro poſſe.

Recipitur ad honeſtum oſculum pacis, & habitu recepto cum Cruce, quam perpetuo deferunt circa pectus, ob reverentiam Crucifixi pro nobis, in ſuæ memoriam Paſſionis, Regulam & mores antiquos eis traditos ab Eccleſia Romana, & Sanctis Patribus, ſervare docetur.

Et hoc eſt omnium Fratrum Templi communiter una Profeſſio, quæ per univerſum orbem ſervatur & ſervata fuit per omnes Fratres ejuſdem Ordinis, à fundamento Religionis, uſque ad diem præſentem. Et quicumque aliud dicit vel aliter credit, errat totaliter, peccat mortaliter, & omnino diſcedit à tramite veritatis.

Unde ſuper Articulis dictis contra Religionem inhoneſtis, horribilibus & horrendis, & deteſtandis tanquàm impoſſibilibus, & turpiſſimis, dicunt, quod Articuli illi

ſunt mendaces, & falſi : & quod illi qui ſuggeſſerunt illa mendacia tam iniqua & falſa Domino noſtro Summo Pontifici, & Sereniſſimo Domino noſtro Regi Franciæ, ſunt falſi Chriſtiani, vel omnino hæretici, detractores & ſeductores Eccleſiæ Sanctæ & totius FideiChriſtianæ;

Quia zelo cupiditatis, & ardore invidiæ tanquàm impiiſſimi ſcandali ſeminatores, quæſiverunt Apoſtatas, ſeu Fratres fugitivos ab Ordine Templi, qui propter eorum ſcelera tamquàm morbidæ pecudes abjecti fuerunt ab ovili, hoc eſt, à Fratrum Congregatione, adinvenientes, & fabricantes unà cum eis illa ſcelera & horrenda mandacia, quæ ipſis Fratribus, & Ordini falſò fuerunt impoſita;

Seducentes ita, quod ad eorum ſuggeſtionem omnes quotquot poterant inveniri quærebant & adducebant, monebant & informabant ſuper ipſis mendaciis referendis Domino Regi & ejus Conſilio. Ita quod quandocunque de diverſis mundi partibus adducerentur, ita ſubornabantur, & ducebantur ſuper iſtis criminibus, quod omnes conveniebant in idem. Propter quod prædicti Domini Regis, & ſui Conſilii animos inducebant ad credendum prædicta : nam credebant, quod ex more Religionis & Fratrum procederent ea quæ dicebant, quæ ex malitia ſuggerentium & ſubornantium procedebant.

Ex quibus omnibus tanta poſtmodum pericula proceſſerunt, ut de captione, ſpoliatione, tormentis, occiſionibus, & coactionibus prædictorum Fratrum, qui per pœnas mortis coacti, prout à ſatellitibus edocti, confitebantur contra conſcientiam, & cogebantur iſta facinora confiteri; quia prædictus Dominus Rex ita deceptus à ſeductoribus illis Dominum Papam ſuper prædictis omnibus informavit. Et ſic Dominus Papa & Dominus Rex per falſas ſuggeſtiones decepti fuerunt.

Item dicunt, quod viâ vobis traditâ, videlicet ex Officio de Jure procedere non poteſtis : cùm ſuper Articulis illis ante captionem ipſorum diffamati non eſſent, nec contra Ordinem fama publica laboraret; & hoc certum ſit, nos & ipſos in loco tuto non eſſe, cùm ſint & continuè fuerint in poteſtate ſuggerentium falſitatem Domino Regi; quia quotidiè per ſe vel per alios monent & ſuadent per verba, nuncios, & litteras, ne à falſis Depoſitionibus extortis metûs causâ recedant : quia ſi receſſerunt, prout dicunt, comburentur omnino.

Item dicunt, quod Fratres ejuſdem Ordinis, qui ea dixerint vel confeſſi fuerint, propter tormenta, vel timore tormentorum dixerunt, & quod libenter redirent ſi auderent. Sed tot & tantis terroribus ſunt percuſſi & perterriti, quod non audent, propter minas ei illatas cotidie. Unde ſupplicant, quod in Examinatione ipſorum talis & tanta ſecuritas eis detur, quod abſque terrore poſſint ad veritatem redire.

Hæc omnia proteſtantur, & dicunt, ſalvis ſemper omnibus Defenſionibus datis & dandis per quoſcunque Fratres Templi ſingulariter, ſpecialiter, vel generaliter, nunc & in futurum, ad Defenſionem & favorem Religionis prædictæ. Et ſi

quæ data fuerunt, prolata, vel lata, vel dicta, quæ poſſent in damnum vel præjudicium dicti Ordinis redundare, ſunt omnino caſſa & irrita, & nullius valoris.

LXXXIX.

Cedule produite par Frere Jean de Mont-Royal, *Templier, contenant pluſieurs Declarations ou Juſtifications deſdits Templiers : en langue Catalane : avec la Reponſe des Commiſſaires du Pape.*

ITem præfatus Frater *Johannes de Monte-Regali*, qui aliàs quandam aliam Cedulam ſupra-ſcriptam tradiderat & legerat, eiſdem Dominis Commiſſariis tradidit, & legit ibidem : addendo Cedulæ ſupra-ſcriptæ in preſentia eorundem Dominorum Commiſſariorum pro ſe, & aliis Fratribus dicti Ordinis cum eo in dicta domo *Ricardi de Spolis* detentis, quandam aliam Cedulam ad defenſionem dicti Ordinis. Cujus tenor talis eſt.

ITem propoſan li deudit Ordre del Temple, que aulcunas falſas Confeſſiones ſemblables avenet ſont eſtues fates por alcuns Freres deldit Ordre per forſa de tormens, que lor faſia la Cort temporal.

Et après à cautela les mitan en poder dels Enquirors è deus ordinaria, laſcala ſe farcas contra la vertu de lors Privileges, en prejudici del dit Ordre, ſunt exemps è gauſiſſo de Privilege ſpecial, que non devo pore parer devant nul Juge Eccleſiaſtic, ne Secular : ſi non devant noſtre Sire le Pape, ô devant cel que el comendara en cel Offici. Per que requirent le Frere deſſuſdit, que las dites falſas Confeſſions faytas forſadamens, ſi annullatas per noſtre Segnor le Pape, come cellas qui ſo faytas en perjici del dit Ordre.

Item propouſſan, que nul Frere del dit Ordre del Temple non por confeſſar cauſa falſa, que ſia prejudicials à l'Ordre, devant cil perſone qui ſia perazo de lors Privileges, als cals nul Frere ne puet renunçar par ſi vers le Maſtre de l'Ordre.

Item propouſſan, que ſi dit Maiſtre, ou autras perſonas ſingulars an confeſſadas menſſogno, non prejudice à l'Ordre, devant calque perſone laian confeſſada per rans de Privileges del dit Ordre, lecals ſe autreyacz en favor de tot l'Ordre : per que nul Frere ni pot renunciar per ſi, ni far le dan de la Religio en prejudici del dit Ordre : per que li Frere requiere, quel que otas las falſas confeſſions, ſian annullatas de la ſingulars perſonas, per noſtre Segnor le Pape.

Item propouſſan, que lis Freres Capellans del dit Ordre del Temple ſanctificant ben & dignement le Cor de *Jeſus-Chriſt*, & ſegon la Fé Catholica de Roma, anſi quo ſe pot cellebrar per Religioſas perſonas & per Capellans & per Diacques, que lor aminiſtravon à l'Autar.

Item propouſſan, que en tems de Pape *Bonifaci* un Frere Cavaler de la Lenga de Franſa, que auria nom Frere *Pedro de Sencio*, per ſa defauta ac congré de la Religion elettra, que pouges s'arma ſalvar en autra. Lecal Frere s'en ave al Pape, & als Cardenals; & ſupplicque al Pape, que ſa Religion que avia perduda. per ſa defauta, li fos redundù. Si que noſtre

Segnor le Pape mande per ſus Litteras al Commandour di *Pols*, que l'Ordre li rendes, ſalva la Juſticia de ladite Ordre, laqual Juſtitia era de un an & jor manger ès terra; & aiſi ledit Chevalier cobre ſon abit. Per que dizo li Frer du Temple, que s'il Chevalier ſaubere nulla malvaſtat en l'Ordre, il ne euſſe torné en ladite Religion.

Item, propouſſan li Frere del dit Ordre, que il prendrian Cenres le premier jours de Careſme, virent totas gens ainſi que fizels Chreſtians de noſtre Segnor, per las mans del Capellan. Que can li ſas fet ſou pres el fonda ſe fe venir devant 80. Freres del Temple, & lor dis anſi coma priſonniers, que il ne reneguceſſe Dieu *Jeſu-Chriſto* lor Creator, en pena de las teſtas. Les quals Freres no voglio Dieu renegar, ans en aiſi touz perdero las teſtes par la Fé de Dieu. Par que diſon li Templer, que s'ils dis Freres foſſe cela qu'en lor met di ſus, foran delivrés par celas guiſſa.

Item propouſſan ledit Frere, que la Gleiſa lors es entre dita à grant tort, per que requiro humelment & devota, à vos autres Segnors, & & à noſtre Segnor le Pape, que la devant dite Gleiſa am ſas dreituras lor ſias reduda, com à fizels Chreſtians noſtre Segnor.

Item, requerre li dit Frere à vos autres Segnors licentia & opportunitat, de venir à voſtre Concili, lecals de vos tems por allegar lor Droit, en ayſi quando de vrai ni razo requerra.

QUibus Cedulis lectis & per dictos Dominos Commiſſarios auditis, ad aliqua quæ ipſi tam extra Cedulas, quam in Cedulis ſeu Rotulis dixerant dicti Fratres coram eis, reſponderunt ipſi Domini Commiſſarii, quod ipſi eos capi non fecerant, nec bona eorum, & quod ipſi in priſione Domini Papæ, & bona Ordinis in manu ipſius & Eccleſiæ exiſtebant. Unde non poterant liberare eorum perſonas, nec bona prædicta eis reſtituere, nec debebant.

Item, quia dicebant ſe non eſſe diffamatos, reſponderunt eis præfati Domini Commiſſarii, quod magna infamia contra eos fuerat & erat: ut apparet per Bullam Domini noſtri Papæ; & quod de infamia prius quam de aliis Articulis inquirere debebant, ſecundùm tenorem Litteræ Apoſtolicæ eis miſſæ.

Item, ad hoc quod dicebant, quod Ordinarii vel Inquiſitores generales hæreticæ Pravitatis non potuerunt inquirere contra eos, propter Privilegia Ordini ſuo conceſſa, & ideo Confeſſiones factæ coram eis non valebant, nec debebant in aliquo prejudicare: reſponderunt dicti Domini Commiſſarii, quod in Jure contrarium eſt cautum, quantum ad crimina quæ hæreſim ſapiebant; & potiſſimè Prælati Inquiſitores Auctoritate Apoſtolicâ, & Ordinaria Auctoritate Juris hoc approbantis proceſſerunt, & procedere potuerunt: licèt de eorum Proceſſibus non agatur ad præſens.

Item, ad id quod dicebant de Majori Magiſtro Ordinis prædicti, reſponderunt, quod idem Magiſter vocatus per eos pluries, & requiſitus an vellet defendere dictum Ordinem, ſi vellent ipſum admittere; reſpondit eis, quod non coram eis, quia

reſer-

reſervatus per Dominum Papam; & quando eſſet cum eo, diceret quod ſibi videretur: prout reſponſio dicti Magiſtri ſuprà plenius continetur.

Item, ad multa alia quæ ipſi Fratres ab ipſis Dominis Commiſſariis petebant, tam in ſcriptis quàm ſine ſcriptis, reſponderunt quod non extendebat ſe poteſtas eorum ad illa; ſed rogarent libenter illos ad quos pertinebant, quod bonum quod poſſent facere, dictis Fratribus facerent, & curialiter & humaniter tractarent eoſdem ſecundum Ordinationem & injunctionem Reverendi Patris Domini P. divinâ providentiâ Epiſcopi Prænestini, qui ex commiſſione Domini Papæ habet cuſtodiam eorundem.

Et his dictis, dicti Commiſſarii dixerunt eiſdem Fratribus pro ſe & aliis, quod procedere volebant & aggrediebantur negotium Inquiſitionis faciendæ ſuper Articulis à Domino Papa ſibi miſſis, ſecundùm traditam eis formam. Offerentes & dicentes eiſdem, quòd quotieſcunque, etiam uſque ad Inqueſtæ concluſionem aliquid vellent dicere vel proponere ad defenſionem Ordinis, ipſi parati erant recipere, & reciperent: & ponerent in Inqueſta, & facerent quod deberent.

Acta fuerunt hæc prædictis die & locis, præſentibus ad ea quæ fuerunt facta in dicta Capella Magiſtro *Amiſio* ſupra-dicto, me *Floriamonte Dondedei*, & aliis Notariis prædictis: prout eſt ſuperiùs declaratum.

Extrait des Preuves de l'Hiſtoire des Templiers par Mr. Du Puy Tom. I. pag. 151. *de l'edition de Bruſſelle.*

X C.

Continuation des Informations contre les Freres Chevaliers du Temple, priſes par les ſuſnommez Commiſſaires Apoſtoliques le 11. *Avril* 1310. *ſtyle moderne.*

POſt quæ, die Sabbati ſequenti ante Ramos Palmarum, quæ fuit 11. dies menſis Aprilis, convenerunt in dicta Capella ſupra-dicti DD. Archiepiſcopus Narbonenſis, Bajocenſis, Mimatenſis, Lemovicenſis Epiſcopi; Mathæus de Neapoli; & Archidiaconus Magalonenſis; Domino Archidiacono Tridentinenſi ſe quoad hodiernam diem legitimè excuſante.

Et ibidem ſupradicti DD. Commiſſarii deliberaverunt inter ſe, quod præfati Fratres *P. de Bononia* Procurator Ordinis Templi, ut dicitur, in Curia Romana, *R. de Pruino* Presbyteri, *Guillelmus de Chambonnet*, & *Bertrandus de Sartiges* Milites, qui unà cum quibuſdam aliis fuerant communiter nominati à Fratribus, qui ſe obtulerant ad defenſionem Ordinis ſupradicti, & de voluntate eorumdem Fratrum propoſuerant, & in ſcriptis reddiderant aliqua coram prædictis Dominis Commiſſariis pro ipſis Fratribus, & ad defenſionem Ordinis ſupradicti, ſicut apparet per Proceſſum ſuperiùs factum;

Vocarentur ad præſentiam dictorum DD. Commiſſariorum, & per eos deputarentur, cùm videretur eiſdem DD. Commiſſarii (ut dicebant) quod eſſent cæteris idoneiores

ad videndum jurare Teſtes : quibus videretur eiſdem DD. Commiſſariis periculum non imminere eiſdem, & ad faciendum alia Proceſſum ipſorum DD. Commiſſariorum continentia, quæ eſſent conſentanea rationi, quando, & prout eiſdem DD. Commiſſariis videretur faciendum.

Non intendentes propter hoc Domini Commiſſarii, ut dixerunt, recipere dictos quatuor Fratres ut defenſores Ordinis pro ſe, & aliis memoratis Fratribus, qui ſe ad defenſionem obtulerunt ſupradictam, vel ut partem facientes in negotio iſto, vel ut Inſtructores, niſi ſi & in quantum admittendi eſſent de Jure.

Quæ omnia fuerunt iidem DD. Commiſſarii proteſtati, adductis ad eos & præſentibus quatuor Fratribus memoratis; & hoc mandaverunt redigi in Proceſſum.

Quibus peractis, fuerunt adducti ad preſentiam eorundem DD. Commiſſariorum per prędictos Præpoſitum Pictavienſem, & *Joannem de Jamvilla*, Cuſtodes dictorum Templariorum, ad ferendum teſtimonium in negotio iſto, & ſuper Articulis de quibus inquirendum eſt infrà ſcriptis.

Qui præſentibus & videntibus ſupradictis quatuor Fratribus, juraverunt ſingulariter ſinguli, ſacro-ſanctis Evangeliis per eos manu tactis dicere prædictis Dominis Commiſſariis totam, plenam & meram veritatem; quam ſciunt vel credunt de Articulis à Sede Apoſtolica miſſis, ſuper quibus inquirendum eſt, & contingentibus Articulos memoratos; & quod meram, puram & plenam veritatem dicent, non immiſcentes aliquod falſitatis.

Quod etiam dicent veritatem prædictam tam, contra ipſum Ordinem, quam pro ipſo Ordine; & quod nec prece, nec pretio, nec timore, nec privato odio, nec pro commodo temporali quod habuerunt, vel habeant, vel habere ſperarent, teſtimonium dicent.

Ordinantes iidem DD. Commiſſarii prædictam juramenti formam ſervandam eſſe, in receptione omnium, qui in hoc negotio recipientur ut Teſtes.

Dicti verò quatuor Fratres proteſtati fuerunt, quod ſit eis jus ſalvum ad dicendum in perſonis, ad dicta prædictorum Teſtium. Dictique Domini Cammiſſarii reſponderunt, quod quantum eſſet de Jure, volebant ad hoc Jus eis eſſe ſalvum.

Nomina verò dictorum Teſtium, qui dictâ die Sabbati, ut prædictum eſt, juraverunt, ſunt hæc : videlicet *Johannes de Semiriaco*, Senonenſis Dioceſis, & Magiſter *Johannes de Fallegio* Presbyteri, in ſeculari habitu exiſtentes, & dicentes ſe Fratres dicti Ordinis.

Item Fratres *Johannes de Juveny*, & *Johannes de Capricordio* Beluacenſis Dioceſis, portantes habitum & mantellos dicti Ordinis.

Item, *Johannes de Thajafer*, & *Huguetus de Buris* Lingonenſis, *Gaufredus Thantan* Turonenſis, & *Johannes Anglicus* Londonienſis Dioceſis : dicentes ſe eſſe Fratres dicti Ordinis, habentes barbam ad modum Templariorum, mantellos tamen portabant in manibus, & eos coram dictis Dominis Commiſſariis projecerunt, dicentes, quod de cætero nolebant eos portare, nec habitum Templi.

Sed dicti DD. Commiſſarii di-

Digitized by Google

xerunt eis, quod eos non dimitterent ibi, nec de eorum mandato ſeu conſilio, ſed extrà facerent quidquid vellent.

Item, *Nicolaus de Capella*, & *Johannes de Bollena* Senonenſis, *Johannes de Cathalonia*, *Arnulfus de Marnayo*, *Robertus de Layme*, & *Johannes de Vallebruaudi* Lingonenſis, *Galterus de Belna* Eduenſis, *Henricus de Landeſy* Laudunenſis, *Johannes de Heneſi* Belvacenſis, *Guillielmus de Sancto-Suppleto* Meldenſis, *P. de Montont* Pariſienſis, & *Girardus de Paſſagio*, Metenſis Dioceſis.

Dicentes ſe eſſe Templarios, & habebant barbas ad modum Templariorum, exceptо dicto *G. de Paſſagio*: mantellos tamen Ordinis non portabant.

Item, Magiſter *Radulphus* de *Praëllis* Juriſperitus, Laudunenſis Dioceſis, Domini *Guichardus de Mazeaco*, & *Johannes de Vaſſegio* Milites, & *Nicolaus Symonis* Armiger, ſæculares. Poſt hæc Magiſter R. depoſuit ut ſequitur.

Extrait des Preuves de l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy.

XCI.

Production du premier Temoing dans la Cauſe des Templiers : qui fut Maitre Raoul de Praëlles, *Juriſconſulte du Dioceſe de Laon, Avocat tres-celebre au Parlement de Paris.*

MAgiſter *Radulphus de Praëllis*, Dioceſis Laudunenſis Juriſperitus, ſecundum formam ſuperiùs poſitam, exiſtens in præſentia dictorum Dominorum Commiſſariorum, viſis & lectis per eum Articulis miſſis eiſdem Dominis Commiſſariis à Sede Apoſtolica, ſuper quibus inquirendum eſt; requiſitus à dictis Dominis Commiſſariis quod diceret eis, ſi qua ſciebat de contentis in Articulis ſupra-dictis, vel dependentibus ex eiſdem; dixit & depoſuit, ſub juramento præſtito per eundem, prout ſequitur, quod ſcriptum fuit ad dictamen ejuſdem.

Videlicet, quod tempore quo morabatur apud Laudunum, quidam Templarius vocatus Frater *Gervaſius de Belvaco*, tunc Rector Domûs Templi de Lauduno, multùm familiaris ejuſdem Magiſtri *Radulphi*, dixit eidem Magiſtro *Radulpho* ſæpe & ſæpiùs, & in preſentia plurium, ita quod per 4. 5. vel 6. annos ante captionem Templariorum erat quidam punctus ita mirabilis, & ita præcipiebatur celari, quod idem *Gervaſius* ita citò vellet caput ſuum amputari, quàm vellet ipſum punctum per ſe revelare : dum tamen ſciri poſſet, quod ipſe revelaſſet.

Dixit etiam, quod eodem modo dixit ſibi dictus Fr. *Gervaſius*, quod etiam in Capitulo generali Templariorum erat quidam punctus adeo ſecretus, quod ſi idem Magiſter R. illum punctum videret quocunque infortunio, ſive etiam Rex Franciæ videret, non obſtante metu & pœnâ quibuſcumque, ipſum videntem tenentes Capitulum pro poſſe ſuo interficerent, nemini quantæcunque auctoritatis deferentes.

Dixit etiam pluries idem Frater *Gervaſius* eidem Magiſtro R. quod habebat quendam librum parvulum, quem bene oſtendebat, de Statutis ſui Ordinis : ſed alium ſecretiorem habebat, quem pro toto mundo non oſtenderet.

Rogavit etiam idem *Gervaſius* dictum Magiſtrum R. ut ſibi procuraret erga magnos de Ordine ſuo, quod poſſet accedere ad Capitulum generale dicti Ordinis ; & quod ſi poſſet ad dictum Capitulum accedere, non dubitabat, quin efficeretur tam citò Magnus Magiſter in Ordine.

Et procurato ab eodem Magiſtro R. quod ad dictum Capitulum accederet, poſt ejus egreſſum dixit idem Magiſter R. quod vidit ipſum in magna auctoritate, & quod alii Magni de Ordine & potentes ipſum authorizabantur : ſicut prædixerat idem Frater *Gervaſius*.

Interrogatus ſuper omnibus aliis Articulis ſupradictis, dixit quod nil ſcit, excepto Articulo qui loquitur de compulſione & coactione per carcerem, quod faciebant Fratribus ſuis inobedientibus.

Dixit, quod pluries audivit ab eodem Fratre *Gervaſio*, & pluribus aliis, quod de alio carcere ita atroſo non audiverat loqui, ſicut de carceribus Ordinis ſui ; & quidquid præcipiebatur à Præceptoribus ſuis parêre tenebantur. Qui verò in contrarium reſiſtebat, eidem carceri etiam uſque ad mortem inhumaniter ponebatur.

Interrogatus, qui erant præſentes, quando dicta verba per dictum Fratrem *Gervaſium* dicebantur eidem, dixit quod Magiſter *Jacobus de Nuliaco*, *Nicolaus Simonis*, *Adam de Calandriaco* Clerici, tunc apud Laudunum commorantes.

Interrogatus de loco, dixit quod apud Laudunum aliquando in Domibus Templi loci prædicti, quas tenebat idem Frater *Gervaſius*, & aliquando in domo, in qua morabatur ibidem Magiſter R. præfatus.

Super Articulis autem prædictis viſis & lectis per eum, dixit, quod nil aliud ſciebat nec audiverat ante captionem Fratrum dicti Ordinis, quam illud quod ſuprà dixerat.

Interrogatus de ætate ſua, dixit quod erat quadragenarius vel circa.

Item interrogatus, ſi prece, pretio, timore, odio, vel temporali commodo depoſuit, reſpondit quod non.

Preuves de l'Hiſtoire des Templiers, receuillies par Mr. Du-Puy.

XCII.

Articles pour la Defence de l'Ordre des Templiers en France produits par leurs Commiſſaires.

COmpletâ verò & perfectâ Depoſitione dicti *Johannis Anglici*, eâdem die Jovis, ut præmittitur, venerunt in prædicta Capella prædicti Fratres *P. de Bononia*, *R. de Pruino* Presbyteri, *Guillelmus de Chambonnet*, & *Bertrandus de Sartiges* Milites, coram Dominis Commiſſariis ſupradictis. Et exhibuerunt eiſdem ad Defenſionem dicti Ordinis quandam Cedulam, quam idem Frater *de Bononia* legit ibidem. Cujus Tenor talis eſt.

Coram vobis Reverendis Patribus, &c. proponunt & dicunt, Frater *Petrus*, & Frater *Reynaldus* Presbyteri, Frater *Bertrandus*, & Frater *Guillelmus*, Milites de Ordine Templi nomine ſuo & omnium Fratrum ejuſdem Ordinis ſibi adhærentium, quod Proceſſus habitus contra ipſos, rapidus, violentus, repens,

Digitized by Google

iniquus & injuſtus fuit, nullam omnino juſtitiam, ſed totam injuriam, violentiam graviſſimam, & errorem intolerabilem continens;

Quia nullo ſervato Juris ordine vel rigore, immo cum exterminato furore ſubitò capti fuerunt omnes Fratres ejuſdem Ordinis in Regno Franciæ, & tanquam oves ad occiſionem ducti, ſubitò bonis & rebus ſuis omnibus ſpoliati, duris carceribus mancipati, & per diverſa & varia genera tormentorum, ex quibus multi & multi fuerunt mortui, multi perpetuò debilitati, & multi ad tempus coacti fuerunt mentiri contra ſe-ipſos & Ordinem ſuum.

Et per prædictas captiones, ſpoliationes, violentias & tormenta ſublatum fuit eis totaliter arbitrium liberum, quod eſt quicquid boni poteſt homo habere; unde qui caret libero arbitrio, caret omni bono, ſcientiâ, memoriâ, & intellectu. Ergo quicquid dicat in tali ſtatu, nec ſibi, nec Ordini ſuo præjudicare debet, vel poteſt.

Quare proteſtantur, & dicunt, quod ſi quæ teſtificentur vel dicant aliqui Fratres Templi contra Religionem ſuam, vel contra ſe-ipſos, non præjudicet Religioni prædictæ vel ſibi.

Item, quod ut faciliùs & meliùs poſſent induci Fratres prædicti ad mentiendum, & teſtificandum contra ſe-ipſos & Ordinem, & dabantur eis Litteræ, cum bulla Domini Regis pendente, de conſervatione membrorum & vitæ ac libertatis ab omni pœna. Et diligenter cavebatur eiſdem de bona proviſione & magnis redditibus ſibi datis annuatim in vita ipſorum; prædicendo ſemper eis, quod Ordo Templi erat condemnatus omnino.

Unde quicunque contra dictum Ordinem Fratres Templi dixerunt, corrupti ſunt ex cauſis prædictis. Nam omnia prædicta ſunt ita publica, & notoria, quod nullâ poſſunt tergiverſatione celari.

Quare proteſtantur, quod non præjudicet Religioni prædictæ: cùm hæc omnia ſint parati & ſe offerant in continenti probare.

Item, quod omnes bonę præſumptiones faciunt pro Ordine Templi, contra quas probationes in contrarium recipi non deberent. Primò, quia nullus debet credi tam fatuus vel inſanus, qui in perditione animæ ſuæ Religionem intraret vel perſeveraret.

Item, quia multi Nobiles & potentes diverſarum patriarum, & terrarum, quorum aliqui valde antiqui, & in ſæculo viri multi famoſi, honeſtæ perſonæ, ac de magnis generibus oriundi, qui zelo accenſi Fidei Orthodoxæ, profeſſi fuerunt in in Ordine Templi, perſeverantes in eo uſque ad finem vitæ ſuæ.

Unde ſi tales & tanti viri quicquam inhoneſtum ſciviſſent, vidiſſent vel audiviſſent in Ordine Templi, & maximè tam deteſtandas injurias & blaſphemias Nominis Jeſu-Chriſti, reclamaſſent omnino, & ea omnia ad notitiam totius ſæculi devolviſſent.

Item petunt prædicti Fratres R. P. G. B. nomine quo ſuprà, ut eis exhiberi faciatis Copiam Commiſſionis veſtrę, & Copiam omnium Articulorum, ſuper quibus habetis inquirere contra Religionem prædictam.

Digitized by Google

Item, petunt nomine ſuo, & prædictorum Fratrum omnium ſibi adhęrentium, & adhærere volentium nunc & in futurum, & ſupplicant habere inſcripta nomina omnium Teſtium juratorum, & jurandorum; & proteſtantur ſe velle dicere contra perſonas eorum, & dicta ſua, loco & tempore.

Item, petunt & ſupplicant, quod Teſtes deponentes poſt depoſitionem ſuam ſeparentur ab illis qui non depoſuerant: ita quod eis loqui non valeant.

Item ſupplicant & petunt, quod immediatè ante depoſitiones vel poſt jurent, quod neminem informabunt vel ſubornabunt, vel eorum teſtimonia ſecreta vel dicta revelabunt verbo, ſigno, litteris, aut nunciis. Et quidquid dictum fuerit in ipſa Examinatione per vos vel per alios circumſtantes, ſecretum tenebunt; quoniam ex prædictis ſi contrarium fieret, poſſet periculum & ſcandalum eminere.

Item, ſupplicant & petunt, ut dicatis cuilibet Teſtium ante Depoſitionem ſuam, quod dicat ſecurè veritatem: quia quidquid dixerit ſecretum erit & nemini revelabitur, donec pervenerit ad notitiam Summi Pontificis.

Item petunt & ſupplicant, quod quæratur ab illis omnibus qui cuſtodierunt & cuſtodiunt Fratres Templi, & eorum ſociis ac ſervitoribus, in quorum cuſtodia multi Fratres mortui fuerunt; qualiter deceſſerunt Fratres prædicti, & quale teſtimonium de Ordine Templi dixerunt circa obitum eorum, & maximè illi qui dicebantur reconciliati.

Item, quod quæratur ab omnibus Fratribus, qui dixerunt ſe nolle defendere Religionem, nec venire voluerunt, dicentes ſe nihil velle dicere pro vel contra; quare hoc faciant: & Jurati reſpondere cogantur, cùm ita ſciant veritatem Religionis, ſicut & alii Fratres.

Hæc omnia dicunt, & petunt, proteſtantes de ſuis reſponſionibus, & rationibus, ut ſupra.

XCII. *Hoſt. p.* 43.

Temoignage d'un Templier, Adam de Wallincourt, *qui s'étoit rendu Chartreux : produit pour la defenee des Templiers.*

ITem notificant Reverendæ Paternitati veſtræ Fratres prædicti, quod Frater *Adam de Valincuria* Nobilis Miles, qui longo tempore fuerat Frater Ordinis Templi, volens arctiorem Religionem intrare, licentiam petiit; & intravit Ordinem Cartuſienſium. In quo modico tempore perſeverans, ſupplicavit cum inſtantia longâ precum, redire ad Ordinem Templi.

Qui receptus fuit, ſalvâ Ordinis diſciplinâ; quia nudus cum femoralibus tantùm à porta exteriori uſque ad Capitulum, præſentibus pluribus Nobilibus conſanguineis & amicis ſuis coram Fratribus venit, & flexis genibus coram Præceptore, qui celebrabat Capitulum, miſericordiam petiit, & iterum quæſivit cum lacrimis ſe admitti in conſortium Fratrum.

Fecit pœnitentiam ſolemnem, per annum & diem, comedendo in terra, omnes ſextas ferias illius anni jejunando in pane & aqua, ſingulis diebus Dominicis accedens nudus ad

Altare in Miſſarum ſolemniis, recipiendo de manu Presbyteri diſciplinam. Et poſtea recuperavit habitum & conſortium Fratrum, ſecundùm Statuta Religionis.

Unde cùm dictus Frater *Adam* ſit Pariſius, nec venerit ad defenſionem Religionis; petunt & ſuppliçant, quod ipſum coram Vobis venire perſonaliter faciatis, & jurare ac deponere veritatem de Statu Religionis & de omnibus ſupra dictis;

Quia non eſt veriſimile, talem virum in opprobrium animæ, & corporis vituperium, tantam pœnitentiam peregiſſe, ſi Religio mala eſſet. Nam omnes Apoſtatantes ab Ordine Templi oportebat ſimilem agere pœnitentiam, antequam poſſent in Fratrum admitti conſortium.

Quâ Cedulâ lectâ & traditâ, ut præmiſſum eſt, dicti Domini Commiſſarii præceperunt nobis Notariis infra-ſcriptis, quod faciemus eiſdem quatuor Fratribus Copiam de Commiſſione, & Articulis ſupra-dictis.

Acta fuerunt hæc, prædictâ die jovis, in præfata Capella per dictos Dominos Commiſſarios, præſentibus me *Floriamonte Dondedei*, *Guillelmo Radulphi*, & omnibus aliis Notariis ſuprà ſcriptis.

Preuves de l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy.

XCIII.

Addition aux Documens, qui regardent le Concile de Sens, *tenu à Paris contre les Templiers.*

C'eſt un Acte d'Appel au Pape, *produit par quatre Freres du meme Ordre, dont deux étoient Pretres & deux Chevaliers: inſinué aux Prelats Commiſſaires du Pape* CLEMENT V. *le* 10. *Mai* 1310.

POſt hæc, die Dominicâ ſequenti, quæ fuit dies decima menſis Maii, cùm datum fuiſſe diceretur intelligi dictis Dominis Commiſſariis, quod præfatus *R. de Pruino*, *P. de Bononia*, *Guillelmus de Chambonnet*, & *Bertrandus de Sartiges* volebant venire ad eorum præſentiam, convenerunt in dicta Capella Sancti Eligii, prędicti Domini Narbonenſis, Mimatenſis & Lemovicenſis, ac Domini *Matthæus*, & Archidiaconus Tridentinenſis.

Et fuerunt ibidem adducti ad eorum præſentiam præfati quatuor Fratres. Et propoſuit dictus Frater P. pro ſe & aliis coram eis, qualiter ipſi Domini unà cum Collegis ſuis erant miſſi & deputati per Dominum Papam, ad inquirendum in Regno Franciæ contra Ordinem Templariorum, ſuper Articulis eis per Dominum Papam miſſis, & qualiter ipſi Domini per ſuum publicum Citationis Edictum citaverunt Fratres dicti Ordinis, qui dictum Ordinem vellent defendere. Et qualiter multi Fratres propter hæc ad eorum præſentiam venerant, & ſe defenſioni dicti Ordinis obtulerant coram eis.

Subjungens, quod ipſi jam audiverant, & ex veriſimilibus conjecturis timebant & credebant, quod Dominus Archiepiſcopus *Senonenſis* cum ſuis Suffraganeis aliquos Proceſſus craſtinâ die in ſuo Provinciali Concilio Pariſiis convocato facere volebant, contra multos ex Fratribus qui

Digitized by Google

Defenſioni dicti Ordinis ſe obtulerant, quod ut dixerunt, eſſet facere, ut Fratres ipſi neceſſariò deſiſterent à Defenſione prædicta.

Propter quod, ut dixerunt, quandam Appellationem formaverant, quam volebant legere coram ipſis Dominis.

Cumque dictus Dominus Archiepiſcopus diceret eis, quod de eorum Appellationibus nihil ad ipſum & Collegas ſuos pertinebat, & quod non habebat ſe intromittere de eiſdem, cùm non appellarent ab eis: ſed ſi quid dicere vellent ad Defenſionem Ordinis Templi, illud libenter audirent & reciperent; dictus Frater P. quandam Cedulam coram eis exhibuit, porrexit & tradidit, cujus tenor ſequitur, in hæc verba:

IN nomine Domini, amen. Coram vobis Reverendiſſimis Patribus, D. Archiepiſcopo Narbonenſi, ac DD. Dominis Lemovicenſi, Mimatenſi & Bajocenſi Epiſcopis, D. *Matthæo de Neapoli* Domini Papæ Notario, DD. Magalonenſi ac Tridentinenſi Archidiaconis;

Proponunt & dicunt Fratres *P. de Bononia*, *R. de Pruino* Presbyteri, *Bertrandus de Sartiges*, & *Guillelmus de Chambonnet*, Milites de Ordine Militiæ Templi, nomine ſuo & omnium Fratrum ejuſdem Ordinis ſibi adhærentium nunc & in futurum, quod ex veriſimilibus conjecturis & cauſis timent & graviſſimè dubitant, ne procedatur per Dominum Archiepiſcopum *Senonenſem* & ejus Suffraganeos, & per alios Archiepiſcopos & Prælatos Regni Franciæ, de facto, cùm de Jure fieri non valeat, neque poſſit, pendente Inquiſitione veſtra ſeu Proceſſu contra ipſos & alios Fratres ejuſdem Ordinis, qui ſe obtulerunt, & ſe obtulerunt ſeu offerent Defenſioni ejuſdem Ordinis.

Quare eum Appellationis remedium adinventum fuerit, ad relevandum oppreſſos injuſtè, ne aliqua executio fiat contra ipſos & perſonas eorum, aut injuria inferatur eiſdem per dictos Dominos Archiepiſcopos & Prælatos Regni; quod certè ſi fieret, contra Deum & juſtitiam eſſet, & hæc Inquiſitio veſtra totaliter turbaretur:

Ideo ex nunc ad Dominum Papam & Apoſtolicam Sedem provocant & appellant, tam vivâ voce, quam etiam in Scriptis, ponentes ſe-ipſos, perſonas eorum, & totum Jus ſuum, & totius Ordinis Templi, ſub Protectione Sedis Apoſtolicæ. Et omnes Fratres dicti Ordinis, qui ſe obtulerunt & offerunt ſeu offerent defenſioni prædictæ, petunt Apoſtolos; & iterum petunt, & petunt cum inſtantia maxima.

Item petunt, habere conſilium Sapientûm, ad corrigendum præſentem Appellationem, ſi opus fuerit. Et petunt neceſſarias & ſufficientes expenſas de bonis Ordinis miniſtrari ſibi; & cum plena ſecuritate mitti vel duci ad Dominum Papam infra tempus legitimum, ad Appellationem hujuſmodi proſequendam, & omnia alia neceſſaria in cauſa prædicta.

Item proteſtantur, & dicunt, nomine ſuo, & omnium ſibi adhærentium nunc & in futurum, omnia ſupra-dicta ſe velle proſequi ſecundum quod de Jure meliùs poterunt & debebunt.

Item ſupplicant Patres Reverendiſſimi,

ſimi, ut pendente veſtræ Inquiſitionis officio mandare velletis dicto Archiepiſcopo & ejus Suffraganeis, ac omnibus aliis Prælatis de Regno, quod non procedant ad aliquam novitatem faciendam, contra Fratres prędictos.

Item ſupplicant, ut mediante auxilio veſtro poſſint adire præſentiam dicti Domini Archiepiſcopi *Senonenſis*, ut coram ipſo ſuper prædictis valeant appellare; & quod mittatis cum ipſis unum vel duos de Notariis ſeu Tabellionibus veſtris, qui de dicta Appellatione faciant eis publicum Inſtrumentum: cùm non inveniant Notarios, qui vellent ire cum ipſis ad hoc faciendum.

Item rogant omnes Notarios præſentes, ut de Appellatione hujuſmodi eis faciant publicum Inſtrumentum.

Item ſupplicant, ut Appellationem præſentem, ad expenſas dicti Ordinis, notificari faciatis omnibus Archiepiſcopis de Regno Franciæ: cùm hoc ipſi facere non poſſint, quia ſunt carcerati. Contra quos omnes, & à quibus appellant ex nunc in formam prædictam, vel eo modo & formâ, quibus poteſt meliùs appellari.

Porrecta fuit hæc Appellatio, die . . . &c.

Quâ traditâ, dicti Frattes exiverunt dictam Capellam, & coram dictis Dominis Commiſſariis fuit lecta Cedula prædicta. Quâ auditâ, dictus Dominus Archiepiſcopus, dicens ſe velle celebrare, vel Miſſam audire, receſſit.

Alii verò, & Dominus Archidiaconus Magalonenſis, qui nunc ſupervênit, remanentes ibidem, habitâ aliquâ deliberatione inter ſe, vocatis tandem dictis Fratribus dixerunt, quod ipſi adhuc loquerentur ipſâ die & deliberarent inter ſe, & cum dicto Domino Archiepiſcopo Narbonenſi, & in veſperis reſponderent eis ſuper contentis in dicta Cedula, quatenus poſſent, & eos tangerent;

Præcipientes *Petro de Verecio* Cuſtodi eorum, ut dixit, ut ipſâ die in veſperis eos reduceret coram eis, in loco prædicto audituros reſponſionem eorum.

Dicti verò Fratres ibidem porrexerunt & tradiderunt quandam aliam Cedulam, tenorem qui ſequitur continentem.

Preuves de l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy.

XCIV.

Autre Acte Preliminaire au Concile Provincial de Sens: *contenant un* Appel au Pape, *inſinué par quatre Freres Templiers à* Philippe de Marigny *Archeveque de Sens, & à ſes Eveques Suffragans, contre tout ce qui ſe feroit en leur préjudice, audit* Concile de Sens: *lequel devoit ſe tenir à Paris durant le mois de Mai* 1310.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Coram Vobis, Venerabili Patre Domino Archiepiſcopo *Senonenſi* proponimus & dicimus Nos Fratres *P. de Bononia*, *Reginaldus de Pruino*, & *Bertrandus de Sartiges*, & *Guillelmus de Chambonnet*, Milites de Ordine

Militiæ Templi, nomine noſtro, & omnium Fratrum Templi de Provincia *Senonenſi*, nobis abhærentium.

Quod ex veriſimilibus conjecturis & cauſis timemus & dubitamus graviſſimè, ne procedatur ex abrupto per Vos & Suffraganeos veſtros de facto, licet de Jure fieri non valeat, debeat, neque debet, pendente Cauſa, ſeu Inquiſitione ipſius Ordinis contra nos & Fratres Ordinis noſtri, qui ſe obtulerunt, & offerunt ſeu offerent ad defenſionem ipſius Ordinis.

Unde cùm Appellationis remedium adinventum fuerit ad relevandum oppreſſos injuſtè; ideò ne injuria nobis, & dictis Fratribus, aut aliqua executio contra nos vel ipſos fiat (quæ ſi fieret, contra Deum & juſtitiam eſſet, & ex hoc prædicta Inquiſitio totaliter turbaretur.)

Ex nunc ad Dominum Papam, & Sedem Apoſtolicam appellamus, & provocamus, tam vivâ voce quàm in ſcriptis, ponentes nos ipſos, & Jus noſtrum, & totius Ordinis noſtri, & omnes Fratres qui ſe obtulerunt & offerunt ſeu offerent Defenſioni prædictæ, ſub Protectione Sedis Apoſtolicæ: petimus Apoſtolos, & iterum petimus, & cum inſtantia maxima petimus.

Item petimus habere conſilium ſapientum, ad corrigendum Appellationem præſentem: ſi neceſſe fuerit.

Item petimus, neceſſarias & ſufficientes expenſas de Bonis dicti Ordinis nobis miniſtrari: & cum plena ſecuritate mitti vel duci ad Dominum Papam infra tempus legitimum, ad Appellationem hujuſmodi proſequendam, & etiam alia nobis neceſſaria ad Cauſam prædictam.

Item proteſtamur & dicimus, nomine noſtro, & omnium nobis adhærentium, omnia ſupradicta nos velle proſequi, ſecundùm quod de Jure meliùs poterunt, & debebunt.

Item rogamus omnes Notarios præſentes, ut nobis inde faciant publicum Inſtrumentum.

Poſtmodum eâdem die in veſperis, dicti Domini Commiſſarii omnes ſex convenerunt in Capella prædicta, & fuerunt adducti ad eorum præſentiam quatuor Fratres. Quibus, & aliis Fratribus dicti Domini multum compatiebantur (ut dixerunt) & reſponderunt quod negotium de quo dicti DD. *Senonenſis* & ejus Suffraganei agebant & tractabant in ſuo Concilio, erant totaliter diverſa, & ab invicem ſeparata, & quod ipſi neſciebant quid in dicto Concilio agebatur ibidem.

Et quod ſicut ipſi Domini Commiſſarii erant in negotio ſibi commiſſo per Sedem Apoſtolicam deputati, ita & D. *Senonenſis*, & ejus Suffraganei ad ea quæ in ſuo Concilio agere dicebantur, erant Auctoritate Apoſtolicâ deputati, & quod ipſi Domini nullam habebant poteſtatem in eos, nec ſuper eos.

Propter quod non videbatur dictis Dominis Commiſſariis primâ facie, ut dixerunt, quod haberent aliqua inhibere dicto Domino Archiepiſcopo *Senonenſi*, vel aliis Prælatis ſuper retardatione Proceſſuum faciendorum per eos contra ſingulares perſonas Ordinis prædicti: adhuc tamen deliberarent meliùs ſuper prædictis, & facerent quod eſſet faciendum per eos.

Præcipientes nobis Notariis, ut Requeſtam, & Appellationes ipſorum Fratrum inſereremus in Proceſſu, loco Apoſtolorum Teſtimonalium exhibendorum eiſdem.

Digitized by Google

Acta fuerunt hæc prędictis die & loco, præſentibus me *Floriamonte Dondedei*, *Bernardo Filholi*, *Guillelmo Radulphi*, *Hugone Nicolai*, *Bernardo Humbaldi*, & *Joanne de Felunis*, Notariis ſupra-dictis.

Preuves de l'Hiſtoire de Mr. Du-Puy.

XCV. *Hiſt. p.* 44.

Hiſtoire Abregée du Concile Provincial de Sens, *tenu à Paris, depuis le XI. Mai* 1310. *juſqu'au* 26 *du même mois ; en conformité de la Bulle circulaire du Pape* CLEMENT V. (Faciens miſericordiam &c.) *envoiée à tous les Metropolitains.*

Philippe de Marigny *Archeveque de Sens preſida à ce Concile : preſens* Guillaume Bauffet *Eveque de Paris*, Raoul de Groſparmy *Eveque d'Orleans*, *& autres. LIX. Templiers y furent condamnés à mort & quelques-uns abſous. (1)*

ANno M. C. C. C. X. Concilium Senonenſis Provinciæ propter factum Templariorum ab XI. uſque ad XXVI. diem Maii, *Philippo* tunc Archiepiſcopo preſidente, Pariſius celebratur.

Illic ſanè Templariorum ſingularium factis, & ea tangentibus, diligenter inſpectis, penſatiſque eorum demeritis, qualitate, necnon circumſtantiis cum multiplici veritate : ut ſecundum menſuram delicti eſſet & plagarum modus, juxta conſilium tam in Jure divino quam Canonico peritorum, Sacro approbante Concilio, adjudicatum eſt atque etiam diffinitum, quoſdam ex ipſis ab Ordine ſimpliciter abſolvi. Quoſdam verò, poſt peractam eis injunctam pœnitentiam, liberos & illæſos abire permitti ; alios autem ſub arcta carceris cuſtodiâ detineri, alioſque quamplures incluſione muri perpetuò circum-cingi :

Sed eorum nonnullos tamquam relapſos in hæreſim tradi Curiæ ſeculari. Quod tunc permittunt Canonicæ Sanctiones de eis ejuſcemodi ſic relapſis, qui titulo Clericalis Militiæ fuerant adſcripti, vel in ſacris Ordinibus conſtituti ; primitùs ab Epiſcopo degradatis ; quod & factum eſt.

Tunc itaque quinquaginta-novem Templarii foras civitatem Pariſius,

(1) Les Peres Labbe & Hardouin ne donnent rien de plus des Actes du Concile de Sens, que cet Extrait du Continuateur de la Chronique du Moine *Guillaume de Nangis*, qu'on a inſeré ici dans ſon entier, etant copié du Tom. XI. de la vieille edition du Spicilege de Dom *Luc d'Achery* ; *pag.* 655.

Il me paroit pourtant, que la Bulle de Clement V. *Faciens miſericordiam*, devroit y être ajoutée comme Preliminaire dudit Concile de Sens ; parce qu'il y eſt ordonné à l'Archeveque de Narbonne, & aux autres Commiſſaires Apoſtoliques delegnez à l'examen des Templiers, de s'aſſembler *in Provincia Senonenſi* &c. (Voiez ci-deſſus la page 255.) Or la ville de Paris étoit pour lors ſoumiſe au Metropolitain de Sens.

De plus, les deux Actes d'Appel & de Proteſtation de la part des Templiers, inſerez Preuv. XCIII. & XCIV. en ſont du moins des Pieces eſſentielles.

in campis videlicet ab Abbatia Monialium, quæ dicitur Sancti Antonii, non longè diſtantibus, incendio fuerunt extincti. Qui tamen omnes, (nullo excepto) nihil omninò finaliter de impoſitis ſibi criminibus recognoverunt : ſed conſtanter & perſeveranter in abnegatione communi perſtiterunt, dicentes, ſemper ſine cauſa morti ſe traditos & injuſtè. Quod quidem multi de populo non abſque multa admiratione ſtuporeque vehementi conſpicere nullatenus potuerunt.

Circa idem tempus apud Silvanectum Provinciæ Remenſis Concilium convocatum, & illic quaſi conſimili in Senonenſis Provinciæ Concilio celebrato Pariſius, ſuper Templariorum facto, deliberatione præhabitâ, novem Templarii concremantur. ...(2)

Eodem anno 1310, oſſa cujuſdam Templarii dudum defuncti, *Johannis* nomine de *Thureyo*, quondam Theſaurarii Templi Pariſius, exhumantur, & tanquam hæretici quondam aliàs, ſcilicet in Proceſſu etiam facto contra Templariorum Ordinem, & (cujus) pars in palam revelata fuit, comburuntur.

XCVI.

Concluſion du gros Regiſtre des Informations contre l'Ordre des Templiers ſur le raport fait par Guillaume de Trie *Eveque de Bayeux : après avoir ouy juſqu'à C. C. XXXI. Temoings, la pluſpart Templiers.*

POſt hæc, cùm præfati Domini Commiſſarii vellent finem imponere Inquiſitioni præſenti, & concludere in eadem, & negotium remittere Domino Papæ juxta formam Commiſſionis factæ eiſdem ; & ut dixerunt, ſcripſiſſent Reverendo in Chriſto Patri Domino G. Dei gratiâ Bajocenſi Epiſcopo eorum Collegæ tunc in Romana Curia exiſtenti, ut certificaretur cum dicto Domino Papa, an hoc placeret eidem :

Et idem Dominus Bajocenſis reſcripſiſſet eiſdem, quod Acta per dictos Dominos Commiſſarios ſuper præſenti Inquiſitione ad negotii Inſtructionem, ſatis eidem Domino Papæ, & aliquibus Dominis Cardinalibus, ad hoc deputatis ſpecialiter per eum, ſufficere videbantur : niſi de receptis ultra mare poſſent adhuc inſtructionem recipere pleniorem,

Dictuſque Dominus Bajocenſis de Romana Curia rediiſſet, & eſſet cum Domino Rege Franciæ Illuſtri apud Pontiſſaram, ubi Parlamentum Regium tenebatur, unà cum Reverendo Patre Domino E. Dei gratia Archiepiſcopo Narbonenſi collegâ eorum : & dicti Domini Archie-

(1) Le même Continuateur de Nangis parle auſſi d'un Concile de la Province de Reims, aſſemblé durant la même année 1310. dans la ville Epiſcopale de *Senlis*, par l'Archeveque *Robert de Courtenay* & ſes Eveques Suffragans, pour les affaires des Templiers. Il ajoute, que neuf des plus criminels ont été brulez. Cependant je ne trouve pas, que le Pere Marlot dans ſa belle Hiſtoire de la Metropole de Reims, ni les Auteurs des Collections des Conciles, aient fait aucune mention du ſuſdit *Concile de Senlis*.

piſcopus, & Epiſcopus Bajocenſis non poſſent convenienter Parlamentum Regium dimittere ſupra-dictum, & pro præmiſſis explendis Pariſios accedere, ubi Inquiſitionis hujuſmodi Proceſſus fuerat inchoatus, & etiam proſecutus:

Præfati Domini Epiſcopi Lemovicenſis & Mimatenſis, Matthæus de Neapoli, & Archidiaconus Tridentinenſis, ad preces & requiſitionem prædicti Domini Regis, ad cujus etiam inſtantiam (ut dicebant) diſtulerant finem imponere in prædictis, quo-uſque idem Dominus Bajocenſis, & alii prędicti Domini Regis Nuncii de Romana Curia rediſſent:

Contulerunt ſe particulariter die ſabbati poſt Pentecoſten, quæ fuit quinta dies menſis Junii, ad Abbatiam Regalem prope Pontiſſaram, ad conferendum de prædictis cum Dominis Rege, Archiepiſcopo, & Epiſcopo ſupra-dictis, in loco exiſtentibus memorato.

Et habitâ inter ſe collatione & deliberatione diligenti, præfati Domini Archiepiſcopus, & Epiſcopi, Matthæus de Neapoli & Archidiaconus Tridentinus, conſiderantes quod per *Atteſtationem ducentorum triginta & unius teſtium*, per quorum aliquos deponebatur de Receptionibus factis ultra mare in præſenti Inquiſitione, & aliorum in diverſis mundi partibus examinatorum, contra Ordinem, & pro ipſo, *unà cum ſeptuaginta duobus* examinatis per dictum Dominum Papam & aliquos Dominos Cardinales in Regno Franciæ; poterant reperiri ea quę reperirentur per plures, ſi adhuc adminiſtrarentur Dominis Commiſſariis ante-dictis, & examinarentur per eos:

Attendentes inſuper, quod plures Teſtes tunc non offerebantur eis, per quos poſſent informari de Receptionibus factis ultra mare: & quod per Reverendum in Chriſto Patrem Dominum S. Dei gratiâ tituli Sancti Ciriaci in Thermis Presbyterum Cardinalem ſcriptum fuerat Dominis Lemovicenſi & Mimatenſi prædictis (ut dicebant) quod Proceſſum mitterent celeriter antedictum.

Penſantes etiam, quod Generale Concilium inſtabat, & quod voluntas Domini Papæ; & dicti Domini Regis etiam continebat ad finem hujuſmodi imponendum: decreverunt imponere finem negotio ſupra-dicto: & in quantum in ipſis fuit, impoſuerunt, potiſſimè, ne etiam plures Teſtes adminiſtrarentur eiſdem:

Ordinantes remittere ipſum negotium & Proceſſum Domino Papæ, per Viros Venerabiles & diſcretos Magiſtros *Chatardum de Pennavaria* Canonicum Sancti Juniani, & *P. de Aureliaco*, Licentiatos in Legibus, cum parentibus eorum Litteris, Sigillis ſuis ſigillatis, continentiæ infra-ſcriptæ.

Extrait des Preuves de l'Hiſtoire des Templiers, par Mr. Du-Puy.

XCVII.

Memoire preſenté au Pape CLEMENT V. *par l'Archeveque de* Narbonne, *les Eveques* de Bayeux, Mande & Limoges, *les Archidiacres de* Rouen, Trente & Maguelonne, & *le*

*Prevot d'*Aix*; contenant le Raport de l'Execution de leur Commiſſion contre l'Ordre des Templiers : de laquelle il a été fait mention ci-deſſus pag.* 251.

SAnctiſſimo Patri Dominoque ſuo Domino CLEMENTI divinâ providente clementiâ Sacro-ſanctæ ac univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, devoti veſtri Capellani, Narbonenſis Archiepiſcopus, Bajocenſis, Mimatenſis & Lemovicenſis Epiſcopi, *Matthæus de Neapoli* Notarius, majoris Caleti Rothomagenſis, & *Johannes de Mantua* Capellanus veſter, Tridentinenſis, Eccleſiarum Archidiaconi, ad inquirendum contra Templariorum Ordinem in Regno Franciæ, unà cum Venerabilibus Viris *Guillelmo Agarin* Aquenſi Præpoſito, & *Johanne de Montelauro*, Magalonenſi Archidiacono, cum illa Clauſula, (quod ſi prædictis exequendis omnes nequiremus intereſſe, ſeptem, ſex quinque quatuor vel tres ex nobis, dum tamen duo adeſſent Prælati, exequeremur prædicta) à Sanctitate veſtra Deputati, pedum oſcula beatorum.

Noſcat Beatitudo veſtra, Pater Sanctiſſime, per nos omnes (dictis Præpoſito ab initio negotii, & Magalonenſi Archidiacono poſt examinationem decem & ſeptem Teſtium legitimè excuſatis) in dicta Inquiſitione cum quanta fide, diligentia & acceleratione, ſervatâ Commiſſionis formâ, potuimus, feciſſe Proceſſum.

In qua quidem Inquiſitione ducentos triginta & unum Teſtes, à Venerabili Viro Præpoſito Pictavienſi Reverendi in Chriſto Patris Domini *Petri* Dei gratiâ Epiſcopi Præneſtini, & provido viro *Johanne de Jamvilla* Serviente armorum Domini Regis Franciæ illuſtris, dicti D. Regis Auctoritate ad cuſtodiam Templariorum in dicto Regno Deputatis, nobis de diverſis Provinciis adminiſtratos, qui aliàs examinati contra Ordinem non fuerunt, recepimus.

Et juramento præſtito per eoſdem, ſuper Articulis in Commiſſione contentis, omnes ſimul quando adeſſe potuimus, & præfatis nobis Narbonenſi Archiepiſcopo, & Bajocenſi Epiſcopo pro negotiis Regiis aliquando ex neceſſitate abſentibus, legitimè tamen excuſatis, nos Mimatenſis, & Lemovicenſis Epiſcopi, Notarius, & Archidiaconus Tridentinenſis prædicti: examinavimus diligenter, quinque Tabellionibus publicis, & interdum pluribus in dicta Examinatione, & in toto Proceſſu præſentibus: per quos dictum Proceſſum groſſari, in formam publicam redigi, & eorum ſignis ſignari fecimus.

Ipſumque Proceſſum per duos ex dictis Tabellionibus, & per unum in papiro ſub eodem tenore & collatione diligenti habitâ ſcriptum, Sanctitati veſtræ, ſub noſtris interclusum ſigillis, Sigillo mei Bajocenſis Epiſcopi, (quod habeo ad meam redire Dioceſim,) excepto, duximus per diſcretos Viros Magiſtros *Chatardum de Pennavaria* Canonicum Sancti Juniani Diœceſis Lemovicenſis, & *Petrum de Aureliaco* Licentiatos in Legibus, latores præſentium tranſmittendum.

Et ex ſuper-abundanti cautela, dictum Proceſſum, per unum ex dictis Tabellionibus in formam pu-

blicam redactum, depoſuimus in Theſauraria Beatę Mariæ Pariſienſis, abſque Beatitudinis veſtræ Litteris ſpecialibus nemini exhibendum.

Et nihilominus nos Narbonenſis, Mimatenſis, Lemovicenſis, Notarius, & Archidiaconus Tridentinenſis antè dicti, Tabellionum noſtrorum penes nos retinuimus Protocolla, unà cum dicto Proceſſu depoſito, omnium noſtrûm clauſa Sigillis; ne contenta in dicto Proceſſu ante Sanctitatis veſtrę Ordinationem valeant publicari.

Conſervet Altiſſimus feliciter & longœvè Eccleſiæ Sanctæ ſuæ clementiam veſtram; quæ Eccleſias nobis commiſſas, & nos ſuos in ejus dignetur habere gratiâ propenſius commendatos.

Scripta in Abbatia regali prope Pontiſſaram, Pariſienſis Dioceſis, anno Domini milleſimo trecenteſimo undecimo, Indict. IX. Pontificatûs veſtri anno ſexto, die V. menſis Junii.

Acta fuerunt hæc die & loco prædictis, præſentibus Nobili ac potenti Viro Domino *Guidone* Comite Sancti Pauli ac Domino *Guillermo de Pleſiano* Domini Regis Franciæ Militibus, ac Venerabilibus Viris Domino *Gaufrido de Pleſeyo* Domini Papę Notario, ac Magiſtro *Amiſio de Aurelianis*, & me *Floriamonte Dondedei de Mantua*, *Bernardo Filholi*, *Guillermo Radulphi*, *Bernardo Humbaldi*, & *Hugone Nicolai*, Notariis infra-ſcriptis. Deo gratias, Amen.

En la pluſpart des Depoſitions des Templiers, ouïs en ces Informations, il y a, Talis non deferens mantellum Ordinis, quia voluntariè ipſum dimiſerat, diu poſt Concilium Senonenſe, vel Remenſe (*ſelon la Province*) & radi ſibi fecerat barbam, abſolutus & reconciliatus per N. Epiſcopum qui nunc eſt, diu ante Concilium (tale.)

Extrait des Preuves de Mr. Du-Puy.

XCVIII. *Hiſt. p. 46.*

Actes du Concile tenu à Ravenne, *en Italie, l'an* 1310. *où les Templiers de ces quartiers-là furent declarez abſous des crimes, dont on avoit accuſé ceux des autres Pays.* Rainaud de Concoregio *Archeveque de Ravenne y preſida.*

HIERONIMUS RUBEUS, (1) libro VI. Hiſtoriæ Ravennatis, ad annum M. C. C. C. X. Per idem tempus (inquit) Concilium Provin-

(1) L'Hiſtoire de Rubeus ſe trouve reimprimée dans le *Theſaurus Antiquitatum & Hiſtoriarum Italiæ*, par *Grævius & Burmannus*, au Tom VII. Part. I. édition d'Hollande de l'an 1722. A la page 532. ſe trouve le Texte ci-deſſus cité, & pag. 835. les Statuts du ſuſdit Concile de Ravenne, que les Peres Labbe & Hardouin avoient omis.

L'Egliſe Metropolitaine de Ravenne fut autrefois ſi conſiderable, que ſes Prelats ont oſé diſputer le pas au Pape meme comme Eveque de Rome. Enſuite elle a eu juſques à quinze Evechez Suffragans. Voici les noms & qualitez des Eveques & des Inquiſiteurs & Abbez, qui ont aſſiſté au ſuſdit Concile de l'an 1310.

1. *Rainaud de Concoregio*, Archeveque de Ravenne. Voiez ci-deſſus p. 46.

ciale habitum Ravennæ eſt, in quo de negotio Templariorum actum eſt diligentiſſimè : & quæ faciebant ad Morum conformationem, & Catholicam Fidem, decreta.

Ceterum, quoniam reſtabant adhuc nonnulla, neque fuerant abſoluta omnia, *Raynaldus* in proximas Kalendas Junias aliud Concilium Bononiam indixit, quo omnes convenirent ; Templarii præſertim Fratres Provinciæ Ravennatis, ut audirent ſententiam, quam de ipſis Concilium ferret.

Mox prudentibus etiam conſulentibus Viris, eum Concilii diem ad 17. Kalendas Julias rejecit ; locoque iterum mutato, Ravennæ in Urſiano templo habendum decrevit. Leguntur adhuc *Raynaldi* de hacre Litteræ, Argentæ X Kalendis Junii ſcriptæ ; quarum hæc in ſcriptio eſt.

Raynaldus permiſſione divinâ, & Apoſtolicæ Sedis gratiâ Sanctæ Ra-

II. *Ugon de Piloſis*, devint Eveque de Plaiſance l'an 1302. (de laquelle Ville il étoit natif :) après avoir été Prieur de S. Victor, de l'Ordre de S. Benoit.

III. *Ubert* Eveque de *Feretro* ou *Monte-feltro* (maintenant ſous la Metropole d'Urbin) vivoit l'an 1310. Il avoit été Adminiſtrateur du Monaſtere de S. Hilaire de Galerata.

IV. *Frederic de Ballachi*, Eveque de Rimini depuis l'an 1302. après y avoir été Archipretre. Il deceda l'an 1321.

V. *Ubert de Advocatis*, citoyen & Chanoine de Plaiſance, devint Evêque de Boulogne l'an 1301. après avoir été Eveque de Plaiſance. C'eſt lui, qui a mis les Chevaliers Hoſpitaliers en poſſeſſion des biens des Templiers en Italie l'an 1312. & il eſt mort dix ans après. (Voiez ci-deſſus pag. 47.)

VI. *Henri de Catalorci*, citoyen & Chanoine de Cremone, devint Eveque de Regio l'an 1301. & trepaſſa l'an 1312.

VII. *Matthieu*, Eveque de Cervia l'an 1310.

VIII. Fr. *Pierre*, Religieux Franciſcain, Eveque de *Foro-pompilii*, c'eſt-à-dire de Bertinoro, mort l'an 1312.

IX. Fr. *Matthieu*, Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin, & Eveque de Faenza, étoit malade durant le Concile de Ravenne, auquel il deputa le Fr. *François* ſon Camerier. Il eſt mort vers le meme tems, en 1310.

X. *Jaques* Eveque de Modene l'an 1310.

XI. *Papinien de Rovere*, iſſu d'une illuſtre famille de Turin, étoit Chanoine Regulier, lors qu'il devint Eveque de Novare, & enſuite de Parme l'an 1300. Il a été auſſi Vice-Chancelier de la Sainte Egliſe, & deceda l'an 1316.

XII. Fr. *Widon de Pileo* de Vicenſe Religieux Dominicain a été le premier Inquiſiteur à Ferrare, dont il devint Eveque l'an 1304. Il fut transferé enſuite à Boulogne, l'an 1332, où il eſt decedé l'an 1349. dans un age très-avancé. (Ferrare a été érigé enſuite en Archeveché par le Pape Clement XII. l'an 1735.)

XIII Fr. *Matthieu des Urſins*, Religieux Franciſcain, Eveque de *Forum-Cornelii*, c'eſt-à-dire d'Imola, depuis l'an 1302. transferé enſuite à l'Eveché de Chiuſi en Toſcane.

XIV. *Boniface* étoit deja Eveque d'Adria, lorſque cette ville fut ſaccagée l'an 1291. & le Siege transferé à Rovigo.

XV. Fr. *Pierre Mancinelli* de Ferrare, Religieux Dominicain, Eveque de Comacchio depuis l'an 1304, juſqu'à ſon trepas l'an 1327.

XVI. Fr. *Ugucio*, Eveque de Sarſina depuis l'an 1305.

Nota. Les Eveques de Forli & de Ceſene, quoi qu'auſſi Suffragants de Ravenne, ne ſont pas nommez dans les Actes de ce Concile.

vennatis

vennatis Eccleſiæ Archiepiſcopus, Inquiſitor contra ſingulares Perſonas, & Ordinem Militiæ Templi Hieroſolymitani, in Lombardiæ, Tuſciæ, Marchiæ Tarviſinæ, & Hiſtriæ terris & partibus, à Sede Apoſtolica deputatus;

Venerabilibus in Chriſto Patribus & Dominis, Dei gratiâ Epiſcopis... Sanctæ Ravennatis Eccleſiæ Suffraganeis, Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archipresbyteris, Archidiaconis, Capitulis Cathedralium, & aliarum Eccleſiarum Conventualium & Collegiatarum, Ravennati Eccleſiæ ſubditis, ſalutem & ſinceram in Domino caritatem.

Monet autem mandatque, ut quos in eorum Diœceſi Templarios haberent, diligenti eos adhibitâ cuſtodiâ, adducerent.

Petrus Cymaclienſis Epiſcopus, quod ægrotaret, *Armanninum Ghiſlerium* Bononienſem, è Dominicana familia Fratrem, ſuum Eccleſiæque ſuæ Procuratorem VII. Idus Junii fecit, qui Concilio intereſſet. Pari ſtudio poſtridie ejus diei à *Papiniano* Epiſcopo Parmenſi, *Anſelmo* ſancti Joannis Parmenſis Abbate, *Bernardo Avimundo*, *Bonifacio Arena*, Canonicis Parmenſibus; *Jacobo* Abbate Cœnobii Brixilli, Parmenſis Diœceſis, & *Hermanno* Præpoſito Parmenſi, Procuratores creantur *Andreas Pelizonius* ſancti Nicolai Parmenſis Rector, Epiſcopi Vicarius, & *Gerardus* à *Cornazano*, Prepoſitus ſancti Domnini, Diœceſis Parmenſis. Adjectis Litteris, quibus ſe apud Patres Concilii, quamobrem non veniſſet, accuratè excuſabat, & ut excuſationem acciperent, ob ea quæ illius Procuratores relaturi eſſent impedimenta, rogabat.

Quoniam vero *Severus* Abbas Cœnobii divæ Mariæ extra portam Faventiæ, ſacratorum virorum Faventinorum immunium Procurator, unà cum Fratre *Matthæo* Epiſcopo, & *Tinioſo* Præpoſito Faventino, intereſſe ob morbum non poterat: pridie Idus Junii *Franciſcum* ejuſdem Cœnobii Monachum, ſibi à cubiculo, Procuratorem ſubſtituit.

In Concilio autem ii fuere; *Ugo* Placentinus, *Ubertus* Feretranus, *Fredericus* Ariminenſis, *Ubertus* Bononienſis, *Henricus* Regienſis, *Matthæus* Cervienſis, *Petrus* Foropompilienſis, Epiſcopi; *Ugulinus* cucullatus, deſignatus Faventinus; (1) *Nicolaus* & *Johannes*, cucullati Dominicani; *Vincentius* Franciſcanus: qui tres in Provincia Ravennate Quæſitores in hæreticos erant. *Boninconstrus* Archipresbyter Mutinenſis, pro ſacratis viris Mutinenſibus;

(1) *Frere Nicolas* Dominicain, Inquiſiteur de la Foy: ce fut peut-être *Nicolas de Marianis*, Mantouan, Docteur Dominicain tres fameux en ce tems-là en Italie.

Frere Jean Dominicain: peut-être *Joannin de Mantua*. Voiez la Bibliotheque du Pere Echard, en l'an 1310.

Frere Vincent ..... Religieux de l'Ordre de S. François, Inquiſiteur de la Foy dans la Province de Ravenne.

Freres Raymond & Jaques Fontana, Templiers Italiens, étoient d'une famille illuſtre, laquelle ſubſiſte encore en Italie. Ils furent produits & examinez au Concile de Ravenne: mais on ne les trouva point coupables, non plus que les cinq autres Templiers ci-deſſous nommez.

Gerardus Cornazanus S. Domnini Præpoſitus, pro Epiſcopo, ſacratiſque Viris Parmenſibus: *Gentilis*, Ferrarienſis Epiſcopi Vicarius; *Prevoſtinus* Mutinenſis, Epiſcopi Foro-corneliani item Vicarius; *Johannes* Abbas Gavellianus, pariter Epiſcopi Adriani Vicarius; *Armannus* cucullatus Dominicanus, Epiſcopi Cymaclienſis Procurator; *Guercius* divi Damiani Canonicus, Epiſcopi Saſſinatis Procurator.

Omnibus igitur, ſuo quiſque loco, in Archiepiſcopatûs prætorio XV. Kalendis Julii conſidentibus; introducti ſunt *Raymundus Fontana*, *Jacobus* item *Fontana*; *Maurus*, *Jacobus*, *Albertus*, *Guillelmus ab Pigazano*, & *Petrus Cazia*, Templarii Ordinis Equites: qui jurati, cum nihil eſſent objectis criminibus Teſtibuſque adverſis debilitati, atque abjecti, ad omnia breviter conſtanterque, ſeorſum ſinguli reſponderunt.

Erant autem hæc fere quæſtionis à Pontifice præſcripta Capita. Cum in Ordinem coöptabantur, in ipſis ſacrorum ſuorum initiis, Chriſtumne, aut Deum, aut Virginem Deiparam, aut Divos abjuraſſent, vel ut abjurarent moniti fuiſſent, alioſve ipſi ad abjurandum incitaſſent?

An Chriſtum, vel Jeſum, Crucive ſuffixum, verum Deum eſſe, vel paſſum pro humano redimendo genere, negaſſent?

An fuiſſe pſeudo-prophetam, & pro ſuis ipſis afflictum criminibus affirmaſſent?

An Ordinis Magiſtrum, qui nullis erat ſacris initiatus, crederent. per Pœnitentiæ Sacramentum eluere animæ ſordes & peccata poſſe: an ipſe id feciſſet?

An quæ occulta habebantur in eorum Legibus, ea Orthodoxæ Romanæ Eccleſiæ vituperationi eſſe, criminaque ac errorem fovere putarent?

An ipſo Ordinis ingreſſu edocerentur, poſſe inter ſe luxurioſè commiſceri; idque eſſe faciendum, neque ullum ob id perpetrari flagitium?

An hæc tirones etiam docerent?

An Ordinis ſui amplitudini ſtudere, vel contra quam fas eſſet, juraſſent; ad idque jurandum alios induxiſſent?

An qui coöptabat eos in Ordinem, ne ſpem ſalutis ſuæ in Chriſto Deo poſitam haberent, illis ediceret?

An conſpûiſſent Crucem, imaginemve Chriſti Dei, aut pedibus protriviſſent ac conculcaſſent, & die Veneris Sancto, vel alio, in eam minxiſſent?

An cattum, craniumve, aut ſimulacrum quodpiam, & idolum hujuſmodi fictum & commentitium divinâ veneratione coluiſſent in magnis Comitiis, aliove Fratrum loco; divitiaſque ab eo, & terrarum arborumque uberes fructus ſperaviſſent?

An quo cingulo interulam, carnemve cingebant, eo idolum quodpiam tetigiſſent?

An tirones, adoleſcentulos præſertim, libidinoſè, intemperanterque, atque aliâ quam deceat parte, oſculati fuiſſent?

An dum rem divinam facerent, ſacra Myſteriorum & Conſecrationis verba omiſiſſent?

An ſceleſtum & nefarium facinus ducerent hæc committere?

Quod cum affirmaſſent: ceteris fortiter, perpetuoque negatis, ab Concilio dimiſſi ſunt.

Digitized by Google

Raynaldus Concilium tunc conſuluit, de tota re quid fieri placeret. In quo cum multæ ſententiæ dicerentur, tandem interroganti primùm, an judicium illud accurate & legitime conſtitutum exiſtimarent, annuerunt : deinde, an dandi eſſent in quæſtionem ; reſponderunt, non dandos.

Nicolaus tamen & *Johannes* Dominicani, in hæreticos Quæſitores dandos eſſe dixerunt. Præterea, an ad Pontificem maximum deferendum eſſet judicium : negatum ab omnibus eſt ; quod prope adeſſe Concilium generale dicerent. Poſtremò, eſſent-ne omnino abſolvendi ; an jubendum, ut ſe de objectis purgarent : de purgatione affirmatum eſt.

Sed poſtridie, cum iterum conveniſſent Patres ; communi Sententiâ decretum eſt, innocentes abſolvi, nocentes ex Lege puniendos.

Intelligi innocentes debere, qui metu tormentorum confeſſi fuiſſent ; ſi deinde eam confeſſionem revocaſſent : aut revocare, hujuſmodi tormentorum metu, ne inferrentur nova, non fuiſſent auſi ; dum tamen id conſtaret.

De Ordine, ejuſque bonis conſenſere omnes, ſervanda innocentibus ea fore, ſi innocentes major pars Ordinis eſſent : & nocentes, abjuratâ hæreſi, meritas ſceleris pœnas ipſo in Ordine dediſſent.

De Terræ-Sanctæ ſubſidio, de quo item in eo Conventu eſt actum ; Reges, Principes, Reguloſque à Pontifice inducendos ad mare trajiciendum, eamque expeditionem perſequendam conſuluerunt.

Atque ita dimiſſum Concilium eſt.

Ex Conciliis generalibus P. Harduini, Tom. VII. pag. 1317.

XCIX. *Hiſt. p.* 51.

Abregé des Actes du Concile de Salamanque *en Eſpagne, l'an* 1310. *par* Gonzalve Diaz *Archeveque de Tolede, pour la cauſe des Templiers. Onze autres Eveques y aſſiſterent, & leſdits Templiers y furent abſous.*

MARIANA (1) *Hiſtoriæ Hiſpanicæ lib. IV. Cap. X.* Pridie (*inquit*) Kalendas Auguſti, Litteræ à Pontifice datæ, quibus inquirendi in Caſtellæ Templarios, Compoſtellæ, & Toletano Archiepiſcopis poteſtatem permittit : adjuncto *Aymerico* Inquiſitore (p. 50.) ex Prædicatorio Ordine, (num eo à quo Directorium Inquiſitorium editum exſtat ?) aliiſque Præſulibus.

In Aragonia idem negotium Epiſcopis *Raymundo* Valentino (p. 48.), *Semeno* Cæſar-Auguſtano, datum eſt. Idem in reliquis Provinciis toto orbe Chriſtiano factum : eo temperamento, ut Inquiſitione habitâ, de ſumma rerum in Conciliis tantùm Provin-

(1) L'illuſtre Cardinal *d'Aguirre* dans ſa Collection des Conciles d'Eſpagne Tom. III. pag. 543. ne donne rien de plus, que ces parolles du Pere *Jean Mariana* : raportées auſſi par le Pere *Labbe* dans ſa belle Collection des Conciles generaux.

On voit ici, que l'Egliſe de *Lisbonne* étoit anciennement ſoumiſe à l'Archeveque de Compoſtelle ; ce ne fut qu'en 1390, que le Pape Boniface IX. l'erigea en Archeveché.

cialibus cognoſceretur.

Et paulo poſt : In Arragonia, correptis armis, arcium ſe munitione tueri conſtituunt. *Mox* : Victi Templarii, ferroque vincti.

In Caſtella *Rodericus Ivanius*, Ordinis Pro-magiſter, ſociique omnes à *Gonſalvo* Toletano Præſule ad dicendam cauſam vocati ; vincula injecta abs Rege omnibus.

Salmanticæ in Vectonibus, Patrum Concilium habitum eſt :

Rodericus Compoſtellanus,
Johannes Uliſiponenſis,
Vaſcus Idigitanus,
Gonſalvus Zamorenſis,
Petrus Abulenſis,
Alfonſus Civitatenſis,
Dominicus Placentinus,
Rodericus Mindonienſis,
Alfonſus Aſturicenſis,
Joannes Tudenſis,
Joannes Lucenſis adfuerunt.

De vinctis atque ſupplicibus quæſtione habitâ, cauſâque cognitâ, pro eorum innocentia pronunciatum communi Patrum ſuffragio. Ad Pontificem tamen Romanum rejecta totius rei ſumma deliberatio.

Ea contra Patrum Decretum valuit : deletoque Ordine, bona abs Rege occupata, atque oppida omnia ſunt.

In Gallæciis, Ponsferratus Farumque : in Legionenſi tractu, Balduerna, Tavara, Almanſa, Alcanitium : Tagum inter & Anum, ad Portugalliæ fines, Valencia, Alconeta, Sericium, Nertobriga, Capella, Carcuvium : in Bœtica, Palma ; in Vaccæis, Villalpandum : in Conteſtanis, Caravacca : in Carpetania, Montalbanum, aliaque oppida, prædia, domus totâ ditione Caſtellæ Regum ; quæ numerare ſingula longum eſſet.

Ex Conciliis P. Harduini Tom. VII. pag. 1319.

C. *Hiſt. p.* 65.

Abregé des Actes du Concile de Mayence *tenu l'an* 1310. *en conſéquence de la Bulle du Pape* CLEMENT V. *adreſſée à l'Archeveque* Pierre *de* Aychſpalter. (*Voiez pag.* 260.) *Les Templiers furent abſous dans ce Concile.*

QUâ occaſione, quâque de cauſa hæc Synodus Moguntiæ congregata, & quid in ea geſtum fuerit, ex Manuſcripto quodam Codice *Nicolaus Serarius lib. V. in Hiſtoria Petri Archiepiſcopi, refert his verbis.*

Anno M. C. C. C. X. ante Viennenſe Concilium, (in quo Clementinas edidit CLEMENS V.) Concilium habuit ſecundâ, tertiâ, & quartâ feriis poſt Dominicam *Jubilate* idem Dominus *Petrus* Provinciale. In quo Statutorum Provincialium ex antiquioribus Synodis compendium collegit, cujus vix paucula ſuperſunt : & Romani Pontificis juſſu tractata eſt Templariorum cauſa.

Comparuit autem in Synodo, quemadmodum refert Manuſcriptus liber, *Hugo* Comes Silveſtris & Rheni, qui morabatur in Grumbach prope Meyſenheim, cum viginti Fratribus, ſub habitu Ordinis, probè armatis.

H omnes, non quidem vocati, ſed ultro & ſubito in conſeſſum Pa-

Digitized by Google

trum irrumpunt, omnibus attonitis. Archiepiſcopus viros conſiderans, ac violentiam timens, placidè jubet Commendatori ut ſedeat; & ſi quid habeat in medium adferendum; ut depromat.

Qui clarâ & liberâ voce exorſus, ſe ſuoſque Confratres inquit intellexiſſe, hanc Synodum ſui Ordinis delendi gratiâ potiſſimum congregatam, ex commiſſione Romani Pontificis.

Enormia enim quædam ſcelera, & pluſquam ethnica flagitia illis objecta, quæ in privato deſignarent, quod ipſis ſane eſſet graviſſimum & intolerabile: maxime quod non ordinariè auditi, nec convicti condemnarentur.

Quare coram iſta Patrum Congregatione ſe appellare & provocare ad futurum Pontificem ejuſque univerſum Clerum: publicè quoque proteſtari, eos qui propter talia flagitia alibi igni traditi eſſent & combuſti, conſtanter pernegaſſe, ſed (nec) quidquam eorum deſignaſſe, atque in ea confeſſione tormenta & mortem perpeſſos. Immo Dei optimi maximi ſingulari judicio & miraculo, eorum innocentiam comprobatam, quod albæ chlamides, ac rubricatæ Cruces igni non potuerunt abſumi.

Archiepiſcopus, his auditis, ne tumultus ſuboriretur, Proteſtationem eorum admiſit, ſeque cum Romano Pontifice acturum reſpondit, ut quieti eſſe poſſint. Atque ita ad propria ſunt dimiſſi.

Poſtea vero *Petrus* aliam Commiſſionem obtinuit: juxta quam procedens, prædictos cenſuit abſolvendos.

Actum anno M. C. C. C. XI. Kalendis Julii, ut (Nauclerus ex quodam Jacobo Moguntino tradit.)

Habuiſſe autem Archiepiſcopum Moguntiæ Concilium Provinciale anno M. C. C. C. XIII. refertur in Manuſcripto: ſed quia idem prioris mentionem non fecit, videtur unum & idem. *Hæc Serarius.* (1)

Ex Conciliis generalibus Patrum Labbæi & Harduini.

(1) Le ſavant *Jean André Schmidius*, qui a donné une Diſſertation ſur les Conciles de Maience, inſerée au Tom. III. des *Scriptores Moguntini*, raporte pag. 298. CLXVI. Statuts publiez en ce Concile, par raport à la Foy & les mœurs, & la Diſcipline de l'Egliſe. Mais quant au Fait des Templiers, & leur Appel au Pape, il n'y eſt allegué rien de plus, hors ce que nous avons deja avancé du Pere *Serarius*, Tom. I. pag. 638. de la ſuſdite édition.

Tous les Hiſtoriens ne ſont pas d'accord de l'année, en laquelle ce Concile a été tenu. Mr. Du-Puy (pag. 65.) dit, que ce fut l'an 1313. après que l'Ordre des Templiers avoit été aboli au Concile general de Vienne. Mais il eſt plus apparent, ſelon le Pere Serarius, que ce fut l'an 1310. enſuite de ce que le Pape Clement V. venoit d'ordonner à l'Archeveque de Maience par ſa Bulle *Faciens miſericordiam*, de tenir ſon Concile Provincial, afin d'y examiner les Templiers Allemands, & de juger leur cauſe.

Il ſe peut-être auſſi, que l'on y aura tenu deux Conciles l'un en 1310. au ſujet des Templiers, l'autre en 1313. au ſujet de la Diſcipline Eccleſiaſtique.

Digitized by Google

C I.

Bulle du Pape Clement V. *donnée à Avignon le* 4. *Avril* 1310. *addreſſée à tous les Archeveques & Eveques de la Chretienté : par laquelle le Concile general, qui auroit dû ſe tenir à* Vienne *le premier Octobre de l'année* 1310. *eſt prorogé pour le terme d'une année ; à cauſe que les Informations, que l'on prenoit par tout contre l'Ordre des Templiers, n'étoient point encore finies.*

CLemens Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiſcopo N. & ejus Suffraganeis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

ALma Mater Eccleſia nonnulla plerumque rationabiliter ordinat: quæ poſtmodum (prout ſecundum varietatem temporum, & qualitatem etiam emergentium agendorum, conſiderata ſuadet utilitas) in melius, conſultâ deliberatione commutat.

Sane licet Eccleſiarum Prælatos ad univerſale Concilium, quod dudum à proximis tunc Kalendis Octobris, ad duos annos immediatè ſequentes, apud civitatem Viennenſem, de Fratrum noſtrorum conſilio decrevimus congregandum, per noſtras ſub certa forma Litteras duxerimus evocandos. Quia tamen negotium Inquiſitionum, quas per diverſas mundi partes contra Ordinem Militiæ Templi, ejuſque ſingulares perſonas, fieri mandavimus, completum non eſt; & quod in brevi compleri valeat non ſperamus:

Nec videmus ipſum negotium, & nonnulla alia quæ in eodem ſunt tractanda Concilio, poſſe uſque ad præfatum ſtatutum terminum taliter præparari, quod ad ipſius examen Concilii decenter valeant introduci : eumdem terminum uſque ad Kalendas Octobris, prædictum primum terminum jamdudum per eaſdem noſtras Litteras aſſignatum immediatè ſequentes, ex præmiſſis & aliis certis juſtis & legitimis cauſis, quas præſentibus inſeri non oportet, de Fratrum eorumdem conſilio duximus prorogandum.

Hæc itaque vobis tenore præſentium intimantes; univerſitati veſtræ per Apoſtolica Scripta præcipiendo mandamus, quatenus juxta modum & formam in prædictis noſtris directis vobis Litteris declaratos, in hujuſmodi prorogato termino & loco prædicto, quem vobis peremptorium aſſignamus, omni, quam inevitabilis neceſſitas non inducat, excuſatione poſtpoſitâ, noſtro vos conſpectui præſentetis.

Datum Avenione, ſecundo Nonas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Ex Conciliis generalibus Harduini Tom. VII. pag. 1334. (1)

(1) Le meme Pere Hardouin cite les noms de 188. Archeveques ou environ, auxquels cette Bulle fut envoiée, ſauf les changemens de leurs qualitez. Pareille Bulle fut addreſſée le meme jour à Philippe le Bel Roi de France, à Edouard II. Roi d'Angleterre, aux Rois de Sicile, d'Arragon, de Caſtille, Ma-

C I.

Bulle du Pape Clement V. *adreſſée à tous les fidelles, comme ci-deſſus.*

CLEMENS, Epiſcopus Servus ſervorum Dei, omnibus Chriſti fidelibus, ad certitudinem præſentium, & memoriam futurorum.

ALma Mater Eccleſia, *&c. ut ſupra in illa ad Prælatos, uſque*, ſub certa forma Litteras Prælatis ipſis ſuper ipſius Concilii convocatione directas duxerimus evocandos. Quia tamen negotium Inquiſitionum *&c. ut ibidem.*

Hæc itaque ad univerſorum notitiam deducentes, volumus, & prædictis Prælatis, harum Auctoritate præcipiendo mandamus, quatenus juxta modum & formam in prædictis noſtris prioribus & directis litteris declaratos, in hujuſmodi prorogato termino & loco prædicto, quem eis peremptorium aſſignamus, omni, quam inevitabilis neceſſitas non inducat, excuſatione poſtpoſitâ, noſtro ſe conſpectui repræſentent.

Ut autem hujuſmodi noſtra Prorogatio ad communem omnium notitiam facilius deducatur, licet per alias noſtras Litteras Prælatis ipſis per nos dudum evocatis, hæc ſpecialiter intimemus: has Chartas, ſive membranas, Prorogationem continentes eamdem, in Eccleſiæ majoris Avenionenſis appendi vel affigi oſtiis, ſeu ſuperliminaribus faciemus: quæ Prorogationem ipſam ſuo quaſi ſonoro præconio, & patulo judicio publicabunt.

Ita quod ii, quos Prorogatio ipſa contingit, nullam poſtea poſſint excuſationem prætendere, quod ad eos talis Prorogatio non pervenerit, vel quod ignorarint eamdem: cum non ſit veroſimile, remanere quoad ipſos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur.

Datum Avenione, ſecundo Nonas Aprilis, Pontific. noſtri anno quinto.

jorque, Navarre, Portugal, Boheme, Chypre, Danemarck, Norwegue, Suede, Hongrie, comme auſſi à Henri Empereur & Roi des Romains.

Enfin la meme Bulle fut affichée aux portes de l'Egliſe Cathedrale d'Avignon, afin que perſonne ne pourroit pretexter cauſe d'ignorance.

C I I.

Bulle du Pape Clement V. *pour la Juſtification de la Memoire du Pape* Boniface VIII. *donnée à Avignon le 27. Avril* 1311. *repetée enſuite, & inſerée parmi les Actes du Concile general de Vienne.*

Le Pape, pour contenter auſſi le Roi Philippe le Bel, *declare par cette Bulle, que tout ce que* Boniface VIII. *avoit publié contre le Roi, ſera oté des Regiſtres; & qu'on ne pourra jamais reprocher au Roi, ce qu'il auroit fait contre* Boniface, *ou contre l'Egliſe.*

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, ad notitiam præſentium & memoriam futurorum.

Digitized by Google

EX parte chariſſimi in Chriſto filii noſtri *Philippi* Regis Francorum illuſtris fuit expoſitum coram nobis, quod ſignificantibus olim ſibi frequenter & pluries nonnullis ſublimibus & magnæ authoritatis perſonis, *Bonifacium* Papam Octavum Prædeceſſorem noſtrum non per oſtium, ſed aliunde intraſſe Ovile Dominicum, Eccleſiam videlicet Sponſam Chriſti, ipſumque ſore crimine pravitatis hæreticæ irretitum; quibuſdam ex perſonis ipſis ipſum ſuper hoc impetere ſeu denuntiare volentibus, ac requirentibus Regem ipſum, tanquam Fidei pugilem & Eccleſiæ deſenſorem, ut cum ex vitioſo & illegitimo ingreſſu damnabili, perverſis actibus, deteſtandis operibus & pernicioſis exemplis dicti *Bonifacii*, ſtatus Fidei & Eccleſiæ miſerabilibus diſpendiis & ærumnis graviſque ruinæ periculis ſubjaceret; ac ubi de hæreſi agitur, Fidei & Eccleſiæ defenſatrix ſemper extiterit inclyta Domus ſua, per declarationem veritatis hujuſmodi procuraret generale Concilium convocari;

Rex ipſe, quia pudenda Patris proprio libenter pallio contexiſſet, denunciatorum & objectorum ipſorum frequentibus pulſatus inſtantiis, & aſſiduis clamoribus excitatus;

Ejuſque conſcientiâ tam per nonnullas ſublimes graves & dignas Perſonas, (videlicet dilectos filios, Nobiles Viros, *Ludovicum Ebroicenſem*, & *Guidonem Sancti Pauli*, ac quondam *Joannem* Drocenſem Comites, aſſerentes, præſtitis ad ſancta Dei Evangelia ab eis tacta corporaliter juramentis, ſe præmiſſa credere eſſe vera, & ea legitimè poſſe probari) quàm per alias quam-plures ſublimes & fide dignas Perſonas, Statûs tam Eccleſiaſtici quam mundani, (eundem *Bonifacium* diverſis hæreſium ſpeciebus infectum, ac in profundo malorum poſitum, ac omnino incorrigibilem affirmantes) ſuper his, ut decuit, informati: negotium Convocationis hujuſmodi Concilii generalis, pro declaratione veritatis;

Ut videlicet dicti *Bonifacii* innocentia in hac parte clareſceret, ſicut teſte conſcientiâ exoptabat; aut ipſo *Bonifacio*, ſi denunciata & objecta contra eum forent veritati ſubnixa, tanquam illegitimo prorſus amoto, & cunctis erroribus, iniquitatibus & ſpurcitiis à Domo Domini procul pulſis, de vero legitimo Paſtore provideretur Eccleſiæ ſanctæ Dei,

Unà cum præfatis Baronibus, Collegiis, Univerſitatibus, Communitatibus & univerſitatibus Civitatum & aliarum villarum, diverſorum Regnorum & climatum orbis terræ, aliiſque ſibi adhærentibus, ex favore Fidei & Zelo Juſtitiæ, ac pro Reformatine Statûs Eccleſiæ, ac generali bono totius Reipublicæ Chriſtianæ, aſſumpſit deliberato conſilio ad laudem divini nominis & exaltatione Catholicæ Fidei promovendum;

Ipſiuſque Promotionem Convocationis Concilii generalis; ut ipſius proviſione ſalubri memoratis Objectoribus audientia præberetur; ac ſuper objectis ſciretur veritas, ac ſtatueretur & fieret, quod juſtitia ſuaderet, apud eundem *Bonifacium*, dum viveret, per ſolemnes Nuntios Regios;

Et poſt ejus obitum, apud bonæ memoriæ *Benedictum* Papam XI. Prædeceſſorem noſtrum; & eo ſublato de medio, apud Nos ad Eccleſiæ

cleſiæ præfatæ regimen licet inſufficientibus meritis divinâ diſpoſitione vocatos, dum paulo poſt noſtrę Promotionis auſpicia Lugduni nobiſcum, pro hujuſmodi & Terræ ſanctæ & aliis negotiis arduis, perſonaliter convenſſet, ac Pictavii poſtmodum, iteratis inſtantiis;

Ut videlicet per eundem *Bonifacium* Prædeceſſorem noſtrum, dum in humanis agebat, & poſt ejus deceſſum per Nos etiam, de præfati deliberatione Concilii, convocandi ſi expediens videretur, ſuper denuntiatis & objectis hujuſmodi diſcuteretur veritas: ac decerneretur & fieret, quod cenſent & ſtabiliunt Cànonicæ Sanctiones, operoſis ſtudiis ac ſollicitudinibus inſtitit indefeſſis.

Quare præfatus Rex nobis humiliter ſupplicavit, ut cum (ſicut denuntiatorum & objectorum prædictorum habebat Aſſertio) ex certis cauſis exhibitionis Juſtitiæ in hac parte moroſa protractio negotio Fidei, ac eiſdem denuntiatoribus & objectoribus diſpendioſa foret, & periculoſa quam-plurimùm; in negotio memorato procedere, ac exhibere ſuper eo Juſtitiæ plenitudinem dignaremur.

Proponebatur autem in contrarium ex parte quorundam ſe offerentium defenſioni memoriæ & ſtatûs *Bonifacii* memorati, Regem ex malignitatis & odii fomite potius, quàm charitatis aut Fidei vel juſtitiæ zelo procedere ad requiſitiones hujuſmodi faciendas; ipſumque denuntiationes, objectiones & Aſſertiones prædictas calumnioſè fieri procuraſſe,

Ac Regem eundem, & quoſdam ex denunciatoribus & objectoribus ſupra-dictis, auſu ſacrilego capi feciſſe *Bonifacium* memoratum: ac denunciatores, & objectores & aſſertores eoſdem conſpiratores fuiſſe & eſſe dicti *Bonifacii* inimicos, etiam capitales.

Quibus præmiſſis, & aliis multis rationibus, dicebatur, dictum Regem ſuper requiſitione prædicta nullatenus audiendum; ac denunciatores, & objectores prædictos, ad denuntiationes hujuſmodi non fore aliquatenus admittendos.

Sed reſpondebatur è contra, pro parte Regis, Denuntiatorum & Objectorum & Aſſertorum ipſorum, quod ab ipſo primordio promotionis dicti *Bonifacii* ad ſummi Pontificatûs apicem, memorato Regi per nonnullas ſublimes & præeminentis excellentiæ aliaſque fide dignas perſonas Eccleſiaſticas & mundanas, inſinuatum multotiens fuerat, & diverſis ſucceſſivè temporibus auribus Regiis pluries inculcatum, quod *Bonifacius* per oſtium non intraſſet, quodque vitio labis hæreticæ & aliis nefandis criminibus irretitus, ac poſitus in profundo malorum omnino incorrigibilis exiſtebat; ipſumque Regem, ut tanquam Fidei pugil Eccleſiæque defenſor, imminentibus malis & ſcandalis remediis occurreret opportunis, fuiſſe cum inſtantia requiſitum.

Sed Rex ipſe, ut filius pudoratus, illius, quem loco patris habebat, pudenda cernere veritus, avertens à prædictis inſinuationibus & denunciationibus aures ſuas, ipſum diutius propter honorem Eccleſiæ toleravit & venerabatur ut Patrem.

Donec perſonarum prædictarum frequentibus & continuatis inſtantiis, & demum in publico Parlamento Pariſiis, præſentibus Prælatis Baronibus & Capitulis, Conventibus, Col-

legiis & Communitatibus & universitatibus Villarum Regni prædicti opportunè pulsatus, cum ulterius, urgente conscientiâ de præmissis, ut præmittitur, informatâ, absque Dei offensa dissimulare non posset, nec sine gravibus scandalis & periculis tolerare; de Prælatorum, Baronum ac Capitulorum, Conventuum, Collegiorum, Communitatum & universitatum, Villarum Regni præfati, nec non Magistrorum in Theologia ac Professorum utriusque Juris, & aliorum sapientum, & gravium personarum diversorum Regnorum & partium deliberato consilio; non ex odii fomite, non typo malitiæ, sed zelo Fidei, necessitate cogente, promotionem, ut prædicitur, assumpsit negotii supra-dicti.

Nec præfatum *Bonifacium* capi, nec aggressionem vel insultum in eum vel ejus domum fieri mandavit, aut fecit. Sed denuntiationes & objectiones prędictas sibi per *Guillelmum de Nogareto* Militem & alios suos nuncios ad hoc ab eo patentibus & expressis Litteris Regiis destinatos dumtaxat insinuari præcepit, & ab eo super his generale Concilium convocari. Et si dictus *Guillelmus* circa Personam vel domum dicti *Bonifacii*, vel aliàs in præmissis aliqua commisit illicita, displicuerunt & displicent dicto Regi: nec ea rata vel grata unquam habuit, neque habet.

Adjiciebatur etiam, Denuntiatores & objectores prædictos, de hæresi, illegitimo ingressu & aliis criminibus prædictis, à longè retro-lapsis temporibus per nonnullas graves & fide dignas personas instructos & informatos fuisse; ipsosque ad denuntiationes & objectiones easdem apud prędictum Regem (cum ad prælibatum *Bonifacium* tunc aditum commodè habere non posset) in publicum defendendas, non ex odio præconcepto: cum tunc ipsos in nullo dictus *Bonifacius* offendisset, non ex fermento malitiæ, sed potius ex fervore Fidei, & zelo Justitiæ processisse. Et earum prosecutioni etiam nunc instare, paratos eas secundùm formam Curiæ, legitimè prosequi & probare.

Nos autem cum Fratribus nostris maturâ & frequenti super hoc deliberatione præhabitâ, considerantes attentiùs & infra claustra pectoris meditatione solicitâ revolventes, quod prætacti negotii prosecutio rigorosa, impeditiva nimis prædicti negotii Terræ Sanctæ, & aliis gravioribus onusta dispendiis & diversis undique periculis plena existebat, (sicut jam facti exordia indicabant;)

Ac volentes tot & tantis malis & periculis, ne in segetem periculosè succrescerent, sed præcisis radicibus suo præfocarentur in ortu, ex debito Pastoralis officii solicitè providere; apud eundem Regem, de Fratrum nostrorum consilio, & ad eorum Supplicationem instantem, salutaribus monitis, exhortationibusque Paternis institimus,

Ut resectis anfractibus denuntiationum & objectionum hujusmodi, (cum per alias congruas & legitimas vias prætactum Negotium tractari commodius & facilius posset, & brevius terminari) ipsius negotii Prosecutionem Nostræ & Ecclesiæ Ordinationi relinqueret.

Et ut denuntiatores & objectores præfati itidem facerent, interponeret partes suas; ita quod Nos & eadem Ecclesia, causarum vitatis

anfractibus, & prædictis malis & periculis obviando, ex Officii noſtri debito ad ipſius Negotii cognitionem, examinationem, ac totalem Deciſionem procedere, ſtatuere, ordinare de ipſo, ac finem congruum eidem imponere deberemus; prout Catholicæ Fidei ac univerſalis Eccleſiæ ſtatui & honori conveniens, ac Terræ Sanctæ negotio & aliàs, ſecundùm Deum expediens videretur.

Sed licet Requiſitionem hujuſmodi apud eundem Regem pluries diverſis ſucceſſivè temporibus atque locis duxerimus repetendam; ipſo tamen Rege, ad Denuntiatorum & Objectorum prædictorum inſtantiam, Requiſitioni prædictę ut prius nihilominus inſiſtente;

Nos inter tot diverſa & adverſa in medio ſuper Juſtitiæ ſolium conſtituti, in tanto negotio non præcipitanter aut irruptivè, ſed cum debita cautela & maturitate procedere cupientes, diverſos & varios in Negotio ipſo per legitima intervalla dierum & temporum continuatis terminis fecimus, Juſtitiâ mediante, Proceſſus.

Et ne vel malignis aut falſis delationibus aditum nimis facilem pandere, aut Denuntiatoribus ſupra dictis (ſi ſpiritu Dei aguntur) in diſpendium Fidei viam præcludere, vel negare juſtitiam videremur;

Non intendentes tamen denuntiatores & objectores prædictos vel alterum eorundem, aut denuntiationes vel objectiones, vel aliqua propoſita per eoſdem admittere, niſi ſi, prout & in quantum contra Summos Pontifices vivos vel mortuos admittendi forent, & etiam admittenda juxta Sanctorum Patrum Decreta & Canonica Inſtituta; de motu & zelo Regis præfati circa Requiſitionem hujuſmodi, & aſſertorum & denunciatorum & objectorum prædictorum, circa aſſertiones, denuntiationes & objectiones præmiſſas duximus inquirendum.

Et demum, competenti ſuper his Inquiſitione præhabitâ, comperimus, quod etſi etiam Aſſertores, Denuntiatores & objectores prædictos, ad aſſertiones denuntiationes & objectiones hujuſmodi, ac dictum Regem ad requiſitionem prædictam, ut præmittitur, faciendas, objectorum veritas, de quibus certi non ſumus, forſitan non moviſſet; ipſos tamen ad hoc præconcepta malignitas aut mala cauſa non impulit: ſed bonus, ſincerus & juſtus zelus induxit.

Unde Aſſertores, denuntiatores & objectores eoſdem, ad aſſertiones denuntiationes & objectiones eaſdem ad dictum Regem, qui ad eorum nec non aliarum ſublimium & gravium perſonarum frequentem & ſæpius repetitam inſtantiam, ad requiſitionem prædictam ab initio proceſſerat, & nunc etiam procedebat, extra omnem calumniam fuiſſe, & eſſe;

Ac bono ſincero & juſto zelo & fervore Catholicæ Fidei proceſſiſſe, de Fratrum noſtrorum conſilio, Authoritate Apoſtolica pronuntiamus, dicimus atque decernimus, & tenore præſentium declaramus.

Unde Nos, de ſæpe-fati Regis innocentia in hac parte, tam per confeſſionem præfati *Gulielmi* quàm aliàs ſufficienter inſtructi, pronunciamus, dicimus atque decernimus, & Authoritate prædictâ de Fratrum præfatorum conſilio, tenore præſentium declaramus, Regem ipſum ſuper

captione, aggreſſione & inſultu prædictis, ac diſperſione & amiſſione theſauri & aliis quæ in conflictu vel facto Captionis dicti *Bonifacii*, aut aggreſſione vel inſultu prædictis, ipſi *Gulielmo* impoſitis, quomodolibet contigerunt, innocentem penitus & inculpabilem fuiſſe, ac eſſe.

Quibus Pronuntiationibus, declarationibus & Decretis, per Nos, ut præmittitur factis & habitis; cùm in negotio memorato vellemus ulterius Juſtitiâ mediante procedere, ne cauſa Fidei indiſcuſſa diutius remaneret; illi qui Defenſioni, Memoriæ & ſtatui dicti *Bonifacii* ſe (ut præmittitur) offerebant, Negotium hujuſmodi in Officii noſtri mera & libera poteſtate ſponte ac liberè dimiſerunt.

Ac demum præfatus Rex, præmiſſa pericula conſideranter attendens, tanquam benedictionis & gratiæ Filius, Progenitorum ſuorum, qui ſe ſemper ipſius Eccleſiæ beneplacitis coaptarunt, veſtigia clara ſequens, pro ſe ac univerſis regnicolis Regni ſui, cujuſcumque ſtatûs vel conditionis exiſtant, noſtris in hac parte Requiſitionibus, de abundantia Regalis Clementiæ, per effectum operis acquievit.

Præfati quoque Denuntiatores & objectores, ad inductionem dicti Regis, factam eiſdem ad preces noſtras, per Nos, ut præmittitur, ipſi Regi porrectas, Auctoritate noſtrâ interveniente, noſtris circa id beneplacitis finaliter aſſenſerunt: Negotium hujuſmodi & Proſecutionem ipſius noſtræ & Eccleſiæ cognitioni, Deciſioni, Ordinationi, & diſpoſitioni liberè relinquentes;

Prout per patentes Regias, ac Denuntiatorum & objectorum & aſſertorum prædictorum Litteras, quas ad cautelam & in memoriam rei geſtæ, in ipſius Eccleſiæ Archivio repoſitas ſervari fecimus, plenè conſtat.

Nos itaque Manſuetudinem Regiam, ac expertam in his devotionis & reverentiæ filialis gratitudinem, quas pro tot & tantis malis & periculis evitandis dicto Regi divinitus credimus inſpiratas, plenis in Domino laudibus commendantes, Regi cœleſti, in cujus manu corda ſunt Principum, & à quo tantum bonum non ambigimus proceſſiſſe (cum ab ipſo bona cuncta procedant) laudes & gratias profundæ humilitatis ſpiritu, totoque devotionis animo exhibemus, ac motum & Zelum dicti Regis in hac parte ex fervore Fidei, quem Rex ipſe à Progenitoribus ſuis hæreditario quaſi jure attraxiſſe dignoſcitur, prodeuntem, non immeritò approbantes, & ſonoris laudum efferentes præconiis; Ac volentes præfato Regi & ſuis, adverſus futura pericula ſic plenè proſpicere, & aliàs in hac parte ad honorem Dei & Eccleſiæ, ſic utiliter & ſalubriter providere, quod inclytæ Domûs & Regni Franciæ fama celebris, ſuique nominis claritas ubique divulgata per orbem nullis obloquentium morſibus, vel ullorum caninis latratibus, (qui vel ex ignorantia veritatis aut propriæ malignitatis aſtutiâ, vel invidiæ ſtimulis concitati malum in bono præſumunt, & prædicant) in poſterum pateat, ſed in ſui ſpendore luminis ſemper illibata perſiſtat, vitentur jam experta pericula, ac tot & tantis malis & ſcandalis jam

Digitized by Google

præciſis, quæ ex præteritorum commemoratione, refricatione, vel recidivâ iteratione quâcumque veriſimiliter ſequi poſſent in poſterum, via præcludatur omninò;

Ac charitas, veritas, & Pacis Fœdera, quæ inter præfatam Eccleſiam ac Regem & Regnum Franciæ hactenus divinâ favente clementiâ, viguerunt & vigent, in ſui vigoris & roboris firmitate, de bono ſemper in melius illibata perpetuis temporibus aſſerventur,

Omnes Sententias latas ab homine vel à Jure, Conſtitutiones Declarationes non incluſas in Sexto Libro Decretalium, in quantum præjudicant vel poſſent prejudicare honori, ſtatui, juribus & libertatibus dictorum Regis & Regni, regnicolis, aſſertoribus, denuntiatoribus, fautoribus delatoribus, adhærentibus, ac valitoribus ante-dictis;

Duabus Conſtitutionibus, quæ non ſunt in eodem Libro incluſæ, quarum una incipit: *Unam ſanctam*, & alia: *Rem non novam*, (quas ſecundum moderationes eaſdem aliàs per Nos factas & non aliter, intelligi volumus, & ſecundum moderationes ipſas volumus in ſuo robore remanere) exceptis;

Nec non Privilegiorum revocationes, reſponſiones ac quoſlibet Proceſſus ſuſpenſionum, excommunicationum, interdictorum, privationum, diſpoſitionum, & alios quoſcumque proceſſus Juris vel facti, verbo vel literis, in ſcriptis, vel ſine ſcriptis, directè vel indirectè, principaliter vel incidenter, implicite vel explicitè, publicè vel occultè, contra dictum Regem, liberos, & fratres ipſius, & Regnum Franciæ, ſtatum, Jura & libertates ejuſdem, pro quibuſcunque factis, cauſis vel occaſionibus, aut exquiſitis coloribus vel figmentis quibuſcumque præteritis temporibus;

Nec non contra denunciatores, objectores vel aſſertores prædictos, ac Prælatos, Barones, & alios incolas & habitatores Regni ejuſdem, quibuſcumque temporibus, cauſâ vel occaſione prædictarum aſſertionum, denuntiationum, propoſitionum, objectionum, provocationum, appellationum, petitionum, ſeu requiſitionum, convocationis Concilii generalis, blaſphemiarum, injuriarum dictarum vel factarum contra dictum *Bonifacium* quoquo modo, vel captionis, aggreſſionis, vel invaſionis domûs perſonæve ſuæ, diſperſionis, & amiſſionis theſauri, & aliorum, quæ in facto Anagniæ vel alibi ubicunque occaſione dicti Regis, aut occaſione diſcordiæ quam habuit contra ipſum Regem *Bonifacius* prædictus, ſeu cauſa vel occaſione aliquorum emergentium vel contingentium, ſeu quæ contingere potuerant ex eiſdem, ac etiam contra adjutores, valitores in præmiſſis ſeu ea tangentibus, ipſius Regis vel ſibi quomodolibet adhærentes, vivos vel mortuos cujuſcumque nationis, prœeminentiæ, honoris, ordinis, dignitatis aut ſtatûs Eccleſiaſtici vel mundani exiſtant;

Etiam ſi Cardinalatûs, Archiepiſcopali, Imperiali, vel Regali dignitate præfulgeant, tam per dictum *Bonifacium*, quàm quoſcunque alios in vita vel poſt mortem ipſius Authoritate ſuâ, quam per memoratum *Benedictum* immediatum ſucceſſorem ſuum pro factis, cauſis vel

occaſionibus antedictis factos & habitos, à Feſto Sanctorum omnium, quod fuit anno nativitatis Dominicæ milleſimo trecenteſimo citra, ſi qui ſint, vel fuerint; ad cautelam relaxamus, revocamus, irritamus, annullamus, caſſamus & ex nunc nullos, caſſos & irritos nuntiamus, ex certa ſcientia, de Fratrum noſtrorum conſilio, & de Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis.

Et ſi quis calumniæ maculâ, ſive notâ ex præmiſſis denuntiationibus, objectionibus, aſſertionibus aut quibuſcunque contumeliis, blaſphemiis, injuriis, verbis vel famoſis libellis occultè vel publicè eidem *Bonifacio* in vita ejus vel poſt mortem illatis, aut earum publicatione, aſſumptione vel proſecutione, aut culpa, offenſa aut injuria qualibet, ſeu infamia juris vel facti, præfato Regi, poſteritati ſuæ, aſſertoribus & denuntiatoribus ac objectoribus, Prælatis, Baronibus vel aliis indigenis, incolis & habitatoribus dicti Regni;

Nec non & adjutoribus valitoribus & adhærentibus prædictis aut aliquibus ex eis aut aliis conſentientibus mandantibus vel ratum habentibus, opem, conſilium, auxilium, vel favorem præbentibus quoquo modo, vivis, vel mortuis, (Perſonis infra nominatis exceptis) ex captione, inſultu & aggreſſione prædictis, aut ex rapina ſeu perditione theſauri Eccleſiæ, aut ex aliis quibuſcunque, quæ in conflictu vel facto captionis, inſultûs, aggreſſionis prædictorum, vel aliàs ipſorum occaſione (ut præmittitur) contigerunt impingi, imponi vel imputari poſſent in poſterum quoquo modo; hujuſmodi calumnias, notas, maculas, injurias, infamiam, actiones, querelas & offenſas, ſi quæ forſan ſint vel eſſe poſſint in poſterum, totaliter abolemus & tollimus, & etiam ad cautelam penitus amovemus;

Et Sententias, emendas, mulctas & pœnas, ſi quæ ſint, pro eis impoſitas vel inflictas ab homine vel à Jure, & quæ imponi vel infligi poſſent in poſterum, etiamſi ſupponerentur vel dicerentur captio prædicta vel aliqua de præmiſſis facta nomine dicti Regis, valitorum adjutorum vel adhærentium prædictorum, aut ipſis mandantibus vel procurantibus vel ratum habentibus, aut ſub vexillo ſuo aut inſigniis armorum ſuorum; prorſus amovemus & tollimus, & etiam cautelam omnino remittimus & quietamus:

Ac Regem ipſum & Regnum prædictum, aſſertores, denuntiatores & objectores, Prælatos, Barones & Clerum & populum dicti Regni, nec non valitores & adhærentes, & alios ſupra dictos, in eum ſtatum in omnibus & per omnia, ſi forſan ipſi vel eorum aliqui quomodolibet egeant (Perſonis inferius nominatis dumtaxat exceptis) reponimus, reſtituimus, & plene reducimus, in quo Rex ipſe & alii ſupra-dicti erant ante omnia ſupradicta, juxta diſtinctiones perſonarum, factorum, cauſarum & temporum ſuperius aſſignatas.

Ita quod Rex ipſe, poſteritas ſua & Regnum prædictum, aſſertores, denuntiatores & objectores, Barones & alii ſupra-dicti, aut aliqui ſeu quivis ex eis (exceptis duntaxat infranominatis perſonis) à calumniæ notis, maculis, captione, aggreſſione, inſultu, rapina, ſeu de perditione Theſauri, culpis, injuriis vel offen-

Digitized by Google

fis, blaſphemiis, ſententiis vel proceſſibus, vel quibuſcamque aliis ſupra-dictis deinceps notari vel impeti nequeat;

Nec Sententia aut Proceſſus hujuſmodi, contra ipſos vel quemvis ex eis, aliquem poſſint habere effectum, aut roboris firmitatem &c.

Cum rerum experientia doceat imminentia pericula diſcutere; ſui eſſe conſilii præteritorum memoriam penitus extinguere, ne forte malum aliquando recrudeſceret: atque adeo memoratas Conſtitutiones, Privilegiorum declarationes, revocationes, ſuſpenſiones, anathematis interdicti Eccleſiaſtici abrogatæve dignitatis ſententias, aliaſve publicas tabulas è Pontificum Regeſtis, Legumve Codicibus, ex ſacri Cardinalium Senatûs conſilio, evulſiſſe, atque intentato Eccleſiaſtico fulmine, ab omnibus cujuſcumque Eccleſiaſticæ etiam Cardinalitiæ vel Regiæ dignitatis, ſexus, conditionis, infra menſes quatuor illarum exempla flammis dari, vel è libris ſuis abradi jubere, neque cuiquam ullas prærogativas in ea re ad eludendum hoc Pontificium imperium ſuffragaturas. . . .

Datum Avin. V. Kalendas Maii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Ex Mantiſſa Codicis Diplom. Leibnitii Parte II. pag. 328 *item ex Tom. I. Supplementi Bullarii Romani &c.*

CIII.

Bref d'Abſolution de Guillaume de Nogaret *grand Chancelier de France, le plus grand perſecuteur de feu le Pape* Boniface VIII. *moiennant une penitence très-rigoureuſe, quatre Pelerinages à faire &c. Donné le meme jour de la Bulle precedente,* 27. *Avril* 1311.

CLemens Epiſcopus, &c. univerſis Chriſti Fidelibus, præſentes Litteras inſpecturis.

LIcet *Gulielmus de Nogareto* Regis Miles à pluribus contentis in prædictis Litteris & eorum effectu ſpecialiter, ut præmittitur, excludatur, ſive excipiatur; Nos conſiderantes, quod ſi licet ipſe aſſerat ex his, quæ in Perſonam vel erga Perſonam *Bonifacii* Prædeceſſoris noſtri, & ingreſſu domûs ſuæ cum multitudine armatorum, & occupatione & rapinâ Theſauri Eccleſiæ Anagninæ facta fuerunt, ſe pluribus rationibus, quas ſe probaturum offerebat, non teneri, nec propter præmiſſa, vel illa, ad quæ idem *Benedictus* Prædeceſſor noſter ratione præmiſſorum, contra eum proceſſit, Excommunicationum Sententiis ſe fore ligatum:

Quia tamen cum inſtanti inſtantia humiliter & devotè à Nobis impertiri ſibi ſuper hujuſmodi petiit Abſolutionis beneficium *ad Cautelam*, offerens ob divinam, Eccleſiæ & noſtram reverentiam, Pœnitentiam, quam ei duxerimus injungendam, ſuper prædictis ſe ad cautelam receptorum, ac etiam completurum.

Nos volentes ſaluti animæ ſuæ providere, nec non & *conſideratione ipſius Regis, pro ipſo in hac parte cum inſtantiâ ſupplicantis*, ipſum ab omnibus Sententiis ſupra-dictis *abſolvimus ad Cautelam*, & injungimus ſibi Pœnitentiam ad Cautelam: videli-

cet, quodin proximo Paſſagio generali, transfretet perſonaliter cum equis & armis in ſubſidium Terræ Sanctæ, ibidem in dictæ Terræ ſubſidium perpetuò moraturus: niſi à Nobis, vel Succeſſoribus noſtris ſuper abbreviatione temporis gratiam meruerit obtinere.

Volumus etiam, quod *interim Peregrinationes perſonaliter faciat* intraſcriptas: videlicet quod viſitet *B. Mariæ de Valle-viridi, de Rupe-amatoria, Anicienſis, in Bolonia ſuper mare, Carnotenſis, S. Egidii & de Montemajori Eccleſias, ac Limina B. Jacobi Compoſtellani.* Ipſumque, dummodo pœnitentiam hujuſmodi devotè ſuſceperit, & peregerit cum effectu, dum vitam duxerit in humanis, vel eo mortuo hæres ejus, prædictarum relaxationum, revocationum, irritationum, abolitionum, remiſſionum, quitationum, reſtitutionum, repoſitionum, reductionum, & aliorum omnium & ſingulorum effectuum, proviſionum & ſecuritatum, ſecundum diſtinctiones perſonarum, factorum, cauſarum & temporum, in prædictis noſtris Litteris comprehenſas, de Fratrum noſtrorum conſilio, de plenitudine poteſtatis participem efficimus & conſortem &c.

Denuntiat dein *Nogareto*, (1) ſi inflictas illi pœnas ipſe hæreſve reſpuerint, ipſum irrogatis antea Cenſuris Sententiiſque irretitum fore.

Datum Avenione V. Kalendas Maii, Pontif. noſtri anno VI.

Ex Mantiſſa Cod. Diplom. Leibnitii Parte II. pag. 354. item ex Tom. I. Supplementi Buliarii Romani &c.

(1) *Guillaume de Nogaret*, Chancelier de France: dont il eſt parlé plus amplement parmi les Notes pag. 322.

CIV.

Trois differens Interrogatoires de Frere Guillaume de la More, *Grand-Prieur des Templiers en Angleterre l'an* 1310.

FRater *Wilielmus de la More*, Magnus Præceptor Angliæ, interrogatus ſuper primo Articulo, (2) quos Fratres recepit, & quos vidit recipi; Reſpondit quod recepit FF. *Robertum de Sautre, J. Coffyn. W. de Crawecoumbe. Hug. de Tadecaſtre. Alanum de Neweſon. T. de Ludham. Ric. de Colyngham. T. de Staundon. T. de Wothrope. Rog. de Dalton. W. de Chaleſey. M. de Baikevile. W. de Warewyk. W. de Burton. W. de Hereford. J. de Stoke. P. de Mewes. T. de Burton. P. de Oteringham. W. de Raven. J. de Euleye. Hen. Paul. T. de Camera. Rob. de Sprouton. J. de Uffiete. J. de Grafton. H. de Halton. J. de Wergrave. S. Streche. Rob. de Langeton. Rog. de Higendon. H. de Rouclif. Galf de Wylton. Ric. de Ripon. Tho. de Streche. W. de Grafton*, juniorem.

Item vidit recipi Fratres *Rad. de Barton. J. de Hautevile. Rob. de Hamilton. Rad. de Tanet. Steph. de Radeneth. J. de Waddon.* Interrogatus ſuper II. Articulo, reſpondit: novit omnes in Anglia, Hibernia & Scotiâ: exceptis duobus Hibernicis, quorum nomina ignorat. Interrogatus ſuper III. & IV. Articulis, dicit quod ſic.

(2) Voiez ces Articles ci-deſſus p. 328.

Frater

II. Interrogatoire.

FRater *Willielmus de la More*, Miles, Magnus Præceptor Angliæ Ordinis Templi, juratus dicere veritatem de omnibus illis, de quibus interrogabitur contra ſingulares perſonas Templi; & diligenter interrogatus, quæ verba dicit præſidens Capitulo, quando Frater exutus dorſo, qui priùs recognovit delictum, in Capitulo venit ante Præſidentem, & flagellat eum ter cum corrigiis. Reſpondit, quod dicit: *Frater, rogetis Deum quod vobis remittat.* Et dicit circumſtantibus: *& vos Fratres rogetis Deum, quod remittat ſibi: & dicatis Pater noſter.* Et dicit, quod non dicit plura: niſi quod caveat, ne amodo delinquat.

Item interrogatus, an dicat: *Abſolvo, vel remitto tibi, in nomine Patris & Filii & Spiritus S. amen*; repondit, quod non dicit.

Item dicit, quod in generali Capitulo, & quotiens ipſe tenebat Capitulum, poſt precem ipſe conſuevit dicere, quod illi qui non recognoverunt ſuas culpas, vel qui ſubſtraxerunt tanquam proprium eleëmoſynas Domûs, non poſſunt habere partem in bonis ſpiritualibus Ordinis. Sed alia peccata, quæ non audent confiteri propter erubeſcentiam, vel timorem Juſtitiæ Ordinis ipſe ex poteſtate ſibi conceſſâ à Deo & Domino Papâ, remittit ei, in quantum poteſt.

Item interrogatus, an mos ille ſervetur ubique per totum Ordinem: reſpondit quod ſic.

Item interrogatus, an ipſe licentiaverit Dominum *Rogerum de Stowe*, cum Littera ſuâ ſuo ſigillo ſigillatâ: reſpondit quod ſic, & approbavit ſigillum.

III. Interrogatoire.

QUinto Idus Junii, Anno M. CC C. X. venit Frater *Willielmus de la More*, Magnus Præceptor Angliæ, coram dictis DD. Inquiſitoribus, & affirmavit per juramentum a ſe præſtitum, quod in generali Capitulo, & quotiens ipſe tenebat Capitulum, poſt precem ipſe conſuevit dicere, quod illi qui non recognoverunt ſuas culpas, vel qui ſubſtraxerunt tanquam proprium elcëmoſynas Domûs, non poſſunt habere partem in bonis ſpiritualibus Ordinis. Sed alia peccata quæ ipſi omiſerunt confiteri propter erubeſcenſentiam carnis, vel timorem Juſtitiæ Ordinis, ex poteſtate ſibi conceſſa à Deo & Domino Papâ, ipſe remittat eis quantum poteſt. Et dixit, quod ſic credebat depoſuiſſe die præteritâ.

Interrogatus, an tractaverit cum aliquo de deponendo modo quæ depoſuit, dixit quod ſic, cum Fratre *Himberto Blanke*: qui dixit ſibi, quod non eo modo quo primò depoſuerat, ſed modo hodie ſcripto debebat dixiſſe: & ita dicebat in Ordine.

Item interrogatus per juramentum, an vellet perſeverare in iſta Depoſitione: dixit quod ſic. (1)

Extractum ex nova Editione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 356. & 357.

(1) Voici les Grands Prieurs de l'Ordre des Templiers, en Angleterre: dont a pu decouvrir les Noms.

Fr. Galfride, fils d Etienne, l'an 1185.

Fr. Robert de Stanford, ou *de Santvordia*, l'an 1235. & 1244.

Fr. Adelard, environ l'an 1250.

Fr. Himbert Perant, ou *Peraldi*, Francois de nation, fut Grand Prieur juſqu'à l'an 1270. lors qu'il retourna

Ce Templier priſonnier étant mort enſuite dans la Tour de Londres, le meme Roi ordonna le 2. Fevrier 1313 (*ou plutot* 1314.) *de remettre aux Executeurs Teſtamentaires du même* Guil. de la More *tous les biens & effets qui lui avoient apartenu.*

REx Conſtabulario Turris ſuæ Londoniarum, vel ejus Locumtenenti, ſalutem.

Mandamus Vobis, quod bona & catalla, quæ fuerunt *Willielmi de la More* quondam Magiſtri Militiæ Templi in Anglia, defuncti, quæ poſt mortem ejuſdem Willielmi in Turri prædicta, in veſtra cuſtodia remanſerunt; & quæ per Certificationem inde per vos (de mandato noſtro) Nobis in Cancellaria noſtra factam, *ad quatuor libras, decem & novem ſolidos, & undecim denarios* appreciantur, Executoribus Teſtamenti præfati Willielmi, ad debita ipſius defuncti inde acquietanda, liberetis, de gratia noſtra ſpeciali.

Teſte Rege, apud Weſtmonaſterium, ſecundo die Februarii M. CCC. XIII.

MAndatum eſt *Galfrido de la Lee* Cuſtodi Terrarum & Tenementorum, quæ fuerunt Templa-

en France.

Fr. Robert de Turvile, ou de *Tourville*, vers l'an 1280.

Fr. Guy de Foreſta, environ l'an 1290.

Fr. Brianus de Jay, vers l'an 1296.

Fr. Guillaume de la More, dernier Grand Prieur, étoit natif d'une famille illuſtre du Dioceſe d'Yorck. Il avoit fait ſes premieres campagnes en la Terre-Sainte, & nommement au ſiege de St. Jean d'Acre l'an 1289. d'où il ſe retira en Chypre, avec les debris des Templiers. Il eſt devenu Grand-Prieur ou Precepteur aux Roiaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe environ l'an 1300. Après quelques années, en conformité de la Bulle du Pape Clement V. & des ordres du Roi Edouard II. il fut arreté par le Vicomte de Kent, au mois de Janvier 1309, & conſtitué priſonnier à la Tour de Londres. Or comme l'examen de ſa perſonne devoit être different de celui des autres Templiers, le Roi ordonna, de le remettre ſous la garde particuliere d'*Antoine Beack* Patriarche titulaire de Jeruſalem & Eveque de Durham. (Voiez pag. 235.)

Dans tous ſes Interrogatoires, il avoua uniquement, qu'il s'étoit ſervi du pouvoir d'abſoudre des pechez : pouvoir qu'il ſoutenoit avoir du Pape. Mais il ne vouloit avouer aucuns crimes ni dereglemens dans ſon Ordre. Enſuite aiant été conduit au mois de Juillet 1311. par-devant *Jean Langtoun* Eveque de Chicheſter deputé par l'Archeveque de Cantorbury & par les Prelats du Conſeil de Londres, afin de l'interroger de nouveau en particulier : il nia fortement, d'avoir ſoutenu aucune hereſie, ni d'avoir commis aucun crime. C'eſt pourquoi il fut ordonné par les Peres dudit Concile, que ledit Grand-Maitre *Guillaume de la More* ſeroit renfermé dans une priſon plus étroite à la dite Tour de Londres. (Voiez ci-après Num. CIX) Il y finit miſerablement ſes jours ſur la fin de l'an 1313. Le Roi Edouard II. donna enſuite un ordre au Conneſtable de la Tour, de remettre aux Executeurs teſtamentaires dudit Grand-Prieur tous les biens & effets, qui lui avoient appartenu : comme il paroit par la Chartre ci-deſſus raportée. Un homme ſi diſtingué meriteroit bien d'avoir place dans les Dictionaires hiſtoriques.

riorum in Comitatu Bedefordiæ, quod de exitibus terrarum & tenementorum prædictorum habere faciat *Rogero de Hunſingonere*, Executori Teſtamenti *Willielmi de la More*, nuper Magiſtri Militiæ Templi in Anglia, defuncti, id quod præfato Magiſtro (dum vixit) à retro fuit de vadiis quæ pro ſuſtentatione ſua, juxta Ordinationem inde factam percipere debuit, de tempore quo cuſtodiam eorumdem terrarum & tenementorum habuit, ad debita ejuſdem inde acquietanda. Et Rex ei in Computo ſuo &c.

Teſte ut ſupra.

Extractum ex Actis publicis Angliæ, Collectore Rymero, Tom. III. pag. 83. *item* 380.

C I V.

Interrogatoire de XIII. Templiers arretez en Irlande (y compris Henri de Tanet *leur Grand Prieur) conformement aux ordres du Roi donnez à* Jean Woghan *Grand Juſticier de ſes Roiaumes.* (*pag.* 229.) *Le premier Commiſſaire fut* Walther le Veele, (1) *Eveque de Daren, avec d'autres Subdeleguez.* (Voiez pag. 258.)

I. FRater *Richardus de Burchesham* (aliàs *de Biſtelesham*) Diœc. Sarum (*Salisbury*) receptus in civitate de *Trypel*, per *Fr. Henricum Damoy*, in Feſto Pentecoſtes proximo erunt 24. anni: præſentibus *Fr. Briano le Jay*, & *Fr. Thomâ de de Thanet*, & *Fr. Wilielmo de la More*, qui eſt modo Magnus Præceptor Angliæ. Reſpondit ad omnia, in favorem Ordinis, præſentibus *Fr. Rich. Balybyn* quondam Magiſtro de Ordine Prædicatorum in Hibernia: *FF. Philippo de Slane*, Lectore, & *Hugone de S. Leodegario*, ejuſdem Ordinis. Actum in Eccleſia B. Patricii Dublin. die XI. Menſ. Febr. 1310.

II. *Fr. Henricus de Haſelakeby*, Lincolnienſis Diœc. receptus 20. abhinc annis.

III. Fr. Robertus de Powbriggs, Dublinienſis Diœc. receptus in *Glaucharp*, Dublin. Diœc. à *Fr. Rich. de Palmere* jam defuncto: ab annis prope 12.

IV. *Fr. Henricus de Tanet*, receptus apud *Brueram* Lincolnienſis Diœc. à *Fr. Wil. de la More* abhinc 7. annis; & fuit in Anglia per annum & dimidium, ubi fuit ſocius collateralis ac contubernalis Magni Magiſtri Ordinis: ipſe denique in partibus Hiberniæ per tres annos, & Magnus Præceptor in Hibernia.

V. *Fr. Henricus Montravers*, ab annis 30.

VI *Fr. Johannes Romayn*, Dunelmenſis Diœc. receptus ab annis 33. apud *Wilbridam* Fernenſis Diœceſis, à *Fr. Roberto de Glaſtinghur.*

VII. *Fr. Hugo de Broughton*, Elienſis Diœc. receptus apud *Bruere* Lincoln. Diœc. ab ann. 27. per *Fr.*

(1) *Waltherus le Veele*, Eveque de Daren, ou *Kildare* en Irlande, fut ſacré à Dublin l'an 1300, & trepaſſa dans un age avancé l'an 1332. Il executa ſa Commiſſion contre les Templiers l'an 1310. à Dublin, dont le Siege Archiepiſcopal étoit pour lors vacant, étant conteſté entre deux concurrens.

Rob. de Torvile.

VIII. *Fr. Radulphus de Bradeleye* receptus apud *Lidelé*, Ceſtrenſis Diœc. à 5. annis.

IX. *Fr. Adam de Langeport*, Fernenſis Diœc. receptus apud *Crwerk*, Darenſis Diœc. ab annis 40. à *Fr. Himberto de Mancestria.*

X. *Fr. Richardus de Upladen*, Herefordienſis Diœc. receptus à 30. annis.

XI. *Fr. Waltherus de Choneby*, Carleolenſis Diœc. receptus ab annis XI. apud *Ribleſtan* juxta Eboracum.

XII. *Fr. Johannes de Faversham*, Cantuarienſis Diœc. receptus Londoniæ à 23. annis.

XIII. *Fr. Wilhelmus de Kilros*, Capellanus : dicit, quod quando aliquis Clericus recipiebatur, ſive primam tonſuram habens, ſive Accolytus, ſive Subdiaconus, ſive Diaconus, ſemper in eo gradu permanebat, in quo gradu receptus eſt : nec ad alium gradum in Ordine promovebitur.

Idem *Fr. Will. Kilros* ulterius dicit, quod quando Magnus Magiſter audit confeſſionem Fratris alicujus dicti Ordinis, præcipit Fratri Capellano eum abſolvere à peccatis ſuis : quamvis Capellanus confeſſionem Fratris non audierat. Item dicit, quod magna ſuſpicio à longis temporibus laboravit contra dictum Ordinem Templariorum : tam pro eo quod Ordo tam ſubitò exaltabatur ; quam pro eo, quod Fratres dicti Ordinis tantam amicitiam & tractatum habebant cum Saracenis.

Item dixit, quod quidam Frater *Waltherus le Bacheler*, interfectus fuit in Domo Novi-Templi Londoniæ. Item quod quidam Frater dicti Ordinis moram trahens apud *Killefan*, cujus nomen ignorat, fuerat ſodomitatus : & poſitus erat in infirmario apud *Killefan*, & quod ibidem moriebatur.

Actum in Eccleſia S. Patricii Dublinii, dicta die 23. menſis Maii &c. Anno Dom. M. CCC. X. coram prænominatis Inquiſitoribus, & Magiſtro *Johanne de Mareshal*, Canonico Eccleſiæ Darenſis, R. P. Domini *Darenſis* Epiſcopi Commiſſario in hac parte ſpecialiter deputato, ſecundùm vim formam & effectum Litterarum Apoſtolicarum ſuper Inquiſitione hæreticæ pravitatis contra ſingulares perſonas Templariorum in Provincia Dublinienſi, Domino ejuſdem Suffraganeo directarum. &c.

Extractum ex Collectione noviſſimâ Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 373. & ſequentibus.

C I V.

Interrogatoires de deux Templiers, arretez au Roiaume d'Ecoſſe, par devant Guillaume de Lambertun, *Eveque de St. André, Commiſſaire Apoſtolique*, & Jean de Solerio *Chapelain du Pape : à Edimbourg, au mois de Novembre* 1309.

HÆc Inquiſitio facta eſt per Reverendum in Chriſto Patrem D. *Willielmum* Dei gratiâ S. Andreę Epiſcopum, & Magiſtrum *Johannem de Solerio*, D. Papæ Clericum, contra Ordinem Templariorum, & duos Fratres inferiùs nominatos, *ſolos in Regno Scotiæ* in ſuo habitu exiſtentes,

de Mandato Domini noſtri SS. D. *Clementis*, divinâ providentiâ Papæ quinti, in Abbatia S. Crucis de *Edeneburch*, Regni & Epiſcopatûs prædicti, XV. Kal. menſis Decembris, Anno gratiæ M. C C C. IX.

I. Temoing, Fr. Wautier de Cliſton, *Templier priſonier, Preceptur de Blancrodokx, & parmi toute l'Ecoſſe.*

Imprimis *Fr. Walterus de Cliſton*, juratus & interrogatus de qua natione erat, reſpondit, quod ex Anglia. Requiſitus de quo Ordine erat, reſpondit, de Ordine Militiæ Templi. Requiſitus, quot annis ſtetit in dicto Ordine, reſpondit, quod feſto omnium SS. fuerint decem anni elapſi. Interrogatus, ubi fuit ad habitum Ordinis receptus; reſpondit, apud *Brueram* in Comitatu Lincolniæ in Angliâ.

Item quis recepit eum ad Ordinem, & dedit ei habitum? dixit quod *Fr. Will. de la More* oriundus de Comitatu Eboracenſi, tunc & nunc Magiſter Ordinis in Anglia & Scotia. Interrogatus, à quo Magiſtro receperunt Obſervantias Ordinis ſui Fratres Regni Scotiæ; reſpondit, quod à Magiſtro Angliæ. Item interrogatus, à quo dictus Magiſter Angliæ recepit Obſervantias, reſpondit quod à Majori Magiſtro Ordinis Templi Jeruſalem prædicti, ſcilicet à Magiſtro Cypri, & ex Statutis & Obſervantiis ſui Capituli generalis. Item, utrum dictus Magnus Magiſter Ordinem conſuevit viſitare, vel facere viſitari in Regno Angliæ, & perſonas ipſius Ordinis: reſpondit quod ſic.

Interrogatus, quis modus fuit obſervatus in Receptione ſua ad habitum Ordinis; reſpondit, quod cum dictus Magnus Magiſter teneret Capitulum ſuum apud Brueram, dictus *Fr. Walterus* petiit Societatem habitûs ipſius Ordinis. Cui dixerunt Fratres ibidem exiſtentes, videlicet *Thom. de Tholouſe*, *Will. de la Forde*, *Joh. de Faversham*, *Radulphus* Prior Templi Londoniæ, *Henr. de la Wole*, *Joh. de Hartil*, & *Joh. de Hufflet* de Regno Angliæ oriundus, & plures alii Fratres Ordinis, nunc rebus humanis exempti: *Maximum & quod petis, petendo noſtræ Religionis ingreſſum, abdicando propriam voluntatem, & obedientiæ Majorum Ordinis obligando.* Qui adhuc petiit inſtantiùs habitum & ſocietatem Ordinis.

Tunc ductus ad cameram Magiſtri, ubi iidem tenebant Capitulum ſuum, iterum flexis genibus & junctis manibus petiit habitum & ſocietatem Ordinis. Tunc ab eo petierunt dicti Magiſter & Fratres reſponſionem ad quæſtiones præſentes. *Utrum erat ad aliqua ratiocinia vel debita obligatus, vel alicui mulieri matrimonialiter affidatus, vel aliquâ ſecretâ infirmitate corporis, aut alio impedimento, quo minus in ipſa Religione manere poſſit, detentus?* dixit, quod non.

Tunc Magiſter petiit à Fratribus circumſtantibus: *Præbetis vos conſenſum veſtrum Receptioni Fratris Walteri?* reſponderunt unanimiter, quod ſic. Tunc Magnus Magiſter & Fratres aſtantem receperunt *Fratrem Walterum* in hunc modum: videlicet dictus *Walterus* flexis genibus & junctis manibus promiſit ſe eſſe ſervum perpetuum & Magiſtri Ordinis & Fratrum, ad defendendum Terram Orientalem.

Digitized by Google

Tunc Magiſter erexit ſe, & accepto à Fr. Capellano Ordinis Libro Euangeliorum, in quo Crux erat depicta, idem *Walterus* ſupponens manus Libro & Cruci, promiſit per juramentum Deo & B. Mariæ, eſſe in perpetuum caſtum, obedientem, & vivere ſine proprio. Tunc Magiſter dedit ſibi mantellum, & impoſuit pileum capiti ſuo, & admiſit eum ad oſculum ad os.

Tunc fecit eum ſedere ad terram, injungens ſibi, quod exinde jaceret in camiſia, femoralibus, caligis lineis, cinctus unâ cordulâ ſuper camiſiam: & quod nunquam hoſpitaretur in domo ubi mulier jacêret in puerperio, nec intereſſet nuptiis nec purificationibus mulierum; in certis eum cauſis ac rationibus inſtruens & informans. . . . .

Item interrogatus, num ex quo fuit in Ordine, vidit aliquem Viſitatorum ſui Ordinis de Francia venire & viſitare in Anglia; dixit quod ſic, ſcilicet *Fr. Hugonem Perraut*: ſed non vidit eum tenere Capitulum: ſed credit & dici audivit, quod Capitulum ibidem tenuerit, & etiam viſitaverit.

Item ubi moram traxit poſtquam fuit in Ordine? reſpondit, quod per tres annos fuerit in Scotia apud *Blancrodoks*, & per 3. annos in Anglia apud *Newſon*, & Londoniæ per unum annum, & per tres annos apud *Rockeley* & *Haſelakeby*.

Item, utrum propter ſcandalum exortum contra Ordinem Templi fuerunt aliqui Fratres ob timorem hujuſmodi, derelicto habitu fugitivi? dicit quod ſic, *Fr. Thomas Tocci*, & *Fr Johannes de Huſeſtete*, qui fuit Præceptor ante eum apud *Blancrodoks* in Scotia per biennium: & erant dicti duo Fratres ex Anglia oriundi.

Item interrogatus diligenter, ſingulariter & ſingillatim ſuper omnibus Articulis in Bulla D. Papæ inclusis; reſpondit ad quemlibet Articulum ſimpliciter negativè. Hoc excepto, quod Magnus Magiſter Ordinis & alii Magiſtri, Præceptores & Viſitatores inferiores, Clerici vel laïci, poſſunt abſolvere Fratres ſibi ſubditos â quibuſcumque peccatis, excepto homicidio & violentâ manuum injectione in Sacerdotem. Et dixit, quod hanc poteſtatem habebat Magnus Magiſter ex gratia D. Papæ, & ipſam receperat ab antiquo. Item, quod ipſe vidit in duobus Capitulis celebratis apud *Dineſlée* in Anglia, quod Magiſter abſolvebat generaliter omnes Fratres in receſſu ſuo, Auctoritate, quam habebat, ſignando eos ſigno Crucis cum manu.

Item dixit, quod propter clandeſtinam Fratrum Ordinis Profeſſionem & Receptionem, vehemens ſuſpicio habetur, & diu habebatur. Item quod in Receptione ſua eum jurare fecerunt, quod de Ordine nunquam recederet; & ſic credit quod faciant omnes alii. Item, quod non utuntur in Ordine ſuo anno Probationis; immo ſtatim habetur Receptus pro Profeſſo.

Item interrogatus, quis eſt Major Præceptor ſui Ordinis in Regno Scotiæ; dixit, quod ipſe eſt, habens ibidem cuſtodiam totius Ordinis ſui; nec ſunt ibi Fratres, niſi ſolum ipſe, & Socius ſuus ſubſcriptus.

Interrogatoire de Fr. Guillaume

de Midleton, *Templier, priſonier en Ecoſſe.*

ITem *Willielmus de Midleton* deferens habitum Ordinis Militiæ Templi, juxta *Novum-Caſtrum* (*Newcaſtle*) in Anglia, ut aſſerit, oriundus, Juratus, tactis ſacro-Sanctis Euangeliis: & interrogatus ubi fuit ad dictum Ordinem receptus; reſpondit, quod apud *Newſom* prope Eboracum die S. Suſannæ Virg. in autumno proximè prœterito 7. abhinc annis elapſis.

Item requiſitus quis eum recepit: dixit quod *Fr. Brianus le Jay*, tunc Magiſter Ordinis ſui in Anglia, prœſentibus *FF. Thoma de Tholouſe* nunc ſuperſtite & habitum deferente, *Johanne de Husſtete*, *Thoma Tocci*, & *Johanne de Caraton*, qui habitu rejecto ſtatim fugerunt, quam audiverunt captionem Confratrum ſuorum, ultra mare (prout dici audivit) & pluribus aliis nunc rebus humanis exemptis.

Requiſitus, in quibus Domibus ſui Ordinis traxit moram à tempore receptionis ſuę: reſpondit, quod in Anglia per diverſa loca per quinquennium, item in Scotia apud *Culthur* & *Blancrodoks* per biennium, & in *Northumbria* per vices per triennium, per diverſa loca.

Interrogatus de Statutis & Obſervantiis ſui Ordinis in Scotia; dixit quod eaſdem recipiunt à Magiſtro Angliæ, & Magiſter Angliæ à Magiſtro Franciæ, & hic à Magiſtro Cypriæ, ut audivit dici. Et propter hoc credit, quod idem modus recipiendi & profitendi Fratres Ordinis ſit per univerſum orbem. . . .

Singillatim examinatus ſuper omnibus quæſtionibus prædicto *Waltero* ſocio ſuo ſuperiùs factis, & ſuper ſingulis Articulis in Bullis D. Papæ contentis: reſpondit idem in omnibus, quod dictus *Fr. Walterus*: hoc adjecto, quod inhibitum ſibi fuit in Receptione ſua per dictum Magiſtrum, qui eum recepit ad Ordinem, quod non reciperet ſervitium aliquod à mulieribus, nec etiam aquam ad abluendum manus.

Et dixit, quod vidit & audivit Magnum Magiſtrum Ordinis ſui Angliç laïcum, abſolventem Fratres ſui Ordinis per hæc verba: *Auctoritate Dei, & B. Petri, & D. Papæ nobis commiſſâ, abſolvimus vos à quocumque peccato*: & committebat ſuper hoc vices ſuas Fratri Sacerdoti ejuſdem Ordinis. Tamen dicit, quod credit, quod Caſus Domini Papæ intelliguntur excepti.

Ex Collectione nova Conciliorum Magnæ Britanniæ, Tom. II. pag. 380.

C V. *Hiſt. p. 52. & 67.*

Actes du Concile de Tarragone *au Roiaume d'Arragon, l'an* 1312; *auquel preſida l'Archeveque* Guillaume de Rochaberti. *Les Templiers de l'Arragon & de la Catalogne y furent declarez non coupables des crimes que l'on imputoit ailleurs à tout leur Ordre.*

ANno Domini M. CCC. XII. celebratum eſt Concilium Tarraconæ, ad Cauſſam Templariorum examinandam: in quo ii, maturâ deliberatione præcedente, abſoluti fuerunt ab hæreſibus, eiſque Canonica Pœnitentia indicta. Neque enim tam culpabiles inventi, ac fama fe-

rebat ; quamvis tormentis adacti fuiſſent ad confeſſionem criminum.

Præfuit Concilio, (1) *Guillelmus de Roccaberti* Tarraconenſis Archiepiſcopus, adſidentibus Epiſcopis (2) *Raymundo de Ponte* Valentino, (3) *Eximio de Luna* Cæſar-Auguſtano, *Martino* Oſcenſi, *Berengario* Vicenſi, & *Franciſco* Derthuſenſi. Ilerdenſis autem infirmitate gravi impeditus, non potuit Synodo intereſſe.

Mirum autem eſt, præcipuos Rerum Arragonenſium Chronographos *Zuritam* & *Blancam*, ſicut & *Marianam* Hiſpanienſium, de ejuſmodi Concilio altum ſiluiſſe; quamvis plura alia circa Templariorum cauſſam memorent. Acta autem hujus Concilii, ut aliorum quam plurium, abs ſe edenda promiſerat Illuſtriſſimus Archiepiſcopus *Petrus de Marca*, ex Archivo Eccleſiæ Tarraconenſis, ut conſtat ex Synopſi Conciliorum *Labbei*, pag. 385. Sed nondum ea lucem viderunt. Nos autem eorundem Actorum ſummam exhibemus, ex libro manu exarato, linguâ Catalonica ſcripto, cui titulus *Archiepiſcopologium Sanctæ Metropolitanæ Eccleſiæ Tarraconenſis*, auctore D. Joſepho Blanch Canonico Chartophylace ejuſdem Eccleſiæ : in quo cap. 20. ubi de Archiepiſcopo D. *Guillelmo de Rocaberti* ſermonem inſtituit, hæc habet : quæ latinè vertimus.

PAulo ante-quam D. Guillelmus Archiepiſcopus crearetur, Clemens V. Pontifex in Concilio Viennæ Gallicæ celebrato, Templariorum Ordinem, qui tam glorioſè in hoſtibus Fidei debellandis, ac Eccleſia defendenda ſanguinem effuderant, penitus extinxit. Cumque in Regno Arragoniæ pingues reditus haberent, idem Summus Pontifex Archiepiſcopo noſtro, in initio fere ſui regiminis, unà cum Archiepiſcopo Valentino, dictorum bonorum curam & adminiſtrationem commiſit ; ut ea in Commendam acciperent, ſervarentque, donec cui tradenda eſſent, ipſe nunciaret. Itaque ea adminiſtravit, donec ut Equitibus S. Joannis Hoſpitalis Hieroſolimitani applicarentur, decretum fuit.

Templarii Gotholoniæ, cum audiſſent ſciſſentque ea, quæ in Gallia eorum Fratribus eveniſſent, verentes, ne id-ipſum illis accideret in Corona Aragoniæ, in Caſtris quæ in Gotholonia habebant ſe munire curarunt : præcipue autem in oppido *Barbara* hujus Diœceſis.

Qua-propter Jacobus II. Rex juſſit *Tarraconis* & *Cerberæ* Miniſtris (*Vegueirs* vulgo dictis) cum gente ſuarum Juriſdictionum, ut eos iiſdem propugnaculis detraherent, ac in manus Domini Fratris *Johannis de Llotger*, Ordinis Prædicatorum, in Gotholonia contra hæreticam pravitatem Inquiſitoris Apoſtolici, traderent ; ut ipſe eorum vivendi normam ac rationem, in iis in quibus hæreſeos notâ inurebantur, diligenter ſcrutaretur.

Cum ergo eorum res tam malè

(1) *Guillaume de Roccaberti*, Archeveque de Tarragone, dont il eſt parlé ci-deſſus pag. 52.

(2) *Raimond de Ponte*, Dominicain, Eveque de Valence en Eſpagne ; qui eſt devenu Archeveché dans la ſuite. Voiez ſon eloge pag. 48.

(3) *Eximius*, ou *Ximenez de Luna*, Eveque de Sarragoſſe, enſuite Archeveque de Tarragone, pag. 48.

verte-

verteret, atque in eam anguſtiam redacti eſſent, ad D. *Guillelmum* Archiepiſcopum confugerunt, ab eoque poſtularunt, ut Mandata Pontificia exequeretur; in quibus Ordinariis jubebatur, ut in propria unus-quiſque Diœceſi ſuper vita, moribus, & Inſtituto Templariorum diligenter inquirerent; ut appareret, an juxta Fidem Catholicam & Religionis Statuta viverent, nec ne.

Eorum precibus indulſit Archiepiſcopus: ſiquidem die 10. Auguſti M. CCC. XII. Concilium Provinciale provocavit in hac urbe, ad hunc effectum. In quo adfuerunt, Epiſcopus Valentinus, Cæſar-Auguſtanus, Oſcenſis, Vicenſis, Dertuſenſis, & Ilerdenſis, nec non Syndici Capitulorum, Abbates, & Priores ejuſdem Provinciæ. Et ut dicti Templarii ad idem Concilium ſe conferrent, eos hac Formulâ citari juſſit.

Guillielmus, miſeratione divinâ Sanctę Tarraconenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, univerſis & ſingulis Cuſtodibus Fratrum Ordinis noſtræ Militiæ Templi quondam, vel eorum loca-tenentibus, ſalutem in Domino.

Cum prçſentia ipſorum Fratrum quondam dicti Ordinis ſit multùm neceſſaria nobis; iccirco vobis dicimus & mandamus de voluntate Concilii, quatenus dictos Fratres quondam hîc Dominicâ proximè venturâ Nobis totique Concilio exhibeatis: ita quod die Lunæ manè procedi valeat cum iiſdem: & hoc nullatenus differatis.

Datum Tarracone, ſeptimo Kal. Nov. anno Domini M. CCC. XII.

Convenerunt Templarii Provinciales in Concilium; quod quidem Juris diſpoſitione obſervatâ, in eos invectum eſt, ſcrutando, teſtes examinando, ac ſuper iis variè inquirendo: nec ullum in eis crimen inventum fuit, vel quod aliquâ hæreſeos labe infecti eſſent.

Quare Sententiâ diſinitivâ omnes & ſinguli à cunctis delictis, erroribus & impoſturis, de quibus accuſabantur, abſoluti fuêre. Decretumque fuit, ne aliquis eos infamare auderet; quod in Inquiſitione per Concilium factâ, ab omni ſiniſtrâ ſuſpicione immunes reperri fuiſſent. Quæ quidem Sententia lecta fuit in Capella Corporis Chriſti, clauſtri Eccleſiæ Metropolitanæ, die 4. menſis Novembris dicti anni M. CCC. XII. per Arnaldum Ceſconum Canonicum Barchinonenſem, præſentibus Archiepiſcopo noſtro, cœteriſque Antiſtitibus dictum Concilium Provinciale conſtituentibus.

Cumque Summus Pontifex dictum Ordinem extingui juberet, hæſit Concilium, vehementer dubitans, quid de Templariis hujus Provinciæ reſolvendum foret.

Poſt varias igitur undique adductas rationes, ac re bene perpenſâ, decrevit tandem, ut in Diœceſibus, in quibus dicti Equites redditus poſſidebant, daretur illis congrua habitatio & proventus, ex redditibus ſui Ordinis; utque unuſquiſque eorum obedientiæ, correctioni, ac Viſitationi Epiſcopi, in cujus Diœceſi degebat, ſubjaceret; quodque ita viverent, ut ſcandala non parerent: donec quid de eis ſtatuendum, à Summo Pontifice decerneretur.

Quę omnia, ut à ſancta Synodo decreta fuerunt, Executioni mandata ſunt : atque in hoc Statu permanſerunt Templarii, uſque ad Pontificium Domini *Eximenii de Luna*, de quo ſtatim ſermo erit. *Hactenus D. Joſephus Blanch.* (1)

CVI.

Actes des deux Conciles de la Province d'Yorck, contre les Templiers, auxquels a preſidé l'Archeveque Guillaume de Greneſeld, *aſſiſté des Eveques de Carliſle & de Withern, ou Candida-Caſa, ſes Suffragans : dont le premier Concile y fut tenu le* 20. *Mai* 1310.

MEmorandum, quod Nos (2) WILLIELMUS permiſſione divinâ Eboracenſis Archiepiſcopus Angliæ Primas, propter diverſa & ardua negotia Statum & Reformationem Eccleſiarum & Eccleſiaſticarum perſonarum noſtræ Eboracenſis Diœceſios & Provinciæ contingentia, ac quædam alia quę Nobis à Sede Apoſtolica demandata fuerant, & quæ magnam deliberationem conſilium & tractatum requirebant : videlicet Inquiſitiones faciendas tam contra ſingulares perſonas Templariorum, quam Ordinem eorumdem, ſuper certis Articulis in Litteris Apoſtolicis nobis & Suffraganeis noſtris, ac aliis certis Collegis adjunctis, per prædictam Sedem deſtinatis ;

Quæ quidem Litteræ Apoſtolicæ & earum executiones in Regiſtro de extrinſecis Cameræ noſtræ, annis Pontificatûs noſtri IV. & V. regiſtrantur ; noſtrum Concilium Provinciale in Eccleſia noſtra Eboracenſi 20. die menſis Maii, Anno Domini M. CCC. X. & Pontificatûs noſtri quinto, habitâ ſuper hiis deliberatione non modicâ, Jure Ordinario duximus celebrandum.

Ad quod Venerabiles Fratres noſtros (3) *A. Dunelmenſem*, (4) *J. Carliolenſem*, & (5) *Thom. Candidæ-*

(1) Tous ces Actes du Concile de Tarragone ont été inconnus aux anciens Collecteurs des Conciles generaux. On en doit la decouverte au ſavant Cardinal *Joſeph Saens d'Aguirre*, Benedictin, qui les a inſeré dans ſa Collection des Conciles d'Eſpagne Tom. III. pag. 546. On y remarque une difference bien grande entre les mœurs des Templiers Eſpagnols, & ceux des François ; la mechanceté de ceux-ci fut le malheur des autres.

(2) *Guillaume de Greneſeld*, Archeveque d'Yorck. Voiez pag. 68. & 282.

(3) *Antoine de Beck*, ou *Beack*, Eveque de Durham, depuis l'an 1283. devint auſſi l'an 1305. Patriarche titulaire de Jeruſalem. Il a été le Commiſſaire principal du Pape en Angleterre, par raport au Proces contre les Templiers ; il ne s'eſt pas trouvé cependant au Concile d'Yorck, à cauſe de ſa dignité Patriarchale. Il eſt mort avant la deciſion de cette affaire le 3. Mars 1311.

(4) *Jean*, Eveque de Carliſle.

(5) *Thomas*, Eveque de *Candida-Caſa* ou de *Withern*, au Comté de Galloway en Ecoſſe. Le Pape Sixte IV. ota cet Eveché à l'Archeveque *d'Yorc*, afin de le rendre Suffragant de l'Archeveché *de Glaſcow*, qu'il venoit d'eriger. Le Chapitre de *Candida-Caſa* avec ſon Prieur étoient anciennement des Religieux de l'Ordre de Premontré.

Digitized by Google

Caſæ Epiſcopos, noſtræ Eboracenſis Eccleſiæ Suffraganeos, Decanum & Capitulum Eccleſiæ noſtræ Eboracenſis, ac ceteros Decanos, Archidiaconos, Præpoſitos, Archipresbyteros & Capitula Cathedralium & Collegiatarum Eccleſiarum, Abbates, Priores, Exemptos, & non exemptos ejuſdem noſtræ Diœceſeos & Provinciæ, ſub formis & tenoribus infra-ſcriptis fecimus evocari.

WILLIELMUS providentiâ divinâ Eboracenſis Archiepiſcopus, Angliæ Primas, Venerabili Fratri noſtro Domino A. Dei gratiâ *Duelmenſi* Epiſcopo ſalutem, & Fraternæ charitatis in Domino continuum incrementum.

Ut omnis Status Eccleſiaſticus & ſacrę Regulæ diligenter valeant cuſtodiri, ſtatutum exiſtit, ut Provincialia Concilia convocentur: in quibus emergentia negotia diſcutiantur, & debitè corrigantur. Quæ etſi ſecundum Jura fieri debeant omni anno, tunc tamen eſt prçcipuè circa ea diligentiori ſtudio laborandum, cum emerſerint negotia graviora; præſertim talia, ex quibus in Chriſti populo enorme ſcandalum generatur.

Sane quantus clamor aſcenderit hiis diebus contra Ordinem Militiæ Templi, ipſiuſque Ordinis ſingulares perſonas, ſuper *hæreſi*, *idololatria*, *perfidia*, *& aliis enormitatibus*, jam ſatis eſt per mundi climata divulgatum. Pater ſiquidem Sanctiſſimus Dominus CLEMENS divinâ providentiâ Papa quintus, hujus clamore ſæpius excitatus, à nonnullis Fratribus ipſius Ordinis coram ſe ad judicium evocatis, ſuper præmiſſis diligentiùs inquiſivit. Quorum multi coram eodem D. Papa Patribuſque Reverendis DD. Cardinalibus, prædicta flagitioſa crimina ſponte judicialiter ſunt confeſſi.

Idem quoque D. Papa ſuper præmiſſis intendens ulteriùs procedere juxta Canonicas Sanctiones, cum commodè nequeat à ſingulis Ordinis ſupra-dicti perſonis inquirere per ſeipſum, onera ſua partiri volens cum aliis Prælatis inferioribus, qui in partem ſolicitudinis ſunt vocati, Nobis per Apoſtolica Scripta mandavit, ut ſub certa forma contra ſupra-dictum Ordinem & ipſius ſingulares perſonas judicialiter procedamus.

Ut igitur tam prædicta quam alia quæ noſtro incumbunt officio, cum conſilio ſaniori pleniùs exequi valeamus; diſpoſuimus Deo duce, 20. die menſis Maii in Eccleſia noſtra Eboracenſi Provinciale Concilium celebrare.

Quo circa Fraternitati veſtræ injungimus & mandamus, quatenus tam in Eccleſia veſtra, quam in aliis Collegiatis Eccleſiis, nec non Monaſteriis Conventualibus per totam veſtram Diœceſin conſtitutis, hæc faciatis ſolenniter publicari.

Citamus etiam vos peremptoriè, & per vos, univerſos Abbates, Prioreſque Abbates proprios non habentes, ac tam Eccleſiæ veſtræ quam aliarum Collegiatarum veſtræ Diœceſis Decanos Archidiaconos & Præpoſitos, nec non Capitula; quod tam vos quam prædicti Abbates, Priores, Decani, Archidiaconi, & Præpoſiti perſonaliter, Capitula vero per Procuratores ſufficienter inſtructos dictis die & loco, cum

diebus continuandis & prorogandis, coram Nobis compareatis & compareant; ſuper proponendis in Concilio tractaturi, ſalubre conſilium impenſuri, nec-non ea quæ ſtatuta ordinata & facta fuerint humiliter admiſſuri; ac etiam efficaciter impleturi facturi & recepturi, quod conſonum fuerit Canonicis Inſtitutis.

Vos etiam præmunimus, & cæteros per vos citandos præmuniri mandamus, quod abſentes in termino dicto (niſi propter evidentes cauſas & rationabiles, de quibus fidem faciant, licitè fuerint impediti) tanquam inobedientes & contumaces juxta Juris exigentiam puniemus.

Qualiter autem hoc noſtrum Mandatum fueritis executi, Nos dictis die & loco diſtinctè & apertè certificare curetis, per Litteras veſtras patentes, harum ſeriem continentes.

Dat. London. XI. die Martii, anno gratiæ M. CCC. IX.

Acta in I. Concilio Eboracenſi.

QUo die 20. menſis Maii, Miſſâ de S. Spiritu ſolemniter celebratâ, poſtmodumque Nobis Archiepiſcopo Eboracenſi, unà cum Venerab. Fratribus noſtris *Carliolenſi* & *Candidæ Caſæ* Epiſcopis, nobiſcum pontificalibus indutis;

Archidiaconus Nottingham & Clyveland. perſonaliter; Archidiacono vero Eboracenſi per Magiſtrum *Radulphum de Conigsburgh*; Archidiacono Eaſtryding per *Guilielmum Arnaldi de Monte-Sicco* Procuratorem ſubſtitutum *Bertrandi de Rupe* Procuratoris principalis D. *Bertrandi de Fargis* (1) Archidiaconi de Eaſtryding prædicti; & Archidiacono Richemondiæ per Magiſtrum *Johannem de Skirne* ſubſtitutum Magiſtri *Celeſtini de Verona* Procuratoris D. Archidiaconi Richemondiæ, ipſis Archidiaconis in partibus trans-marinis exiſtentibus;

Ac Priore Dunelmenſi per FF. *Reginaldum de Barneby* & *Johannem Luterel* dictæ Domûs Dunelmenſis Confratres & Conmonachos, Procuratores ſuos legitimè conſtitutos comparentibus; & Abbatibus Prioribus Archipresbyteris, nec non Procuratoribus Cathedralium & Collegiatarum Eccleſiarum noſtrarum, & aliis Viris Eccleſiaſticis cum multitudine copioſâ in Eccleſia noſtra Eboracenſi conſidentibus; Venerabilem Fratrem noſtrum D. *Dunelmenſem* Epiſcopum non comparentem, propter reverentiam Patriarchalis Dignitatis quam obtinet, ac etiam propter notoriam invaletudinem corporalem ad præſens habuimus excuſatum.

Propoſito itaque Verbo Dei, Articulos in ipſo Concilio noſtro tractandos & expediendos præfato Clero noſtro expoſuimus vivâ voce.

Lectis etiam poſtmodum quibuſdam Litteris Apoſtolicis ſuper Inquiſitionibus contra ſingulares perſonas Templariorum & ipſorum Ordinem faciendis, ac etiam Litteris

(1) *Bertrand de Farges*, étoit le neveu du Pape Clement V. qui le fit à l'age de 25. ans Eveque d'Agen l'an 1306. Il étoit deja Archidiacre de Beauvais, & d'*Eaſtryding* dans l'Egliſe Metropol. d'Yorck. Enſuite il devint Archeveque de Rouen & de Narbone, & mourut en 1341.

Citatoriis & Certificatoriis tam *Carliolenſis* & *Candidæ-Caſæ* Epiſcoporum Suffraganeorum noſtrorum prædictorum, quam Capituli Eccleſiæ noſtræ Eboracenſis, & Officialis noſtri Eboracenſis, eandem Citationem in Diœceſi noſtra prædicta commiſimus faciendam; ipſiſque ſic citatis & de Mandato noſtro præconizatis, & pro majori parte perſonaliter & ſufficienter comparentibus;

Quibuſdam vero ex eis diverſas excuſationes & impedimenta per Procuratores ſpeciales proponentibus, & illis in quantum legitima erant admiſſis, ſuper Proceſſu contra noncomparentes faciendo, uſque in craſtinum duximus deliberandum;

Præfigentes eidem Clero noſtro eundem diem craſtinum coram Nobis in Capitulo noſtro Eboracenſi ad proponendum, dandum, & exhibendum in ſcriptis Articulos & Capitula, contingentia Statum & correctionem Eccleſiarum & Eccleſiaſticarum perſonarum, & alia quæ in hoc Concilio noſtro debebunt & poterunt reformari.

Quo die craſtino in Capitulo noſtro Eccleſiæ noſtræ Eboracenſis præfato Clero coram Nobis comparente, propoſitis etiam & expoſitis eidem Clero quibuſdam Articulis, Statum ſingularem perſonarum & Ordinem Templariorum, ac Statum noſtræ Diœceſeos & Provinciæ tangentibus, quos propter arduitatem eorum abſque majori deliberatione ad plenum non potuimus ad præſens (ut toti videbatur Concilio) expedire; non comparentibus juxta Citationem factam, contumacibus reputatis, pœnâque eis infligendâ Nobis ſpecialiter reſervatâ; aliud Provinciale Concilium tempore quod competens nobis videbitur celebrandum, de conſenſu & voluntate præſentis Concilii, decrevimus convocandum.

Poſtmodum vero habitâ deliberatione cum Concilio noſtro pleniori, aliud Concilium Provinciale in Eccleſia noſtra *B. Petri* Eboracenſis, ad tractandum, ordinandum & faciendum ulteriùs in negotio ſupradicto, & aliis Statum & Reformationem Eccleſiæ noſtræ Eboracenſis contingentibus, IX. Kal. Junii cum continuatione & prorogatione dierum ſubſequentium, duximus convocandum.

Noms des Templiers priſonniers dans la Province d'Yorck, l'an 1310.

I. FRater *Willielmus de Graſton* Senior, de Ordine Templi, receptus à 32. annis & amplius per *Fr. Rob. de Torvile* Magnum Præceptorem in Anglia. Idem erat Magiſter in Comitatu Eboracenſi, Præceptor de Rybeſtan, & Fontebriggs.

II. Fr. *Willelmus de la Fenne*, de Ordini Templi, Præceptor de *Paſſiet* (& antea de Weſdall) ſtetit in Ordine per 15. annos: receptus apud *Chapelay* in Diœceſi Ciſtercienſi in dormitorio per Fr. *Guidonem de Foreſta*, Magnum Præceptorem.

III. Fr. *Thomas de Stanford*, receptus 30. abhinc annis per Fratrem W. *de Bement* Magiſtrum totius Ordinis in Cypro, præſentibus Fratribus, *N. de Ratford*, *Bernardo de Revel*, & *Arnaldo*, cujus nomen ignorat.

IV. Fr. *Henricus de Kerly*, abhinc 15. annis ante captionem, apud *Rybleſtan*, Diœc. Eboracenſis, per Fr. *Will. de la More.*

V. Fr. *Radulphus de Roſtona*, Presbyter de Ordine Templi, receptus 23. abhinc annis in Sicilia apud *Leontill*, per Fr. *Will. de Canello* tunc Magnum Præceptorem Siciliæ, preſentibus FF. *Jacobo de Columpna*, *Alberto*, cujus nomen ignorat, & multis aliis.

VI. Fr. *Richardus de Caſuyt*, ab annis 19. per Fr. *Guid. de Foreſta*, Magnum Præceptorem apud *Flaxflet*, Diœc. Eboracenſis.

VII. Fr. *Stephanus de Radenbal*, Presbyter de *Weſterdale*, receptus 15. abhinc annis per Fr *Brianum de Jay*, tunc Magnum Præceptorem Angliæ, Londoniæ in camera Magiſtri, poſt Miſſam. Dixit, quod modum receptionis revelare non debent, quia eſt de ſecreto Capituli; & ſi revelarent, mantellum amitterent, vel forte carceri manciparentur: cetera negat.

VIII. Fr. *Michael de Sowreby*, Presbyter Domùs de *Sorenty* Dunelmenſis Diœc. receptus ferè 20. abhinc annis apud *Rybleſtan*, per Fr. *Rob. de Torvile* &c.

IX. Fr. *Thomas de Bolerby de Penel* Eboracenſis Diœceſis receptus à 22. annis apud *Rodeleyam* Lincolnienſis Diœc.

X. Fr. *Godefridus des Arches*, Præceptor de *Newſom* Eboracenſis Diœc.

XI. Fr. *Johannes de Walpole*, Eboracenſis Diœc.

XII. Fr. *Ivo de Houghton*, ejuſdem Diœc.

XIII. Fr. *Robertus de Langeton.*

XIV. Fr. *Robertus de Cavill.*

XV. Fr. *Henricus de Craven*, receptus ab annis 15. per Fr. *Brianum le Jay*, apud *Biſtelesham*, Sarum Diœc.

XVI. Fr. *Rogerus de Hogyndon.*

XVII. Fr. *Henricus de Roucliff.*

XVIII. Fr. *Galfridus de Welton.*

XIX. Fr. *Gualterus de Gadesby.*

XX. Fr. *Richardus de Rippon.*

XXI. Fr. *Thomas de Streche.*

XXII. Fr. *Rogerus de Sheffield.*

XXIII. Fr. *Johannes de Ebreſton*, qui fuerat Apoſtata de Ordine Templi, ſtetit in dicto Ordine per annos XI. receptus per Fr. *Joh. de Berketon* apud *Flaxflet*, Eborac. Diœc. de ſpeciali mandato Fr. *Briani le Jay* tunc Magni Præceptoris Angliæ. Interrogatus, omnia crimina negat: & dicit de Fratribus ſuis, quod non credit, quod ſint alia confeſſi, niſi per tormenta: & ſi ſint confeſſi, mentiuntur.

Acta coram D. Archiepiſcopo Eboracenſi, in Capitulo, IV. die Maii, Anno Dom. M. CCC. X.

Extractum ex noviſſima Collectione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 371. & ſequentibus.

CVI.

Actes du ſecond Concile Provincial tenu à Torck contre l'Ordre des Templiers, durant les mois de Juin & Juillet 1311. où XXI. Templiers de cette Province furent condamnez pour leurs crimes, à faire penitence dans differens Monaſteres.

MEmorandum, quod Venerabilis Pater D. Willielmus Dei

gratiâ Eboracenſis Archiepiſcopus, Angliæ Primas, habito Tractatu & deliberatione cum Concilio ſuo pleniore, propter diverſa & ardua negotia, Statum & Reformationem Eccleſiarum & Eccleſiaſticarum Perſonarum Eboracenſis Diœceſis & Provinciæ tangentia ac propter quædam alia, quæ eidem Venerabili Patri & quibuſdem aliis Collegis ſuis, ſuper negotio Hæreticæ Pravitatis contra Ordinem Militiæ Templi, & ſingulares perſonas ejuſdem Ordinis, à Sede Apoſtolica demandata fuerant, & quæ magnam deliberationem conſilium & tractatum requirebant; ſuum Concilium Provinciale in Eccleſia *B. Petri* Eboraci IX Kal. Junii anno gratiæ M. CCC. XI. & Pontificatûs ſui ſexto, Jure Ordinario celebravit.

Ad quod Venerabiles Patres Domini *J. Carliolenſis, & Tho. Candidæ Caſæ*, Epiſcopi, prædicti D. Archiepiſcopi Suffraganei, Mgr. W. *de Pykering* Decanus Eccleſiæ Eboracenſis, & ceteri Decani, Archidiaconi, Præpoſiti, Archipresbyteri, & Capitula Cathedralium & Collegiatarum Eccleſiarum, Abbates, Priores, Exempti & non exempti, nec non Sacræ Theologiæ Doctores, & Juris Canonici & Civilis Profeſſores dictæ Diœceſis & Provinciæ Eboracenſis, ſub formis & tenoribus infra-ſcriptis erant evocati: prout per Certificatoria apparebat. Quorum tenores tales erant.

VEnerabili in Chriſto Patri & Domino ſuo reverendo, D. *Willielmo* Dei gratiâ Eboracenſi Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſuus humilis & devotus Officialis Eboracenſis, obedientiam, reverentiam & honorem.

Mandatum veſtrum recepimus, tenorem continens infra-ſcriptum.

WILLIELMUS, permiſſione divinâ Archiepiſcopus Eboracenſis, Angliæ Primas, dilecto filio Officiali noſtro Eboracenſi ſalutem, gratiam & benedictionem.

Cum ſacrorum Canonum ſalubriter ac providè perhibeant Inſtituta, ut per Metropolitanos ſingulos in ſuis Provinciis, pro diſcutiendis cum debita maturitate arduis emergentibus negotiis, omni anno Provincialia Concilia celebrentur; & tamen hoc præcipuè tempore vigilantiori ſtudio convenit hujuſmodi Concilia convocari, cum emerſerunt gravia & inſolita negotia, quæ abſque plurium peritorum conſilio facile nequeunt expediri.

Sane dudum ex præmiſſis cauſis ad certum diem in noſtra Eboracenſi Eccleſia noſtrum Provinciale Concilium fecimus convocari: præſertim pro hiis, quæ circa ſingulares Templariorum perſonas, in noſtra Provincia conſtitutas nobis à Sede Apoſtolica commiſſa fuerant exequenda, hæreticam ſapientibus pravitatem. Quæ cum in noſtro Provinciali Concilio fuerint executioni debitæ demandata, juxta ejuſdem Mandati Apoſtolici continentiam & tenorem, per nos debent ad Generale Concilium introduci.

Verùm quum ante diem prædicti noſtri Concilii convocati, certos rumores accepimus de Prorogatione Generalis Concilii uſque ad Kal. Oc-

Digitized by Google

tobris proximè jam futuri ; de conſilio & aſſenſu Religioſi & diſcreti Viri Domini, D. *Abbatis de Latigniaco*, & Mgri. *Sicardi de Vauro* ſpecialium Nunciorum Sedis Apoſtolicæ in Anglia ſuper negotio Templarios concernente nobiſcum tunc præſentium, nec-non de communi conſenſu omnium, qui dicto noſtro Concilio interfuerant, duximus ordinandum, ut ex præmiſſis cauſis & aliis revoluto anno faceremus iteratò noſtrum Provinciale Concilium convocari.

Quo-circa vobis firmiter injungimus & mandamus, quatenus per totam noſtram Diœceſin hæc faciatis abſque moræ diſpendio ſolenniter publicari. Citantes nihilominus peremptoriè univerſos Abbates, & Priores Abbates proprios non habentes, Exemptos & non Exemptos, Decanos, Archidiaconos, Præpoſitos, S. Th. Doctores, ac Juris Canoniei Profeſſores, nec non ſingula Capitula Collegiatarum Eccleſiarum noſtræ Diœceſis, quod prædicti Abbates, Priores, Deeani, Archidiaconi, Præpoſiti, Doctores & Profeſſores perſonaliter, Capitula autem per Procuratores ſufficienter inſtructos in Eccleſia noſtra Eboracenſi, IX. Kal. Junii, quem diem ad celebrandum ibidem Concilium noſtrum Provineiale duximus aſſignandum (cum continuatione & prorogatione dierum ſubſequentium) coram nobis compareant, ſuper proponendis in Concilio tractaturi, ſalubre conſilium impenſuri, nec non ea, quæ ſtatuta ordinata & facta fuerint, humiliter admiſſuri ; ac etiam effieaciter impleturi facturi & recepturi, quod conſonum fuerit Canonicis Inſtitutis.

Vos etiam præmunimus, & cæteros per vos citandos præmuniri mandamus, quod abſentes in termino ſupradicto, niſi propter evidentes cauſas & rationabiles (de quibus fidem faciant) legitimè fuerint impediti, tanquam inobedientes & contumaces juxta Juris exigentiam puniemus. Qualiter autem hoc noſtrum Mandatum fueritis executi, nos dictis die & loco diſtinctè & apertè certificare curetis, per Litteras veſtras Patentes, harum ſeriem continentes.

Valete. Datum apud *Wylton*, IX. Kal. Martii, anno gratiæ M. CCC. X. & Pontificatûs noſtri ſexto.

CUjus auctoritate Mandati veſtri, illud fecimus ſtatim poſt receptionem ejuſdem, ſine moræ diſpendio per totam veſtram Diœceſin ſolenniter publicari ; citantes & citari facientes nihilominus peremptoriè in forma nobis ſuper hoc demandatâ, univerſos Abbates, & Priores Abbates proprios non habentes, Exemptos & non exemptos, Deeanos, Archidiaconos, ſacræque Theol. Doctores ac Juris Canoniei Profeſſores, neenon ſingula Capitula Collegiatarum Eccleſiarum veſtræ Diœceſis, quorum omnium Nomina infra ſeriatim conſcribuntur : quod compareant coram Vobis ad diem & locum in dicto Mandato veſtro contentos : cum continuatione & prorogatione dierum ſubſequentium ; facturi & recepturi, quod dicti Mandati veſtri natura in omni ſui parte exigit & requirit.

Ipſos igitur omnes & ſingulos fecimus præmuniri, quod abſentes inter-

in termino ſupra-dicto (niſi propter evidentes cauſas & rationabiles, de quibus fidem faciant, legitimè fuerint impediti) tanquam inobedientes & contumaces, juxta Juris exigentiam puniemus. Et ſic Mandatum veſtrum ſumus reverenter, ut decuit, in omnibus executi.

Conſervet vos Eccleſiæ & populo ſuo Deus, per tempora longiora.

Dat. Eboraci XI. Kal. Junii, anno gratiæ M. C C C. XI.

Acta primæ Seſſionis. (1)

QUo die, videlicet 9. die Junii, D. Archiepiſcopo Eboracenſi, unà cum Suffraganeis ſuis, pontificalibus induto, & in Eborac. Eccleſia in Sede Archiepiſcopali ſedenti, nec non Abbatibus B. M. Eboraci, & de Seleby, cum mitris in capite, ac aliis Prioribus & Archipresbyteris ad Concilium evocatis, veſtibus Sacerdotalibus indutis: D. *Richardo de Kellawe* Electo Eccleſiæ Dunelmenſis Confirmato, per Fr. *Galfridum de Haxeby* Monachum Monaſterii Dunelmenſis S. T. D. Procuratorem ſuum:

Decano Eccleſiæ Eboracenſis & Archidiacono Clyveland perſonaliter: Archidiacono Eborac. per D. *Guill. de Cuſannce* Procuratorem ſuum: Archidiacono Nottinghamiæ per Magiſtrum *Rich. de Exum* Procuratorem: Archidiacono Eaſtriding (*Bertrando de Fargis*) per *Will. Arnaldi de Monte-Sicco*: Archidiacono Richmundiæ per Magiſtrum *Franciſcum de Luco* ſuum Vicarium generalem: Theſaurario Eccleſiæ Eborac. per *Joh. de Braibes* Procuratorem: Præpoſito Beverlacenſi per Magiſtrum *Radulphum de Anlagby*: Archidiacono Northumbriæ perſonaliter; Archidiacono Dunelmenſi per Magiſtrum *Thomam de Hoo* Procuratorem ſuum; Magiſtro *Thomâ de Clifford* S. T. D. Decano de Aukland, Magiſtro *Willielmo de Marclan* J. C. Profeſſore; Decano Ceſtrienſi ac Decano Lancaſtriæ Dunelmenſis Diœceſis, & Archidiacono Carliolenſi perſonaliter, &c.

Imprimis Miſſam de S. Spiritu ſolemniter audierunt; quâ finitâ idem D. Archiepiſcopus ſtatim pontificalibus indutus acceſſit ad majus altare; & facto ſilentio propoſuit Verbum Dei, & poſtmodum Articulos in ipſo Concilio tractandos & expediendos, Clero vivâ voce expoſuit.

Lectis poſtea Certificatoriis ſuper vocatione prædictâ, primò videlicet Officialis Eboracenſis, cui eandem Citationem in Eboracenſi Diœceſi commiſit faciendam; & Officialis Dunelmenſis Sede Dunelmenſi vacante; & D. Carliolenſis Epiſcopi, & Capituli Eccleſiæ Eborac. ipſiſque citatis ac de mandato dicti Patris præconizatis, ac pro majori parte perſonaliter & ſufficienter comparentibus; quibuſdam vero ex eis

(1) Voiez tous les Noms des Archidiacres, & la liſte des Abbez & Prieurs de la Province d'Yorck, dans la Collection ſuſmentionée des Conciles d'Angleterre Tom II. pag. 396. comme auſſi les Lettres Certificatoires ou Commiſſions du Chapitre Metropolitain de S. Pierre à Yorck; du Prieur & Moines de l'Egliſe Cathedrale de Durham, & de *Guillaume de Okham* Docteur en Theol. &c. Ibid.

diverſas excuſationes & impedimenta per Procuratores proponentibus, & illis in quantum legitima erant admiſſis.

Lectâ etiam Bullâ SS. in Chriſto Patris, D. CLEMENTIS Papæ quinti, ſuper Concilio Generali, primò eidem D. Archiepiſcopo miſſâ: & aliâ Bullâ ſuper Prorogatione ejuſdem Concilii uſque ad certum terminum in eadem Bullâ diffinitum. Et Bullâ Apoſtolicâ ſuper Inquiſitionibus factis contra ſingulares perſonas Templariorum publicè lectâ.

Expoſitis etiam rationibus & motivis, negotium Templariorum tangentibus, in Concilio memorato. Propoſitâ inſuper per eundem Patrem toti Clero tunc ibidem præſenti, Petitione D. Regis Angliæ ſuper ſubſidio ſibi pro guerra ſua in Scotia concedendo; ſuper quo idem Clerus ad diem hujus Concilii eâ occaſione extitit convocatus; Idem Pater injunxit prædicto Clero, quod Procuratores idoneos ad præfatum Generale Concilium mitterent, juxta tenorem Bullæ prælibatæ.

Et præfixit Clero & omnibus ad dictum Concilium convocatis diem craſtinum in Capitulo Eccleſiæ Eboracenſis, ad proponendum & exhibendum in ſcriptis Articulos & Capitula contingentia ſtatum & correctionem Eccleſiarum & Eccleſiaſticarum perſonarum dictæ Provinciæ, nec non deliberationem ſuam & reſponſionem ſuper ſubſidio per D. Regem petito; & ad alia pertractanda quæ in eodem Concilio tam circa negotium Templariorum quam cætera communem utilitatem tangentia fuerint deducenda.

Acta ſecundæ Seſſionis.

QUo die craſtino, in Capitulo Eccleſiæ prædictæ coram Venerabili Patre D. *Willielmo* Archiepiſcopo pro tribunali ſedente, & Carliolenſi & Candidæ Caſæ Epiſcopis, ac Abbatibus Prioribus &c. eidem aſſidentibus; lectoque Certificatorio Decani Chriſtianitatis Eboracenſis ſuper Citatione factâ omnibus Templariis in civitate & Diœceſi Eboracenſi ubilibet exiſtentibus, quod eodem die compareant perſonaliter coram eodem Patre in Capitulo memorato, ad videndum & audiendum publicationem Atteſtationum, in negotio Inquiſitionis hæreticæ pravitatis contra eoſdem factæ, per eundem Patrem & cæteros Collegas ſuos habitarum; ulteriuſque faciendum & recipiendum, quod ipſius negotii qualitas exigit & natura.

Ipſisque Templariis ibidem vocatis nominatim, & juxta formam vocationis hujus perſonaliter comparentibus, dictas Atteſtationes tam contra ſingulares perſonas Templariorum, quam Ordinem eorumdem factas ſolenniter publicari fecit; & Articulos ſuper quibus dictæ ſingulares perſonæ examinatæ fuerant, in Bulla Apoſtolica contentos, fecit legi, & toti populo in lingua materna exponi.

Ac Atteſtationes ſeptem perſonarum eorumdem Templariorum primò examinatarum, in lingua materna publicè exponi fecit, Cleri & populi multitudine aſſiſtente. Reliquas autem Atteſtationes & Depoſitiones pro lectis & publicatis habuit,

Digitized by Google

de conſilio totius Provincialis Concilii.

Traditâque Templariis Copiâ verâ Atteſtationum omnium & ſingularum, tam contra perſonas, quam contra Ordinem habitarum, præfixit idem Pater Templariis diem jovis proximè ſequentis, pro termino præciſo & peremptorio, ad proponendum & oſtendendum quidquid habuerint pro ſe in eodem negotio proponendum.

Aſſignando inſuper Templariis diem veneris proximè ſequentem in Capitulo ſupra-dicto, ad audiendam Sententiam diffinitivam, ſeu Pronunciationem, ſi liqueat in negotio antedicto : eundem diem jovis toti Concilio judicialiter aſſignando.

Propoſitis incontinenti coram eodem Patre unâ Schedulâ in Gallico conceptâ, ex parte Templariorum, nec non quâdam Bullâ Papali Ordinem & Obſervantias ipſorum tangente, ipſiſque perlectis ; Templarii, & cæteri laïci & clerici, ad Concilium non vocati, continuò receſſerunt.

Poſtmodum vero habitâ deliberatione & tractatu, idem Pater de conſilio omnium deputavit certas perſonas, S. Theol. Doctores & Juris Canon. Profeſſores, ad deliberandum ſuper quibuſdam dubiis, quæ in præfato Inquiſitionis negotio reſultabant, & dicto die jovis eidem Patri ſuam deliberationem pleniùs referendum, ut ulteriùs fieri poſſit, quod toti Concilio videbitur conſultius faciendum.

Acta tertiæ diei, ſeu Seſſionis.

QUo die jovis in Capitulo prædicto, D. Archiepiſcopo & Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Doctoribus & Profeſſoribus, & toto Clero ejuſdem Provinciæ, Clericis & laïcis in multitudine copioſâ, ac Templariis ipſis exiſtentibus, recitatis Actis ultimi diei, petito puplicè à Templariis, an aliqua haberent proponenda oſtendenda ſeu exhibenda pro ſe-ipſis in Negotio memorato ;

Et propoſitis incontinenti per ipſos Templarios quâdam petitione in Gallico, & duabus Bullis, unâ *Innocentii IV.* & aliâ *Anaſtaſii III.* Quibus publicè lectis, eoſdem Templarios fecit idem Venerab. Pater interrogari ſingulatim, an omnes ſibi tunc præſentes habuerint firma & rata, quę in dicta Schedula continebantur, qui expreſſè dixerunt, quod ſic.

Tandem idem Pater de communi conſenſu dicti Concilii, ipſos Templarios, & omnes alios Clericos & laïcos qui vocati non fuerunt, è dicto Capitulo exire fecit, ut de Templariorum negotio pleniùs tractaretur. Habitoque communi tractatu, videbatur eidem Patri & toti Concilio, quod ipſi Templarii eſſent iterum interrogandi ſuper quibuſdam Reſponſionibus ſuis priùs factis, tam in examinatione contra ſingulares perſonas, quam contra Ordinem ſigillatim : utrum-ne primis Reſponſionibus ſuis ſtare vellent, nec ne ?

Tunc ipſos ſingulatim coram ipſo & dicto Concilio fecit adduci, & ſuas reſponſiones eiſdem & cuilibet eorum in lingua materna exponi ; & dicta eorumdem, Juſtificationes & intelligentias, per Notarios publicos redigi in ſcripturam.

His factis, præfixit Templariis diem craſtinum, videlicet diem veneris proximum ante feſtum Pentecoſtes, coram ipſo & toto ſuo Concilio Provinciali in dicto Capitulo, ad audiendum Pronunciationem finalem, ſi liqueat, in negotio memorato.

Acta IV. diei, ſive Seſſionis.

QUo die veneris, in præfato Capitulo, D. Archiepiſcopo, & & Epiſcopis, ac Abbatibus, Prioribus, Doctoribus & Profeſſoribus, & aliis in multitudine copioſa exiſtentibus; quia ſuper Negotio Templariorum ad plenum non deliberaſſet, videbatur eidem Patri & toti Concilio ſuo expediens, dictam Prorogationem uſque ad tempus magis diffuſum prorogare.

Unde D. Archiepiſcopus, ex communi conſenſu omnium in Concilio exiſtentium, præſentibus Templariis, dictum diem veneris & ipſum Provinciale Concilium prorogavit uſque in primum diem menſis Julii in Eccleſia Conventuali de *Blida*; & eundem diem Templariis coram eodem Patre loco prædicto aſſignavit, ad audiendum Pronunciationem ſicut prius, in negotio antedicto. . .

Acta V. diei, ſeu Seſſionis.

QUo die 1. Julii in Capitulo B. Petri Eboraci ad Provinciale Concilium prorogatum ibidem celebrandum, ſedens pro tribunali, prædictâ loci aſſignatione in Eccleſia Conventuali de *Blida* certis & legitimis de cauſis (ut ibidem D. Archiepiſcopus expreſſè aſſeruit) tantummodo immutatâ, Venerabilibus Patribus DD. *Richardo* Dunelmenſi, *Thomæ* Candidæ-Caſæ Epiſcopis ipſius D. Archiepiſcopi & Eccleſiæ Eboracenſis Suffraganeis; Decanis ipſius Eccleſiæ Eboracenſis & Eccleſiarum Præbendalium de *Aukland*, de *Lanceſtria*, Archidiacono Clyvelandiæ, Cancellario Eccleſiæ Eboracenſis S. T. D.

Abbatibus B. M. Eboraci, de Kirkſtable, de Rupe, de Rievall, de Roughford, de Melſa, de Fontibus, de Turneys, de Calder, de Cokerſand, de Jorevall, de Coverham, de S. Agatha, de Egleſton, & de Novo-Monaſterio;

Prioribus inſuper SS. Trinitatis Eboraci, S. Andreæ Eboraci, S. Oſwaldi de Pontefracto, de Drax, de Brecton, de Gysbourn, de Novo-Burgo, de Malten, de Morton, de Gronmis, de Thurgarton, de Felſeye, de Matherſaye, de Blida, de Bridlington, de Kirkholm, de Wartre, & de Ellerton;

Doctoribus etiam in Theologia *Magiſtris Thomâ de Clyfford*, *Johan. Gorwer*, *Phil. de Beverlaco*, *FF. Galfrido de Haxeby*, Monacho Eccleſiæ Dunelmenſis Abbate de Ryevall, *Adam de Lincolnia* de Ordine Minorum, *Thomâ de Pontefracto* ejuſdem Ordinis, *Richardo de Warewang*, de Ordine S. Auguſtini, & *Thomâ de Midleton* de Ordine Prædicat. & Juris Canonici Profeſſoribus, Magiſtris *Nicolao de Oxonia*, *Richardo de Ceſtria*, & *Roberto de Santhorp* ac aliis Juris-peritis; & multis ibidem perſonaliter exiſtentibus Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archi-

Digitized by Google

diaconis, Præpoſitis, Cuſtodibus, Miniſtris, Capitulis Eccleſiarum tam Cathedralium quam Collegiatarum, & Spiritualitatibus prædictæ Eboracenſis Diœceſis, per Procuratores legitimè conſtitutos, præſentibus ;

Publicè propoſuit (D. Archiepiſcopus) Verbum Dei : cujus thema fuit : *Multitudinis credentium erat cor unum & anima una.* Quo ſermone finito, lecta fuerunt quædam Certificatoria .... Lecto inſuper quodam Certificatorio, ſigillo Chriſtianitatis Eboracenſis pendente ſignato, ſuper quadam Citatione factâ FF. Ordinis Militiæ Templi, XXIV. numero (1) in caſtro Eboracenſi exiſtentibus, tenoris infra-ſcripti. *Venerabili Patri*, &c. prout in Proceſſu notato.

Quibus Fratribus præconizatis, & ipſis omnibus perſonaliter comparentibus, amoti fuerunt ipſi Templarii, & cæteri Clerici & laïci ad dictum Concilium non vocati, à loco dicti Capituli. Habitâque poſtea diſputatione & altercatione continuâ inter præfatos Doctores, Profeſſores & alios Prælatos ſupra-dictos, ſuper rationibus & motivis Negotiorum dictorum Templariorum, & Templarios tangentibus : ipſiſque poſtmodum Templariis vocatis & comparentibus, præfixit D. Archiepiſcopus, cum conſenſu ſui Concilii, diem craſtinum, ad idem quo prius, & loco prædicto.

Acta dierum, ſive Seſſionum VI. VII. VIII. & IX. in Eccleſia Metropolitana S. Petri Eboraci ; iidem Patribus, Doctoribus, ac Deputatis præſentibus.

Seſſio VI. fuit die 2. Julii. Septima 5. Julii. Octava 10. Julii. Nona 28. Julii. Diſcuſſa quotidie Templariorum cauſa : multumque inter Doctores diſceptatum, diverſis pro & contra Templarios diverſa ſentientibus.

Admiſſa Commiſſio Richardi Pickering *Canonici Eccleſiæ S. Petri Eboraci, ad cauſam Templariorum à D. Archiepiſcopo ſuo ſpecialiter deputati, atque ad præſidendum ſuo nomine ſupradictis Seſſionibus Concilii. Vocati quotidie ad Concilium Templarii, comparuerunt : ſemperque ob prorogatum definitivæ Sententiæ terminum, juſſi recedere : uſque in diem 29. Julii, ſeu Seſſionis X.*

Acta decimæ diei, ſeu Seſſionis.

Quo die 29. menſis Julii prædicto, coram Magiſtro *Roberto* Commiſſario, & D. Epiſcopo Candidæ-Caſæ, ac Prælatis & perſonis Eccleſiaſticis in dicto Eccleſiæ Eboracenſis Capitulo pro tribunali ſedentibus, aliiſque tam Clericis quam laïcis in multitudine exiſtentibus, præfati Templarii, XXIV. numero (1) videlicet *Fr. Willelmus de Grafton* &c. perſonaliter comparuerunt ;

Et fatebantur & expreſſè recognoverunt omnes & ſinguli in judicio, & quilibet eorum pro ſe ſponte & expreſſè fatebatur & recognovit, ſe

(1) On trouve ci-deſſus pag. 381. les Noms marqués de XXIII. Templiers priſonniers à Yorck ; il faut donc, qu'on en ait encore arreté un dans la pourſuite.

ſuper Articulis in Bulla Papali contentis vehementer eſſe diffamatum, & de eiſdem Articulis non poſſe ſe purgare. Petieruntque, & quilibet eorum pro ſe humiliter petiit genibus flexis, ſtatum Eccleſiæ ſibi concedi: aſſerentes, ſe paratos eſſe Ordinationi Eccleſiæ in omnibus ſtare ſuper præmiſſis.

Juravit poſtmodum quilibet dictorum Templariorum pro ſe nominatim & expreſſè, de mandato Eccleſiæ, tactis Sacroſanctis Euangeliis, in lingua materna, ſub hac Forma.

Ego A. B. deteſtor & abjuro ad hæc quatuor S. Euangelia, omnes hæreſes, & præcipue illas in Bulla Papali contentas, de quibus diffamatus ſum. Et promitto de cætero obſervare Fidem Catholicam & Orthodoxam, quam tenet docet & prædicat S. Romana Eccleſia. Sic me Deus adjuvet, & hæc S. Dei Euangelia.

Qui Templarii ſic jurati, ſtatim ad oſtium auſtrale Eboracenſis Eccleſiæ acceſſerunt, juramento præſtito ab omnibus & ſingulis de parendo Mandatis Eccleſiæ; atque ipſos omnes & ſingulos, flexis genibus beneficium Abſolutionis humiliter petentes, Venerabilis Pater D. *Thomas* de Candida-Caſa Epiſcopus, pontificalibus indutus, DD. Decano & Cancellario Eccleſiæ Eborac. ac Archidiacono Clyveland, & Abbate S. Mariæ Eboracenſis veſtibus ſacerdotalibus indutis, ſecum aſtantibus, ab omnibus hæreſibus in Bulla Papali contentis, & omnibus aliis abſolvit; ipſoſque Templarios ad ſtatum Eccleſiæ & ad Sacramenta Eccleſiaſtica reſtituit.

Demum Templariis iteratò Capitulum ingredientibus, & in Provinciali Concilio perſonaliter exiſtentibus, Magiſter *Robertus de Pickering* Commiſſarius, unanimi conſenſu omnium in Concilio exiſtentium ipſos Templarios a carcerali Cuſtodia Regiâ liberavit, & ipſos Cuſtodiæ Eccleſiaſticæ admiſit & mancipavit.

Ipſumque Provinciale Concilium uſque in craſtinum continuavit, eundem diem toti Clero ibidem exiſtenti, ad intereſſendum in Capitulo, judicialiter aſſignando, ad tractandum & ulterius faciendum in dicto Negotio, quod de Jure eſſet faciendum.

Acta XI. diei ſive Seſſionis.

QUo die craſtino, videlicet 30. menſis Julii, præfatis Commiſſario & Clero in Capitulo conſidentibus, habitoque tractatu diuturno inter eoſdem ſuper Ordinatione Statûs Templariorum, idem *Magiſter Robertus* Commiſſarius, de communi conſenſu & aſſenſu omnium in Concilio exiſtentium, decrevit, ordinavit & Sententialiter pronunciavit; Templarios ſingulos ad ſingula diverſa Monaſteria Eboracenſis Diœceſios fore mittendos, ad agendam pœnitentiam pro præmiſſis.

Super Ordinatione verò & injunctione Pœnitentiæ præfatis Templariis imponendæ, voluit idem Commiſſarius (ut aſſeruit) Venerabilem Patrem D. *Willelmum* Dei gratiâ Eboracenſem Archiepiſcopum, Angliæ Primatem, in ipſo negotio, unà cum certis Collegis ſuis Inquiſitorem ſpecialiter deputatum conſulere: toto Concilio Provinciali ad hoc conſenſum & aſſenſum exhibente. Quibus ſic factis, idem Concilium quoad tunc dimiſit ſine die.

Digitized by Google

Finis Actorum Concilii Eboracenſis, ſive Publicatio Caſſationis Ordinis Templariorum.

WILLIELMUS &c. dilecto Filio Officiali noſtro Eboracenſi, ſalutem gratiam & benedictionem.

Nuper in Concilio generali, cui interfuimus, SS. Pater ac Dominus, D. CLEMENS divinâ providentiâ Papa *Quintus*, per viam *Proviſionis ſeu Ordinationis* Ordinem Militiæ Templi, ipſiuſque Ordinis ſtatum, habitum atque nomen irrefragibili & perpetuò valiturâ ſuſtulit Sanctione, ipſum Ordinem perpetuæ Prohibitioni ſupponens: diſtrictius inhibendo, ne quis dictum Ordinem de cætero intrare, vel ejus habitum ſuſcipere vel portare, aut pro Templario ſe gerere quovis modo præſumeret; Quod ſi quis contra faceret, majoris Excommunicationis Sententiam incurreret ipſo facto.

Nolentes itaque, quod Fratres quondam dicti Ordinis, aut quivis alii in noſtra Diœceſi conſtituti, prætendere valeant ignorantiam præmiſſorum, vobis firmiter injungendo mandamus, quatenus tam in Eccleſia noſtra Cathedrali Eboracenſi, quam in ſingulis Eccleſiis Collegiatis, nec non Monaſteriis Exemptis & non Exemptis, ac etiam in Parochialibus Eccleſiis noſtræ Diœceſis faciatis præmiſſa diſtinctè, apertè & ſolenniter publicari.

Et quid feceritis in hac parte, Nobis conſtare faciatis citra feſtum B. Matthæi Apoſtoli, per veſtras Litteras, quæ harum ſeriem repræſentent. Valete.

Dat. apud *Cawode* XVIII. Kal. Septembris, Anno gratiæ M. CCC. XII. & Pontificatûs noſtri ſeptimo.

Ex Collectione noviſſima Conciliorum Angliæ Tom. II. a pag. 394. ad 401.

CVII.

Interrogatoires & Confeſſions detaillées des Freres Eſtienne de Stapelbrugge, Thomas Tocci, *dit* de Thoroldeby, & Jean de Stoke, *Templiers Anglois fugitifs, repris & empriſonnés à Londres; l'an* 1311.

IN Dei nomine, Amen. Anno Domini M. CCC. XI. Indictione nonâ, IX. Kal. Julii, conſtitutus in præſentia Venerabilium Patrum DD. Londonienſis & Ciceſtrenſis Epiſcoporum, & Teſtium ſubſcriptorum, *Frater Stephanus de Stapelbrugge* de Ordine Templi, Apoſtata fugitivus, & per publicum Citationis Edictum vocatus pluries & non comparens, propter ſuam contumaciam excommunicatus & per totam Provinciam pro tali habitus: in civitate *Sarisberienſi* per Regis miniſtros captus, Londoniam adductus, & in domo *Radulphi Spron* per Commentarienſem de *Newgate* dictis Epiſcopis præſentatus;

Juravit ad S. Dei Euangelia corporaliter tacta, quod ſuper omnibus & ſingulis in Litteris Apoſtolicis contentis, aliis Fratribus dicti Ordinis lectis & expoſitis, & ſuper omnibus dictas Litteras contingentibus, & ſuper ſtatu ſingularum perſonarum ſui Ordinis, & ſuper hiis quæ ſciverit vel crediderit in eis re-

Digitized by Google

formanda, & ſuper Articulis in Bulla Apoſtolica miſſis, de quibus interrogabitur, & ſuper toto Inquiſitionis negotio diceret DD. Londonienſi & Ciceſtrienſi plenam meram & ſimplicem veritatem, quotiens ab eis fuerit interrogatus tam de ſeipſo tanquam principali, quam de aliis ſingularibus perſonis ſui Ordinis, ut teſtis: etiamſi non fuerit interrogatus.

Item, prætextu cujuſcumque juramenti, pactionis, præcepti vel colligationis præhabitorum, nec pro timore, gratiâ, favore vel odio, prece vel precio, damno vel lucro admiſerit aliquam falſitatem, nec ſupprimeret veritatem.

Et interrogatus ſuper primo Articulo, reſpondit, quod duæ ſunt Profeſſiones in Ordine Templi, prima licita & bona, & ſecunda eſt contra Fidem. Et ſecundùm utramque fuit receptus (ut dixit) primò honeſtè & ſecundum Regulam, undecim annis abhinc elapſis. Et deinde anno revoluto in feſto S Barnabę convenit cum aliis Fratribus ſui Ordinis apud *Dineſlée* coram *Fr. Briano le Jay* tunc Magno Præceptore in Anglia. Et cum eſſent congregati in Capella ejuſdem loci, prę ſentibus tunc ibidem cum dicto *Fr. Briano*, *FF. Thoma de Tholouſe*, *Rich. de Herdewyck*, *Rog. de Reyleye*, nunc defunctis: *Radulpho de Maltone* dicto *le Carpentier*, *Thomâ Tocci de Thoroldeby* adhuc ſuperſtitibus;

Ac cum eſſet quædam Crux coram dicto Magiſtro collocata *FF. Rogerus de Reyleye* & *Thomas de Thoroldeby* extractis gladiis aſſiſtebant dicto *Stephano*. In quorum præſentia ait ſibi dictus Magiſter: *Vides hanc Imaginem Crucifixi?* Cui reſpondit dictus *Stephanus: Video eam Domine.* Et ait Magiſter: *Oportet te negare Jeſum-Chriſtum eſſe Deum & hominem, & Mariam Matrem ejus, & ſpuere ſuper hanc Crucem.* Et prædictus *Stephanus* timore mortis, ſibi niſi faceret imminentis, negavit *Jeſum-Chriſtum* & *B. Mariam*; non tamen corde, ſed ore tantum (ut dixit) & ſpuit interpoſitâ manu juxta Crucem.

Interrogatus ſuper 2. Articulo, item 3. & 4. Reſpondit, quod credit, quod idem eſt modus recipiendi ubique: & quod omnes & ſinguli Fratres, in ſecunda Receptione, per eundem morem ſunt recepti.

Super 5. Articulo reſpondit, quod prædictus *Fr. Brianus le Jay* dogmatizabat eum, quod *Jeſus-Chriſtus* non erat verus Deus, & verus homo.

Super 6. & 7. Articulis, reſpondit ſe nihil aliud ſcire, quam quod ad Articulum præcedentem depoſuit.

Super 8. & uſque ad 15. Articulum, reſpondit, quod in Anglia non adorant Catum nec idolum, quod ipſe ſciat: ſed audivit bene dici, quod adorant Catum & Idolum in Partibus Tranſmarinis. De aliis in dictis Articulis contentis, dicit ſe nihil ſcire.

Super 16. uſque ad 23. reſpondit, quod in Receptione extitit dictum eidem, quod non crederet Sacramentum Altaris. Ad ſequentes dicit, ſe nihil ſcire.

A 24. uſque ad 29. reſpondit, quod Magnus Magiſter Ordinis abſolvit generaliter Fratres in Capitulo à peccatis ſuis, quæ omittebant confiteri propter erubeſcentiam carnis, vel timorem juſtitię Ordinis; & quod non ſit opus in Ordine aliâ

Abſo-

Abſolutione pro peccatis ſic remiſſis.

Super 30. uſque ad 33. Articulum, contenta omnia & ſingula negavit.

Super 34. Articulo, reſpondit: quod Fratres jurant non exire ex Ordine ſine licentia Superioris; & quod Superior ſui Ordinis dabat licentiam redeundi ad ſeculum aliquibus Fratribus, qui non potuerunt continenter vivere in Ordine, vel alias Obſervantias Religionis conſervare.

Super 35. Articulo, reſpondit, quod ſtatim profitebantur.

Super 36. 37. 38. & 39. Articulis, contenta omnia & ſingula confitetur; & quod nolentes eodem modo profiteri, quo iſte Teſtis de ſe confeſſus eſt, videlicet cum Abnegatione ſuper Crucem, interficiebantur in Partibus Tranſmarinis, ut dixit. Neſcivit tamen aliquem unquam in Anglia ex hac cauſa interfectum.

Dixit tamen, ſuper morte *Walteri Bachelor* requiſitus, quod mortuus fuerit in carcere per tormenta, ſed non illâ de cauſâ, ut credit. Et quod propter ipſorum clandeſtinam Receptionem, vehemens ſuſpicio à à retroactis temporibus habebatur contra eoſdem.

Super 40. uſque ad 45. Articulum, reſpondit, quod conceſſum ſibi fuit per Ordinem, & aliis de dicto Ordine, ut poſſent ad invicem carnaliter commiſceri, & ſeſe abuti. Dixit tamen, quod ipſe nunquam hoc fecit; audivit tamen dici, quod quidam *Robertus de Hamilton* abutebatur ſe cum quodam juvene in Anglia; nec reputabatur peccatum inter Fratres dicti Ordinis, ut dixit.

Ad cæteros Articulos, vel negavit: vel reſpondit, ſe neſcire.

Poſtmodum ſuper ſecunda Receptione ſuâ, quâ horâ fuerit facta, repetitus dixit, quod in aurora inter diem & noctem, & quod eâdem horâ celebrantur clandeſtinè Capitula eorumdem.

Interrogatus etiam, in quo loco ſumpſerunt originem dicti errores; reſpondit, quod in *Diœceſi Agenenſi*, ut audiverat dici.

Interrogatus, quare negaverant Deum & B. Virginem, in quem credebant; reſpondit, neſcio, in quę credere deberent, niſi in malignum ſpiritum.

Item dixit, quod audivit dici, quod in ſingulis Capitulis perdebant unum Fratrem.

Plura de contingentibus Proceſſum, dixit ſe neſcire.

Et deinde flexis genibus in terram, elevatis oculis, manibus compoſitis, cum lacrymis ſuſpiriis & ejulatu devotè petiit miſericordiam, & gratiam S. Eccleſiæ, & quod injungeretur ſibi pro commiſſis pœnitentia ſalutaris: dicendo ſe non de morte corporis nec de aliquo tormento curare, ſed ſolummodo de ſalute animæ.

Acta fuerunt hæc anno die & loco prædictis, præſentibus venerandæ diſcretionis Viris, Magiſtris *Michaele de Bercham* Cancellario D. Archiepiſcopi Cantuarienſis, *Roberto de Leiſſet* Archidiacono Ciceſtrienſi, *Will.* & *Adâ* Officialibus Londonienſi & Herefordenſi, *Hugone de Walkeneby S. T. D. Galfrido de Brampton*, *Henrico de Stanford*, *Job de Slyndon*, & me *Radulpho de Waltham*, Apoſtolicâ & Imperiali auctoritate Notariis publicis.

Nouvel Interrogatoire de Fr. Thomas Tocci, *dit de* Thoroldeby.

FRater *Thomas de Tocci de Thoroldeby*, de Ordine Templi, ſuper omnibus Articulis ſub Bulla Apoſtolica miſſis, aliàs apud *Lincolniam* plenè examinatus (*pag.* 310.) & poſt Examinationem prædictam fugitivus effectus, per publicum Citationis Edictum pluries per totam Provinciam Cantuarienſem vocatus & præconizatus, & propter ſuam contumaciam excommunicatus, & publicè pro tali denunciatus & habitus;

Repræſentavit ſe coram Venerabili Patre D. Archiepiſcopo Cantuarienſi die veneris in craſtino S. Johannis Baptiſtæ ultimò præterito, petens per Eccleſiam miſericorditer ſecum agi, ſubmittens ſe Ordinationi Eccleſiæ de omnibus ſtatum ſuum & perſonam contingentibus.

Et in craſtino die, videlicet Sabbati VII. Kal. Julii in Eccleſia *S. Martini in Vinetria* coram RR. Patribus DD. Londonienſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis per Commentarienſes Civitatis Londoniæ adductus, juratus modis & formâ, quibus aliàs apud Lincoln.

Et interrogatus ſuper XXIII. prioribus Articulis, omnia & ſingula contenta cum obteſtatione negavit.

Super 24. & cæteris Articulis, Abſolutionem factam à Magiſtro concernentibus, reſpondit, quod nunquam aliquem Fratrem ſic abſolutum vidit, nec de hujuſmodi Abſolutionbus aliàs audivit. Dixit tamen, quod in Capitulis etiam generalibus, in fine Capituli Præſidens habebat duos Capellanos Ordinis ſibi aſſidentes, unum à dextris & alium à ſiniſtris: & hoc modo dicebat ille Præſidens: *Peccata, quæ omiſiſtis confiteri propter erubeſcentiam carnis vel juſtitiam Ordinis, Deus vobis remittat; & ego Auctoritate mihi traditâ remitto.*

Et cum Frater aliquis tunc in Capitulo peteret veniam pro aliquo delicto, tunc examinatum fuit & diſcuſſum, an factum illud pro quo veniam petiit, deberet cenſeri peccatum, vel *defalta*; & tunc ſi *defalta*, impoſuit Præſidens pœnitentiam: & ſi peccatum, Sacerdos pœnitentiam injunxit in omnibus caſibus, præterqnam in duobus, videlicet de eis exprimendo, de quibus non niſi per Summum Pontificem aliquem abſolvi poſſe, in Ordine dicebatur.

Super Articulo 30. & quatuordecim immediatè ſequentibus: inhoneſtum oſculum negat; licentiam Religionem exeundi, clandeſtinam Receptionem Fratrum & ſuſpicionem ex ea ortam fatebatur; alia contenta in eiſdem Articulis negavit. Excepto quod ad Articulum de ſuſpicione reſpondit, ſe credere quod propter clandeſtinam Receptionem ſuſpicio erga eos habebatur, & quod bene indigeret ille mos correctione.

Neſcivit tamen aſſignare cauſam, quare aut per quem hoc fuerit in in Ordine ipſorum ſtatutum. Adjiciens, quod ante receptionem ſuam quidam amici ſibi improperabant, quod ipſe vellet Ordinem intrare, in quem diabolus quolibet anno rapiebat unum Fratrem.

Item ſuper Articulis de Idolis & Capitibus interrogatus, reſpondit, quod ipſe nunquam hoc vidit vel audivit: niſi modo, poſtquam Proceſ-

Digitized by Google

ſus contra eos habitus extitit publicatus. Audivit poſtea à quodam, quod Magnus Magiſter habebat in diverſis locis Angliæ tria capita recondita.

Item ſuper Articulis de portatione Cordulæ interrogatus, reſpondit, quod ſic, propter honeſtatem, aliàs non. Et quod ipſe Teſtis ſemel contra Saracenos in bello exiſtens, Cordulam ſuam ſub armis nimis (*minus*) cautè perdidit : pro cujus dimiſſione tanquam pro *defaile*, id eſt, *defaltâ*, punitus fuit : ut dixit. Ad reliquos Articulos, nihil ſpeciale.

Item interrogatus ſuper Articulis Confeſſionem coram Domino Papâ factam contingentibus, reſpondit, quod vera ſunt quæ in Articulis continentur. Et hoc bene ſcit, quia præſens fuit in Curia Romana ipſe Teſtis, & audivit Confeſſiones prædictas. Et nominavit quemdam *Gualterum Pichard*, magnæ auctoritatis Virum in dicto Ordine, & quemdam alium qui vice omnium aliorum Fratrum tunc præſentium dictos errores confitebantur publicè coram omnibus : adjicientes quod pejor erat Ordo, & ipſi erant pejores, quam dicebatur.

Interrogatus etiam, ſi crederet, quod Abſolutio facta in Capitulo per Magiſtrum, talem haberet efficaciam, qualem verba ſonabant per eum expreſſa : reſpondit, quod ipſe nunquam credidit, quod laïcus poſſet abſolvere.

Interrogatus, ſi fuit in utraque Receptione *Stephani de Stapelbrugge* : reſpondit, quod neſcit niſi de unica Receptione de ipſo vel de aliquo alio factâ. Sed (ut memoriæ ſuæ occurrit) credit quod ipſe & *Fr. Johannes Moun* interfuerunt ipſius Receptioni 14. annis abhinc elapſis, cum *FF. Will. de la More*, *Thomâ de Tholouſe*, *Tho. de la Fenne*, & aliis.

Interrogatus, num vult ſtare dictis Fratrum ſuorum de ipſo deponentium &c. reſpondit quod ſic : quorumdam, quorum videlicet notitiam habebat, & quos bonos eſſe reputabat ; aliorum vero dixit ſe nolle ſtare, eo quod notitiam ipſorum non habebat, & quia juvenes in Ordine erant ; dicendo quod in ipſorum Ordine, ſicut in aliis, erant boni & mali.

Interrogatus, qualiter & quare apoſtatavit & fugit de Ordine ; reſpondit, quod propter timorem mortis : quia *Abbas de Latigniaco* apud *Lincolniam*, ubi eum examinavit, petiit ab eo, num vellet alia confiteri. Et cum dixiſſet, ſe neſcire alia dicere, niſi admiſerit falſitatem, Abbas appoſitâ manu ad pectus, juravit in Verbo Dei, quod ipſe redderet eum confitentem, antequam evaderet manus ſuas, ut dixit.

Propterea timens ipſe Juratus, convenit cum Vice-Comite & Cuſtode Caſtri *Lincolnienſis* tunc ibidem, & dedit eis 40. florenos prò permiſſione receſſûs ſui, & tunc per ejus permiſſum receſſit de die clarâ.

Et dicit, quod præſens fuit in Curia Romana, & alloquebatur Pœnitentiarium D. Papæ ; & tam ibi quam alibi in Regno Franciæ audivit multos confitentes plura de dictis Articulis.

Et dicit, quod ante unumquemque egreſſum ſuum habuit licentiam a Magiſtro Ordinis in Anglia, per Litteram, quod poſſet exire in habitu ſeculari, & explorari & procurare ea, quæ eſſent utilia pro ipſis &

pro Ordine, & quod ultra mare & citra, & in Curia Romana ſemper geſtabat ſub pannis ſecularibus chlamydem habitûs ſui, & adhuc gerit in præſenti.

Dixit etiam, quod loquebatur cum quatuor Fratribus Templi in Partibus Ultra-marinis, receptis per *Fr. Himbertum Blancke*; quos ipſe receperat cum Abnegatione Chriſti & ſpuicione ſuper Crucem, ut ſibi dicebant; & duo alii, qui jam ſunt mortui.

Acta fuerunt hęc in Eccleſia S. Martini prædicta, die menſis prædictâ, Anno Domini M. CCC. XI. præſentibus DD. Epiſcopis ſupradictis, & reverendæ diſcretionis Viris Magiſtris *Waltero* Archidiacono Sarum, *Willielmo* Officiali Londonienſi, *Michaële* Cancellario D. Archiepiſcopi Cantuarienſis, *Roberto Leiſſet*, *Willielmo de Meleford* Canonico Londoniæ, *Hugone de Walkeneby S. T. D. Henrico de Stanford*, Notario publico, & me *Radulpho*.

Autre Interrogatoire reiteré, du ſuſdit. Fr. Thomas de Tocci de Thoroldeby: *lequel a decouvert auſſi pluſieurs Trahiſons des Templiers dans la Terre-Sainte.*

POſt hæc die Martis ſequenti, videlicet III. Kalendas Julii, in Camera Prioris B. M. de *Soutwerk* juxta Londonias, Wintonienſis Diœceſis, conſtitutis RR. Patribus Londonienſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis, & Teſtibus infraſcriptis, comparuit ibidem *Thomas de Tocci*, die Sabbati VII. Kal. Julii in Eccleſia *S. Martini de Vinetria* Londoniæ nuper examinatus coram Patribus eiſdem.

Et nunc & aliàs juratus ſuper omnibus ab eo interrogandis dicere veritatem, & interrogatus ſupermodo Receptionis ſuæ . . . reſpondit, quod fuit receptus in dicto Ordine apud *Keel* Diœceſis Coventrenſis & Lichfeldenſis circa Feſtum Aſſumptionis B. Mariæ, 15. vel 16. abhinc annis per *Fr. Guidonem de Foreſta* Magnum Præceptorem in Anglia: præſentibus ibidem *FF. Adam de Champmarle*, *Henrico de Daumari*, *Johanne de Reives*, & *Guillelmo de Beche* Capellano, & *Fr. Hugone* Clavigero loci illius.

Item interrogatus, &c. reſpondit, quod primò fuit receptus in Capella apud *Keel*, ubi profitebatur tria ſubſtantialia Ordinis licito modo & honeſto. Et demum introductus in cameram prædicti Magiſtri *Guidonis*: & coram ipſo Magiſtro dicti *Adam de Champmarle* & *Henricus de Reives* habentes gladios in manibus, compulerunt eum negare *Jeſum-Chriſtum*: quod fecit ore, non tamen corde: ut dixit.

Nitebantur etiam compellere eum ad ſpuendum ſuper Crucem: ſed illud facere noluit: ſpuit tamen juxta in terram. Item nitebantur eum compellere ad negandum *B. V. Mariam*, & ad ſpuendum ſuper Imaginem ipſius: ſed nec hoc facere voluit; imo oſculabatur pedes imaginis ipſius, ut dixit.

Item quod dictus *Guido* Magnus Magiſter dogmatizavit eum, quod crederet in magnum Deum: & injunxit eidem, quod ſtaret in ſocietate bonorum virorum Ordinis, & quod faceret, ſicut ipſi facerent.

Digitized by Google

Item dixit, quod cum ſtaret cum Fratre *Briano le Jay*, audivit eum dicere centies, quod *Jeſus-Chriſtus* non fuit verus Deus & verus homo: quod minimus pilus barbæ unius Saraceni fuit majoris valoris, quam totum corpus iſtius, qui loquitur. Dixit etiam, quod ſemel in præſentia iſtius Teſtis, dum quidam pauperes peterent eleëmoſynam à dicto *Fr. Briano*, pro amore Dei & B. Mariæ Virg. idem *Fr. Brianus* reſpondit: *Que Dame? allez vous pendre à voſtre Dame.* Et projiciens impetuoſè unum quadrantem in luto, fecit pauperes muſare in eodem; & hoc tempore frigidæ hyëmis.

Iten reſpondit, quod Magiſter abſolvebat à magnis peccatis, & Frater Presbyter à minoribus. Et dicit, quod Frater Presbyter in Capitulo ſtabat ſicut beſtia, & de nullis ſe intromiſit, niſi quod dicebat Pſalmum: *Deus miſereatur noſtri*, in fine Capituli. Et dicit, quoad minor pœnitentia eſt in Ordine, unâ exceptâ, vel mitti ad Sacerdotem, vel habere pœnitentiam diei veneris.

Dixit etiam, quod non vidit aliquem Fratrem abſolutum à Fratre Presbytero, niſi de levibus. Et quod dictus Frater non habebat poteſtatem, injungendi aliquam pœnitentiam magnam in jejuniis ad panem & aquam, niſi ad unum diem: nec hoc audebat facere, ſine conſideratione Fratrum.

Item reſpondit quod juravit ex Ordine non exire; & quod ſtatim ſunt profeſſi, & quod clandeſtinè & ſuſpicioſè recipiuntur, & nullis præſentibus, niſi Fratribus dicti Ordinis: & quod propter hoc ſuſpicio contra eos laborabat. Quod bona Profeſſio fiebat in aurora diei, & Capitula tenebantur eâdem horâ. Quod injunctum eſt eis, ne modum Profeſſionis ſuæ revelent cuiquam, & quod nec inter ſe de eo loquantur; & quod ſi quis contrarium faceret, perderet habitum....

Dixit, quod fuit ter vel quater in locis, ubi Magiſter (*Will. de la More*) Fratres Ordinis honeſtè recipiebat: ſed quando dictus Magiſter ducebat Fratres per eum receptos in cameram ſuam ſecretiùs, dicebat iſti Jurato, quod iret ad ſupervidendum negotia ſua; ita quod iſte nihil non potuit ſcire, quid tunc agebant. Credit etiam, quando *Fr. Johannes de Hautevile* fuit receptus in ſecunda Receptione, præſentibus *FF. Richardo de Fakenham* & *Henrico de Fleford* tunc Præceptore de *Danaye*, per dictum Magiſtrum, quod tunc ipſe Frater *Johannes* hæreticè profitebatur, ſicut iſte Teſtis.

Interrogatus etiam de origine iſtorum errorum, & de introductoribus eorundem; reſpondit, quod introducti fuerunt primò in Angliam per *Fratres Adelardum*, vel *Himbertum de Peraut*, Gallicos, aliquando Magiſtros in Anglia: ſed per quem ipſorum, neſcit pro certo. Credit tamen, quod per illum, qui prius erat de eis in Anglia Magiſter, 50. vel 60. abhinc annis elapſis, ut credit.

Item num unquam conſenſiſſet exhæredationi Terræ-Sanctæ, vel alicujus Chriſtiani, interrogatus: reſpondit, quod vidit ter in diverſis locis, quando conjunxerunt ſe invicem Militiæ Eccleſiæ, Regis Cypri, & Templi, ad debellandum Saracenos; Templarii conjunxerunt ſe ad invicem, ſeparatim à Militia

Eccleſiæ & Regis. Et tunc Saraceni conjunxerunt ſe ad debellandum Militiam Eccleſię & Regis, & dimiſerunt Templarios in pace.

Et cum ſemel iſte Juratus quæſiviſſet à Magiſtro exercitûs Templi, quare non adjuverint Militiam Eccleſiæ & Regis, oppreſſam à Saracenis, reſpondit ſibi: *Quid hoc ad te? tu tace.* Et iſte, qui tunc fuit Signifer Templi, profiliit de Gallia, in qua fuit cum hominibus deputatis ſibi, ad juvandum Chriſtianos oppreſſos. Et injunxit ei Magiſter exercitûs, quod rediret in Galliam; & iſte reſpondit, quod præceptum erat illi, ut tunc non tranſiret aquam, ſed iret & adjuvaret Chriſtianos.

Et alio tempore, in ſimili conjunctione Militiarum apud *Markelée*, fuit condictum, quod omnes de Militia Eccleſiæ declinarent ad terram, & jentarent ibidem, antequam aggrederentur Saracenos: & illi de Militia Eccleſiæ & Regis ſervaſſent condictum, declinando ad terram; Templarii tendebant ſe in mari, jentando ibidem.

Et dum jentabantur ibidem, Militia Eccleſiæ & Regis fuit aggreſſa per Saracenos, & male tractabantur ibidem Chriſtiani; Templarii vero tardabant ſuccurrere eis. Dixit etiam, non interrogatus, quod eſt Præceptum in Ordine: videlicet quod ſi aliquis Frater aggrediatur Saracenos ſine licentia, perdet habitum.

Item dixit de ſe, quod per tres annos antea nunquam vidit Corpus Chriſti, quin cogitaret de diabolo; nec potuit illam cogitationem illâ horâ de corde ſuo amovere per aliquam orationem, vel aliud quod facere ſciviſſet; ſed die hodiernâ audivit Sacrum cum devotione magnâ, nihil aliud cogitans niſi de Chriſto.

Dixit etiam, quod non eſt aliquis in dicto Ordine, qui poſſet ſalvare animam ſuam, in ſtatu in quo nunc eſt (ut credit) niſi ſe emendaverit: quia omnes ſunt culpabiles, vel de Abſolutione illicita, vel de aliquo alio illicito facto.

Item quod cito poſt ingreſſum ſuum dixit ſibi *Fr. Johannes de Moun*: *Eſne Frater noſter receptus in Ordine?* Cui reſpondens iſte Juratus: ita. Et ille: *Si ſederes ſuper campanile S. Pauli Londoniæ, non poſſes videre majora infortunia, quam tibi contingent antequam moriaris.* Et *Fr. Thomas de Thoulouſe* dixit *Fr. Rogero de la More*, & ſociis ſuis cum eo receptis *Johanni de Eſſenden* & *Philippo de Mewes*, & aliis quorum nomina non recordatur: *Nunquam habebitis bonum diem in Ordine.* Plura facientia ad Inquiſitionem, dixit ſe neſcire.

Acta fuerunt hæc, die & loco prædictis, præſentibus Magiſtris *Michaële de Bercham* Cancellario D. Archiepiſcopi Cantuarienſis, *Hugone de Walnekeby* S. T. D. *Will. de Gray* Officiali Londonienſi; *Galfrido de Bramptone*, *Henrico de Stanford*, & me *Radulpho*, Notariis publicis.

Nouvel Interrogatoire de Frere Jean de Stoke, *Pretre Chapellain de l'Ordre, ci-devant fugitif.*

FRater *Johannes de Stoke*, Capellanus, Templarius, aliàs coram Inquiſitoribus plenè examinatus (*pag.* 306) & poſtmodum ſuper multis repetitus: comparuit in Eccleſia *S. Martini de Vinetria* Londonię die

jovis Kalendis Julii, anno Domini M. CCC. XI. coram Venerabilibus Patribus DD. Londonienſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis, & Juratus ſuper omnibus & ſingulis de quibus interrogabitur, puram & ſimplicem dicere veritatem : ac interrogatus &c.

Reſpondit, quod primò receptus fuit apud Beleſale, modo quo aliàs depoſuit, in feſto S. Edmundi, 18. abhinc annis per *Fr. Guidonem de Foreſta*, Magnum Præceptorem in Anglia. Et poſt primam ſuam receptionem uno anno & 15. diebus revolutis, apud *Garwy* Herefordenſis Diœceſis, die S. Andreæ Apoſtoli fuit vocatus in cameram *Fr. Jacobi de Molay*, tunc Magni Magiſtri Ordinis, præſentibus *FF. Joanne de Lugduno* & *Johanne de Sancto-Georgio* alienigenis, in camera prædicta : & ſtantibus ante oſtium duobus Servientibus, cum gladiis & clavis.

Cumque dictus *Fr. Jacobus* Magiſter ſederet ſuper lectum ſuum, & iſte Teſtis ſederet coram eo in quadam ſedula, Magiſter quęſivit ab eo, an eſſet profeſſus, & ſub qua forma. Et ipſe Teſtis expoſuit ſibi modum & formam ſuæ Profeſſionis ; videlicet quod in ſua Receptione promiſerat obedientiam, caſtitatem, vivere ſine proprio, & ſuccurrere Terræ-Sanctæ.

Tunc dixit ei Magiſter : *Videbimus modo, ſi tu ſis obediens* Et fecit aſportari de Capella Imaginem Crucifixi, & quæſivit à dicto Jurato, *Cujus erat illa Imago ?* Et reſpondit, quod erat Imago *Jeſu-Chriſti*, qui paſſus eſt in Cruce pro redemptione generis humani.

Cui dixit Magiſter : *Male dicis & erras : erat enim filius cujuſdam mulieris ; & quia dixit ſe Filium Dei, erat crucifixus. Et ego ipſe fui in loco, ubi natus erat & crucifixus ; & oportet te abnegare eum, cujus eſt Imago.* Et reſpondit iſte Juratus : *Abſit hoc à me, ut abnegem Salvatorem meum.* Et ait Magiſter : *Oportet te hoc facere ; aliàs faciam te imponi ſacco, & duci ad locum, in quem non invenies amicum, nec aliàs unquam tibi bene erit.*

Et erant gladii in Camera juxta prædictos duos Fratres collocati. Et dicti Fratres aſſiſtentes Magiſtro dixerunt ei, quod obediret Magiſtro : aliàs male ſibi eveniret.

Et Juratus iſte quæſivit, an idem eſſet modus in Ordine, quod ſic fieret de omnibus aliis. Reſpondit Magiſter, dicens quod ſic. Et timens iſte Teſtis mortem ſibi imminere, negavit Crucifixum ore, ſed non corde : ut dixit. Item reſpondit, quod per juramentum ſuum extitit ſibi injunctum, quod modum dictæ Profeſſionis nemini unquam revelaret, nec etiam Fratribus Ordinis. Et dixit ſe credere, dictum *Fr. Jacobum* Magiſtrum dixiſſe verum de modo recipiendi Fratres in Ordine, cum Abnegatione *Jeſu-Chriſti*.

Item ſuper cæteris Articulis in Bulla Apoſtolica contentis, reſpondit ſe plura neſcire. Interrogatus præterea ut Teſtis, in quem dixerit ſibi Magiſter quod credere deberet, cum *Jeſum-Chriſtum* abnegaſſet, reſpondit, quod in *Magnum Deum* omnipotentem, qui creavit cœlum & terram, & non in Crucifixum.

Item ſuper multis aliis Articulis, Inquiſitionem hujus negotii contingentibus, cum diligentia interroga-

tus, dixit ſe plura neſcire quam nunc & aliàs examinatus depoſuit. Et provolutus in Terram, junctis manibus veniam poſtulavit, & Ordinationi Eccleſiæ ſe ſubmiſit.

Acta fuerunt hæc, die & loco prædictis, præſentibus Patribus antedictis, & venerandæ diſcretionis Viris, Magiſtris *Michaele de Bertham* Cancellario D. Archiepiſcopi Cantuarienſis, R. *de Leiſſet* Archidiacono Ciceſtrenſi, *Hug. de Walkeneby S. T. D. Galf. de Brampton* Archiepiſcopi, *Henrico de Stanford* Ciceſtrenſis, & me *Ranulpho de Waltham* Londonienſis, Epiſcoporum Notariis publicis.

Ex noviſſima Collectione Conciliorum Magnæ Britanniæ, Vol. II. pag. 383. & ſequentibus.

CVIII.

Articles conſtatez contre l'Ordre des Templiers, ſelon le raport des Commiſſaires & Inquiſiteurs Apoſtoliques en Angleterre, l'an 1311.

CRedimus, quod ex Litteris Apoſtolicis & Proceſſibus poteritis colligere, infraſcripta eſſe plenè probata.

Primò, quod Magnus Magiſter & Fratres Terræ Ultra-Marinæ, Normanniæ & Pictaviæ Præceptores, & multi alii Fratres, illa quę continentur in Litteris Apoſtolicis, in judicio pluries recepiſſe. (f. receperint.)

Item quod unus eſt modus recipiendi Fratres ad Ordinem Templariorum, ubicumque orbis terrarum, ubi Fratres recipiuntur.

Item quod eſt unus modus profitendi, poſt Receptionem, in Ordine ſupra-dicto.

Item quod ad Interrogationem, an eædem Obſervantiæ receptis Fratribus injungebantur ubique in Ordine prædicto; reſponſum eſt, quod quidquid Magnus Magiſter, maximè cum Conventu ſuo faciebat aut ſtatuebat, totus Ordo tenêre & obſervare debebat, & etiam obſervabat.

Item reddimus Vobis probatos Articulos à XXIV. uſque ad XXIX. incluſivè; qui tales ſunt. *Item quod credebant, & ſic dicebatur eis, quod Magnus Magiſter Ordinis poterat eos abſolvere à peccatis ſuis. Item quod Viſitator. Item quod Præceptores: quorum multi erant laïci. Item quod hæc faciebant de facto. Item quod aliqui eorum.*

Item quod Magnus Magiſter hæc fuit de ſe confeſſus, & antequam fuit captus, & in præſentia magnarum perſonarum: probantur Articuli. Sed quidam dicunt, quod credebant ſe eſſe Privilegiatos.

Item quod Magnus Præceptor in Capitulo abſolvit, dicendo videlicet, *Ego abſolvo te, vel remitto tibi, in nomine Patris &c.* Ita unus vel duo.

Item quod facit generalen Abſolutionem de peccatis, quæ nolunt confiteri propter erubeſcentiam carnis, vel timorem juſtitiæ Ordinis, *In nomine Patris* &c. (Unus vel duo.)

Item quod credebant, quod de peccatis in Capitulo recognitis, de quibus ibidem fuerat Abſolutio, non oportebat confiteri Sacerdoti.

Item quod Fratres credebant, quod

quod magnus Magiſter, Præceptores & Viſitatores poſſent relaxare pœnitentiam pro peccatis injunctam.

Item advertendum eſt, an poſſit colligi ex Depoſitionibus, quod de mortalibus non debebant confiteri niſi in Capitulo; & de venialibus tantùm Sacerdoti: per dicta *Willielmi* Capellani *Himberti*, & *Henrici*, & *Radulphi de Roſton* Presbiteri, & *Thomæ de Stanfort* Eboraci: quinque Teſtium.

Item quod eſt idem modus recipiendi ubique.

Item quod prædictus modus eſt clandeſtinus: id eſt, quod prædictę Receptiones fiunt clandeſtinè, & nullis præſentibus, niſi Fratribus.

Item quod Capitula & Receptiones fiunt de nocte.

Item quod modus recipiendi eſt de ſecretis Capituli; & quod punirentur, ſi revelarent prædictum modum.

Item quod omnes ſtatim profitebantur: licet hoc eſſet contrarium, & contra Privilegium Inſtitutionis.

Item quod omnes ſtatim jurabant ad tria ſubſtantialia.

Item quod jurabant, quod nunquam exirent Ordine, pro arctiori vel laxiori.

Item quod jurabant non revelare modum ſuæ Receptionis; probatur per ſeptem teſtes.

Item quod nec inter ſe de hoc loqui audebant; probatur per tres teſtes.

Item quod jurabant adquirere Religioni per fas & nefas; probatur per tres teſtes.

Item quod inhibeatur eis, ut non confiteantur niſi propriis Sacerdotibus; probatur per quatuor teſtes.

Extractum ex noviſſima Collectione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 358.

CVIII.

Fin du Proces de LI. Templiers detenus à Londres, conclu le 29. *Avril* 1311. *par-devant les Eveques* Raoul Baldock, *de Londres*, & Jean Langtoun *de Chicheſter*, *Commiſſaires Apoſtoliques.*

Avec la Profeſſion de Foy, exhibée en vieux Gaulois, par leſdits Templiers.

MEmorandum, quod cum conſtaret DD. Londonienſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis, Abbati de Latigniaco, & *Sicardo de Vauro*, Inquiſitoribus, præfatis Epiſcopis per Sedem Apoſtolicam adjunctis, in Inquiſitione contra ſingulares perſonas Templariorum in Provincia Cantuarienſi faciendâ, ipſos Templarios fuiſſe legitimè præmunitos & citatos per Officiarium Londonienſem Auctoritate dictorum Patrum & Inquiſitorum, ad comparendum coram eis in Eccleſia S. Trinitatis Londoniæ, die jovis proximâ poſt Octavas Paſſchæ, videlicet x. Kal. Maii Anno gratiæ M. CCC. XI. ad videndum & audiendum publicationem Atteſtationum Teſtium contra ipſos productorum.

Tandem comparentibus dictis die & loco multis Fratribus dicti Ordinis Templi, & Atteſtationibus iis ſolenniter publicatis, ipſarumque Atteſtationum Copiâ à Templariis ibidem exiſtentibus petitâ, & per dictos Patres & Inquiſitores conceſſâ & ſubſequenter factâ; præfigebatur

dictis Templariis ibidem exiſtentibus, ut pro ſe & aliis Londoniæ congregatis infra octo dies proximò ſequentes, proponerent peremptoriè coram dictis Patribus & Inquiſitoribus apud *Berkingecherche* omnes defenſiones, exceptiones & Privilegia, quibus uti vellent pro ſe & Confratribus ſuis in negotio Inquiſitionis memoratæ.

Et ſubſequenter ex benignitate infra dictum terminum præfixum miſſus fuerat Officiarius Londonienſis, cum tabellionibus & Teſtibus in Turrim Londoniæ, ad requirendum dictos Templarios, utrum aliqua vellent tunc proponere.

Qui dixerunt, quod laïci erant, & Juris ignari, quod ſubſtracta erat eis omnis defenſio : cum non poſſent aliquos habere, qui præberent eis conſilium oportunum. Dicebant tamen, quod volebant proponere pro ſe & Ordine ſuo Fidem & Religionem, quam ſervabant, & Privilegia Summorum Pontificum, & Depoſitiones ſuas habitas coram Inquiſitoribus prædictis : quibus omnibus dicebant ſe velle uti pro defenſione ſua.

Die autem octavâ eis præfixâ, videlicet die jovis proximâ poſt quindenam Paſchæ, III. videlicet Kal. Maii, comparuerunt coram dictis Patribus & Inquiſitoribus in Eccleſia omnium Sanctorum de *Berkyngetherche* Fratres Templarii, proponentes pro defenſione ſua in quadam Scedula quandam Propoſitionem, quæ de verbo ad verbum inferiùs continetur. Ratificantes inſuper, quod dixerant & propoſuerant in Turri Londoniæ coram Officiario prædicto ; prout ſuperiùs eſt præmiſſum.

Adjicientes, quod ſi in aliquo deliquerunt, parati erant ſubmittere ſe Ordinationi Eccleſiæ ; *& ſe ex-tunc ſubmiſerunt expreſsè.* In quo facto præſentes erant XXXI. Fratres Templarii : quorum nomina ſunt hæc.

Frater Willielmus de la More.
Philippus de Mewes.
Thomas de Walkington.
Radulphus de Evesham.
Thomas de Burton. Rich. de Colyngham.
Waltherus de Rokele.
Willielmus de Burton.
Alanus de Neweson.
W. de Crawcoumbe. Th. de Staundon
Job. de Sutton. Tho. de Ludham.
Robertus de Sautre.
Radulphus de Malton.
Michael de Baskeville.
Petrus de Oteringham.
Joh. de Wirkeley.
Will. de Pokelington.
Will. de Warewyck. Will. de Chaleſey.
Rob. de Sprouton. Joh. de Beleſale.
Thomas de Wothrope. Henr. Paul.
Johannes Coffyn. John. de Graſton.
Hugo de Tadecaſtre.
Rogerus de Dalton.
Henricus de Alton,
& Willielmus de Burton.

Tenor Schedulæ lectæ per eoſdem.

Profeſſion de Foy des Templiers.

COnue cheſe ſeit à noſtre honorable Pere, le Erceveſque de Canterbiere Primat de toute Engletere, e à touz Prelaz de Seinte Egliſe, e à touz Criſtiens, qe touz les Freres du Temple, qe ſumes ici aſſemblez, & cheſcune ſingulere perſone par ſen ſumes Criſtien noſtre Seignur Jeſu-Criſt. *Et creoms en*

Digitized by Google

Dieu Pere omnipotent, qui fiſt ciel e terre : e en Jeſu-Criſt *ſoen fiz, qui fut conçeu du Seint Eſperit, nez de la Virgine Marie, ſoeffrit peine e Paſſioun, morut ſur la Croiz pour touz peccheours, deſcendiſt e enferns, e le tierz jour releva de mort à vie, e mounta en ciel, ſiet au deſtre de ſoen Pere, e vendra au jour de juiſe, juger les vifz e les morz, qui ſaunz commencement, & ſera ſaunz fyn ; e creoms come Seynte Egliſe cretz, e nous enſeigne.*

Et que noſtre Religion eſt fondée ſus obedience, chaſteté, vivre ſaunz propre, aider à conquere la Seinte Terre le Jeruſalem, à force e à poer, qui Dieu nous ad preſté.

E nyoms e firmement en countre dioms touz e chaſcune ſingulere perſone, par ſei toutes maneres de hereſies e malvaiſtes, que ſount encountre la Foy de ſeinte Egliſe.

E prioms pour Dieu e par charité à Vous, que eſtes en lieu noſtre Seinte Pere l'Apoſtoile, que nous puiſſioms avez les dreſtures de la ſeinte Egliſe, comme ceus que ſount les filz de ſeinte Egliſe, que bien avoms gardé e tenu la Foy e la Lei de ſeinte Egliſe, è noſtre Religion. La quele eſt bone honeſte & juſte, ſolom les Ordenaunces e les Privileges de la Court de Rome avons grauntez, confermez e canonizez par commun Concile : les qels Privileges enſemblement ou l'eſtabliſement e la Regle ſount en la dite Court enregiſtrez.

E mettoms en dur e en mal, eu touz Criſtiens ſaune noz anoiſours, par là ou nous avoms eſté converſaunt ; comment nous avoms noſtre vie demené.

E ſe nous avoms rien meſprys de aucune parole en noz Examinations par ignorance de ſeu, ſi comme nous ſumes Gens Laics preſt ſumes, à eſter à l'eſgard de ſeint Egliſe, comme cely qui mouruſt pour nous à la beneite Croiz. Et nous creoms fermement tous les Sacremenz de ſeinte Egliſe.

Et nous vous prions pour Dieu, e pour ſalvacion de vous almes, qe vous nous jugez, ſi comme vous volez reſpoundre pour vous e pour nous devaunt Dieu.

E que noſtre Examinement peut eſtre leu e oii, devant nous e devant le people, ſolom le reſpouns e le langage qe fuſt dit devant vous, e eſcrit en papier.

POſtea vero eâdem die, dictis Inquiſitoribus declinantibus ad portam de *Aldgate*, ubi erant octo Fratres incluſi, quorum nomina ſunt hæc. W. *de Sautre.* W. *de la Forde*, *Johannes de Conyngeſton. Rogerus Norreis.* W. *de Scotho. Rad. de Barton*, Presbyter..... & *Willelmus Raven.* Qui requiſiti, ſi quid vellent proponere pro defenſione ſua, dixerunt : quod reſponſiones & propoſitiones Fratrum in Turri ratas habuerunt & acceptas ; & pro ſe volebant, quod haberentur pro propoſitis.

Idem dixerunt Fratres W. *de Hereford. Rob. Scot.* W. *de Egendon. Joh. de Stoke. Joh. de Moun.* & W. *de Thorp* ; in Crepelgate.

Fratres W. *de Ceſterſton.* W. *de Welles. Rog. de Lodelowe. Ric. Peitevyn*, & *Johannes de Newent*, in *Ludgate* : nec non & Fr. *Himbertus Blanke* in Newgate, portis Civitatis Londoniæ exiſtentes incluſi.

Acta fuerunt hæc, penultimâ die menſis Aprilis, Anno Dom. M. CCC. XI. præſentibus FF. & Inquiſitoribus prædictis, nec non Officiario Londonienſi : Magiſtris *Hug. de Walkneby* Clerico D. Ciceſtrienſis, *Willielmo de Meleford*,

Johanne de Colceſtria Clericis D. Londonienſis, Domnis *Joh. de Heniaco*, *Remundo de Montealto* Monachis ſociis Abbatis de Latigniaco; & nobis *Pontio de Courte*, *Berengario Broſſym*, Albienſis & Ruthenenſis, *Joh. de Meleford*, & *Ranulpho de Waltham*, Notariis publicis.

Extractum ex nova Collectione Conciliorum Angliæ Tom. II. pag. 364.

CIX.

Suite des Actes du Concile Provincial de Londres : contenant l'Aveu de preſque tous les Templiers Anglois, des crimes dont ils avoient eté convaincus ; & les Formules d'Abſolution & Reconciliation, dont les Eveques de ce Concile ſe ſont ſervi envers eux ; l'an 1311.

AD laudem & gloriam Nominis altiſſimi Patris & Filii & Spiritûs Sancti, ad confuſionem hereticorum, & corroborationem Fidelium Chriſtianorum : incipit Inſtrumentum publicum ſuper Reconciliatione hęreticorum pœnitentium, & ad Fidem Orthodoxam revertentium, editâ in Concilio Londonię celebrato, Anno Domini M.CCC.XI.

I. Reconciliation de Fr. Etienne de Stapelbrugge, *Templier.*

IN Dei nomine, amen. Incarnationis Dominicæ Anno M.CCC.XI. Indictione nonâ, menſis Junii die 27. conſtitutus perſonaliter in aula hoſpicii D. Epiſcopi Londonienſis, juxta S P. L. coram Venerabilibus Patribus D. *Roberto* Dei gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo totius Angliæ Primate, & Suffragancis ſuis, *in Concilio Provinciali ibidem congregatis.*

Frater Stephanus de Stapelbrugge de Ordine Militiæ Templi, expoſitis de verbo ad verbum in lingua per eum intellectâ, ſicut aſſeruit, in lingua videlicet *Gallicana*, Abnegatione Chriſti & Beatæ Mariæ Virginis Matris ejus, ſpuitione ſuper Crucem, & hæreſibus & erroribus per ipſum coram RR. Patribus, *Londonienſi* loci Dioceſano, & *Ciceſtrenſi* ſibi adjuncto Epiſcopis, & ceteris Epiſcopis Provinciæ Cantuarienſis, in Inquiſitione contra ſingulares perſonas Ordinis Militiæ Templi ante-dictæ, in eadem Provincia Cantuarienſi degentibus facienda ; (prout in ipſius *Stephani* Depoſitione pleniùs continetur) per ipſum confeſſis.

Aſſeruit idem *Stephanus* in pleno Concilio & coram populo civitatis hac de cauſa introducto, omnia per ipſum (ut præmittitur) depoſita fuiſſe & eſſe vera : & quod in illa Confeſſione perſeveraret omnino, & adhuc perſeverat in præſenti. Confitens humiliter errorem ſuum flexis genibus, compoſis manibus, cum ejulatu & multis lacrymis, repetitis vicibus, petiit ſe ad miſericordiam S. M. Eccleſiæ recipi & abſolvi. Offerens ſe paratum hæreſes hujuſmodi per ipſum confeſſas, & omnes alias, nec non & errores à Fide Catholica deviantes abjurare, & injungendam ſibi pœnitentiam pro commiſſis fideliter adimplere.

Et tradito ſibi Libro Euangelio-

Digitized by Google

rum in manibus, dictas hæreſes abjuravit ; ſub hac forma.

EGo Frater *Stephanus de Stapelbrugge* de Ordine Militiæ Templi, perſonaliter conſtitutus coram Venerabilib. PP. Domino *Roberto* Dei gratiâ Cantuariæ Archiepiſcopo, totius Angliæ Primate, & ſuis Suffraganeis, in præſenti Concilio Provinciali Londoniæ congregatis, fateor omnia & ſingula, quæ aliàs coram DD. *Londonienſi* & *Ciceſtrienſi* Epiſcopis juratus & examinatus depoſui & confeſſus fui, & quæ de verbo ad verbum in lingua mihi intelligibili coram me recitata ſunt vera fuiſſe & eſſe : & quod in ea Confeſſione veritatis perſevero.

In quibus confeſſis confiteor me erraſſe, & ſuper hiis corde contrito & humiliato Abſolutionem & Pœnitentiam requiro ; & prædictas hæreſes, & omnes alias, quocumque nomine cenſeantur, abjuro. Et promitto, quod de cetero ſervabo illibatè Fidem quam Romana tenet & prædicat Eccleſia ; & quod hæreticos & credentes eorum toto poſſe meo perſequar, & tam eos, quam eorum fautores & receptores & benefactores temerarios, bonâ fide & ſine omni fraude & mora manifeſtabo Eccleſiæ & Prælato. Et Pœnitentiam quæ mihi propter dictam culpam meam injungetur, integrè ſervabo ; & perfectè, quatenus humana fragilitas permiſerit, eam complebo.

Et volo atque concedo, quod ſi ab hac hora in antea contigerit, me relabi in eundem errorem, vel alium cujuſcumque hæreſis, quocumque nomine cenſeatur, errando forte in aliquo Articulo ſeu Capitulo Fidei vel Sacramentorum, ſeu credendo vel fiidem adhibendo hæreticis, vel errantibus à Fide, ab-inde ipſo facto Excommunicatus habear & perjurus, & hæreticus manifeſtus : & talem me ego judico ; ita quod ſine ampliori cognitione & Sententiâ imponatur mihi pœna, perjuris & relapſis & manifeſtis hæreticis infligenda.

Subſequenter prædictus Frater *Stephanus* juravit ad S. Dei Euangelia, manu ſuâ corporaliter tacta, ſtare mandatis Eccleſiæ & Concilii ſupra-dicti.

II. Reconciliation de Fr. Thomas Tocci de Thoroldeby, *Templier.*

ADducto etiam ibidem *Thomâ de Thoroldeby*, dicto *Tocci*, de quo prædictus *Stephanus* in ſua Confeſſione depoſuerat, quod ipſe *Thomas* cum quodam alio, extractis gladiis, eidem *Stephano* fecerunt compulſionem, ad committendos errores ſuperiùs confeſſos, (prout in ejus *Stephani* Confeſſione pleniùs continetur ;) & multipliciter monitus & exhortatus, ut errores confiteretur, de quibus non poſſet ſe defendere & purgare.

Demum dictus *Thomas* ſaniori ſpiritu ductus, veniam ab Archiepiſcopo poſtulavit ; Concilio memorato confitens Abnegationem Chriſti, non corde, ſed ore tantùm (ut dixit) per ipſum in ſua Receptione factam ; prout in Examinatione ejuſdem coram *Londonienſi* & *Ciceſtrienſi* ſibi adjuncto Epiſcopis per ipſum factâ pleniùs continetur ; cum lachrymis & ejulatu Ordinationi Eccleſiæ ſe ſubmittens, miſericordiam petiit.

Ad quam per dictum D. Archiepiſcopum & Prælatos in forma Eccleſiæ receptus, eoſdem errores & omnes alios, ibidem, præſente Concilio & plebe totius Civitatis, in formâ præſcriptâ abjuravit;

Excepto, quod iſte abjuravit ea, quæ fuit de ſe confeſſus ſolummodo, poſtea in genere omnes alios errores & hæreſes, quocumque nomine cenſerentur: Librum Euangeliorum, ut Fr. *Stephanus* prædictus, in manibus ſuis tenens; & quilibet ipſorum duorum poſt abjurationem, de calamo in Scedulâ Abjurationis, loco ſubſcriptionis ſignum fecit, de conſilio Prælatorum.

Demum D. Archiepiſcopus Cantuarienſis ad abſolvendum & reconciandum unitati Eccleſiæ *Stephanum* & *Thomam* prædictos, Auctoritatem ſuam & totius Concilii D. *Londonienſi*, me Notario præſente, & ad hoc ſpecialiter vocato, conceſſit, in hæc verba.

Auctoritatem Dei, B. Mariæ, B. Thomæ Martyris Patroni noſtri & omnium SS. ac SS. Dei Nobis conceſſam, nec non Auctoritatem præſentis Concilii in nos tranſlatam, hac vice Tibi concedimus: ut iſtos ab Eccleſia per Fidei Abnegationem ſeparatos, & jam ad Fidem converſos, Unitati Eccleſiæ reconcilies; Pœnitentiam eis pro commiſſis injungendam, Nobis & Concilio reſervantes.

Et quia duo erant Pœnitentes: *Ciceſtrenſem* Epiſcopum ſibi adjunxit, ad abſolvendum eoſdem. Qui quidem Epiſcopalibus induti, duodecim Presbyteris in Sacerdotalibus eis aſſiſtentibus, in porta occidentali Eccleſiæ Cathedralis Sedes ſibi collocarunt: & Pœnitentibus extra dictæ Eccleſiæ portam ſuper gradus, flexis genibus, in oratione humiliter provolutis, populo Civitatis & Concilii circumſtante, & dicto Pſalmo *Miſerere mei Deus* &c. à principio uſque ad finem, & precibus & oratione ſubſcriptis incontinenti ſubſecutis, dictos Pœnitentes abſolverunt, & Unitati Eccleſiæ reconciliaverunt: ſub hac Forma.

Formule de l'Abſolution.

IN Dei nomine, amen. Quia Te Fr *Stephanum de Stapelbrugge*, invenimus per tuam Confeſſionem *Jeſum-Chriſtum* & *B. Mariam Virginem* abnegaſſe, & juxta Crucem ſpuiſſe; & quia nunc ſaniori uſus conſilio vis ad Unitatem S. Matris Eccleſiæ (prout aſſeris) de corde bono & fide non fictâ redire; ideo abjuratâ à te primitùs præmiſſâ & omni hæreticâ pravitate ſecundùm Formam Eccleſiæ, ab Excommunicationis vinculis, quibus tenebaris aſtrictus, Auctoritate Concilii te abſolvimus, & reconciliamus Eccleſiæ Unitati: ſiquidem ad eam corde redieris, & injuncta tibi mandata ſervaveris.

Forma vero Abſolutionis *Thomæ* hæc fuit.

Et Nos de conſilio & aſſenſu totius Concilii & adjunctorum præſentium, Te Fratrem *Thomam Tocci* abſolvimus à Sententia Excommunicationis, quam incurriſti pro erroribus ſeu hæreſibus in tua Confeſſione per te denudatis: & te reconciliamus Eccleſiaſticæ unitati.

Poſt Pſalmum, *Gloria Patri: ſicut erat: Kyrie eleyſon* &c. *Pater noſter: & ne nos &c. Salvum fac Domine ſervum tuum; Deus meus ſperantem in te: Dominus vobiſcum* &c. *Oremus. Deus, cui proprium eſt miſereri ſemper & parcere, ſuſcipe deprecationem noſtram, ut hunc*

famulum tuum T. quem Excommunicationis catena conſtringit, miſeratio tuæ pietatis abſolvat.

Item alia Oratio. *Præſta quæſumus Domine huic Famulo tuo dignum pœnitentiæ fructum: ut Eccleſiæ tuæ ſanctæ, à cujus integritate deviârat peccando, admiſſorum veniam conſequatur. Per Dominum noſtrum &c.*

Dein ſedens in Cathedra eum abſolvebat, ſic dicens: *In nomine Domini, amen. Quia te Fratrem N. &c. ut ſuperiùs continetur in Abſolutione.*

III. *Reconciliation de Fr.* Jean de Stoke, *Chapellain de l'Ordre des Templiers.*

POſt hæc, die Sabbati, v. Non. Julii, in aula, quâ prius, conſtitutus in præſentia D. Archiepiſcopi Cantuarienſis, & totius Concilii, Fr. *Johannes de Stoke* Capellanus de Ordine Templi, & lectâ ſibi Confeſſione ſuâ per ipſum in Eccleſia S. Martini de Vinetria die jovis, Kal. Julii, ultimò coram Londonienſi & & Ciceſtrienſi Epiſcopis ſponte factâ, ac etiam in lingua intelligibili expoſitâ, dictam Confeſſionem approbavit: & in ea perſeverans, flexis genibus humiliter, junctis manibus, veniam poſtulavit. Et admiſſus per Concilium, errores per ipſum confeſſos abjuravit, & omnes alios quocumque nomine cenſerentur, ſub hac Forma.

Ego Fr. *Johannes de Stoke*, Capellanus de Ordine Militiæ Templi, perſonaliter conſtitutus coram Vobis Venerabilibus PP. Domino *Roberto* Dei gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo totius Angliæ Primate, & Suffragneis veſtris in hoc Provinciali Concilio apud Londonias congregatis, fateor me abnegaſſe *Jeſum-Chriſtum* in receptione mea, ore tantum, ſed non corde. Et omnia & ſingula quæ aliàs coram DD. Londonienſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis juratus & examinatus depoſui & confeſſus fui, & quæ de verbo ad verbum linguâ mihi intelligibili coram me recitata ſunt, vera fuiſſe & eſſe. Et quod in ea Confeſſione veritatis perſevero: in quibus confeſſis fateor me erraſſe: & ſuper hiis corde contrito & humiliato Abſolutionem & Pœnitentiam requiro; & prædictas hæreſes & omnes alias, quocunque nomine cenſeantur &c.

Quibus abjuratis (ut ſuperiùs) ſignum fecit cum penna, & manu ſuâ ſcripſit idem Fr. *Jhoannes*: *Præmiſſis manu propriâ ſubſcribo.*

Commiſſâ iterum (ut prius) Epiſcopo Londonienſi Auctoritate dictum Fr. *Johannem* abſolvendi, eundem Ordinem tenuerunt ipſe Londonienſis & Ciceſtrenſis Epiſcopi, quem hactenus tenuerant in Reconciliatione *Stephani* & *Thomæ* ſuperiùs interrogatorum.

IV. *Le Grand-Prieur* Guillaume de la More *refuſe de ſe ſoumettre.*

SUbſequenter, eo quod dictum eſt communiter, in Concilio, quod Magnus Magiſter Angliæ, videlicet *Willielmus de la More*, petierat perſonaliter & oretenus loqui cum D. Archiepiſcopo Cantuarienſi; ſperabatur à multis, quod vellet, ſicuti iſti tres Fratres ſuperiùs reconciliati, aliqua confiteri. Ordinatum extitit in Concilio & conſenſum, quod

Digitized by Google

Cicestrienſis Epiſcopus ad ipſum Magiſtrum accederet, & ipſum pleniùs audiret : eo quod ipſe ſolus datus erat contra Ordinem.

Dicto verò Epiſcopo ad Eccleſiam omnium SS. accedente, adjunctis ſibi Officiario Londonienſi, (*Willelmo de Gray*) duobus Jurisperitis & uno Theologo, & duobus Tabellionibus, die lunæ 3. Nonas Julii; & comparente ibidem dicto Fratre W. Magno Magiſtro coram eis, & nihil penitus per ipſum pleniùs interrogatum confeſſo, exhortatoque eo & multipliciter inducto, ut hæreſim de qua fuerat diffamatus, & per propriam ſuam & Fratrum ejuſdem Ordinis confeſſionem convictus; videlicet de Abſolutione per ipſum in Capitulo factâ, & omnes alias, de quibus non poſſet ſe purgare, abjuraret, & Ordinationi Eccleſiæ ſe ſubmitteret;

Reſpondit, quod ipſe nunquam commiſit hujuſmodi hæreſes : nec volebat abjurare crimina, quæ ipſe nunquam commiſit. Et ſic fuit remiſſus ad cuſtodiam, ex qua fuit ibi adductus.

V. Reconciliation de cinq autres Templiers Anglois.

POſt hæc, die martis in craſtino, II. Nonas Julii, apud *Southwerk* juxta Londonias, in Diœceſi Wintonienſi, in præſentia Venerabilium PatrumDD. Dei gratiâ Londonienſis, Wintonienſis & Ciceſtrienſis Epiſcoporum, conſtituti FF. *Philippus de Mewes* Miles, *Thomas de Staundon*, *Henricus Paul*, *Rogerus de Dalton* & *Thomas de Ludham*; & expoſito eis, quod ipſi & ceteri Fratres de dicto Ordine erant vehementer diffamati & ſuſpecti de hæreſi; ſicut patet per Bullam D. Papæ, & Articulos ſub Bulla miſſos;

Et inſuper quod graviter erraverant circa Sacramentum Pœnitentiæ, credentes quod Frater laïcus, & maximè poſt celebratum Capitulum ſuum, poſſet alios Fratres abſolvere à peccatis, dicendo : *Peccata quæ omiſiſti confiteri propter erubeſcentiam carnis, vel timorem Juſtitiæ Ordinis, ex poteſtate nobis conceſſâ à Deo & Dom. Papâ, nos remittimus vobis, quantum poſſumus.*

Notificato inſuper eiſdem, quod ſi vellent dictum errorem pertinaciter defendere, hæretici reputarentur; & de Juris neceſſitate, ex quo ſuper his ſe purgare non poſſent, oporteret ipſos hæreſes de quibus diffamati erant, ac etiam errorem prædictum & omnes hæreſes abjurare; Reſponderunt, quod parati erant abjurare hujuſmodi hæreſes & omnes alias coram D. Archiepiſcopo & Prælatis Concilii, nunc & aliàs quandocumque fuerint ſuper hoc revequiſiti. Et flexis genibus petierunt niam, & Ordinationi Eccleſiæ ſe ſubmiſerunt, ad quam ſuerunt recepti.

VI. Reconciliation de treize Templiers, recus depuis peu d'années dans l'Ordre.

ET ſubſequenter die veneris, VII. Idus Julii, in aula hoſpicii Decani S. Pauli Londinienſis, Venerabilibus Patribus DD. Dei gratiâ Londonienſi & Ciceſtrienſi Epiſcopis perſonaliter conſtitutis, comparuerunt coram eis ibidem Fratres infra-ſcripti; videlicet *Michaël de Baſke-*

Baskevile, *Ric. de Colyngham*, W. *de Hereford*, *Walt. de Rokelé*, *Petrus de Oteryngham*, W. *de Crawecumbe*, *Joh. Coffyn*, *Will. de Chalesey*, *Rob. de Sautre*, *Alan. de Newesson*, W. *de Pokelington*, *R. de Sprouton*, & *Joh. de Belesale*.

Et expoſito eis, quod ipſi & cæteri Fratres dicti Ordinis &c. (ſicut quinque Fratribus, *Philippo* videlicet de *Mewes* & aliis, per eoſdem Ordinis dicti Fratres) quilibet pro ſe-ipſo loquens reſponderunt, quod noviter erant in Ordinem recepti, & quod nunquam fuerunt in Capitulis celebratis generaliter per Magiſtrum, nec in ſecretis tractatibus Majorum Ordinis: parati tamen hujuſmodi hæreſes & omnès alias abjurare. Et flexis genibus miſericordiam S. Eccleſiæ petierunt, & fuerunt ibidem admiſſi.

Et poſtmodum eodem die, coram D. Archiepiſcopo Cantuarienſi & cæteris Epiſcopis, Procuratoribus Religioſis, & Clero ac populo civitatis Londoniæ in aula Epiſcopali in pleno Concilio conſtitutis, XIII. Fratres prædicti, & V. Fratres apud *Southwerk* recepti, ad abjurandum hujuſmodi hæreſes paratos ſponte ſe obtulerunt.

Et expoſitâ eis formâ, ſub qua abjurare deberent: expoſitis etiam periculis quę poſſent eis evenire, ſi de cætero contingeret eos dictum Ordinem vel perſonas ipſius, conſilio defendere vel favore, vel quod boni fuerunt aliis prædicare: traditoLibro Euangeliorum cuilibet in manibus, unus poſt alium, & ſic omnes, ſub eadem forma quâ ſupra jurarunt.

Commiſſâ demum Auctoritate DD. Londonienſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis ad abſolvendum vice Concilii Pœnitentes, eodem ipſos, ordine quo prius per omnia ſervato, abſolverunt: verbis tamen in Confeſſione confitentium errores ſuperiùs recitatis, in Abſolutione iſtorum ſuppreſſis, & juxta iſtorum Confeſſiones in Abſolutione expreſſis.

Iſto eodem die proteſtabatur D. Londonienſis, quod functus fuerat officio ſuo, & quod deinceps non intromitteret ſe de negotio vel facto Templariorum, niſi quatenus tenebatur hoc facere *ut Ordinarius*: cum ipſi receſſerint, quibus fuerat per Papam adjunctus. Et fuerunt quinque primi ſub his verbis abſoluti.

In Dei nomine, amen. Quia tu confeſſus es judicialiter coram Concilio Provinciali, te graviter erraſſe circa Sacramentum Pœnitentiæ, credendo Abſolutionem factam in Capitulo à Magiſtro laïco talem habere efficaciam, qualem verba per ipſum Magiſtrum prolata ſonabant: (*ſic videlicet dicentem*: Peccata quæ omiſiſtis confiteri propter erubeſcentiam carnis, vel timorem juſtitię Ordinis, ex poteſtate nobis à Deo conceſſa & à D. Papâ, nos remittimus vobis, quantùm poſſumus.)

Confeſſus es etiam, te adeo eſſe diffamatum ſuper Articulis hæreticæ Pravitatis ſub Apoſtolicâ Bullâ miſſis, quod te ſuper his purgare non potes; ideo ſano utens conſilio, de corde bono & fide non fictâ, te miſericordiæ & judicio Eccleſiæ ſubmiſiſti, abjuratis à te primitus erroribus & hæreſibus prædictis, & aliis omnibus, quibuſcumque nominibus cenſeantur; Te ſecundum Formam Eccleſiæ ab Excommunicationis vinculis, ſi aliquibus propter ea tenebaris adſtrictus, Auctoritate dicti Concilii ad cautelam abſolvimus, & reconciliamus Eccleſia-

ſticæ Unitati. Siquidem ex corde proceſſerit ſubmiſſio ſupratacta, & injuncta tibi mandata ſervaveris, ut tenéris. Poteſtate injungendi tibi propterea Pœnitentiam ſalutarem dicto Concilio, aut alii ſeu aliis, ad quem vel ad quos de Jure ſpectaverit, ſpecialiter reſervatâ.

Cæteri XIII. Fratres in hoſpicio Decani recepti, qui nihil confitebantur niſi vehementem famam & impoſſibilitatem Purgationis, fuerunt abſoluti ſub hac Forma, per Ciceſtrenſem & Exonienſem Epiſcopos.

In Dei nomine, amen. Quia tu confeſſus es judicialiter coram toto Concilio Provinciali te eſſe adeo diffamatum ſuper Articulis hæreticæ pravitatis ſub Apoſtolica Bulla miſſis &c. Totum ut in Abſolutione præcedenti, Ordine priori circa preces & orationes per omnia per Epiſcopos & Miniſtros obſervato.

VII. Reconciliation de huit des plus vieux Templiers, qui avoient eu le plus d'authorité dans l'Ordre.

POſt hæc die Sabbati, VI. Idus Julii comparuerunt ſimiliter coram Concilio quidam Fratres magnæ aliquando auctoritatis in dicto Ordine, & ſenes Fratres: videlicet *Simon de Streche*, Miles, *Johannes de Moun*, *Johannes de Conyngeſton*, *Rad. de Barton* Capellanus, *Will. de Sautre*, *Rad. de Evesham* Capellanus, *Rad. le Carpenter de Malton*, & *Roz. le Norreis*. Et publicè confitentes ſe adeo eſſe diffamatos ſuper Articulis de Abnegatione Chriſti & ſpuicionis ſuper Crucem, & cæteris ſub Bulla Apoſtolica miſſis, quod ſe ab eis purgare non poſſent; & flexis genibus petierunt cum multis lacrimis, quod liceat dictos errores & omnes alios ibidem in forma Canonica abjurare; offerentes ſe paratos ſtare Ordinationi Eccleſiæ: & Eccleſia recepit eos.

Et continuo abjurarunt omnem hæreticam pravitatem, ſub hac Forma: expoſitâ tamen eis in linguâ intelligibili Formâ eâdem.

Ego Frater N. de Ordine Militiæ Templi, perſonaliter conſtitutus coram vobis Vener. PP. Dominis Roberto *Dei gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo totius Angliæ Primate, & Suffraganeis veſtris in hoc Provinciali Concilio Londoniæ congregatis; fateor me adeo diffamatum ſuper Articulis hæreticæ pravitatis, & aliorum errorum, videlicet Abnegationis Chriſti, & ſpuitionis ſuper Crucem, & aliorum contentorum in Reſcripto Apoſtolico, quod me ſuper hiis purgare non poſſum. Et propter hoc corde contrito & humiliato ſubjicio me miſericordiæ & Auctoritati Eccleſiæ; offerens me paratum abjurare dictas hæreſes ac errores, & omnes alios quocumque nomine cenſeantur; & quod injungendam mihi Pœnitentiam humiliter adimplebo. Unde dictas hæreſes; & omnes alias, quocumque nomine cenſeantur &c.* ut in Abjuratione primò factâ.

Iſtam Formam Abjurationis tenuerunt omnes Templarii, qui hæreſes abjurarunt, & in Proceſſu ſubſequenti Sacerdotes & Litterati in Latina, Laïci vero in lingua Gallicana.

Quilibet tum iſtorum, poſt Ab-

Digitized by Google

jurationem factam, ſignum fecit cum penna in Schedula Abjurationis.

VIII. Reconciliation de XIX. Templiers Anglois.

SUbſequente die lunæ, IV. Idus Julii comparuerunt coram DD. Archiepiſcopo & Epiſcopis & totò Concilio, & magno populo civitatis, Comitibus etiam *Leiceſtriæ*, *Hereſordiæ*, *Pembrochiæ* & *Warewyck* præſentibus, Fratres *Will. de Winton*, Capellanus, *Johannes de Waldon*, *Will. de la Forde*, *Rob. Scot*, *Tho. de Walkington*, *Will. Raven*, *Will. de Scotho*, *Hugo de Tadecaſtre*, *H. de Wickala*, *Tho. de Wotrope*, *Will. de Thorpe*, *Will. de Brougton*, *Thom. de Burton*, *Joh. de Sutton*, *Ric. de Biſtelesham*, *Joh. de Grafton*, *Hen. de Halton*, *Will. de Warewyck*, *Joh. de Werkeleye*;

Et ibidem confitebantur, ſe adeo diffamatos eſſe ſuper Abnegatione Chriſti, & ſpuicione ſuper Crucem, & aliis hæreſibus & erroribus diverſis, quod ſe ſuper hiis purgare non poſſent; & quod parati erant hujuſmodi hæreſes & omnes alias ex-tunc abjurare. Et ad hoc petierunt ſe admitti, flendo & veniam petendo, Ordinationi & miſericordiæ Eccleſiæ ſe ſubmittentes.

Et ad hoc recepti, abjurarunt quidam in Gallica, & quidam in Anglica lingua hujuſmodi hęreſes & omnes alios errores in Forma proximè in latino ſcriptâ. Et in ſignum Abjurationis, quilibet ipſorum accepto calamo cum atramento, Schedulam Abjurationis conſignavit.

IX. Reconciliation de cinq Templiers vieillards & valetudinaires, priſoniers à la Tour de Londres.

EOdem die commiſit Dominus Archiepiſcopus Cantuarienſis Auctoritatem ſuam, vice totius Concilii, Reverendis Patribus DD. *Londonienſi*, *Wintonienſi* & *Ciceſtrienſi*, Epiſcopis, ad abſolvendum & recipiendum in craſtinum quoſdam Templarios ſenes & valetudinarios in Turri Londoniæ exiſtentes, & præ nimia debilitate in Concilio comparere nequeuntes; dum tamen ſigna contritionis in eis apparerent, & hæreſes ac errores ſuper quibus diffamati erant, ad abjurandum paratos ſe offerent; & ad abſolvendum eos & reconciliandum Eccleſiaſticæ Unitati; poteſtate tamen Pœnitentiam ipſis injungendi arbitrio Concilii reſervatâ.

Et ſi ipſi Fratres non poſſent ſe propter aliquas occultas vel manifeſtas infirmitates præſentiæ dictorum Patrum commodè & honeſtè præſentare, poſſet quilibet Frater, qui talem pateretur impotentiam, unum Procuratorem conſtituere: & ipſe Procurator dicti Fratris nomine, illud quod ad ipſum Fratrem pertineret facere: & dicti DD. Epiſcopi Procuratorem ad omnia, ut ipſum Fratrem, ſuſcipere: & in perſona Procuratoris per omnia Commiſſionem circa Receptionem hujus Fratris eis per Concilium factam exercere.

Die vero craſtino adveniente, dicti Reverendi Patres *Londonienſis*, *Ciceſtrenſis* & *Wintonienſis* Epiſcopi,

cito poſt ortum ſolis ad Capellam *B. M. de Berkyngecherche* juxta Turrim Londoniæ accedentes, cum tribus Notariis publicis, utriuſque Juris pluribus peritis, & populi civitatis multitudine copioſa; deductis coram eiſdem ibidem per Miniſtros Conſtabularii Caſtri ſive Turris Londoniæ (*Johannis Cromwel*) quibuſdam Fratribus Militiæ Templi ſenibus & decrepitis, & ſtare præ ſenio nequeuntibus;

Videlicet *Richardo de Peitevyn*, *Henrico de la Wole*, *Willielmo de Welles*, *Roberto de la Wolde*, & *Willielmo de Ceſterton*,

Et expoſito eis, ſicuti & cæteris, ſtatu in quo erant aliàs in Concilio recepti, reſponderunt ſe ſemper fuiſſe paratos ad abjurandum iſtas & omnes alias hæreſes, à tempore quo primò pervênit infamia ad notitiam eorum: & ad hoc ſe admitti per Eccleſiam cum multis lacrymis petierunt.

Et continuò admiſſi, hæreſes hujuſmodi coram populo, ordine aliàs in Concilio hìc obtento abjurarunt: quidam in lingua Gallicana, & quidam in Anglicana: cum non habuiſſent uſum alium loquendi, dictâ Formâ eis priùs plenè in lingua intelligibili expoſitâ; videlicet Formâ, quæ in Concilio quoad perſonas conſimilis conditionis fuit obſervata. Abjuratâque hæreſi per eoſdem, tradiderunt dictis Fratribus duos Magiſtros in Theologia, ad audiendum in ſecretis confeſſiones eorum.

Confeſſionibus eorum auditis, & ipſis extra portam occidentalem dictæ Capellæ collocatis, Reverendus Pater D. Epiſcopus *Ciceſtrenſis* ſolus cum miniſtris, Officium, quod circa Abſolutionem & Reconciliationem ipſorum requirebatur, pontificalibus indutus ſolemniter exercuit, & eos in hæc verba poſt preces abſolvit.

IN Dei nomine, amen. Quia vos Fratres *Richardus Peitevyn*, *Henr. de la Wole*, *Will. de Welles*, *Rob. de la Wolde*, & *Will. de Ceſterton*, invenimus erraſſe in Sacramento Pœnitentiæ, & adeo diffamatos fuiſſe & eſſe de variis hæreſibus, videlicet de abnegatione Chriſti, & aliis Articulis ſub Bulla Papali contentis, quod vos inde purgare non poteſtis (ut aſſeritis;) Et nunc ſaniori uſi conſilio, vultis ad Unitatem S. Matris Eccleſiæ (prout aſſeritis) de corde bono & fide non fictâ redire; ideo abjuratâ à vobis primitùs omni hæreticâ pravitate, ſecundum Formam Eccleſiæ, ab Excommunicationis vinculis quibus tenebamini aſtricti, Auctoritate Dei, Apoſtolorum Petri & Pauli, nec non Auctoritate præſentis Concilii vos abſolvimus & reconciliamus Eccleſiaſticæ Unitati; ſiquidem ad eam ex corde redieritis, & injuncta vobis mandata ſervaveritis. Poteſtatem vobis injungendi Pœnitentiam ſalutarem, dicto Concilio, vel aliis ad quos de Jure dignoſcitur pertinere, ſpecialiter reſervantes.

Et introducti in Capellam per manus, & coram altari collocati, & ibidem orantes, altare oſculati ſunt cum lacrymis & devotè.

X. Reconciliation de ſept autres Templiers.

POſt hæc eodem die, dictis Patribus unà cum D. Archiepiſcopo & cæteris Coëpiſcopis Suffraganeis in aula quâ prius, in pleno Concilio congregatis, comparuerunt ibidem coram eis Fratres de Ordine Templi; videlicet *Radulphus Tanet*, *Will. de Egendon*, *Rich. de Newent*, *Tho. de Camera*, *Rob. de Hamilton*, *Johannes de Weregrave*, & *Johannes de Euleye*; Qui confitentes ſe adeo eſſe ſuper Abnegatione Chriſti & cæteris erroribus aliàs in Concilio diffamatos, quod ſe non poſſent ſuper hiis purgare; & petierunt ſe admitti ab Eccleſia, ad abjurandum hæreſes prædictas & omnes alias; & ad ſtandum Ordinationi Eccleſiæ; & Pœnitentiæ eis per Eccleſiam injungendæ totaliter ſe ſubmiſerunt: & recepti hæreſes ſub Forma quæ ſequitur abjurarunt, dictâ Formâ prius in lingua intelligibili expoſitâ eiſdem: *Jeo Frere N. de l'Ordre de la Chivalerie du Temple &c.* uti Latinè ſupra habetur in Abjuratione *Stephani de Stapelbrugge*.

Sub iſta forma abjurarunt omnes Fratres Templarii: exceptis tribus confitentibus errores, & quinque receptis apud *Soutwerk*, qui tenuerunt aliam formam ſuperiùs traditam. Forma hodie apud Capellam de *Berkyngecherche* ſervata fuit iſta eadem; hoc mutato, quod Fratres abjurantes dicebant ſe conſtitutos coram RR. PP. Londonienſi, Ciceſtrienſi & Wintonienſi, à D. Archiepiſcopo & toto Concilio poteſtatem ad hoc faciendum habentibus &c. totum ut in abjuratione præcedenti, in Gallico & in Anglico ibi & hîc factâ. Et ſubſequenter jurarunt omnes ſtare Mandatis Eccleſiæ.

Porro quia aliquibus de Concilio videbatur inconveniens, dicere in Formâ Abſolutionis: *ab excommunicationis vinculis, quibus propterea tenebaris aſtrictus, te abſolvimus*: cum nondum conſtiterit de Sententiâ contra vel in eos latâ, ſed ſolummodo in fautores & in aliquos fugitivos; ordinatum extitit, quod apponerent ibidem in forma: *Ab excommunicationis vinculis, ſi aliquibus propterea tenebaris aſtrictus, Auctoritate dicti Concilii, ad cautelam te abſolvimus.*

XI. Formalitez obſervées envers tous les Templiers empriſonnez, au nombre de cinquante; à la fin du Concile Londres.

DEmum D. Archiepiſcopus, ut aliàs, tunc commiſit Auctoritatem dictos Fratres, & alios Fratres nondum abſolutos, DD. Londonienſi (*Radulpho Baldock*) Ciceſtrenſi (*Johanni Langton*) & Exonienſi (*Walthero Stapeldon*) ſub dicta forma abſolvendi; D. Londonienſi ſub Proteſtatione aliàs per ipſum factâ eam pro ſe-ipſo ſuſcipiente.

Expoſito dictis Fratribus, *numero quinquaginta præſentibus*, Verbo Dei per Sarum Epiſcopum (*Simonem de Gandavo*) reducentem ad memoriam coram Concilio, qualiter ſe hactenus geſſerant, & qualiter modo ſe gerunt, & qualiter oportet ut amodo ſe gerant. Aperiens eis miſericordiam S. Matris Eccleſiæ, quæ non claudit gremium revertenti. Flectentibus iterum genibus, & veniam petentibus Fratribus prædictis, ex præce-

pto Prælatorum, ſuper gradus occidentalis portæ Eccleſiæ Cathedralis ſe ſtatuerunt.

Epiſcopi vero Ciceſtrenſis & Exonienſis cum Miniſtris, Pontificalibus induti, ad dictam portam venientes, Fratribus ſuper gradus, diſcoöpertis capitibus proſtratis, beneficium Abſolutionis modo ſuperiùs ordinato impendentes, hanc abſolvendo Fratres prædictos Formam in verbis tenuerunt. *Quia Tu* (quilibet Frater tunc ſe nominabat) *confeſſus es judicialiter* &c. ut ſupra. Et introductis per manus dictis Fratribus, & ad gradus altaris conſtitutis, flexis genibus, poſt orationem factam ibidem, altare devotè oſculati ſunt.

XII. Les Templiers ſont releguez en differens Monaſteres, pour y faire penitence.

EOdem die extitit in Concilio ordinatum, quod nominarentur de diverſis Diœceſibus diverſa Monaſteria & loca religioſa de Provincia Cantuarienſi, & quod de Regiſtro Cantuarienſi per loci Diœceſanos Epiſcopos tunc in Concilio præſentes nomina extraherentur, & ad ſingula loca nominata ſinguli Fratres Templi ad Pœnitentiam eis pro commiſſis injungendam, (prout in paucioribus & majoribus deliquerunt) ſub certa forma peragendam mitterentur. Pleniùs adhuc, quam aliàs, ſuper modo converſationis & qualiter de cætero ſe debeant gerere, per Epiſcopum Sarum (*Salisbury*) informati; ut per converſantes cum eiſdem in locis prædictis faciliùs apparere poſſet in futurum, utrum in tenebris ambulent, vel in luce.

Et ſic favente Deo, ſecundum quod ipſius facti qualitas permiſit, in dicto Negotio eſt proceſſum. Forma Litterarum, per quas ad diverſa Monaſteria fuerunt admiſſi, & Pœnitentia in eis contenta, poſt hæc ſequitur. (*Sed non habetur in Actis.*)

Diligentiam Prælatorum, Ordinationes diverſas, & cautelas, continuationeſque negotii, quod longum eſt narrare, ſi quis voluerit intueri, arctationeſque & ſeparationes perſonarum, cuſtodum viſitationes, & amotiones ipſorum, & domuum pro fideli ſeparatione ipſorum de eis facienda, & hoſpiciorum diverſorum locationes, exhortationes factas ſæcularibus miniſtris à Majore Vice-Comitibuſque Civitatis Londonienſis, Ordinationem de levanda pecunia pro expenſis, viaſque ad procurandum dictos Fratres, & ad detegendum veritatem inventas & excogitatas, modo per Epiſcopos perſonaliter, modo per Clericos ipſorum; & etiam ſeveras & crudeles perſonas laïcas, judicium ſanguinis quandoque exercentes, ex certa ſcientia eis ad terrorem miſſas, modo per conſtantem accuſationem trium confitentium de dicto Ordine, (pag. 391. & ſuiv.) aliquando contra unum, aliquando contra duos de negantibus & errorem diffitentibus, ſi mente deſideraverit avidâ perſcrutari; hæc in Schedulis & adjunctis Scriptis, penes nos remanentibus, ſubſcripta reperiri poterunt pleniùs.

De Magno Magiſtro, propter

Reſervationem per D. Papam factam, nihil eſt ordinatum.

XIII. Himbert Blanke, *Grand Prieur d'Auvergne, de l'Ordre des Templiers, priſonier à la Tour de Londres, refuſe de ſe ſoumettre.*

DE *Himberto Blanke*, pluries coram Concilio adducto, & ſuper hæreticali Receptione aliorum in Proceſſu Claromontenſi inventâ & per ipſum factâ, ac etiam ſuper ſtatu ſuo & totius Ordinis examinato, repetito & accuſato, & diligenter interrogato, eo quod Officialis Claromontenſis certificat (& non plenè, quia nec tanquam Ordinarius, nec tanquam Delegatus, nec aliàs, prout ſtat in Proceſſu Epiſcopali) ſed per viam extra de Proceſſu.

Et quia quoad Proceſſum & quoad Ordinem, & quoad ſe ipſum ſemper in negatis perſiſtit, diffitendo errores, dicens ſe nolle errores quos ipſe nunquam commiſit abjurare; Concilium nondum ordinavit executionem de corpore ipſius faciendum: *ſed in viliſſimo carcere ferro duplici conſtrictus juſſus eſt recludi*, & ibidem (donec aliud ordinatum extiterit) reſervari, & interim viſitari; ad videndum, ſi vellet ulteriùs aliqua confiteri.

Extractum ex Collectione noviſſima Conciliorum magnæ Brittanniæ, Tomo II. à pag. 388. *ad* 393.

C. X.

*Lettres d'*EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, à* PHILIPPE LE BEL *Roi de France ſon beaupere, touchant leur entrevue, pour parler de pluſieurs affaires ſecretes (parmi leſquelles étoit celle des Templiers) en date du* 10. *Octobre* 1311.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo Kariſſimo, Domino PHILIPPO, Dei gratiâ Francorum Regi Illuſtri, EDWARDUS &c. ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos & felices.

De veſtra paterna benevolentia indubitatam fiduciam reportantes, ſperanteſque quod ea quæ noſtris deſideriis inſiſtunt, velitis gratioſis affectibus exaudire: quædam cordi noſtro ſpecialiter inſidentia, dilectis & Fidelibus noſtris, *Gerardo Salveyn* Militi, & Magiſtro *Edmondo de Londoniis* Clerico, injunximus, Vobis ex parte noſtrâ exponenda oraculo vivæ vocis.

Veſtram Paternalem affectionem affectuoſis preeibus requirentes & rogantes, quatinus præfatis Militi & Clerico, & eorum alteri, in hiis quæ ipſi vel eorum alter Vos requirent vel requiret ex parte noſtra, velitis fidem credulam adhibere. Et relata per ipſos, vel eorum alterum, noſtris precibus gratioſiùs audire; ipſaque juxta cordis noſtri deſiderium opere adimplere.

Veſtra beneplacita in hac parte, de quibus feſtinanter reddi cupimus certiores, Nobis per dictos Militem & Clericum, vel eorum alterum, cum celeritate gratuitâ, ſi placeat reſcribentes.

Dat. Londoniæ, 10, die Octobris M. CCC. XI.

Autre Lettre, ſur le meme ſujet.

EXcellentiſſimo Principi Domino ac Patri ſuo cariſſimo, Domino PHILIPPO Dei gratiâ Regi Francorum Illuſtri, EDWARDUS, ejuſdem gratiâ &c. ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos & felices.

Summo deſiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, ut paternæ viſionis dulcedine veſtræ benivolentiæ Filius valeat reereari; per quod negotia Vos & Nos tangentia (ut ſperamus) deſideratum effectum per Dei gratiam ſortientur.

Hoc autem Magiſtro *Petro de Latiliaco* (1) Archidiacono Sueſſionenſi, Clerico veſtro & aliis Collegis ſuis, ad Nos cum Litteris veſtris de Credentia venientibus, duximus reſerandum.

Quibus etiam Nunciis veſtris, quoad alia negotia nobis expoſita per eoſdem, noſtræ intentionis propoſitum feeimus aperiri.

Et nichilominus, ſuper ipſis negotiis, cum Prælatis, Comitibus Baronibus & ceteris Proceribus Regni noſtri, poſt inſtans Feſtum omnium Sanctorum, in Parliamento noſtro tractatum habere proponimus pleniorem. Quo habito, ſuper hiis noſtrum propoſitum, juxta deliberationem hujuſmodi, veſtræ Excellentiæ, per Nuncios noſtros proprios faeiemus luculentiùs intimari.

Dat. Londoniæ, 10. die Octobris M. CCC. XI.

(1) Ce *Pierre de Latilly*, fut auſſi Archidiacre de Chalons ſur Marne en Champagne, & grand Chancelier de France l'an 1313, lorſqu'il fut elu Eveque de Chalons. On l'accuſa deux ans après au Concile de Senlis, d'avoir empoiſoné le Roi Philippe le Bel ſon bienfaiteur: mais il s'en juſtifia plainement, & il mourut en grande reputation l'an 1327.

C X.

Vidimus *d'une Bulle du Pape* CLEMENT V. *donnée à Vienne le* 8. *Mars* 1312. *dans laquelle eſt inſerée la Lettre du Roi* PHILIPPE LE BEL, *donnée à Macon le* 2. *Mars* 1311. *(ou plutot* 1312. *Stile Romain:) touchant l'Abolition de l'Ordre des Templiers, & l'application de leurs biens à quelque nouvelle Milice, pour le ſecours de la Religion dans la Terre Sainte.*

UNiverſis preſentes Litteras inſpecturis, Officialis Curiæ Pariſienſis, ſalutem in Domino. Noveritis, Nos anno Domini milleſimo treeenteſimo duodecimo, Sabbato poſt feſtum SS. Jacobi & Chriſtophori, Apoſtolieas vidiſſe Litteras, formam quæ ſequitur continentes.

CLemens Epiſeopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio PHILIPPO Regi Franciæ illu-

&

ſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Tuas nuper Litteras recepimus, formam quæ ſequitur continentes.

SAnctiſſimo Patri in Domino CLEMENTI divinâ providencîâ ſacroſanctę Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, PHILIPPUS eâdem gratiâ Francorum Rex, pedum oſcula beatorum.

Noverit veſtra Beatitudo, à fide dignis nobis fore datum intelligi, quod per ea quæ reperiuntur in Enqueſtis factis contra Fratres & Ordinem Militiæ Templi apparet, ſeu conſtat de talibus & tantis hæreſibus & aliis horribilibus & deteſtandis criminibus eorumdem, quod propterea dictus Ordo merito tolli debet.

Quare zelo Fidei Orthodoxæ ſuccenſi, & ne tanta injuria Chriſto facta remaneat impunita, veſtræ Sanctitati affectuoſè, devotè & humiliter ſupplicamus, quatenus tollatis Ordinem ſupradictum, & alium Ordinem Militarem de novo creare velitis; cui bona Ordinis ſupradicti, ſeu quę Ordo ipſe habebat & poſſidebat tempore quo Magiſter Ordinis & Prçceptores Franciæ, Terræ Ultra-marinæ, Normanniæ, Pictaviæ & Aquitaniæ, ac quam-plurimi alii Fratres ipſius Ordinis in grandi numero, videlicet anno Domini milleſimo trecenteſimo ſeptimo, in Regno noſtro capti & detenti fuerunt, cum ſuis juribus, honoribus & oneribus conferatis. Vel eadem in alium Ordinem de antiquis Militaribus transferatis, prout ad honorem Dei & utilitatem Terræ ſanctæ veſtra beata circumſpectio viderit expedire.

Quidquid enim in prçmiſſis Vos, Sancte Pater, duxeritis ordinandum, nos ratum & gratum habebimus, & devotè recipiemus, & obſervabimus in Regno noſtro, & noſtros ſervare volumus, præcipimus & decernimus Succeſſores, & à ſubditis noſtris facicmus prout ad nos pertinet obſervari.

Ita tamen, quod bonis ipſis cum honoribus, juribus & oneribus ſuis ſalvis remanentibus, ſubſidio Terræ Sanctę ſecundùm Ordinationem ſupra-ſcriptam de ipſis faciendam, ſalva remaneant Nobis, Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & quibuſlibet aliis Regni noſtri Jura quæcunque, quę nobis & aliis perſonis ſupradictis competebant ante captionem prædictam.

In cujus rei teſtimonium & munimen præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum.

Actum apud Matiſconem, ſecundâ die Martii, anno Domini milleſimo trecenteſimo undecimo.

NOs igitur tuam devotionem in Domino commendantes, tenore præſentium concedimus & volumus, ut ſi Ordinem prædictum diſſolvi contingat, ipſa bona cum ſuis juribus, honoribus, & oneribus ſalva remaneant ſubſidio Terræ Sanctæ, ſecundùm Ordinationem ſupra-ſcriptam de ipſis per nos faciendam, quodque remaneant, & ſint ſalva Tibi, Prælatis, Baronibus, & quibuſlibet aliis Regni tui Jura quæcunque, quæ tibi & ipſis competebant quoquo modo in bonis ipſis ante captionem prædictam.

Datum Viennæ VIII. Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

In cujus Viſionis teſtimonium ſigillum Curiæ Pariſ. præſentibus Litteris duximus apponendum.

Datum anno & die prædictis.

Extrait des Preuves de l'Hiſtoire de Mr. Du Puy.

Lettres de Creance du Roi d'Angleterre, du 6. Juillet 1311. *pour ſes Ambaſſadeurs au Concile de Vienne, priant le Pape de leur procurer des logemens convenables.*

PAPÆ REX, devota pedum oſcula beatorum.

Quoniam Apoſtolatui veſtro placuit, Concilium generale apud Viennam in proximo celebrandum : ad quod Nos velut veſter & Sacro-ſanctæ Romanæ Eccleſiæ filius devotus, noſtros Nuncios proponimus deſtinare,

Veſtræ Sanctitati affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus pro mora dictorum Nunciorum noſtrorum in Concilio prædicto, liberationem hoſpiciorum, quæ ſtatum Nunciorum Regiorum decet, & veſtræ manſuetudinis benevolentiæ placuerit jubere, dignemini dilecto Clerico noſtro Magiſtro *Adæ Orleton* facere aſſignari. Ut iidem Nuncii noſtri, dum ipſos in eodem Concilio morari contigerit, hoſpiciis competentibus recreati, melius proſequi valeant ea, quæ nos in prædicto Concilio tangere dinoſcuntur. Conſervet &c.

Dat. apud Berewycum, ſuper Twedam in Scotia, ſexto die Julii M. CCC. XI.

Ex Collect. Actorum Angliæ per Rymer, T. III. pag. 265. 267. *&* 271.

Autre Lettre de Creance du meme Roi en date du 10. *Octobre* 1311. *pour ſes Ambaſſadeurs au Concile general de Vienne : qui furent* Guillaume de Grenefeld *Archeveque d'Yorck*, Raoul de Baldock *Eveque de Londres*, Otthon Comte de Grandſon & Amaneve d'Albret, *Chevaliers*, & Adam d'Orleton, *Chanoine de l'Egliſe Cathedrale d'Hereford.*

PAPÆ REX devota pedum oſcula beatorum.

Quam gracioſa & quam favorabilis Nobis & Regno noſtro huc-uſque extitit providentia Sedis Apoſtolicæ circumſpecta, non latet in abditis, ſed claris operibus ſatis patet. Pro quibus veſtræ Clementiæ condignas gratiarum exſolvimus actiones.

Quædam ſiquidem negotia nos tangentia Venerabilibus Patribus *Willielmo* Eborum Archiepiſcopo & *Radulpho* Londonienſi Epiſcopo, nec non dilectis & fidelibus noſtris *Ottoni de Grandiſono*, & *Amanevo de Lebreto* Militibus : ac dilecto Clerico noſtro Magiſtro *Adæ de Orleton*, Canonico in Eccleſia Herefordenſi, commiſimus, veſtræ Beatitudini ex parte noſtra per eoſdem aut tres vel duos eorum, exponenda.

Veſtræ Sanctitati humiliter Supplicantes, quatinus præfatis, Archiepiſcopo, Epiſcopo, Militibus & Clerico, tribus vel duobus eorum, in hiis quæ Vobis ſuper præmiſſis expoſuerint vivæ vocis oraculo, benignum auditum præbere; & eis, tribus vel duobus eorum fidem credulam adhibere, relataque per coſdem votivo effectui dignemini mancipare.

Conſervet vos Deus &c.

Datum Londoniæ, 10. Octobris M. CCC. XI.

Digitized by Google

HISTOIRE
DU
CONCILE GENERAL
DE
VIENNE,

Tenu en 1311. *&* 1312., *dont l'un des objets principaux fut la Suppreſſion de l'Ordre des Templiers, & l'Agrandiſſement de celui des Chevaliers de St. Jean de Jeruſalem; auxquels ſuivit peu de tems après, l'Etabliſſement de quelques autres nouveaux Ordres Militaires.*

CXI.

Extrait de la Chronique continuée de GUILLAUME DE NANGIS.

ANno M.C.C.C.X. CLEMENS Papa Generale Concilium, quod ad inſtantes Kalendas Octobris indixerat, ad Kalendas Menſis ejuſdem Anno revoluto ſubſecuturas, prorogare decrevit.

Anno M. C. C. C. XI. Concilium generale, quod Papa CLEMENS fecerat convocari primâ die menſis Octobris apud Viennam urbem Provinciæ, *centum-quatuordecim Prælatorum* cum mitris, abſque ceteris non mitratis & abſentium Procuratoribus, congregatur. In quo duæ Seſſiones

fuerunt (1)Antiocheno& (2)Alexandrino Patriarchis in medio ſedentibus. Et antequam celebraretur, injunxit Papa Prælatis & aliis qui pro Concilio venerant, Miſſas celebrari, & triduo jejunari.

In prima itaque Seſſione, quæ fuit etiam die ſabbati in Octavis B. Dionyſii in Eccleſia Cathedrali, factâ invocatione Spiritûs Sancti, ſicut in talibus fieri conſuevit, Papa aſſumpto Themate iſto (ex Pſalmo 110. ℣. 1. & 2.) *In Concilio juſtorum & Congregatione, magna opera Domini; exquiſita in omnes voluntates ejus:* prædicavit, exponens cauſam triplicem Convocationis Concilii generalis; ſcilicet propter factum Templariorum enorme, propter ſubſidium Terræ-Sanctæ, & Reformationem Statûs utilis Eccleſiæ. Et hoc facto, datâque benedictione ſuprapopulum, unuſquiſque ad propria remeavit.

Poſtmodùm inter Dominum Papam, Deputatoſque ab eodem Papa circumſpectos plurimùm & diſcretos admodum Viros & Cardinales, Prelatos, Procuratores, & alios quorum intererat, poſt conventus multos varioſque tractatus, multæ deliberationes habitæ vel factæ fuerunt in præmiſſis; uſque tamen ad adventum Regis Franciæ; qui habitorum à principio contra Templariorum Ordinem & Perſonas Proceſſuum ſpecialiter promotor, & zelator præcipuus in favorem Fidei dicebatur.

Et erant cuncta ardua, quæ in Concilio tractabantur: ita ut quaſi in dubio vel ſuſpenſo poni, ſeu in verbo fieri videbantur.

Anno M.CCC.XII. die Lunæ poſt *Quaſimodo*, celebratur Viennæ in Eccleſia majori Seſſio ſecunda Concilii generalis, Rege Franciæ PHILIPPO, (qui circa Quadrageſimam illuc cum filiis & fratribus ſuis, multorum Prælatorum, Nobilium ac Magnatum decenti pariter ac potenti comitivâ vallatus advenerat) una cum Cardinalibus, Patriarchis, Prælatis & aliis ſuperiùs nominatis, & ipſo à dextris Summi Pontificis, præ cæteris omnibus, (in Sede tamen inferiori aliquantulum) ſedente.

Illic ſane, poſt aliqua quæ in talibus fieri ſunt conſueta, primò Papa, aſſumpto themate: *Non reſurgent impii in judicio, neque peccatores in Concilio juſtorum, Pſalm. 1. ℣. 6.* & per modum Prædicationis ad Templarios, appellato Ordine Templi, *non per modum diffinitivæ Sententiæ*, cum Ordo ut Ordo non eſſet adhuc convictus, ſed *per modum Proviſionis & Ordinationis tantùm:* tamen quia modus recipiendi, quem nec ante voluerant detegere, fuerat ab antiquo ſuſpectus, & per infinitos Fratres Ordinis & Majores fuerat hoc probatum;

Auctoritate Apoſtolicâ, *Sacro approbante Concilio*, delevit & amovit; & tam ipſius Nomen quam Habi-

(1) *Le Patriarche d'Antioche* étoit en ce tems-là Frere *Iſnard Tacconi* Dominicain de Pavie, qui avoit eté pendant quelque tems Vicaire du Pape à Rome, & Archeveque de Thebes. Clement V. le nomma Patriarche d'Antioche le 5. Novembre 1311. & lui conſerva l'Adminiſtration de l'Eveché de Pavie.

(2) *Le Patriarche d'Alexandrie* étoit alors Frere *Gilles de Ferrare*, Dominicain: qui avoit eté Patriarche de Grado en Dalmatie depuis le 19. Mai 1295. enſuite transferé au titre d'Alexandrie l'an 1310.

tum penitus annullavit. Tum quia de cætero eſſet inutilis Ordo, cum nullus bonus vellet deinceps ipſum intrare; tum propter alia mala removenda, & ſcandala evitanda.

Statimque Conſtitutionem, ſuper hoc editam, legi fecit: in omnes qui de cetero habitum retinerent, vel de novo ſumerent, ſeu alium ad hujus Profeſſionem reciperent, Excommunicationis Sententiam proferens, quam tam Recipientes quàm Recepti incurrerent *ipſo facto*. Ordinationem tamen de perſonis remanentibus, & bonis, Sedis Apoſtolicę judicio reſervans; ſuper hoc, antequam ſolveretur Concilium, proviſurus attentè.

Cæterum quoad ſecundum principalem Concilii Generalis Intentum, ſcilicet ſubſidium Terræ-Sanctæ, aſſumpto themate: *Deſiderium ſuum Juſtis dabitur: ex Prov.* 10. ℣. 24. poſt verba amaritudinis propinare incipiens verba dulcedinis, expoſuit toti Concilio, qualiter recuperatio Terræ-Sanctæ, quæ Sibi fieri præcipuè, & generaliter cuilibet fideli Catholico ſummè eſt deſideranda, tamen quia eſt diutiùs in dilatione poſita, & nimium retardata juſtorum deſideria, per totius ſui & cujuſlibet Catholici afflictionem, nunc erat effici proxima.

Præſertim cum Rex Franciæ PHILIPPUS præſens, ſibi per ſuas patentes Literas (quę ſtatim lectæ ſunt in pleno Concilio) fideliter promiſiſſet, quod infra annum cum liberis, fratribus ſuis, nec-non procerum Regni ſui & aliorum Regnorum multitudine copioſâ, *Crucem* aſſumeret, & ab inſtantibus Martii Kalendis ad ſex annos iter arriperet, ad transfretandum in ſubſidium Terræ-Sanctę. Quod ſi morte, vel aliàs, eſſet legitimo impedimento excuſandus, Primogenitus ſuus ad hoc exequendum ſe fideliter obligavit: ſed nihil fecit.

Quâ de cauſâ Prælati devotâ affectione Decimas ad ſex annos conceſſerunt eidem; quorum videlicet, tam Regis devotionem, quàm Decimarum obligationem Summus Pontifex & Sacrum Collegium approbarunt. Et ſic fuit illa Seſſio terminata.

Priuſquam Concilium ſolveretur, poſt habitos tractatus varios de Bonis Templariorum, quibus, vel ad quos uſus eſſent potiùs applicanda; quibuſdam conſentientibus, quod nova Religio ad quam applicarenter eſſet fundanda, aliis alia dicentibus; tandem providit Sedes Apoſtolica (Regibus & Prælatis aſſentientibus) eadem in favorem Terræ-Sanctæ integraliter ad Fratres Hoſpitalis devolvi: ut ad ejuſdem Terræ recuperationem ſive ſubſidium poſſent effici fortiores ex ipſis: ſed ut apparuit ex proceſſu temporis, facti ſunt deteriores. De perſonis autem remanentibus, nondum fuit ad finem.

Porro etſi de aliquibus ſtatum vel Reformationem Eccleſiæ univerſalis tangentibus, quod tertium principale Intentum, aliqua proloeuta fuerint, & eorum Ordinatio, ſeu Deciſio à Prælatis & aliis quorum intererat, priuſquam Concilium ſolveretur, & inſtanter & pluries à Papa peteretur; de quibus etiam ipſe Papa (ut dixerunt aliqui) Decretales quaſdam, præterea Conſtitutiones edidit & Statuta; nunquam tamen in dicto Concilio fuerunt pu-

blicè promulgata: ſed penitùs judicio Apoſtolico liberè fuerunt reſervata, & ad plenum dimiſſa.

Extractum ex Continuatore Nangii, apud Lucam Dacherium Tomo XI. Spicilegii, antiquæ editionis: novæ verò Tomo III.

CXII.

Bulle, ou Sentence du Pape CLEMENT V. *prononcée à la ſeconde Seſſion du Concile general de Vienne le 2. Mai* 1312. *portant l'Abolition de l'Ordre des Templiers.*

CLEMENS Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

AD providam Chriſti Vicarii Præſidentis in ſpecula Apoſtolicæ dignitatis circumſpectionem pertinet, vices penſare temporum emergentium, negotiorum cauſas diſcutere, ac Perſonarum attendere qualitates: ut ad ſingula debitum dirigens neceſſariæ conſiderationis intuitum, & opportunæ manum operationis apponens, de agro Domini ſic vitiorum tribulos eruat, ut virtutes amplificet; ſic prævaricantium ſpinas tollat, ut evellendo plus plantet quam deſtruat, & in loca vacua per eradicationem nocentium tribulorum, devota Deo plantamina tranſferendo, potiorem præbeat de proviſa & utili eorum locorum unione & tranſlatione lætitiam, quam vera juſtitia, quæ compaſſionem habet, doloris intulerit detrimentum, Perſonarum & locorum hujuſmodi per ruinam.

Sic enim ſufferendo quod officit, & ſubrogando quod proficit, virtutum profectus amplificat, & ſublata de medio, meliori ſubrogatione reſtaurat.

Dudum ſiquidem Ordinem Domûs Militiæ Templi Hieroſolymitani, propter Magiſtrum & Fratres, ceteraſque perſonas dicti Ordinis in quibuſlibet mundi partibus conſiſtentes, variis & diverſis non tam nefandis, quam infandis, proh dolor! errorum & ſcelerum obſcenitatibus, pravitatibus, maculis, & labe reſperſos; quę propter triſtem & ſpurcidam eorum memoriam præſentibus ſubticemus; ejuſque Ordinis Statum, habitum, atque nomen, non ſine cordis amaritudine & dolore, Sacro approbante Concilio, non per modum diffinitivæ Sententiæ, cum eam ſuper hoc ſecundum Inquiſitiones, & Proceſſus ſuper his habitos, non poſſemus ferre de Jure; ſed per viam Proviſionis, ſeu Ordinationis Apoſtolicę, irrefragibili & perpetuo valiturâ ſuſtulimus Sanctione, ipſum Prohibitioni perpetuæ ſupponentes:

Diſtrictius inhibendo, ne quis dictum Ordinem de cetero intrare, vel ejus habitum ſuſcipere vel portare, aut pro Templario ſe gerere præſumeret. Quod ſi quis contra faceret, Excommunicationis incurreret Sententiam ipſo facto. Univerſa etiam bona Ordinis prælibati Apoſtolicæ Sedis Ordinationi & diſpoſitioni Auctoritate Apoſtolica duximus reſervanda.

Inhibentes diſtrictiùs, ne quis, cujuſcumque conditionis vel ſtatus exiſteret, ſe de perſonis vel bonis

hujuſmodi aliquatenus intromitteret; vel circa ea, in præjudicium Ordinis, ſeu diſpoſitionis Apoſtolicæ per Sedem eamdem, ut præmittitur, facienda, aliquid faceret, innovaret, vel etiam attentaret: decernentes ex tunc irritum & inane, ſi ſecus à quoquam ſcienter vel ignoranter contigerit attentari.

Ac poſtmodum, ne dicta bona, quæ dudum ad ſubſidium Terræ Sanctæ, & impugnationem inimicorum Fidei Chriſtianæ, a Chriſti cultoribus, data, legata, conceſſa & acquiſita fuerunt, debitâ gubernatione carentia, tanquam vacantia deperirent, vel converterentur in uſus alios, quam in illos ad quos fuerant piâ devotione fidelium deputata, vel propter tarditatem Ordinationis & Diſpoſitionis hujuſmodi, eorum deſtructio vel dilapidatio ſequeretur:

Cum Fratribus noſtris ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, necnon Patriarchis, Archiepiſcopis, Epiſcopis & Prælatis, ac etiam cum nonnullis Excellentibus & Illuſtribus Perſonis, cum reliquorum quoque abſentium Prælatorum, & etiam Capitulorum, & Conventuum, Eccleſiarum & Monaſteriorum Procuratoribus in dicto Concilio conſtitutis, habuimus ardua, moroſa, & diverſa conſilia, & tractatus: ut per hujuſmodi conſiliorum & tractatuum deliberationem præhabitam diligentem, dictorum bonorum Ordinatio & diſpoſitio, ad honorem Dei, augmentum Fidei, exaltationem Eccleſiæ, dictæ Terræ ſubſidium, ſalutem quoque fidelium & quietem, ſalubris & utilis perveniret.

Poſt quæ utique longa, præmeditata, proviſa & matura conſilia, ſuadentibus plurimis juſtis cauſis, noſtra & dictorum Fratrum, necnon Patriarcharum, Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & aliorum Prælatorum ac Excellentium & Illuſtrium Perſonarum prædictorum in dicto Concilio tunc præſentium deliberationes & conſilia in hoc finaliter reſederunt, ut prædicta bona Ordini Hoſpitalis ſancti Joannis Hieroſolymitani, & ipſi Hoſpitali, ac dilectis filiis Magiſtro, & Fratribus Hoſpitalis ejuſdem, nomine Hoſpitalis & Ordinis eorumdem, qui tamquam Athletæ Domini pro defenſione Fidei ſe periculis mortis jugiter exponentes, oneroſa nimis & periculoſa diſpendia continuè perferunt in Partibus Tranſ-marinis, in perpetuum unirentur.

Nos igitur inter cetera mundi loca, in quibus vigere dignoſcitur obſervantia Regularis, dictum Ordinem Hoſpitalis, & ipſum Hoſpitale, ſinceræ caritatis plenitudine proſequentes; ac attendentes, quod ſicut evidentiâ facti in eo divinis obſequiis ferventer inſiſtitur, pietatis & miſericordiæ opera vigilantibus ſtudiis exercentur, Fratres Hoſpitalis ipſius, mundanis ſpretis illecebris, devotum impendentes Altiſſimo famulatum, ac pro recuperatione Terræ prædictæ, tamquam intrepidi Chriſti pugiles, ferventibus ſtudiis & deſideriis intendentes, quælibet ducunt humana pericula in contemptum:

Conſiderantes quoque, quod ex hoc tanto (magis) eorumdem Magiſtri & Fratrum, dictorum Ordinis & Hoſpitalis, creſcet ſtrenuitas, animorum fervor augebitur, & ipſorum robo-

rabitur fortitudo, ad propulſandas noſtri Redemptoris injurias, & hoſtes ejuſdem Fidei conterendos; quanto ipſorum potentia in opulentioribus facultatibus augmentata, onera quæ proſecutionis tanti negotii neceſſitas exigit, levius & facilius poterunt ſupportare; Et propterea non indignè vigiles redditi, ſtudiiſque ſolicitis excitati, ut ad ſui Statûs augmentum opem & operam impendamus, eodem Sacro approbante Concilio, ipſam Domum Militiæ Templi, cæteraſque domos, Eccleſias, Capellas, Oratoria, Civitates, Caſtra, villas, terras, grangias, & loca, poſſeſſiones, juriſdictiones, redditus, atque jura, omniaque alia bona immobilia & mobilia, vel ſe moventia, cum omnibus membris, & juribus & pertinentiis ſuis, ultra & citra mare, ac in univerſis & quibuſlibet mundi partibus conſiſtentia, quæ ipſe Ordo, & dicti Magiſter & Fratres ipſius Ordinis Militiæ Templi, tempore quo ipſe Magiſter, & nonnulli ex eiſdem Fratribus Militiæ Templi, in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, videlicet anno Domini M. CCC. VIII. menſe Octobri, per ſe, vel quoſcumque alios habebant, tenebant, & poſſidebant;

Vel ad eoſdem Domum & Ordinem Militiæ Templi, & dictos Magiſtrum, & Fratres ipſius Ordinis Militiæ Templi, quomodolibet pertinebant;

Necnon nomina, actiones & jura, quæ prædicto tempore captionis ipſorum, eiſdem domui, Ordini, vel Perſonis ipſius Ordinis Militiæ Templi, quocumque modo competebant, vel competere poterant, contra quoſcumque, cujuſcumque dignitatis, ſtatûs vel conditionis exiſterent, cum omnibus Privilegiis, Indulgentiis, Immunitatibus & Libertatibus, quibus præfati Magiſter & Fratres dictorum Domûs & Ordinis Militiæ Templi, & ipſa Domus & Ordo, per Sedem Apoſtolicam, vel per Catholicos Imperatores, Reges & Principes, & Fideles alios, vel quocumque alio modo, erant legitime communiti; eidem Ordini Hoſpitalis ſancti Joannis Hieroſolymitani, & ipſi Hoſpitali donamus, concedimus, unimus, incorporamus, applicamus, & annectimus in perpetuum, de Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis;

Exceptis bonis quondam dicti Ordinis ipſius Militiæ Templi, conſiſtentibus in Regnis & Terris Cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum Caſtellæ, Aragoniæ, Portugalliæ, & Majoricarum Regum illuſtrium, extra Regnum Franciæ: quæ à Donatione, conceſſione, unione applicatione, incorporatione, & annexione prædictis, ſpecialiter excipienda duximus, & etiam excludenda: ea nihilominus diſpoſitioni & Ordinationi Sedis Apoſtolicæ reſervantes:

Inhibitionem dudum per alios proceſſus noſtros factam, ne quis videlicet, cujuſcumque conditionis vel ſtatûs exiſteret, ſe de perſonis & bonis hujuſmodi aliquatenus intromitteret, vel circa ea, in præjudicium Ordinationis ſeu Diſpoſitionis Sedis ejuſdem faciendæ de illis;

Necnon Decreti noſtri interpoſitionem, quoad Perſonas & bona in dictis Regnis & Terris eorumdem Regum proximè expreſſorum conſiſtentia, omnino manere volentes in plenæ

næ robore firmitatis; quo-uſque de perſonis & rebus prædictis in eiſdem Regnis & Terris conſiſtentibus, per diſpoſitionem Sedis ejuſdem fuerit aliter ordinatum.

Occupatores quoque dictorum bonorum, aut illicitos detentores, cujuſcumque ſtatûs, conditionis, excellentiæ vel dignitatis extiterint, etiamſi Pontificali, Imperiali, vel Regali præfulgeant dignitate, niſi infra unius menſis ſpatium, poſtquam ſuper hoc per dictos Magiſtrum & Fratres ipſius Hoſpitalis, vel ipſorum quemlibet, aut Procuratores eorum, fuerint requiſiti, dicta bona dimiſerint, illaque plene ac libere reſtituerint Ordini ipſius Hoſpitalis, & eidem Hoſpitali, aut Magiſtro ſeu Prioribus, vel Præceptoribus, aut Fratribus Hoſpitalis ejuſdem in quibuſcumque partibus & Provinciis conſtitutis, eorumque ſingulis, vel Procuratori ſeu Procuratoribus eorumdem ejuſdem Ordinis, ipſius Hoſpitalis nomine;

Etiamſi dicti Priores, Præceptores & Fratres ipſius Hoſpitalis, & Procuratores ipſorum, & eorum quilibet, à dicto Magiſtro ipſius Hoſpitalis mandatum ſuper hoc ſpecialiter non haberent; dummodo Procuratores prædicti à dictis Prioribus & Præceptoribus extiterint deputati, & Mandatum ſuper hoc habuerint vel oſtenderint ſpeciale.

Qui omnes & ſinguli, videlicet Priores & Præceptores, & Fratres, dicto Magiſtro; Procuratores vero prędicti eiſdem Prioribus & Præceptoribus, eorumque ſingulis, à quibus ſuper his fuerint deputati, plenum ſuper omnibus geſtis, actis, receptis & procuratis per eos quomodolibet in hac parte, computum & rationem ponere & reddere teneantur:

Necnon omnes qui ſcienter in occupatione vel detentione hujuſmodi dederint conſilium, auxilium vel favorem, publice vel occulte, Excommunicationis; Capitula vero, Collegia ſeu Conventus Eccleſiarum, & Monaſteriorum, necnon univerſitates Civitatum, Caſtrorum, villarum, & aliorum locorum;

Et ipſas Civitates, Caſtra, Villas & loca, quæ in his culpabilia exſtiterint; ac etiam Civitates, caſtra & loca, in quibus detentores & occupatores hujuſmodi dominium obtinuerint temporale; ſi hujuſmodi Domini temporales in dimittendo bona prædicta, & reſtituendo illa Magiſtro & Fratribus Ordinis & Hoſpitalis ejuſdem nomine Hoſpitalis ipſius obſtaculum adhibebunt, & infra dictum menſem ab hujuſmodi præmiſſis non deſtiterint, poſtquam ſuper hoc, ut præmittitur, fuerint requiſiti; ipſos Interdicti Sententiis decernimus ſubjacere: à quibus abſolvi non poſſint, donec ſuper his plenam & debitam ſatisfactionem curaverint exhibere.

Et nihilominus occupatores & detentores hujuſmodi, vel præſtantes eiſdem, ut præmittitur, auxilium, conſilium vel favorem; ſive ſingulares Perſonę, ſive Capitula, Collegia, ſeu Conventus Eccleſiarum & Monaſteriorum, ac univerſitates Civitatum, Caſtrorum, terrarum, vel aliorum locorum extiterint: præter pœnas præſcriptas, omnibus, quæ à Romana, vel aliis Eccleſiis quibuſcumque tenent in Feudum, ipſo facto decernimus fore privatos ſive privata.

Ita quod ad Eccleſias, ad quas ſpectant, illa liberè ſine contradictione aliqua revertantur; earumque Eccleſiarum Prælati, ſive Rectores de ipſis pro ſua voluntate diſponant, ſicut utilitati Eccleſiarum ipſarum viderint expedire.

Nulli ergo, *&c.* noſtrorum Donationis, Conceſſionis, Unionis, Reſervationis, inhibitionis, voluntatis & Conſtitutionis infringere, *&c.* Si quis, *&c.* (1)

Datum Viennæ, ſexto Nona Maii, Pontificatûs noſtri anno VII.

Le ſavant Severin Binius Chanoine de Cologne, a été le premier, qui inſera cette Bulle dans ſes Conciles generaux l'an 1606. *Il l'avoit trouvée parmi les Archives de l'Egliſe de Cologne.*

Autre Bulle, Executoriale de la Sentence precedente. Le Pape y nomme des Commiſſaires par toute la Chrétienté, pour mettre les Chevaliers Hoſpitaliers en poſſeſſion des biens, qui leur étoient nouvellement echus.

AD providam Chriſti Vicarii, *ut ſupra proximè, uſque*, Eorum memoriam noſtris Litteris ſubticuimus, ejuſdemque Ordinis ſtatum, *&c. uſque*. Et ipſi Hoſpitali donavimus, applicavimus, & annexuimus in perpetuum de Apoſtolicæ, *&c. uſque* Eccleſiarum ipſarum viderint expedire: *circa finem.*

Quocirca Diſcretioni veſtræ per Apoſtolica Scripta mandamus, quatenus vos, vel duo, aut unus veſtrûm, per vos, vel per alium, ſeu alios, præfatos Magiſtrum ſeu Priores vel Præceptores, aut Fratres Hoſpitalis ejuſdem, vel ipſorum quemlibet, aut Procuratorem, ſeu Procuratores eorum, nomine Hoſpitalis ipſius, in corporalem poſſeſſionem dictarum Domûs Militiæ Templi, ceterarumque Domorum, Eccleſiarum, Capellarum, Oratoriorum, Civitatum, caſtrorum, villarum, terrarum, grangiarum & locorum,

(1) L'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous fournit encore deux exemples memorables de l'Abolition de deux anciens Ordres Religieux par l'Authorité du St. Siege: l'un fut celui des *Humiliez*, l'autre celui des *Jeſuates*. Le premier a eu beaucoup de raport avec celui des Templiers.

L'Ordre des Humiliez, avoit été commencé dans le Milanois dez l'an 1134. par les ſoins de St. Bernard Abbé de Clairvaux, qui leur avoit donné ſa Regle. Sous le Pape Pie V. ils avoient 90. Monaſteres, & n'étoient qu'environ 170. Religieux, qui vivoient dans un relachement extreme. S. Charles Borromée voulut les reformer: mais trois d'entre-eux aiant fait attenter à la vie de ce Saint Archeveque, Pie V. abolit entierement l'Ordre l'an 1570, & en donna les maiſons aux Dominicains & aux Cordeliers.

L'Ordre des Jeſuates, ou Clercs de S. Jean Colombin. Urbain V. approuva leur Inſtitut l'an 1367. & dans la ſuite ils ont ſuivi la Regle de St. Auguſtin. Ils s'occupoient dans la pluſpart de leurs maiſons à la pharmacie. D'autres faiſoient le metier de diſtilateurs, & vendoient de l'eau de vie: ce qui les fit apeller en quelques endroits par raillerie, *les Peres de l'eau de vie*. Comme ils étoient aſſez riches dans l'Etat de Veniſe, la Republique demanda leur ſuppreſſion à Clement IX. pour emploier leurs biens à la guerre de Candie; ce que le Pape accorda en 1668.

Digitized by Google

poſſeſſionum, juriſdictionum, redditуum atque jurium, omniumque aliorum bonorum, mobilium & immobilium, vel ſe moventium, cum omnibus membris, Juribus & pertinentiis ſuis, ultra & citra mare, ac in univerſis & quibuſlibet mundi partibus conſiſtentium; quæ ipſe Ordo, & dicti Magiſter & Fratres ipſius Ordinis Militiæ Templi, prædicto tempore hujuſmodi Captionis eorum, per ſe vel quoſcumque alios habebant, tenebant & poſſidebant, vel ad eoſdem Domum & Ordinem Militiæ Templi, & dictos Magiſtrum & Fratres ipſius Ordinis Militiæ Templi quomodolibet pertinebant;

Inducatis Auctoritate noſtra, & defendatis inductos, amotis prædictis occupatoribus & detentoribus, ac Adminiſtratoribus & Conſervatoribus, in bonis ipſis Auctoritate Apoſtolica & quavis alia deputatis, & quibuſlibet aliis ab eiſdem; eiſque faciatis de illorum fructibus, redditibus, proventibus, Juribus, & obventionibus univerſis, integrè reſponderi.

Occupatores ſeu Detentores, Adminiſtratores, Conſervatores, & alios prædictos, niſi infra dictum terminum, ut præmittitur, bona & redditus prædicta dimiſerint, illaque liberè & plenè reſtituerint Ordini ipſius Hoſpitalis ejuſdem, in partibus & Provinciis ubi bona hujuſmodi fuerint, conſtitutis; eorumque ſingulis, vel Procuratori ſeu Procuratoribus eorumdem ipſius Hoſpitalis nomine, ut ſupra eſt præmiſſum, ac præſtantes occupatoribus ſeu detentoribus ac Adminiſtratoribus & Conſervatoribus hujuſmodi, auxilium, conſilium, vel favorem, ſingulares Perſonæ, Excommunicationis; ſi vero Capitula, Collegia, ſeu Conventus, ſeu Univerſitates exſtiterint, & ipſas Civitates, Caſtra, villas & loca, quæ in his culpabilia fuerint, ac etiam Civitates, Caſtra & loca, in quibus detentores & occupatores hujuſmodi Dominium obtinuerint temporale;

Si hujuſmodi Domini temporales in dimittendo bona prædicta, & reſtituendo illa Magiſtro & Fratribus Hoſpitalis ejuſdem, ipſius Hoſpitalis nomine, obſtaculum adhibebunt, & infra dictum menſem ab hujuſmodi præmiſſis non duxerint, ut prædicitur, deſiſtendum, tamdiu Interdicti per nos latis Sententiis ſubjacere:

Et nihilominus omnibus bonis, quæ à Romana, vel aliis Eccleſiis quibuſcumque tenent in feudum, foro privatos, ſeu privata, per omnia loca in quibus expedire videritis, denuncietis, & faciatis ab aliis nunciari, dictoſque Excommunicatos arctius evitari, donec ſuper his congruè ſatisfecerint, & Abſolutionis meruerint beneficium obtinere: non obſtante ſi aliquibus à prædicta ſit Sede indultum, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per Litteras Apoſtolicas facientes plenam & expreſſam, ac de verbo, &c.

Contra etiam alios, ſi qui fuerint, per Cenſuram Eccleſiaſticam Appellatione poſtpoſitâ compeſcendo.

Volumus autem, & Apoſtolicâ Auctoritate decernimus, quod à data præſentium ſit vobis, & cuilibet veſtrum in prædictis omnibus & ſingulis, poteſtas & Juriſdictio attributa, ut ex nunc in eis, & eorum quolibet, ita libere procedere valea-

tis, ac ſi eadem Juriſdictio per Citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitiſſet, & quaſi re non integrâ perpetuata præfata Juriſdictio cenſeatur; Quodque unuſquiſque veſtrûm, Articulum per Collegarum ſuorum aliquem inchoatum, felicis recordationis Bonifacii Papæ VIII. Prædeceſſoris noſtri contrariâ Conſtitutione ceſſante, proſequi libere valeat, etiam eodem Collegâ vivente, nec impedimento aliquo præpedito, quoties & quando fuerit opportunum.

Datum Viennæ, *ut ſupra.*

Noms & Titres des Prelats Commiſſaires Apoſtoliques: dont la pluſpart ſe ſont trouvez au Concile.

1. IN eodem modo, *ut ſupra* proxime per totum, dilecto filio Abbati Monaſterii de Reomo Claromontenſis Diœceſis, & Engoliſmenſis ac Pictavienſis Eccleſiarum Decanis.

2. In eodem modo dilectis filiis Rotomagenſis & Sueſſionenſis Decanis, ac Archidiacono ejuſdem Sueſſionenſis, Eccleſiarum.

3. S. Saturnini Toloſani, & de S. Paulo Monaſteriorum Abbatibus, ac Priori de Vauro Toloſanæ Diœceſis.

4. Ven. Fr. *Briando de Lagneu*, Archiepiſcopo Viennenſi, & dilecto filio Archidiacono Vivarienſi, ac Sacriſtæ ſæcularis Eccleſiæ B. Bernardi de Romanis, Viennenſis Diœceſis.

5. Ven. Fr. *Eliæ* Epiſcopo Æduenſi, & Decano Æduenſis, ac Cantori Cabilonenſis, Eccleſiarum.

6. *Boſoni de Salignac*, Epiſc. Convenarum, & Abbati Monaſterii de Regula Laſcurrenſis Diœceſis, ac Archidiacono Auxitano.

7. *Arnaldo Fredeti* Aquenſi & *Guilielmo Des-Bordes* Lectore ſi Epiſcopis, ac Abbati Monaſterii S. Fremerii, Vaſatenſis Diœceſis.

8. *Ægidio de Roma* Archiepiſcopo Bituricenſi, & *Reginaldo à Porta* Lemovicenſi, ac *Alberto Aiſcelin* Claromontenſi Epiſcopis.

9. *Jacobo de Columna* Tullenſi, & *Guilielmo de Durfort*, Lingonenſi Epiſcopis, ac Theſaurario Eccleſiæ Virdunenſis.

10. *Raimondo du Puy*, Epiſcopo Agathenſi, & Archidiacono de Veyrona Magalonenſis, ac Præcentori Biterenſis, Eccleſiarum.

11. *Dragoneto de Montauban*, Epiſcopo Tricaſtino, ac Præpoſito Avenionenſis, ac *Bertrando Miloni* Canonico Carpentoracenſis, Eccleſiarum.

12. *Arnaldo de Canteloup*, Archiepiſcopo Burdigalenſi, & Abbati Monaſterii Sarlatenſis Petracoricenſis, ac Cantori Eccleſiæ Aginnenſis.

13. Præpoſito Vapincenſi, & Valentinæ ac Vivarienſis Archidiaconis Eccleſiarum.

14. Decano Andegavenſis, & Majoris ac S. Martini Turonenſis, Eccleſiarum Cantoribus.

15. *Guilielmo de Saſſenage*, Gratianopolitano, & *Aymoni de Quarto*, Gebennenſi Epiſcopis, ac Decano Eccleſiæ Tarentaſienſis.

16. *Bernardo de Caſtaneto*, Epiſcopo Anicienſi, & Monaſterii de Dua, & ſæcularis Eccleſiæ S. Evodii Anicienſis Diœceſis, Abbatibus.

17. *Joanni de Savigny*, Epiſcopo Nivernienſi, ac Abbati Monaſterii S. Germani de Pratis juxta Pariſios, & Decano Eccleſiæ Carnotenſis.

18. *Raimundo Robaudi*, Epiſcopo

Digitized by Google

Maſſilienſi, ac Decano Vapincenſis, ac Augerio de Ponte-Sorgio Canonico Aquenſis, Eccleſiarum.

19. *Petro de Sabaudia*, Archiepiſcopo Lugdunenſi, & *Nicolao de Barro* Epiſcopo Matiſconenſi, ac Decano Eccleſiæ Lugdunenſis.

20. Vapincenſis & Dienſis Decanis, & Archidiacono Ebredunenſis, Eccleſiarum.

21. *Roberto de Wynchelſée* Archiepiſcopo Cantuarienſi, & *Radulpho Baldock* Epiſcopo, ac Archidiacono Londonienſi.

22. *Mauritio Marc-Carwil*, Archiepiſcopo Caſſellenſi, & Armachanæ & Dublinenſis Archidiaconis Eccleſiarum.

23. *Guilielmo de Grenefeld* Archiepiſcopo Eboracenſi, & Priori Dunelmenſis, ac Decano Eborac. Eccleſ.

24. *Joanni Alderby*, Lincolnienſi & *Walthero Reynold* Wigornienſi Epiſcopis, ac Decano Eccleſiæ Lichefeldenſis.

25. *Niphoni*. Patriarchæ Conſtantinopolit. & Archiepiſcopo Patracenſi, ac Epiſcopo Olenenſi.

26. *Arnaldo de Puyana* Epiſcopo Pampilonenſi, & Priori Roſcidævallis, ac Decano Eccleſiæ de Tudella, Pampilonenſis Diœceſis.

27 *Iſnardo Tacconi*, Patriarchæ Antiocheno, & *Caſſoni Turriano* Archiepiſcopo Mediolanenſi, & *Huguccio Borromæo* Epiſcopo Novarienſi.

28. *Hugoni de Cabilone*, Archiepiſcopo Biſontino, Decano & Archidiacono Eccleſiæ Biſuntinæ.

29. Præpoſito Vivarienſi, ac ejuſdem & Valentinæ Archidiaconis Eccleſiatum.

30. *Petro à Buccaplanula*, Conſentino & *Leoni de Monticulo* Conſano Archiepiſcopis, ac *Adamo* Epiſcopo Marturanenſi.

31. *Leonardo* Anagnino, Fr. *Jacobo de Buſco* Ord. Præd. Marſicano, & Fr. *Laurentio* Ord. Min. Ortano Epiſcopis.

32. Magiſtris *Neapolioni de filiis Urſi* de Majorica, Legionenſi Notario, & *Hugoni Geraldi* Augenſi, Rotomagenſis Eccleſiarum Archidiaconis, Capellanis noſtris; ac *Oddoni de Sermineto* Canonico Santonenſi, Cameræ noſtræ Clerico.

33. *Leonardo Mancino*, Archiepiſcopo Sipontino, & *Bartholomæo Aldomariſco* Thermulano ac *Joanni* Civitatenſi Epiſcopis.

34. *Humberto de Monte-aureo*, Neapolitano, & *Inghiramo Stellæ* Capuano Archiepiſcopis, ac *Joanni* Epiſcopo Calvenſi.

35. *Reginaldo de Barro* Metenſi ac *Nicolao de Barro* Tullenſi Epiſcopis, ac Decano Eccleſiæ Treverenſis.

36. *Landulpho* Epiſcopo Tudertino, ac Abbati Monaſterii S. Petri Peruſini, ac Præpoſito Eccleſiæ ſanctæ Muſtiolæ Cluſinæ.

37. *Arnaldo de Ranaco* Archiepiſcopo Montis Regalis, & *Philippo de Sanchio* Syracuſano, ac *Gothofredo de Roncionibus* Mazarenſi Epiſcopis.

38. Abbati Monaſterii ſancti Pauli de Urbe, ac Magiſtro Pandulpho de Sabello Præpoſito de Chableis in Eccleſia S. Martini Turonenſis, Notario noſtro, ac Bertuldo de filiis Urſi, Canonico Baſilicæ Principis Apoſtolorum de Urbe.

39. *Bernardo de Prambach* Patavienſi, & *Conrardo à Lupperck* Ratiſponenſi Epiſcopis, ac Decano Eccleſiæ Salzburgenſis.

40. Fr. *Porchetto Spinulæ*, Ord.

FF. Minorum Archiepiſcopo Januenſi, & *Guidoni Valpergæ* Epiſcopo Aſtenſi, & Abbati Monaſterii S. Syri Januenſis.

41. Fr. *Walthero Jorce* Ord. Præd. Armachano, & *Joanni Lecho* Dublinienſi, ac *Guilielmo Birmingham* Tuamenſi Archiepiſcopis.

42. *Joanni à Dania* Archiepiſcopo Bremenſi, & *Burchardo a Zercken* Lubicenſi ac *Wolrado de Dorne* Raskeburgenſi Epiſcopis.

43. N. Strigonienſi & Coloſſenſi Archiepiſcopis, ac Epiſcopo Quinque-Eccleſienſi.

44. *Othobono de Raſſis* Patriarchę Aquileïenſi, & *Henrico à Metis* Epiſcopo Tridentino, ac Theſaurario Eccleſiæ Aquileïenſis.

45. *Guidotto de Tabiatis* Archiepiſcopo Meſſanenſi, & *Jacobo de Nernia* Cephaludenſi, ac F. *Joanni* Ord. Præd. Pactenſi Epiſcopis.

46. *Joanni ab Ochſenſteyn* Argentinenſi, & *Hermanno ab Anhalt* Halberſtatenſi, ac *Andreæ à Gundelfingen* Herbipolenſi Epiſcopis.

47. *Burchardo à Scrapelaw* Archiepiſcopo Magdeburgenſi, ac *Frederico* Brandeburgenſi, & *Henrico Kind* Merſeburgenſi Epiſcopis.

48. *Odoni de Arceone* Archiepiſcopo Tranenſi, & Fr. *Paulo* Ord. Min. Melfienſi, ac *Franciſco* Monopolitano Epiſcopis.

49. *Guitto de Nobilibus* Urbevetano, & *Simoni* Balneoregienſi Epiſcopis, ac Archipresbytero Eccleſiæ Viterbienſis.

50. *Landulpho* Barenſi, & *Bartholomæo* Brunduſino Archiepiſcopis, ac Fr. *Theobaldo* Cannenſi Epiſcopo.

51. *Alberico Vicecomiti* Firmano & *Jacobo* Fanenſi, ac *Andreæ* Camerinenſi Epiſcopis.

52. Fr. *Odoni de Sala* Ord. Præd. Archiepiſcopo Piſano & *Antonio Urſo* Epiſcopo Florentino, ac Archipresbytero Plebis de Caſtello, Lunenſis Diœceſis.

53. *Papiniano de Robore* Parmenſi, & *Bonadamo Boſchetto* Mutinenſi Epiſcopis, ac Archipresbytero Eccleſiæ de Carpo, Mutinenſis Diœceſis.

54. *Thomæ de Cantanzaro* Archiepiſcopo Reginenſi, & Fr. *Andreæ Bancharino* Ord. Præd. Militenſi, ac Neocaſtrenſi Epiſcopis.

55. *Petro* Theatino, & *Landulpho* Valvenſi, ac *Bernardo* Pennenſi & Adrienſi Epiſcopis.

56. *Guilielmo Duranti* Epiſcopo Mimatenſi, ac Abbatibus Monaſterii Vabrenſis, Ruthenenſis Diœceſis, ac Magiſtro Arnaldo de Villanova Canonico Cadurcenſi.

57 *Petro Aichſpalter* Archiepiſcopo Moguntino, & *Joanni de Draſicz* Pragenſi, ac *Petro de Lomnitz* Moravienſi Epiſcopis.

58. *Andreæ de Alanco* Archiepiſcopo Amalfitano, & Fr. *Guidoni de S. Michaele* Ord. Min. Epiſcopo S. Agathæ, & Archidiacono Salernitano.

59. *Ingelramo de Crequy* Epiſcopo Morinenſi, & Decano de Perona Noviodunenſis Diœceſis, ac Theſaurario Remenſis Eccleſiarum.

60. N. Archidiacono & Cantori Nicoſienſis, ac Theſaurario Paphenſis Eccleſiarum.

61. *Januſſio de Sulima* Archiepiſcopo Gneznenſi, & *Henrico de Wachholter* Caminenſi, ac *Andreæ* Poſnanienſi Epiſcopis.

62. *Fulconi de la Rochefoucauld* Epiſcopo Engoliſmenſi, & Santonenſis & Pictavenſis Eccleſiarum Decanis.

63. *Uberto Placentino* Bononienſi, & Fr. *Ugolino* Ord. Min. Faventino Epiſcopis, ac Abbati Monaſterii de Nonantula, Mutinenſis Diœceſis.

64. *Guilielmo de Lambertum* S. Andreæ, & Abredonenſi ac Brichinenſi Epiſcopis.

65. N. Epiſcopo Famaguſtano, & Berengario de Alverina Biterenſis, ac Jacobo Novelli Barcinonenſis Canonicis Eccleſiarum.

66. Fr. *Theobaldo* Ord. S. Auguſt. Epiſcopo Veronenſi, ac Abbati Monaſterii S. Zenonis, ac Joanni della Fontana Canonico Eccleſiæ Veronenſis.

67. *Eſgero Juel* Archiepiſcopo Lundenſi, & *Olao* Roſchildenſi & Ravelienſi Epiſcopis.

68. Fr. *Nicolao* Ord. Præd. Jaderenſi, & N. Spalatenſi Archiepiſcopis, ac Epiſcopo Signienſi.

69. *Nicolao Catillo* Archiepiſcopo Upſalienſi, & Scarenſi ac Lincopenſi Epiſcopis.

70. *Henrico à Virnemburg* Archiepiſcopo Colonienſi, *Theobaldo de Barro* Leodienſi, & *Guidoni de Hannonia* Trajectenſi Epiſcopis.

71. *Guilielmo de Mandagoto* Archiepiſcopo Aquenſi, & Decano Vapincenſis ac Bertrando Milonis Canonico Carpentoracenſis Eccleſiarum.

Ex Conciliis generalibus Labbæi, Harduini &c.

CXIII.

Autre Hiſtoire du Concile general de Vienne, *extraite du Tome XIX. de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de l'Abbé Fleury.*

VErs la mi-Septembre 1311. le Pape CLEMENT accompagné des Cardinaux quitta le Comté Venaiſſin & vint à (1) Vienne ſur le Rône, pour y celebrer le Concile general qu'il avoit convoqué.

(2) Il s'y trouva plus de trois cens Eveques, ſans les moindres Prelats, comme les Abbés & les Prieurs; & la premiere Seſſion fut tenue le Samedi avant la ſaint Luc ſeizieme d'Octobre 1311.

Le Pape y fit un Sermon où il

(1) La Ville de Vienne en Dauphiné eſt ſituée ſur le Rhône au pié des Alpes à 105. lieues de Paris. C'étoit autrefois la principale du Pays des anciens *Allobroges*, & les Romains y avoient placé une Colonie.

On tient l'Egliſe de Vienne auſſi ancienne que celle de Lyon. S. Creſcent diſciple de l'Apotre de St. Paul y avoit preché l'Evangile; & il y établit pour premier Eveque S. Zacharie environ l'an 64. du Sauveur.

Jean d'Yſe de Saleon qui occupe maintenant ce Siege, en eſt le 110. Prelat. Il porte les titres *d'Archeveque & Comte de Vienne Primat des Primats des Gaules, & par un Indult du St. Siege, Vice-gerent du ſouverain Pontife dans la Province de Vienne & dans ſept autres Provinces.*

Au tems du Concile general de Vienne, *Briand de Lagnen* y étoit Archeveque: mais l'on ne trouve aucune particularité de lui, ſi-non qu'il a été un des Commiſſaires nommez par le Pape, pour mettre les Chevaliers Hoſpitaliers en poſſeſſion des biens des Templiers.

(2) *Jean Villani* aſſure, qu'il y eut juſqu'à 300. Eveques: & la Chronique de Nangis citée pag. 419. les a reduit à 114. ce qui doit s'entendre de ceux,

prit pour texte ces paroles du Pſeaume : *Les œuvres du Seigneur ſont grandes dans l'aſſemblée des juſtes*, & propoſa les trois cauſes de la Convocation du Concile, l'affaire des Templiers, le ſecours de la Terre Sainte, & la Reformation des mœurs & de la Diſcipline de l'Egliſe. (3)

Il y fut auſſi parlé des exemptions; car les Eveques demandoient qu'elles fuſſent revoquées, & que toutes les Communautés, tant Seculieres que Regulieres leur fuſſent foumiſes: ſur quoi il s'émut une grande diſpute. Dès devant le Concile, le bruit s'étoit repandu par tout que tous les Religieux exempts ſeroient reduits au Droit commun; & deſlors l'Ordre de Citaux envoia au Pape pour conſerver ſon exemption : ce qu'il obtint moiennant des preſens.

(4) Jaques de Thermes Abbé de Chailly au Dioceſe de Senlis du même Ordre de Citeaux, publia à Vienne au tems du Concile un Traité pour la defenſe des Exemptions: qui eſt une Reponſe à celui de Gilles de Rome (5) Archeveque de Bourges, pour les attaquer.

qui ont été reellement preſens, & non par leurs Procureurs. (*Voiez auſſi nos Notes pag.* 58.)

Le Pape deputa auſſitot cinq Pelats, afin de preparer les matieres du dogme & de la Diſcipline, qui devoient etre traitées en ce Concile, qui n'a conſiſté qu'en trois Seſſions. Ces Deputés furent, le Cardinal *Richard Petroni*, de Sienne, *Gilles Colonna*, de Rome, Auguſtin, Archeveque de Bourges, *Raimond de Ponte* Dominicain, Eveque de Valence en Eſpagne, *Guillaume Durant* Eveque de Mande, & un autre. Celui de Mande a laiſſé le *Tractatus de modo generalis Concilii celebrandi &c.* qui ſe trouve parmi le *Tractatus Tractatuum ſive Oceanus Juris*, Tom. XIII. partie I. Piece qui a grande connexion avec les Actes de ce Concile.

La Bulle d'Indiction de ce Concile l'an 1308. ſe trouve ci-deſſus pag. 242. Celle de la Prorogation l'an 1310, pag. 358. & 359.

(3) Il y a une ancienne tradition à Vienne, que pluſieurs Fragmens de l'Original des Actes de ce Concile s'étant trouvé malheureuſement dans une boutique, y avoient été dechirez par des gens, qui ne s'y connoiſſoient pas. *Voyez Maupertuy Hiſt. de Vienne pag.* 245.

(4) *Jaques de Thermes*, Docteur en Theologie & en Droits, Religieux de l'Ordre de Citeaux, a été premierement Abbé de Châlis, Dioceſe de Senlis, enſuite de Pontigny, Dioceſe d'Auxerre, où il eſt mort le 18. Octobre 1321. Son ſavoir lui procura ſeance au Concile de Vienne, où il preſenta au Pape ſon Traité: *Defenſorium Juris, ſeu Opuſculum contra impugnantes Exemptionem & Privilegia Regularium*: qui pourroit faire partie des Actes de ce Concile. Voiez *Oudin de Scriptoribus Eccleſ.*

(5) *Gilles de Rome*, ou de *Columna*, parce qu'il étoit iſſu de cette illuſtre famille, a été Docteur de Paris, Religieux Auguſtin, & autrefois Precepteur du Roi *Philippe le Bel.* En 1292. il fut elu General de ſon Ordre, & trois ans après Archeveque de Bourges. Ce fut un des plus illuſtres ornemens du Concile general de Vienne, où il prit les defence du Pape Boniface VIII. ainſi que des Religieux Mandians contre les Exempts. Pluſieurs Decretales ou Clementines publiées en ce Concile étoient de ſa compoſition. Il a obtenu du Pape & du Roi la Maiſon des Templiers à Bourges, pour en faire un Couvent de

L'ouvrage de l'Abbé de Chailly roule principalement ſur ce principe, que le Pape eſt Monarque dans l'Egliſe, & que de lui depend toute puiſſance, non-ſeulement la ſpirituelle, mais auſſi la temporelle en ce qui regarde le ſalut : qu'il eſt le Paſteur immediat & le Prelat Ordinaire de chaque Chrétien : qu'il lui apartient comme Chef de l'Egliſe de determiner les Dioceſes, les changer, les diviſer & en diſtraire quelque partie. Sur ce fondement il ſoutient, qu'il eſt expedient pour la grandeur & l'autorité du Pape qu'il y ait des Exemptions : parce qu'elle paroit plus évidemment, quand on voit en chaque Province des perſonnes, qui lui ſont immediatement ſoumiſes. C'eſt, dit-il, un preſervatif contre les Schiſmes.

L'Auteur pretend, que les Exemptions étoient devenues neceſſaires, depuis que pluſieurs Eveques entroient dans leurs Sieges ſans vocation, par la violence des Princes, par fraude ou par ſimonie : que pluſieurs même de ceux qui y ſont entrés legitimement, oppriment leurs ſujets par avarice ou par eſprit de domination, étant moins occupés du ſalut des ames que de ſatisfaire à leur vanité & leur cupidité.

Or avant les Exemptions ces Prelats detournoient ſouvent les Moines de la priere & de leurs autres occupations ſpirituelles par des citations, des ſentences injuſtes, des exactions d'argent, ou de procurations en eſpeces. C'eſt ce qui a porté les Papes, à leur accorder des Exemptions & des Privileges. Sur quoi il cite un Decret du Pape S. Gregoire raporté par Gratien : qui porte ſeulement que les Eveques ne doivent point troubler le repos des Moines en faiſant dans leurs Egliſes des Ordinations ou y celebrant des Meſſes publiques, qui y attiraſſent la foule du peuple. Ce n'eſt pas exempter les Moines de toute juriſdiction de l'Eveque ; & toutefois c'eſt de ce Decret que l'Abbé de Chailly fait le grand fort de ſa Preuve.

L'Archeveque de Bourges tiroit une puiſſante objection de l'exemple des Templiers, qui avoient ſi exceſſivement abuſé de leur Exemption & de leurs autres Privileges. Et cet exemple que l'on avoit devant les yeux, fut aparemment l'occaſion de traiter la matiere des Exemptions au Concile de Vienne.

L'Archeveque diſoit donc : Si les Templiers n'avoient pas eté exempts, leurs Eveques les auroient viſités & auroient prevenu l'impieté & la corruption qui s'eſt introduite chez eux : du moins ils l'auroient connuë & ne l'auroient pas laiſſé durer ſi long-tems. L'Abbé repond, que cet exemple ne conclud rien contre l'Exemption des Religieux occupés à l'Office divin, & entre leſquels il y a des ſavans Juriſconſultes & Theologiens : au lieu que les Templiers étoient ſans lettres & ſans ſervice divin, par conſequent ſans occupation : car ils étoient trop riches pour travailler de leurs mains.

La pluſpart même ne s'exerçoient

de ſon Ordre. Après avoir laiſſé pluſieurs écrits, il mourut à Avignon le 22. Decembre 1316. en opinion de ſainteté. Il y en a qui diſent qu'il avoit eté nommé auſſi Cardinal par le Pape Boniface VIII. mais que le Roi refuſa de l'agréer.

point ou rarement aux actions militaires : outre qu'ils étoient continuellement exposés contre les infideles & n'avoient pas la science necessaire pour se garantir de seduction.

Après avoir repondu à l'Archeveque de Bourges, l'Abbé de Chailli entreprend de repondre à S. Bernard, qui parle si fortement contre les Exemptions, particulierement dans sa lettre à l'Archeveque de Sens & dans les livres de la Consideration : mais il suffit de lire les textes de S. Bernard, pour voir l'extreme foiblesse de ces reponses.

L'Archeveque de Bourges combatant les Exemptions, exceptoit les Religieux Mandians, pretendant qu'elles leur convenoient mieux qu'aux autres. Car (disoit-il) les Religieux riches sont comunement oisifs, fiers de leurs richesses, & peu soumis aux Eveques, n'aiant besoin de persone.

L'Abbé de Chailli repond, que l'Archeveque ne doit pas être cru en sa propre cause, aiant eté tiré d'entre les Mandians, c'est-à-dire les Augustins. Au fond il soutient, que les Religieux rentés ne sont point oisifs, mais toujours occupés ou au service divin ou à l'étude & quelquefois au travail des mains. Quelques grands que soient les biens qu'ils possedent en commun, ils ne sont point riches mais vrais pauvres, n'aiant rien en propre, & vivant austerement dans leurs cloitres. Au contraire les Mandians courant par le monde ont beaucoup plus de liberté & de consolation humaine ; & n'aiant point leur vie assurée, ils gardent souvent quelque chose en propre, contre leur vœu de pauvreté. Enfin ils sont continuellement exposés à diverses tentations, particulierement de flater les riches, de mentir & faire d'autres bassesses. Quant à leurs études elles sont remplies de vaine philosophie, qui conduit à des erreurs pernicieuses.

Le Pape étoit toujours à Vienne ; où depuis la premiere Session du Concile, le reste de l'année se passa en conferences sur les Matieres que l'on y devoit decider, particulierement sur les affaires des Templiers. On lut les Actes faits contre eux ; & le Pape aiant demandé l'avis à chacun des Prelats, ils convinrent, qu'ils devoient oüir les Templiers en leurs defenses. Ce fut l'avis de tous les Prelats d'Italie hors un seul, de tous ceux d'Espagne, d'Allemagne, de Darnemarc, d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande. Les François furent du meme avis : excepté les trois (6) Archeveques de Reims, de Sens & de Roüen ; & cette deliberation se fit au commencement de Decembre.

L'année suivante 1312. le Mercredi-Saint vingt-deuxieme de Mars, le Pape Clement aiant fait venir en sa presence plusieurs Prelats avec les Cardinaux en Consistoire secret, cassa & annulla l'Ordre Militaire des Templiers, par maniere de Provision plutot, que de Condamnation : reservant à sa disposition & à celle de l'Eglise leurs personnes & leurs biens.

Le troisieme jour d'Avril fut tenue la seconde Session du Concile de

(6) L'Archeveque de Reims étoit *Robert de Courtenay*. Celui de Sens *Philippe de Marigny*. Celui de Rouen *Gilles d'Aiscelin*.

Vienne, où le Pape publia la ſuppreſſion des Templiers, en preſence du Roi de France Philippe le Bel, qui avoit l'affaire à cœur, de ſon frere Charles de Valois, & de ſes trois fils Louis Roi de Navarre, Philippe & Charles. (7)

Ainſi fut aboli cet Ordre, qui avoit ſubſiſté cent quatre-vingt-quatre ans, depuis ſon aprobation au Concile de Troyes en 1128.

La Bulle de cette Suppreſſion ne fut expediée que le ſixieme May qui fut le jour de la Concluſion du Concile. Le Pape y dit, qu'il ne l'a pas faite par maniere de Sentence definitive, parce qu'il ne pouvoit la donner de Droit, ſuivant les Informations & les Procedures : mais par voie de Proviſion & d'Ordonnance Apoſtolique.

Comme les biens des Templiers avoient été donnés pour le ſecours de la Terre Sainte, le Pape delibera longtems avec le Concile, ſur l'application qu'on en feroit, conformement à cette premiere deſtination.

Enfin il fut reſolu, de les donner aux Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, devoués comme les Templiers à la defence de la Terre-Sainte, & de la Foi contre les Infideles. Mais on en excepta les biens ſitués en Eſpagne, c'eſt-à-dire dans les Roiaumes de Caſtille, d'Arragon, de Portugal & de Maïorque, qui furent reſervés à la diſpoſition du Pape; & enſuite appliqués à la defenſe du pais contre les Mores, qui tenoient encore le Roiaume de Grenade. La Bulle de cette Application des biens des Templiers aux Hoſpitaliers eſt du ſecond de Mai. (*Voiez ci-deſſus p.* 422.)

Quant aux perſonnes des Templiers le Pape en reſerva quelques-uns nommement à ſa diſpoſition; & tous les autres furent laiſſés au jugement du Concile de chaque Province, pour en diſpoſer ſelon la diverſité des ſujets. Ceux qui ſeroient trouvés innocens, devoient être entretenus honêtement ſur les biens de l'Ordre, ſelon leur condition.

Ceux qui auroient confeſſé leurs fautes ſeroient traités avec indulgence : les impenitens & les relaps punis à la rigueur : ceux qui auroient ſouffert la queſtion ſans avouer, reſervés pour être jugés ſelon les Canons. Ils devoient être mis ſeparés les uns des autres dans des Maiſons de l'Ordre ou dans des Monaſteres, aux depens de l'Ordre.

Quant à ceux qui n'avoient pas encore été examinés, parce qu'on ne les tenoit pas, & ceux qui étoient en fuite; il furent cités publiquement à comparoitre en perſonne, dans un an devant leurs Eveques, pour être jugés par les Conciles provinciaux.

Les pourſuites contre la Memoire de Boniface VIII. furent terminées en ce Concile; où trois Cardinaux Richard de Siene Legiſte, Jean de Namur (8) Theologien, & Frere Gen-

(7) Quelques Auteurs ont écrit, qu'*Edouard II.* Roi d'Angleterre s'y eſt trouvé auſſi en perſonne : mais ce Prince n'y envoia que ſes Ambaſſadeurs; dont les noms ſe trouvent ci-deſſus pag. 418.

(8) *Jean de Namur.* C'eſt ici un erreur : car il ſe nommoit *Jean Minius, de Murro.* Il étoit Italien Religieux & General de l'Ordre de S. François & excellent Theologien. Le Pape Bonifa-

til Canoniſte, parlerent pour la Juſtification de ce Pape devant le Roi Philippe & ſon Conſeil ; & deux Chevaliers Catalans s'offrirent pour combattre à la meme fin. De quoi ſelon l'hiſtorien Jean Villani, le Roi & les ſiens demeurerent confus.

(9) Le Concile declara, que le Pape Boniface avoit été Catholique & n'avoit rien fait qui le rendît coupable d'hereſie : mais pour contenter le Roi, le Pape fit un Decret, portant qu'on ne pourroit jamais reprocher au Roi ni à ſes ſucceſſeurs, ce qu'il auroit fait contre Boniface ou contre l'Egliſe.

La diviſion continuoit entre les Freres Mineurs, dont les pretendus Spirituels avoient pour Chef (10) Ubertin de Caſal ſectateur zelé de (11) Pierre Jean d'Olive mort 15. ans auparavant. Or on attribuoit à celui-ci quelques opinions erronées, qui ſe trouvoient dans ſes écrits, ou que ſes Diſciples en tiroient par des conſequences, ſavoir : On peut dire que l'eſſence divine engendre & eſt engendrée. Erreur de l'Abbé (12)

ce VIII. qui l'avoit créé Cardinal l'an 1302, lui donna l'Eveché de Porto. Il trepaſſa à Avignon l'an 1312.

Richard Petroni, de Sienne, grand Juriſconſulte, fut créé Cardinal l'an 1298. par Boniface VIII. qui lui avoit confié le ſoin de la Compilation de ſon Livre VI. des Decretales, & il le nomma Vice-Chancelier de la Ste. Egliſe. Il eſt mort à Genes le 10. Fevrier 1314.

Gentil de Monteſloris (ou *Monteſiore*) *de Piſe*, ſavant Religieux de l'Ordre de S. François, créé Cardinal par le Pape Boniface VIII. l'an 1298. deceda à Avignon l'an 1312.

(9) Cette Bulle qui commence *Ex parte Chariſſimi* eſt raportée toute entiere ci-deſſus pag. 359. Quoiqu'elle fut émanée à Avignon dès le 27. Avril 1311. elle fut neanmoins lue de nouveau en plein Concile, & approuvée par les Peres.

(10) *Hubertin de Caſal*, de l'Ordre des FF. Mineurs, fut un des Chefs du parti des Spirituels, contre les FF. de Communauté : & ſoutint devant le Pape Clement V. les écrits de *Pierre Olive* ſon Maitre. Il obtint une Bulle d'Abſolution : mais il fut accuſé de nouveau par Frere Bonagratia, ſous le Pontificat de Jean XXII. qui leur donna pour Juge le Cardinal Guillaume Eveque de Sabine. Les Ecrits pour & contre le ſuſdit *Fr. Hubertin*, ont été receuillis par Mr. Baluze Tom. I. des *Miſcellanea* pag. 293. & ſuiv.

(11) *Pierre Jean Olive*, Frere Mineur, étoit natif de Serignan au Dioceſe de Beziers. Il menoit une vie beaucoup plus auſtere, que celle que la Regle de S. François ne preſcrit. On tira des ouvrages qu'il avoit écrit ſur l'Apocalypſe, ſur la pauvreté, la perfection & la Reforme, pluſieurs conſequenees erronées, qui furent d'abord cenſurées par pluſieurs Eveques & Docteurs. (*Voiez Miſcellanea Baluzii T. I. & les Annales de Waddingus. T. II.*) Il mourut dans le Couvent de Narbonne l'an 1297. & le peuple courut en foule pour honorer ſon tombeau, comme celui d'un Saint.

(12) Le celebre Abbé *Joachim* étoit Calabrois, Abbé des Monaſteres de Carazzo & de Flore Ordre de Cîteaux au Roiaume de Naples, où il établit une très étroite obſervance : mais c'étoit en meme tems un grand Viſionaire. Il eſt mort le 3. Mars 1202. agé de 90. ans. Ses ouvrages ont été condamnés par le Pape Innocent III. au Concile de Latran l'an 1215. ſans pourtant le declarer heretique ; a cauſe qu'il s'étoit ſoumi aux deciſions de l'Egliſe.

Digitized by Google

Joachim condamnée au Concile de Latran en 1215.

Or Pierre Jean d'Olive ſuivoit les principes de cet Abbé, dont il étoit grand admirateur. On l'accuſoit encore, d'avoir ſoutenu, que l'ame raiſonnable n'étoit pas la forme ſubſtantiele du corps humain; d'où il s'enſuit, que ce n'étoit pas l'homme, mais l'ame ſeule qui pouvoit meriter ou demeriter. On l'accuſoit, d'avoir dit que J. C. êtoit encore vivant ſur la Croix, quand il reçut le coup de la lance qui lui perça le coté. Enfin d'avoir ſoutenu que Enfans ne reçoivent au Bapteme, que la remiſſion du peché originel: mais non pas la grace & les vertus.

(13) C'eſt la matiere du premier Decret du Concile de Vienne, qui porte en ſubſtance: Nous croions que le Fils de Dieu ſubſiſte éternellement avec le Pere, en tout ce par quoi le Pere exiſte: qu'il a pris les parties de notre nature unies enſemble, ſavoir le corps paſſible & l'ame raiſonnable, qui eſt eſſentiellement la forme du corps; & qu'en cette nature qu'il a priſe il a bien voulu, pour operer le ſalut de tous les hommes, être attaché à la Croix & y mourir; & après avoir rendu l'eſprit, avoir le coté percé d'une lance. C'eſt ce que temoigne l'Evangeliſte S. Jean; & nous declarons avec l'approbation du Concile, qu'il a gardé en ce recit l'ordre dans lequel la choſe s'étoit paſſée. C'eſt que Pierre Jean d'Olive ſoutenoit le contraire, fondé ſur une pretendue correction de l'Evangile de S. Matthieu.

Le Concile continue: Nous decidons auſſi, que quiconque oſera ſoutenir que l'ame raiſonnable n'eſt pas eſſentiellement la forme du corps humain, doit être tenu pour heretique. Et comme il y a deux opinions entre les Theologiens touchant l'effet du Bapteme pour les enfans: nous avons égard à l'efficace de la mort de J. C. qui par le Bapteme eſt apliquée également à tous ceux qui le reçoivent; & dans cette vûë nous avons cru devoir choiſir comme plus probable l'Opinion qui dit, que la grace & les vertus ſont conferées par le Bapteme, tant aux enfans qu'aux adultes.

Outre les Freres Mineurs qui defendoient la memoire de Jean d'Olive, il êtoit reveré par un grand nombre de laïques, qui ſe diſoient Freres de la Penitence du tiers Ordre de S. François; & que le peuple nommoit (14) Begards, Beguins ou Fratricelles: car c'étoit la meme

(13) Voiez la *Clementine de Summa Trinitate* cap. 1. Le ſavant Archeveque de Bourges *Gilles de Roma* en fut le principal Compilateur.

(14) *Begards* &c. C'étoient des Fanatiques, qui portoient l'habit monaſtique, ſans garder aucune Regle: & ſous le voile d'une pieté affectée, ils ſoutenoient pluſieurs erreurs, & debitoient des maximes d'impureté. On peut les regarder comme les fondateurs du *Quietiſme* & les ancetres de ces infames Contemplatifs du dernier ſiecle. Le Ch. *Ad noſtrum* 3. *Clement. de haret.* publié dans le Concile de Vienne, fait le detail de leurs hereſies. On ſoutient, que l'Archeveque *Gilles de Roma* a compoſé ce Decret. Les *Fratricelles* ou *Freres* étoient un peu plus ſpirituels: mais auſſi plus rebelles au St. Siege. Voiez les Annales du Pere Waddingus, qui ſoutient, que leſdits *Begards* n'ont jamais été ſous

Secte que celles des Bizoques, condamnés par Boniface VIII. Ils disoient que toute la Doctrine de Pierre-Jean d'Olive étoit Catholique, le comptoient pour le plus grand Docteur après les Apotres, & le nommoient saint Pierre non Canonisé.

Le Concile de Vienne fit aussi un Decret contre cette Secte, où le Pape parle ainsi : Nous avons apris que dans le Roiaume d'Allemagne il s'est élevé une Secte d'hommes nommés vulgairement Begards, & de femmes nommées Beguines, qui soutient les erreurs suivantes.

L'homme peut acquerir en cette vie un tel degré de perfection, qu'il deviendra entierement impeccable, & ne pourra plus avancer dans la grace : car si quelqu'un y avançoit toûjours, il pourroit être plus parfait que Jesus-Christ.

Quand on est arrivé à ce degré de perfection, il ne faut plus jeûner ni prier : car alors la sensualité est tellement soumise à l'esprit & à la raison, qu'on peut librement accorder à son corps tout ce qu'on veut.

Ceux qui sont en ce degré de perfection & qui ont l'esprit de liberté, ne sont point soumis à l'obeissance des hommes, ni obligés aux Commandemens de l'Eglise : parce qu'où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

On peut obtenir en cette vie la beatitude finale, comme on l'obtiendra dans l'autre. Toute nature intellectuelle est heureuse en soi ; & l'ame n'a pas besoin de lumiere de gloire, pour voir Dieu & jouir de lui. C'est être imparfait, que de s'exercer à la pratique des vertus : l'ame parfaite leur donne congé.

A l'élevation du Corps de N. S. les parfaits ne doivent ni se lever ni lui rendre aucune marque de respect : car ce seroit une imperfection de décendre de la pureté & de la hauteur de leur contemplation, pour penser à l'Eucharistie, à la Passion, ou à l'humanité de Jesus-Christ.

Le Pape condamne toutes ces erreurs, & ordonne aux Eveques & aux Inquisiteurs, de rechercher & punir les Begards & les Beguines.

Il se trouvoit de ces memes heretiques en Italie à Spolete, & dans les Provinces voisines, qui sous pretexte de l'esprit de liberté, commettoient toutes sortes d'impuretés : comme on voit par la Bulle du Pape CLEMENT en date du premier d'Avril 1311. adressée à Reinier Eveque de Cremone, auquel il ordonne de se transporter sur les lieux & proceder contre ces heretiques, sans avoir égard a la qualité des personnes ni a aucun Privilege : car il y avoit entre eux des Ecclesiastiques & Religieux. C'étoient des disciples de (15) Sagarelle & de Doucin & des Fanatiques semblables, dont la doctrine étoit

la Regle de St. François, & que les *Begards* des Pays-bas n'ont rien eu de commun avec eux.

(15) *Gerard Sagarel*, natif de Parme, heretique, faux predicateur, & blasphemateur, se ventoit d'imiter les Apotres, & sur tout leur pauvreté. Il fut pris & brulé en Italie, environ l'an 1298.

Doucin, *ou Dulcin*, étoit laïque natif de Novare en Lombardie, chef de ces heretiques qu'on nomma *Dulciniſtes*. Il fut pris dans les montagnes de Al-

Digitized by Google

une ſuite de (16) l'Evangile éternel.

(17) Le Pape voulut auſſi reunir entre eux les Freres Mineurs, & lever les ſcrupules de ceux, qui ſe plaignoient que le Corps de l'Ordre n'obſervoit pas fidellement la Regle de S. François. C'eſt pourquoi il fit une grande Conſtitution : dont voici les principaux chefs.

Les Freres Mineurs, en vertu de leur Profeſſion ne ſont pas tenus plus que les autres Chretiens à l'obſervation de tout l'Evangile. Le Pape determine en particulier les paroles de la Regle, qui ont force de Precepte.

Les Freres Mineurs ne doivent aucunement ſe mettre en peine des biens temporels, que leurs Novices ont poſſedés dans le monde. Ils ne doivent pas porter pluſieurs tuniques ſans neceſſité ; & c'eſt aux Superieurs à determiner ſelon les Païs le bas prix de l'étoffe & la chauſſure.

Ils ſont obligés aux jeûnes de l'Egliſe, qui ne ſont pas exprimés dans la Regle. Defenſe à eux de recevoir de l'argent à la queſte ou autrement : d'avoir des troncs dans leurs Egliſes, ni de s'adreſſer à leurs amis ſpirituels en matiere d'argent : ſinon au cas exprimés dans la Regle, ou dans la Declaration de Nicolas III. Ils ſont incapables de ſucceſſions.

Ils ne doivent point avoir de revenus annuels : ni paroitre avec leurs Avocats ou leurs Procureurs dans les Cours de Juſtice : ni être executeurs des Teſtamens. Defenſe d'avoir des jardins exceſſifs ou de vignes : des celliers & des greniers pour mettre le produit de leurs quêtes : des Egliſes magnifiques ou curieuſement ornées & des paremens precieux. Enfin ils ſont obligés à ſe contenter de l'uſage pauvre des choſes neceſſaires, ſelon qu'il eſt preſcrit par la Regle.

Cette Conſtitution fut aprouvée en Conſiſtoire ſecret le cinquieme de Mai, & publiée le lendemain à la troiſieme & derniere Seſſion du Concile. Après quoi le Pape exhorta les Superieurs de l'Ordre qui ſe trouvoient auprès de lui, à faire obſerver la Regle ſelon cette Declaration, a traiter charitablement les Freres qui deux ans auparavant avoient éré exemptés de leur juriſdiction, & les promouvoir aux charges, indifferemment comme les autres.

Il enjoignit auſſi à ceux-ci, c'eſt-à dire aux pretendus Spirituels, de revenir inceſſament à l'obeiſſance des Superieurs, & de vivre en paix & en union avec les autres : mais Ubertin de Caſal ſe mit à genoux devant le Pape, criant & diſant qu'il étoit venu en Cour de Rome par ſon ordre, où il avoit beaucoup ſouffert,

pes & brulé avec ſa femme nommée Marguerite, par ordre du Pape Clement V.

(16) *L'Evangile eternel*, livre heretique, & plein de blaſphemes, fut brulé par ordre du Pape Alexandre IV. environ l'an 1252. à la requiſition de l'Univerſité de Paris. Quelques-uns l'ont attribué à *Jean de Parme*, General de l'Ordre de S François : mais le Pere Waddingus prouve le contraire dans ſes Annales.

(17) L'Explication de la Regle de S. Francois ſe trouve renfermée dans une longue Bulle Clementine, qui a pour titre : *Exivi de Paradiſo : lib. V. de Verborum ſignificatione. Tit. XI.* Les Documens que le P. Luc Waddingus allegue dans ſes Annales ſeviront uiilement a celui qui feroit une Hiſtoire plus detaillée du Concile de Vienne.

& craignoit de ſouffrir encore plus s'il étoit mis entre les mains des Superieurs. C'eſt pourquoi il prioit le Pape de lui permettre à lui & aux ſiens, de vivre ſeparement hors de leur dependance, pour pratiquer la Regle plus commodement, ſuivant la Declaration du Concile.

Le Pape le refuſa, ne voulant point de diviſion dans l'Ordre : pluſieurs obeirent : mais pluſieurs ſe ſeparerent en diverſes Provinces, particulierement dans la Narbonoiſe, où ils prirent tellement le deſſus, qu'ils chaſſerent les autres de Narbonne & de Beziers, étant ſoutenus par le peuple, qui les nommoit Spirituels. Ainſi la Conſtitution de CLEMENT V. ne termina point le Schiſme des Freres Mineurs.

Le Concile de Vienne fit pluſieurs autres Conſtitutions touchant les Reguliers. Les Freres Mandians paſſant à d'autres Ordres n'ont point voix en Chapitre, & ne peuvent recevoir ni Prieurés ni autres charges, ni conduites des ames.

Le Concile caſſa la Bulle de Benoiſt XI. en faveur des Freres Precheurs & Mineurs, & retablit celle de Boniface VIII. favorable aux Eveques & aux Curés, que Benoiſt avoit revoquée. (18)

Quant aux Moines noirs, le Concile regle en detail leur maniere de vie : leur defendant toute ſuperfluité dans la nourriture, les habits, les montures, il leur defend la chaſſe, les voiages aux Cours des Princes, & les conſpirations contre leurs Superieurs. Il leur recommande la retraite & l'étude, mais ſans faire mention du travail des mains : tant on avoit oublié l'eſprit de la Vie monaſtique. Les memes Reglemens s'étendent aux Chanoines Reguliers. (19)

Quant aux Religieuſes, le Concile leur donne des Viſiteurs, pour retrancher pluſieurs abus dont il fait le dénombrement. Elles portoient des étoffes de ſoie & des fourures precieuſes, ſe coëffoient en cheveux & curieuſement, frequentoient les danſes & les fêtes mondaines, ſe promenoient par les ruës meme de nuit (20)

Le Concile ordonne auſſi, de viſiter les femmes, qui ſe diſoient Chanoineſſes Seculieres & vivoient comme les Chanoines. (21)

Certaines femmes, nommées communement Beguines, parce qu'elles en portoient l'habit, ſe pretendoient Religieuſes ; ſans promettre d'obeiſſance, renoncer à leurs biens, ni profeſſer aucune Regle aprouvée ; & s'attachoient à quelques Religieux ſuivant leur inclination. Quelques-unes meme ſe méloient de diſputer ſur la Trinité & l'Eſſence divine,

(18) *Voiez Capit. Dudum, de Sepulturis, libr. 3. tit. 7.*

(19) *Ne in agro : de Statu Monachorum, vel Canonicorum Regularium lib. 3. tit. 10.*

(20) *Voiez Cap. Attendentes, de Statu Monachorum &c.*

(21) Il y a juſques aujourd'hui quantité de Chapitres nobles de Chanoineſſes ſeculieres, dont les Statuts ſont approuvés par le Saint-Siege : nommement aux Pays-bas celles de Mons, de Nivelle, Maubeuge, &c. En Lorraine celle de Remiremont, Pouſſai, &c. outre pluſieurs autres en Allemagne, & en France. Leſquelles Communautés ne ſont aucunement compriſes dans le cas du ſuſdit Chap. *Attendentes.*

ſur

ſur les Articles de Foi & les Sacremens, & introduiſoient des erreurs. (22)

Le Concile condamne leur etat, leur defend d'y demeurer ; & de recevoir d'autres perſonnes, & à tous Religieux de les y entretenir. Sans toutesfois empecher, que les femmes qui voudroient faire penitence, demeurent dans leurs maiſons & y pratiquent l'humilité & les autres vertus.

Le nom de Beguines venoit des femmes devotes que (23) Lambert le Begue avoit aſſemblées à Liege cent cinquante ans auparavant : quelques-unes avoient rendu ce nom odieux, en donnant dans le fanatiſme de l'Evangile Eternel : mais pluſieurs étoient demeurées dans les bornes de leur premiere Inſtitution, comme celles qui ſubſiſtent encore dans les Païs-bas. (24) C'eſt ainſi que j'entends ce Decret du Concile de Vienne.

Il en fit auſſi un fameux pour les Hôpitaux (25) qui porte en ſubſtance : Il arrive quelquefois que les Recteurs des Hôpitaux en negligent les biens & les droits, & ne les retirent pas d'entre les mains des uſurpateurs : qu'ils laiſſent tomber en ruine les bâtimens & tournent à leur profit les revenus de ces lieux de pieté : refuſant inhumainement d'y recevoir &

(22) La Secte des *Beguines* en France & en Italie n'étoit pas moins dangereuſe que celle des Beguards. Le Pape Clement V. condamna leurs erreurs & perſonnes, par une Bulle inſerée parmi les Clementines, qui commence : *Cum de quibuſdam mulieribus &c. De Religioſis Domibus Tit. XI.*

Une fauſſe devote d'entre elles *Marguerite de Porette*, native de Valenciennes en Hainaut, aiant écrit & dogmatizé pluſieurs de ces erreurs, fut arretée à Paris l'an 1310. par ordre de l'Eveque *Guillaume Bauffet* : & comme elle ne vouloit pas abjurer ſes hereſies, elle y fut brulée en greve, par Sentence du Prevot de Paris.

(23) C'eſt le ſujet d'une diſpute, qui dure encore parmi les Hiſtoriens des Pays-bas, ſi les Beguines de ces Provinces ont eu leur origine de *Sainte Begue* fille de Pepin I. Duc de Brabant Maire du Palais d'Auſtraſie, morte à Andenne environ l'an 686. ou bien de *Lambert le Begue*, Prêtre Liegeois, decedé en opinion de ſainteté l'an 1199. Il eſt certain neanmoins, qu'il y a eu des Beguinages aux Pays-bas, avant le tems du-dit Lambert.

(24) Ces Beguines, qui ſe trouvent en ſi grand nombre aux Pais-bas, aſſemblées en Communautez, ſans s'obliger par aucuns vœux ſolemnels, ſe trouverent d'abord conſternées par cette Deciſion du Concile de Vienne : car elles n'étoient ſoubçonnées d'aucunes erreurs. Le Pape Jean XXII. donna l'an 1320. une Commiſſion à *Pierre de Levy* Eveque de Cambray, afin d'examiner leur conduite & leurs ſentimens : & il fut declaré par Sentence dudit Eveque donnée le 23. Fevrier 1323. que les Beguines des Pais-bas vivoient d'une conduite irreprochable, & qu'elles n'étoient aucunement compriſes dans le Decret du Concile de Vienne. *Voiez les Diplomes Belgiques d'Aubert Miraus Tom. I. pag.* 215.

Le Pape Jean XXII. porta le même Jugement en faveur des Beguines de Strasbourg, ſelon *Mr. Baluze in Vitis Paparum Avenion. Tom. II.* pag. 436.

(25) *Les Hoſpitaux &c.* Voiez la Clementine *Quia contingit ; de Religioſis Domibus.* Cette Conſtitution fut renouvellée au Concile de Trente.

nourir les pauvres & lépreux, ſans conſiderer l'intention des Fondateurs.

C'eſt pourquoi nous ordonnons, que ceux à qui il apartient par la Fondation ou autrement, reforment tous ces abus : à faute de quoi nous enjoignons aux Ordinaires des lieux d'y pourvoir par tous les remedes de Droit.

Et afin que ceci ſoit mieux obſervé, aucun de ces lieux de pieté ne ſera conferé à titre de Benefice à aucun Clerc ſeculier, s'il n'eſt ainſi ordonné par la fondation, ſous peine de nullité des Collations ou proviſions. Mais le gouvernement de ces lieux ſera confié à des hommes prudens, capables & de bonne reputation : qui ſeront obligés à l'exemple des Tuteurs & des Curateurs de prêter ſerment, faire Inventaire & rendre compte tous les ans aux Ordinaires ou à leurs Commis. Ce que nous ne pretendons pas étendre aux Hôpitaux des Ordres Militaires ou des autres Religieux. Voilà l'origine des Adminiſtrateurs laïques auſquels on a confié les biens des Hôpitaux, à la honte du Clergé : car dans les premiers ſiecles on ne croïoit pas les pouvoir mettre en meilleure main que des Prêtres & des Diacres.

Le Concile de Vienne fit deux Conſtitutions touchant les Privileges des Religieux & des autres Exempts, l'une pour les ſoutenir contre les vexations des Prelats, l'autre pour en reprimer l'abus.

Dans la premiere ſont raportés juſqu'à trente griefs des Privilegiés, dont voici les principaux.

(26) Quelques Prelats, diſent-ils, nous prennent & nous empriſonent. Ils empechent, qu'on ne nous paye nos Dimes & nos autres revenus. Ils frapent de cenſures Eccleſiaſtiques nos ſujets, nos domeſtiques & ceux qui ont quelque commerce avec nous, comme de venir moudre à nos moulins ou cuire à nos fours.

Ils ne déferent point à nos Appellations interjettées à l'occaſion de ces griefs ; & quelquefois ils prennent & empriſonent les Apellans. Ils ne permettent pas de publier ou d'executer les ſentences des Deleguez du S. Siege, ou des Conſervateurs de nos Privileges. Quelques-uns viennent à main armée & enſeigne deploiée detruire nos moulins ou d'autres bâtimens, dont nous ſommes en poſſeſſion immemoriale.

Souvent ils permettent aux gentils-hommes leurs vaſſaux & aux Officiers de leurs Juſtices temporelles de s'emparer par violence de nos biens, meubles ou immeubles & de nous faire d'autres inſultes. Ils pretendent que les fruits de la premiere année des Benefices vacans leur apartienent, & ſous ce pretexte ils en pillent les beſtiaux & l'argenterie.

Sur ces plaintes le Concile ſe contente d'ordonner aux Prelats, d'en faire ceſſer les ſujets, & leur defend d'empecher les Religieux d'aller à leurs Chapitres generaux ou Provinciaux ; mais il ne preſcrit aucune peine.

(27) La ſeconde Conſtitution de-

(26) Voiez la Clementine, *Frequens & aſſidua ; de Exceſſibus Prælatorum.*

(27) Telle eſt la Clementine, *Religioſi, qui Clericis &c. de Privilegiis & exceſſibus Privilegiatorum.*

fend aux Religieux ſous peine d'excommunication par le ſeul fait, de donner l'extrême Onction, l'Euchariſtie ou la Benediction nuptiale ſans la permiſſion ſpeciale du Curé; & d'abſoudre les excommuniez, ſinon dans les cas de Droit. Defenſe de medire des Prelats, de detourner les laïques de la frequentation de leurs Paroiſſes, ou les Teſtateurs de faire reſtitution ou de leguer aux Egliſes Matrices; & de commettre quelques autres abus exprimez dans la Conſtitution.

(28) Par une autre il leur eſt défendu d'enterrer perſonne dans leurs cimetieres en tems d'interdit, & les excommuniez en tout tems; & par une autre encore ils doivent rendre compte aux Ordinaires des lieux, de l'execution des Teſtamens dont ils ont été chargés.

D'autres Conſtitutions regardent les mœurs & la conduite du Clergé. Il eſt defendu aux Clercs, même mariés, d'exercer en perſonne les métiers de boucher ou cabaretier ſous peine de perdre le Privilege Clerical.

Défenſe de s'apliquer à tout commerce qui ne convient pas à leur état, ou de porter des armes. Défenſe de paroître en public vêtus d'habits raïés ou mipartis de deux couleurs, ou de manteaux ſi courts, que l'habit de deſſous paroiſſe notablement, ou des chauſſes dechiquetées rouges ou vertes. On peut être ordonné Soûdiacre dans la dix-huitiéme année de l'âge, Diacre dans la vingtiéme, Prêtre dans la vingt-cinquiéme.

(29) Le Concile de Vienne renouvella la Fête du S. Sacrement inſtituée quarante-huit ans auparavant par le Pape Urbain IV. mais dont la Bulle n'avoit point eu d'execution. Le Pape Clement la confirme & la raporte toute entiere ſans y rien ajoûter, & ſans faire non plus aucune mention de Proceſſion ni d'expoſition du Sacrement.

Pour faciliter la converſion des Infidèles le Concile établit l'étude des Langues Orientales, que (30) Raimond Lulle demandoit & ſollicitoit depuis ſi long-tems. On ordonna donc qu'en Cour de Rome & dans les Univerſités de Paris, d'Oxford, de Boulogne & de Salamanque, on établiroit des Maîtres pour enſeigner les trois langues, l'Hebraïque, Arabique & Caldéene, deux Maitres pour chacune, qui ſeroient ſtipendiez & entretenus en Cour de Rome par le Pape, à Paris par le Roi de France, & dans les autres villes par les Prelats, les Monaſteres & les Chapitres du païs.

On eſperoit toujours de recouvrer la Terre Sainte; & la priſe de Rhodes par les Hoſpitaliers y paroiſſoit un acheminement. Le Roi des Romains Henri, Philippe Roi de France, Louis Roi de Navarre ſon fils aîné, Edouard Roi d'Angleterre, promettoient de faire le voiage. C'eſt pourquoi le Concile de Vienne ordonna une Croiſade ou paſſage ge-

(28) Conſultez la Clementine : *Eos qui proprie : de Sepulturis, Lib. III. tit. 7.*

(29) La *Fete-Dieu.* Voiez cette Bulle ci-après, pag. 445.

(30) *Raimond Lulle*; Il ſollicitoit la Bulle ſuivante pour les Langues Sacrées pag 446.

neral, auquel s'engagerent par vœu les Rois de France, d'Angeterre & de Navarre, avec pluſieurs autres Seigneurs.

Pour les frais de cette Croiſade le Concile ordonna la levée d'une Decime pendant ſix ans; & ce fut aparemment l'occaſion d'un Decret du Concile, qui défend de lever les Decimes avec trop de rigueur, en prenant les calices, les livres & les ornemens des Egliſes. (31)

Le Concile de Vienne fut terminé à la troiſiéme Seſſion tenuë le Samedi dans l'Octave de l'Aſcenſion, qui cette année 1312. étoit le ſixiéme de Mai fête de S. Jean Porte Latine.

(31) Outre cela, Clement V. en confirmant la Conſtitution de Gregoire X. qui concerne la forme de l'election du Pape, y ajouta & y ſuppléa pluſieurs choſes, qui la rendoient moins ſujette aux inconveniens, qui avoient tant de fois jetté le trouble & la confuſion dans les Conclaves. *Voiez la* Clementine : *Ne Romani, de Electione &c. lib. 1. tit. 3.*

Le Pape ordonna pareillement dans ce Concile, par un Decret, qui commence : *Cedit quidem : De Judæis & Sarracenis &c.* 2. que les Princes Chrétiens doivent empecher leurs ſujets Sarrazins, de ne pas invoquer publiquement le nom de leur Prophete *Mahometh*, ni d'aller en pelerinage venerer ſon tombeau à la Mecque.

Pierre de Savoye Archeveque de Lyon y ceda par un Traité conclu au mois d'Avril 1312 tout le Domaine temporel & Juriſdiction, dont il jouiſſoit dans ladite Ville de Lyon, au Roi Philippe le Bel, & à ſes Succeſſeurs, moyenant certain equivalent : ce que le Concile de Vienne confirma. *Voiez la Gallia Chriſt. Tom. IV. pag.* 192.

Quelques Auteurs raportent auſſi au tems de ce Concile la Canonization du Pape S. Pierre Celeſtin V. & de S. Louis Eveque de Toulouſe ; mais quoique peut-être les pourſuites en aient été entamées durant le Concile, il eſt certain neanmoins, que Celeſtin n'a été canonizé que le 5. Mai 1313. à Avignon, 17. ans après ſa mort : & S. Louis ſeulement par le Pape Jean XXII. ſucceſſeur de Clement le 7. Avril 1317. vingt ans aptès ſon trepas.

La publication des Decrets de ce Concile ne fut faite que le 21 Mars de l'année ſuivante 1313. dix mois après la concluſion. Clement avoit reſolu d'en faire le VII. Livre des Decretales, en y ajoutant ſes autres Conſtitutions : mais la mort l'en empecha. Ce fut Jean XXII. ſon Succeſſeur, qui en publia le Recueil, ſous le nom de *Clementines.*

Ce Pape les inſera au Corps du Droit Canon, par une Bulle donnée à Avignon le 25. Octobre 1317. qui commence : *Quoniam nulla Juris Sanctio &c.* ordonnant qu'elles auroient la même force de Loy dans toute l'Egliſe.

Ces Clementines ſont au nombre de 52. partagées en cinq livres, dont la pluſpart ont eté omologuées dans le Concile de Vienne avec ces mots diſtinguez, *Sacro approbante Concilio.* Il y en a pourtant quelques-unes emanées avant ou après le Concile. On montra à Vienne, il n'y a pas encore ſi long-tems, un grand batiment, joignant le palais Archiepiſcopal, que l'on appelloit *la Salle des Clementines :* parce que les Prelats deputez y avoient travaillé à donner la forme à ces Conſtitutions Papales. Mais cette grande ſalle a bien changé depuis de condition, puis qu'elle a ſervi quelque fois à ſerrer le foin d'une auberge. *Moleon dans ſon Voiage Liturgique pag.* 37.

Digitized by Google

CXIII.

Bulle du Pape CLEMENT V. *donnée l'an* 1312. *pendant le Concile de Vienne, qui ordonne de celebrer par toute l'Egliſe la Fete du tres-Saint Sacrement, le Jeudi, après le Dimanche de la Trinité, avec des Indulgences plenieres. Le Pape y raporte & confirme la Bulle* d'Urbain IV.

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, univerſis &c. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. (1)

Si Dominum in Sanctis ejus laudare jubemur, dignum profectò, juſtum & ſalutare nobis exiſtit, ut ſibi in ſui, quo nos quotidiè ſpiritualiter reficit, memoriam Corporis, laudes feſtivæ veneratiouis & gratias referamus.

Hac igitur conſideratione inducti, Conſtitutionem à bonæ memoriæ Urbano Papa quarto Prædeceſſore noſtro ſuper hoc editam, de Fratrum noſtrorum conſilio diſtrictè præcipimus obſervari; cujus tenor ſequitur in hæc verba.

URBANUS Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Patriarchis & Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliarum Eccleſiarum Prælatis &c.

Tranſiturus de hoc mundo ad Patrem Salvator noſter Dominus Jeſus Chriſtus, cùm tempus ſuæ Paſſionis inſtaret, ſumptâ Cœnâ, &c. *Tota hæc Bulla extat in Corpore Juris Canonici, in Bullario Romano, & alibi multocies.*

(1) La Fete du très-Saint-Sacrement, communement appellée la *Fete-Dieu* étoit deja reçue dans pluſieurs Egliſes particulieres. Celle de Liege fut la premiere, où elle fut celebrée l'an 1247. à la ſollicitation de deux Recluſes, Sainte *Juliene* & *S. Eve*, qui y avoient leurs cellules joignant l'Egliſe Collegiale de S. Martin. *Jacques Pantaleon* pour lors Archidiacre de Liege, avoit été temoing oculaire de cette grande devotion; & puis étant devenu Pape, ſous le nom *d'Urbain IV.* il donna l'an 1262. la Bulle *Tranſiturus*, inſerée au Corps du Droit, dont il eſt fait mention ci-deſſus. (Conſultez auſſi les Vies de SS. Juliene & Eve dans les Actes des Saints du P. Bollandus, au 5. jour d'Avril.) S. Thomas d'Aquin a compoſé l'Office du S. Sacrement, par ordre du Pape Urbain IV.

Comme le Concile de Vienne finiſſoit dans le tems de la *Fete-Dieu*, Clement V. en voulut faire lui-même la ceremonie. Il porta le S. Sacrement en proceſſion, ſous un riche dais ſoutenu par quatre Princes Souverains, & ſuivi de tous les Prelats qui avoient aſſiſté au Concile. Ainſi le plus grand honneur exterieur, qui ait jamais été rendu à l'Humanité Sainte de Jeſus-Chriſt, lui a été rendu à Vienne. *Conſultez l'Hiſtoire de l'Abbé Maupertuy pag.* 252.

Selon le Pere Meneſtrier dans ſa Methode du Blazon pag. 290. la Ville de Vienne en Dauphiné a commencé à porter depuis ce tems-là dans ſes Armoiries: *un grand Orme*, (qui étoit autrefois adoré dans une de ſes places publiques) *ſurmonté d'une Hoſtie & d'un Calice*: en memoire, de ce que la Fete du Saint Sacrement y a été promulguée pour être chômée par toute la Sainte Egliſe. Autour on y lit ces mots: *Vienna Civitas Sancta.*

CXIII.

Bulle du Pape CLEMENT V, *par laquelle il ordonne d'enſeigner les Langues Hebraïque, Arabe, & Chaldée, dans les cinq Univerſitez principales, de Rome, de Paris, d'Oxford, Boulogne, & Salamanque; donnée au Concile de Vienne l'an* 1312.

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Inter ſolicitudines noſtris humeris incumbentes perpeti curâ revolvimus, ut errantes in viam veritatis inducere, ipſoſque lucrifacere Deo ſuâ nobis coöperante gratiâ, valeamus. Hoc eſt, quod profectò deſideranter exquirimus, ad id noſtræ mentis ſedulò deſtinamus affectum, ac circa illud diligenti ſtudio, & ſtudioſâ diligentiâ vigilamus.

Non ambigimus autem, quin ad hujuſmodi noſtrum deſiderium aſſequendum, divinorum eloquiorum ſit expoſitio congrua, ipſorumque fidelis prædicatio admodum opportuna.

Sed nec ignoramus, quin & hæc promi noſcantur inaniter, vacuaque reddere, ſi auribus linguam loquentis ignorantium proferantur.

Ideoque illius, cujus vicem in terris (licet immeriti) gerimus, imitantes exemplum, qui ituros per univerſum mundum ad euangelizandum Apoſtolos, in omni linguarum genere fore voluit eruditos, viris Catholicis notitiam linguarum habentibus, quibus utuntur infideles præcipuè, abundare ſanctam affectamus Eccleſiam, qui infideles ipſos ſciant, & valeant ſacris Inſtitutis inſtruere, Chriſticolarumque collegio per doctrinam Chriſtianæ Fidei ac ſuſceptionem ſacri Baptiſmatis aggregare.

Ut igitur peritia Linguarum hujuſmodi poſſit habiliter per Inſtructionis efficaciam obtineri: *Hoc ſacro approbante Concilio*, Scholas in ſubſcriptarum Linguarum generibus, ubicunque Romanam Curiam reſidere contigerit, nec-non in Pariſienſi & Oxonienſi, Bononienſi & Salamantino Studiis providimus erigendas:

(1) Le ſavant *Raimond Lulle*, Religieux du tiers Ordre de S. François étoit venu expreſſement au Concile, pour ſolliciter ce louable deſſein: afin de trouver des Miſſionaires qui travailleroient à la converſion des Juifs & des Mahometans. Après cela il paſſa en Afrique, & vint à Bugie: où il publia à haute voix les louanges de la Religion Chrétiene. Ce qui irrita tellement contre lui le Roi de ce Pays, qu'il le fit lapider le jour de S. Pierre 29. de Juin 1315. étant agé de 80. ans. L'Egliſe l'honore publiquement comme un Saint Martir, particulierement à Majorque, où ſon corps repoſe dans la Cathedrale.

Le Pape donna encore à Vienne un autre Decret, qui commence: *Cum ſit nimis abſurdum*; par lequel il eſt reglé que ceux qui veulent prendre le grade de Docteur, ne pourront pas depenſer à l'avenir pour cette ſolemnité, au delà de la ſomme de 3000. livres Tournois. (*Voiez le Corps du Droit Canon, Clement. lib. 5. Tit. 1. cap. 2.*)

Statuentes, ut in quolibet locorum ipſorum teneantur Viri Catholici, ſufficientem habentes Hebraïcæ, Arabicæ, & Chaldææ linguarum notitiam : duo videlicet uniuſcujuſque Linguæ periti, qui Scholas regant inibi, & libros de Linguis ipſis in Latinum fideliter transferentes, alios linguas ipſas ſolicitè doceant, earumque peritiam ſtudioſâ in illos inſtructione transfundant : ut inſtructi, & edocti ſufficienter in Linguis hujuſmodi, fructum ſperatum poſſint (Deo auctore) producere, Fidem propagaturi ſalubriter in ipſos populos infideles.

Quibus equidem in Romana Curia Legentibus per Sedem Apoſtolicam, in Studiis verò Pariſienſi per Regem Franciæ, in Oxonienſi per Angliæ, Scotiæ, Hyberniæ, Walliæ : in Bononienſi per Italiæ, in Salamantino, per Hiſpaniæ Prælatos, Monaſteria, Capitula, Conventus, Collegia exempta, & non exempta, & Eccleſiarum Rectores, in ſtipendiis competentibus & ſumptibus volumus provideri. Contributionis onera ſingulis juxta facultatum exigentiam imponendo : Privilegiis, & & exemptionibus quibuſcunque contrariis nequaquam obſtantibus. Quibus tamen nolumus quoad alia præjudicium generari.

Datum Viennæ &c.

CXIV.

Bulle du Pape CLEMENT V, *adreſſée aux Archeveques & Eveques, qui ſe ſont trouvez au Concile de* Vienne ; *par laquelle il leur accorde differens. Privileges, en dedommagement des fraix qu'ils avoient fait pour leur voiage &c.*

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Venerabili Fratri N.... ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Perſonam tuam, claris tuis exigentibus meritis, paternâ benevolentiâ proſequentes ; & attendentes quod propter adventum tuum ad generale Concilium, per nos nuper Viennæ auctore Domino celebratum, ad quod per noſtras Litteras fueras evocatus, & moram contractam ibidem, multorum ſubiiſti laborum & ſumptuum gravitatem. Et propterea volentes perſonam eamdem, nedum in ſe ipſa, ſed etiam in obſequentibus ſibi perſonis, favoribus proſequi gratiôſis :

Tuis ſupplicationibus inclinati, Auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut tres Capellani vel Clerici tui, in comitiva tua, ſeu tuis obſequiis inſiſtentes, fructus, redditus, & proventus omnium beneficiorum ſuorum Eccleſiaſticorum ; etiamſi Perſonatus, dignitates ſeu officia exſiſtant, & eis cura immineat animarum, cum ea integritate, uſque ad triennium liberè præcipere valeant, quotidianis diſtributionibus dumtaxat exceptis, ſicut illas perciperent, ſi in Eccleſiis, in quibus beneficia obtinent, reſiderent ; & interim ad reſidendum in eis minimè teneantur, neque à quoquam inviti valeant coarctari.

Non obſtantibus, ſi dicti Clerici, vel eorum aliquis, non fecerint in eiſdem Eccleſiis primam perſonalem reſidentiam conſuetam ; quam

facere teneantur eodem elapſo triennio, vel prius à tuis obſequiis recedentes; aut quibuſcumque Statutis & Conſuetudinibus dictarum Eccleſiarum contrariis, juramento, Confirmatione Sedis Apoſtolicæ ſeu quacumque firmitate aliâ roboratis;

Etiam-ſi de illis ſervandis, & non impediendis Litteris Apoſtolicis contra ea, & ipſis Litteris non utendo, etiam ab alio impetratis per ſe vel Procuratorem ſuum præſtiterint, vel eos interim præſtare contigerit juramentum forſitan;

Seu ſi locorum Ordinariis ab eadem ſit Sede conceſſum, vel medio tempore concedi contigerit, quod Rectores & Perſonas Eccleſiarum ſuarum, Civitatum & Diœceſum compellere valeant per ſubtractionem ſuorum proventuum, vel alias, ad reſidendum perſonaliter in eiſdem;

Seu ſi Capitulis earumdem Eccleſiarum ab eadem ſit Sede indultum, vel contigerit indulgeri, quod Canonicis & Perſonis earumdem Eccleſiarum fructus, redditus, & proventus Præbendarum, perſonatuum, dignitatum, officiorum, & beneficiorum, quæ in eis obtinent, miniſtrare in abſentia minimè teneantur, & ad id compelli non poſſint per Litteras Apoſtolicas non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de Indulto hujuſmodi mentionem; & quibuſlibet Privilegiis, Indulgentiis, & Litteris dictæ Sedis, generalibus vel ſpecialibus, quorumcumque tenorum exiſtant; per quę præſentibus non expreſſis, vel totaliter non inſertis, effectus hujuſmodi gratiæ impediri valeat quomodolibet, vel differri;

Et de quibus quorumque totis tenoribus, habenda ſit in noſtris Litteris mentio ſpecialis; proviſo quod hujuſmodi dignitates, perſonatus, officia & beneficia debitis interim obſequiis non fraudentur, & animarum in eis, quibus illa imminet, nullatenus cura negligatur.

Nulli, &c. noſtræ Conceſſionis, &c.

Datum in Prioratu Gizuil prope Mal. Vaſatenſis Diœceſis, nono Kalendas Julii, Pontificatûs anno ſeptimo. (1)

(1) Cette Bulle fut adreſſée à Amaneve Archeveque d'Auch. Elle ſe trouve parmi les Actes du Concile de Vienne, citez par le Pere Hardouin dans ſa Collection des Conciles generaux Tom. VII. pag. 1348. On y voit en même tems la liſte de XXIV. Archeveques & Eveques de France, qui ont aſſiſté au Concile de Vienne, leſquels ont jouy des Privileges ſuſdits. Voici leurs noms.

Amaneve d'Armagnac, a été pendant 57. ans Archeveque d'Auch.

Gilles d'Aiſcelin, Archeveque de Rouen, après avoir eté Archeveque de Narbonne

Daniel Vigier de Guimené, Eveque de Nantes.

Jean de Cominges, premierement Eveque de Maguelonne, enſuite Cardinal, & premier Archeveque de Toulouſe.

Elie, Eveque d'Autun.

Artbert d'Aiſcelin, Eveque de Clermont en Auvergne, neveu du ſuſnommé Archeveque de Rouen.

Guillame Duranti, ſavant Theologien & Canoniſte, Eveque de Mande. Voiez pag 59.

Robert de Harcourt, Ev. de Coutances.

Arnauld d'Aux, Eveque de Poitiers, Camerier du Pape Clement V. enſuite Cardinal Eveque d'Albano.

Gaillard de Breſſac, Cardinal, neveu du Pape Clement V. Eveque de Tarbes, enſuite de Toulouſe.

CXV.

CXV.

Bulle du Pape CLEMENT V. *à* EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, pour la Tranſlation des biens de feu l'Ordre des Templiers de St. Jean de Jeruſalem. A Livron le* 16. *Mai* 1312.

CLEMENS Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio EDUARDO, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper in generali Concilio per nos Viennæ diſponente Domino celebrato, poſt longam deliberationem præhabitam, & maturam, acceptabilius fore Altiſſimo, magis honorabile Fidei Orthodoxæ cultoribus, ac ſubventioni Terræ Sanctę utilius, bona quondam Domus & Ordinis Militiæ Templi, Ordini Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolimitani concedere, quàm Ordini de novo creando unire, aut etiam applicare, conſilium deliberationis noſtræ providit.

Sed quia tunc, aliquibus aſſerentibus utilius forè bona ipſi Ordini, noviter creando, conferre, quàm dicti Hoſpitalis Ordini applicare; tunc noſter affectus ſperatum effectum ſuper hoc obtinere nequivit.

Tandem verò ſic per Dei gratiam actum fore dignoſcitur, quod ſexto Nonas præſentis menſis Maii, eodem ſacro approbante Concilio, Hoſpitali, ſeu ipſius Hoſpitalis Ordini ſupra-dictis, præfata bona concedenda & applicanda duximus, ac etiam unienda; Bonis ejuſdem Ordinis Militiæ Templi, in Regnis & Terris cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum Caſtellæ, Arragonum, Portugalliæ, & Majoricarum Regum illuſtrium, extra Regnum Franciæ conſiſtentibus, dumtaxat exceptis, quæ ab Unione, Conceſſione, & Applicatione hujuſmodi ex certis cauſis excipienda duximus, & etiam excludenda, ipſa diſpoſitioni noſtræ & Sedis Apoſtolicæ ſpecialiter reſervantes; quouſque de illis aliter pro dictæ Terræ ſubſidio per noſtram,

Robert de Courtenay, Archeveque de Reims.

Guillaume le Maire, Eveque d'Angers.

Jean de Garlande, Eveque de Chartres.

Pierre de Savoye, Archeveque de Lyon.

Raymond du Puy, Eveque d Agde.

Pierre de Rochefort, Eveque de Carcaſſone.

Guillaume de Durfort de Duras, Eveque de Langres.

Gilles de Colonna, ou de *Roma*, General de l'Ordre de S. Auguſtin, puis Archeveque de Bourges. pag. 428.

Arnould de Canteloup, parent du Pape Clement V. Archeveque de Bourdeaux.

Bernard de Farges, neveu du Pape Clement V. Archeveque de Narbonne après avoir eté Eveque d'Agen & Archeveque de Bourdeaux. pag. 380.

Guillaume de la Motte, Eveque de Bazas.

Garcie Arnald de Caupene, Eveque d'Acqs en Provence.

Pierre des-Grez, Eveque d'Auxerre, & Collecteur des Dixmes impoſées par le Pape pour la nouvelle Croiſade.

Boſon de Salignac, Eveque de Cominges.

& dictæ Sedis providentiam extiterit ordinatum.

Quo-circa Magnificentiam Regiam rogamus & hortamur attentius, quatinus pro reverentia Salvatoris, cujus in hac parte negotium promovemus, ac dictæ Sedis, & noſtra, Magiſtro & Fratribus ſeu Prioribus, & Præceptoribus Hoſpitalis ejuſdem, in quibuſcumque partibus & Provinciis Terrarum tuarum conſtitutis, ſeu Procuratori, vel Procuratoribus eorundem, quod prædicta bona in eiſdem Regno & Terris tuis conſiſtentia, integrè & pacificè valeant aſſequi & habere, Regii favoris præſtes auxilium, prout extiterit opportunum.

Et nihilominus omnibus, Comitibus, Baronibus, Ducibus, Principibus, & aliis Nobilibus, Communitatibus, & univerſitatibus, & Seneſcallis, Ballivis, cæteriſque Officialibus dicti Regni, quocumque nomine cenſeantur, & aliis qui ad Cuſtodiam bonorum ipſorum de tuo mandato fuerint deputati, per Litteras tuas mandes expreſſè, ut eadem bona Magiſtro & Fratribus, ſeu Prioribus, & Præceptoribus, vel Procuratori, aut Procuratoribus ante dictis, & ſingulis eorumdem, à quibus ſuper hoc fuerint requiſiti, ſine diminutione qualibet, quantum in eis fuerit, reſtituant, & aſſignent; Eis circa nanciſcendam, habendam & retinendam poſſeſſionem bonorum ipſorum per Te, & Officiales eoſdem & alios, Executoribus ſuper executione hujuſmodi Conceſſionis noſtræ deputatis, & in poſterum deputandis ſuper eadem executione de liberalitate Regia efficaciter aſſiſtendo, cum pro parte ipſorum extiteris requiſitus.

Sic igitur in præmiſſis Te promptum & liberalem exhibeas, quod præter retributionis æternæ præmium, quod inde mereberis, tibi laudis humanæ proveniat incrementum, & nos Celſitudinem tuam dignis valeamus in Domino laudibus commendare.

Datum Liberon. Valentinæ Dioceſ. 17. Kalendas Junii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Ex Archivis Angliæ Rymeri Tom. III. & Supplemento Bullarii Romani Tom. I.

CXVI.

Conſentement du Roi PHILIPPE LE BEL, (*comme aiant la Garde-Noble & le Droit de Patronage*) *à la Tranſlation des Biens des Templiers en l'Ordre des Hoſpitaliers de St. Jean, à la charge qu'il ſoit mieux reglé & reformé: tant au chef qu'en ſes membres: afin de ſervir plus utilement aux beſoins de la Terre-Sainte. Donné à Paris le* 14. *Aout* 1312.

SAnctiſſimo Domino Patri in Domino C. divinâ providentiâ Sacro-ſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, PHILIPPUS eadem gratia Francorum Rex, pedum oſcula beatorum.

Pater Sanctiſſime. Cùm nuper in in Concilio generali Viennenſi, propter hæreſes, enormitates, & ſcelera reperta in Fratribus tunc

Ordinis Militiæ Templi, tanquam infructuoſum, odioſum & abominabilem per Ordinationem ſeu diſpoſitionem Apoſtolicam, veſtra Sanctitas Ordinem eumdem, ſtatum & nomen ipſius tollere curaverit ab Eccleſia Sancta Dei, noſque Beatitudini veſtræ aſſenſum præbuerimus, quod de bonis quondam Templi in Regno noſtro conſiſtentibus eadem transferendo in novum Ordinem, vel antiquum Militarem, ordinaretis prout ſecundum Deum pro ſubſidio Terræ-Sanctæ videret veſtra Sanctitas expedire;

Sanctitatiſque veſtræ finalis deliberatio, nobis aſſentientibus, in hoc reſedit, quod bona Ordinis præfati cum ſuis honoribus, & oneribus in Fratres & Ordinem Hoſpitalitatis Sancti Joannis Jeroſolymitani per Ordinationem Apoſtolicam transferrentur pro Terræ-Sanctæ ſervitio. Cui prius fuerant deputata, ſicut & bona Ordinis Hoſpitalis ejuſdem.

Nos itaque, quorum intereſt, cùm bona prædicta quatenus in Regno noſtro ſunt, ſub noſtra Gardia ſpeciali & Protectione conſiſtant, & in eis ad nos Jus Patronatûs mediatè vel immediatè plenariè pertinere noſcatur, ad hujuſmodi conſenſum impertiendum unà cum Prælatis in Concilio congregati fuerimus per vos inducti, quia Sanctitas veſtra diſpoſuerat & ordinaverat quod per Sedem Apoſtolicam ſic dictorum Hoſpitaliorum Ordo regularetur, & reformaretur tam in capite quam in membris, quod Deo, Eccleſiaſticis Perſonis & ſæcularibus eſſet acceptabilis, non autem infeſtus.

Sed Subſidio Terræ-Sanctæ quàm plurimùm fructuoſus; ſic etiam provideretur, & diſponeretur de bonis præfatis omnibus, quod revocatis bonis omnibus alienatis utriuſque Ordinis, fructus, proventus, & redditus eorumdem bonorum utriuſque Ordinis, deductis expenſis neceſſariis pro cuſtodia & adminiſtratione bonorum ipſorum, fideliter ac integrè converterentur in ſervitium & ſubſidium ſupra-dictum:

Sicque veſtra Sanctitas, ſacro approbante Concilio, ordinavit, & Ordinationem hujuſmodi in dicto Concilio ſolemniter publicavit.

Nos igitur diſpoſitionem, Ordinationem & Tranſlationem hujuſmodi acceptamus, & ei noſtrum præbemus aſſenſum; Juribus omnibus nobis, & Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & aliis quibuſcunque Regni noſtri ante prædicta competentibus in bonis prædictis, ſalvis perpetuò Nobis, & eis.

In quorum teſtimonium & munimen, ſigillum noſtrum præſentibus Litteris duximus apponendum.

Datum Pariſius die 14. Auguſti, anno Domini milleſimo trecenteſimo duodecimo.

Hiſtoire des Templiers par Mr. Du Puy Tom. I. pag. 184. *de l'edition de Bruſſelles.*

CXVII.

Lettres de Procuration & Pleinpouvoir, données l'an 1312. *en l'Ile de Rhodes, par* Foulques de Villaret, *Grand Maitre de l'Ordre de St. Jean de Jeruſalem à Fr.* Albert Alleman de Chateau-noir, *Grand*

Prieur de l'Ordre ; afin de prendre poſſeſſion de toutes les maiſons, terres & biens otez aux Templiers & cedez auſdits Hoſpitaliers, en vertu de la Sentence portée par le Pape CLEMENT V. *au Concile de Vienne.*

NOVERINT univerſi, præſentes Litteras inſpecturi, quod nos

Frater *Fulco de Villareto*, Dei & Sedis Apoſtolicę gratiâ, Sanctæ Domûs Hoſpitalis Sancti Johannis Jeruſalem Magiſter humilis, & pauperum Chriſti Cuſtos,

Frate *Tertitius le Lorgne* Mareſcallus,

Frater *Petrus de Claromonte*, tenens locum Hoſpitalarii,

Frater *Richardus de Ravelino*, Draperius,

Frater *Ren. de Deo* Theſaurarius,

Frater *Philippus de Gragnana*, Urbis,

Frater *Martinus Petri de Ros*, Meſſanæ, Priores,

Frater *Petrus de Sancto Johanne*, Præceptor Achayæ;

Cæterique omnes & ſinguli Fratres & Conventus Domûs ejuſdem, ad ſonum campanæ Rhodi, ut moris eſt, in loco ſolito congregati, internâ meditatione penſantes beneficiorum largitionem immemorabilium, per Sanctiſſimum in Chriſto Patrem, Dominum noſtrum, Clementem quintum, divinâ providente clementiâ, ſacro-ſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummum Pontificem, ſacrum ejus Dominorum Cardinalium Collegium, & totum generale Concilium Viennæ proximè celebratum, Nobis & Domui, liberalitate maximâ, largitorum:

Viaſque & modos, cum ſummâ diligentiâ exquirentes, per quos poſſint in noſtris manibus reparari, emendari, augmentari, ac providè gubernari dicta immenſa beneficia, & fructus uberes, cum Dei benedictione, ex ipſis & aliis bonis noſtris & Domûs prædictæ haberi, percipi, & colligi: quibus Terra Sancta de Mahometicolarum infidelium manibus poſſit, Deo faciente, celeriter liberari.

Attendenteſque etiam, Domos noſtras Partium Tranſmarinarum, improvidâ adminiſtratione Præſidentium, attritas multipliciter & afflictas, viſitatione, correctione, ac reformatione celeri, tàm in Capite quàm in membris, valde admodum indigere.

Ac, de diſcretione, probitate, legalitate, bonâ adminiſtratione, diligentiâ & induſtriâ Religioſi in Chriſto, Nobis cariſſimi, Fratris *Alberti Alamani*, ejuſdem Domûs Magni Præceptoris, in Partibus Ciſmarinis (quas in magnis & arduis quæ nos & Domus hactenùs ſibi commiſimus, fructuoſas & utiles invenimus) plenam in Domino gerentes fiduciam, eundem Fratrem *Albertum* communi omnium tractatu, concordiâ conſilio, voluntate, ac conſenſu expreſſo, ad Romanam Curiam & Curias illuſtrium Regum & aliorum Principum Orthodoxorum, & ad univerſas & ſingulas Partes tranſmarinas, cum Religioſis in Chriſto nobis cariſſimis, dilectis (Fratre *Richardo de Ravelino* Draperio, Fratre *Philippo de Gragnana* Priore Ur-

bis, Fratre *Leonardo de Tibercis* Priore Venetiarum, & Procuratore in Romanâ Curiâ generali, Fratre *Henrico de Mayneriis*, Fratre *Arnaldo de Solerio*, Fratre *Artando de Chavanono*, noſtri Magiſtri Sociis, & Fratre *Duranto de Præpoſitura*, Præceptore Montis-Chalini & Salvitatis de Auriliaco (quos ei donamus & aſſignamus in Socios, Conſiliarios & Coadjutores) diſponimus deſtinandum.

Ipſumque in omnibus & ſingulis Prioratibus, Præceptoriis, Caſtellaniis, Bajuliis, Domibus, Civitatibus, Caſtris, Villis, Locis, & quibuſcumque aliis bonis, Juribus, & Rationibus noſtris, & Domûs noſtræ antiquis, ac nobis & Domui noviter quoquomodo conceſſis, & impoſterûm concedendis, in dictis Tranſmarinis Partibus exiſtentibus, quæcumque ſint, ubicumque, & in quibuſcumque conſiſtant, & quocumque cenſeantur nomine, Viſitatorem, Inquiſitorem, Correctorem, Reformatorem, Adminiſtratorem cum libera, Locum noſtrum Tenentem, verum, certum & indubitatum Procuratorem, Syndicum, Yconomum, Actorem, & ad prædictas Curias, noſtrum & Domûs ſpecialem Nuncium facimus, conſtituimus, Auctoritate præſentium, & creamus.

Dantes & concedentes eidem Viſitatori, Inquiſitori, Correctori, Reformatori, Adminiſtratori cum libera, Locum noſtrum tenenti, Procuratori, Syndico, Yconomo, Actori, & Nuncio noſtro & Domûs, in Tranſ-marinis Partibus, & Curiis ante dictis, plenam & liberam facultatem, autoritatem & licentiam, ac etiam ſpeciale mandatum, ſe ad ipſas partes tranſmarinas & Curias, & ipſarum quamlibet perſonaliter transferendi.

Ac in eis, & in univerſis & ſingulis Prioratibus, Præceptoriis, Caſtellaniis, Bajuliis, Domibus, Civitatibus, Caſtris, Villis, & aliis quibuſcumque locis, & Bonis, Juribus, & Rationibus noſtris & Domûs noſtræ antiquis, noviterque nobis & Domui, in præfato Sacro generali Concilio, de bonis Domûs Militiæ Templi, quondam, vel aliundè, quomodolibet clargitis, & deinde largiendis, de conſilio, voluntate, ac expreſſo aſſenſu prædictorum Sociorum ſuorum, vel majoris partis eorum, ſibi tunc aſſiſtentium, per ſe, vel alium, ſeu alios, viſitandi, inquirendi, corrigendi, reformandi, adminiſtrandi, procurandi, nunciandi, reparandi, emendandi, excuſandi, ſupplicandi in dictis Curiis, & aliis quibuſcumque, nomine noſtro, & Domûs, & Litteras gratiæ atque juſtitiæ impetrandi:

De largitione dictorum bonorum & aliorum quam plurium beneficiorum, dicto Domino noſtro Summo Pontifici, ejus Sacro Collegio, Illuſtriſſimis Regibus, & aliis Principibus Orthodoxis, grates devotiſſimas referendi: Viſitatoris, Inquiſitoris, Correctoris, Reformatoris, Adminiſtratoris cum libera, Nunciatoris, Procuratoris & Locum noſtrum Tenentis, in Capite ac in Membris, & in quaſcumque perſonas Domûs noſtrę, cujuſcumque ſtatûs, gradûs, dignitatis, auctoritatis, & conditionis, & quocumque Exemptionis generalis vel ſpe-

Digitized by Google

cialis, munitas Privilegio, vel Litteris, ſub quacumque formâ verborum, eis conceſſis;

Officium, ſeu Officia conjunctim vel ſeparatim, plenè & liberè exercendi; contra ipſas perſonas & ipſarum quamlibet, per modum Inquiſitionis, denunciationis & accuſationis (prout diſcretioni tuæ viſum fuerit) procedendi: Eas & quamlibet earum ad ſui præſentiam, quando & quotiens voluerit, evocandi:

Plantam ſeu plantas Fratrum, Eſgardium ſeu Eſgardia faciendi, & tenendi de eis; & eaſdem de ſuis exceſſibus, juxta Domûs noſtræ Statuta ac bonas Conſuetudines, puniendi:

Removendi eas à ſuis Bajuliis, Domibus, Officiis, & Adminiſtrationibus, & ſi neceſſe fuerit, carceribus mancipandi; vel Nobis citra mare, judicandas, puniendas, corrigendas, aut in carceres recludendas, cum plenâ informatione ſuorum exceſſuum, tranſmittendi:

De eis, & earum qualibet poſtulandi, cuilibet complementum Juſtitiæ faciendi, & ſibi fieri de ipſis, coram quibuſcumque Judicibus, Eccleſiaſticis, vel ſecularibus, noſtro & Domûs noſtræ nomine, poſtulandi:

Domos, Bajulias, Officia, & Adminiſtrationes, ſic eis ablatas, perſonis aliis ſufficientibus tenendas & regendas liberè committendi:

Univerſas & ſingulas Domus, Eccleſias, Capellas, Oratoria, Civitates, Caſtra, Villas, Terras, grangias, & loca, Poſſeſſiones, Juriſdictiones, Redditus atque Jura, omniaque alia bona, mobilia & immobilia, vel ſe moventia, cum omnibus membris, Juribus, & pertinentiis ſuis, in dictis Partibus Tranſmarinis conſiſtentia, Domûs & Ordinis Militiæ Templi quondam, Nobis ac Domui in dicto Sancto Concilio collata, & in poſterum conferenda ubilibet. Immo nomina, actiones & jura, quæ tempore captionis Magiſtri, & quorumdam Fratrum ipſius Ordinis Templi in Regno Franciæ, communiter factæ, eidem Domui & Ordini, vel perſonis ipſius Ordinis Militiæ Templi, quocumque modo competebant, vel competere poterant, contra quoſcumque petendi, requirendi, exigendi, recipiendi à quibuſcumque perſonis, Eccleſiaſticis vel Secularibus, & ea ad Nos & proprietatem Domûs noſtræ, ac noſtri Ordinis adducendi:

Corporaliter poſſeſſionem, vel quaſi eorumdem, noſtro & Domûs noſtræ nomine, per ſe, vel alium ſeu alios, adipiſcendi:

Ipſamque regendi, gubernandi, adminiſtrandi, de voluntate & beneplacito Sedis Apoſtolicæ:

Eadem bona, etiam antiqua, fructus & proventus eorum, taxandi, vel taxari faciendi: & ea per Domos, ſeu Bajulias determinatas & limitatas, ut utilius ſibi, & aſtantibus ei viſum fuerit, dividendi:

Bajuliis, ſeu Domibus, per eum, vel alium, ſeu alios limitatis taliter, reſponſiones certas & pingues, ad utilitatem Terræ-Sanctæ negotii, imponendi:

Ipſas Bajulias & Domos, regendas & adminiſtrandas ad vitam, vel aliis ipſis, quibus expedire noverit, committendi & conferendi; & eos ab eiſdem removendi, quum & quo-

tiens ſibi expedire videbitur.

Nobiles homines & ignobiles, Clericos & Seculares, pro ſervitio & regimine dictarum Bajuliarum & Domorum, ad Domûs noſtræ conſortium, ſi neceſſe fuerit, admittendi; & ipſis admiſſis noſtræ Religionis habitum, & Nobilibus Militiæ cingulum tribuendi:

Fratres & Donatos, de unâ Domo in aliam, & de unò Prioratu in alium transferendi: & citra mare etiam Fratres, Donatos, homines, Vaſſallos, & ſubditos quoſcumque Domûs noſtræ, cujuſvis ſtatûs, gradûs, dignitatis, auctoritatis, & conditionis, pro Terræ-Sanctæ ſervitio, vel quacumque aliâ ratione ſeu cauſâ tranſmittendi: aut, ſi maluerint, ſecum ducendi:

Et ut citra mare veniant, eis & ſingulis eorum effectualiter injungendi, eoſque ſi non venerint, tanquam rebelles & inobedientes, & quoſcumque mandatis noſtris rebelles & inobedientes invenerint, per Juſtitiam Domus noſtræ ducendi: vel ipſos aliter puniendi: ac vocatos per nos ad Partes tranſmarinas, in tranſmarinis Partibus retinendi: & eis ipſorum paſſagium, ſeu paſſagia relaxandi & remittendi; numerum Fratrum ſuorum, Donatorum & aliorum ſervitorum, in dictis Bajuliis ſeu Domibus noſtris quibuſcumque ſiſtentium, diminuendi, &. ſi ſibi expediens videbitur, augmentandi:

Pro univerſis & ſingulis dictis bonis noſtris, & Domûs antiquis, ac noviter conceſſis, & in futurum concedendis, in dictis Tranſmarinis Partibus conſtitutis & poſitis, in judicio, vel extra, coram quibuſcumque Judicibus, Eccleſiaſticis Secularibuſve, & in quacumque Curiâ, Eccleſiaſticâ vel mundanâ, agendi, defendendi, petendi, proponendi, excipiendi, libellum vel libellos offerendi, oblato vel oblatis reſpondendi, litem conteſtandi, jurandi de calumnia, & de veritate dicendi. in animas noſtras, & ſcribendi cujuſlibet alterius generis Juramentum:

Teſtes & Inſtrumenta, & alia quęcumque Documenta legitima producendi, & productis objiciendi, concludendi & renunciandi:

In cauſis de Jure & de facto, ſententiam, & ſententias diffinitivas, & interlocutoria vacuandi & audiendi; & ab ipſis, atque gravaminibus illatis & inferendis, ſemel vel pluries appellandi, Apoſtolos petendi, appellationem & appellationes proſequendi:

Ad exequendum proceſſus, & quaſcumque ſententias, ſuper recuperationem dictorum bonorum, Nobis & Domui de novo datorum, juxta Mandatum Apoſtolicum, Prælatos, Executores, Commiſſarios, & quoſcunque alios, ad executionem deputatos hujuſmodi, requirendi:

Computa & rationes ab his, qui dicta bona, vel aliqua de prædictis, aut etiam de noſtris antiquis, dudum quoquomodo tenuerint, & habuerint, & tenuerunt, & receperunt, & adminiſtrarunt;

Et à Procuratoribus noſtris, Loca noſtra Tenentibus, Præceptoribus Camerarum noſtrarum, Prioribus, Præceptoribus & Ballivis, vel eorum loca tenentibus, & quibuſcumque aliis Fratribus noſtris & ſubditis, ad quorum manus reſponſiones, talliæ, ſubventiones, promiſſiones,

Digitized by Google

ſentes eſſemus, & quæ talium contractuum & negotiorum merita deſiderant & requirunt; etiam ſi mandatum exigant ſpeciale :

Ratum, gratum, firmum, & ſtabile habituri perpetuò, quicquid per eundem Viſitatorem, Inquiſitorem, Correctorem, Reformatorem, Adminiſtratorem cum libera, Locum noſtrum Tenentem, Procuratorem, Syndicum, Yconomum, Actorem, & noſtrum ac Domûs noſtræ Nuncium ſpecialem, vel Subſtituendum aut Subſtituendos ab eo in prædictis & prędicta quoquo modo tangentibus, de conſilio voluntate ac conſenſu dictorum Sociorum vel majoris partis eorum, tunc ei aſſiſtentium, actum, dictum, viſitatum, inquiſitum, correctum, reformatum, adminiſtratum, donatum, conceſſum, petitum, exactum, receptum, ſolutum, quittatum, procuratum, tractatumque fuerit, vel aliter ordinatum;

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, cum omnibus ſuis clauſulis, ſub ypotheca & obligatione bonorum omnium Domûs noſtræ præſentium ac etiam futurorum; Noſque fidejuſſores conſtituentes pro eodem Procuratore noſtro, ſyndico, yconomo, & actore, & ſubſtituendis ab eo : ipſos & ipſorum quemlibet relevare volentes ab omni onere ſatis-dandi.

Et ne forſan, aliquo caſu interveniente, quod abſit, poſſet executio poteſtatis atque auctoritatis hujuſmodi, per Nos eidem Fratri *Alberto* attributarum præſentibus, in detrimentum noſtrum & Domûs, annullari, aut in aliquo retardari;

Volumus & concedimus, tenore præſentium, dicto Fratri *Philippo de Gragnana*, Priori Urbis, quod in defectu dicti Fratris *Alberti* aliquo caſu interveniente, poteſtatem & auctoritatem noſtras præmiſſas perficere nequeuntis, poſſit, de conſilio, voluntate ac expreſſo aſſenſu dictorum aliorum Sociorum ſuorum, vel majoris partis, tunc ſibi aſſiſtentium, prædicta omnia & ſingula ſibi aſſumere, ipſaque facere, dicere, procurare, exequi, tractare, ordinare, incipere, mediare, complere, ac incepta per eundem Fratrem *Albertum* in omnibus & per omnia effectui mancipare;

Eundem Priorem Urbis, in caſu prædicto vel ſimili, loco dicti Fratris *Alberti* exnunc, ut extunc, ſuper univerſis & ſingulis, ſuperiùs expreſſatis, & ea tangentibus, per præſentes, cum omni poteſtatis plenitudine ſubrogantes, & ſibi vices noſtras totaliter committentes.

Quo-circa diſtrictè præcipiendo mandamus, in virtute ſanctæ obedientiæ, nichilominus injungentes, Religioſis, in Chriſto nobis cariſſimis, univerſis & ſingulis Prioribus, Viceprioribus, Præceptoribus, Baylivis, & eorum, aut noſtri Magiſtri loca tenenti, Fratribus, Sororibus, Donatis, Hominibus, Vaſſallis & ſubditis quibuſcumque noſtris & Domûs ac Ordinis & Domûs quondam Militiæ Templi, in prædictis Tranſmarinis Partibus conſtitutis, quatenus prædictum Fratrem *Albertum* Viſitatorem & locum noſtrum tenentem, vel in defectu ejuſdem, ut præmittitur, dictum Fratrem *Philippum* Priorem Urbis benignè admittant, caritativéque tractent, & ſibi ac familiis ſuis,

in omnibus ſuis neceſſariis, eundo, ſtando, & redeundo, liberaliter provideant,

Ac ei, tanquam nobis, in omnibus, ſpiritualitatem & temporalitatem quoquo modo tangentibus, intendant & pareant reverenter; ſibi impertire ſtudentes in his, quæ ad curam & regimen, & adminiſtrationem dictorum bonorum, ac expeditionem felicem & celerem negotiorum noſtrorum & Domûs, ſuum fideliter conſilium, auxilium, & favorem; ſic tanquam filii obedientiæ, ſe habentes in prædictis, quod devotionis eorum promptitudinem condignis in Domino laudibus attollere valeamus.

In quorum omnium teſtimonium & certitudinem, Bulla noſtra communis plumbea, præſentibus eſt appenſa.

Data Rodi, die ſeptimâ-decimâ menſis Octobris, Anno Domini milleſimo trecenteſimo duodecimo.

Extrait des Preuves de l'Hiſtoire de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom. I. pag. 656. & ſuiv. Celui-ci l'avoit tiré des Actes d'Angleterre de Thomas Ryemer, Tom. III. pag. 459.

CXVIII. *Hiſt. p. 61.*

Hiſtoire de la fin tragique de Jaques de Molay *dernier Grand-Maitre de l'Ordre des Templiers, & de* Guy Dauphin d'Auvergne, *Grand Bailly de Normandie, executez à Paris dans l'Ile du Palais le* 18 *Mars* 1313.

ANno M. CCC. XIII. totius quondam Ordinis Templi Generalis ſive Trans-marinus Magiſter (*Jacobus de Molayo*) cum aliis tribus, ſcilicet Viſitatore eorum in Francia (*Hugone de Peraldo*) nec-non Aquitaniæ (*Godefrido de Gonavilla*) & & Normanniæ Magiſtris, (*Guidone Delphino Arverniæ*) de quibus ordinare finaliter reſervaverat ſibi Papa, de mandato ipſius per. Dominum Albanenſem (*Arnaldum de Auxio*) aliosque duos Legatos, Senonenſi Archiepiſcopo (*Philippo de Marigny*) aliiſque quibuſdam Prçlatis, nec-non in Jure Divino & Canonico pariter

Foulques de Villaret Provençal XXIV. Grand Maitre des Chevaliers Hoſpitaliers, duquel il eſt fait mention ci-deſſus, avoit eté elu l'an 1308. Il eut la gloire de conquerir l'Iſle de Rhodes ſur les Sarrazins, & enſuite celle d'enrichir l'Ordre des depouilles de celui des Templiers. Après de ſi belles actions, Villaret fut accuſé de negliger les interets de la Religion, & de ſonger ſeulement à s'enrichir. Ses Chevaliers s'étant revoltez contre lui, s'aſſemblerent de leur propre authorité, & elurent en ſa place Maurice de Pagnac, Chevalier tres reſpectable. Le Pape Jean XXII. voulut être Juge de ces Conteſtations: il évoqua le Procès à ſa Cour d'Avignon; & nomma Gerard de Pins pour Vicaire general. Pagnac mourut pendant que dura le procès l'an 1321. Villaret fut retabli; mais deux ans après il renonça au Magiſtere, & mourut à Montpellier le 1. Septembre 1327. Il eut pour Succeſſeur Helion de Villeneuve, qui fut elu l'an 1323.

Voiez l'Hiſt. de l'Ordre de Malthe de l'Abbé Vertot Tom. II.

ob hoc ſpecialiter Pariſius convocatis, & eorum communitato conſilio, cum prædicti quatuor nullo excepto crimina ſibi impoſita palam & publicé confeſſi fuiſſent, & in hujus confeſſione perſiſterent;

Finaliter quod velle perſiſtere viderentur, de præfato conſilio multâ cum maturitate digeſto, in platea communi parviſii Pariſius Eccleſiæ, die Lunæ poſt Feſtum B. Gregorii, adjudicati ſunt muro & carcere perpetuo retrudendi.

Sed ecce, dum Cardinales finem negotio impoſuiſſe credidiſſent, confeſtim & ex inſperato duo ex ipſis, videlicet Tranſmarinus Magiſter, & Magiſter Normanniæ contra Cardinalem, qui tunc ſermonem fecerat, & Senonenſem Archiepiſcopum ſe pertinaciter defendentes, ad abnegationem Confeſſionis, tam etiam eorum omnium quæ confeſſi ſunt, revertuntur, nec reverentię parcentes; non abſque multorum admiratione.

Et dum à Cardinalibus in manu Prępoſiti Pariſienſis, qui pręſens tunc aderat, ad cuſtodiendum dumtaxat traduntur, quouſque die ſequenti deliberationem ſuper iis haberent pleniorem: confeſtim ut ad aures Regis, qui tunc erat in Regali Palatio, hoc verbum inſonuit, communicato cum ſuis, quamvis proinde (Clericis non vocatis) prudenti conſilio, circa veſpertinam horam ipſius diei in parva quadam Inſula Sequanæ, inter hortum regalem, & Eccleſiam Fratrum Heremitarum poſitâ, ambos pari incendio concremari mandavit.

Qui ſic paratum incendium prompto animo & volenti ſuſtinuiſſe ſunt viſi, ut pro ſuæ mortis conſtantia & abnegatione finali, cunctis videntibus, admirationem multam intulerint ac ſtuporem.

Duo verò reliqui adjudicato ſibi carceri ſunt recluſi.

Extractum ex Continuatore Chronici Guilielmi Nangii, Tom. XI. prioris editionis, apud Lucam Dacherium.

Hiſt. p. 61.

Sentiment de Mr. Etienne Baluze *dans ſon Hiſtoire de la Maiſon d'Auvergne, touchant* Guy Dauphin, *Chevalier de l'Ordre du Temple, executé à Paris l'an* 1313.

GUY DAUPHIN, Chevalier du Temple. Il eſt certain que ſous le Regne de Phillippe le Bel il y avoit en France deux Seigneurs de grande qualité appellez *Guy Dauphin*, l'un fils d'Humbert de la Tour Dauphin de Viennois, & l'autre fils de Robert II. Comte Dauphin d'Auvergne. Il eſt auſſi certain que l'un des deux fut Chevalier du Temple.

Jean Villani, Auteur du tems, qui ne le nomme pas par ſon nom de Bapteſme, dit que ce fut le frere du Dauphin de Viennois.

Mais Saint Antonin Archeveque de Florence, quoi qu'il ait ordinairement accoutumé de copier Villani, ne l'a pas voulu faire ici, & s'eſt contenté de l'appeller Frere du Dauphin, ſans s'expliquer ſur ſa Maiſon. Mr. Du Cheſne n'a pas oſé aſſurer qu'il ait été de celle des Dauphins de Viennois, quoi qu'il ſçeut ſans doute bien, ce que Villani en avoit écrit; & a ſeulement dit que

quelques uns croyent, que ce fut Guy fils d'Humbert de la Tour.

Et c'eſt cette opinion que Mr. Du Puy a ſuivie dans l'Hiſtoire de la Condamnation des Templiers. Elle eſt pourtant fauſſe. Car bien loin qu'il y ait quelque Preuve, que Guy frere du Dauphin de Viennois ait été Chevalier du Temple, il portoit la qualité de Baron de Montauban, & étoit libre de ſa perſonne en l'année 1308. preciſement dans le tems que celui d'Auvergne étoit en priſon à Paris en qualité de Chevalier du Temple, comme nous l'a marqué ci-deſſus, en la querelle du Seigneur de Saint Verain.

D'ailleurs Guy frere du Dauphin de Viennois vivoit encore en l'année 1316. comme le prouve l'Hommage qui lui fut rendu le 3. Mai de cette année par Guillaume Auger Seigneur d'Oze. C'eſt donc de Guy Dauphin frere du Comte Dauphin d'Auvergne qu'il faut entendre, ce que les Hiſtoriens de ce tems-la diſent du mauvais traitement fait au Dauphin Chevalier du Temple.

Il fut mis dans cet Ordre par ſon pere en un age fort tendre, n'ayant qu'onze ans, & étoit Chevalier avant l'an 1281. lorſque ſon pere fit ſon teſtament, dans lequel il fait mention de ſon fils Guy Chevalier du Temple.

Dans le grand malheur qui arriva aux Templiers ſous le Pontificat du Pape Clement V. Guy fut arreté à Paris en l'année 1307. par ordre du Roy Philippe le Bel, interrogé ſur faits & articles, mené de là à Lyon vers le Pape, & enſuite à Poictiers, où il reconnut en preſence du Pape & du Roy, qui lui promit de lui ſauver la vie, qu'il avoit dit verité dans ſon premier Interrogatoire, dans lequel il avoit confeſſé que les vilains cas qu'on impoſoit aux Templiers étoient veritables.

Mais il s'en dedit depuis en l'année 1313. devant les Legats du Pape, & dit, ſuivant que le raporte le Continuateur de Nangis; qu'il avoit depoſé fauſſement contre ſon Ordre, lequel étoit trés ſaint, qu'il ſe deſdiſoit de ce qu'il avoit dit à Poictiers, & que ce qu'il en avoit fait avoit été à la ſollicitation du Pape & du Roy, & qu'il étoit prêt de mourir pour ſoutenir cette verité.

Auſſi fut-il bruſlé à petit feu le même jour qu'il avoit tenu ce diſcours; c'eſt-à-dire le 13. Mars, en l'Iſle du Palais à Paris, & ſouffrit ce rude ſupplice avec une conſtance admirable, qui étonna tous les aſſiſtans, leſquels le regardoient comme un Martyr.

Son corps & les offemens, que Jean Villani honore du nom de ſaintes Reliques, furent ramaſſez devotement, comme dit ſaint Antonin, par de bons Religieux, & mis en terre ſainte. Cette execution ayant été faite dans le territoire de l'Abbé de ſaint Germain des Prez, où il avoit toute Juſtice haute & baſſe, il s'en plaignit comme d'une entrepriſe faite ſur ſes Droits & ſur ſa Juriſdiction. Le Roi, reconnoiſſant que que ſa plainte étoit juſte, lui fit expedier des Lettres, par leſquelles il declara que ſon intention n'étoit point & qu'il ne vouloit pas que ce qui avoit été fait en cette occaſion lui portat aucun Prejudice pour le preſent ni pour l'avenir.

Ces Lettres ſont du mois de Mars 1313. peu de tems après l'execution.

Il y a lieu de croire que Guy étoit Commandeur d'Aquitaine. Car il eſt certain que des trois arrêtez avec le Grand Maitre de l'Ordre, du nombre deſquels étoit Guy Dauphin, il y en avoit un, qui étoit Commandeur d'Aquitaine, & un autre Commandeur de Normandie.

De ces quatre il y en eut deux, c'eſt-à-dire ceux qui ne ſe deſdirent pas, leſquels furent mis en priſon perpetuele. Les deux autres, qui ſe deſdirent, c'eſt-à-dire le Grand Maitre & Guy Dauphin, furent brulez à petit feu.

Le Continuateur de Nangis appelle cet autre Commandeur de Normandie. Mais il y a lieu de ſoupçonner que c'eſt une faute du Copiſte, lequel a mis Commandeur de Normandie au lieu de Commandeur d'Aquitaine (1), y aiant bien plus d'apparence que Guy étoit Commandeur d'Aquitaine que de Normandie. Car aſſurement il étoit Commandeur de l'une ou de l'autre de ces deux Provinces.

Mais ce qui éclaircit entierement ce fait & le met hors de doute; c'eſt ce qu'on lit dans une ancienne Chronique de Tours de ce tems-là M. S. dans laquelle il eſt marqué, que parmi les Templiers brulez à Paris étoit le Commandeur d'Aquitaine. Car l'autre Commandeur ne fut pas brulé, mais mis en priſon perpetuele.

Un autre Continuateur de Nangis remarque, que Guy étoit la ſeconde perſonne de l'Ordre après le Grand Maitre.

(1) Mr. Baluze auroit écrit autrement, s'il eut vu les Actes publiés en Angleterre contre les Templiers, rapportez ci-deſſus pag. 211. & 313. par leſquels il eſt conſtaté que *Godefroy de Goneville* étoit alors le Commandeur ou Grand-Prieur d'Aquitaine & du Poitou.

CXIX.

Acte de non Prejudice donné par les Gens du Roi à l'Abbé de St. Germain des Prez à Paris, au mois de Mars 1313. *parce que les deux Templiers ſuſdits avoient été executez dans l'Ile du Palais, dependante de leur Juriſdiction.*

CUm nuper Pariſius in Inſula exeunte fluvio Secanæ, juxta pointam jardini noſtri, inter dictum jardinum nôſtrum ex una parte dicti fluvii, & Domum Religioſorum virorum Fratrum Ordinis Sancti Auguſtini Pariſius ex altera parte dicti fluvii, executio facta fuerit de duobus hominibus qui quondam Templarii exſtiterunt, in Inſula prædicta combuſtis; & Abbas & Conventus Sancti Germani de Pratis Pariſius, dicentes ſe eſſe in ſaiſina habendi omnimodam altam, & baſſam Juſtitiam in Inſula prædicta, ſuper hoc conquererentur, requirentes eorum indemnitati ſuper hoc provideri.

Nos volentes eorum Juri ſuper hoc providere, tenore præſentium declaramus, quod Nos nolumus, nec noſtræ intentionis exiſtit, quod

Juri prædictorum Abbatis & Conventus Monaſterii S. Germani de Pratis ex facto prædicto, ex nunc vel futuris temporibus præjudicium aliquod generetur.

Quod ut firmum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi Sigillum, ſalvo in aliis jure noſtro, & jure in omnibus alieno.

Actum Pariſius anno Domini 1313. menſe Martii.

Extrait de Regiſtre Olim *des Arrets, depuis l'an* 1299. *juſqu'en* 1318. *fol.* 146. *cité par Mr. Du Puy pag* 189. *edit. de Bruſſelle. Voiez auſſi l'Hiſtoire de l'Abbaye de S. Germain pag.* 174.

CXX.

Arrêt du Parlement de Paris donné dans l'Octave de l'Annonciation 1313. *pour mettre les Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, en poſſeſſion des Biens des Templiers.*

ARreſta per Curiam data in Parlamento, octavâ hyemalis feſti B. Martini anno 1312. fol. 140. verſo.

Cum propter abominationes, & errores Templariorum contra Fidem Catholicam in eis repertos, eorum Ordo, nomen & habitus fuerunt in perpetuum nuper in generali Concilio Viennæ per Apoſtolicam Sedem omnino ſublati, & Domino Rege præſente, inſtante ac requirente, bona dictorum Templariorum, ſeu eorum Ordinis, quę piâ devotione fidelium pro Terræ-Sanctæ obſequio deſtinata fuere, per eandem Sedem Apoſtolicam Magiſtro & Fratribus Hoſpitalis S. Johannis Hieroſolymitani, ac eorum Ordini pro prędictę Terræ-Sanctæ ſubſidio conceſſa fuerint in perpetuum,

Et in eos tranſlata, per eos habenda, & perpetuò poſſidenda eo ſtatu, & jure, quibus prædicti Templarii ea poſſederant, cum omnibus honoribus, & oneribus, juribus ac pertinentiis bonorum ipſorum; ſalvis ipſi Domino Regi, Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & Perſonis aliis Regni Franciç juribus quibuſcunque, quæ in bonis prædictis quomodolibet ipſi, & eorum quilibet habebant, tempore quo ipſa bona præfati Templarii poſſidebant.

Dictus inſuper Dominus Rex Francorum *Leonardum de Thibercis* Fratrem Ordinis dicti Hoſpitalis, Procuratorem generalem Magiſtri, Fratrum, & Ordinis ejuſdem, ac ad nanciſcendum poſſeſſionem dictorum bonorum Templariorum quondam ſpecialiter conſtitutum, petentem & ſupplicantem inveſtivit de bonis eiſdem in Regno Franciæ exiſtentibus,

Et eum in poſſeſſionem miſit eorundem, nomine Ordinis Hoſpitalis prædicti, cum omnibus honoribus, & pertinentiis bonorum ipſorum, & ſalvis ipſi Domino Regi, Prçlatis, Baronibus, Nobilibus, & Perſonis aliis Regni Franciæ, Juribus quibuſcumque, quæ ipſi Domino Regi ſeu dictis Prælatis, Baronibus, Nobilibus, & Perſonis aliis Regni Franciæ, tempore quo dicti Templarii ea poſſederunt, quomodolibet pertinebant: ut bona ipſa Magiſter, Fratres, & Ordo prædicti habeant, teneant & poſſideant, & eis fruan-

Digitized by Google

tur eo ſtatu & jure quantum ad ſe & alios attinet, quibus dicti Templarii habuerant & poſſederant bona ipſa, tempore quo propter errores prædictos in Regno Francię capti fuêrunt, & per Eccleſiam cœptum fuit contra eos procedi.

Inveſtituram verò, miſſionem in poſſeſſionem, traditionemque bonorum prædictas modo & forma prædictis dictus Dom. Rex fecit, per eum expreſſo Procuratori prædicto, quòd de bonis prædictis fiant & miniſtrentur expenſæ Templariorum, qui ratione dictorum errorum per diſpoſitionem Eccleſiæ capti tenentur, ſeu tenebuntur, ac ſimiliter expenſa quæ fient ratione Proceſſuum dicti negotii Fidei contra perſonas ſingulares Templariorum Auctoritate Apoſtolicâ faciendorum.

Et quod mobilia, fructus, obventiones, & redditus bonorum prædictorum, deductis ſuis oneribus & etiam expenſis quas oportebit fieri pro eiſdem regendis, adminiſtrandis, colligendis & cuſtodiendis ad obſequium Terræ-Sanctę negotiis fideliter committantur.

Formâ igitur & modo ſuprà ſcritis, & prout Dominus Rex ſuprà expreſſit, Procurator prædictus præmiſſa acceptans nomine Magiſtri, Fratrum & Ordinis prædictorum, Inveſtituram, miſſionem in poſſeſſionem, traditionem & deliberationem bonorum prædictorum a Domino Rege recepit.

Quarc dictus Dominus Rex præcepit, quod bona prędicta & corum poſſeſſionem realem Seneſchalli, Baillivi, ceterique Juſtitiarii ipſius Domini Regis, quibuſlibet prout in ſuis Diſtrictibus ſeu Reſſortis exiſtunt, bona ipſa plenariè tradant, deliberent, tradi & deliberari faciant dictis Magiſtro, Fratribus ſeu Prioribus, Provincialibus, Adminiſtratoribus ſeu Procuratoribus eorundem, & eos bonis prædictis & eorum poſſeſſione quantum ad nos pertinet gaudere faciant plenariè, eo ſtatu, modo, & Jure quantum ad ſe & alios, quibus, ut dictum eſt, olim Templarii prædicti tempore prędicto eiſdem bonis gaudebant.

Quibuſlibet injuſtis occupatoribus ſeu detentoribus bonorum ipſorum, de plano citatis Partibus & auditis, inde prout ratio ſuadebit amotis: dando Prælatis, Nobilibus & perſonis quibuſlibet Regni Franciæ per Litteras quæ dictis Juſtitiariis ſuper hoc dirigentur, in mandatis, ut ipſi in præmiſſis & ea tangentibus eiſdem Juſtitiariis Domini Regis pareant efficaciter, & intendant.

Mercurii poſt Annunciationem.

Extrait d'un Regiſtre Olim *des Arrets, depuis l'an* 1299. *juſques en l'an* 1318. *inſeré dans l'Hiſtoire de Mr. Du Puy pag.* 186. *edition de Bruſſelle.*

CXXI.

*Acte de Proteſtation d'*Edouard II. *Roi d'Angleterre, du* 25. *Novembre* 1313. *lequel y declare, qu'en tranſportant les Biens de l'Ordre des Templiers à celui des Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, il ne pretend pas de prejudicier ni aux Droits de la Couronne, ni de ſes ſujets.*

IN nomine Domini, Amen.

Univerſis & ſingulis hoc præſens publicum Inſtrumentum viſuris vel audituris, pateat evidenter, quod Anno à Nativitate ejuſdem milleſimo-trecenteſimo-tertio-decimo, Indictione XI. ſecundùm uſum Curiæ Romanæ, VII. Kal. Decembris, Pontificatûs SS. Patris & Domini noſtri, CLEMENTIS divinâ providentiâ Papæ Quinti anno nono, in præſentia mei Notarii & Teſtium infraſcriptorum, perſonaliter conſtituti Religioſi & diſcreti Viri,

Frater *Albertus de Nigro-Caſtro*, Magnus Præceptor Domûs Hoſpitalis S. Johannis Hieroſolimitani, & Locum-tenens citra Mare Mediterraneum, Magni Magiſtri Hoſpitalis & Ordinis ſupradictorum, & Frater *Leonardus de Tibercis*, Prior Venetiarum, Procurator generalis Hoſpitalis prædicti, nomine Magiſtri & Fratrum S. Johannis Hieroſolymitani,

Humiliter ſupplicarunt Sereniſſimo Principi Domino EDUARDO Dei gratiâ Illuſtriſſimo Hiberniæ & Aquitaniæ Duci,

Quod cum SS. in Chriſto Pater Dominus CLEMENS divinâ providentiâ Papa Quintus Viennæ reſidens, in Concilio Generali ibidem celebrato per eum, Ordinem Domûs Militiæ Templi Jeruſalem, propter Magiſtrum & Fratres ceteraſque perſonas dicti Ordinis in quibuſlibet mundi partibus conſiſtentes, (quos variis & diverſis criminibus invenerat irretitos) ejuſdem Ordinis Statum, habitum atque nomen, *per modum Proviſionis Apoſtolicæ*, ſeu Ordinationis perpetuò valituræ, ſuſtuliſſet & amoviſſet,

Et ipſum Ordinem perpetuæ Prohibitioni ſupponens, diſtrictiùs inhibuiſſet, ne quis dictum Ordinem de cetero intraret habitumve ſuſciperet, vel pro Templario gerere ſe præſumeret; univerſaque bona Ordinis & Fratrum Militiæ Templi Ordinationi & diſpoſitioni Sedis Apoſtolicæ reſervaſſet;

Ac poſtmodum, ne dicta Bona, quæ in Subſidium Terræ-Sanctæ, & Impugnationem Inimicorum Fidei Chriſtianæ à Chriſti cultoribus data legata conceſſa & acquiſita fuerant, debitâ gubernatione carentia, tanquam vacantia deperirent, vel converterentur in uſus alios, quam illos ad quos fuerant piâ devotione fidelium deputata;

Sacri Concilii Approbatione intervenientibus & Conſenſu, ipſam Domum Militiæ Templi, ceteraſque Domos, Eccleſias, Capellas, Oratoria, caſtra, villas, terras, grangias & loca, poſſeſſiones juriſdictiones, redditus atque jura, omniaque alia bona mobilia & immobilia, vel ſe moventia, cum omnibus juribus membris & pertinentiis ſuis, ultra & citra mare, ac in univerſis & quibuſlibet mundi partibus conſiſtentia, quæ ipſe Ordo & dicti Magiſter & Fratres ipſius Ordinis Militiæ Templi, tempore quo in quibuſdam Regionibus capti fuerunt (videlicet Anno Domini milleſimo-trecenteſimo-octavo, menſe Octobris) per ſe vel quoſcumque alios habebant & poſſidebant, vel ad eoſdem Domum & Ordinem Militiæ Templi, Magiſtrum & Fratres ipſius quomodolibet pertinebant.

Eidem Hoſpitali & Ordini S. Johannis

hannis de Jeruſalem dediſſet, conceſſiſſet, univiſſet, incorporaſſet, applicuiſſet & annexuiſſet, de plenitudine Apoſtolicæ poteſtatis,

Quatinus ipſe Dominus Rex omnia bona, quæ quondam fuerunt dictæ Domûs & Ordinis Militiæ Templi, prout ſuperiùs ſunt expreſſa, in quibuſcumque locis & partibus Dominio & poteſtati ipſius Domini Regis ſubjectis conſiſtentia, juxta & ſecundùm Ordinationem prædictorum Domini Papæ & Concilii generalis, reddere & reſtituere plenè & integrè dignaretur, & faceret à quibuſcumque aliis reſtitui & liberari ſuæ poteſtati ſubjectis.

Quâ auditâ Supplicatione, ibidem idem Dominus Rex in modum qui ſequitur extitit *Proteſtatus*, pro Conſervatione Juris ſui & quorumlibet ſubjectorum ſuorum, quod ipſe, per reſtitutionem aliquam ſeu redditionem quorumcumque Bonorum immobilium vel mobilium aut ſe moventium, de quibus ſupra fit mentio, quæ olim fuerunt Domûs & Ordinis Militiæ Templi Jeruſalem, in Regno & poteſtate ſuis, ſi eam faceret Hoſpitali S. Johannis Jeruſalem, vel Fratribus ipſius Hoſpitalis, non intendebat nec volebat aliquid in præjudicium Juris ſui, vel alicujus ſubjecti ſui reddere vel reſtituere; ſed volebat & intendebat omne Jus ſuum & quorumlibet ſubditorum ſuorum ſalvum illæſum & integrum retinere & remanere.

Et quod illud Jus, quod ſibi vel alicui de ſubjectis ſuis in Bonis prædictis quomodolibet competeret, vel competere poſſet, non obſtante aliqua reſtitutione ſeu redditione bonorum, ſi fieret ipſis Hoſpitalariis, proſequi poſſent, ubi & quando Regi vel ſuis ſubjectis expediens videretur.

Et quod per aliquam redditionem ſeu reſtitutionem dictorum bonorum ſibi vel ſuis ſubditis quibuſcumque nolebat nec intendebat aliquod præjudicium generare.

Proteſtatus etiam fuit, quod ſi in aliquam reſtitutionem dictorum Bonorum procederet, vel ſi eam faceret vel fieri præciperet, quod hoc faceret & ad illud procederet ob metum periculorum, quæ ſibi & Regno ſuo evenire poſſe conſpexit ex hac cauſâ; & ne ipſe vel ſubditi ſui eo prętextu dampna vel pericula paterentur. Quæ propter temporis artationem, infra quod hujuſmodi Reſtitutio fieri petebatur, & propter alias cauſas, alio modo vitari non poterant iſtâ vice.

Proteſtatus etiam fuit dictus Dominus Rex, ſe velle reclamare adverſus Ordinationem prædictam, quando ſibi vel ſuis ſubditis expediens videretur; & ad omne Jus ſibi vel ſuis competens vel competiturum in quibuſcumque Bonis prædictis, habere recurſum. Et quod id quod ſuum eſſet vel alterius, pro non reſtituto vel reddito penitùs haberetur.

Et ut de præſenti *Proteſtatione* & contentis in eâ confi.erem publicum Inſtrumentum, idem Dominus Rex me infra-ſcripturum Notarium requiſivit.

Acta fuerunt hæc, apud Weſt-Monaſterium, in Camera viridi dicti Domini Regis, anno, die, mente, Indictione, & Pontificatu prędictis. Ad quæ fuerunt præſentes & Teſtes, Venerabilis Pater in Chriſto, Dominus Waltherus, Dei & Apoſto-

licæ Sedis gratiâ in Archiepiſcopum Cantuarienſem Electus.

Johannes de Sandale, dicti Domini Regis Angliæ Theſaurarius.

Ac nobiles Viri Domini, Ademarus de Valentia, Comes Pembrochiæ.

Hugo Diſpenſerii, ſenior.

Engelrandus, Dominus de Marinhiaco.

Edmundus de Malo-lacu, Seneſcallus dicti Domini Regis.

Johannes de Charletona.

& Guilielmus de Monte-acuto, Milites:

Et plures alii, ad præmiſſa vocati ſpecialiter & rogati.

ET ego *Johannes Durandi*, Clericus Albienſis Dioceſis, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Auctoritate publicus Notarius, quia præmiſſis omnibus & ſingulis, unà cum prænominatis Teſtibus prçſens fui, hoc præſens publicum Inſtrumentum in notâ recepi, manuque meâ propriâ in hanc formam publicam redegi: ac ſigno meo ſolito & nomine roboravi, in Teſtimonium præmiſſorum, rogatus & requiſitus.

Ex Collectione Actorum & Fœderum Angliæ, Authore Thomâ Rymer, Tom. III. pag. 451.

CXXII.

*Commiſſion d'*EDOUARD II. *Roi d'Angleterre à Aumer de Valence Comte de Pembroke grand Juſticier de Londres, afin de remettre tous les biens qui avoient apartenu ci-devant à l'Ordre des Templiers en Angleterre, aux Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem, où à leurs Procureurs* Fr. Albert de Nigro-Caſtro *Prieur de Jeruſalem*, & Fr. Leonard de Tiberchy *Prieur de Veniſe. A Weſtminſter le* 23. *Novembre* 1313.

REx Cuſtodi quarumdam Terrarum & Tenementorum, quæ quondam fuerunt Templariorum in Civitate noſtrâ Londoniarum, & ſuburbio ejuſdem Civitatis, ſalutem.

Cùm Dominus Clemens, divinâ providentiâ Papa quintus, nuper in generali Concilio, *Viennæ congregato*, Ordinem quondam Domûs Militiæ Templi, *propter varias cauſas*, ſuſtulerit, & perpetuò ſuppoſuerit interdicto, & eandem Domum, cæteraſque Domos, Eccleſias, Capellas, Oratoria, Civitates, Caſtra, Villas, grangias, loca, Poſſeſſiones, Juriſdictiones, redditus, atque jura, omniaque alia bona, immobilia & mobilia, ac ſe moventia, cum omnibus juribus, membris, & pertinentiis ſuis, in univerſis & quibuſlibet mundi partibus conſiſtentia, quę olim fuerunt Magiſtri & Fratrum Ordinis (hujuſmodi bonis, in Regnis & Terris Regum Caſtellæ, Aragoniæ, Portugalliæ, & Majoricarum exiſtentibus, ex certis cauſis, exceptis, & prædicti Domini Papæ, ac Apoſtolicæ Sedis Ordinationi reſervatis) Ordini Hoſpitalis ſancti Johannis Hieroſolimitani duxerit concedenda, applicanda, & unienda, memoratoque Ordini Hoſpitalis prædicti, vel ipſius Procuratoribus, ejus nomine, infra cer-

tum tempus reſtituenda;

Contra detentores dictorum bonorum, & reſtitutionem eorundem impedientes, graves Cenſuras Eccleſiaſticas ſtatuendo;

Et per Litteras ſuas bullatas, nobis inde directas, rogaverit exhortando, quod bona hujuſmodi, infra Regnum & Dominium noſtrum, præfato Ordini Hoſpitalis prædicti, vel ipſius Procuratoribus, ejus nomine, reſtitui facere curaremus:

Nos conſiderantes diverſa damna & pericula, quæ per detentionem bonorum prædictorum, in Regno & Dominio noſtris, ſi fieret, Nobis & eidem Regno, ac ſubditis noſtris poſſent multipliciter evenire; quæ, propter brevitatem temporis, infra quod hujuſmodi reſtitutio fieri petebatur, non poſſent eâ vice aliàs præcaveri, volenteſque damna & pericula hujuſmodi evitare, Domos, Eccleſias, Villas, maneria, terras, redditus, loca, & alias poſſeſſiones quaſcumque, cum omnibus ſuis juribus & pertinentiis, quæ olim fuerunt dictorum Magiſtri & Fratrum prædictæ Militiæ Templi, in prædictis Regno & Dominio noſtris (factâ priùs per nos quadam Proteſtatione, pro conſervatione juris noſtri & ſubditorum noſtrorum, in hac parte) Fratribus, *Alberto de Nigro-Caſtro*, Magno Præceptori Domûs Hoſpitalis ſancti Johannis Hieroſolimitani prædicti, & Locumtenenti, citra Mare Mediterraneum, Magni Magiſtri Hoſpitalis ejuſdem, & *Leonardo de Tiberiis* Priori Venetiarum, Procuratori generali Hoſpitalis prædicti, nomine Hoſpitalis ejuſdem, duximus liberanda, ſalvo jure noſtro, & ſubditorum quorumcumque, juxta vim & effectum Proteſtationis noſtræ ſupra-dictæ.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis *Alberto* & *Leonardo*, vel illi, aut illis, quem, vel quos, ipſi ad hoc per ſuas patentes Litteras deputaverint loco ſui, Domos, Eccleſias, villas, maneria, terras, redditus, loca, & alias poſſeſſiones quaſcumque, cum ſuis juribus & pertinentiis univerſis, quæ fuerunt dictorum Magiſtri & Fratrum Militiæ prædictę, in Civitate & Suburbio prædictis;

Et quæ in cuſtodiâ veſtrâ ex commiſſione noſtra exiſtunt, una cum bladis in terris ſeminatis, & ornamentis Eccleſiarum illarum, ſine dilatione aliqua liberetis: ſalvo jure noſtro & ſubditorum noſtrorum quorumcumque, juxta vim & effectum Proteſtationis noſtræ prædictæ, ſicut prædictum eſt: Volumus enim vos indè ex nunc erga nos exonerari.

Teſte Rege apud Weſtm. 28. die Novembris. Per ipſum Regem.

Extrait des Actes de Ryemer, inſeré dans l'Hiſtoire de Malthe Tom. I. 650.

(1) Semblables Lettres de Commiſſion, au nombre de 106, furent données par le même Roi à tous les Vicomtes, Juſticiers, & Gardiens des biens des Templiers en Angleterre. Le denombrement ſe trouve parmi les Actes de Th. Rymer, d'où l'Abbé Vertot les a inſerées au Tom. I. des Preuves de ſon Hiſtoire de Malthe pag. 652. On en pourra conjecturer auſſi, combien les Templiers poſſedoient de terres & biens en Angleterre. Et ſi quelqu'un veut entrer dans un detail plus ample deſdits biens, il n'a qu'a conſulter le Monaſticon Anglicanum Tom. II. Part. I. pag. 521.

CXXIII.

Premiere Compoſition faite entre le Roy PHILIPPE LE BEL *& les Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem, pour la ſomme de* 200000 *livres Tournois, au ſujet des biens des Templiers en France, nommement de la Maiſon du Temple à Paris : le* 21. *Mars* 1312. (*ou plutot* 1313. *ſtyle moderne.*)

UNiverſis has præſentes Litteras inſpecturis, Frater *L. de Theobaldis* ſanctæ Domûs Hoſpitalis ſancti Johannis Hieroſolimitani Prior humilis Venetiarum, & Locum-tenens R. P. Domini Magiſtri Hoſpitalis prædicti in partibus Ciſmarinis, & generalis ipſius Ordinis Procurator, & Frater *Johannes de Villaribus* Præceptor Domûs de Freſſis, Prioratûs Franciæ, ſalutem in Domino.

Ad tollendum totius ambiguitatis ſcrupulum quod inter Gentes Excellentiſſimi Principis Domini PHILIPPI Dei gratiâ Francorum Regis illuſtris, & pro ipſo, ex parte una, & Ordinem noſtrum ac Fratres ipſius Ordinis, ex altera, ſucceſſivis temporibus ſuſcitari poſſet ſuper variis Regni Francorum receptis nomine dicti Domini Regis factis & habitis apud Templum, in quo Theſaurus ejuſdem Domini Regis repoſitus ſervabatur per Fratres Ordinis Templi, ante reprobationem ipſius Ordinis, ex quo dictæ Gentes dicti Domini Regis finalem Compotum minimè recepiſſe dicuntur;

Volentes dicto Ordini ſuper hoc de condigno remedio providere, cum dictis Domini Regis Gentibus compoſuimus & pro toto Ordine noſtro promiſimus & promittimus per præſentes, Nos ſoluturos ac etiam reddituros præfato Domino Regi vel ejus mandato, tam de Ordinis noſtri quam etiam Templi bonis, ducenta millia librarum Turonenſium, ſub forma & conditionibus infraſcriptis.

Videlicet, quod pro ipſa pecuniæ ſumma ſolvenda omnia & ſingula quæ per Gentes Regias à tempore captionis Templariorum de bonis eorum recepta fuerunt, & quæ in utilitatem præfati Domini Regis converſa, per Compotum faciendum ab eis, liquebit, in ſolutionem ac acquiſitionem prædictæ ſummæ pecuniæ deducentur Ordini noſtro prædicto, nec non ea quæ Templariis ipſis debebantur recognoſcibilia & ſcibilia, recipientur abſque difficultate qualibet in abſolutum.

Dilationem autem ſolvendi reſiduum quod ſuperfuerit de dicta pecuniæ quantitate, recepimus, dicti Ordinis noſtri nomine, triennalem; ita quod anno primo tertiam partem illius reſidui, videlicet medietatem in feſto omnium Sanctorum proximè veniente, & aliam medietatem in feſto Aſcenſionis Dominicæ ſubſequente, & ſic duobus annis ſequentibus aliis, ad eoſdem terminos, pro prædicto Ordine perſolvemus;

Ac proinde dictus Ordo (cui bonorum, quæ Regi prædicto pro regimine & cuſtodia dicti Theſauri Regii dictis Templariis tradita ſub eorum cura & periculo, obligata remanſerant, Adminiſtratio pro Terræ-Sanctæ ſubſidio eſt commiſſa) in

perpetuum remanebit quittus & penitus abſolutus ſuper Rationibus & Compotis exhibendis, occaſione Receptæ cujuſlibet à Fratribus Ordinis Templi, nomine dicti Domini Regis factæ in dicto Theſauro vel alibi, nec non ſuper eo omni quod ab Ordine noſtro prædicto occaſione receptarum aut rationum ſeu compotorum hujuſmodi reddendorum de ipſis receptis deinceps peti poſſet.

In cujus rei Teſtimonium, Nos Sigilla noſtra, totius Ordinis noſtri prædicti nomine, præſentibus duximus apponenda.

Datum Pariſiis XXI. die menſis Martii, anno Domini M. CCC. XII.

Tiré du Regiſtre de la Chambre des Comptes intitulé Noſter, *fol. CCC. L. IV. à la Bibliotheque de Coiſlin vol. I. Inſeré dans l'Hiſtoire de Paris par Dom Felibien Tome II. des Preuves Juſtificatives pag.* 320.

Recit de la maniere, dont les Chevaliers Hoſpitaliers ſe ſont mis en poſſeſſion des biens des Templiers en France: tiré de l'Hiſtoire de l'Ordre de Malthe par l'Abbé Vertot, Tom I. pag. 539.

QUoique les Chevaliers de Rhodes n'euſſent aucune part dans une ſi ſurprenante revolution, le Grand Maître ne crut pas devoir rejetter la diſpoſition que l'Egliſe univerſelle aſſemblée au Concile de Vienne, venoit de faire en faveur de ſon Ordre, de tous les biens des Templiers. Il aſſembla donc le Conſeil; on y délibera de la maniere la plus convenable dont on devoit uſer pour s'en mettre en poſſeſſion; & il fut reſolu d'envoier aux principaux Commandeurs qui étoient dans l'Occident, & dont on connoiſſoit l'habilité & la prudence, d'amples pouvoirs pour traiter avec differens Souverains de l'Europe d'une affaire de cette importance, & qui peut-être dans l'execution ſe trouveroit ſujette à de grandes difficultez.

A cet effet, le Grand Maître & le Conſeil dreſſerent un Acte ſolemnel en forme de Procuration, dans laquelle ils declaroient qu'aiant appris la diſpoſition que le Pape & le Concile avoient faite en faveur de l'Ordre de S. Jean de tous les biens des Templiers, & que l'intention de l'Egliſe étoit que ces biens fuſſent employez, ſoit à la conduite & à la défenſe des Pelerins, ſoit au recouvrement de la Terre Sainte, ils avoient d'un mutuel avis choiſi pour Procureur General, & pour Lieutenant du Magiſtere en Europe la perſonne de Frere Albert l'Allemand de Chateau-Noir, Grand Precepteur ou Grand Commandeur, & dont l'Ordre depuis long-tems avoit éprouvé la ſageſſe & la capacité;

Que le Conſeil avoit jugé à propos, de lui donner pour Adjoints Frere Richard de Ravelink, Drapier; Frere Philippe de Gragnana, Prieur de Rome; Frere Leonard de Tiberciis Prieur de Veniſe & Procureur general en Cour de Rome; Frere Henri de Mainieres, Frere Arnaud de Soliers, Frere Artaud de Chavanon, tous deux compagnons ou aſſiſtans du Grand Maître; Fre-

re Durand de la Prevoté, Precepteur de Montchalix, & Frere Sauveur Prieur d'Aurillac; & que le Grand Commandeur pourroit ſe ſervir de tous ces Chevaliers conjonctement ou ſeparement, pour aller prendre poſſeſſion des biens cedez à l'Ordre, les recevoir des mains des Adminiſtrateurs, & leur en donner bonne & valable decharge.

Il étoit porté expreſſement par le même Acte, que les revenus de l'Ordre de ſaint Jean étant conſiderablement diminuez, & les Commanderies tombées la plûpart en decadence par la negligence des Precepteurs & des Economes; ce qui exigeoit une prompte viſite & une exacte reforme, tant dans les Maiſons Prieurales que dans leurs dependances, le Conſeil établiſſoit le même l'Allemand Viſiteur, Inquiſiteur, Correcteur, Reformateur, Adminiſtrateur & Econome general de toutes les Maiſons ſituées en deçà de la mer, tant des anciennes Commanderies de l'Ordre de ſaint Jean, que de celles des Templiers, qu'on devoit leur remettre.

Que ce Commandeur ſe feroit rendre un comte exact des revenus de l'Ordre & de leur emploi par les Précepteurs qui en avoient été chargez; qu'il pourroit faire le procès à tous les ſujets compris dans ſa Commiſſion, de quelque dignité qu'ils fuſſent revêtus, priver les coupables de leurs Commanderies, ſubſtituer en leurs places des Chevaliers plus dignes de les remplier, transferer les Chevaliers & les Freres ſervans d'une Maiſon à une autre, même les envoier à Rhodes, s'il le jugeoit à propos.

Il étoit encore autoriſé par la même Commiſſion, de recevoir dans l'Ordre des perſonnes Nobles & même des roturiers, c'eſt-à-dire les Chevaliers & les Freres ſervans; de les revetir de l'habit de la Religion, & de donner en particulier aux Chevaliers la ceinture Militaire. Ce qui établit nettement la diſtinction qui avoit toujours été entre les differens membres de ce Corps; & il ſeroit à ſouhaiter qu'on ne confondît jamais cette juſte difference, en permettant aux Freres ſervans de porter la Croix d'or; ce qui ne peut ſervir qu'a avilir la plus noble portion d'un Ordre ſi illuſtre.

Cet Acte eſt daté de Rhodes de l'an 1312. le 17. d'Octobre, & on voit à la téte la ſignature du Grand Maitre, qui prend la qualité de *Frere Foulques de Villaret, par la grace de Dieu & du S. Siege Apoſtolique, humble Maitre de la ſainte Maiſon & Hôpital de ſaint Jean de Jeruſalem, & Gardien des pauvres de Jeſus-Chriſt.*

Au-deſſous de ſa ſignature, on trouve celles des Freres Thierri le Lorgne, Marechal; Frere Pierre de Clermont, repreſentant l'Hoſpitalier; Frere Richard de Ravelink, Drapier; Frere René de Dieu, Treſorier; Frere Philippe de Gragnana, Prieur de Rome; Frere Martin-Pierre de Ros, Prieur de Meſſine; & Pierre de ſaint Jean, Precepteur d'Achaye.

Le Grand Commandeur & les autres Commiſſaires, en vertu de ces pouvoirs, ſe tranſporterent en France, pour ſe mettre en poſſeſſion des biens de Templiers.

Mais ils trouverent de grandes dif-

ficultez (dit Rainaldi) pour arracher ces biens des mains avides de quelques Courtiſans, qui s'en étoient déja emparez.

Le Pape informé des differens obſtacles qu'on apportoit à l'execution des Decrets du Concile, en écrivit à Philippe le Bel, dans les termes les plus preſſans.

Ce Prince lui repondit ſechement, qu'il n'avoit conſenti à cette Ceſſion des biens des Templiers en faveur des Hopitaliers, que ſur la parole que Sa Sainteté avoit donnée de travailler à une reforme neceſſaire de cet Ordre, tant dans le Chef que dans les membres; d'ailleurs il étoit juſte qu'on prit au prealable ſur ces biens les frais qu'il avoit fallu faire à la pourſuite d'une ſi grande affaire, & qu'il faiſoit monter à la ſomme de deux cens mille livres : ſomme immenſe pour ce tems-là. (1)

Ce ne fut qu'avec bien du tems & des peines infinies que les Commiſſaires de l'Ordre vinrent à bout de faire lâcher priſe aux Adminiſtrateurs ſeculiers, qui n'oublioient rien pour tourner en proprieté le dépôt qu'on leur avoit confié. Il fallut pour retirer les Commanderies des mains de ces ſang-ſues, leur donner de groſſes ſommes d'argent; ce qui épuiſa le Treſor de l'Ordre, dit S. Antonin. (2)

(1) Cùm ad hujuſmodi conſenſum impartiendum unà cum Prælatis in Concilio congregatis fuerimus per vos inducti, quia Sanctitas veſtra diſpoſuerat & ordinaverat, quod per Sedem Apoſtolicam ſic dictorum Hoſpitalariorum Ordo regularetur & reformaretur, tam in capite, quàm in membris. &c. *Voiez cette Lettre cy-deſſus pag* 450.

CXXIV. *Hiſt. p.* 69.

Seconde Compoſition entre les Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, & les Miniſtres de Louis X. *dit* le Hutin *Roi de France, concernant la Ceſſion de la Maiſon du* Temple *à Paris, & des autres Biens des Templiers : moiennant certaines Reconnoiſſances au Roi. A Paris le* 14. *Fevrier* 1315.

A Tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Frere *Lienard de Theobaldis*, de la ſainte Maiſon de l'Hopital de Saint Jean de Jeruſalem, Lieutenant au Prieuré de Veniſe de R. P. & Seigneur Frere *Foulques de Villaret* par la grace de Dieu Maitre de la ſainte Maiſon dudit Hoſpital, & Viſiteur general ez parties de la mer, ſalut.

Nous faiſons aſſavoir, que comme les Gens de très-excellent & tres-puiſſant Prince noſtre très-chier Seigneur PHILIPPES jadis Roi de France, dont Dieu ait l'ame, diſſent & maintinſſent pour lui ou temps que il vivoit, & après ce auſſi les Gens de noſtre très-chier Seigneur le Roi ſon fils qui ores eſt, deiſſent & maintinſſent pour lui, que les

(2) Quia jam fuerat occupata à diverſis Dominis laïcis, oportuit quod illi de Hoſpitali magnum Theſaurum exponerent in dando Regi & aliis qui occupaverant dicta bona. Undè depauperata eſt manſio Hoſpitalis, quæ ſe exiſtimabat indè opulentam fieri. *S. Anthonin. p.* 3. *t.* 21. *ch.* 3.

Digitized by Google

biens jadis du Temple eſtoient à eux obligez en moult de grandes & diverſes ſommes d'argent : c'eſt aſſavoir, tant en deux cens mil livres de petitz Tournois, pour raiſon d'une Compoſition faicte par nous au temps dudit Roy Philippes avec ſes Gens, pour cauſe de ſon Treſor & de ſes devanciers, lequel les Freres du Temple avoient eu longuement en leur garde, comme en ſoixante mille liv. de petitz Tournois prominſes & octroyées par nous au Roy noſtredict Seigneur qui ores eſt, pour certaines cauſes ;

Et encores . . . . . par moult de depens & de miſes neceſſaires, faictes pour occaſion des perſonnes & des biens jadis du Temple, en la pourſuite de la beſogne d'iceux, & pour moult d'autres cauſes, & entant que à peine ſufficent ne puiſſent ſouffire ieeux biens du Temple eſtant au Royaume de Franee à pleiniere ſatisfaction faire ſur ce, & nous en euſſent appellé pardevant eux & fait par eſpecial demande pour nous & pour les autres Freres de l'Hoſpital, pour cauſe des biens deſſuſdits ;

A la parfin nous, conſiderant les grands biens que par noſtredit Seigneur le Roy Philippes, ſes devanciers & li Roy qui devant eſt, ſont venus en la Maiſon dudit Hoſpital,

Et la grande affection, que ilz ont toujours monſtré par très-grandz effetz, & adcertes deſirans la bonne grace de noſtredict Seigneur le Roy acquerre & garder devotement en toutes manieres, pour nous & pour ladicte Maiſon de l'Hoſpital, de l'autorité & du pouvoir à nous donné & commis à ce dudict Frere Foulques Maiſtre de ladicte Maiſon & du Convent d'icelle, par maniere de Tranſlation, & pour bien d'accord, avons faictes, baillées & octroyées à noſtre dit Seigneur le Roy & à ſes Gens, pour luy & à ſon prouffit, les offres qui s'enſuivent.

Premierement, nous li avons offert à quitter, & des orez en droict quittons, delaiſſons & octroyons tout ce qui eſt receu & levé en quelque maniere que ce ſoit, par les Gens dudict Roy Philippes ſon pere ou par les ſiens, des biens jadis du Temple, dez le jour que les Templiers furent proſcritz au Royaume de France, & juſques aujourd'huy, qui ſera trouvé avoir eſté converti en l'uſage & prouffit dudict Roy Philippes, ou de luy.

II. *Item*, li avons offert à li quitter & quittons des orez en droict & delaiſſons de toutes choſes deſquelles noſtredict Seigneur ſon pere, & noſtre chiere Dame la Royne Jeanne, que Dieu abſolve, ou leurs devanciers ou luy ou ſes Freres nous fuſſent tenus, ou puſſent eſtre de cauſe de Preſt, pour l'occaſion du Temple.

III. *Item*, nous li avons offert li quitter & quittons dez ores en droict, octroyons & delaiſſons des deux parts de tout ce que li Curateur, Gouverneur & Adminiſtrateur, & autres Officials quiels qu'ils ſoient, jadis deputez ſur les biens du Temple ou Royaume de France, devront & ſeront tenus à rendre par le reſte de leurs Comptes, pour cauſe de l'Adminiſtration d'ieeux biens, dez le jour que leſditz Templiers pris furent oudict Royaume de France, juſques au jour que la poſſeſſion d'iceeux biens corporelle fuſt delivrée à Nous au nom de l'Hoſpital, par noſtre

Digitized by Google

noſtre Seigneur le Roy Philippes.

IV. *Item*, li avons offert à quitter & quittons ores en droict, delaiſſons & octroyons les deux parts de toutes les debtes claires & non claires, & de toutes autres choſes où repoſent meubles quels qu'ils ſoient, qui eſtoient deuës au Temple ou aucune perſonne du Temple, par quelque perſonne que ce fuſt, ſoient Freres de l'Hoſpital ou autres, par quelque raiſon, occaſion ou tiltre que ce fuſt, au jour que les Templiers furent pris. Sauf ce que aucuns debiteurs autres que les Freres de l'Hoſpital eſtoient trouvez non ſolvables, que l'Hoſpital n'en ſoit tenu à rendre raiſon, ne payer pour eux; & ſe deſdictes debtes ou choſes réelles leſdits Freres de l'Hoſpital avoient aucune choſe levé devant le temps ou depuis que ladicte poſſeſſion leur fut délivrée, l'Hoſpital ſeroit tenu a en rendre raiſon & à payer les deux partz à noſtredict Seigneur le Roy.

V. *Item*, li avons offert à quitter & quittons dez ores en droict, delaiſſons & octroyons les deux partz de tous les arrerages de toutes les fermes qui ſont deuës & peuvent appartenir à l'Hoſpital, pour raiſon deſdits biens du Temple, dez le jour que li Templiers furent pris, juſques à ladicte journée que iceux biens furent delivrez en la Maiſon de l'Hoſpital.

VI. *Item*, li avons offert à quitter & dez ores en droict delaiſſons & octroyons les deux partz de tous les meubles, quiex qui ſoient, de Maiſons jadis du Temple, eſtant au Royaume de France, qui furent aſſignez & delivrez oudict Hoſpital par leſdicts Curateurs, ſi comme il appert par leurs Inventaires faictz ſur ce: c'eſt à ſçavoir tant des ornemens de Chapelle comme oſtiblemens & de garniſons des oſtieux & des debtes groſſes & menues; leſquelles deux parties, ou ce que meſtier leur en ſera, noſditz Freres de l'Hoſpital pourront avoir pour loyal & juſte prix, ſi comme il ſera eſtimé par preudhommes, qui à ce ſeront eſleuz par les Gens de noſtredict Seigneur le Roy & les noſtres à ce eſpecialement eſtabliz. Leſquels prix le Roy noſtre Seigneur recouvrira & prenra ſur noſtre tierce partie desbiens & des debtes deſſuſdictes, & ſur tous nos autres biens, ou cas où icelle tierce partie ne ſuffiroit à ce. Sauf à retenir premierement audict Hoſpital hors ſa partie pour chacune Chapelle deſdictes Maiſons un Calice, un Veſtement & un Ornement & des livres;

Et que meſtier ſera pour le ſervice d'Egliſe, au regard deſditz preudhommes; & ſauvez & retenus auſſi tous les meubles, qui depuis ledict aſſentement ſont accruz & venus eſdictes maiſons, leſquiex ſeront & demouront franchement à l'Hoſpital.

Et avons promis & promettons, ou nom deſſuſdit, loyalement & en bonne foy, noſtredict Seigneur le Roy pour luy & ſes Succeſſeurs, & ceux qui de lui auront cauſe des choſes deſſuſdictes, toutes & chacunes, quittées ainſi & octroyées & délaiſſées par Nous, comme devant eſt dict, ſe par advanture aucun empechement y eſtoit trouvé par le faict de l'Hoſpital, ou par le noſtre, ou par aucun de noz Freres,

garantir, deffendre & garder de dommage, & les choſes deſſuſdictes, ſi comme elles ſont deſſus plus expreſſes, tenir fermement, & loyalement accomplir & garder, ſans aller encontre par quelque maniere.

Et quant à ce nous avons obligé & obligeons nous & noſtre Convent de ladite Maiſon, les ſingulieres perſonnes & les biens meubles preſens & avenir dudict Hoſpital & les noſtres propres ſpecialement, nous & eux ſoubmettans à la juriſdiction temporelle de noſtredict Seigneur le Roi & de ſes Juſticiers, par la teneur des preſentes Lettres.

Leſquelles nous en teſmoin deſdictes choſes, avons ſeellées de noſtre Seel & greineur fermeté, fait celler du Seel de la Cour à l'Official de Paris, & encore pour toutes certainetez faict publier & mettre en forme publique, ſi comme il eſt deſſus contenu.

Donné & faict à Paris en la Maiſon de l'Hoſpital XIV. jour en Fevrier, l'an de grace M. CCC. XV.

ET NOUS Official de Paris, à la Requeſte & inſtance dudict Viſiteur, ledict Seel de noſtre Cour de Paris avons mis à ceſdictes preſentes avec le Seel dudict Viſiteur, le jour & an deſſuſdict.

Et Ego *Garnerius de Tilleriis* Clericus Ebroicenſis Diœceſis publicus Auctoritate Apoſtolicâ Notarius, præmiſſis, unà cum religioſis Viris Fratre *Altardo de Sancto Romano* Præceptore Lugdunenſi, Fratre *Franciſco* (aliàs *Leonardo*) *de Thebaldis* Generali in Romana Curia, Fratre *Henrico de Novocaſtro* in Regno Francorum Procuratore dictæ Domûs Hoſpitalis, Fratre *Thebardino & Vineali*, & Fratre *Jacobo* Capellano dicti Viſitarii & Magiſtro *Berenger* &. . . . . Clerico dicti Regis, & *Johanne de Longo-Jumello* Clerico Curiæ Pariſienſis Notario jurato, Teſtibus ad hoc vocatis & rogatis, Anno Domini M. CCC. XV. Indictione IV. die menſis Februarii XIV. vacante adhuc Apoſtolicâ Sede per obitum felicis recordationis Domini Clementis Papæ V. ut dicebatur, præſens interfui, & huic Inſtrumento inde confecto, unà cum diſcreto viro Magiſtro *Angelo de S. Victoria*, infrà conſcripto Notario, de mandato ejuſdem Domini Viſitatoris, ſeu ad rogatum ipſius, me ſubſcripſi, ſignumque meum appoſui eidem, in teſtimonium præmiſſorum.

Et Ego *Angelus de ſancta Victoria* civis Neapolitanus, publicus Apoſtolicâ & Imperiali Auctoritate Notarius, unà cum teſtibus ſupradictis præſens interfui, anno, Indictione, die menſe & Sede vacante, ut ſuprà, & huic Inſtrumento inde confecto, unà cum provido viro & diſcreto Magiſtro *Guernerio de Chibertis* ſuprà-ſcripto, vocatus de mandato ejuſdem Domini Viſitatoris, ſeu ad rogatum ipſius, me ſubſcripſi, ſignumque poſui meum, in teſtimonium præmiſſorum. *Ibidem.*

CXXIV.

Troiſieme Compoſition entre Simon le Rat *Grand Prieur de France, au nom de tout l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, & les Gens de* PHILIPPE LE LONG *Roi de France, concernant le*

ſuſdit Temple à Paris, *& autres biens de feu l'Ordre des Templiers, ſous certaines Conditions. Fait à Paris le* 6. *Mars* 1317. *ou plutot* 1318. *ſelon le ſtile commun.*

A Tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Frere *Symon le Rat* de la Sainte Maiſon de l'Hoſpital de Saint Jean de Jeruſalem, humble Prieur de France, ſalut.

Saichen tuit, que comme les Gens de noble memoire noſtre très-cher Seigneur Philippes jadis Roy de France, que Dieux abſolve, dieſſent & maintinſſent pour luy ou temps que il vivoit, & après ce les Gens de noble memoire noſtre Seigneur le Roy Louis pour lui enſement deiſſent & maintinſſent encore que les biens qui furent du Temple leur eſtoient obligez en deux cens mil-livres de Tournois petitz, pour raiſon d'une Compoſition, que Frere *Lienard de Theobaldis* Prieur de Veniſe, Viſiteur general des Maiſons de l'Hoſpital de S. Jean de Hieruſalem, feiſt ou temps que ledict Roy Philippes vivoit avec ſes Gens, pour cauſe de ſon Treſor de ſes deniers, lequel leſditz Freres du Temple avoient eu longuement en leur garde.

Maintinſſent encores les Gens dudict noſtre Sire le Roi Louis, que ledit Prieur & Viſiteur avoit promis ſoixante-mil-livres de petitz tournois, pour miſes, depens & autres certaines choſes.

Et après ce pour faire gré deſdictz deux cens ſoixante mil livres, une Compoſition ſe fiſt entre ledict Roy Louis d'une part, & ledict Viſiteur d'autre, par laquelle iceluy Roy dict Louis devoit avoir les deux partz de tous les biens meubles, des joyaux & des aornemens des Maiſons & des Chapelles, & autres choſes, ſi comme il eſt plus à plein contenu en ladicte Compoſition.

Et encores après par la vertu d'un Arreſt donné en la Cour de noſtredict Seigneur le Roy qui eſt ores, contre nous & les Freres dudict Hoſpital, les deux parties de tous les biens, les fruicts des terres & des vignes, & toutes le Maiſons qui avoient eſté baillées plaines, comme des terres ſemées & des vignes toutes labourées & preſtes à lever, par les Curateurs & Commiſſaires du Temple, fuſſent adjugez à iceluy noſtre Sire le Roy, & à Nous la tierce partie.

Et comme pour la diviſion des biens meubles d'icelle Maiſon, moult diſputes s'ourdoient entre les Gens d'iceluy noſtre Sire le Roy & nos Gens de l'Hoſpital, non ſeulement à preſent, mais pouvoient encores s'ourder au tems à venir,

Pour aucune demande que les Gens noſtre Sire le Roi pour luy & en ſon nom nous faiſoient & entendoient faire pour raiſon de la derniere Compoſition; en la parfin Nous, pour nous & pour tous les Freres dudict Hoſpital, ſuppliaſmes que ledict noſtre Sire le Roi traictaſt de faire aucun Accord avec nous, & en telle maniere que nous & noſtre Ordre peuſſions demeurer en aucune ſeureté de paix.

Laquelle choſe faire ledict noſtre Seigneur le Roi à voulu & faict traicter avec nous par ſes Gens, en la maniere qui enſuit.

Par lequel Traicté nous luy avons offert & deja transporté en luy tout le Droict :

Premierement, que l'Hospital avoit & pouvoit avoir ez comptes & pour raison des comptes des Curateurs ou de leurs Commissaires jadis establis sur l'administration des biens qui furent du Temple, jusques au jour que nous & l'Hospital eusmes la possession d'iceux biens. Sauf ce, que aucun de nous ou aucuns de nos Freres de l'Hospital en avons aucune chose receue & euë, de tout ce que nous en avions receu & eu jusques aujourd'huy, ou autre pour nous ou pour eux, ledict nostre Sire le Roi ne nous en demandast rien doresnavant, ainçois nous a quittez du tout.

Item, Nous & nosdits Freres li avons quitté & delaissié toutes les debtes deuës par lettres au Temple, ou autrement, par quelque cause que ce soit, avant que nous eussions la possession des biens jadis du Temple & autres, tout ce que ses gens en ont levé & receu jusques aujourd'huy en tel droit, comme l'Hospital y pouvoit & devoit avoir ; sauf ce que nos Freres de l'Hospital en auront eu & receu, ou autres pour nous & pour eux, demourra acquis auxdictz Freres & aux Deputez de par nous ou de eux franchement, sans ce que ledict nostre Sire le Roy y puisse rien reclamer.

Item, Nous nous sommes accordez, que ledict nostre Sire le Roy ait tout ce que ses Gens auront eu & levé au droict que l'Hospital avoit aux biens meubles, contenus en Inventaires faictz des biens des Maisons & des Chapelles jadis du Temple, mesmement pour le temps passé jusqu'aujourd'huy. Et veut ensement ledict nostre Sire le Roi, que ce que nosdictz Freres de l'Hospital, nos Gens, ou leur fermier en leur nom, en auront eu, levé & receu, demourra à nous & à eux franchement ; & que se ensement..... prenant ilz eussent donné caution de rendre ou faire obligation avec Gens nostre Sire le Roy, celle caution ou obligation est nulle, & en sommes quittes dez maintenant.

Item, avons accordé, que tout ce que les Gens nostre Sire le Roy ont levé desditz biens du Temple, pour cause de l'Arrest dont mention est faicte dessus, & contre la teneur de l'Arrest, fust encores du droict du tiers appartenant à nous & à nos Freres de l'Hospital, demourra audict nostre Sire le Roy : sans ce que nous en puissions jamais rien demander de tel Droict, comme nous avons audict tiers.

Item, avons accordé, que ledict nostre Sire le Roy, pour toutes les Maisons, esquelles par la vertu dudit Arrest il prendre doibt des deux parties de bledz, levera tout ce que à lui appartient de ces deux partz pour les termes passez des fermes de ses Maisons, & non d'autres termes à escheoir, & fera lever pour ce que luy est deubt pour les termes passez, exploictez jusques à cette mi-caresme tant seulement. Sauf que si aucuns de nos Freres ou des fermiers pour nous ou pour lesditz Freres se estoient obligez audict nostre Seigneur le Roy, ou ses Gens, pour l'année passée jusques au jour de cette Composition, pour cause des blez & vins, nous serions tenus à rendre

Digitized by Google

ce qui ſeroit contenu en celle Obligation, meſmement pour les Maiſons où ledict noſtre Sire le Roy avoit droict, pour cauſe dudict Arreſt, pour le temps paſſé ſeulement;

Et ſe aucuns de nos Freres ou fermiers ſe eſtoient obligez en aucune ſomme d'argent pardevers les Gens dudict noſtre Seigneur le Roy, pour cauſe des deux parties des bledz & des vins des aucunes Maiſons, qui ne feuſſent eſcheuës en l'Aouſt paſſé ou vendange paſſée, & fuſſent..... enſemblement à eſcheoir en l'Aouſt qui vient, & enſement des maiſons qui ne furent pas faillies plaines, & les devoient li fermier vider, telle obligation ſeroit nulle, & ne ſeront contraintz nous, ne noſdictz Freres, ou li fermier, à garder la.

Et voulſiſmes & voulons, & avons accordé & accordons, que tout ce qui fut levé deſditz biens, en quelque choſe que ce ſoit, tant du temps des devant ditz nos Seigneurs les Roys Philippes & Loys, que Dieux abſolve, que pour noſtre Seigneur le Roy qui ores eſt, & Monſeigneur Charles Comte de la Marche ſon Frere, ou pour aucuns de leurs Gens, demourra devers eux quittement, ſans ceq que' nous, & ne nos Freres de l'Hoſpital en puiſſions jamais rien demander pour cauſe du Temple.

Pour lequel Accord nous devantdict Prieur de France, & noſditz Freres de l'Hoſpital avons offert & donné audict noſtre Seigneur li Roy cinquante mille livres Tournois, à payer à trois ans: c'eſt à ſçavoir huict mil livres tournois à payer à la Noël qui vient, & à la S. Jean-Baptiſte enſuivant autant, ... & au tiers an à chacun de ces termes, neuf mil livres.

Pour laquelle ſomme d'argent payer & rendre à noſtre Seigneur li Roy, ou à ſon commendement, il a quitté & delaiſſé à nous & à noſditz Freres de l'Hoſpital tout ce que demander pourroit, pour leſdictes Compoſitions faictes par ledict Frere *Lienard*, avec les Gens des devantdictz Rois Philippes & Loys, & pour cauſe dudict Arreſt, qui s'enſuit de la ſeconde Compoſition devantdicte, & pour quelque raiſon que ce fuſt dependant de ces Compoſitions, Arreſtz & autres choſes, de toutes demandes, queſtions, pour quelque cauſe il peut ou puiſſe mouvoir en faire contre nous, pour raiſon du Temple, & meſmement pour le temps paſſé juſques aujourd'huy.

Et ſe il eſtoit ainſi que noſtre Seigneur li Roi duſt ou puſt avoir droict aucun ez biens que jadis furent du Temple, pour quelque cauſe que ce fuſt, jaçoit ce que ez Compoſitions & Accords deſſuſditz n'en eſt faicte nulle mention, li devantdict noſtre Seigneur li Roy, voulant que nous & leſditz Freres de l'Hoſpital puiſſions eſtre & vivre en paix ſoubz luy & ne ſoyons empeſchez d'accomplir noſtre deſir de la Terre Sainte, nous a quitté & delaiſſés tout le droit deſſuſdit, & l'action qui en lui pourroit appartenir, & ce nous a donné pour Dieux & pour aumoſne; excepté ce que pour ladicte ſomme de cinquante mil livres, & ce pour ce preſent Accord nous ſommes tenus de faire & rendre;

Et nous a promis pour luy & ſes ſucceſſeurs, leſquiex à tenir & garder fermement les choſes deſſuſdictes

Digitized by Google

il a obligé, que contre ledict Accord, en tout ne en partie, ne vendra, ne venir fera, pour lui ne pour autre, ſoubz quelque couleur que ce ſoit, ains le tendra ſans nul contredict en bonne foy à tousjourſmais.

Ce adjuſté que tel Droict, comme Monſeigneur Charles Comte de Valois ſon oncle, doit avoir eſdits biens jadis du Temple, ne doibt avoir par cet Accord eſté empeſché, ainſi li demeure tout franc.

Et ſe les Commiſſaires ou leurs deputez, envoyez de par ledict noſtre Seigneur le Roy auxdictz biens exploicter, ont aucune choſe levé qui appartiegne audict Monſieur Charles Comte de Valois, pour la cauſe des meubles ou inventaires ou des deux partz des bledz ou des vins, noſtre Seigneur li Roy ſera contrainct de rendre en compte à Nous ou à nos Gens, à ce que il nous tiegne lieu ſur ladicte ſomme promiſe à noſtre Sire le Roy eſtre rendue & payée, comme dit eſt.

Veut encores noſtre Sire le Roy, que ſes Gens, depuis cette Compoſition faicte, levent aucune choſe deſdictz biens, meubles, inventaire, ou pour cauſe des deux parties des fruitz ou des debtes, tant pour les lettres que pour autrement, ou ledict Monſieur Charles doye prendre ſon droict, icelles Gens en ſoient tenus à rendre compte pardevers luy, & de tant avons tendis lieu en payement, comme de ce ſera faict droict audict Monſieur Charles, & enſement ce que nous luy rendons, ledict noſtre Sire le Roy nous fera rabbatre.

Et pour ce que toutes les choſes deſſuſdictes & chacune d'icelles aient plus grande fermeté, nous promettons pour nous & pour tout l'Ordre de l'Hoſpital, que nous ferons & pourchaſſerons envers noſtre Saint Pere le Pape, qu'il confermera de ſon Authorité ce preſent Accord, pour lequel garder & tenir fermement à tousjourſmais.

De ce pour y eſſayer à noſtre pouvoir la Confirmation deſdictes choſes envers noſtredict Saint Pere le Pape, nous obligeons nous & nos Freres, & tout noſtre temporel qui fuſt du Temple, en quelque lieu il ſoit au Royaume de France.

En teſmoin de laquelle choſe nous avons mis noſtre Seel du Prioré de France en ces preſentes Lettres.

Ce fut fait à Paris le VI. jour de Mars, l'an de grace M. CCC. XVII.

Extrait de l'Hiſtoire de Paris, par Dom Felibien, parmi les Preuves du Tom. I. pag. 321. & ſuivantes. Mr. Du Puy n'en avoit donné qu'un Abregé.

CXXV.

WAUTHIER REYNOLD *Archeveque de Cantorbery accuſe le Grand Prieur des Chevaliers Hoſpitaliers de Jeruſalem* (Guillaume de Tottenham) *de ce que ceux de ſon Ordre, refuſoient de fournir la ſubſiſtance neceſſaire aux infortunez Templiers: pendant que tous leurs biens étoient mis entre les mains deſdits Hoſpitaliers; à Lambeth, le* 17. *Juillet* 1314.

WALTHERUS permiſſione divinâ Archiepiſcopus Cantuarienſis, diſcreto & Religioſo Viro Fratri

Willielmo de Tottenham Priori Hoſpitalis S. Johannis in Jeruſalem in Anglia, ejuſve Locum-tenenti, ac Religioſis Viris Præceptoribus & Fratribus ejuſdem Hoſpitalis infra Provinciam noſtram Cantuarienſem conſtitutis, ſalutem gratiam & benedictionem.

Dudum in Concilio Provinciali, Sedis Apoſtolicæ Auctoritate convocato, concordatum fuerat, ſtatutum & ordinatum, quod Fratres de Ordine Militiæ Templi in Provincia noſtra tunc reperti, qui ad pœnitentiam peragendam in ſingulis Diœceſibus noſtræ Provinciæ, in Religioſis Domibus & inter Religioſos, ritè Proceſſu præhibito, inſiti fuerant, de maneriis & bonis, quæ dum ſtatum habuerunt, infra noſtram Provinciam tenuerunt: ſingulis eorum quatuor denariis diurnis limitatis & aſſignatis, in victualibus & aliis neceſſariis congruam ſuſtentationem perciperent & haberent ab his, quos eorum maneriorum & bonorum adminiſtrationem contigerit obtinere;

Prout Mandati Apoſtolici noſtro Prædeceſſori tunc directi Tenor fieri poſtulabat; Domino noſtro *D. Eduardo* Illuſtri Rege Angliæ conſenſum in præmiſſis adhibente; & dum eorumdem maneriorum Cuſtodiam habuerat, hoc quantum in eo fuerat, miniſtrari faciente.

Nunc vero, maneriis ipſis ex diſpoſitione SS. memoriæ D. *Clementis* Papæ quinti ad manus veſtras deductis, lacrymoſas indies recepimus querimonias, quod vos hæc omnia ipſis quondam Fratribus Ordinis Militiæ Templi omnibus & ſingulis ſubſtrahitis. Quin potius nec in minimo eis, ſeu eorum alicui ſubvenitis: adeo quod nonnulli ex ipſis de vita notoriè periclitantur, querelaque hujuſmodi tam deteſtabilis coram Confratribus & Suffraganeis noſtris in ultima Congregatione quam Londoniæ habebamus, delata publicè fuerat & expoſita: de qua nedum Nos ſed etiam omnes Confratres noſtri inibi tunc præſentes condoluimus, & condoluerunt in immenſum.

Habitoque ſuper hoc cum Confratribus & Suffraganeis noſtris tractatu diligenti, viſum Nobis fuerat, & deliberatione communi conſenſum & condictum, Vos amicabili viâ primitus in hac parte fore pręmuniendos, exhortandos, & ſpecialiter requirendos.

Quo circa Vos amabiliter requirimus & rogamus, ac etiam charitativè & ſub divini obteſtatione judicii monemus & exhortamur in Domino, quatenus ſingulis Fratribus quondam dicti Ordinis per noſtram Provinciam Cantuarienſem conſtitutis, de vitæ neceſſariis ita congruè (ut præmittitur) provideri, eiſque præmiſſa ſalubriter miniſtrari faciatis, quod veſtræ humanitatis benignitatem, charitatis favorem, ac devotionis & meritoriæ compaſſionis ſinceritatem non immerito commendare debeamus: & à nobis noſtriſque Suffraganeis grates multiplices inde reportare valeatis.

Alioquin pro certo teneatis, Nos unanimi conſenſu Domino noſtro ſummo Pontifici (cum eum divinâ diſponente clementiâ creari contigerit) de Vobis ſpecialiter querelaturos.

Quid autem in hac parte facere decreveritis, Nobis citra feſtum

Digitized by Google

Aſſumptionis B. Virginis proximò futurum reſcribere velitis. Valete in Virgine glorioſâ.

Datum apud Lambeth XVI. Kal. Auguſti, anno Domini M. CCCXIV.

CXXVI.

EDOUARD II. *Roi d'Angleterre, emû de compaſſion envers les Templiers empriſonnez & dechus de tout ſecours, depuis l'Aneantiſſement de leur Ordre; ordonne au Grand Prieur des Chevaliers Hoſpitaliers en Angleterre, de leur fournir à chacun* quatre deniers *par jour pour leur ſubſiſtance*, & deux Eſcalins *aux principaux dudit Ordre; par Lettres données le* 8. *Fevrier* 1314.

REX, dilecto ſibi in Chriſto, Priori Hoſpitalis S. Johannis Jeroſolymitani in Anglia, ſalutem.

Cum nuper per bonæ memoriæ R. Cantuarienſem Archiepiſcopum, & totum Provinciale Concilium ordinatum fuerit & proviſum, quod Fratres, qui in Ordine quondam Templariorum Profeſſi fuerant, ad pœnitentiam peragendam in certa Monaſteria deputarentur; & quod haberent ſuſtentationem ſuam de exitibus terrarum & tenementorum, quæ fuerunt eorumdem Templariorum:

Videlicet quilibet eorum *quatuor denarios per diem, quamdiu viverent; ſicut prius recipere conſueverunt:* ne Monaſteria prædicta per ipſorum moram ibidem, onerari, ſeu ipſos publicè mendicare, aut alimentis deficientibus, fame contingeret interire.

Ac Nos eiſdem Templariis, dum terræ & tenementa prædicta in manu noſtra extiterunt, hujuſmodi vadia: videlicet cuilibet eorum quatuor denarios per diem, ac *Fratri Willielmo de la More* nuper Magiſtro Templi in Anglia, jam defuncto, *duos ſolidos per diem* (quos quidem duos ſolidos diurnos poſtmodum ad requiſitionem Nobilis Viri Domini *Lodowyci de Claro-Monte*, Fratri *Imberto Blank* conceſſimus percipiendos) fecerimus liberari: jamque terræ & tenementa prædicta devenerint ad manus veſtras;

Nos eorum ſtatui miſerabili pio compatientes affectu: ac nos nolentes eos de ſuſtentatione ſua eis taliter ordinatâ defraudari: vobis mandamus, quod eiſdem Templariis vadia prædicta, videlicet cuilibet eorum quatuor denarios per diem, de exitibus terrarum & tenementorum prædictorum, habere faciatis: juxta Ordinationem, & Proviſionem ſupra-dictas;

Satisfacientes eis ſimiliter de Arreragiis eorumdem vadiorum, ſi quę fuerint à tempore quo terræ & tenementa prædicta ad manus veſtras (ut prædictum eſt) devenerunt.

Et taliter vos habeatis in hac parte, quod in veſtri defectum non oporteat Nos, pro eiſdem Templariis, de alio remedio providere.

Teſte Rege, apud Eltham, octavo die Februarii M. CCC. XIII. (aliàs XIV. ſtylo Romano.)

Ex Collectione Actorum Angliæ, per Rymer, Tom. III. pag. 472.

CXXVII. *Hiſt. p. 67.*

Hiſtoire abregée de l'Ordre des Chevaliers de N. D. de Monteſa *au Roiaume de Valence en Eſpagne, fondé l'an* 1317. *ſur les debris de l'Ordre des Templiers, par les ſoins de* JAQUES II. *Roi d'Arragon.*

ORdo Militaris Monteſæ temporibus JACOBI II. Aragoniæ Regis anno M. CCC. XVII. originem habuiſſe fertur.

Rege enim per Legationes agente, ex prædiis, quæ Templarii in Valentino tractu obtinuerunt, nova ut Militia conſtitueretur, a JOANNE XXII. Pontifice Maximo eſt impetratum. Conſtruxit ſtatim idem Rex in Caſtro *Monteſæ* Cœnobium: accerſitiſque decem Calatravenſibus Militibus, qui novos Monteſæ Religioſos Regulam & Conſtitutiones Ordinis Ciſtercienſis docerent, felicibus auſpiciis ſacra hæc Militia inchoata eſt, ſub *Guillelmo Erilio*, ejuſdem Ordinis primo Magiſtro generali, & ab eodem Pontifice confirmata, variiſque Privilegiis munita.

Qui etiam præcepit, ut Viſitationi & Correctioni Abbatum *Vallis-dignæ* in Regno Valentiæ, & *Sanctarum Crucium* in Principatu Cataloniæ Ordinis Ciſtercienſis ſubeſſent, & Conſtitutiones eorumdem in perpetuum obſervarent.

Prior ſacri Conventûs ex Monachis Sanctarum Crucium eligitur; cui Sacerdotes pariter & Milites totius Ordinis in ſpiritualibus obedire tenentur. De hac Militia hæc etiam habet *Arnoldus Wion*, in Ligno Vitæ lib. I. cap. 88.

Anno Domini M. CCC. XVII. ex bonis quæ Templarii Milites in Valentino tractu obtinere ſoliti erant, nova Militia exorta, Calatravæ quidem ſubjecta, proprio tamen Magiſtro Guilielmo Erilio auctore.

Hujus proto-typus eſt, qui cucullo amictus, & Cruce planâ & ſimplici ad pectus ornatus, quarto loco inter ſtellatos Milites ſtare cernitur. Veſtis candida, cruce rubrâ & planâ inſignita. Regula S. Patris Benedicti addita, Ciſtercienſium Inſtituto legibuſque vivere mandatum eſt. Præcipua Sedes *Monteſia*: unde Militiæ nomen. Tenuis cenſus: virtus bellica adverſus Mauros, qui Valentina littora infeſta reddebant, ceteris non inferior.

Eadem fere verba habet *Aubertus Miræus*, quibus hæc ſubjungit. Solent autem Equites iſti in vexillis militaribus Cruces nigro viridique colore diſtinctas: in ſcutis autem veſtibuſque Cruces rubras præferre, & caſtitatem omnes profiteri. Aſt poſtmodum Paulus III. facultates nuptias ineundi teſtandique eis conceſſit.

Inter Magiſtros Ordinis meritò laudatur *Jacobus* Princeps, *Jacobi II.* Arragoniæ Regis filius: cui Eleonora Alphonſi Caſtellæ Regis filia cum eſſet deſponſata, eâ intactâ relictâ, Militiæ huic nomen dedit, laudatiſſimèque præfuit. Magiſter XI. extitit famoſus *Cæſar Borgia*, S. R. E. Cardinalis, qui & ſimul erat Archiepiſcopus Valentinus, Epiſcopus Pampilonenſis &c. dein

vero ſtatum Eccleſiaſticum abjecit, Dux Gandiæ creatus. Poſtremus ſeu XIV. Magiſter *Petrus Ludovicus Galzeran, de Borgia*, quum deceſſit, *Philippus II.* Hiſpaniarum Rex ſupremum Ordinis Magiſterium hæreditario Jure Coronæ ſuæ uniri, apud Romanum Pontificem obtinuit.

Privilegia Equitum Ordinis Monteſæ communia ſunt cum Ordine Ciſtercienſi, & aliis Ciſtercienſibus Militiis.

Add. Extitit quoque in Hiſpania alter Ordo Militaris Equitum *S. Georgii*, dictus de *Alfama*, eo quod in vico iſtius nominis in Diœceſi Derthuſenſi olim fuerit (ab anno videlicet 1201.) inſtitutus. Ordinem hunc Sedes Apoſtolica anno 1363. approbaverat: aſt Benedicto XIII. Pſeudo-Pontifici (in Hipania tamen recepto) convenientius fore viſum fuit anno 1399. ut Ordo iſte S. Georgii de Alfama, celebriori longeque potentioni Militiæ de Monteſa incorporaretur. Porro Unionem iſtam poſtmodum ratam gratamque habuit Concilium Conſtantienſe.

Voiez le Livre des Privileges de l'Ordre de Citeaux, par Dom Chriſoſtome Henriquez pag. 530.

CXXVIII.

Procuration de JAQUES II. *Roi d'Arragon, donnée au Chevalier* Vital de Villa-novâ, *ſon Envoyé vers le Pape* JEAN XXII. *pour traiter avec Sa Sainteté, de ce qu'il conviendra de faire, touchant les Biens occupez cidevant par les Templiers aux Roiaumes d'*Arragon *& de* Valence, Sicile, Corſe, *& dans la* Catalogne; *en date du* 15. *Fevrier* 1316. (*ou plutot* 1317. *Style Romain.*)

NOS Jacobus Dei gratiâ Rex Aragonum, Valentiæ, Sardiniæ, & Corcicæ, Comes Barchinonæ, confidentes de fide, legalitate, & induſtria veſtri dilecti Conſiliarii ac Familiaris noſtri Vitalis de Villanova, Militis, cum teſtimonio præſentis publici Inſtrumenti conſtituimus & ordinamus dictum Vitalem præſentem, & hanc Procurationem ſponte ſuſcipientem, certum & ſpecialem Procuratorem noſtrum,

Ad tractandum, concordandum, conveniendum pro parte noſtra cum Sanctiſſimo in Chriſto Patre ac Domino, Domino Johanne divinâ providentiâ Sacroſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifice, ſuper Ordinatione per ipſum Dominum ſummum Pontificem facienda de bonis, quæ Ordo quondam Templi habebat infra limites Regnorum & Terrarum noſtræ ditioni ſubjectarum, & ad conſentiendum noſtro nomine Ordinationi de dictis bonis per dictum Dominum ſummum Pontificem faciendę, prout idem Dominus ſummus Pontifex voluerit ordinare; & ſuper hujuſmodi Ordinatione cum ipſo ſummo Pontifice poteritis concordare.

Et ad firmandum ex parte noſtra quamcunque Diſpoſitionem ſeu Ordinationem dictus D. Summus Pontifex fecerit, ut præmittitur, de bonis prædictis, & ad obligandum vos noſtro nomine dicto Domino

ſummo Pontifici, quod Ordinationem jam dictam faciendam per eum de bonis præmiſſis tenebimus & ſequemur per Nos & Succeſſores noſtros, nec contraveniemus eidem;

Dantes & concedentes vobis dicto Vitali poteſtatem plenariam, & generalem Adminiſtrationem cum libera tractandi, concordandi, & conveniendi cum dicto D. Summo Pontifice in prædictis, & conſentiendi cuicunque Ordinationi de ipſis bonis per eum, ut prædicitur, faciendæ, ac firmandi Ordinationem prędictam, & in Perſonam noſtram admittendi & recipiendi quæcunque ad nos ſpectaverint ex Ordinatione jamdicta ad noſtram & Regni noſtri ſatisfactionem, & omnia alia faciendi in & ſuper prædictis, prout vobis videbitur, quęcunque Nos in prædictis & eorum quolibet poſſemus facere, ſi præſentes eſſemus;

Ratum & firmum habere promittentes perpetuò per Nos & noſtros quicquid per vos dictum Vitalem noſtro nomine in prædictis tractatum, concordatum, conventum, & firmatum fuerit, & nullo tempore revocare, ſub bonorum omnium noſtrorum hypotheca.

In cujus rei teſtimonium pręſens Scriptum inde fieri juſſimus, Sigilli Majeſtatis noſtræ munimine roboratum. Quod actum eſt Barchinonæ xv. Kal Martii anno Domini M. C. CC. XVI.

Signum Jacobi Dei gratiâ Regis Aragonum, Valentiæ, Sardiniç, & Corſicæ, ac Comitis Barchinonæ, qui hæc concedimus & firmamus.

Teſtes ſunt, qui prædictis interfuerunt,

Gondiſalbus Garſiæ, Miles, Conſiliarius,

Petrus Marci Theſaurarius,

& Guillelmus Onlomarii Judex Curiæ Domini Regis prædicti.

Signum mei Bernardi de Averſone, dicti Domini Regis Notarii, & publici etiam Auctoritate ſuâ per totam Terram & dominationem ipſius Domini Regis, qui mandato ſuo hæc ſcribi feci & clauſi, loco, die, & anno præfatis.

Ex Baluſii Collectione Actorum Veterum, ad Vitas Paparum Avenion. Tom. II. pag. 319.

CXXIX. *Hiſt. p.* 67.

Bulle du Pape JEAN XXII. *donnée l'an* 1317 *aux inſtances de* JACQUES II. *Roi d'Arragon, par laquelle tous les Biens de l'Ordre des Templiers ſituez ſous ſa Domination, ſont cedez & tranſportez pour l'Erection d'un nouvel Ordre Militaire, dit de* N. Dame de Monteſa, *reſidant dans la petite Ville de Monteza au Roiaume de Valence.*

JOHANNES Epiſcopus Servus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Ad fructus uberes quos facer Ordo Hoſpitalis ſancti Johannis Hieroſolymitanenſis & Profeſſores illius, Fidei Orthodoxæ cultores induſtrii & Chriſtianæ Religionis ſtrenui defenſores hactenus in Dei Eccleſia ſicut fortes Athletæ illius, bella viriliter pręliando dominica, ac quælibet pro recuperatione Terræ-Sanctæ præcipuè contempnendo, quin etiam non

verendo ſubire diſpendia, produxerunt, & ipſos in futurum ſperamus divinâ opitulante gratiâ producturos, conſiderationis aciem convertentes;

Eò libentiùs eis in iis quæ ſalutare ſuum circa promiſſa propoſitum efficaciùs exequi valeant & commodius adimplere, proviſionis dexteram aperimus, quò majori deſiderio cupimus, ut ipſius miſerabilis Terrę ſtatus, cujus compatienter deploramus anguſtias, à ſuis calamitatibus & preſſuris eorum & fidelium aliorum adjuta ſuffragiis, Deo propitio relevetur.

Dudum ſiquidem felicis recordationis Clemens Papa V. Prædeceſſor noſter, quondam Ordinem Militiæ Templi Hieroſolymitanenſis propter nephandos errores ac ſcelera varia & diverſa, quibus erant dicti Ordinis Perſonæ reſperſæ, ipſiusque ſtatum, habitum, ac nomen in Concilio Viennenſi, eodem approbante Concilio, irrefragabili & perpetuò valiturâ ſuſtulit Sanctione, illum prohibitioni perpetuæ ſupponendo, ac inhibendo diſtrictiùs, ne quis ex tunc dictum Ordinem vel habitum ejus ſuſcipere ſeu deferre, vel pro Templario ſe gerere quomodolibet attentaret; bonis omnibus dicti Ordinis Apoſtolicæ Sedis Ordinationi cum inhibitione & Decreto Auctoritate Apoſtolicâ reſervatis.

Demum verò idem Prædeceſſor attentè conſiderans, quod Fratres Ordinis Hoſpitalis Sancti Johannis Hieroſolymitanenſis pro recuperatione maximè ipſius Terræ Sanctæ ducebant, ſicut & ducunt, pericula quælibet in contemptum; poſt deliberationem ſuper hoc cum Fratribus ſuis Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus,

Nec-non Patriarchis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, ac Prælatis aliis, & nonnullis Principibus & illuſtribus Viris, ac Prelatorum abſentium, Capitulorum quoque atque Conventuum Cathedralium Eccleſiarum & Monaſteriorum Procuratoribus tunc in dicto Concilio conſtitutis præhabitam diligentem, omnia bona prædicti quondam Ordinis Templariorum, quæ idem Ordo eo tempore quo Magiſter & nonnulli ex Fratribus dicti Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt,

Videlicet anno Domini M. CCC. VIII. menſe Octobri, per ſe, vel per quoſcunque alios habebat, tenebat, & poſſidebat ubilibet, vel ad ipſum Ordinem & prædictos Magiſtrum & Fratres ipſius Ordinis pertinere poterant & debebant, prætacto Ordini Hoſpitalis & ipſi Hoſpitali donavit, conceſſit, univit, incorporavit, applicavit & annexuit in perpetuum de Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis;

Bonis illis quę idem Ordo Templariorum in Regnis & Terris cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum Caſtellæ, Aragonum, Portugaliæ, & Majoricarum Regum illuſtrium extra Regnum Franciæ habebat ſeu poſſidebat, & ad eum poterant debitè quomodolibet pertinere, dumtaxat exceptis;

Quæ dictus Prædeceſſor nonnullis ex cauſis, quæ tunc pro parte Regum ipſorum prætenſę fuerunt, à donatione, conceſſione, unione, incorporatione, applicatione, & annexione prædictis, excepit ſpecialiter & excluſit; ea nihilominus Apoſtolicæ diſpoſitioni & Ordinationi reſervans.

Digitized by Google

Poſtmodum autem, ne propter prætenſionem cauſarum, hujuſmodi Ordinatio prædictorum bonorum in prædictis Regnis & Terris exiſtentium teneretur diutiùs in ſuſpenſo, Prædeceſſor ipſe certum peremptorium terminum dictis Regibus per Apoſtolicas Litteras aſſignavit, in quo per Procuratores ſeu Nuntios idoneos plenum & ſpeciale Mandatum habentes ab eis, cum omnibus rationibus & munimentis ad cauſas pertinentibus memoratas, Apoſtolico ſe conſpectui præſentarent informaturi eum de cauſarum veritate & eſſentia prędictarum, ſuæque ſuper illis Ordinationis beneplacitum audituri.

Cumque dictus Rex Aragonum propter hoc ad Prædeceſſoris ejuſdem, & ſubſequenter ad noſtram, poſtquam fuimus Domino permittente ad ſtatum Apoſtolicæ dignitatis aſſumpti, præſentiam Nuntios ſuos diverſis vicibus deſtinaſſet, qui cauſas & rationes varias allegarent, propter quas bona ipſa in Regno ſuo ſiſtentia uniri & incorporari non poſſe memorato Ordini Hoſpitalis abſque ipſorum Regis & Regni evidenti præjudicio & diſpendioſo periculo aſſerebant,

Tandem poſt longam & diutinam altercationem ſuper hoc habitam cum dilecto filio nobili viro *Vitale de Villanova* Nuntio & procuratore dicti Regis Aragonum, ad hoc ſufficiens, plenum & ſpeciale Mandatum habente (cujus equidem Mandati Copiam præſentibus inſeri juſſimus ad cautelam) ipſiuſque Regis nomine conſentiente; præſentibus, quoque atque conſentientibus, in quantum tangi poterant, dilectis filiis Fratribus *Leonardo de Tibertis* Priore Venetiarum generali Viſitatore & generali Procuratore, ac multis ex Prioribus & Fratribus dicti Ordinis Hoſpitalis ejuſdem Ordinis nomine, de Fratrum noſtrorum conſilio & Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis in modum, qui ſequitur, duximus ordinandum.

Cùm enim illa fœda Sarracenorum natio & impia Chriſtiani nominis inimica in fronteria Valentiæ, quod eſt ipſius Regis Aragonum, conſtituta, Regnum ipſum ejuſque fideles in ſummi Regis offenſam per ſucceſſus ab olim temporum diverſorum, anguſtiis multarum tribulationum afflixerit, diſcriminibus ſubjecerit variis, & crudeliter propriam impietatem armaverit, ſicut & adhuc armare conatur, in exterminium eorumdem; Nos eidem Regi & Regno atque fidelibus adverſùs hujuſmodi hoſtiles incurſus proſpici cupientes, Monaſterium in Caſtro de Monteſia Valentinenſis Dioceſis infra dictum Regnum Valentiæ conſtitutum, ad honorem Dei & exaltationem Catholicæ Fidei ac depreſſionem infidelium prædictorum, ordinavimus de novo, ducti præſertim devotâ dicti Regis inſtantiâ, conſtruendum, in quo Fratres Ordinis Calatravenſis, ad quos Rex ipſe non parum affici dicitur, & de quorum ſtrenuitate confidit, ut fertur, pro defenſione dicti Regni Valentiæ & fidelium incolarum ipſius, ab hoſtium dictæ Fidei vicinorum eidem periculoſis inſultibus, collocentur; ut ſic iidem Regnum & fideles eò ferventiùs dictis hoſtibus reſiſtere valeant, quò plurium viribus conflatis in unum, majori potentiâ fulcientur.

Cui quidem Monaſterio, plenâ

ſuper hoc cum eiſdem Fratribus noſtris deliberatione præhabitâ, & de ipſorum conſilio, ex cauſa præmiſſa, dicti Regis ſupplicationibus inclinati, bona immobilia omnia & ſingula quæcumque & in quibuſcunque ſiſtentia, quæ dictus quondam Ordo Templi tempore captionis prædictę habebat & habere debebat, & quicquid idem Ordo Hoſpitalis habet ad præſens & ad eum pertinere poteſt & debet, quacunque ratione vel cauſa in eodem Regno Valentiæ, ac etiam Parochialem Eccleſiam dicti Caſtri de Monteſia, donanda, concedenda, unienda, incorporanda, applicanda in perpetuum duximus, ac etiam annectenda;

Domo cum Eccleſia, cenſibus ac redditibus quos idem Hoſpitale ſancti Johannis in Civitate Valentiæ & ejus territorio per mediam leucam circum-circa, & caſtro etiam, loco, ſeu villa de Torrent dictæ Valentinienſis Dioceſis cum Juribus & pertinentiis ſuis ab hujuſmodi Donatione, unione, incorporatione, & applicatione duntaxat exceptis, quæ Hoſpitali prædicto volumus remanere; prout in noſtris certi tenoris Litteris ſuper hoc confectis, quas in ſuo volumus robore permanere, pleniùs continetur.

Cetera verò loca & poſſeſſiones, Domos, Eccleſias, Capellas, Oratoria, & Monaſteria, caſtra, villas, terras, fortallicia, & quæcunque alia bona immobilia tam Eccleſiaſtica quam mundana, necnon nomina, actiones, jura, juriſdictiones, & honores, homines & vaſſallos quoſlibet, quæ dictus quondam Ordo Militiæ Templi tempore captionis prædictæ in eodem Regno Aragonum & Terris aliis Regi prædicto ſubjectis habebat, poſſidebat, & habere poterat & debebat, & quę ad illum poterant rationabiliter pertinere, quæve per dictum Regem Aragonum vel alium quemlibet detinentur in Regno & terris eiſdem, aſſentiente dicto Vitale nomine dicti Regis, Ordini & Hoſpitali prædictis de prædictorum Fratrum conſilio, & ejuſdem plenitudine poteſtatis donamus, concedimus, unimus, incorporamus, annectimus, & perpetuò applicamus,

Decernentes irritum & inane ſi ſecus ſuper iis à quoquam quavis Auctoritate ſcienter vel ignoranter contigerit attentari.

Ac volentes & expreſſè mandantes ea omnia & ſingula Magiſtro, Fratribus, Hoſpitali & Ordini ſæpe-dictis, ſeu alii vel aliis pro eiſdem per dictum Regem Aragonum & detentores alios quoſlibet indilatè reſtitui, aſſignari, & reddi integraliter cum effectu.

Volumus autem, & Auctoritate præſentium ordinamus, pro plena ſecuritate ipſorum Regis & Regni Aragonum, & ad propellenda imminentia ſibi quæque pericula, quòd Magiſter prædicti Hoſpitalis ſancti Johannis Hieroſolymitanenſis, aut Præceptor ſeu Caſtellanus loci Empoſtæ in partibus Cathaloniæ conſtituti, vel Commendator major, qui tam Hoſpitalis ejuſdem quàm iis quæ fuerunt quondam dicti Ordinis Templariorum bonis pro tempore in Regnis & Terris eidem Aragonum Regi ſubjectis præfuerit, antequam Adminiſtrationi hujuſmodi bonorum ſe ingerat, coram dicto Rege qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit,

Si Regem ipſum tunc in aliquo Regnorum ſuorum, Aragoniæ videlicet ſeu Valentię, aut Comitatu Barchinonenſi [eſſe] contigerit, perſonaliter ſe præſentet, eique prę-ſtet Juramentum, & Homagium faciat in hunc modum. Videlicet, quod ipſe Magiſter aut Caſtellanus vel Commendator fidelis erit eidem Regi, & per ſe vel alium nunquam aliquid faciet vel procurabit, vel fieri ſeu procurari conſentiet publicè vel occultè propter quod eidem Regi & ſuis, vel Regnis aut Terris ejus aliquod damnum valeat evenire. Quod ſi fortè ſciret aliquid procurari vel fieri quod in damnum dicti Regis aut Regnorum ſeu Terrarum ipſius eſſe vel cedere poſſet, id eidem Regi quam citò poterit intimabit vel faciet intimari, & nihilominus impediet juxta poſſe,

Quodque de caſtris, villis, & locis aliis, ac Hominibus quæ dictus Ordo Hoſpitalis habet ad præſens, vel habebit in poſterum in Regnis & Terris prædictis, nec-non caſtris, villis, & locis aliis, ac hominibus qui fuerunt quondam dicti Ordinis Templariorum, nunquam dicto Regi vel ſubditis, Regnis & Terris ſuis, eodem Magiſtro ſeu Prę-ceptore aut Caſtellano ſeu Commendatore ſciente volente emendare aut ratum habente, aliquod damnum eveniet in futurum; quod ſi fortè id ſciverit vel ſenſerit, toris impediet viribus, & in quantum in eo fuerit, amovebit.

Juramentum verò & homagium ſupradicta per dictum Magiſtrum vel Præceptorem aut Caſtellanum ſeu Commendatorem, non ratione dictorum bonorum, ſed ratione Perſonæ præſtantis, Regi præſtari & fieri volumus ſupradicto, nullumque ipſi Regi ex juramento vel homagio ſæpedictis in bonis eidem quomodolibet jus aequiri.

Quæ quidem Juramentum & Homagium idem Rex infra decem dierum ſpatium recipere teneatur.

Quod ſi Rex ipſe Juramentum & homagium hujuſmodi infra terminum ipſum fortè recipere non curaret, liceat dicto Magiſtro aut Præceptori vel Caſtellano ſeu Commendatori abſque diſplicentia & indignatione dicti Regis ab ipſo Rege recedere, & officium Præceptoriç ſeu Caſtellaniæ aut Commendariæ bonorum hujuſmodi exercere liberè & ſicut pro utilitate dicti Ordinis ſibi videbitur expedire, adminiſtrare plenariè in eiſdem.

Si verò in primo Magiſtri ſeu Præceptoris aut Caſtellani ſeu Commendatoris ejuſdem adventu ad Regna vel Comitatum prædicta dictum Regem qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit ab ipſis Regnis & Comitatu abeſſe fortè contingeret, idem Magiſter vel Præceptor aut Caſtellanus ſeu Commendator Locum-tenenti dicti Regis teneatur præſtare Juramentum, & homagium facere ſupradicta.

Eodem verò Magiſtro ſeu Præceptore, Caſtellano, aut Commendatore abſente, locum tenens ipſius teneatur dicto Regi, ſi in aliquo dictorum Regnorum aut memorato Comitatu exiterit, alioquin ejuſdem Regis locum tenenti, juramentum præſtare & homagium facere, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum.

Et ſi contingeret fortaſſis interdum, quod prædictis bonis Magiſter aut Præceptor ſeu Caſtellanus vel

Commendator aliquis non præeſſet, locum tenens illius, aut ille qui bonorum ipſorum adminiſtrationem habuerit, præfato Regi vel ejus locum tenenti, ipſo Rege à Regnis & Comitatu prædictis abſente, Juramentum præſtet & homagium faciat ſupra-dicta.

Inferiores quoque Præceptores Hoſpitalis ejuſdem eorumque locum tenentes, cùm Præceptores ipſos à dictis Terris ejuſdem Regis Aragonum abſentes fore contingeret, antequam incipiant in bonis adminiſtrare prædictis, offerre Juramentum & Homagium hujuſmodi dicto Regi, ſi ipſe in aliquo dictorum Regnorum, aut Comitatu in quo Præceptoria fuerit præſens extiterit, alioquin Locum-tenenti ejus infra prædictum tempus præſtare Juramentum, & Homagium facere hujuſmodi teneantur.

Quo elapſo, ſive dicta Juramentum & Homagium ſint recepta, vel etiam non recepta, liceat prędictis inferioribus Præceptoribus vel ipſorum loca tenentibus ad eorum loca redire & abſque diſplicentia vel indignatione Regis ejuſdem ſeu locum tenentis ipſius, in bonis adminiſtrare liberè ſupra-dictis.

Volumus tamen, quod tam Magiſter ipſe ſeu Caſtellanus aut Præceptor major prędicti Hoſpitalis, ſeu Locum-tenens ipſius, eo abſente, quàm alii, qui fuerint ſub eodem in Regnis & Terris ejuſdem Regis Arragonum, ad Curias ipſius Regis accedant, & ei, & ſuis heredibus & Succeſſoribus omnia faciant, quæ ipſorum captionis tempore facere tenebantur.

Quodque dictus Rex Arragonum omnia ſervitia & Jura regalia quæ tam ipſe quàm ſui ab Hoſpitalis & quondam Templi Ordinum prædictorum Fratribus, dum Ordo ipſe Templariorum ſubſiſtebat, necnon & hominibus atque bonis ipſorum habere conſueverant temporibus retroactis, & habere noſcuntur, à Magiſtro ſive Caſtellano & Fratribus Ordinis Hoſpitalis habere valeat ſupradicti; ac eiſdem Regi & ſuis in eiſdem hominibus & bonis ſalva & illibata ſerventur & integra jura & ſervitia ſupradicta, nec ſuper ipſis eidem Regi vel ſuis aliquod præjudicium generetur.

Quæ omnia & ſingula idem *Vitalis* nomine Procuratorio dicti Regis Arragonum, necnon Viſitator, Procurator, Priores, & Fratres dicti Ordinis Hoſpitalis præſentes inibi, ejuſdem Ordinis nomine, in quantum videlicet quęlibet pars exinde tangebatur & tangi poterat & debebat, acceptaverunt & approbaverunt, expreſsè rata habuerunt & grata. Nihilominus promittentes, ſe bonâ fide effecturos quod Rex & Ordo prædicti ea omnia & ſingula, prout ad unumquemque pertinebit, pertinere poterit & debebit, acceptabunt & approbabunt rata, habebunt & grata, eaque ſervare & adimplere curabunt: ullo unquam tempore in contrarium non venturi.

Tenor autem Procuratorii dicti Vitalis talis eſt.

Hic ſequitur Procuratorium, allegatum ſupra pag. 482.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc Paginam noſtræ Ordinationis, Unionis, Incorporationis, applicationis, annexionis, voluntatis

tatis, & Conſtitutionis infringere vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Datum Avinioni IV. Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Ex præcitato Baluzio T. II. p. 311.

CXXX.

Seconde Bulle du Pape JEAN XXII. *portant l'Erection du nouvel Ordre de* Monteza, *avec l'Union des Biens des Templiers. Lequel Ordre ſera ſoumis à la Juriſdiction de* Don Garcie Lopez de Padilla *Grand Maitre de l'Ordre de* Calatrave, *& de ſes Succeſſeurs; qui devront prendre pour Compagnons de leur Viſite les Abbez de* Sainte Croix, *& de* Valdegna *de l'Ordre de Citeaux: le premier du Dioceſe de Tarragone, l'autre de celui Valence. Donné à Avignon le* 4. *Juin* 1317.

JOANNES Epiſcopus Servus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Pia Matris Eccleſiæ cura de fidelium ſalute ſollicita, ſicut in palmitibus Fidei Catholicæ dilatandis accenſa caritatis ardoribus delectatur, ſollerter invigilat, & fructuoſi operis proſecutione laborat; ſic vias & modos diligenter exquirit, quibus hoſtium ipſius Fidei conatibus obviet, vires reprimat, & ii præſertim Fidei Catholicæ cultores, quos loci vicinitas eiſdem hoſtibus appropinquat, opportunę tuitionis muniti pręſidiis, ab eorum impugnationum incurſibus juvante Domino præſerventur.

Dudum ſiquidem ſel. rec. Clemens Papa V. Prædeceſſor noſter &c. *ut in alia: uſque* infra dictum Regnum Valentiæ conſtituto. De prædictorum Fratrum noſtrorum conſilio & Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis ordinamus de novo ad honorem Dei & exaltationem Catholicæ Fidei, ac depreſſionem ipſorum infidelium conſtrui. In quo Fratres &c. *uſque* eiſdem vicinantium periculoſis inſultibus debeant collocari; ut ſic idem Regnum ac fideles eò ferventiùs &c. *uſque* præhabitâ, & de ipſorum conſilio ac ejuſdem plenitudine poteſtatis, ducti pręſertim dicti Regis inſtantiâ, ex nunc ex cauſa pręmiſſa omnia & ſingula bona immobilia quæcunque & in quibuſcunque ſiſtentia, nomina, actiones, jura, juriſdictiones, & honores, homines & vaſſallos quoſlibet quæ dictus quondam Ordo Templi tempore captionis &c. *uſque* Regno Valentiæ, necnon Parochialem Eccleſiam dicti Caſtri de Monteſia Auctoritate Apoſtolicâ donamus, incorporamus, applicamus, annectimus in perpetuum, & unimus;

Domo tamen, cum Eccleſia, cenſibus, & redditibus quos idem Ordo Hoſpitalis ſancti Joannis &c. *uſque* volumus remanere. Decernentes irritum & inane, ſi ſecus ſuper iis à quoquam quavis auctoritate ſcienter vel ignoranter contigerit attentari.

Et nihilominus concedentes Ma-

giſtro & Fratribus Ordinis ſupradicti qui pro tempore fuerint, quod omnibus & ſingulis Privilegiis, immunitatibus, & libertatibus gaudeant, quæ Magiſtro & Fratribus ejuſdem Ordinis in dicto Regno Caſtellæ conſiſtentibus ſunt ab Apoſtolica Sede conceſſa Quodque ipſe Magiſter & Fratres ejuſdem Eccleſiæ de Monteſia curam gerere valeant per idoneum Presbyterum ipſius Ordinis Profeſſorem.

Volumus autem, quod Magiſter & Fratres ejuſdem Monaſterii conſtruendi qui pro tempore fuerint pro dictis bonis, ut prædicitur, conceſſis eiſdem, ea quæ dicti Hoſpitalis & quondam Templariorum Fratres facere debebant cùm bona tenebant prædicta, facere teneantur. Quodque dictus Rex Aragonum omnia ſervitia & Jura regalia quæ tam ipſe quàm ſui ab Hoſpitalis & quondam Ordinis Templi prædictorum Fratribus, dum Ordo ipſe Templariorum ſubſiſtebat, necnon & hominibus atque bonis ipſorum habent & habere conſueverant temporibus retroactis, habere valeat à Magiſtro & Fratribus prædicti Monaſterii conſtruendi; ſibique & ſuis in eiſdem hominibus & bonis ſalva & illibata ſerventur & integra Jura & ſervitia ſupradicta, nec ſuper ipſis eidem Regi vel ſuis aliquod præjudicium generetur.

Statuimus inſuper & etiam ordinamus, quod præfatum Monaſterium taliter conſtruendum eidem Ordini de Calatrava hoc ſit modo ſubjectum. Videlicet quod Magiſter ipſius Ordinis de Calatrava qui eſt & qui pro tempore fuerit, poſſit per ſe vel per alium ſeu alios dictum Monaſterium ſemel in anno vel pluries, ſi neceſſe fuerit, viſitare & in eodem corrigere quæ fuerint corrigenda. Ita tamen, quod ipſe Magiſter de Calatrava, cùm voluerit in eodem novo Monaſterio hujuſmodi Viſitationis Officium exercere, diem adventûs ejus dilecto filio Abbati Monaſterii ſanctarum Crucum Ordinis Ciſtercienſis, Tarraconenſis Dioceſis per tantum tempus ante ipſius Magiſtri, vel illius quem ipſe Magiſter ad ipſius Viſitationis Officium deſtinabit, debeat nuntiare, quod idem Abbas ſanctarum Crucum ipſo die adventûs præfati Magiſtri, vel illius quem ad hoc idem Magiſter, ut prædicitur, deſtinabit, pro Viſitatione poſſit eſſe paratus.

Vel ſi forſan ipſe vacare non poſſet, dilectus filius Abbas Monaſterii de Valledigna ejuſdem Ciſtercienſis Ordinis, Valentinienſis Dioceſis, valeat in dicta Viſitatione cum dicto Magiſtro vel alio, pro Viſitatione hujuſmodi deſtinando ſuam præſentiam exhibere. Nec Magiſter ipſe in eodem Monaſterio noviter conſtruendo, abſque conſilio & aſſenſu alterius Abbatum prædictorum, correctionem vel Ordinationem poſſit aliquam exercere.

Quod ſi fortè neuter Abbatum ipſorum ad præfatum Monaſterium novum die Viſitationis hujuſmodi poſſet accedere, dicto Magiſtro Viſitationem exercere liceat ſupradictam.

Volumus autem, quod Adminiſtratores novi Monaſterii ſupradicti Abbati & Magiſtro de Calatrava pro perſonis & equis eorum, dictâ Viſitatione durante, teneantur in victualibus providere.

Ceterùm Proviſionem de primo Magiſtro in dicto novo Monaſterio

faciendam, diſpoſitioni noſtræ & Sedis Apoſtolicæ reſervamus.

Qui cùm creatus extiterit, recipiendi Fratres ibidem quot voluerit, & viderit expedire, plenam & liberam habeat poteſtatem. Ad quorum informationem iidem Magiſter & Abbas ejuſdem Monaſterii ſanctarum Crucum, decem Fratres ejuſdem Ordinis de Calatrava in eodem Ordine approbatos, de quibus eis viſum fuerit, convocabunt.

Statuimus etiam Auctoritate prædictâ, quod Magiſtro ipſius novi Monaſterii qui pro tempore fuerit cedente vel etiam decedente, Conventus ſeu Fratres ejuſdem Monaſterii eligendi, ſibi & eidem Monaſterio Magiſtrum aliquem de ipſo Ordine Calatravenſi, liberam infra trium menſium ſpatium ad tardius habeant facultatem. Qui eo ipſo quo electus extiterit, pro confirmato, ſi in plena concordia electus fuerit, habeatur: & ſine confirmatione aliâ liberè adminiſtret.

Quod ſi fortè idem Conventus & Fratres infra dictum tempus Magiſtrum non elegerint antedictum, prefatus Magiſter de Calatrava, cum conſilio & aſſenſu alterius Abbatum prædictorum, poſſit de Magiſtro dicto novo Monaſterio providere.

Cetera verò bona omnia & ſingula, quæ dictus quondam Ordo Militiæ Templi tempore captionis prædictæ in eodem Regno Aragonum & Terris aliis Regi prædicto ſubjectis habebat, poſſidebat, habere poterat & debebat, & quæ ad illum poterant rationabiliter pertinere, quęve per dictum Regem Aragonum vel alium quemlibet detinebantur & detinentur in Regno & Terris eiſdem, aſſentiente prædicto *Vitale* nomine dicti Regis, Ordini & Hoſpitali prædictis donanda, concedenda, unienda, incorporanda, annectenda duximus & perpetuò applicanda. Certis modis adjectis, quos pro plena ſecuritate ipſorum Regis & Regni Aragonum ad propellenda imminentia ſibi quæque pericula vidimus expedire; prout in noſtris certi tenoris Litteris ſuper hoc confectis, quas in ſuo volumus robore permanere, pleniùs continetur.

Quæ omnia & ſingula idem *Vitalis*, nomine Procuratorio dicti Regis Aragonum, necnon &c. *uſque* hanc Paginam noſtræ Ordinationis, donationis, incorporationis, unionis, voluntatum, Conſtitutionum, conceſſionis, & reſervationis infringere &c. *ut in Bulla præcedente.*

Datum Avinioni IV. Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Ex præcitato Baluzio Tom. II. pag. 321. *Extat etiam inter Concilia Hiſpaniæ, ex Collectione Cardinalis d'Aguirre Tom. III. pag.* 549.

CXXXI.

Bulle du Pape JEAN XXII. *adreſſée à* Garcie Lopez de Padilla, *Grand Maitre de l'Ordre de* Calatrave *en Eſpagne l'an* 1317; *par laquelle il lui donne part, qu'après avoir été obligé de ſupprimer l'Ordre des Templiers, il avoit trouvé bon d'emploier leurs biens à l'Erection d'un nouvel Ordre, dit de* Mon-

teza *au Roiaume d'Arragon : ſous la direction dudit Grand Maitre de Calatrave.*

JOANNES Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, dilectis Filiis Magiſtro & Fratribus Ordinis Calatravenſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dum Ordinis veſtri ſacra Religio, quam in Domo Domini perlucere conſpicimus, in ſcrutinio noſtræ conſiderationis adducitur, & dum ad Orthodoxæ Fidei cultores induſtrios, ac Religionis Chriſtianæ defenſores ſtrenuos quos producit, extendimus Apoſtolicæ meditationis intuitum, Paternæ ſolicitudinis excitamur inſtantiâ, ut ſtatus ejus ex noſtra promotione concreſcat, ejuſque palmites latiùs extendantur.

Nuper ſiquidem, ex certis & rationabilibus cauſis, quæ ad id noſtrum & Fratrum noſtrorum animos induxerunt, ad inſtantem Chariſſimi in Chriſto Filii noſtri JACOBI Regis Aragonum illuſtris Supplicationis inſtantiam, Monaſterio in Caſtro de *Monteſa*, Valentinæ Diœceſis, infra Regnum ſuum Valentiæ conſtituto, conſtruendo de novo, in quo Fratres veſtri Ordinis locarentur, omnia bona quæ quondam *Ordo Militiæ Templi*, eo tempore quo Magiſter & nonnulli ex Fratribus dicti Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt (videlicet Anno Domini M. CCC. VIII. menſe Octobris) & quidquid etiam Ordo Hoſpitalis S. Joannis Hieroſolymitani in eodem Regno Valentiæ habuiſſe noſcuntur (certis bonis dumtaxat exceptis, quæ dicto Hoſpitali voluimus remanêre) Auctoritate Apoſtolicâ concedenda, donanda, incorporanda, applicanda & annectenda duximus, ac etiam unienda;

Magiſtro & Fratribus Monaſterii ſupra-dicti, qui fuerint pro tempore, inter alia concedentes, quod omnibus Privilegiis, Immunitatibus & Libertatibus gaudeant, quæ Vobis & Ordini veſtro ſunt ab Apoſtolica Sede conceſſa. Et ſtatuentes inter cetera, & etiam ordinantes, quod Monaſterium taliter conſtruendum, eidem Ordini veſtro ſit hoc modo ſubjectum:

Videlicet, quod Tu, Fili Magiſter, per te vel per alium ſeu alios, ac tui Succeſſores, qui pro tempore fuerint ejuſdem Ordinis de *Calatrava* Magiſtri, dictum Monaſterium valeatis certis modo & formâ, ſemel in anno vel pluries ſi neceſſe fuerit, viſitare, & in ipſo corrigere quæ fuerint corrigenda.

Primus vero Magiſter ipſius novi Monaſterii, cujus Proviſionem hac vice diſpoſitioni noſtræ & Sedis præfatæ duximus reſervandam, cum creatus extiterit, recipiendi in dicto Monaſterio quot vellet Fratres & expedire videret, plenam haberet ac liberam poteſtatem.

Ipſeque Magiſter dicti novi Monaſterii, & dilectus Filius Abbas Monaſterii *Sanctarum-Crucum*, Ordinis Ciſtercienſis, Tarraconenſis Diœceſis, pro inſtructione Fratrum ipſorum, *decem Fratres ejuſdem Ordinis Calatravenſis*, in eodem Ordine approbatos, de quibus eiſdem Magiſtro & Abbati videretur expediens, convocarent.

Eodem autem Magiſtro ipſius novi Monaſterii, qui pro tempore fuerit, cedente vel etiam decedente,

Digitized by Google

Conventus ſeu Fratres ejuſdem Monaſterii, eligendi ſibi & ipſi Monaſterio aliquem de ipſo Ordine in Magiſtrum, infra trium menſium ſpacium ad tardiùs, liberam habeant facultatem. Quid eo ipſo quod Electus extiterit, pro Confirmato (ſi in plena concordiâ electus fuerit) habeatur, & ſine Confirmatione aliâ liberè adminiſtret.

Quod ſi forte idem Conventus vel Fratres, infra dictum tempus Magiſtrum non elegerint ſupradictum; Tu prædicte Magiſter, cum prędicti *Sanctarum Crucum*, vel dilecti Filii *S. Mariæ de Valle-digna*, Diœceſis Valentinæ, Monaſteriorum Abbatum conſilio & aſſenſu, poſſis de Magiſtro dicto novo Monaſterio providere.

Verûm ut præfati Monaſterii novella Plantatio ad divini Nominis laudem & gloriam, ſpiritualibus (ut optamus) incrementis proficiat, & veſtro fulcita juvamine, temporalibus commodis augeatur; ac honoris & honeſtatis fructus producat uberiores, in cœleſtibus horreis inferendos; Univerſitatem veſtram paterno exhortamur affectu, quatenus, conſiderantes attentiùs, quod per hoc illi qui nullum bonum irremuneratum relinquit, acceptum impendetis obſequium; Vos Apoſtolicis gratos reddetis affectibus; non mediocriter dicto Regi placebitis; ac veſtris & ejuſdem Ordinis veſtri (ſi diligenter inſpicitis) accreſcet honoribus; omnia bona, quæ Vos & idem Ordo in Regnis & Terris ipſius Regis Aragonum obtinetis, præfato novo Monaſterio, pro divinâ & Apoſtolicæ Sedis ac noſtra reverentia, de liberalitatis noſtræ dono, apertis & charitatis viſceribus concedatis.

Sic igitur hujuſmodi Exhortationibus noſtris, circumſpectionis veſtræ devota ſinceritas acquieſcat, quod à Deo illud, quod propriis actibus recompenſat, aſſequamini præmium; & proinde noſtram & dictæ Sedis benedictionem & gratiam, ac præfati Regis benevolentiam valeatis uberiùs promereri.

Datum Avinioni, III. Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Autre Bulle du Pape JEAN XXII. *au même Grand Maître de Calatrave l'an* 1317. *par laquelle il lui ordonne d'envoier dix de ſes Freres Chevaliers; afin qu'il introduiſit la même Regle dans le nouvel Ordre de Montezа, pour ſervir d'Inſtruction aux autres.*

JOANNES Epiſcopus Servus ſervorum Dei, dilecto Filio Magiſtro Ordinis Calatravenſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inter cetera, quæ nuper circa ſtatum Monaſterii in Caſtro de *Monteſia*, Valentinæ Diœceſis, infra Regnum Valentiæ Conſtituto, conſtruendi de novo, (in quo Fratres tui Ordinis locarentur) duximus ordinanda, hoc ſpecialiter ex Proviſione noſtra proceſſit; videlicet quod Magiſter ejuſdem Monaſterii, cum creatus eſſet, recipiendi in dicto Monaſterio quot vellet Fratres, & expedire videret, plenam & libe-

Digitized by Google

ram poteſtatem haberet. Ipſeque, ac dilectus Filius Abbas Monaſterii *Sanctarum Crucum*, Ciſtercienſis Ordinis, Tarraconenſis Diœceſis, pro Inſtructione Fratrum ipſorum decem Fratres ejuſdem Ordinis Calatravenſis, in eodem Ordine approbatos, de quibus eiſdem Magiſtro & Abbati videretur expediens, convocarent.

Quare volumus & mandamus, quatenus prædictos decem Fratres in eodem Ordine tuo, ut prædicitur, approbatos, cum per Magiſtrum dicti novi Monaſterii & Abbatem prædictos fueris requiſitus, ad ipſum Monaſterium, pro dictorum Fratrum Inſtructione ſtudeas deſtinare.

Datum Avinioni, III. Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Troiſiéme Bulle du Pape addreſſée l'an 1317. *à l'Abbé des Saintes Croix, de l'Ordre de Citeaux, Dioceſe de Tarragone; par laquelle il lui donne le pouvoir de nommer le premier Grand Maitre du nouvel Ordre des Chevaliers de Monteza au Roiaume d'Arragon: qui fut* Guillaume Erill.

JOANNES Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati Monaſterii *Sanctarum Crucum*, Ciſtercienſis Ordinis, Tarraconenſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper ex certis & rationabilibus cauſſis, quæ ad id noſtrum & Fratrum noſtrorum animum induxerunt, ad Chariſſimi in Chriſto Filii noſtri *Jacobi* Aragonum Regis Illuſtris, Supplicationis inſtantiam, Monaſterio in Caſtro de *Monteſia*, Valentinæ Diœceſis, infra Regnum ſuum Valentiæ conſtituto, conſtruendo de novo, in quo Fratres *Calatravenſis* Ordinis locarentur, omnia bona quæ quondam *Ordo Militiæ Templi*, eo tempore quo Magiſter & nonnulli ex Fratribus dicti Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, videlicet Anno Domini M. CCC. VIII. Menſe Octobri, & quicquid etiam Ordo Hoſpitalis S. Joannis Hieroſolymitani in eodem Regno Valentiç habere noſcuntur (certis bonis dumtaxat exceptis, quæ dicto Hoſpitali voluimus remanere) Auctoritate Apoſtolicâ concedenda, donanda incorporanda, applicanda, & annectenda duximus & etiam unienda: prout in Litteris noſtris nuper confectis pleniùs continetur: Magiſtro & Fratribus Monaſterii ſupra-dicti, qui fuerint pro tempore, inter alia concedentes, quod omnibus Privilegiis, Immunitatibus & Libertatibus gaudeant, quæ Magiſtro & Fratribus ejuſdem Ordinis in Regno Caſtellæ conſiſtentibus ſunt ab Apoſtolica Sede conceſſa, Nobiſque ac dictæ Sedi Proviſione de primo Magiſtro, dicto novo Monaſterio faciendâ, ſpecialiter reſervatâ.

Verum Nos, conſiderantes hactenus, quod Tu de Perſona eundem Ordinem *Calatravenſem* profeſſâ, quæ utiliter dicto novo Monaſterio præeſſe valeat & prodeſſe, faciliùs in partibus ipſis notitiam habere poteritis pleniorem; Tibi providendi hac vice, Auctoritate noſtrâ dicto novo Monaſterio de Magiſtro, ple-

nam concedimus tenore præſentium facultatem.

Datum Avinioni, III. Idus Junii, Pontificatûs noſtri anno primo. (1)

CXXXII.

Bref du Pape JEAN XXII. *à l'Eveque de Valence, auquel il donne la Commiſſion Apoſtolique le* 26. *Novembre* 1319. *de mettre en execution ſes Bulles precedentes touchant l'Erection du nouvel Ordre de* Monteza; *lui ordonnant auſſi, d'obliger le Grand Maitre de l'Ordre de* Calatrave, *à accomplir, ce que le Pape lui avoit ordonné, par raport audit nouvel Ordre.*

JOANNES Epiſcopus Servus ſervorum Dei, Venerabili Fratri Epiſcopo Valentino (2) ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pridem cum compaſſivis attenderemus affectibus, qualiter fœda illa Sarracenorum Natio & impia Chriſtiani nominis inimica, in fronteria Regni Valentiæ, quod eſt chariſſimi in Chriſto Filii noſtri Regis Aragonum illuſtris, conſtituta, Regnum ipſum ejuſque fideles, in ſummi Regis offenſam, per ſucceſſus ab olim temporum diverſorum anguſtiis multarum tribulationum afflixerat, diſcriminibus ſubjecerat variis, & crudeliter propriam impietatem armaverat: ſicut & adhuc armare conatur, in exterminium eorumdem;

Nos eiſdem Regi, Regno atque fidelibus adverſûs hujuſmodi hoſtiles incurſus proſpici cupientes, dicti Regis Supplicationibus inclinati, Monaſterium in Caſtro de *Monteſia* Valentinæ Diœceſis, infra dictum Regnum Valentiæ conſtituto, de Fratrum noſtrorum conſilio, & Apoſtolicæ plenitudine Poteſtatis, ordinavimus de novo, ad honorem Dei, & exaltationem Catholicæ Fidei, ac depreſſionem ipſorum Infidelium, conſtrui;

In quo Fratres Ordinis *Calatravenſis* (ad quos Rex ipſe non parum affici dicitur, & de quorum ſtrenuitate confidit, ut fertur) pro defenſione dicti Regni Valentiæ, ac fidelium incolarum ipſius, ab hoſtium dictæ Fidei, eiſdem vicinantium, periculoſis inſultibus, collocari deberent; ut ſic idem Regnum ac fideles dictis hoſtibus reſiſtere poſſent, eò ferventiùs, quo plurium viribus conflatis in unum, majori potentiâ fulcirentur.

(1) Ces Bulles ſe trouvent dans la Collection des Conciles d'Eſpagne du Cardinal d'Aguirre; & celui-ci les a tiré d'un livre Eſpagnol, contenant l'Hiſtoire de l'Ordre de Monteſa, dont voici le titre.

Monteſa Illuſtrada, Origen, Fundacion, Inſtitutos, Caſos, Progreſſos, Juriſdiction, Privilegios, preeminencias, Dignidades, Officios, Heroes y Varones Illuſtres de la Real, inclyta y Nobiliſſima Religion Militar de S. Maria de Monteſa, y San George de Alfama: y del principio y Origen de la Illuſtriſſ. Orden de Calatrava de Caſtilla: por el Doctor Frey Hippolyto de Samper, Prior de S. George &c. Fol. En Valencia, en el Real Collegio de Monteſa, 1669.

(2) *Arnaud de Peralta, ſucceſſeur de Raimond de Ponte*, Voiez ci-deſſus p. 48.

Cui equidem Monaſterio, plenâ ſuper hoc cum eidem Fratribus noſtris deliberatione præhabitâ & de ipſorum conſilio, ac ejuſdem plenitudine Poteſtatis, ducti præſertim dicti Regis inſtantiâ, ex cauſſâ præmiſſâ, omnia & ſingula Bona immobilia quæcumque & in quibuſcumque conſiſtentia, nomina, actiones, jura, juriſdictiones & honores, Homines & Vaſallos quoſlibet, & alia quæcumque, quæ quondam Ordo Templi, eo tempore quo Magiſter & nonnulli ex Fratribus ipſius Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, videlicet Anno Domini M. CCC. VIII. menſe Octobri, habebat, ſeu habere debebat;

Et quidquid etiam Ordo Hoſpitalis S. Johannis Hieroſolymitani habebat hujuſmodi noſtræ Ordinationis tempore, & ad eum pertinere poterat & debebat quacumque ratione vel cauſſa in eodem Regno Valentiæ;

Nec non Parochialem Eccleſiam dicti Caſtri de *Monteſia*, Auctoritate Apoſtolicâ donanda, incorporanda, applicanda, annectenda in perpetuum duximus & etiam unienda: Domo tamen cum Eccleſia, cenſibus ac redditibus, quos idem Ordo Hoſpitalis S. Joannis habet in Civitate Valentina & ejus territorio per mediam leucam circum-circa; & Caſtro etiam, loco ſeu Villa de *Torrent*, dictæ Valentinæ Diœceſis, cum juribus & pertinenciis ſuis, ab hujuſmodi Donatione, Unione, Incorporatione & Applicatione dumtaxat exceptis; quæ Hoſpitali prædicto voluimus remanere: prout in aliis Apoſtolicis Litteris inde confectis pleniùs continetur; certis ſuper hoc Executoribus deputatis.

Certa præterea Statuta, Ordinationes & Conceſſiones edidimus atque fecimus, circa Monaſterium ipſum taliter conſtruendum: quæ per ſpeciales noſtras Litteras dilectis Filiis Magiſtro & Fratribus Ordinis Calatravenſis duximus intimanda.

Verùm quoniam Magiſter ipſe, quaſi honoris & commodi, quos eidem Ordini ſuo provenire credebamus & credimus, ex ipſa noſtra Ordinatione ſalubri, neglector improvidus, & tamquam Sedi Apoſtolicæ de pia intentione & liberalitate laudabili minùs gratus, nondum venire, vel mittere pro ipſius conſtructione Monaſterii ac bonorum per Nos conceſſorum receptione curavit; nec inde excuſationem aliquam huc-uſque prætendit: quamvis ſuper hoc pro parte Regis ipſius fuerit (ut audivimus) requiſitus,

Nos, nolentes Ordinationem noſtram prædictam in ſuſpenſo manere diutiùs, Fraternitati tuæ per Apoſtolica Scripta diſtrictè præcipiendo mandamus, quatenus per Te, vel alium ſeu alios, eundem Magiſtrum ex parte noſtra requiras inſtantiùs: ut infra certum terminum competentem, per Te ſibi, juxta locorum diſtantiam præfigendum, ad dictum Caſtrum *de Monteſia* ſe perſonaliter conferat, aut perſonas aliquas ſufficientes & idoneas de Fratribus ſuis mittat: pro Monaſterii conſtructione prædicti, ac refectione bonorum per Nos eidem Monaſterio conceſſorum, ſecundùm formam Ordinationis noſtræ, ac pro implendis aliis in ipſâ Ordinatione noſtra contentis.

Niſi forſan aliqua rationabilis cauſſa ſubſit, quare ipſi non expediat

diat Ordini prædictam noſtram Ordinationem impleri. Quam equidem cauſſam ipſe Magiſter infra certum terminum, tuo ſtatuendum arbitrio, in noſtram ſtudeat notitiam fideliter & plenè perferre. Alioquin prædicas eidem, quod de bonis prædictis per Nos donatis, curabimus aliter, prout expedire videbimus, ordinare.

Terminos autem quos ſibi præfixeris pro prædictis, & quicquid in præmiſſis egeris, per tuas Nobis Litteras, formam præſentium continentes, non deſeras intimare.

Datum Avinioni, VI. Kalendas Decembris, Pontificatûs noſtri anno tertio. (1)

CXXXIII. *Hiſt. p.* 68.

Hiſtoire abregée de l'Ordre de la Milice de Chriſt, *en Portugal fondée l'an* 1319. *des biens & des debris de l'Ordre des* Templiers, *par les ſoins de* Denis *Roi de Portugal & des Algarves.*

MILITARIS hic Ordo Regnum Luſitaniæ maximè illuſtrat. Miror tamen, quod Provincia tam anguſto limite concluſa, Ordinem & Equites tam opulentos contineat, ut nullus ibi, quantumvis magnus & potens Princeps ſit, qui ſe eſſe aliquid credat, niſi Militiæ hujus nobilitetur inſigni; nulluſque ſit pro-Rex in Indiam deſtinandus, qui non ſummo ſibi ducat honori, ſi hoc Ordine à Rege donetur.

Verum eſt, Ordinem hunc, utpote à tanto Rege, ut erat Rex DIONYSIUS, fundatum, & Templariorum reditibus locupletatum, ipſoque in Regno ortum, & nulli umquam, niſi Luſitano ſuperiori ſubjectum, aliis omnibus Ordinibus prælatum fuiſſe, primaſque in toto Regno tuliſſe. Tam fuit à cunctis Regibus illuſtratus, ut nullus eorum, niſi eo non locupletato, deceſſerit.

Quos omnes hac in re longè præivit infortunatus Rex *Sebaſtianus*, qui Militiæ hujus habitum palam geſtavit, eoque gloriabatur; ſicuti Vellere Aureo Reges Hiſpaniæ, & Torque S. Michaëlis Reges Galliæ; ut videre licet in pleriſque eorum imaginibus ad vivum expreſſis.

Ordinis hujus originem talem fuiſſe ſcribunt. Poſtquam auctoritate Concilii Viennenſis Templariorum Ordo antiquatus eſſet & ablatus, eorum bonis diverſi Ordines Militares locupletati ſunt, & alii de novo erecti. Reges Caſtellæ, Aragoniæ, & Luſitaniæ, intellectâ Templariorum extinctione, quia Pontificiæ Auctoritati reſiſtere non valebant, nec bona quæ à parentibus ſuis ſacræ Militiæ tradita fuerant, iterum Regio patrimonio incorporari deſiderabant, novos alios Ordines in Regnis

(1) Ces quatre dernieres Bulles du Pape, qui font mention des biens des malheureux Chevaliers Templiers en Eſpagne, & de l'Erection du nouvel Ordre *de N. D. de Monteza*, ont été extraites de la Collection des Conciles d'Eſpagne, par le ſavant Cardinal *Joſeph Saenz. de Aguirre*, de l'Ordre de S. Benoit, Tom. III depuis la pag. 549. juſqu'à 555, & celui-ci les avoit extrait de l'Hiſtoire de l'Ordre de Monteza *par Hippolute Samper.*

ſuis decreverunt erigere.

Moderabatur tunc temporis Luſitaniæ Regnum DIONYSIUS, qui hac de cauſâ Legatos ſuos *Avenionem* ad ſummum Pontificem direxit; obnixè rogans, ne quid de Templariorum bonis in Regno ſuo ſitis ſtatueretur; aſſerens ſe Ordinem decreviſſe inſtituere, ejuſque Milites in *Algarviorum* partibus collocare; ut Regnum ſuum à Maurorum infeſtationibus tuerentur. Obtulit pro Erectione novæ Militiæ *Caſtrum-Marinum*, locum commodum ſimulque tutiſſimum: ut ex eo tamquam ex arce munitiſſimâ exeuntes, *Agarenorum* opprimerent fortitudinem, & audaciam reprimerent.

Quibus omnibus perpenſis, ſtatim annuit ſummus Antiſtes: animadvertens, quanti referret, obſequi Principi tam potenti & Chriſtiano. Vocatis itaque Legatis, Regis voluntatem laudavit, & plenam ei conceſſit Authoritatem, Militiam novam ſub Inſtituto Ciſtercienſi inſtituendi. Præcipiens illi, ut illius Ordinis Milites, ſecundùm *Calatravenſes* Conſuetudines vitam ducerent, atque ab Abbate *Alcobatiæ* (Diœc. Ulliſiponenſis) viſitarentur: cum aliis quibuſdam Conſtitutionibus in Bulla tunc temporis expeditâ contentis.

Legati vero Avenione diſcedentes in Portugalliam devenerunt, Regemque in urbe *Scalabitana* reperientes, ab eo benignè excepti ſunt die XIV. Martii; lectiſque iis quæ in Bulla continebantur, reverenter omnia acceptavit & complere promiſit: quæ anno 1319 acciderunt.

Rex igitur Milites, quos jam pridem elegerat, ad *Caſtrum-Marinum* ſtatim migrare juſſit: & quia Pontificis ea voluntas erat, ut novus ille Ordo ſecundùm Ciſtercienſium Inſtitutum militaret, decrevit eidem ex Militia *Aviſienſi* Magiſtrum præficere (*D. Ægidium Martinez*) ut Conſuetudines dicti Ordinis introduceret & ſtabiliret.

Qui Ordini huic JESU-CHRISTI primi fuerint adſcripti, non certò conſtat. Id tamen patet, ultimum *Templariorum* in Luſitania Magiſtrum, nomine *Laurentium Martinez*, cum aliis ſex ejuſdem Ordinis Militibus, Militiæ *Jeſu-Chriſti* nomen dediſſe, ſanctèque & religioſè in ea vitam finiiſſe: quod adverterent ſe cum tanta ignominia expulſos, & ſcelerum Ordini impoſitorum non conſcios, coactos intra tres menſes alii Ordini approbato nomen dare. Eorum Nomina ſunt hæc.

Prædictus *Laurentius Martinez*, Provincialis in Luſitania.

Fr. *Laurentius Fernandez*, Commendator Major.

Fr. *Ægidius Stevanèz*, Commendator de *Portalegro*.

Fr. *Joannes Ægidius*, Commendator.

Fr. *Rodericus Annèz*, Commendator.

Fr. *Laurentius Fernandez*, Commendator de *Dornes*.

Fr. *Gabriel Yanez*, Vicarius *Tomarenſis*.

Primarium Ordini domicilium ad *Caſtrum-Marinum*, in Diœceſi *Elvenſi* eſt conſtitutum: inde poſtea *Tomarium* migrarunt.

Porro temporibus *Henrici* Infantis *Joannis I.* Luſitanorum Regis filii, hujus Militiæ Religioſis habitum, quo in choro capitulo & refectorio uterentur, aſſignavit: qui eſt

albus, oblongus, & in pectore clauſus, & ad ſiniſtrum latus apertus; ut ſic commodiùs gladiis uti poſſent. Poſtmodùm Crucem rubram, lineâ candidâ interſecante diſtinctam aſſumpſerunt. Hinc duæ Cruces apparent: alba una, quæ caſtitatem Militibus ſervandam denotat: altera rubra, quæ ſanguinem pro Fidei defenſione fundendum deſignat.

Hujus Ordinis Sacerdotes habitu Eccleſiaſtico, cruce in pectore additâ induebantur, uſque ad tempora *Joannis III.* Luſitaniæ Regis: qui hunc Ordinem ſingulari fovit affectu, variiſque donavit Privilegiis. Hic enim Auctoritate Pontificiâ præcepit, ut Eccleſiaſtici, Monachorum inſtar habitu *Ciſtercienſi* uterentur, & ſolitarii viverent. Cum verò proficiſcuntur, violaceo utuntur colore; ſi mittantur ad Paſtoratus, habitu Monaſtico depoſito, more ſæcularium Sacerdotum incedunt.

Primum (ut diximus) Monaſterium & domicilium in *Caſtro-Marino* erexerunt. Inde (1) *Tomarium* migrarunt: ubi tam ſumptuoſum erexêre Cœnobium, ut nulli niſi *S. Laurentii in Eſcuriali*, elegantiâ & magnificentiâ cedat: Religione vero & abſtinentiâ *Carthuſianorum* Monaſteriis: in perſolvendo autem Officio divino, Cathedralibus Eccleſiis merito æquiparatur.

Habet Monaſterium hoc 389. Præfecturas, quas *Commendas* vocant: ferturque in cenſu numerare 600000. ducatorum, & Magiſter Generalis hujus Militiæ centum millia annuatim recipere; ut teſtantur Hieronymus Romanus Reipubl. Chriſtianæ libr. 7. cap. 13. aliique plures.

Extractum ex Gaſp. Jongelino, de Origine Ordinum Equeſtrium Militiarum Ord. Ciſterc. pag. 9.

CXXXIV.

Bref du Pape JEAN XXII. *à* DENYS *Roi de Portugal l'an* 1319. *portant l'Erection d'un nouvel Ordre, qu'il faiſoit demander au Pape par ſes Ambaſſadeurs* Pierre Petri *Chanoine de Coimbre, &* Jean Laurentii *Chevalier. Le Roi inſere ce Bref dans ſes Lettres Patentes.*

(1) *Tomar* eſt une ville du Roiaume de Portugal, ſur la route de Coimbre à Lisbonne; où le Roi Philippe II. a aſſemblé le 17. Avril 1581. tous les Etats de ce Roiaume, afin de ſe faire reconnoitre Roi de Portugal & des Algarves. Il y a un vieu chateau, qui apartenoit autrefois aux Templiers. *Don Galdin Paëz*, Grand-Prieur de cet Ordre en Portugal, l'avoit fait batir l'an 1180: dix ans après, le Roi de Maroc l'aſſiegea avec une armée de cent-mille hommes: mais les Chevaliers Templiers ſe defendirent avec tant de bravoure, que ce Roi barbare fut contraint d'en lever le ſiege.

Il y a maintenant une riche Maiſon Religieuſe de l'Ordre de Chriſt, partagée en douze Cloitres ou apartemens. Le Prieur de cette Maiſon, eſt le Lieutenant Grand-Maitre de cet Ordre, dont le Roi de Portugal eſt le Chef hereditaire. Voiez les Hiſtoriens de ce Roiaume, & particulierement l'Hiſtoire des Ordres Religieux du Pere Helyot Tom. VI. pag. 72.

IN nomine Domini, Amen. Noverint universi, quod Nos Dionysius, Dei gratiâ Rex Portugalliæ & Algarbii, quasdam Apostolicas Litteras, clausas cum filo canabis, verâ Bullâ plumbeâ Sanctissimi Patris D. Joannis Papæ XXII. bullatas, integras, & omni vitio & suspitione carentes, Nobis ex parte præfati Domini Papæ per nobilem Virum *Joannem Laurentii*, Militem nostrum, die Sabbati, videlicet quinto die mensis Maii, præsentatas recepimus reverenter, tenorem, qui sequitur continentes:

Joannes Episcopus, Servus servorum Dei charissimo in Christo filio Dionysio Regi Portugalliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Venientes ad præsentiam nostram dilecti filii, *Petrus Petri* Canonicus Conimbricensis, & Nobilis Vir *Joannes Laurentii* lator præsentium, Nuncii tui, Nobis Litteras Celsitudinis Regiæ, continentes credentiam præsentium præsentarunt.

Quibus benevolentiâ paternâ receptis, & eis audientiâ benignè concessâ, Negotium super Bonis Templariorum eisdem impositum, ut dicebant, prudenter coram Nobis proponere curaverunt.

Nos vero dicto negotio diligentius intellecto, tandem post diversos Tractatus & Collationes habitos cum eisdem super illo, de Fratrum nostrorum consilio, quantum cum Deo potuimus, condescendimus votis tuis; prout in notâ Litterarum super eodem negotio confecta, tibi per eundem Nobilem præsentanda poteris intueri, ipseque Nobilis tibi referre poterit oraculo vivæ vocis.

Eumdem autem Nobilem, pro Ratificatione tua super eodem negotio ad nos celeriùs transmittenda, ad tuam Magnitudinem providimus remittendum; dicto Canonico, quousque Ratificationem transmiserimus antedictam, apud Sedem Apostolicam remansuro.

Quare Celsitudinem Regiam exhortamur attentiùs, quatenus Ratificationem hujusmodi nobis quantotius transmittere non postponas.

Datum Avinioni decimo-septimo Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno tertio.

Quibus Litteris, ut præmittitur, receptis, & diligenter inspectis, præfatus Miles Notam, de quâ in prædictis fit mentio Litteris, nobis similiter præsentavit; cujus tenor talis est.

Sequitur Bulla Papalis, pag. 501.

CXXXIV.

Lettres de Creance données par Denys *Roi de Portugal à* Jean Laurentii *Chevalier*, & Pierre Petri *Chanoine de Coimbre, ses deux Envoiez; afin de traiter avec le Pape* Jean XXII. *de l'Erection d'un nouvel Ordre Militaire dans ses Etats; environ l'an* 1319.

NOverint universi præsentis Procurationis Litteras inspecturi, quod Nos Dionysius, Dei gratiâ Rex Portugalliæ & Algarbii, constituimus, facimus, ac etiam ordinamus Procuratores nostros, veros, legitimos & sufficientes, ac Nuntios speciales, Nobilem Virum *Joannem*

Laurentii Militem, & diſcretum Virum *Petrum Petri* Colimbricenſem Canonicum, Familiares noſtros, Latorem ſeu Latores præſentium, utrumque ipſorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, ſed quod unus inceperit, alter mediare valeat & finire, ſuper quibuſcumque gratiis pro Nobis & dictis Regnis noſtris à Sanctiſſimo Patre ac Domino, D. JOANNE, divinâ providentiâ Sacro-ſanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifice impetrandis;

Nec non ad tractandum, ordinandum, & Compoſitionem faciendum, ſeu componendum cum dicto Domino ſummo Pontifice, & cum aliis quibuſcumque, qui ſuâ crediderint intereſſe, ſuper omnibus & ſingulis bonis, quæ à Fratribus Ordinis quondam Templariorum in Regnis noſtris tenebantur, & ſuper omnibus aliis bonis, quæ in eiſdem Regnis noſtris à quolibet alio Ordine Militari tenentur, ſeu teneri conſueverunt, & ſuper ponendis ſeu ordinandis Magiſtro, ſeu Magiſtris in omnibus præfatis bonis, prout dictis Procuratoribus noſtris, & cuilibet eorum videbitur expedire.

Concedentes ſibi, & utrique ipſorum, plenam, generalem, & liberam adminiſtrationem ſuper negotiis prædictis, & quolibet eorumdem, & generaliter ad omnia alia & ſingula faciendum & exercendum, quæ circa præmiſſa ſeu præmiſſorum quodlibet fuerint neceſſaria, ſeu etiam opportuna, & quæ nos facere poſſemus, ſi perſonaliter præſentes eſſemus, etiam ſi Mandatum exigant ſpeciale:

Promittentes, Nos firmum ratum perpetuò habituros, quidquid per dictos Procuratores noſtros, ſeu per alterum ipſorum, actum ſeu procuratum fuerit in præmiſſis, & in quolibet præmiſſorum; ſub hypotheca & obligatione omnium bonorum noſtrorum.

In cujus rei teſtimonium has noſtræ Procurationis Litteras, Sigillo noſtro dependenti fecimus communiri.

Datum Uliſippone quarto-decimâ die menſis Auguſti, Rege mandante. *Dominicus Joannis* notavit, Ærâ milleſimâ trecenteſimâ quinquageſimâ-ſextâ.

C. X X X V.

Bulle du Pape JEAN XXII. *par laquelle il inſtitue l'an* 1319. *un nouvel Ordre au Roiaume de Portugal, ſurnommé* de la Milice de Jeſus-Chriſt, *aux inſtances du Roi* DENYS. *Le Pape y applique tous les biens de l'ancien Ordre des Templiers. Il en nomme le premier Grand-Maitre* Gilles Martini, *& commet la Viſite de cet Ordre à l'Abbé d'*Alcobaça (1) *de l'Ordre de Citeaux.*

(1) *Alcobaça*, Monaſtere Roial de l'Ordre de Citeaux au Roiaume de Portugal, eſt la plus riche Abbaie de toute la Chrétienté. Alphonſe I. Roi de Portugal en fut le fondateur l'an 1148. en memoire d'une victoire qu'il avoit remportée ſur les Maures, par les prieres de St. Bernard. Il rendit même ſon Roiaume feudataire de l'Abbaie de Clairvaux, en obligeant ſes Succeſſeurs

JOANNES Episcopus, Servus servorum Dei, ad perpetuum rei Memoriam.

Ad ea, ex quibus cultus augeatur divinus, fidelium quies in quiete proficiat, & defensionis murus, & vallum Fidei inexterminabile adversus incursus Infidelium hostium opponatur, adhibemus plenis affectibus sollicitudinis nostræ curas.

Sanè dudum fel. rec. CLEMENS Papa V. Prædecessor noster quondam Ordinem Militiæ Templi Jerosolymitani ex certis rationabilibus causis, ejusque Statum, habitum, ac nomen in Concilio *Viennensi*, eodem approbante Concilio, irrefragabili & perpetuò valiturâ sustulit Sanctione; illum perpetuæ prohibitioni supponens, ac districtius inhibens, ne quis Ordinem dictum vel habitum ejus susciperet, vel deferre, vel pro Templario se gerere quomodolibet attentaret; bonis omnibus dicti Ordinis Apostolicæ Sedis Ordinationi specialiter reservatis.

Dictusque Prædecessor attendens, quod dilecti filii, Magister & Fratres Hospitalis S. Johannis Jerosolymitani, Fidei Orthodoxæ Cultores industrii & Christianæ Religionis in Transmarinis præcipuè Partibus strenui defensores, pro defensione illarum Partium, & recuperatione Terræ Sanctæ, ducebant, sicut & ducunt, pericula quælibet in contemptum,

Post deliberationem super hoc cum suis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, nec non Patriarchis, Archiepiscopis Episcopis & aliis Prælatis, & nonnullis Principibus & illustribus Viris, nec non Prælatorum absentium, Capitulorumque atque Conventuum, Ecclesiarum seu Monasteriorum Procuratoribus, tunc in dicto Concilio constitutis præhabitam diligentem,

Omnia bona dicti quondam Ordinis Templi, quæ idem Ordo tempore, quo Magister & nonnulli ex Fratribus dicti quondam Ordinis in Regno Franciæ communiter capti fuerunt, (videlicet anno Domini M.CCC.VIII. mense Octobri) per se, vel quoscumque alios habebat, tenebat & possidebat ubilibet, vel ad dictum Ordinem, ipsosque Magistrum & Fratres ipsius pertinebant, seu pertinêre poterant & debebant, Ordini dicti Hospitalis donavit, concessit, univit, incorporavit, applicavit, & annexuit in perpetuum, de Apostolicæ plenitudine potestatis.

(Bonis illis quæ idem Ordo Templariorum in Regnis & Terris charissimorum in Christo filiorum nostrorum Castellæ, Aragonum, Portugalliæ, & Majoricarum Regum illustrium, extra Regnum Franciæ habebat seu possidebat, & ad eum poterant debitè quomodolibet pertinêre, dumtaxat exceptis) quæ dictus Prædecessor certis ex causis pro parte Regum ipsorum prætensis, à Donatione, Concessione, unione, incorporatione annextione prædictis excepit specialiter & exclusit, ea nihilominus dispositioni & Or-

de lui paier tous les ans 50. marabitains d'or. Les Abbez d'Alcobaza sont toujours grands Aumoniers des Rois de Portugal, Superieurs de quantité de Monasteres, Visiteurs des Ordres Militaires d'*Avis* & de *Christo*. &c. Plusieurs Rois & Raines y ont choisi leur sepulture.

dinationi Apoſtolicæ reſervando.

Sed ne propter prætenſionem cauſarum hujuſmodi, dictorum bonorum in dictis Regnis & terris conſiſtentium Ordinatio diutiùs differretur; idem Prædeceſſor certum terminum dictis Regibus per ſuas Literas peremptorium aſſignavit, in quo per Procuratores ſeu Nuntios idoneos, plenum ad hoc & ſpeciale Mandatum habentes, cum omnibus rationibus & munimentis ad cauſas pertinentibus memoratas, Apoſtolico ſe conſpectui præſentarent; informaturi eum de veritate cauſarum, & eſſentia prædictarum, ejuſque ſuper illis Ordinationis beneplacitum audituri.

Poſt hæc autem „ chariſſimus in Chriſto filius noſter Dionyſius Portugalliæ & Algarbii Rex illuſtris, propter hoc ad Prædeceſſoris ejuſdem, & ſubſequenter ad noſtram (poſtquam fuimus, Domino permittente, ad apicem Apoſtolicæ dignitatis aſſumpti) præſentiam Nuntios ſuos diverſis vicibus deſtinavit, proponi faciens diverſas rationes & cauſas, propter quas bona ipſa in Regnis ſuis exiſtentia uniri & incorporari non poſſe memorato Ordini Hoſpitalis, abſque ſuo & Regnorum ſuorum evidenti præjudicio & diſpendioſo periculo, aſſerebat.

Cujus in hac parte cauſis & rationibus coram Nobis & Fratribus noſtris expoſitis, diligenter auditis, poſt longam cauſarum & diuturnam examinationem, quam cum dilectis filiis *Petro Petri* Canonico Colimbrienſi, & Nobili Viro *Joanne Laurentii* de Monte-Seratio Milite, Nuntiis & Procuratoribus dicti Regis ad hoc legitimum Mandatum habentibus, & etiam ſpeciale (cujus Mandati Copiam præſentibus inſeri juſſimus ad Cautelam) habuimus diligentem.

Inter alia per Procuratores eoſdem expoſitæ Nobis fuerunt graves injuriæ, innumera damna, & alia multiplicia & enormia mala, non facilè commemoranda præſentibus, quæ hoſtes Fidei Sarraceni perfidi jam retrò antiquis & continuatis ſucceſſivè temporibus, in partibus illis quas fideles inhabitant, hoſtibus eiſdem continuis intulerunt, & inferre non ceſſant,

Qui inter cetera adhibenda remedia, ad eorumdem hoſtium molimina refrenanda, utpote de conditionibus illarum Partium plenam notitiam obtinentes, ac de ipſius Regis conſcientia ad plenum inſtructi, aperuerunt Nobis plures cauſas neceſſarias, ac evidentes & probabiles rationes, quod in *Caſtro-Marino*, Silvenſis Diœceſis, in dicto Regno Algarbii conſtituto, Caſtro utpote valido, quod inexpugnabile quodammodo reddit loci diſpoſitio naturalis, in fronteria dictorum hoſtium Fidei conſiſtente, eiſque contiguo, nova Militia pugilum Chriſti, qui dimiſſis vanitatibus ſæculi, ſanctæ Religionis ſpontanei profeſſores circa zelum veræ Fidei ſint accenſi, poterat collocari;

Quorum ope & prompto præſidio, prædictis injuriis, damnis & malis, quorum illationi fera manus hoſtilis jam dudum vacavit, liberiùs obviari & ſalubriter poterit in futurum, & via præſtari facilior, non ſolum ad reſiſtendum hoſtium prædictorum congreſſibus, ſed etiam ad impetus & conatus conterendos ipſorum, ac propulſandum eoſdem, & recuperandum partes alias intermedias per

ipſorum hoſtium jam olim fraudulentas inſidias occupatas.

Expoſuerunt quoque Nobis Procuratores prædicti, quod occurrit acceptiùs votis noſtris, quod idem Rex, præmiſſa commoda Fidei in examen attentæ conſiderationis inducens, tamquam Princeps Chriſtianiſſimus Deo devotus, dictum Caſtrum, ex quo ſibi non parva proveniebat utilitas temporalis, ob tantum bonum eidem Fidei proventurum, cum mero & mixto imperio, omnibuſque juribus & juriſdictionibus paratus erat prædictæ novæ Militiæ novi Ordinis inibi ordinandæ ex ſua propria munificentia, Donatione perpetuâ elargiri.

Propter quod Procuratores prædicti Nobis ex parte ipſius Regis humiliter ſupplicarunt, ut ejus in hac parte pio deſiderio annuentes, novam Militiam pugilum Chriſti Religioſè viventium in dicto Caſtro conſtituere dignaremur.

Nos itaque prædictis cauſis & rationibus diligentiùs intellectis, eaſque in attentæ meditationis indaginem deducentes, propter ſecuritatem fidelium & tutelam, plurimaque bona exindè annuente Domino proventura, cum Fratribus noſtris ſuper his diligenti deliberatione prehabitâ, ejuſdem Regis laudabile in hac parte propoſitum diſpoſuimus favorabiliter proſequendum.

Propter quod de ipſorum Fratrum conſilio, & Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, ad infraſcriptam Ordinationem, divinum ſuper hoc invocantes auxilium, duximus procedendum.

Cum enim illa fœda dictorum Sarracenorum natio, & impia Chriſti nominis inimica in fronteria dicti Regni Algarbii contiguis terminis, ut prætangitur, conſtituta, Regnum ipſum, ejuſque fideles in ſummi Regis offenſam per ſucceſſus, proh dolor! retrò temporum diverſorum tribulationibus multis afflixerit, periculis ſubjecerit variis, & feritatem frequenter armaverit, ſicut & armare conatur in exterminium eorumdem;

Nos eidem Regi & Regno, ac fidelibus adverſus eorumdem hoſtium conatus nefarios deprimendos, aſſiſtente Nobis divino præſidio, proſpicere cupientes, in prædicto *Caſtro-Marino* Domum novi Ordinis Pugilum Chriſti providimus ordinandam.

Quam quidem Domum ipſius Ordinis Caput eſſe decernimus, & ei Parochialem Eccleſiam S. Mariæ ejuſdem caſtri, dictæ Silvenſis Diœceſis, cum omnibus Juribus & pertinentiis ſuis donamus, concedimus, annectimus & unimus, ac ad honorem Dei, & exaltationem Catholicæ Fidei, tutelam fidelium, & depreſſionem infidelium prædictorum, in dicta Domo prædictum Ordinem inſtituimus Auctoritate Apoſtolicâ, & etiam ordinamus;

In qua prætata Militia Fidei Athletarum, qui Ordinem proprium profiteantur, ſub obſervatione Regulæ de *Calatrava* ejuſdem Regulares obſervantias ſervaturi, idonei, & in Fidei ſoliditate præſtantes, debeat collocari; ut ſic idem Regnum & fideles eo ferventiùs dictis hoſtibus reſiſtere valeant, quo plurium viribus conflatis in unum, majori potentiâ fulcientur:

Auctoritate Apoſtolica de ipſorum Fra-

Fratrum conſilio ſtatuentes, quod Ordo prædictorum Militum ejuſdem novæ Militiæ *Ordo Militiæ Jeſu Chriſti* perpetuis futuris temporibus nuncupetur: ac dilectum filium *Egidium Martini*, olim Magiſtrum Domûs Ordinis Militiæ Calatravenſis de *Aviſio*, Eborenſis Diœceſis, ejuſdem Calatravenſis Ordinis Profeſſorem, de cujus vitæ munditia, Religionis zelo, morum maturitate, ſtrenuitate perſonæ, integritate Fidei, & aliis innatæ ſibi probitatis meritis laudabilia Nobis teſtimonia ſunt relata, eidem Ordini Militiæ *Jeſu Chriſti*, de ipſorum Fratrum conſilio, Auctoritate prædictâ præficimus in Magiſtrum.

Ipſum à Magiſterio priſci Ordinis Calatravenſis de *Aviſio* auctoritate præſentium abſolventes, ſibique Curam, gubernationem, & Adminiſtrationem dicti Ordinis Militiæ Jeſu Chriſti plenariè committentes, alienatione bonorum immobilium dicti novi Ordinis ſibi & ſuis Succeſſoribus, & membris ejus omnibus penitus interdictâ, niſi in caſibus à Jure permiſſis, & formâ Juris debitè obſervatâ.

Dilectis filiis, Fratribus dictæ Domûs de *Aviſio*, vel iis vel ei, ad quos vel quem Magiſtri præfatæ Domûs electio vel proviſio pertinet, eligendi ſibi perſonam idoneam, vel providendi de perſonâ idoneâ in Magiſtrum, dantes, tenore præſentium, liberam facultatem.

Dictumque Ordinem, Magiſtrum qui nunc & qui pro tempore fuerit, ac Fratres ejuſdem Ordinis, eiſdem Privilegiis, Libertatibus & indulgentiis gaudêre volumus, quibus Magiſter & Fratres Calatravenſes gaudent.

Cui quidem Ordini, plenâ ſuper hoc cum eiſdem Fratribus deliberatione præhabitâ, & de ipſorum conſilio, ex cauſa præmiſſa *Caſtrum Album*, *Langroviam*, *Thomerium & Almourol*, nec non omnia alia caſtra, fortalitia & bona mobilia & immobilia univerſa, & ſingula quæcumque & in quibuſcumque conſiſtentia, tam Eccleſiaſtica quam mundana,

Nec non nomina, actiones, jura, juriſdictiones; imperium merum & mixtum, honores, Homines & Vaſallos quoſlibet, cum Eccleſiis, Capellis, & Oratoriis quibuſcumque, ac ſuis juribus, terminis & pertinentiis univerſis, quæcumque Ordo quondam Templi in præfatis Portugalliæ & Algarbii Regnis tenebat, habebat & habere debebat, quæcumque ſint, & in quibuſcumque conſiſtant, & quocumque nomine cenſeantur, & ad eum quacumque ratione vel cauſâ debeant vel poterant pertinêre, Auctoritate prædictâ concedimus, donamus, unimus, incorporamus, annectimus, & in perpetuum applicamus.

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus ſuper prædictis caſtris, bonis, à quocumque quâvis auctoritate, ſcienter vel ignoranter attentatum forſan eſt hactenus, vel contigerit in poſterum attentari.

Dictique Procuratores, procuratorio nomine dicti Regis, prout de ſpeciali Mandato eis ſuper hoc facto à Rege prædicto poterant, donaverunt dictum Caſtrum-marinum, purâ & irrevocabili donatione, Deo & dicto Ordini, ac Nobis recipientibus pro Ordine novæ Militiæ *Jeſu Chriſti*, & Magiſtro prædictis, cùm

omni juriſdictione, mero & mixto imperio, hominibus, vaſallis, homagiis fidelitatis, ſeu alterius juramenti præſtationibus, juribus, & pertinentiis univerſis, quæcumque ſint, & in quibuſcumque conſiſtant, & quocumque nomine conſeantur, & cum pleno ac libero & integro exercitio eorumdem,

Et quidquid juris in proprietate, dominio ſeu poſſeſſione, vel quaſi, Jure-Patronatûs, juriſdictione, mero & mixto imperio, hominibus, vaſallis, homagiis fidelitatis, ſeu alterius juramenti præſtationibus, honoribus, hominibus, actionibus, ſeu aliàs quovis modo eidem Regi in prædictis caſtris nominatis, & aliis caſtris, terris & locis non expreſſis, fortalitiis & bonis, cum terminis & pertinentiis ſuis, quæ prædictus Ordo quondam Templi tempore dictæ captionis Magiſtri & Fratrum prædictorum tenebat, habebat, vel habere debebat, quæcumque ſint & in quibuſcumque conſiſtant, & quocumque nomine cenſeantur, & ad eum quacunque ratione vel cauſa debebant ſeu poterant pertinêre, in Regnis & Terris Regis ejuſdem, dictus Rex habebat, vel ad eum in eiſdem poſſet quomodolibet pertinere,

Eidem novo Ordini *Militiæ Jeſu Chriſti* in noſtra & dictorum Fratrum præſentia conceſſerunt, dederunt & donaverunt, liberè, munificè, purè, ſimpliciter & irrevocabiliter, inter vivos;

Promittentes Procuratorio nomine dicti Regis, prout ſimiliter in mandatis habebant, quod idem Rex, poſtquam ad eum præmiſſa pervenerint, quamprimùm commodè poterit, dictum Caſtrum-marinum, nec non univerſa caſtra, fortalitia, terras, loca, bona & Jura prædicta, præfatis Magiſtro & Fratribus ejuſdem novi Ordinis faciet tradi & aſſignari integraliter cum effectu,

Ipſoſque dictorum caſtrorum, terrarum, locorum, Juriſdictionis, meri & mixti imperii, & aliorum jurium prædictorum, plenâ & pacificâ poſſeſſione & quaſi gaudere, amotis quibuſlibet detentoribus ab eiſdem; eiſque de ipſorum fructibus redditibus, proventibus, juribus, & obſervationibus, & aliis univerſis integrè reſpondere.

In prædicto autem Ordine, per Nos, ut præmittitur, noviter inſtituto, dilectus filius Abbas Monaſterii de *Alcobaça* Ciſtercienſis Ordinis, Ulixbonenſis Diœceſis, qui eſt & erit pro tempore, Viſitationis & Correctionis officium, tam in capite quam in membris, quoties expedierit, debeat exhibere, corrigens & reformans in eo futuris temporibus, quæ Correctionis & Reformationis auxilio indigere proſpexerit, quęcumque licent Ordini Ciſtercienſi in Ordine Calatravenſi: contradictores per Cenſuram Eccleſiaſticam, Appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Volumus inſuper, quod præfatus Abbas, qui eſt & pro tempore fuerit, vel ejus locum tenens, vel loco vacante Adminiſtrator Monaſterii, à dicto Magiſtro novi Ordinis *Militiæ Jeſu Chriſti*, qui eſt, & Succeſſoribus ejus qui pro tempore fuerint, Juramentum fidelitatis nomine noſtro & Romanę Eccleſiæ recipere debeat, ſub forma infraſcripta, quoties in eodem novo Ordine Magiſter aliquis aſſumetur; dictuſque Abbas formam jura-

menti prędicti, quod dictus Magiſter præſtabit, quam citius commodè poterit, Sedi Apoſtolicæ deſtinare procuret.

Dictoque juramento pręſtito, ac nihilominus poſtea pro plena ſecuritate ipſorum, Regis & Regnorum Portugalliæ & Algarbii; & ad propellenda imminentia ſibi quæque pericula, quod præfatus Magiſter Ordinis *Militiæ Jeſu Chriſti*, & Succeſſores ſui Magiſtri novi Ordinis memorati, qui erunt pro tempore, vel dictis Magiſtris abſentibus, eorum loca-tenentes, antequam Adminiſtrationi hujuſmodi bonorum ſe ingerant, coram dicto Rege, qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit, ſi Regem ipſum tunc in aliquo dictorum Regnorum Portugalliæ ſeu Algarbii fore contigerit, perſonaliter ſe præſentent, eique præſtent Juramentum perſonale, & homagium faciant ſub hac forma :

Videlicet, quod ipſe Magiſter fidelis erit dicto Regi, & per ſe vel alium numquam aliquid faciet vel procurabit, vel fieri ſeu procurari conſentiet, publicè vel occultè, propter quod eidem Regi & ſuis aliquod damnum váleat evenire. Quod ſi fortè ſciret aliquid procurari vel fieri, quod in damnum dicti Regis, aut Regnorum & Terrarum ipſius eſſet vel cedere poſſet, id eidem Regi quam citò poterit intimabit, vel faciet intimari, & nihilominus impediet juxta poſſe;

Quodque de caſtris, villis, locis, & bonis, & juribus ac hominibus, quæ dictus novus Ordo *Militiæ Jeſu Chriſti* habet ad præſens, vel habebit in poſterum, in Regnis & Terris prædictis, nunquam dicto Regi, vel Regnis ac Terris, vel ſubditis ſuis, eodem Magiſtro ſciente, volente, mandante aut ratum habente, aliquod damnum eveniat in futurum.

Quod ſi fortè id ſciverit vel ſenſerit, totis impediet viribus, & quantum eo fuerit amovebit.

Juramentum verò & homagium ſupra-dicta per dictum Magiſtrum non ratione dictorum bonorum, ſed ratione perſonæ pręſtantis, Regi præſtari & fieri volumus ſupradicto, nullumque ipſi Regi ex juramento vel homagio ſupradictis in bonis eiſdem quomodolibet jus acquiri.

Quod quidem Juramentum & homagium idem Rex infra decem dierum ſpatium, poſtquam à Magiſtro qui eſt, & erit pro tempore, fuerit requiſitus, ab eodem Magiſtro offerente recipere teneatur.

Quod ſi Rex ipſe juramentum & homagium hujuſmodi infra terminum ipſum fortè recipere non curaret, liceat dicto Magiſtro, qui eſt & erit pro tempore, abſque prædictorum præſtatione, & Regis ipſius licentia recedere, & officium Magiſterii bonorum hujuſmodi exercere liberè, & ſicut pro utilitate dicti novi Ordinis ſibi videbitur expedire, adminiſtrare plenariè in eiſdem.

Si verò in primo ejuſdem Magiſtri dicti novi Ordinis *Militiæ Jeſu Chriſti* adventu, quem nunc præficimus, & qui præficietur pro tempore ad Regna prædicta, dictum Regem, qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit, ab ipſis Regnis abeſſe fortè contigerit, idem Magiſter locum-tenenti dicti Regis teneatur juramentum præſtare, & homagium facere, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum.

Et ſi contigerit fortaſſis interdum, quod Ordini & bonis prædictis Magiſter aliquis non præeſſet, locum tenens ipſius, aut ille qui bonorum ipſorum Adminiſtrationem habuerit, præfato Regi, vel ejus locum tenenti, ipſo Rege à prædictis Regnis abſente, Juramentum præſtet & Homagium faciat ſupradicta.

Inferiores quoque Præceptores dicti Ordinis *Militiæ Jeſu Chriſti*, eorumque locum tenentes, cum Præceptores ipſos à dictis Regnis ejuſdem Regis abeſſe contigerit, antequam incipiant in bonis adminiſtrare prædictis, offerre juramentum & homagium hujuſmodi dicto Regi, ſi ipſe in aliquo loco dictorum Regnorum, in quo Præceptoria hujuſmodi fuerit, præſens exſtiterit; alioquin locum tenenti ejus, infra prædictum tempus hujuſmodi juramentum præſtare, & homagium facere teneantur.

Quo elapſo, ſive dictum juramentum & homagia ſint recepta, vel etiam non recepta, liceat prædictis inferioribus Præceptoribus, vel ipſorum locum tenentibus, ad ipſorum loca redire, & abſque prædictorum præſtatione, & Regis ejuſdem, ſeu locum tenentis ipſius licentiâ, in bonis adminiſtrare liberè ſupradictis.

Volumus tamen, quod Magiſter ipſe, aut Præceptor major prędicti Ordinis *Militiæ Jeſu Chriſti*, ſeu ipſius locum tenens, eo abſente, & Præceptores alii, ſeu eorum loca tenentes, qui fuerint ſub eodem in Regnis & Terris ejuſdem Regis, ad Curias ipſius Regis accedant, & ei, & ſuis heredibus ac Succeſſoribus omnia faciant, quæ Ordo *Hoſpitalis S. Johannis Jeroſolimitani* in Regnis prædictis conſiſtens, ſibi & Prædeceſſoribus ſuis facere conſuevit, reſervatis etiam omnibus Juribus & ſervitiis prędicto Regi & Succeſſoribus ſuis à præfato Ordine *Militiæ Jeſu Chriſti* præſtandis, quæ dictus Rex & Prædeceſſores ſui à dicto Ordine Hoſpitalis in Regnis præfatis exiſtente retroactis temporibus habere conſueverunt, & adhuc etiam habere noſcuntur.

Statuimus præterea, & etiam ordinamus, quod quoties per ceſſionem, ſeu deceſſum ipſius Magiſtri dicti novi Ordinis, vel quocumque alio modo eumdem novum Ordinem proprio carere Magiſtro contigerit, aliqua Militaris vel Religioſa perſona eamdem novum Ordinem expreſſè profeſſa, à Fratribus ejuſdem novi Ordinis juxta morem hactenus in *Calatravenſi* Ordine obſervatum, eligi debeat in Magiſtrum, qui abſque alia confirmatione, pro Confirmato eo ipſo Auctoritate Apoſtolicâ habeatur.

Quodque à tempore vacationis per ejuſdem Magiſtri obitum, vel alio quocumque modo, novi Ordinis memorati, illi Milites & Fratres ejuſdem novi Ordinis bona ipſius in eodem novo Ordine liberè adminiſtrent, quouſque eidem novo Ordini fuerit, ut præmittitur, de Magiſtro proviſum; qui juxta Obſervantias dicti *Calatravenſis* Ordinis (quas circa hoc in prædicto novo Ordine volumus obſervari) ad adminiſtrationem hujuſmodi fuerint deputati.

Et nihilominus dicti Procuratores promiſerunt ſe bonâ fide facturos & curaturos, quod prædictus Rex ea omnia & ſingula, prout ad eum pertinebit, ſeu pertinere poterit & debebit, approbabit, rata habebit & grata, eaque ſervare & adimple-

re curabit, ullo unquam tempore in contrarium non venturus.

Tenor autem Procuratorii, ſeu Mandati dictorum *Petri* & *Joannis* per omnia talis eſt.

NOverint univerſi &c. pag. 500.

FOrma verò Juramenti, quod idem *Egidius Martini* Magiſter dictæ Domûs Ordinis *Militiæ Jeſu Chriſti*, & quilibet Succeſſorum ſuorum præſtabit, talis eſt.

Ego Magiſter Domûs *Militiæ Jeſu Chriſti*, ab hac hora in antèà fidelis & obediens ero beato Petro, Sanctæ Apoſtolicæ Eccleſiæ Romanæ, & Domino meo Papæ, ſuiſque Succeſſoribus canonicè intrantibus. Non ero in conſilio aut conſenſu, vel facto, ut vitam perdant, aut membrum, vel capiantur malâ captione. Conſilium verò quod mihi erediturí ſunt per ſe aut per Nuntios ſuos ſive per Litteras, ad eorum damnum, me ſciente, nemini pandam. Papatum Romanum, & Regalia Sti. Petri, adjutor eis ero ad retinendum & defendendum, ſalvo meo Ordine, contra omnem hominem. Legatum Apoſtolicæ Sedis in eundo & redeundo honorificè tractabo, & in ſuis neceſſitatibus adjuvabo. Vocatus ad Synodum, veniam: niſi præpeditus fuero canonicâ præpeditione. Apoſtolorum limina ſingulis triennis viſitabo, aut per me aut per meum nuntium, niſi Apoſtolicâ abſolvar licentiâ. Poſſeſſiones verò ad Domum meam & Ordinem prædictum ſpectantes, non vendam, nec donabo, nec impignorabo, nec denuo infeudabo, vel aliquò modo alienabo, inconſulto Romano Pontifice.

Sic me Deus adjuvet, & hæc ſancta Evangelia Dei.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc Paginam noſtrarum Conſtitutionum, Donationum, Conceſſionum, Annexionum, Unionum, Inſtitutionis, Ordinationum, Præfectionis, Abſolutionis, Commiſſionis, Donationis, voluntatum, incorporationis, applicationis & ſtatuti infrigere, vel ei auſu temerario contra-ire.

Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Datum Avinioni, Idus Martii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

CXXXVI.

Concluſion des deux Bulles precedentes, avec l'Approbation & Ratification, données par le même Roi DENYS, *le 5. Mai* 1319.

NOs verò præfatus Rex, qui pervigili curâ ſolliciti, continuò circa indemnitates ſtudioſè flectimur ſubjectorum, voluntarioſque labores aſſumimus, ut eiſdem præparantes quietem, ubi maximè Fides invaleſcit Catholica, non conſideratis opibus, ſed mente jucunda, ac Chriſtianæ Religionis zelo ferventi, eos cum omni providentia ſervemus illæſos; omnibus & ſingulis in nota prædicta nobis per dictum noſtrum Militem præſentata contentis, & per eundem relatis, oraculo vivæ vocis inſpectis, intellectis, & efficaciter examinatis, ac diligenti de-

liberatione habitâ ſuper eis.

Conſiderantes, præfatam Ordinationem de prælibato Ordine *Militiæ Jeſu Chriſti*, utpote ſanctè & & providè inſtitutam, ad Dei ſervitium tendere & honorem, divinique cultûs augmentum, & exaltationem Fidei Orthodoxæ, & Regni noſtri Algarbii, ſubditorumque noſtrorum ſtatum pacificum & tranquillum, ut per Chriſti Pugiles, tamquam inexpugnabili muro, Infidelium bellatorum inſultus & amaritudo vitetur, incurſus opprimatur hoſtilis, & enervetur immanitas barbaricæ feritatis,

Eandem Ordinationem per eumdem Dominum noſtrum ſummum Pontificem ſicut præmittitur inſtitutam, gratam habemus, ac laudabilem reputamus. Et aſſentientes eidem, Donationes & Conceſſiones prędictas, per dictos Procuratores noſtros nomine noſtro factas, & præmiſſa omnia & ſingula per eoſdem facta pro Nobis, & nomine noſtro geſta, prout ad nos pertinet, & pertinere poteſt & debet, approbamus, ratificamus, ac firma, rata, ſeu valida grataque habemus, eaque ſervare & adimplere curabimus, ullo unquam tempore in contrarium non venturi.

In cujus rei teſtimonium has noſtras patentes Litteras per *Dominicum Joannis* Notarium noſtrum, ac Regnorum noſtrorum Tabellionem publicum & generalem ſcribi mandavimus, eaſque ſigillo noſtro plumbeo ad majorem firmitudinem fecimus communiri, ejuſdemque Tabellionis ſigno ſignari.

Et ego *Dominicus Joannis* Notarius prædictus, ac Auctoritate Regali publicus & generalis Tabellio in prædictis Regnis Portugallię & Algarbii, qui ad inſtantiam & mandatum prædicti Domini Regis præmiſſis Litterarum Apoſtolicarum, & Notæ ſeu formæ Ordinationis prælibati Ordinis *Militiæ Jeſu Chriſti*, per Dominum ſummum Pontificem inſtituti, & de novo creati, dictoque Domino Regi per dictum *Joannem Laurentii* Militem præſentationibus factis, & etiam gratificationi, aſſentationi, approbationi, ac ratificationi de contentis in Ordinatione prædicta per eundem Dominum Regem, ut præmittitur, præſtitis, & omnibus aliis & ſingulis ibidem actis ſive geſtis, una cum Teſtibus infraſcriptis præſens fui, de mandato Domini Regis, de prædictis omnibus & ſingulis ſupraſcriptis has præſentes Litteras manu propriâ fideliter ſcripſi, & in eiſdem ſignum meum conſuetum appoſui, quod tale eſt, in teſtimonium præmiſſorum.

Acta fuerunt hęc omnia & ſingula ſupradicta Sanctarenæ, Ulyxbonenſis Diœceſis, in Aula prædicta Domini Regis, quintâ die menſis Maii, Erâ milleſimâ treceteſimâ quinquageſimâ-ſeptimâ, ſub anno etiam Nativitatis Domini milleſimo trecenteſimo decimo nono, præſentibus etiam Reverendiſſimo in Chriſto Patre, Domino N. divinâ miſeratione Eborenſi Epiſcopo, & Nobilibus Viris

Domino *Alphonſo Sancii*, Domino de Alboquerque, & Majordomo præfati Domini Regis,

Domino *Joanne* filio Sereniſſimi Domini Alphonſi Hiſpani,

Ac diſcretis Viris, Domino *Franciſco Dominici*, Priore Eccleſiæ ſan-

ctæ Mariæ de Alcagona Sanctarenæ, Ulyxbonenſis Diœceſis,

Valaſco Martini de Riparia Colimbrienſi Canonico,

Stephano Arico, Clericis,

& *Stephano de Guardia*, prædicti Domini Regis Secretario, Teſtibus ad præmiſſa vocatis ſpecialiter, & rogatis.

Ex eodem Henriqueſio, uti ſupra, pag. 537.

CXXXVII.

Après la deroute de l'Ordre des Templiers, pluſieurs d'entre eux voulurent ſe marier, ſous pretexte qu'ils étoient deliez de leurs Vœux. Le Pape JEAN XXII. *en aiant été informé, declara tous ces mariages nuls & d'aucune valeur : ordonnant auxdits Templiers, d'entrer dans quelque autre Religion approuvée : les Pretres auſſi-bien que les Clercs, reſtans chacun dans leur etat ; & cela ſous peine d'Excommunication, & d'etre privez de l'entretien, que les Chevaliers Hoſpitaliers devoient leur fournir.*

Ce fut le ſujet de la Bulle ſuivante du Pape JEAN XXII. *donnée à Avignon le* 16. *Decembre* 1319. *adreſſée à* Wautier Reynold *Archeveque de Cantorbury, afin de la publier en Angleterre.*

WALTHERUS, permiſſione divinâ *Cantuarienſis* Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, dilectis in Chriſto filiis Priori Eccleſiæ *Chriſti* Londoniis ſalutem.

Litteras Apoſtolicas, ſub vera Bulla plumbea & filo canabi, bullatas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliquâ parte earum vitiatas ſeu ſuſpectas, ſed omni ſuſpicione carentes, nuper inſpeximus, Seriem continentes infra-ſcriptam.

JOHANNES Epiſcopus, Servus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Patriarchis, Archiepiſcopis & Epiſcopis, ad quos Litteræ præſentes pervenerint, ſalutem.

Apoſtolicam Benedictionem ad hoc libenter impendimus, & vigiliis ſollicitudinis, & ſollicitæ vigilantiæ ſtudium adhibemus : ut in Perſonis Eccleſiaſticis, præſertim ſub Jugo Regularis Profeſſionis, auſteritas vitæ, mundicia, & honeſtatis vigeat pulchritudo.

Sane ad audientiam Apoſtolatûs noſtri pervênit ; quod nonnulli Fratrum Ordinis quondam *Militiæ Templi Jeroſolymitani*, poſt ſublationem Ordinis memorati, inconſulto mentis affectu ſe inde nimium torquentes, veſtes præſumunt induere laïcales, ſeque gerunt pro laïcis, tamquam laïci in animarum ſuarum periculo converſantes.

Quidam tamen eorumdem, ſe amplius mundi voluptatibus immergentes, de facto Matrimonia contrahunt : quæ prorſus concubina dici debeant : & publicè ducunt uxores, cum illis publicè habitantes.

Nos attendentes, quod per *Profeſſionem*, quam in Ingreſſu dicti Ordinis dimiſerunt ad continentiam : quodque per Sublationem dicti Or-

dinis, factam in Generali Concilio *Viennenſi*, nequaquam fuerunt à Votorum obſervantia abſoluti;

Volentes igitur (*forte*, interim) tantæ temulentiæ, ac damnabilis præſumptionis audaciæ, de Fratrum noſtrorum conſilio ſalubriter, & ſaluti eorum de celeri & opportuno remedio providere; Fraternitati tuæ per Apoſtolica Scripta diſtrictè præcipiendo mandamus, quatinus vos, & veſtrûm ſinguli, in ſingulis Civitatibus & Diœceſibus veſtris, ubi aliqui vel aliquis ex dictis Fratribus commorantur, infra menſem poſt receptionem præſentium, eoſdem ad veſtram præſentiam convocetis, ipſoſque diligenter monere, & ſalubriter inducere ſtudeatis; quod infra tres menſes, à monitionis veſtræ tempore computandos, ad aliquam tranſeant de Religionibus approbatis, ibidem Domino perpetuò ſerviturí.

Prælatum quoque & Fratres Domûs ſeu Monaſterii, ad quem tranſire voluerint, cum diligentiâ inducatis, ut ipſos in Socios recipiant & in Fratres: Clericos tantùm ut Clericos Laïcos ut Converſos, ſincerâ in Domino caritate pertractent.

Quod ſi fortè Prælatus ſeu Fratres omnino id facere recuſarint; ut eoſdem quondam Templarios, etſi non ut Fratres, ſaltem in Domibus & Monaſteriis ſuis recipiant; ut in iis Domino, juxta Votorum ſuorum Obſervantiam famulentur, cum diligentia moneatis, & ſi neceſſe fuerit, Auctoritate noſtrà, per Cenſuram Eccleſiaſticam compellatis eoſdem.

Si vero dicti Fratres quondam Militiæ Templi, infra prædictorum menſium ſpacium, poſt monitionem & inductionem hujuſmodi, aliquam de Religionibus approbatis non elegerint, vel ad illam non tranſierint cum effectu, in ea ſecundum modum perpetuò moraturi prædictum; ſtipendia ipſis pro vitæ ſuſtentatione deputanda, quibus extunc ipſos fore privatos decernimus, Auctoritate noſtrâ ſubſtrahi faciat; Domos & manſiones, ſeu loca quæcumque ejuſdem quondam Ordinis Templi, ſeu Ordinis Hoſpitalis *S. Johannis Jeruſalem*, eis pro hujuſmodi ſtipendiis aſſignata, vel quocunque modo conceſſa, nihilominus auferens.

Ne autem præfati quondam Militiæ Templi, Domibus ſeu Monaſteriis, aut locis aliis ad quæ tranſierint, oneroſi reddantur; volumus & ordinamus, quod ipſis in præfatis Domibus ſeu Monaſteriis commorantibus, ſtipendia, quæ per alias Litteras noſtras eis taxari mandamus, etiam aſſignari faciatis, & quamdiu vixerint miniſtrari.

Inſuper volumus & ordinamus, quod dicti Fratres quondam Templi, Prælatis illorum Monaſteriorum ſeu Domorum, ad quæ tranſierint, ſive ut Fratres, ſive ut Pœnitentes, omnino pareant. Ipſique Prælati in eoſdem Fratres, ſicut in alios Regulares Domorum & Monaſteriorum, ſuam Juriſdictionem & Correctionem valeant exercere.

Ita tamen per Prælatos Religionum, quas dicti Fratres quondam Templi duxerint eligendas, per ſingulas Domos & loca ſeu Monaſteria, & Obedientias eis ſubjecta, taliter dividantur: quod ultra duos Fratres in eadem Domo vel loco, ſeu Monaſterio

rio aut Obedientia non ponantur : Domibus dicti Ordinis *S. Johannis Jeroſolymitani* exceptis.

Cęterùm Fratres illos, qui (ut pręmittitur) de facto Matrimonia contraxerint, ſinguli Veſtrûm in ſingulis Civitatibus & Diœceſibus ubi talia contigerint, ad dimittendas uxores, & ad tranſeundum (ut de aliis præmittitur) ad aliquanſ de Religionibus approbatis, per ſubſtractionem ſtipendiorum prædictorum, & aliàs diſtrictione qua convenit, compellatis : invocato ad hoc (ſi opus fuerit) auxilio brachii ſæcularis.

Non obſtantibus de certo Fratrum ſeu Regularium aut Monachorum numero, & quibuſlibet aliis Statutis & Conſuetudinibus Domorum, Monaſteriorum & Religionum, Juramento, Confirmatione Apoſtolicâ vel quâcunque firmitate aliâ roboratis ; ſeu ſi aliqui Auctoritate Litterarum noſtrarum in dictis Domibus ſeu Monaſteriis in Fratres ſeu Monachos vel Regulares alios (quocunque cenſeantur nomine) ſint recepti, vel ut recipiantur inſiſtant ;

Aut ſi Prælatis ſeu Conventibus aut Fratribus Domorum & Monaſteriorum prædictorum conjunctim & diviſim à Sede Apoſtolica ſit indultum, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minimè teneantur, aut ad id compelli ; Aut quod interdici ſuſpendi vel excommunicari non poſſint per Litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de Indulto hujuſmodi mentionem, & qualibet aliâ dictæ Sedis Indulgentiâ generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat : per quam præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus præſentium impediri valeat quomodolibet vel differri : & de qua ejuſque toto tenore habenda ſit in Litteris noſtris mentio ſpecialis.

Volumus autem, quod de hiis, quæ ſuper præmiſſis duxeritis facienda, Nos reddatis per Litteras veſtras certiores.

Datum Avinione, XVI. Kalend. Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Wauthier Reynold *Archeveque de Cantorbury ordonne, enſuite de cette Bulle, au Prieur de l'Egliſe de* Chriſt, *Ordre de St. Auguſtin, à Londres, de recevoir dans ſa Communauté* Roger de Stowe, *Prêtre, jadis Chapelain dans l'Ordre des Templiers.*

VOlentes itaque Mandatis Apoſtolicis reverenter obedire, ut tenemur, & ea pro viribus executioni debitæ mandari ; *Rogero de Stowe* quondam Fratri Ordinis Militiæ Templi Jeruſalem Presbytero, coram Nobis inter cæteros convocato ; ipſum diligenter monuimus, & ſalubriter induximus, quod infra tres menſes à Monitionis noſtræ tempore computandos, ad aliquam tranſiret de Religionibus approbatis, ibidem Domino perpetuò ſerviturus.

Qui quidem *Rogerus* Monitionibus noſtris & injunctis offerens ſe paratum (ut dixit) ad vos & Religionem veſtram tranſire, elegit Obedientiam veſtræ Regularis Diſciplinæ in Domo veſtra inter Vos, ſe-

cundùm modum perpetuò moraturus ante-dictum.

Vos igitur Auctoritate Apoſtolicâ ſupra-dictâ monemus & inducimus, ac hortamur in Chriſto, ut præfatum *Rogerum*, quondam Fratrem Militiæ Templi, juxta tenorem Apoſtolici Mandati ſupra-ſcripti, abſque difficultate qualibet admittatis (ut præmittitur) inter vos perpetuo moraturum. Ita quod ob veſtri defectum Vos ad id compellere non oporteat. . . .

De die vero receptionis præſentium, & quid in præmiſſis duxeritis faciendum, Nos infra quindecim dies ab harum receptionis tempore certificare non omittas, per Litteras veſtras patentes, harum ſeriem continentes.

Datum apud *Saltwode*, tertio Idus Junii, Anno Domini M.CCC.XIX.

NOs quoque dictis Apoſtolicis Mandatis & cauſis, cum omni reverentia ſicut decet parêre volentes, præfatum *Rogerum de Stowe*, (1) quondam Fratrem Ordinis Militiæ Templi Presbyterum, ſecundum formam Litterarum Apoſtolicarum ac modum prædictum recipere, ac omnia & ſingula, quatenus Mandatum exigit ſupra-dictum, exercere parati ſumus & erimus in Conventu prædicto, durante ſpacio in Mandato Apoſtolico prædicto ſupra-limitato.

Datum *Londoniis* in Capitulo noſtro, XII. Kal. Junii, anno Domini ſupra-dicto.

ET nos *Waltherus* (2) permiſſione divinâ Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, in hujus teſtimonium Copiæ, Sigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum.

Datum apud *Lambethe*, tertio Kal Julii, Anno Domini M.CCC. XIX. (3).

Ex Monaſtico Anglicano, Tomo II. pag. 943.

(1) *Roger de Stowe*, Voiez ſes Interrogatoires pag. 303.

(2) *Wauthier Reynold*, Archeveque &c. Voiez pag. 52. & 281.

(3) On pourra conſulter auſſi ſur ces faits l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'Angleterre par Nicolas Harpsfeldius pag. 528.

On trouve encore dans la Collection des Actes d'Angleterre par Thomas Rymer deux longues Bulles du Pape *Jean XXII.* en faveur des Chevaliers Hoſpitaliers de St. Jean de Jeruſalem, par leſquelles il leur confirme tous les biens acquis par la deroute des Templiers.

Le Pape ordonne de plus, de faire excommunier les Barons & autres Gentilshommes d'Angleterre, qui avoient uſurpé quelques-uns deſdits biens; ſous pretexte, qu'étant otez aux Templiers, ils étoient devolus aux heritiers des Fondateurs qui les avoient laiſſez à cet Ordre.

La premiere de ces Bulles (qui commence : *Dum in judicium Vocationis* &c.) eſt du 18. Janvier 1320. adreſſée à *Wauthier Reynold* Archeveque de Cantorbury. La ſeconde du 23. Mai 1322. eſt adreſſée a *Edouard II.* Roi d'Angleterre. Le commencement de celle-ci eſt tel : *Dudum poſt ſublatum* &c. Elles ſe trouvent auſſi au Tom. I. du Supplement du Bullaire Romain, imprimé à Luxembourg.

Addition à la pag. 163.

CXXXVIII.

Cinq Freres Templiers furent des principaux Bienfaiteurs du Prieuré de Ste. Catherine du Val des Ecoliers à Paris, fondé environ l'an 1250. *par S.* Louis IX. *Roi de France; ſelon l'Extrait de l'Hiſtoire dudit Prieuré Tome VII. de la nouvelle* Gallia Chriſtiana, *pag.* 851. *& ſuiv.*

1. ANniverſarium Fratris *Johannis de Milliaco* Templarii (& alibi) quondam Theſaurarii; ad cujus preces datum fuit nobis iſtud porprifium. *Item poſtea:* qui cum aliis multis bonis, fecit nobis conſtrui dormitorium, & clauſtrum noſtrum.

2. Anniverſarium Domni *Guilielmi* dicti *le Breton* (Clerici Templi) qui dedit nobis XL. ſolidos in terra noſtra, annui redditûs, pro Anniverſario ſuo, & pro feſto S. Furſæi faciendis: & fecit conſtrui refectorium noſtrum, hoſpicium, ſcholas, & ſedes Eccleſiæ noſtræ, & Capellam Infirmariæ: & dedit nobis corpus Theologiæ gloſſatum, & pulchram Bibliam, & alia plurima bona.

3. Anniverſarium Fratris *Gilonis* Templarii & Theſaurarii, qui fecit nobis conſtrui Infirmariam noſtram.

4. Anniverſarium Fratris *Herberti* Templarii & Eleëmoſynarii Regis: qui fecit nobis conſtrui clauſuram Domûs iſtius.

5. Item Fratris *Chriſtiani* ejuſdem Ordinis, qui fecit conſtrui partem Eccleſiæ noſtræ.

Addition à la pag. 175.

CXXXIX.

Abregé de quelques autres Conciles, tenus environ l'an 1291. *ou il s'agiſſoit de la reunion des Ordres Militaires &c.*

CE ne fut pas ſeulement à Salsbourg, mais auſſi dans toutes les autres Provinces Eccleſiaſtiques, que l'on tint des Conciles environ l'an 1291; dont voici le ſujet.

Le Pape Nicolas IV. affligé de la perte que les Chrétiens venoient de faire de la ville de S. Jean d'Acre, qui étoit la derniere qu'ils poſſedoient en la Terre-Sainte, publia le 1. Aout 1291. ſa Bulle pour la Croiſade. Il y exhorte les Princes Chrétiens à ſe ſignaler, & accorde des Indulgences plenieres à tous ceux qui prendroient la Croix, ou qui contribueroient aux fraix neceſſaires pour le recouvrement de ladite Terre-Sainte. Cette Bulle commence par ces mots: *Illuminet vos Dominus* &c.

Il ordonna en même tems à tous les Metropolitains, de tenir un Concile chacun dans ſa Province; 1. affin de publier ladite Bulle, & les Indulgences: 2. d'etablir partout des Collecteurs des Deniers, provenants de la Dixme pour la Croiſade, & des autres aumones des fideles: 3. de ſuggerer les moyens les plus convenables pour cette ſainte Entrepriſe: 4. & nommement de donner leurs Avis au Pape, ſi pour un plus grand bien de l'Egliſe, il ne con-

viendroit pas, de reunir tous les Ordres Militaires en un ſeul nouvel Ordre.

En conſequence de cet ordre du Pape, *Otthon Viſcomti* Archeveque de Milan tint ſon Concile l'an 1291, dont voici le precis. *Ad diem 27. menſis Novembris hujus anni*, OTTHO *Archiepiſcopus Mediolani in Eccleſia S. Teclæ, Synodo Provinciali Epiſcoporum & univerſi Cleri congregatâ, multa ad Eccleſiaſticam Diſciplinam revocandam conſtituit. Ac Fratre* Stephanardo *Ord. Prædicat. verba ad omnes faciente, plurimos Chriſti fidelium ad auxilia Terræ Sanctæ à Saracenis oppreſſæ, auctoritate ſummi Pontificis Cruce ſignavit.*

Dedit inſuper iſtud ſalubre Summo Pontifici conſilium, ut Milites Hieroſolymitani, unà cum Templariis & Teutonicis in unum Ordinem congregarentur, iiſdem Inſtitutis viverent, & unitis armis contra Barbaros dimicarent; præfecto Copiis Cruce-Signatorum Rege Galliarum. (Ita Labbeus in Conciliis general. & Bzovius in Annal. &c.)

Le meme Pere Labbe cite auſſi l'Abregé des Actes d'un Concile tenu à Londres dans l'Abbaye de Weſtmunſter l'an 1291. par *Jean de Peccham* Archeveque de Cantorbery. Mais comme il n'y parle pas de l'Ordre de Templiers, il convient d'ajouter, ce qu'en dit la Collection d'Anglia Sacra Tom. I. pag. 513, au titre des Annales de l'Egliſe de Worcheſter.

Die 13. Februarii (1291) *Archiepiſcopus celebravit Concilium Provinciale; qualiter Terra-Sancta recuperari valeat, & recuperata in poſterum conſervari. Et ſi Fratres Hoſpitalis S. Johannis, & Fratres Militiæ Templi Hieroſolymitani ad unius Ordinis unitatem ſeu Religionis unionem Auctoritate Apoſtolicâ fint uniendi.*

Et decrevit, quod quilibet Epiſcopus, quod melius & efficacius ſibi videbitur, in ſcriptis mittat auditoribus aſſignatis; & ipſi de omnibus conſiliis inter ſe eliciant, quid Archiepiſcopus Domino Papæ potuerit pro conſilio deſtinare.

Il eſt fait mention d'une partie des Actes dudit Concile de Londres, au Tome II. pag. 180 de la nouvelle Collection des Conciles d'Angleterre; & il y fut auſſi reſolu de chaſſer les Juifs de tout le Roiaume.

On tint pareillement vers le même tems (au raport du Pere Labbe) un Concile à Paris dans l'Abbaye de Ste. Genevieve, auquel preſiderent les Cardinaux *Giraud le Blanc*, Eveque de Sabine, & *Benoit Cajetan*, Diacre du titre de *S. Nicolas in Carcere Tulliano*, qui fut enſuite le Pape *Boniface VIII.* Les Auteurs de la nouvelle Gallia Chriſtiana en parlent ainſi au Tome VII. pag. 747.

Sub Abbate Guerino de Andeliaco, anno 1290. *miſſi Româ Legati duo in Franciam, habuere Concilium in Eccleſia Stæ. Genovevæ: ubi decretum eſt, antequam bellum adverſus infideles ſuſciperetur, Pacem inter Chriſtianos Principes conciliandam.* Mais les autres Actes de ce Concile ne ſont pas parvenus juſques à nous, non plus que du ſuivant.

Ce Concile a été tenu l'an 1292. pour la Province de Mayence dans l'Egliſe Collegiale de S. Pierre de la petite ville d'Aſſchaffenbourg, & l'Archeveque *Gerard de Eppenſteyn* y a preſidé. Le Pere Serarius nomme ſeulement les Eveques & Prelats qui y ont aſſiſté. Voiez le Tom. III.

Templier
en habit de Guerre.

Ce portrait est tiré du Monasticon anglicanum. tome 11 . page 517 .

des Scriptores Hiſtoriæ Moguntinæ pag. 297.)

On a lieu de croire, que le Memoire ou la Juſtification, que *Jaques de Molay* Grand Maitre des Templiers, preſenta vers ce temps-là au Pape en faveur de ſon Ordre (raporté cy-deſſus pag. 179. & 182.) empecha pour quelque tems les Reſolutions des ſuſdits Conciles, pour aneantir ledit Ordre des Templiers.

Addition aux pag. 368. & 381. &c.

CXL.

Depoſitions de XVII. Temoings Anglois, en Novembre 1309. dont quelques-unes étoient en faveur de l'Ordre des Templiers.

MEmorandum, quod Anno Dom. M. CCC. IX. 13. Kal. Decembris, in Capella S. Trinitatis Londoniæ, præfati DD. Epiſcopus & Inquiſitores exhibuerunt Interrogatoria ſupra-ſcripta (pag. 326) Et decreverunt ſecundum eadem Interrogatoria quoſdam ſeculares Teſtes fore recipiendos & examinandos. Quibus die & loco, cum continuatione & prorogatione dierum & locorum ſequentium, Magiſter *Willielmus le Dorturer*, & alii Teſtes numero XVII. juraverunt & depoſuerunt, ut in Serie ſuarum Depoſitionum continetur.

I. Mgr. *Willielmus le Dorturer*, Notarius publicus Londoniæ, Teſtis juratus &c. Interrogatus, ex qua cauſa Fratres Templi velint ſuam Receptionem eſſe occultam: reſpondit, quod plus præſumpſit ex cauſa inhoneſta, quam ex honeſtâ.

Item quod aliquando interrogavit, quare ita occultè fiebat Receptio; & ipſi reſpondebant ei, quod non erat modus quod aliquis videret eorum Receptiones niſi Fratres. Et oſtenderunt in Rotulis Profeſſionem, dicentes, quod illud fiebat ibi, ſicut inibi continebatur.

Interrogatus &c. dicit, quod Receptiones fiebant quaſi in aurora, & quod aliquos vidit exire tali horâ receptos: de quibus dixit ſe non recordari ad præſens. Item quod ſurgebant Fratres circa mediam noctem, & fiebant Capitula ante auroram. Item quod fuiſſet in duobus Capitulis in *Dineſtée* à ſex annis circa, & à duobus in antea. Item quod nunquam percepit, quod aliquid acquiſiverint vel acquirere voluerint injuſtè. Interrogatus ſi ſciverint vel audiverint, quod aliqui Fratres abnegarent Chriſtum &c. reſpondit, quod nunquam audivit aliquid, niſi à biennio-citra.

II. Mgr. *Gilbertus de Brueria*, Clericus, concordat cum priore. Addit, quod nunquam habuit aliquos eorum tractatus ſuſpectos, niſi de exceſſiva correctione Fratrum.

III. Mgr. *Robertus le Dorturer*, Notarius publicus Londoniæ, dubitat, an in Receptionibus non fiebat aliquid inhoneſtum. Interrogatus an recordatur de nomine alicujus recepti de nocte, citat *Rogerum de Reily*, qui mortuus eſt, & qui receptus fuit Londoniæ. De Fratre *Guidone de Foreſta* multas allegat ſuſpiciones de crimine peſſimo. Interrogatus, per quos melius poterunt ſciri ſecreta ſingularum perſonarum Ordinis Templi, reſpondit, per *Willielmum Bor-*

ne, qui aliquando moratur apud Iſtelworthe.

IV. *Adam de Dorturer*, laïcus juratus &c. non vidit vel ſcivit aliquid de hiis quæ in dictis Articulis continentur.

V. *Radulphus de Rayndon*, ſenex laïcus, reſpondit, quod nihil ſcit de dicto Ordine vel de dictis perſonis Templi, niſi bonum & honeſtum.

VI. *Willielmus Lamberd*, Nuncius olim Templi, reſpondit fere ut IV. Teſtis. Actum in Capella S. Trinitatis, XIII. Kal. Decembris, prçſentibus Fratribus, excepto Priore Prçdicatorum.

VII. *Nicolaus le Hurler*, laïcus de Londonia.

VIII. *D. Radulphus de Londonia*, Capellanus.

IX. *D. Richardus de Barton*, Presbyter. Hi tres ad omnes fere Articulos, in favorem Templariorum reſponderunt.

Actum in Capitulo dicti Prioratûs, prçſentibus *Fr. Raymondo de Montealto*, Monacho Walern. & Magiſtro *Will. de Meleford* Canonico Londoniæ, & *Pontio de Courte* Notariis, 12. Kal. Decembris.

X. Magiſter *Philippus Walrand*, Advocatus Templariorum, Presbyter.

XI. *D. Johannes de Hodyngton*, Rector Eccleſiæ S. Mariæ de la Strode.

XII. *Fr. Willielmus de Cumbrok*, Procurator Eccleſiæ S Clementis Dacorum, prope Novum Templum Londoniæ.

XIII. *D. Thomas*, Vicarius S. Martini in campis.

XIV. *D. Hamo*, Procurator Rectoris S. Brigidæ.

XV. *D. Johannes de Warwyk*, Presbyter Parochialis Eccleſiæ S. Dunſtani Weſtm.

XVI. *Henricus le Bruwer*, laïcus.

XVII. *Waltherus de Chaundler*. Hi omnes jurati & diligenter interrogati, reſponderunt ſe nihil ſcire.

Actum in Eccleſia Parochiali S. Dunſtani Weſt. prope Novum Templum Londoniæ, v. Idus Januarii, coram ſupra dictis D. Abbate, Magiſtro *Sicardo* & Magiſtro *Willielmo Bray*, Officiali D. Epiſcopi Londonienſis: præſentibus nobis Notariis.

Ex Collectione noviſſima Conciliorum Magnæ Britanniæ Tomo II. pag. 347.

Depoſitions de LXXV. Temoings en Angleterre l'an 1311. *tous contre les Templiers : leſquels y ſont chargez de crimes horribles.*

I. FRater *Henricus Tanet*, Hibernus, dicit, quod audivit, quod quidam Frater *Hugo de Nipuerias*, qui fuit in loco Mareſcalli, reliquit caſtrum Tortoſæ, & ivit ad Saracenos, negando Fidem. Dicit etiam, quod audivit cum fuit in Partibus Trans-marinis, quod quidam Præceptor caſtri *Pelerini* de Partibus Syriæ, multos recepit ſub dicta abnegatione; nomina tamen Præceptorum vel Fratrum ſic receptorum ignorat.

Item dicit, quod vidit in Cypro quam-plurimos dicti Ordinis, qui non credebant bene de Sacramento Altaris, nec de aliis Sacramentis. Item quod multi ex Fratribus non bene credunt: (ut vidit & audivit

in Conventu de Cypro prædicto.)

Item deponit, quod quidam Templarius habebat quoddam caput æneum bifrons in cuſtodia : & dicebat, quod illud reſpondebat ad omnia interrogata. Item quod nunquam audivit, quod aliquis Frater Ordinis adoraret Idolum, niſi Præceptor Caſtri Pelerini, & Frater *Hugo* prædictus, & Confratres per eos recepti.

II. Magiſter *Joannes de Neſſington*, Officialis Eboracenſis depoſuit, quod DD. *Milo de Stapelton & Adam de Everingham* Milites retulerunt ei, quod ſemel per Magnum Præceptorem civitatis Eboracenſis fuerunt unà cum quibuſdam aliis Militibus de *Patrick* apud *Templeburſt* ad quoddam magnum convivium invitati ; & ibi eis dictum fuerat, quod multi Fratres illic convenerant, pro quodam ſolenni feſto quod habent : in quo vitulum quendam adorabant.

III. *D. Joannes de Eure*, Miles, Vice-Comes Eboracenſis, dixit, quod ante captionem Templariorum in Anglia factam, & infamiam contra eos obortam, *Fr. Willielmus de la Fenne* Ordinis Templi tunc Præceptor de Weſdall, per eundem Militem ſemel fuit invitatus : qui poſt prandium de ſinu ſuo extraxit quendam librum, & eundem tradidit legendum uxori dicti Militis. Ipſa vero invenit in eodem quandam Scedulam annexam, in qua ſcripta erant quædam ſapientia hæreticam pravitatem : ſcilicet *quod Chriſtus non erat filius Dei, nec de Virgine natus, ſed ex ſemine Joſephi viri Mariæ, more aliorum hominum conceptus ; quodque Chriſtus non erat verus ſed falſus Propheta, & non pro redemptione humani generis, ſed pro ſuis propriis flagitiis crucifixus :* ac multa alia contraria Fidei Chriſtianę.

Eandem Scedulam dicto Militi, Domino ſuo, adminiſtrationis cauſâ legendam oſtendit ; qui dictum Fratrem ſuper contentis in eadem (ut dixit) allocutus eſt.

Ipſeque ſubridendo reſpondit, quod magnus *Ribaldus*, qui dictam Scedulam compoſuit, librum ibidem dimittere noluit, ſed ſecum ad domum reportavit.

Cumque dictus Miles coram Inquiſitoribus, dicto Fratre præſente, præmiſſa per ordinem recitaſſet, idem Frater de libro (ut præmiſſum eſt) fatebatur. Sed quid eſſet in eo & in prædicta Scedula ſcriptum, cum eſſet laïcus, dixit ſe penitus ignorare.

IV. *D. Willielmus de la Ferde*, Rector Eccleſiæ de Croſton, Eboracenſis Diœceſis, juratus dixit, quod *Willielmus de Reynbur*, Presbyter de Ordine S. Auguſtini, qui jam defunctus eſt, dixit ſibi, quod ipſe audiverat confeſſionem *Fr. Patricii de Rippon* de Ordine Templi, filii *Wilhelmi de Gloucere*, qui *Patricius* jam defunctus eſt. Et idem *Patricius* inter cætera confeſſus fuit, quod in ingreſſu ſuo ductus fuit indutus camiſia & bracciis tantùm, per longum aditum uſque ad ſecretiorem domum.

Et ibi cum à Recipiente (aſtantibus Fratribus) peteret, habitum & Religionem ſibi concedi, dictum fuit ei, quod juraret, quod nunquam revelaret ea, quæ ſibi fierent vel dicerentur ; & ita fecit.

Quo juramento præſtito, dictum fuit ei, quod negaret Deum & Chri-

Digitized by Google

ſtum, quem antea coluerat; quod & fecit. Item oſtendebantur ei Imago Crucifixi, & dicebatur ei, quod ſicut antea honoraverat ipſum, ſic modo vituperaret & conſpueret in eum; quod & fecit. Item dictum fuit ei, quod depoſitis bracciis, verteret dorſum ad Crucifixum: quod lacrymando fecit.

Poſtmodum oſtenſa fuit ſibi quædam imago quaſi cujuſdam vituli, ſuper-impoſita quaſi cuidam altari: & dicebatur ei, quod illam imaginem oſcularetur & veneraretur: quod & fecit. Et poſtmodum velatis oculis ducebatur oſculando per ſingulos Fratres: neſciebat tamen in qua parte. Interrogatus quando audivit iſta, & ubi; dixit, quod poſt captionem dictorum Fratrum, in domo Deponentis & in civitate Eboraci. Item dixit, quod idem Frater retulit ei, quod Fratres Ordinis Templi carnaliter invicem commiſcerentur

V. Fr. *Robertus de Oteringham*, Senior, de Ordine Minorum, dixit: quod apud *Ribleſtan*, Eboracenſis Diœceſis, poſt redditas gratias, Capellanus Ordinis Templi increpavit Fratres ſuos, dicens: *Diabolus comburet vos*, vel ſimilia verba. Et audiens tumultum fuiſſe factum inter eos, erexit ſe: & quantum recordatur, vidit braccias unius Fratrum Templi, & ipſum tenentem faciem verſus occidentem, & poſteriora verſus altare. Interrogatus, quis eſſet ille, dixit quod non bene recordatur: ſed credit quod eſſet *Fr. Radulphus de Boſton* frater Capellanus Templi, qui eſt in Eboraco. Interrogatus de tempore: dixit quod infra ſeptennium.

Item dixit, quod ſunt 20. anni vel circa, ex quo ipſe apud *Wetherby* Eboracenſis Diœceſis audivit in ſero, quod Magnus Præceptor Templi, qui erat in prædicto loco, non veniret ad collationem, quia parabat Reliquias quas portaverat è Terra-Sancta, & volebat eas oſtendere Fratribus ſuis. Et poſtea de profunda nocte audivit confuſum clamorem intra Capellam: & ſurrexit Deponens, & per foramen clavis vidit magnum lumen ignis vel candelæ in Capella. Et in craſtinum, cum quæreret à quodam Fratre Templi, de quo Sancto fecerant ita magnum feſtum illâ nocte: prædictus Frater in pallorem mutatus, quaſi ſtupefactus, & timens quod vidiſſet aliquid de actis per eos; dixit Frater ſibi: *Vade viam tuam: & ſicut me diligis & vitam tuam, nunquam Magiſtris loquaris de materia iſta.*

Item dixit, quod apud *Ribleſtan* vidit ſemel quandam Crucem conjectam ſuper altare, in qua ſculpta erat Imago Chriſti. Et dixit cuidam Fratri Templi, quod indecenter erat poſita prædicta Crux, & ſaltem levaretur. Et ille Frater reſpondit ſibi: *Depone Crucem, & dimitte in pace.*

VI. Fr. *Robertus de Eboraco*,

& VII. Fr. *Robertus de Dorturer*, eadem ut alii ſupra, depoſuerunt.

VIII. Fr. *Johannes de Wederal*, Ordinis Minorum, miſit nobis quandam Scedulam, in quâ erat ſcriptum, quod ipſe nuper in patria audivit narrare, quod Fr. *Robertus de Bayſet* vel *de Rygat*, Templarius ſemel tranſivit in quodam prato, dicens hæc verba: *Heu, heu! quod unquam fuiſſem natus: quia oportet me negare Deum, & tenêre me cum diabolo.* Et illud audiverunt quidam: ipſe

ipſe non percipiens, auditus eſt per Dominum Lincolniæ.

IX. Fr. *Thomas de Wynſtresham*, Ordinis Minorum, ſe nihil ſcire dicit.

X. Frater *N. de Chinone*, Ordinis Minorum, ſignificavit Nobis, ſe audiviſſe à Fr. *Roberto de Trikenham*, quod quidam Templarius habuit filium, qui vidit per parietem, quod quæſiverunt à quodam Profeſſuro, ſi crederet in Crucifixum, ipſius ſibi Imaginem oſtendentes: quem quidem negare nolentem interfecerunt. Puer vero diu poſtea interrogatus à patre, ſi vellet eſſe Templarius, dixit quod non: quia tale factum viderat, quo dicto, à patre interfectus eſt.

XI. Fr. *T.* Gardianus Sti. Edmundi.

XII. F. *Robertus Brobam.*

XIII. Fr. *Johannes de Dunſtabell.*

XIV. Fr. *Adam de Overton*

XV. Fr. *Richardus de Dunſtabel.*

XVI. Fr. *Henricus de Clare.*

XVII. Fr. *Henricus de Form.*

XVIII. Fr. *Nicolaus de Irton.*

XIX. Fr. *Alexander de Bartholomæo*,

& XX. Fr. *W. de Sinpringho*, jurati (mutatis mutandis) eadem fere ut ſupra, confeſſi ſunt.

XXI. Suſpicio, quæ loco Teſtis vigeſimi-primi in MSS. allegatur, probare videtur, quod omnes Examinati in aliquo dejeraverunt; ut ex inſpectione Proceſſuum apparet.

XXII. Fr. *Robertus de S. Juſto*, Gallus Templarius. *Hujus Interrogatorium extat ſupra*, *pag* 316.

XXIII. Item inter ſuſpiciones, *D. Ferinſius Marechal*, Miles, dicit, quod avus ſuus intravit eorum Ordinem, vadens ſanus & hilaris, cum avibus & canibus: & tertiâ die ſequenti mortuus fuit; & (ut ſuſpicatur nunc) propter crimina quæ de eis audivit: cauſa mortis quæ fuit: quia conſentire noluit facinoribus, per Fratres alios perpetratis.

XXIV. Fr. *Adam de Heton* dicit, quod dum erat juvenis ſecularis, omnes pueri clamabant unus poſt alterum: cuſtodiatis vos ab oſculo Templariorum.

XXV. Fr. *Galfridus de Gonaville*, Gallus Templarius. (*Hujus Interrogatorium extat ſupra*, *pag* 313) Iſta Confeſſio non ponitur hîc ob aliam cauſam, niſi ad oſtendendum, quod Præceptor Aquitaniæ & Pictaviæ vocatur *Galfridus*; item ad oſtendendum, quod fuit receptus Londoniæ.

XXVI. uſque ad 37. vacant.

XXXVII. Fr. *Nicolaus de Hynton.*

XXXVIII. Fr. *Richardus Bernardi.*

XXXIX. Fr. *Gobertus de Gowardby.*

XL. Fr. *Richardus de Roſton*

XLI Fr. *Hugo de Dineſlée.*

XLII. Fr. *Johannes de la Lacok.*

XLIII. Fr. *Johannes de Heydone.*

XLIV. Fr. *Johannes de Presbury*, Jurati eadem fere ut ſupra depoſuerunt.

XLV. Fr. *Willielmus de Berney*, Ordinis S. Auguſtini, juratus, dixit, quod audivit à quodam Fratre de Ordine Templi apud *Duxworthe* a latere Cantabrigiæ, Elienſis Diœceſis, cujus nomen ignorat; & dicit (credit tamen) quod eſſet Præceptor dicti loci. Qui Frater Templi dicit, quod nullus homo poſt mortem habet animam plus quam canis.

XLVI. Fr. *Johannes de Blixam.*

XLVII. Fr. *Rob de Maidenesford.*

XLVIII. Fr. *Thomas de Mepham.*

XLIX Fr. *Willielmus de Newband*,

& L. *Thomas*, Rector Eccleſiæ de Stapelhurſt, Jurati, eadem fere ut alii ſupra, depoſuerunt.

LI. Item *D. Rogerus*, Rector Eccleſiæ Parochialis de *Godmersham*, juratus, dixit, quod jam 15. annis elapſis vel circiter, propoſitum habuit ingrediendi Ordinem Militiæ Templi: & ſuper hoc quendam *Fr. Stephanum Queynterel* conſuluit, qui ſibi reſpondit in forma infraſcriptâ. *Eſto quod eſſes pater meus, & quod poſſes fieri ſummus Magiſter totius Ordinis, nollem quod intrares: quia habemus tres Articulos inter nos in Ordine noſtro, quos nunquam aliquis ſciet, niſi Deus & diabolus, & nos Fratres illius Ordinis.* Interrogatus, utrum quæſiverit à dicto Fratre, qui erant illi tres Articuli; dicit quod ſic: ſed ille Frater reſpondit ei, quod non fuit ſibi licitum illos exprimere ſeu revelare.

LII. *D. Willielmus* Vicarius Eccleſiæ S. Clementis de Sandwyco, juratus reſpondit, quod 15. annis elapſis vel circiter idem *D. Willielmus* à quodam garcione, nomine *Johanne* ſibi deſerviente audivit, quod idem garcio ſemel fuit apud Dineſlée, ubi Templarii Capitulum ſuum celebrare ſolebant, cum quodam alio famulo camerario cujuſdam Fratris de Templo. Et in eundo de *Dineſlée* verſus locum ubi degebat dictus Frater de Templo, dictus camerarius eidem Fratri Domino ſuo dixit: quod vehementer mirabatur, quare de nocte Capitulum ſuum celebrarent. Qui quidem Frater ei reſpondit: *Quare quæris? & quid ad te de Capitulo noſtro?*

Qui dixit, quod dum Capitulum ſuum prædictum iidem Fratres celebrabant, aulam quandam magnam, ubi celebratum fuerat Capitulum, idem garcio ſecretiùs intravit, & ſub quadam ſella latuit: & audivit, quod poſteaquam Fratres locum Capituli intraverant, quaſi quidam Præſidens eis prædicavit, qualiter poſſent fieri ditiores. Et vidit, quod ingredientes dicti Fratres zonas ſuas in loco quodam depoſuerunt, & quod prædicatione finitâ receſſit ille prædicator, & unum de Fratribus ſecum aſportavit; cujus zonam dictus garcio, qui ſe in aula occultaverat, in aurora invenit, & ſecum aſportavit, & prędicto Fratri domino ſuo oſtendebat. Quo audito, ſtatim iſte Frater Templarius præfatum garcionem gladio ſuo occidit. Et hoc vidit famulus prædictus; iſtius Teſtis, ut dicebat. Interrogatus ſi ſuperſtes ſit idem garcio qui ſic retulit; dicit quod non.

LIII. Fr. *Thomas Tulyet*, Ordinis Carmelit. Sandwici, Cantuar. Diœc. juratus & interrogatus dixit, quod audivit, referente Vicario de Sutton juxta Sandwyc, quod quidam Sacerdos, qui aliquando Templariis ſerviebat, dixit, ſibi fuiſſe inhibitum per eoſdem, ne in celebratione Miſſarum verba Conſecrationis Dominici Corporis & Sanguinis diceret quoquo modo.

LIV. Fr. *De la Howſe*,
LV. Fr. *W. de Radynes*,
LVI. Fr. *Rogerus de Wara*,
LVII. Fr. *Adam de Smeton*,
LVIII. Fr. *Robertus de Doſeld*,
LIX. Fr. *Johannes de Leamne*,
LX. Fr. *Osbertus Carectarius*,
LXI. Fr. *Willielmus Rogeys*,
LXII. Fr. *Willielmus de Ros*,
LXIII. Fr. *Laurentius de Sandwyco*.

LXIV. Fr. *Willielmus le Dortuer*, & alii Jurati, eadem fere, ut alii ſupra, depoſuerunt.

LXV. }
LXVI. } deſunt nomina.
LXVII. }
LXVIII. }

LXIX. Fr. *Johannes de Gertia*, Ordinis Minorum de Conventu Londoniæ, depoſuit ſe audiviſſe à quadam muliere, vocatâ *Cacocaca*, quę moratur in ſuburbio Londoniæ, quod in ſtrata, quà itur verſus S. Ægidium, Exvalettus Præceptoris Londoniæ dixit prædictæ mulieri, quod in quodam Provinciali Capitulo celebrato apud *Dineſlée*, ex condicto ſociorum unus de ſocietate famulorum prædictorum Templariorum, non percipientibus Templariis, in nocte quando intrabant Capitulum, occultè illuc intravit, & poſuit ſe in occulto. Et vidit, quod poſt clauſuram oſtii factam per ultimum Templarium, & clavibus aſportatis Præceptori per ipſum qui oſtium clauſerat, omnes Templarii ſurrexerunt de illa domo, & iverunt in aliam domum contiguam.

Et aperto quodam armariolo parietis, extraxerunt quamdam figuram nigram oculis lucentibus, & quandam crucem: & poſuerunt crucem in præſentia Magiſtri, & culum idoli ſeu figurę poſuerunt ſuper crucem.

Et pòſt unus Templariorum recepit imaginem illam, & portavit Magiſtro. Et dictus Magiſter oſculatus fuit in ano dictam imaginem; & poſt omnes alii ſeriatim. Et poſt oſculum, Magiſter & omnes alii ſpuerunt ter ſuper crucem: uno excepto, qui prædicta facere reſpuit, dicens: *Ego fui malus homo in ſeculo, & pro ſalvanda anima mea poſui me in Ordine iſto; & nunquid modo facerem deterius? non faciam.*

Et tunc dixerunt: *Tibi conſule; & ſic facies ſicut Ordo facit.* Ipſe reſpondit, quod non faceret. Tunc poſuerunt ipſum in quodam puteo, qui erat in medio illius domûs; & clauſo puteo cum coöperculo, ipſi Templarii in domo, quæ erat ſtrata de lignis & craſſioribus palliis, cœperunt ſe ad invicem carnaliter abuti.

Interrogatus, quo tempore prædicta mulier hoc audivit; dixit, ex quo mulier dixit ſibi erant elapſi 14. anni. Interrogatus de loco; dixit quod apud Londoniam, ubi ipſa tenebat cameram pro *Roberto Cotacota* domino ſuo.

Item dixit, quod novit quendam Militem, *Walterum de Salvagys*, de familia quondam Comitis *Warenniæ*, avi illius qui nunc eſt, qui ingreſſus Ordinem Templariorum, fuit alienatus, & ita ſublatus infra duos annos, quod nec Comes (licet requireret) nec alii amici potuerunt ſcire, quid de eo fiebat.

LXX. *Agnes de Lovekote*, jurata & examinata eadem ut alii ſuprà depoſuit. Acta ſunt hæc in Capitulo Londoniæ, 16. Kal. Maii, Anno Domini M. CCC. XI.

LXXI. Fr. *Joannes Wolby de Buſt*, de Ordine Minorum, Interrogatus dixit, quod duo anni ſunt elapſi, ex quo audivit apud Sarum à *Fr. Johanne de Dingeſton* qui moratur in Conventu Fratrum Sarum, quod ea quæ dicebantur de Templariis non dicebantur ſine cauſa. Quod ipſe audivit eos dicere, Curiam Romanam non tenêre viam rectam, ſed quærere di-

verticula, ut Magnus Templarius evaderet, & dictum Templarium apud D. Papam accuſaret.

Aſſerens etiam Frater, quod eſſet in loco Templariorum Londoniæ (exprimendo locum determinatum, de quo Deponens non recordatur) quod ſciret adire locum, ubi deponebatur quoddam caput deauratum: & quod erant duo capita in Regno Angliæ: ſed Deponens non recordatur de locis deſignatis.

Ulteriùs dixit idem Frater, quod iſtud negotium ortum habuerat à quodam Magno Magiſtro totius Ordinis, qui multùm ampliaverat poſſeſſiones totius Ordinis; & quod moriens præcepit vocari diverſos Præceptores, quibus dixit per modum collationis, quod ſi vellent dominari & eſſe in honore, quod adorarent tale Caput. Et ſimilia verba dixit, in præſentia Fr. *Simonis de Huſtebourum*.

LXXII. Fr. *Richardus de Kocfeld*, juratus & requiſitus, ſi aliquid novit de Facto Templariorum: dicit, quod Fr. *Johannes de Borna* retulit ſibi & multis aliis, quod quidam vocabatur *Waltherus Bacheler* Miles de Ordine Templi, cui dictus Frater conſuluit, quod ingrederetur dictum Ordinem.

Poſt ingreſſum Ordinis, cum dictus Frater quęreret ab eo, qualiter ſibi in Ordine, & qualiter placuit Ordo? reſpondit, quod per conſilium ſuum perdiderat animam ſuam, Ordinem prædictum ingrediendo. Et erat dictus Frater Confeſſor Comitis Wanenniæ.

Ulterius dixit, quod audivit à D. Walthero Rectore Eccleſiæ de Hodlée Ciceſtr. Diœceſis, quod ipſe Rector audivit à quodam Vicario, qui quondam fuit Presbyter dicti *Waltheri Bacheler*, dictum Waltherum dixiſſe, quod erat unus Articulus in Profeſſione eorum, qui nunquam debuit alicui viventi revelari.

Actum in Capitulo Londoniæ, præſentibus D. Epiſcopo & Simone de Vauro, & Officiali Londonienſi, anno M. CCC. XI. die ſabbati in Albis.

LXXIII. *D. Gaſperius de Naſſerton* Capellanus parochialis de Ryda, Juratus & diligenter requiſitus, ſi aliquo tempore ſtetit in ſervitio Templariorum, dicit quod ſic: videlicet apud Rybeſton, & non alibi, per dimidium annum. Et dicit, quod ad feſtum S. Martini ultimum fuerunt tres anni elapſi, ex quo receſſit ab eis.

Rogatus, ſi aliquis admiſſus fuit ad habitum apud Rybeſton, dum ibidem ſtetit, dicit quod vocabatur *Willielmus de Pokelington*, qui prius ſteterat cum Domino de Werneſton in Holdernes.

Rogatus, num ſciat modum Admiſſionis ſuæ, & quo tempore fuit admiſſus: dicit quod autumno ultimo tribus abhinc annis, videlicet circa feſtum Aſſumptionis B. M. venit ibidem dictus *Willielmus* cum harneſio & habitu, prçſentibus *Fr. Will. de la More* magno Magiſtro Angliæ, & Fr. *Will. de Grafton* Magiſtro in Comitatu Eboracenſi, Præceptore de Rybeſton & Fontebrigs, cum aliis Fratribus, qui venerunt in comitiva dicti Magiſtri. Et eadem nocte in prima dormitione convenerunt in Eccleſia, & fecerunt excitari dictum Capellanum, ut celebret eis Miſſam, quod & fecit.

Miſſâ verò celebratâ, fecerunt

Digitized by Google

dictum Capellanum cum Clerico ſuo exire in aulam extra clauſtrum, & cito pòſt miſerunt pro recipiendo. Quo ingreſſo, unus Frater ſtatim clauſit omnia oſtia circa clauſtrum: ita quod nullus in cameris exiſtens potuerit exire; & ibi fuerunt uſque ad clarum diem. Sed in craſtino vidit dictum *Willielmum* valde triſtem indutum habitu Templariorum.

Dixit inſuper, quod convênit priùs inter dictum *Galfridum*, & quemdam Fr. *Rogerum* loci Clavigerum, quod dictus Frater in aſſumptione habitûs & receptione dicti *Willielmi* introduxiſſet eum pro duobus ſolidis; quod dictum *Galfridum* ipſe Frater ad hoc debuiſſet contuliſſe: ſed dictus Frater non ſervavit conditum. Super quo ad rationem poſitus per dictum *Galfridum*, reſpondit Fratri, quod hoc non feciſſet pro talbarto ſuo denariis pleno.

Capellano dicente, quod ſi hoc ſciverat, totum factum eorum vidiſſet per quoddam foramen ſecretum. Statim reſpondit Frater, quod ſi ipſi hoc ſciviſſent, vel percepiſſe potuiſſent, ipſum morti inevitabiliter tradidiſſent; nec mortem aliqualiter evaſiſſet, niſi per habitûs aſſumptionem.

Poſtmodum autem, publicante infamiâ contra eos, concepit dictus Capellanus ſuſpicionem ſiniſtram ex prædictis; & hoc retulit Domino W. *de Nichill.*

Super aliis de quibus ſunt diffamati, nihil tunc temporis audiverat: ſed dicit, quod in craſtino receptionis dicti Fratris idem Capellanus invenit libros & cruces, quos in certis locis dimiſit, ad alia loca tranſlatos, & unam crucem, quam dimiſit ſtantem juxta altare, invenit juxta altare jacentem.

Dixit etiam, quod F. W*illielmus* commodavit dicto Fr. W*illielmo* noviter recepto, magnum Rotulum, continentem ipſorum Regulam, ad tranſſcribendum ſecreta. Et dum fuerat in ſcribendo, intravit ad eum dictus Capellanus. Cui Frater dixit, quod juravit commodanti ſibi Rotulum, quod nullus eum inſpiceret præter Fratrem: & ſtatim receſſit Capellanus. Quo iterum redeunte, & ſcribentem à longè reſpiciente, ingreſſus eſt Frater, qui Rotulum commodavit: & quaſi ſtupefactus de præſentia Capellani, Rotulum rapuit de manu ſcribentis: magno affirmans juramento, quod illum Rotulum nec Fratri nec alicui alteri unquam inſpiciendum traderet, nec copiam ipſius faceret. Plura ſuper his neſcit dicere, diligenter requiſitus.

LXXIV. *Gilbertus de Chapenoa*, juratus, eadem ut alii ſupra, depoſuit.

Actum in Eccleſia S. Pauli Londoniæ, 5. die Maii, præſentibus DD. Ciceſtrenſi Epiſcopo, Abbate de Latigniaco, *S. de Vauro*, *Hug. de Warneskeby*, Fr. *Johanne de Hornlé* Magiſtro in Theologia, de Ordine Minorum, & D. W*ill. de Brandeſton* Vicario de Bykeleswade.

LXXV. Fr. *Johannes de Donyngſton*, de Ordine Minorum, de Conventu Sarum, juratus, dixit, ſe locutum fuiſſe cum quodam veterano, qui exivit ex Ordine Templariorem: qui eidem retulit ea quæ ſequuntur.

Videlicet, quod timore & periculo mortis ductus, in habitu ſeculari adivit Curiam Romanam: ubi (ut dixit) fatebatur Pœnitentiario

Curiæ cauſam quare exivit ex Ordine Templariorum. Et dixit Pœnitentiario & Fratri Jurato, quod quatuor *Idola* principalia fuerunt in Anglia; unum videlicet *Londoniæ* in Templo in Sacriſtario, aliud apud *Byſtelesham*, tertium apud *Bruerам* citra Lincolniam, & quartum ultra *Humbram*; neſcit tamen Juratus, in quo loco.

Interrogatus de nomine dicti Veterani, dixit juxta æſtima ionem ſuam, quod mutavit nomen ſuum.

Dixit etiam eidem Fratri, quod Fr. *Willielmus de la More* nunc Magnus Magiſter Angliæ, introduxit iſtam miſeriam in Angliam: & portavit unum magnum Rotulum de groſſa littera, in quo ſcribebantur obſervantiæ & adorationes nefariæ. Item dixit idem Veteranus eidem Fratri Jurato, quod aliqui Templarii portant talia Idola in coffris ſuis.

Item dixit idem Frater Juratus, quod Miles quidam nomine *Dominus Willielmus* dixit eidem Fratri, quod locutus fuerit cum Templario aliquo in Terra-Sancta, qui exiverat ex Ordine; qui Templarius retulit ſibi, quod noluit redire ad Ordinem, quia Ordo ſibi non placuit. Et dictus Miles ab eodem quæſivit modum ingrediendi Ordinem Templariorum, & profitendi. Et ille reſpondit cum magna indignatione: *Dimittatis iſtam petitionem dæmonibus, quia nunquam dicam.*

Item dicit dictus Juratus, quod Magiſter *Willielmus de Shokerwyck* dudum debuit interfeſſe Ordini Templariorum Londoniæ, & eidem poſuit theſaurum ſuum, & alia quæ habebat Et unus Frater de Templo, ſicut loquebantur ad invicem, emiſit profundum ſuſpirium cum dolore. Et alius quæſivit, quare ſit ſuſpiravit. Tandem ipſe reſpondit: quod male ſibi eveniret, ſi Ordinem illum intraret. Et alius quæſivit, quare? & Templarius reſpondit: *Tu vides nos exterius, ſed non interius; caveas tibi ab iſtis verbis, quia plus non dicam tibi.*

Alio die ſequenti intravit aulam Templariorum dictus *Willielmus*, & invenit quemdam veterem Templarium, ludentem ludo, qui vocatur *Daly*. Et dictus *Willielmus* per ipſum tandem comperiens, quod nullus eſſet in aula præter dictum *Willielmum* & Templarium, dixit Templarius ſibi: *ſi intraveris Ordinem noſtrum, mala tibi evenient.* Et ſubjunxit dictus Templarius eidem W. quod per iſta dicta brevia caveret ſibi, quod non plus de ſecretis dicti Ordinis intimaret.

Item dixit dictus Frater Juratus, quod dictus Miles W. *le Longs* dixerat ſibi, quod unus Miles Templarius, qui exivit Ordinem, & adhæſit *Soldano*, & factus eſt *Seneſcallus* ſuus, & magnus in omni reputatione in Curia ſua. Tandem ſcripſit dictus Seneſcallus litteram Domino Regi Angliæ E. quondam bonæ memoriæ, qui tunc fuit apud *Acon*, continentem, quod certo die Soldanus cum ſuo exercitu congreſſurus eſſet contra dictum Regem: quod audacter Rex obviaret Soldano: quod ipſe Seneſcallus erat conſtitutus in prima acie, & cum veniret ad conflictum, adhæreret Domino Regi contra Soldanum.

Qui quidem Rex gaviſus de eadem re, remonſtravit Litteras Magno Magiſtro Militiæ; qui Magiſter mandavit Soldano, certificans ipſum

de prædicta Littera Regi miſſâ. Et tunc Soldanus ſic præmunitus ſibi præcavebat : & dictus Seneſcallus ſciens hoc, evaſit manus ejus, dum Soldanus c medebat.

Item dixit dictus Juratus, quod dictus Veteranus dixit : quod W. *de la More* Magnus Magiſter Angliæ obtinuit magnam remiſſionem partis pœnitentiæ Magno Magiſtro ſolvendæ, hac occaſione : & tandem, ut non fœdatos in Regno Angliæ ſuis ſceleribus fœdaret. . . .

Acta ut ſupra.

Extracta ſunt hæc, ex Collectione noviſſima Conciliorum Angliæ Tomo II. à pag. 358. *uſque ad* 364.

Addition à la pag. 371.

Depoſitions de XLI. Temoings portées contre l'Ordre des Templiers en Irlande, par-devant les Commiſſaires Apoſtoliques l'an 1310.

I. FR. *Rogerus de Heton*, Frater Ordinis Minorum, dictorum Fratrum Dublinii Gardianus, juratus & diligenter examinatus, in virtute preſtiti juramenti ; I. an ſcit, quod Fr. *Richardus de Biſtelesham* & ceteri Templarii (proximè ſcripti) de Ordine Templi, crimen hæreſis eiſdem & cuilibet eorum impoſitum commiſerint, vel alias ſpecies ejuſdem criminis in Bulla Papali contentas perpetraverint ; dicit, quod non vidit aliquem eorum committere crimen de quo agitur, vel aliquas ſpecies ejuſdem criminis.

Item requiſitus, utrum opinatur quod dicti Fratres, & quilibet eorum ſint culpabiles, ſeu perpetraverint crimen eis imputatum ; dicit quod ſic, in eo quod Magnus Magiſter Ordinis & nonnulli Præceptores Articulos in Bulla Papali contentos, vel majorem partem eorum coram Summo Pontifice, & quibuſdam aliis per eum Deputatis, confeſſi ſunt : prout Bulla Papalis teſtatur.

Item pro eo, quod iidem Fratres fatebantur, quod unus eſt modus recipiendi Fratres in Ordine Templi per totum orbem terrarum ; & quod Statuta & Ordinationes, quæ ordinantur per Magiſtrum & Conventum ſuum, debent per univerſum orbem ſervari.

Item pro eo, quod Profeſſio eorum ſit clandeſtina, & jurant non revelare eandem. Et ex hoc dicit, magnum ſcandalum ortum eſſe in Eccleſia Dei, & quod magnum periculum imminet animarum.

II. Fr. *Hugo de Lummour*, ejuſdem Ordinis, juratus &c. credit firmiter dictos & omnes Templarios eſſe culpabiles & conſcios dicti criminis hæreſis eis per Bullam Papalem imputati. Et dicit, quod fuit pluries apud *Clouchbarf* prope Dublinium, & ibidem vidit quendam Fratrem Templi, nomine *Williel-mum de Warecome* Militem, qui in elevatione Sacramenti faciem ſuam verſus terram inclinabat, Hoſtiam reſpicere non curando.

III. Fr. *Walterus de Prendregaſt*, ejuſdem Ordinis Lector, juratus &c. dicit, quod credit & opinatur crimen hæreſis, per Magnum Magiſtrum & Præceptores illius Ordinis, in Partibus Ultra-marinis confeſſatum, non poſſe latere aliquam

ſingularem perſonam illius Ordinis; & aſſignat cauſas ſuperius annotatas, dicendo, quod credit eos taliter eſſe culpabiles. Item quod magnum ſcandalum ortum eſt in Eccleſia Dei propter famam & facta eorum, & quod magnum periculum imminet animarum.

IV. Fr. *Nicolaus de Kilmay*, ejuſdem Ordinis, eadem aſſerit & credit, quæ præcedens.

V. Fr. *Walterus Waſpayl*, ejuſdem Ordinis, in omnibus concordat cum primo Examinato. Et addit, quod audivit à Fratre W. *de Denedale* ſui Ordinis, qui præſens fuit Pariſiis, & vidit & audivit quemdam Militem de Ordine Templi, coram Rege Franciæ & toto Clero, qui fatebatur Profeſſionem ſuam malam, & quod eadem eſt Profeſſio per univerſum orbem in Ordine ſuo. De ſcandalo & periculo animarum, idem dicit quod cæteri.

VI. Fr. *Simon de Dachemound*, idem.

VII. Fr. *Richardus Kiſſok*, idem.

VIII. Fr. *Gilbertus de Sutton*, idem.

IX. Fr. *Richardus de Balybin*, concordat. Item in virtute Sacramenti præſtiti interrogatus, ſi Frater *Henricus de Tanet*, Magnus Præceptor in Hibernia, ſit particeps criminis illius hæreſis, de quo præmittitur; dicit, quod ſuſpicatur & opinatur vehementer, quod idem Frater ſit conſcius & particeps criminis illius, pro eo quod idem Frater H. juxta confeſſionem propriam per annum & amplius fuit ſocius collateralis & contubernalis Magni Magiſtri Ordinis in Partibus Tranſmarinis; à quo, & in toto Ordine in Hibernia magnum honorem in equitatu, veſtibus & alio apparatu recepit & obtinuit. Ad reliqua, reſpondit ut præcedentes.

X. Fr. *Thomas de Racho*, ejuſdem Ordinis, idem.

XI. Fr. *Nicolaus Bakun*, idem.

XII. Fr. *Richardus de Boclonde.*

XIII. Fr. *Joannes de Balmadonu.*

XIV. Fr. *Robertus de Lusk.*

XV. Fr. *Lucas Chyn*

XVI. F. *Thomas Cadel*, omnes eadem quæ alii.

XVII Fr. *Thomas*, Abbas S. Mart. juxta Dublinium, dicit, quod vulgo audivit tam de Religioſis quam ſecularibus, quod Templarii malæ fidei eſſent, & Chriſtum abnegarent; & hoc audivit die (lege diu) ante publicationem Bullæ. Et credit firmiter, quod in Confeſſione ſua & aliis illicitis ſic ſteterunt in Hibernia, ſicut in Partibus Tranſmarinis, ex quo eſt una Profeſſio & unus Ordo: prout iidem Templarii coram eo recognoverunt. Et quod Profeſſionem ſuam nemini revelare deberent per Sacramentum ſuum; & ſic credit eos in Hibernia eſſe culpabiles. Idem de ſcandalo & periculo animarum, ut reliqui.

XVIII. Fr. *Simon*, Prior ejuſdem Domûs.

XIX Fr. *Mareſtellus*, ejuſdem Domûs Concanonicus.

XX. Fr. *Richardus de Gromekyn.*

XXI. Fr. *Nicolaus Byterel.*

XXII. Fr. *Adam Barun.*

XXIII Fr. *Rogerus Kilmayman.*

XXIV Fr. *Henricus de Pembroke.*

XXV. Fr. *Radulphus Kilmayman*, omnes idem.

XXVI. Fr. *Willielmus le Botiller*, addit

addit in deponendo, quod interfuit & vidit apud *Clonfarht*, ubi Frater ejus celebravit Miſſam : aliquo die, iſte Templarius, & iſte deponens ſerviebat fratri ſuo in celebratione Miſſæ ; & cum perveniret ad elevationem Corporis Chriſti, ipſi Templarii reſpicebant verſus terram, nec oculos ſuos ad illud levabant, aut attendebant lectioni Evangelii. Dicit etiam, quod poſt *Agnus Dei*, voluit deferre Fratribus pacem :& tunc dixit quidam Clericorum Templariorum ibi præſens, quod FF. Templarii non curarent de pace. Ex his & aliis habet Templarios valde ſuſpectos, & credit omnes & ſingulos eſſe reos ſeu conſcios criminis, & quod magnum ſcandalum &c.

XXVII. Fr. *Henricus de Stone.*

XXVIII. Fr. *Gilbertus de Rene.*

XXIX. F. *Joannes Gay.*

XXX. Fr. *Philippus de Keneſeke.*

XXXI. Fr. *Rogerus* Prior FF. Ordinis S. Auguſtini.

XXXII. Fr. *Henricus Wallens.*

XXXIII. Fr. *David Longus.*

XXXIV. Fr. *Johannes de Waterford.*

XXXV. F. *Hugo le Mareſcall.*

XXXVI. Fr. *Johannes de Palmera.*

XXXVII. Fr. *Johannes de Suerde.*

XXXVIII. *Adam le Latymer*, eadem quæ alii ſupra, depoſuerunt.

XXXIX. *Thomas de Broughton*, qui quondam ſerviebat Templariis, juratus &c. dicit, quod bene audivit in Partibus ultra-marinis, & contra, quod quando aliquis Frater recipitur in Ordine Templariorum, receptus deoſculatur Receptorem in poſteriora &c. Dixit etiam, quod audivit de ſuſpicione non modicâ contra eos : pro eo quod tenebant Capitula ſua ita ſecretè : & quod recipiebant Fratres clandeſtinè in Ordine. Item quod ſæpe audivit, quod multi Fratres dicti Ordinis erant poſiti in ſacco, & ſubmerſi in mari : ſed tamen cauſam quare, neſcit, nec unquam vidit vel novit aliquem ita ſubmerſum.

Item dicit, quod audivit multotiens dictum, quod quando Fratres dicti Ordinis tenent Capitulum, unus eorum perdebatur in Capitulo : ſed hoc non verum eſſe dicit, quod plures numerabant Fratres intrantes Capitulum & exeuntes, & ſemper inveniebant numerum ſuum. Item, quod vidit quendam Fratrem apud *Limaſoun* in Cypro, qui incarcerabatur : cauſam tamen incarcerationis ignorat. Et idem Frater, cujus nomen ignorat, fregit priſonam, & evaſit ad Domum S. Johannis Jeruſalem, involutus quodam linteamine, & ibidem morabatur, quouſque tranſiret in Partes ſuas per expenſas Domûs Hoſpicii prædicti : & nunquam rediit ad Ordinem Templariorum, quod ſcivit.

XL. *Robertus de Herefort*, eadem quæ alii ſupra.

XLI. *Willielmus de Bras*, concordat cum præexaminato ; hoc addito, quod iſta audivit à quodam Milite, nomine *Hugo de Hylibi :* & dicit, quod vulgariter dicitur in Partibus Tranſmarinis, quod Templarii ad invicem committunt peccatum ſodomiticum. Item quod ſi aliquis Fratrum vellet exire Ordinem, & hoc poſſet notum fieri, ſtatim appenditur collo ejus magnus lapis, & ſubmergitur : ut audivit. Item, quod pedibus conculcant Crucem ſemper in die veneris : ut audivit. Item, quod quicunque noluerit ſuis ſce-

leribus consentire, morti tradebatur; ut audivit.

Item dixit, quod solebant sibi mutuo dare pecuniam, ac villas terras & tenementa nomine pignorum accipere, & fructus eorum in sortem minimè computare. Requisitus quomodo hoc scit, dicit quod præsens fuit, vidit & audivit apud villam quandam quæ distat à villa de *Nicosio* per tres leucas, quod sub eadem forma receperunt à D. *Reimundo Vistini* Domino villæ ejusdem, & eam per septem annos tenuerunt: & dicit quod sic faciunt in Cypro, ut faciunt omnes Templarii per universum orbem; ut credit.

Item, quod dicitur ibidem, quod *Acon* & multæ aliæ civitates & castra per eos seu propter eorum defectum, fuerunt deperditæ.

Item quod communiter dicitur ibidem, quod Magnus Magister potest absolvere Fratres suos ab omnibus peccatis suis, quanquam inconfessis: ut audivit. Item, quod quicquid Magnus Magister faciebat & ordinabat, sub pœna mortis, per universum orbem in suo Ordine debet observari: & observabatur, ut audivit.

Publicatio Attestationis Hiberniæ.

LEctæ & publicatæ Attestationes prædictæ coram prælibatis Inquisitoribus, & me Notario infrascripto: in præsentia prælibatorum Fratrum,

Richardi de Bistelesham,
Henrici de Haselakeby,
Roberti de Pourbriggs,
Henrici Tanet,
Henrici Montravers,
Joannis Romayn,
Hugonis de Broghton,
Radulphi de Bradeleye,
Adæ de Langeport,
Richardi de Upladen,
Waltheri de Choneby,
Jehannis de Faversham,
Willielmi de Kilros, Capellani,
& *Henrici de la Forde*, die sexto mensis Junii, & Pontificatûs prædicti. Et præfati Inquisitores Attestationes prædictas prælectas & publicatas habuerunt.

Acta sunt hæc, coram præfatis Inquisitoribus, die, mense, anno, Indictione, & Pontificatu prædictis: præsentibus Venerabilibus Viris Magistris, *Philippo de Hendelée*, Officiali Curiæ Archidiaconatûs, *Matthæo de Wella*, *Petro de Wylubi* Rectore Ecclesiæ de *Balisgressim*, Dublinensis Diœcesis: & multis aliis.

Extrait des Conciles generaux d'Angleterre Tome II. pag. 378.

Depositions de XLI. Temoings receuillis par l'Eveque de S. André en Ecosse, contre l'Ordre des Templiers.

1. DOminus *Hugo* Abbas de *Dunfermelyn*, Testis juratus, & interrogatus super statu & conversatione FF. Templariorum superiùs examinatorum, & super omnibus Articulis in Bulla D. Papæ contentis; dixit quod nunquam scivit pro certo, dici tamen audivit, eos talia sinistra perpetrare. Suspicionem tamen sinistram habet contra eos & semper habuit, de clandestina Fratrum suorum receptione & professione, & nocturnâ Capitulorum suorum celebratione.

Item credit easdem Observantias & Statuta esse ubique in toto Ordine illo: & hoc credit, quia Visitator

Franciæ ſolebat viſitare Ordinem in Anglia, & Viſitator Angliæ Ordinem in Scotia ; & undique conſueverunt congregari Fratres ipſius Ordinis ad ſuum Capitulum generale : & per conſequens videntur ſecreta ſui Ordinis communicari. Dixit etiam, quod nunquam audivit dici aliquem Fratrem recipi in Scotia : propter quod non poterant Secreta ſua illic ſciri.

2. D. *Elias*, Abbas *S. Crucis de Edeneburgh.*

3. D. *Gervaſius*, Abbas de *Newbotyl.*

4. Magiſter *Robertus de Kydlawe.*

5. Fr *Patricius*, Prior FF. Prædicatorum de *Edeneburgh :* jurati & examinati concordant cum primo Teſte.

6. Fr. *Andreas de Douraid*, Gardianus FF. Minorum de *Hadyngton*, dixit idem quod D. Abbas prædictus : hoc addito, quod dixit ſe non ſciviſſe Fratres Templarios confiteri FF. Minoribus vel Prædicatoribus, vel aliis ſecularibus Presbyteris.

7. Fr. *Adam de Kenton*, idem.

8. Fr. *Adam de* Wedale, Monachus Abbatiæ de *Newbotyl* idem : hoc addito, quod de injuſto conqueſtu ſunt Templarii multipliciter diffamati ; nam indifferenter ſibi appropriari cupiunt per fas vel nefas bona & prædia ſuorum vicinorum ; & quod hoſpitalitatem non tenent, niſi divitibus & potentibus : timoris cauſâ, ne eleëmoſynas largiantur.

9. Fr. *Joannes de Byres*, ejuſdem Abbatiæ Monachus.

10. *Joannes de Munphut*, Canonicus S. Crucis de *Edeneburgh.*

11. *Gilbertus de Hadyngton*, Canonicus S. Crucis.

12. *Adam de* Winis, Monachus de *Dunfermelyn*, omnes idem.

13. Magiſter *Johannes de Lyndeſeye*, Rector Eccleſiæ de *Rachon.*

14. D. *Robertus* Capellanus de *Lyſton*, vicinus Templariorum Scotiæ. Idem, hoc addito, quod conſcientia ſibi dictat, quod Templarii Scotiæ & alii ejuſdem Ordinis non ſunt penitus immunes à criminibus per ſuos Majoribus in Curia confeſſis. Et hoc propter identitatem Statutorum & Obſervantiarum ſuarum, & mutuam Viſitationem. Item dixit, quod nunquam audivit pro certo, nec vidit, ubi aliquis Frater Templi fuiſſet ſepultus, vel quod naturali morte mortuus ſit. Item, quod quantumcunque poſſunt, ſemper fuerunt contra Eccleſiam : & ſuper hoc laborat publica vox & fama.

15. *Henricus de Leth*, Rector Eccleſiæ de *Beſtalrik.*

16. *Walterus*, Rector Eccleſiæ de *Malavilla.*

17. *Alanus*, Rector Eccleſiæ de *Stryvelyn.*

18. *Nicolaus*, Vicarius de *Leſwald.*

19. *Willielm.* Capellanus de *Stenton.*

20. *Johannes*, Capellanus Hoſpitalis S. Leonardi prope *Edeneburg.*

21. *Alanus de Thetyngton.*

22. *Johannes de Lyberton.*

23. *Richardus de Anandia.*

24. *Johannes de Clerkynton.*

25. *Walterus de Halbourn*, Capellani, vicini & ſervitores Templariorum Scotiæ, & Domûs ſuæ de *Blancrodoks*, Jurati &c. dixerunt idem, quod Abbas, primus Teſtis.

26. *Henricus de Sancto-Claro.*

27. *Fergufius Mareſcallus.*

28. *Willielmus de Rameſaye.*

29. *Hugo de Rydale.*

30. *Willielmus Byſeti.*

31. *Alanus de* Waldingford.

32. *Rogerus de Sutton.*
33. *Willielmus de Diſſeford.*
34. *Willielmus* Præpoſitus.
35. *Willielmus de Preſton.*
36. *Johannes de Wyggemer*, ſenior.
37. *Willielmus de S. Claro.*
38. *Adam Halybourton.*
39. *Michael Clenck.*
40. *Matthæus*, Conſtabularius.

Hi omnes Domicelli, Jurati, & diligenter examinati ſuper præmiſſis, dixerunt: quod contra perſonas dictorum Fratrum dicti Ordinis nihil ſciunt dicere, nec de receptione aut profeſſione: quia nunquam viderunt aliquem in Scotia vel alibi in Fratrem recipi vel etiam profiteri: quia ſemper illud clandeſtinè faciebant. Propter quod tam ipſi quam progenitores ſui contra præfatum Ordinem & Fratres ejuſdem malam præſumptionem habuerunt. Et maximè cum viderint ceteros Religioſos publicè recipi ac etiam profiteri, & in ſuis receptionibus & profeſſionibus amicos parentes & vicinos vocari, & magnas ſolemnitates & convivia celebrari.

Item firmiter credunt, quod eadem Fratrum receptio & profeſſio, eadem Statuta & Obſervantiæ ſint in ſuo Ordine per univerſum orbem, & quod per Majores ſuos ubique terrarum viſitantur; & quod Fratres ſui ad Capitula undique tranſmittuntur. Propter quod credunt, quod ſua ſecreta omnes communicant: & per conſequens eiſdem videntur criminibus eſſe irretiti.

Item dixerunt, quod pauperes ad hoſpitalitatem libenter non recipiebant, ſed timoris causâ divites & potentes ſolos; & quod multum erant cupidi aliena bona per fas vel nefas pro ſuo Ordine acquirere. Item, quod progenitores ſui aſſerebant, quod ſi Templarii fuiſſent fideles Chriſtiani, Terram Sanctam nullatenus amiſiſſent.

41. *Johannes Thyng*, qui fuit ſervus Templariorum per 17. annos in Scotia, juratus &c. dixit idem, quod Domicelli ſuperiùs immediatè examinati; hoc addito, quod dixit ſe vidiſſe plures Fratres Templarios laïcos indifferenter abſolvere omnes excommunicatos, dicentes ſe habere ſuper hoc a Domino Summo Pontifice poteſtatem. Dixit etiam, quod quandoque de die, quandoque de nocte tenuerunt Capitula ſua, adeo occultè, quod nemini patebat acceſſus ad eos.

Cum iſto Teſte concordant in omnibus vicini ſui, terraſque Templariorum excolentes, quorum nomina ſubſcribuntur: *Adam Faber*, *Alanus Pay*, *Michael Fyder*, *Thomas Stagger*, *Thomas Thenaunt*, *Johannes Sergaunt*, *Adam Lay*, *& Johannes Gruub.* Hæc Inquiſitio ſolennius fieri nequivit, propter hoſtium incurſus & guerræ continuam expectationem.

Et ad evidentius præmiſſorum teſtimonium, Rev. in Chriſto Pater D. *Willielmus* providentiâ divinâ *Sancti Andreæ* Epiſcopus, & Magiſter *Johannes de Solerio* prædicti, ſigilla ſua præſenti Inquiſitioni appenderunt, & eiſdem ſigillis poſt ſubſcriptionem meam, eandem Inquiſitionem clauſerunt.

In quorum etiam firmius teſtimonium, ego *Willielmus de Spottiſwod*, Auctoritate Imperiali Notarius, qui prædictæ Inquiſitioni interfui die, anno & loco prædictis, teſtibuſque præſentibus, ſignum meum eidem

appoſui, & propriâ manu ſcripſi rogatus.

Ex Collectione noviſſimâ Conciliorum Magnæ Britanniæ Tom. II. pag. 381.

CXLI.

Suite Chronologique des Grands-Maitres de l'Ordre de la Milice du Temple, depuis ſon origine l'an 1118. *juſques à ſon Extirpation l'an* 1312. *extraite du Gloſſaire Latin de* Mr. Du Cange, *en ſon dernier Tome, à l'Article des Templiers.* (1)

I. FR. *Hugues de Paganis*, dit auſſi *Payen*, étoit d'une famille originaire du Roiaume de Naples : mais il étoit né aux environs de Troyes, en Champagne. En 1118. il s'aſſocia avec Gaufride de S. Omer, & ſept autres Chevaliers, pour commencer l'Ordre de la Milice du Temple. (voiez pag. 2. & 83) Il ſe trouva auſſi l'an 1128. au Concile de Troyes où ſon Ordre fut aprouvé par le Pape Honorius II. L'Abbé S Bernard leur compoſa une Regle (pag. 3. & 90.) & il adreſſa à ce Grand-Maitre ſon Traité, *de Laudibus Militiæ* &c. Il retourna de la Terre Sainte en France l'an 1130.

II. *Fr. Robert* ſurnommé le *Bourguignon*, ſucceda vers l'an 1136. Il agrea comme Grand-Maitre de l'Ordre, la Fondation de Raymond Beranger Comte de Barcelone, qui erigea l'an 1143. une nouvelle Milice des Templiers en Eſpagne dite de *Monte-gaudii*; afin d'y combatre les Maures & les Sarrazins. (voiez pag. 109.) En 1148. il s'eſt trouvé à l'Aſſemblée generale des Princes Croizès, & des Archeveques & Eveques, pour le recouvrement de la Terre-Sainte. [Fleury Tom. XIV.] Il étoit iſſu de la noble Famille de *Credon* près d'Angers, ſelon du Mr. Du-Cheſne, dans ſon Hiſtoire de Bourgogne liv. 4. chap. 37.

III. Fr. *Ebrard* ou *Everard de Barris*, auparavant grand Prieur de France, (voiez p. 110.) On le trouve cité dans la Lettre 50. de l'Abbé Suger, & dans la 26. lettre du livre 6. de Pierre le Venerable.

IV. Fr. *Hugues*, l'an 1151.

V. Fr. *Bernard de Tremelay*, iſſu des Seigneurs de Longmont, en Bourgogne, gouverna l'Ordre l'an

(1) *Denis Salvaing*, Seigneur de Boiſſieu, Gentilhomme du Dauphiné, & autrefois Preſident de la Chambre des Comptes à Grenoble, à eté le premier Auteur de cette Suite Chronologique. Il dit, qu'il en a trouvé les premiers Memoires dans la Chartreuſe de Villeneuve lez Avignon. Pluſieurs autres Ecrits l'ont rendu celebre au rapori du Pere Niceron Tom. XXIII. pag. 334. de ſes Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres. Il eſt mort l'an 1683. agé de 83. ans.

Ce qui eſt étonnant, c'eſt que le même Pere Nieeron ne dit pas un mot des Memoires, que ledit Sieur de Boiſſieu avoit receuilli touchant les Templiers. Cet Auteur dit ſeulement, qu'il a compoſé *la Genealogie de la Maiſon de Salvaing*, laquelle a donné l'an 1285 un Grand Maitre à l'Ordre des Templiers, qui fut *Guiſride de Salvaing*. Il ſe trompe pourtant : car ledit *Salvaing* n'a eté que Lieutenant-Maitre : comme l'on verra par la ſuite de cette Liſte Chronologique.

1153. & ſe trouva au ſiege d'Aſcalon. Saladin Sultan de Babylone le fit priſonnier l'an 1157, dans une bataille : mais l'Empereur Manuel de Conſtantinople lui procura la liberté.

VI. Fr. *Bertrand de Blanchefort* fut élu Grand-Maitre environ l'an 1160. Il eut beaucoup de part à l'amitié de Louis VII. Roi de France, auquel il écrivit pluſieurs Lettres ; (voiez pag. 112. & 121.)

VII. Fr. *André de Montbarré*, Bourguignon, fut l'oncle maternel de l'Abbé S. Bernard, qui lui écrivit ſa lettre 288. Il fut élu l'an 1165. Pierre Chifflet dans ſon Traité *de S. Bernardi Genere aſſerto*, p. 641. & 644. fait mention de ce Grand-Maitre.

VIII. Fr. *Philippe*, Seigneur de Naples en Sirie, quitta la grande Maitriſe environ l'an 1170.

IX. Fr. *Odon de S. Amant*, ou *Sancti Amantis*, étoit grand Marechal de l'Ordre, & Echanſon du Roi de Jeruſalem, lorſqu'il fut élu Grand-Maitre. Il ſe trouva l'an 1176. à la bataille de Rama, où les Templiers ſe ſignalerent. Enſuite il fut pris par les Sarrazins l'an 1178. près de Sidon, & mourut dans la captivité. Le Pape Alexandre III. lui adreſſa une Bulle l'an 1181. dans laquelle il retablit l'Union entre les deux Ordres Militaires, du Temple & des Hoſpitaliers, (voiez p. 124. 129.)

X. Fr. *Arnauld de Torrogio*, ou de *Torroye*, fut élu l'an 1181. & mourut en 1184.

XI. *Thiery*, en latin *Terricus*, fut élu Grand Maitre de l'Ordre, l'an 1184. Il fit un triſte recit l'an 1187. de la priſe de Jeruſalem par les Sarrazins : avec un detail de ſes Chevaliers, qui y avoient été tuez : pag. 131. & 132. Il quitta la charge de Grand Maitre peu de tems après ; & fut envoié l'an 1188. vers le Pape Innocent III. afin d'obtenir un puiſſant ſecours. Il étoit encore à Rome l'an 1196. (pag. 133.) Matthieu de Paris dit dans ſon Hiſtoire d'Angleterre, pag. 100. que *Thiery* Grand-Maitre du Temple échapa des mains des Infideles lui troiſieme : mais qu'il perit près de Tiberiade 230. de ſes Chevaliers.

XII. Fr. *Gerard de Riderford*, Flamand de nation, & Senechal du Roy de Jeruſalem, ne gouverna que durant quelques mois : car il fut tué le 4. Octobre 1188. par les Sarrazins dans une bataille près de S. Jean d'Acre, entre Guy de Luzignan Roi de Jeruſalem & le Soudan Saladin. On croit, qu'il étoit iſſu des anciens Seigneurs de *Rudderwoorde*, anciennement *Riderford* : qui eſt une Terre du Francq de Bruges. C'eſt à tort, que quelques Autheurs l'ont nommé *Bidesford*, où *Bedefort*.

XIII. Fr. *Gaultier*, ou *Gualtherus*.

XIV. Fr. *Robert de Sabley*, ou *Sabloil*, en Anjou.

XV. Fr. *Gilbert Roral*, ou *Eral*, l'an 1196.

XVI. Fr. *Pontius Rigaldus*, l'an 1198.

XVII. Fr. *Theodard de Berſiaco*, autrement *Philippe de Pleſſiez*, depuis l'an 1208. juſques à 1211. Le Pape Innocent III. a reglé dans ſa lettre 64. liv. XIV. le different qu'il y avoit entre ce grand Maitre, & Leon Roi d'Armenie, touchant le Chateau Gaſton. Ce Pape lui fit auſſi des reproches bien vifs, ſur le peu de ſoin que les Templiers portoient à la defence de la Terre-Sainte : ci-deſſus p. 141.

XVIII. Fr. *Guillaume de Montedon*,

Digitized by Google

autrement *Guillaume de Chartres* par ce que c'étoit ſa patrie, étoit Grand-Maitre l'an 1216. & fit des merveilles avec ſes Chevaliers Templiers l'an 1219. au ſiege de Damiete ; ſelon Matth. de Paris, qui leur donne cet éloge : *Militia Templi prima ſolet eſſe in congreſſu, & ultima in receſſu.*

XIX. *Thomas de Monte-acuto*, ou de *Montaigu*, gouverna l'an 1221. Matthieu Paris pag. 213. & 215. raporte deux de ſes lettres, touchant le progrez des infideles dans la Terre Sainte : mais il y eſt mal appellé *Pierre de Montaigu* ci-deſſus, 145. Le Pape Honorius III. lui accorda ainſi qu'à tout ſon Ordre une Bulle d'Exemption de la Juriſdiction du Patriarche de Jeruſalem & des autres Eveques. Il étoit parent de *Guerin de Montaigu*, pour lors Grand-Maitre des Hoſpitaliers.

Fr. *Robert*, qui eſt qualifié abuſivement l'an 1235. Grand-Maitre de l'Ordre dans une lettre du Roi Henri III (p. 150) n'étoit que grand-Prieur en Angleterre. Ce fut *Robert de Santvordia.*

XX. Fr. *Herman* ou *Armand de Perigord*, avoit été dez l'an 1229. grand Prieur de ſon Ordre en Sicile & en Calabre. (Voiez pag. 144.) Il étoit Grand-Maitre de tout l'Ordre l'an 1239. & fut tué par les Sarazins l'an 1244 (p. 52.)

Après ſa mort les Chevaliers qui ſe trouvoient en la Terre Sainte, élurent un Vicaire de l'Ordre ou Vice-grand Maitre, qui fut Fr. *Guillaume de Rocquefort*, en attendant une élection generale.

XXI. Fr. *Guillaume de Sonnac*, ou de *Senay*, ſurnommé *le Guerrier*, Grand-Maitre de l'Ordre, ſe trouva l'an 1249. avec le Roi Saint-Louis à la priſe de Damiete. L'année ſuivante il accompagna Robert Comte d'Artois frere de S. Louis à la malheureuſe journée de Maſſoure, où ce Prince perit par un excès de ſa bravoure : & le Grand-Maitre Sonnac, après avoir perdu un œil, & tout couvert de bleſſures, il regagna avec beaucoup de peine l'armée Chretienne : mais peu de jours après, il perdit la vie dans une autre bataille. (voiez pag. 161.)

XXII. Fr. *Renaud le Vichier*, ou de *Vichieres*, étoit (en 1247.) grand Prieur de France, & Marechal de l'Ordre, enſuite grand Maitre. Il eſt mort l'an 1256. (voiez Tyrius, ou Martene Tom. V. pag. 736.)

En 1259. l'animoſité fut ſi grande entre les Hoſpitaliers & les Templiers, qu'ils en vinrent aux mains : Oderic Reinaldi ajoute : *Hoſpitalarii tantam Templariorum ſtragem edidere, ut vix acceptæ cladis nuncius ſupereſſet.*

XXIII. Fr. *Aimery de la Roche*, ou *Amalricus de Rupe*, avoit ete premierement grand Prieur des Maiſons du Temple en France, lors qu'il fut elu grand Maitre de l'Ordre l'an 1264. (voiez pag. 169.) Il étoit proche parent de Guillaume de Chateau-neuf Auvergnac, Grand Maitre des Hoſpitaliers.

En 1266. le Prieur de la Maiſon du Temple à Jeruſalem fut inhumainement maſſacré pour la Foy Chrétienne avec 600. Templiers, par Bendocſar Roi d'Egypte. (voiez pag. 168.)

XXIV. Fr. *Thomas Berauld*, ou *Berard*, eſt nommé *Maitre de la poure Chevalerie du Temple*, par Joinville, l'an 1270. il deceda le 25. Mars 1274.

Digitized by Google

C'eſt ce mauvais Grand Maitre, que Mr. Du Puy accuſe dans ſon Hiſtoire des Templiers pag. 18. d'avoir introduit l'abominable coutume de renier J. C. & tous les autres crimes, pour leſquels l'Ordre a eté aboli. Il eſt à preſumer auſſi, que l'alliance qu'ils firent avec quelques Soudans infidèles, qui s'introduiſirent dans leurs villes comme Alliez, y ont attiré beaucoup de corruption & d'abominations. C'eſt le recit qui ſe trouve parmi les Depoſitions de pluſieurs Templiers priſonniers.

Fr. *Guiffroy* ou *Goufier de Salvaing*, gentilhomme du Dauphiné, fut Lieutenant du Grand Maitre en 1274.

XXV. Fr. *Guillaume de Beaujeu* ou de *Bello-joco*, fils de Guichard Seigneur de Savans, Chevalier d'un courage invincible, auparavant grand Commandeur de la Pouille au Roiaude Naples (pag. 170.) fut elu Grand Maitre l'an 1274 En defendant la ville de Ptolemaide, ou de S. Jean d'Acre contre les infidèles, il y fut tué le 17. Mai 1291. d'une fleche empoiſonée. Preſque tous les Chevaliers du Temple y perirent, & à peine s'en eſt-il ſauvé dix : au raport de Sanut livr. 3. part. 12. chap. 21. *Quelques-uns l'ont apellé *Pierre de Belgieu*, ou *de Bello-viſu*.

XXVI. *N.* . . . . . *le Moine-Gaudin*, ou *Monachus Gaudini*, fut elu Grand Maitre, du tems même de la deroute d'Acre, par les dix Templiers qui reſtoient en la Terre-ſainte. Il s'eſt retiré avec eux en l'Ile de Chypre : on ignore ſa fin.

XXVII. *Jacques de Molay*, gentilhomme Bourguignon, natif du Dioceſe de Beſançon, n'avoit eté que dix ans dans l'Ordre, lorſqu'il en fut elu Grand Maitre. Il avoit poſſedé auparavant un riche Prieuré ou Commanderie. (Voiez pag. 17. & 36.) La derniere expedition qu'il fit en la Terre-Sainte, conjoinctement avec *Amaulry*, fils du Roi de Jeruſalem & de Chypre, Seigneur de Tyr &c. fut la priſe de Tortouſe, ville de la Syrie : (autrefois Epiſcopale, dite *Antaradus*) mais le Sultan de Babilone les chaſſa bien-tôt après ; & le Grand Maitre Molay fut obligé de ſe retirer en France, avec la pluſpart de ſes Templiers.

En ce tems-là le meme Grand Maitre envoia un Memoire au Pape CLEMENT V. & à tous les Souverains de la Chrétienté, afin de les encourager au recouvrement de la Terre-Sainte, en leur ſuggerant des moiens plus efficaces, que ceux, dont on s'étoit ſervi juſques alors. (voiez ce Projet pag. 182.) Par un autre Memoire, adreſſé au meme Pape, il refuta les raiſonnemens d'aucuns, qui vouloient faire incorporer l'Ordre des Templiers à celui des Hoſpitaliers de S. Jean de Jeruſalem, ou du moins les reunir : pag. 179.

Mais à la fin, il ne put plus reſiſter à la reſolution priſe par le Pape & par le Roi de France d'exterminer tout l'Ordre des Templiers. Sa reſiſtance lui couta la vie : car après avoir revoqué tout ce qu'il avoit avoué auparavant, il fut brulé à Paris le 18. Mars 1313. (voiez p. 458.) Le detail de ſa fin tragique fait un des principaux objets de l'Hiſtoire de la Condamnation des Templiers que Mr. Du-Puy a compoſée, & dont nous venons de donner une nouvelle edition, augmentée de Notes & des Preuves.

TABLE

TABLE ALPHABETIQUE

Des Freres ou Chevaliers de l'Ordre de la Milice du Temple : dont les Noms ſe trouvent inſerez dans cette Hiſtoire. (F. ſignifie *François* ; A. ſignifie *Anglois* ; T. veut dire *Templiers*.)

A.

Achard, Prestre, T. 132
Adelard, Grand-Prieur des Templ. en Anglet. 369. 397
Chichard *Alberti* F. Priſonier. 330
Jean de *Aley*, A. priſonier. 308
Robert de *Altona*, T. l'an 1291
Henri de *Alton*, A. 402
Roderic *Alvarez*, Grand Maitre des T. de Monçon en Arragon. 111
Nicolas de *Ambianis*, F. priſonier. 212
Jean de *Amblainville*, F. priſonier. 209
André, un des premiers Templiers, oncle de S. Bernard, & enfin VII. Grand Maitre de l'Ordre. 85. 534
Jean *Anglicus*, du Dioc. de Londres, priſonier à Paris. 338
Jo de *Anifiaco*, F. priſonier. 211
Roderic *Annèz*, Commandeur en Portugal. 498
Appel des Templiers au Pape. 343
Reignier ou Reginaldus de *l'Archant*, F. priſonier. 207. 330
Godefroi des *Arches*, F. priſonier. 382
Guillaume *Ardonti*, F. priſonier. 330
Regnaud d'*Argenton*, Templ. Angl. 152
Regnaud d'*Argiville*, F. 208
Arnould d'*Arles*, T. en la Terre-Sainte. 300
Guillaume *Arnaud* ou *Arnaldi*, F. 215
Matthieu d'*Arras* ou de *Atrebato*, priſonnier. 211
Robert d'*Arreblay*, ou de *Arbleyo*, F. priſonnier. 208
Jean Dalmace d'*Arthona*, du Dioc. de Clermont, priſonnier.
Articles à la charge des Templiers. 22. 25. 28. 38. 217. 262. 326. 328. 354. 400
Aymond d'*Arvilliers*, F. 310
Pierre de *Arzacho*, Italien. 110

B.

Wautier *Bacheler*, A. mort en priſon ou tué par les autres Templiers. 306. 372. 393. 524
Baffometum, Idole attribué aux Templiers. 216
Thibaut de *Baffremont* (alias *Beaufremont*) F. priſonier. 208
Gautier de *Bailleul*, F. priſonier. 210
Aymon de *Barboüe*, F. priſonier. 330
Robert de *Barnewalle*, Templier, Irlandois, [ſans date]
Ebrard de *Barris*, III. Grand-Maitre. 533
Radulphe de *Barton*, Prestre Coustre du nouveau Temple à Londres, priſonier 296. 299. 308. 368. 403. 410
Jean de *Baſemont*, F. priſonier. 209
Thibaut de *Baſimonte*, F. priſonier. 330

Michel de *Basqueville*, A. prisonier & fugitif. 298. 302 307. 308. 402. 409
Robert de *Bayset* (alias *Rygat*,) A. prisonier, 520
Gautier de *Beaune*, ou de *Belna*, du Dioc. d'Autun, F. prisonier. 339
Guillaume de *Beaujeu*, ou de *Bello-joco*, XXV. Grand-Maitre de l'Ordre. 170 171. 173. 179. 300. 305. 310 323. 536
Guillaume de *Bechc*, A. Pretre, sorti de l'Ordre. 299. 396
Raoul de *Belle-Ygliſſe*, F. prisonier. 329
Guillaume de *Beleſale*, A. Chapelain, prisonier, 302 309. 402. 409
Gervais de *Belvaco*, ou de *Beauvais*, Prieur de la Maison du Temple à Laon. 339
Barthelemi de *Belvis*, Templier Espagnol, Gouverneur du Chateau de Monçon. 50
W. de *Bement*, Grand-Prieur de l'Ordre en Chypre. 381
Beranger, Comte de *Barcelone*. pag 50. 109. Il a fondé le Prieuré d'Arzat au Dioc. de Rhodez l'an 1158 pour les Templiers. [Gallia Chriſt. T. I. p. 196]
Thomas *Beraud*, ou *Berard*, XXIV. Grand Maitre de l'Ordre. 18. 170 212. 314. 535.
Jean de *Berketon*, A. 382
Jo. de *Berſée*, F. prisonier. 211
Raoul de *Bertancourt*, F. prisonier. 209
Jean de *Beſancourt*, F. 208
Guillaume de *Biceyo*, F. prisonier. 208
Conſtantin de *Biciaco-la-Coſte*, F. prisonier, 210
Gaufride *Biſol*, un des dix premiers Templiers. 2. 89.
Richard de *Biſtelesham*, A. prisonier, 371. 411. 527. 530
Boire comme un Templier, proverbe. 25
Imbaut de la *Boiſſade*, F. prisonier. 208
Guy *Boitelli*, F. prisonier. 330
Jean de *Bollena*, du Dioc. de Sens, prisonier. 339
Thomas de *Bolerby de Penel*, A. prisonier. 382
Guy de *Bolleville*, F. prisonier. 329
Ponce de *Bono-opere*, F. prison. 212. 330
Fr. *Boinus*, F. prisonier. 212
Matthieu de *Boſco-Audomari*, Prieur de la Maison de Clichy. 207
Guillaume *Bos*. 217
Bertrand de *Blancheſort*, VI. Grand Maitre de l'Ordre. 117. 120. 121. 533
Himbert *Blancke*, grand Prieur d'Auvergne, un des principaux prisonierr en Angleterre. 296. 299. 308. 396. 403. Il refuſe de ſe ſoumettre. 414. 480.
Pierre de *Blois*, ou de *Bleſis*, F. prisonier. 209. 329.
P. de *Boucocly*, F. prisonier. 329
Pierre du *Boulogne* ou de *Bononia* Pretre Templier, Commis à la defence de ſon Ordre. 38. 41. 79. 210. 329. 331 337. 343.
Jean *Bragdefer*, F. Pretre, prisonier. 329
Raoul de *Bradeleye*, Irl. prison. 372. 530
Thomas de *Bray*, A. Prieur du nouveau Temple à Londres. 300
Thomas de *Breele*, F. prisonier. 209
Guillaume le *Breton*, Clerc dans l'Ordre des Templiers, bienfaiteur du Prieuré du Val de S. Catherine des Ecoliers à Paris, où il fonda ſon Anniverſaire. 515
Guillaume de *Briois*, F. prisonier. 330
Pierre *Brocard*, F. prisonier. 208
Bernard de *Brocia*, F. prisonier. 209.
Hugues de *Brougton*, A. prisonier. 372. 411. 530
Goſuin de *Bruges*, Flamand, prisonier à Paris. 329
Henri de *Bufflers* [ou *Boufflers*.] F. 305
Alexandre de *Bulbecke*, A. prisonier. 306
Gautier de *Bullex*, F. 214
Gautier de *Bures*, F. prisonier. 210
Poncius de *Buria*, ou Pariſet de *Bures*, F. prisonier. 209. 329
Hugnetus de *Buris*, F. prisonier. 338
Guillaume de *Burton*, A. Prieur de Cumbe, prisonier. 296 299. 302. 308 402
Thomas de *Burton*, A. Pretre. 296. 303. 309. 402. 411.
Chretien de *Byſi*, F. prisonier. 329

C.

THo. de *Camera*, A. 368. 413
Thomas de *Cames*, F. prisonier. 329
Robert de *Cammeyl*, A. ſans date.
Guillaume de *Caucllo*, grand Prieur en Sicile. 382
Nicol. de *Capella* prisonier. 209. 329
Richard de *Capraiſe*, F. prisonier. 208

Jean de *Capricordio*, du Dioc. de Beauvais, priſonier. 338
Robert *Carpenter*, A. mort peu avant l'empriſonement des Templiers.
Carpentier, voiez *Malton*.
Jean de *Caraton*, A. fugitif.' 375
Raimbaut de *Caron*, F. priſonier. 211
Jean de *Caſſanbas*, ou *de la Caſſaigne*, Prieur de Noggarda en France. 19. 215
Bernard de *Caſals*, F. 214
P. de *Caſtanbier*, F. priſonier. 330
Richard de *Caſuyt*, A. priſonier. 382
Jean de *Cathalonia*, priſonnier à Paris. 339
Robert de *Cavil*, A. priſonier. 382
Pierre de *Cazia*, T. Italien; au Concile de Raveune. 365
Guillaume de *Ceſterton*, A. priſonier. 306. 308. 403. 412
Guillaume de *Chaleſey*, priſonier. 296. 302. 309. 402. 409.
Henri de *Charleton*, A. priſonier.
Guillaume de *Châlons-Reyne*, F. priſonier. 208
Jean le *Chamber*, F. priſonier. 329
Adam *Chamberlayn*, Bourguignon. 310
Thomas le *Chamberleyn*, A. priſonier, 296. 298. 309
Guillaume de *Chambonnet*, Chevalier Templier, Commis à la defence de l'Ordre. 331. 337. 340
Hugues de *Chaminant*, F. priſonier. 329
Hugues Comte de *Champagne*, Templier, 107
Robert de *Champenay*, F. reçu dans le Comté de Ponthieu.
Gaufride de *Champigny* (*de Campiniaco*) Grand-Prieur des Templiers en Sicile. 116
Adam de *Champmarle*, A. 396
Gaufride de *Charney*, F. priſonier. 208
Jo. de *Chateau-villars*, ou *Caſtro-villari*, F. priſonier. 211
Adam de *Chaunis*, [ou *Chaulnes*,] F. 306.
Wautier de *Clifton*, A. priſonier en Ecoſſe, Precepteur de Blancrodox. 373
Jean de *Clipes*, F. priſonier. 329
Matthieu de *Cliſſy*, F. priſonier. 329
Lambert de *Choiſy*, F. priſonier. 211
Jean de *Chormes*, F. priſonier. 211
Wauthier de *Choneby*, A. priſon. 372. 530
l'empriſonement, 306
Simon *Chretien*, F. priſonier. 211
Fr. *Chretien*, bienfaiteur du Prieuré de Ste. Catherine à Paris. 155
Jean *Coſſin*, A. priſonier. 296. 306. 309 368. 402. 409
W. de *Cokeſworthe*, A. mort peu avant l'arreſt des Templiers.
Nicolas de *Compiegne*, ou de *Compendio*, priſonier, 212
Conſecration Sacrilege de la S. Hoſtie par les Pretres Templiers. 212
Jaques de *Colonna*, Italien. 382
Richard de *Colyngham*, A. priſonier. 296 304. 309. 402. 409.
Jean de *Cormeliis*, F. priſonier. 210
Jean de *Corville*, F. priſonier. 330
La *Coſte*: voiez Biciaco.
Jean de *Conyngeſton*, Prieur de Getynge priſonier. 296. 302. 306. 308. 403. 410
P. de *Chern*, F. priſonier. 320
Richard de *Cheſeuyck*, A. Precepteur de Rybleſtan. 299
Guy *Cocha*, F. priſonier. 214
Henri de *Craven*, A. priſonier. 382
Guillaume de *Crawecoumbe*, A. priſonier. 296. 302. 308. 368. 402. 409
Gilles de *Chenru*, ou *Chevruto*, F. priſonier. 211. 329
Henry de *Craven*, A. priſonier. 382
Credon: voiez *Robert* Grand-Maitre.
Matthieu de *Creſſon-Eſſart*, F. Commis à la defence de l'Ordre. 331
Jo. de *Crotoy*. F. priſonier. 209
Jaques de *Crumellis*, F. priſonier. 210
Jean de *Cugy*, F. priſonier. 208
Wauthier de *Couton*, A. mort avant l'empriſonnement. 306

D.

ROger de *Dalton*, A. priſonier. 296. 306. 308 402. 408
Henri de *Damoy*, ou *Daumari*, Prieur à Tripoli en Syrie. 371. 396
Gui *Dauphin* d'*Auvergne*, grand Prieur de Normandie, executé à Paris. 17. 63. 78. 82. 207. 310. ſa fin tragique. 458. 459.
Gui *Dauphin* de *Vienne*. ou d'*Aquitaine*, autre Templier. 17. 310. 459
Richard de *Dearwile*, A. [l'an 1280]
Bertrand *Delzaus*, T. Italien. 132
Guillaume *Diella*, A. 309

Guillaume *Digi*, F. priſonier. 330
Dominique de *Dijon*, ou *Divione*, F. priſonier. 211
Jean de *Dokeſworthe*, A. Fr. portier à Coveſlée. 305
Etienne de *Domont*, F. priſonier. 209
Jean de *Domo-Dei*, F. priſonier. 212
Jaques le *Duc*, ou *Ducis*, F. priſonier. 210

E.

FR. *Ebrard III.*, Grand Maitre de l'Ordre. 110. 533
Jean de *Ebreſton*, A. priſonier. 382
Gilles de *Ecci*, F. priſonier. 211
Jean de *Eccle*, *A.* priſonier ; ſans date.
Guillaume de *Egenden*, A. Precepteur de Scepley, priſonier. 296. 303 309 403 412
Berengaire de *Eguinnoles*, 110
Jean de *Eleèmoſyna*, F. priſonier. 208
Richard *Engayn*, A. fugitif.
Raoul de *Engleis*, Prieur d'Eſſenroid en France. 305
Entretien des Templiers, après leur Expulſion. 478. 480
Guillaume de *Erynge*, Templier Ang 297
Gilles d'*Eſpargnault*, F. priſonier. 209
Jean de *Eſſenden* A. 398
Raoul de *Evesham*, A. Pretre Chapelain de l'Ordre, priſonier. 296 310 402 410
Jean de *Euleye*, A. priſonier. 296 305 309. 413
Thomas *Eval*, F. priſonier. 329
Fr. *Eymeric*, Maitre des Templiers en Angleterre l'an 1203. [Voiez *Rymer Acta Anglic. T. II. pag.* 134]

F.

RIchard de *Fakenham*, A. 397
Jean de *Fallegio*, Preire F. priſ. 338
Raimond de *Fara*, F. priſonier. 210
Jaques *Fanconi*, Lieutenant du Grand Maitre en Chypre. 305
Jean de *Faveresham*, priſonier en Irlande. 304. 372. 530
Guillaume de la *Fenne*, A. Precepteur &c. priſonier. 381. 519
Thomas de *Fen*, Chevalier A. 300
Gaufride de la *Fere*, ou de *Fera*, F. priſonier. 211
Laurent *Fernandez*, grand Commandeur en Portugal. 498. Un autre, Commandeur de Dornes. 498
Gui de *Ferreriis*, priſonier. 212
Lambert *Flamingus*, priſonier. 211
Henri de *Fleſorde*, Precepteur de Danaye. 299 397
Marſille de *Floer*, F. priſonier. 329
Michel du *Flos*, F. priſonier. 209
Guillaume de la *Font*, F. priſonier. 329
Raimond & Jaques *Fontana*, T. Italiens, au Concile de Ravenne. 355
Gilles de *Fontaincourt*, F. priſonier. 329
Jean de *Fontanis*, Templier François. 147
Arnoul de *Fontanis*, F. priſonier. 209
Regnaud de *Fontanis*, F. priſonier. 210
Guillaume de la *Forde*, A. Precepteur de Daneye, priſonier. 296. 301. 308 403. 411.
Henri de la *Forde*, Irland. priſonier. 520
Gui de *Foreſta*, Grand-Prieur d'Angleterre. 299. 303. 306. 370. 517
Jean de *Foulleio*, F. priſonier. 207
Guillaume de *Fuxo*, ou de *Foix*, Chevalier Templier, Commis à la defence de l'Ordre. 332
Thomas de *Fronby*, A. fugitif. 302
Gaufride *Fulcherii*, Prieur de Jeruſalem, Envoié du Grand-Maitre au Roi Louis VII. 120. 121
Jean de *Furno*, F. priſonier. 330
Bertrand de *Fuxo*, ou de *Foix*, Templier François. 170

G.

GAutier de *Gadesby*, A. priſonier. 382
Pierre *Gafet*, F. priſonier. 208
Ponce *Gaillard*, Commandeur de Lignac en France. 220
Galfride, fils d'Etiene, grand Bailly en Angleterre, 369
Gerard de *Galot*, F. Priſonier. 211
Monachus Gaudini, XXVI. & penultieme Grand-Maitre. 174. 536
Gautier, XIII. Grand-Maitre. 534
Jean de *Geneſte*, F. priſonier. 329
Guillaume de *Giaco*, F. priſonier. 16. 208
Gibert, Prieur de la Maiſon du Temple à Jeruſalem. 119
Gilon, Templier & Treſorier à Paris. 515
Ugo *Gioſrei*, Italien. 132
Ponſard de *Giſli*, F. priſonier. 330

Robert de *Glaſtingbur*, grand Prieur en Irlande. 171
Osbert de *Gloec*, Anglois [ſans date.]
Guillaume de *Graffton*, *le vieux*, A. grand Prieur dans la Province d'Yorck, 303. 308 381
Guillaume de *Graffton*, *le jeune*, A. fugitif. 368
Richard de *Graffton*, Chapelain de l'Ordre au Roiaume de Chypre. 304. 307
Jean de *Graffton*, A. priſon. 310. 402. 411
Raoul de *Grandvillars*, F. priſonier 210
Godefroi de *Gonavilla*, F. priſon. grand-Prieur d'Aquitaine & de Poitou, 18 211. ſa condamnation. 458. Ses depoſitions particulieres 313. 521
Fr. *Gonffier*, voiez *Salvaing*.
Pierre de *Griffer*, d'Auvergne, T. dans la Terre-Sainte, 300
Pierre de *Grumenil*, F. priſonier. 209
Guillaume de *Guirifiaco*, F. Commis à la defence de ſon Ordre. 331
Gundemarus, un des dix premiers Templiers. 85
Raoul de *Gyſi*, ou de *Giſcio*, Prieur dans l'Ordre. 210. 213
Jean de *Gyſi*, F. priſonier. 212
Ponſard de *Gyſiaco*, F. 38. 330

H.

HEnri de *Halton*, A. priſonier. 310 368 412
Alexandre de *Halton*, A. priſonier. 310
Robert de *Hamilton*, Ecoſſois, priſonier. 309. 368. 413. grandement accuſé. 393
Guillaume de *Hangeſt*, F. 212
Radulphe *Hardivilliers*, F. priſonier. 208
Jean de *Hartil*, A. 373
Henri de *Haſelakeby*, A. priſon. 371. 530
Jean de *Hautevile*, A. devenu fou. 303 308. 368. 397
G. de *Haut-meſnil*, ou de *Alto Menillo*, F. priſonier. 210
Hugues de *Hege*, A. Chevalier. 306
Jean de *Heneſy* du Dioc. de Beauvais, priſonier. 339
Fr. *Herbert*, Templier, Pretre & Aumonier du Roi S. Louis, bienfaiteur du Prieuré de S. Catherine des Ecoliers à Paris. 575
Guill. de *Herbleyo*, F. priſonier. 208
Henri de *Hercigny*, F. priſonier. 211
Richard de *Herdewyk*, priſonier. 296 302. 308. mort peu après le premier Examen des Templiers. 392
Guill. de *Hereſort*, A. priſonier. 307 308. 368. 403. 409.
Jean de *Herlegrave*, A. [ſans date.]
Fr. *Hertand*, Templier de la Maiſon de Jeruſalem, envoié vers Edouard I. Roi d'Angleterre l'an 1289. [*Rymer Acta Anglic. Tom. II. pag.* 428.
Adam de *Heton*, A. 316
Fr. *Heuſtercanus*, Templier. 122
Roger de *Hogynden*, ou *Higendon*, A. priſonier. 368. 382
Ivo de *Houghton*, A. priſonier. 382
Jean de *Hufflet*, voiez *Ufflete*.
Hugue IV. Grand-Maitre de l'Ordre, 533

I.

P. de *Jaulx*, F. priſonier, 330
Brianus *Le Jay*, Grand Prieur de l'Ordre en Angleterre, 309. &c. 370 392. 397.
Rodericq *Ibañez*, ou *Ivanius*, grand Prieur des Templiers en Caſtille. 50 356
Arbert de *Jemville*, F. priſonier, 329
Interrogatoires de 140. Templiers à Paris. 207. & de quantité d'autres en France, 212 De 47. Templiers à Londres, 294. &c. De 13. Templiers en Irlande, 371. De deux en Ecoſſe. 372
Hugues de *Jobis*, grand Prieur des Templiers en Arragon, s'eſt trouvé l'an 1257. au Concile de Lerida. [Cardinal d'Aguirre.]
Richard *Johnſon*, [ou *Joannis*] A. Chevalier 301. 303. Lieutenant Grand Prieur d'Angleterre.
Elie de *Jotro*, priſonier. 211
Jean de *Jovignie*, ou *Juveny*, F. priſonier, 208. 338
Pierre *Iterii*, Templier Italien. 132
Fr. *Julien*, de l'Ordre de la Triniré, qui avoit eté Sire de Sajete, & Frere du Temple, mort à Tripoli en Syrie, l'an 1275. [*Ita Guil. Tyrius*, *Tom. V. Collect. Mon. S. Mauri pag.* 748.

K.

Michel de *Karville*, A. [l'an 1305]
Henri de *Kerly*, A. priſonier. 382
Guillaume de *Kilros*, Irlandois, Chapelain, T. priſonier. 372. 530

L.

ODon de *Lagny-le-Secq*, ou *Latiniaco-Sicco*, F. priſonier. 209
Jean de *Laigneville*, F. priſonier. 209
Pierre de *Laigneville*, F. priſonier. 212
Henri de *Landeſy*, du Dioc. de Laon, priſonier. 339
Adam de *Langueport*, Irlandois, priſonier. 372 530
Robert de *Langueton*, A. priſonier. 382
P. de *Latigniaco-Sicco*, ou [*Lagny-le-Secq*] F. Pretre, priſonier. 329
Guillaume de *Latignaco Sicco*, ou [*Lagny-le-Secq*,] F. Pretre Chapelain, priſonier. 329
Robert de *Layme*, F. priſonier. 339
Richard *Lecharem*, F. priſonier. 329
Thomeuz de *Legnoville*, F. priſon. 330
Richard *Leobardi*, , priſonier. 210
Pierre de *Levereus*, de Bourger. 300
Hugue de *Lezuns*, 110
Richard de *Liancour*, ou *Lienticuria*, F. priſonier. 208
Jean de *Lincolnia*, A. priſonier hors l'Angleterre.
Fredole de *Lobenchit*, 216
Roger de *Lodelowe*, A. mott en priſon, avant la fin du Proces, 309. 403
Guillaume *Le Longs*, A. 520
Bertrand de *Longueval*, ou *Longavalle*, F. 212
Jean de *Lorſius*, F. priſonier, 329
Thomas de *Ludham*, A. Frere ſervant, priſonier, 296. 308. 402. Abſous. 408
Jean de *Lugduno*, ou *Lyon*, F. 399
Jean de *Lupo*, F. priſonier. 208

M.

JAcquelin de *Mailly*, grand-Marechal de l'Ordre des Templiers, tué l'an 1187. à la defence de Tiberiade en la Terre-Sainte. [Tom. V. novæ Collect. S. Mauri, pag. 551.]
Gobert de *Male*, Flamand, priſonier à Paris. 330
Jean de *Malton*, A. Precepteur de *Brucre*, au Dioc. de Lincoln.
Radulphe de *Malton*, dit le *Carpentier*, Prieur d'Ewelle, A. priſonier, 296 305. 308. 392. 402. 410
Himbert de *Manchester*, grand Prieur en Irlande. 372
A. *Marcel*, Lieutenant-Prieur des Templiers en Angleterre. 145
Guillaume de *Marcuil*, F. priſon. 329
Adam *Mareſchal*, F. 316. 521
Ferin *Mareſchal*, F. 316. 521
Arnoul de *Marnayo*, F. Priſonier, 339
Guillaume *Marſhal*, Comte de Pembrock, Templier mort peu avant leur empriſonement : on a decouvert autrefois ſon tombeau à Londres, avec cette inſcription.
Miles eram Martis : Mars multos vicerat armis, &c.
Thomas de *Martigny*, F. Pretre, priſonier. 329
Laurent *Martinez*, dernier grand Prieur en Portugal. 498
Nicolas de *Meſnillio*, F. priſonier. 212
Philippe de *Mewes*, A. priſonier, Prieur de Garvy, 296 297 303 309 398 402
Sa reconciliation. 408.
Guillaume de *Midleton*, A. priſonier en Ecoſſe. 375
Jean de *Milliaco*, Templier, & Treſorier de ſon Ordre, grand bienfaiteur du Prieuré du Val S. Catherine des Ecoliers à Paris, pag. 515
Pierre *Minot*, F. Chapellain de l'Ordre. 305
P. . . de *Moſſio*. 217
Le Moine-Gaudin, XII. Grand-Maitre : voiez *Gaudini*.
Jo. le *Moiſne*, F. priſonier. 209
Raoul *Moiſet*, F. priſonier. 212
Jacques de *Molay*, dernier Grand-Maitre, 17. 26. 35. 61. 78. 82. 176. 208. 240. 536. ſes derniers Interrogatoires, 318. 320. 322. 399. [ſes avis donnez au Pape Clement V. en faveur de ſon Ordre 179. 182] ſa fin tragique. 458
Jean de *Molay*, Bourguignon, autrefois Templier, defend ledit Ordre. 317
Robert de *Momboin*, F. priſon. 209. 329
Pagan de *Mondisher*, Anglois [ſans date]
Gerard de *Mongneville*, F. priſ. 329

Thomas *de Montaigu*, XIX. Grand-Maitre de l'Ordre. 145. 534
André de *Montbarré*, VII. Grand-Maitre de l'Ordre. 534
Elie de *Montbrun*, grand Prieur d'Aquitaine l'an 1158.
Guillaume de *Montedon*, ou de *Chartres*, XVIII. Grand-Maitre de l'Ordre. 534
Pagan de *Mont-Dizier*, 2. 89
Pierre de *Monteſendi*, priſonier. 210
Guillaume de *Montferrat*, d'Auvergne, Precepteur d'Antioche. 151
Guillaume de *Montfort*, F. priſon. 209
Bertrand de *Montigny*, F. priſonier. 212
Pierre de *Montigny*, F. priſonier. 212
R. de *Montlaur*, F. 216
Guillaume de *Montmorency*, F. 212
P. de *Montout*, Pariſien, priſonier 339
Bernard de *Montpeſat*, ou *Monte-peſato*, F. 213
Gaucerand de *Montpezat*, 216. 20
Jean de *Montroyal*, Catalan, Commis à la defence de l'Ordre. 331. ſes Depoſitions particulieres en langue Catalane. 335
Henri *Montravert*, A. priſonier. 371. 530
Guillaume de la *More*, grand Prieur des Templiers d'Angleterre, 235. 296 297. &c. 308. 368. 370 524. ſon obſtination. 407. ſa mort 480.
Roger de la *More*, Chevalier Templier ſorti de l'Angleterre. 303
Groſroy *Morin*, Italien, Prieur de la Maiſon du Temple à Tyr. 132
Jean de *Morte-ſontaine*, F. priſonier. 211
Jean de *Moun*, A. Precepteur & priſonier 296. 303. 308. 395. 398. 403. 410

N.

GAſpar de *Naffelton*, A. Chapelain, ſorti de l'Ordre. 524
Philippe Sire de *Naples en Sirie*, VIII. Grand-Maitre. 534
Alain de *Neweſon*, A. priſonier. 296 302. 309. 402. 409
Jean de *Neuvent*, A. priſonier 296. 306 308. 403.
Richard de *Neuvent*, A. priſonier 303. 310. 412.
Girard de *Nigro* ou le *Noir*, F. en Terre-Sainte. 310
Hugues de *Nipurias*, Lieutenant-Marechal de l'Ordre en Terre-Sainte, s'enfuit du Chateau de Tourtoſe vers les Sarrazins, & il y apoſtaſia. 518. 526
Jean de *Nivella*, F. priſonier. 207
Noſſo-Dei, Templier, accuſateur de ſes Freres. 5. 76
Roger de *Norreis*, A. Precepteur de Creſſing, priſonier. 296. 303. 309 403. 410
Jean de *Noviomit*, [ou de *Noyon*,] F. priſonier. 326

O.

O *Livier*, pretendu Grand-Maitre de l'Ordre.
Jean de *Orbis* F. priſonier. 329
Guy de *Oratorio*, F. priſonier. 209
Fr. Renaud d'*Orleans*, dit de *Pruino*, F. Pretre & Commiſſaire des Templiers. 38. 79. 210. 331. 332. 337. 340. 343
Guillaume d'*Orelie*, grand Prieur des Templiers en Sicile 143. 144.
Thomas de *Oſenay*, A. mort peu avant l'empriſonnement. 306
Pierre de *Otheringham*, A. priſonier. 296 304. 308. 402. 409
Otan, Templier en Angleterre l'an 1153. [*Rymer Acta publ. Anglie Tom. I. p.* 14]
Etienne de *Outrecourt*, F. Commandeur des Templiers dans la Terre-Sainte. 164.

P.

ETiene *Pacon*, F. Pretre priſonier. 329
Galdin *Paëz*, Grand Prieur en Portugal. 499
Hugues de *Paganis*, I. Grand-Maitre. 2 73. 74. 83. 533.
Richard de *Palmere*, grand Prieur en Irlande. 371
Guillaume de *Panemis*, F. en la Terre-Sainte. 310
Bernard de *Paris*, F. priſonier. 209
Jean de *Paris*, ou *Pariſius*, priſonier. 211
Gerard de *Paſſagio*, du Dioc. de Metz, priſonier. 339
Gautier de *Payans*, ou de *Paganis*, F. priſonier. 211
Nicolas de *Peche*, A. 304
Richard *Peitevyn*, A. priſonier. 296 301. 309. 403. 412.
Richard de *Pelewaſtel*, F. 305

Hugues de *Perauld*, ou de *Peraldo*, Viſiteur de l'Ordre, & ci-devant grand Prieur de Normandie. 17. 26. 35. 62 78. 82. 210. 241. 374. ſa condamnation. 458.
Himbert *Perauld*, grand Prieur d'Angleterre. 301. &c. 316. 369. 397
Herman de *Perigord*, XX. Grand-Maître. 148. 152. 159. 535
P. le *Picard*, F. priſonier. 330
Nicolas le *Picard*, F. 310
Gaultier *Pichard*, F. un des principaux Templiers, examiné par le Pape Clement V. 395
Guillaume de *Pigazano*, T. Italien, au Concile de Ravenne. 354
Thibaud de *Plomiorum*, F. priſonier. 392
Guillaume de *Pokelington*, A. priſonier. 296 305. 309. 402. 409. 524
Jean de *Poiſſons-Berzier*, F. priſon. 211
Raoul de *Ponte*, F. priſonier. 330
Henri de *Pole* [ou *Paule*] A priſon. 296 298 303. 309. 402. 408.
Jean de *Pont-l'Evecque*, F. priſonier 211. 330
Arnoul de *Portel*, F. priſonier. 330
Guillaume de *Ponçon*, Lieutenant Grand-Maître. 170
Robert de *Pourbrigs*, Irlandois, priſonier, 371, 530
Henri de *Preſſigny*, F. priſonier. 330
Privileges des Templiers. 104
Profeſſion de Foy des Templiers. 402
Jean de *Provins*, ou de *Pruvino*, F. priſonier. 210
Regnaud de *Pruino* : voiez d'*Orleans*.
Etienne de *Pruino*, F. priſonier. 330
Nicolas de *Puteolis*, priſonier. 209

Q.

GUillaume *Quarel*, A. [l'an 1280.]
Raoul de *Quarré*, F. priſonier. 209
Matthieu du *Queſnay*, F. priſonier. 209
Thomas *Quintini*, ou Th. de *Queſnayo*, F. priſonier. 209. 330
Etienne de *Queynterel*, A. 522

R.

ETiene de *Radenet*, ou *Radenhal*, priſonier, A. 368. 382
N. de *Radiford*, Chevalier en Chypre. 381
Guillaume *Raven*, Templier Anglois, priſonier. 296. 308. 403. 411
Fr. *Reginaldus*, Pretre priſonier, 210 voiez d'*Orleans*.
Jean de *Reives*, A. Frere ſervant. 306. 396
Regle des Templiers. 86. 90
Simon de *Remis*, F. priſonier. 329
Tericus de *Remis*, F. priſonier. 208
Bernard de *Revel*, F. en Chypre. 381
Roger de *Reyleye*, A. mort peu avant l'empriſonnement des Templ. 392. 517
Riderford : voiez *Ruddervoorde*.
Bernard de *Ripis-altis*, [ou *Ripalti*] Templier Italien l'an 1289. [voiez *Rymer*, *Act. Angl Tom. II. p.* 439. & 444.]
Richard de *Rippon*, A. priſonier. 368. 382
Patrice *Rippon*, A. fils d'Etiene Sr. de Gloucere. 519
Robert dit le *Bourguignon*, ou de *Credon* deuxiéme Grand-Maître. 50. 109. 533
Robert deux Grands-Maîtres de l'Ordre, nommez par erreur, 150. 535. 170
Amaulry de la *Roche*, XXIII. Grand-Maître de l'Ordre : auparavant grand Prieur en France, 169. 535
Aubert de *Rocheria*, F. priſonier. 210
Thomas de *Rocquencourt*, F. priſon. 212
Guillaume de *Rokaforti*, ou *Rochefort*, Lieutenant Grand-Maître de l'Ordre. 156. 535
Guillaume de *Rokelé*, A. priſonier. 307 308. 402. 409
Etiene de *Romans*, ou de *Romania*, F. priſonier. 212
Jean *Romayn*, A. priſonier. 371. 530
Roncelin, ou *Procellin*, pretendu Grand-Maître de l'Ordre. 18. 212. 314
Gilbert *Roral* XV. Grand-Maître. 534
Gilles de *Roſtenges*, [*Roſtaing*] F. Chapelain de l'Ordre. 305
Fr. *Rorallus*, un des neuf premiers Templiers. 2. 87
Henri de *Rouclif*, A. priſon. 368. 382
Pierre de *Rovera*, grand Prieur des Templiers en Provence. 110
Jaques de *Rougemont*, ou *Ruberto-monte*, F. priſonier. 209
Raoul de *Rouſton*, ou de *Roſtona*, A. Pretre & Chapelain dans l'Ordre. 382 401. 520
Walther de *Routhe*, Templier Anglois, priſonier à la Tour de Londres. [*Rymer Tom. II. pag.* 174.]

Ge-

Gerard de *Ruddervoorde*, Flamand, XII. Grand-Maitre. 534
Albert de *Rumercourt*, F. priſonier. 212
Guillaume *Ruſtayn*, T. en la Terre Sainte. 300

S.

ARnaud *Sabbatier*, F. 217
Robert de *Sabley*, XIV. Grand-Maitre de l'Ordre, 534
P. de *Sacello*, ou *la Chapelle*, F. priſonier. 330
Pierre du *Sacq*, vulgairement *Pierron dou Sacq*, Commandeur de l'Ordre des Templiers en Flandre. 113
Percevald de *Saint Albin*, F. 300
Odon de *Saint Amant*, IX. Grand-Maitre. 124. 129. 534
Archambauld de *Saint-Anian*, 2. 89
Gaufride, ou Godefroi de *Saint-Aumer*, un des premiers Templiers. 2. 73 74. 83. 84. 89.
Hoſte de *Saint-Aumer*, [ſans date.]
Robert de *Saint-Juſt*, F. priſonier. 316. 521
Jean de *Saint George*, F. 399
Gouffier de *Salvaing*, [ou *Wautier de Salvagiis*] Lieutenant Grand-Maitre de l'Ordre. 170. 533. 536
Gerard de *Sanche*, priſonier. 208
P. de *Sancta Greſſa*, F. priſonier. 329
Milon de *Sancto-Fiacrio*, F. priſonier, 211
Imbert de *Sancto Jocio*, priſonier. 210
Jean de *Sancto-Leonardo*, F. Commis à la defence de l'Ordre. 331
Michel de *Sancto-Mannio*, F. priſonier. 209.
Otthon de *Sancto-Ordonio*, 110
Humbert de *Sancto Pedro*, F. priſonier. 329
Jean de *Sancto Remino*, F. priſon. 210
Guillaume de *Sancto-Suppleto*, du Dioc. de *Meaux*, priſonier. 339
Etienne de *Sancelino*. 214
Robert de *Sarnac*, F. priſonier. 209
Robert de *Santvordia*, ou de *Stanford*, Precepteur ou Prieur de l'Ordre en Angleterre. 150. 369. 535
Jean *Sarrazin*, F. 300
Nicolas de *Sarta*, F. priſonier. 211
Bertrand de *Sartiges*, F. Chevalier, Commis à la defence de l'Ordre. 331 337. 340
Raoul de *Sault*, ou de *Saltibus*, F. priſonier. 212
Pierre de *Sauſauld*, F. priſonier. 208
Guillaume de *Sautre*, A. Prieur de Samfort priſonier. 296. 301. 309. 368. 403 410.
Robert de *Sautre*, A. priſonier 296 304 308. 402. 409
Matthieu le *Sauvage*, grand Commandeur du Temple ; fait eſclave par les Tartares l'an 1260. & racheté. [*Guill. Tyrius apud Martene Tom. V. pag.* 737.
Guillaume de *Scorlag*, A.
Guillaume de *Scotho*, A. Frere ſervant, priſonier. 296. 300. 305. 308. 403. 411
Robert le *Scot*, A. priſonier 296. 308 403. 411.
Thomas *Scottey*, A. 299
W. *Scrope*, A. mort peu avant le proces des Templiers.
Jean de *Semiriacs* Pretre du Dioceſe de Sens, priſonier. 338
P. de *Sencio*, retourné à l'Ordre, à la recommandation du Pape. 335
Raoul de *Senonis* F. priſonier, 330
Jean de *Serencourt*, F. priſonier. 330
Nicolas de *Serencourt*, F. priſonier. 330
Serment des Templiers. 74. 103
Roger de *Sheffield*, A. priſonier, 382
Guillaume de *Shokeruyck*, ſollicite pour entrer dans l'Ordre des Templiers à Londres. 526
Henri de *Sirpy*, F. priſonier. 212
Etiene de *Siſſy*, Templier, qui conduiſit le Pape Gregoire X. de la Terre-Sainte à Rome. 170
Jo. de *Sivry*, ou de *Sivriaco*, F. priſonier, 211
Ber. de *Sommereur*, F. priſonier, 208
Gerard de *Somons*, F. priſonier. 329
Guillaume de *Sonnac*, XXI. Grand-Maitre. 37. 161. 535
Arnauld de *Sorcia*, F. 110
Michel de *Sowreby*, A. Pretre priſonier. 302. 382
Sleford, voiez *Fleſorde*.
Robert de *Sprouton*, A. priſonier. 310 368. 402. 409.
Thomas de *Stanford*, A. 309. 310 382 401.
Etienne de *Stapelbrugghe*, A. priſonier 299. ſon Interrogatoire & Confeſſion, 391. ſa reconciliation ou abſol. 404. 406

Thomas de *Staundon*, A. priſonier. 196 304. 308. 402. 408
Roger de *Stephend*, A. [ſans date.]
Gilles *Stevanez*, Commandeur en Portugal. 498
Simon de *Streche*, A. priſonier. 304. 310 368. 410.
Thomas de *Streche*, A. priſon. 368, 382
Pierre de *Suire*, ou *Suiref*, F. priſonier. 208. 329
Jean de *Stoke*, A. Pretre, priſonier & fugitif. 296. 306. 403. nouvel Interrogatoire. 398. ſon abſolution. 407
Roger de *Stowe*, A. Pretre ſorti de l'Ordre, 296. 303. 369. Reçu au Monaſtere de Chriſt à Londres. 513
Robert de *Surville*, ou *Super-villam de Yſis*, F. priſonier. 208
Jean de *Sutton*, dit *Stoke*, Treſorier des Templiers à Londres. 303. 304. 308 309. 402. 411.

T.

Mathieu de *Tabula*, priſonier. 211
Hugnes de *Tadecaſtre*, Anglois, priſonier. 296. 297. 308. 402. 411.
Henri de *Tanet*, grand Prieur de l'Ordre en Irlande, priſonier. 371. 528. 530
Raoul de *Tanet*, Irlandois, priſonier, 309. 412
Thomas de *Tanet*, Irlandois. 371
Arnauld de *Tanicela*, ou *Tamicella* Precepteur ou Prieur de la Maiſon de *Manſi-Dei*, de la Milice du Temple, [*Rymer*, *Acta Anglie. Tom. II. p.* 437. & 439.]
Gaufride *Tantan*, du Dioc. de Langres, priſonier, 338
Laurent de *Tarnay*, F. priſonier. 211
Jean de *Taverniaco*, ou de *Tabernario*, priſonier. 209. 310
Raoul de *Taverniaco*, priſonier. 211
Le *Temple*, Maiſon à Paris, ou demeure maintenant le grand Prieur de France, de l'Ordre de Malthe 9. 69. 468 471. 474.
Templiers, leur puiſſance en Angleterre, 108. en Allemagne, 65. en Eſpagne, 51. aux Pays-bas 113. Sentence contre tout l'Ordre. 391. 422. Liſte des Grand-Maitres de l'Ordre. 533
Raoul de *Tente*, A. 304
Terry ou *Thierry*, XI. Grand-Maitre de l'Ordre. 131. 132. 133. 534
Rainaud de *Teyaco*, F. priſonier. 214
Pierre de *Teyaco*, F. priſonier. 214
Jean de *Thajaſer*, ou *Taillefer*, F. priſonier. 338
Thomas de *Tholouſe*, A. grand Prieur d'Yorck, Prieur d'Huplede, priſonier, 296. 301. 302. 309. 392
Jean de *Thureyo*, Templier & Treſorier du Temple; dont les os furent brulez à Paris. 45. 348
Guillaume de *Thorpe*, A. priſonier. 296 299. 302. 308. 403. 411
Jaques de *Timor*, Templier, ſe trouva l'an 1253. au Concile de Tarragone, au nom du Grand-Maitre & de tout l'Ordre [*Card. d'Aguirre Conc. Hiſp.*]
Thomas *Tocci de Thoroldeby*, A, priſonier, & fugitif. 310. 392. ſes nouveaux Interrogatoires, 394. 396. ſon abſolution. 405
Arnauld de *Torroye*, X. Grand-Maitre. 128. 534
Jean de *Tortavilla*, F. Templier. 208
Pierre de *Tortavilla*, F. Frere ſervant. 207
Dom. *Touſſaint*, ou de *Toſſanis*, F. priſonier. 209
P. de *Trelbet*, F. Pretre, priſonier. 329
Rainaud de *Tremblay*, F. priſonier 207
Bernard de *Tremelay*, V. Grand-Maitre de l'Ordre. 533
R. de *Trepley*, F. Pretre, priſonier. 330
Galfride de *Trewe*, A. 297
Jean de *Trochiencourt*, F. 208
Nicolas de *Troyes*, ou de *Trecis*, F. priſonier, 212. 330
Foulques de *Troyes*, priſonier, F. 211
Jo. de *Turno*, F. priſonier. 209. 211. 330
Robert de *Turvile*, ou *Tourville*, grand Prieur d'Anglet. 300. 302. 305. 370 &c.
Henri de *Turville*, A. 314

V.

Henry de la *Valey*, Irlandois. 308
Valincour, voyez *Wallincourt*
Jean de *Valle-bellandi*, ou *Valle-bruandi*, du Dioc. de Langres, priſonier, 210 339.
Guillaume de *Veignes*, F. priſonier. 329

Digitized by Google

Bernard de *Velafacs*, F. 214
Galfride de *Vendac*, d'Auvergne, T. en Terre-Sainte. 300
Otthon de *Vendac*, d'Auvergne. 300
Uchielme de *Vendrobre*, Templier Italien. 132
Jean de *Veneria*, F. priſonier. 209
Jaques de *Vergus*, ou *Verjus*, F. priſonier, 211. 330
Guillaume de *Vernage*, F. priſonier. 208
Jean de *Uffete*, ou *Huffet*, A. priſonier, & fugitif. 368. 373
Renaud le *Vichier*, ou de *Vichieres*, XXII. Grand-Maitre. 535
Jean de *Villa-nova Regis*, [*Ville-neuve-le-Roi*,] Prieur de Groſſœuvre, en Picardie. 305
Pierre de *Villa-plana*, Templier Eſpagnol. 133
Aimery de *Villars*, F. Templier. 44
Pierre de *Villars*, F. priſonier. 209
Philippe de *Ville-ſubterre*, F. priſonier, 332
Durand de *Vineis*, F. priſonier. 329
Drogon de *Vivariis*, F. priſonier. 211
Jean *de la Voûe*, F. priſonier, 330
Richard de *Upladen*, A. priſon. 372. 530

W.

Baudin de *Waben*, F. priſonier. 211
Jean de *Waddon*, ou *Waldon*, Pretre Chapelain, priſonier. 310. 368. 411
Adam de *Wallincourt*, ou *Valincourt*, F. Templier, qui avoit eté Chartreux 43. 342
Thomas de *Walkington*, A. priſonier, 304 310. 402. 411
Jean de *Walpole*, Templier, priſonier en Angleterre. 297. 382
Robert de *Wans*, ſans date.
Hugues de *Waltgraff*, ou *Comes Silveſtris*, grand Prieur des Templiers en Allemagne, 65. 356
Guillaume de *Warewyck*, ou *Werwick*, Pretre & Chapelain de l'Ordre, priſonier, 296. 306. 309. 402. 411. 527
Fr. *Wautbier*, Templier, Envoié au Roi Louis VII. 122
Guillaume de *Welles*, A. priſonier, 306 308. 403. 412
Galtride de *Welton*, A. priſonier. 382
Jean de *Weregrave*, A. priſonier, 309 368. 413
Nicolas de *Wickala*, A. priſonier, 310 411.
Odon de *Wiermes*, F. priſonier 209
Jean de *Wirkeley*, ou *Werkeley*, A. priſonier. 302. 310. 402. 411
Guillaume de *Wincheſter*, [ou de *Wintonia*] A. Pretre Chapelain, priſonier, 306. 310. 411
Robert de la *Wolde*, A. priſonier, 306 309. 412.
Jean ou Henri de la *Wole*, A. mort en priſon, avant que d'avoir eté examiné, 309. 373. 412
Thomas de *Wothrope*, A. Precepteur de Biſtelham, priſonier. 296. 303. 309 402. 411.
Galtride de *Wylton*, A. 368
Roger de *Wymondecote*, A. 305

Y.

Gabriel *Yanez*, Commandeur de Tomar en Portugal. 498
D'*Yſis*, voiez *Surville*. 203
Guillaume d'*Yvri*, F. priſonier. 202

TABLE ALPHABETIQUE.

Des Noms des Papes, Princes Souverains, des perſonnes & Villes remarquables, & d'autres matieres, dont il eſt fait mention dans le Corps de cette Hiſtoire

A.

ACre, [*Accon*, ou *Ptolomaïs*,] ville de la Terre-Sainte, priſe par les Infideles. 173
Guillaume *Agarin*, Prevot d'Aix en Provence. 34 251. 319. 350
Bertrand de *Agaſſa*, Chevalier, 18. 212 213.
Joſeph *Aguirre* Cardinal Eſpagnol, ſouvent cité. 112. 115. 355. 378. 495
Gilles *Aiſcelin*, Archeveque de Narbonne. 33. 44. 251. 350. 434. 448.
Arbert *Aiſcelin*, Eveque de Clermont, 428. 448
Pierre *Aichſtalter*, Archeveque de Maience, tient un Concile contre les Templiers. 54. 65. 260. 356. 430
Albert, Patriarche de Jeruſalem. 142
Amaneve d'*Albret*, Chevalier, Ambaſſadeur d'Angleterre au Concile de Vienne. 418
Alcobaza, Abbaye de l'Ordre de Citeaux en Portugal. 501
Jean *Alderby*, Eveque de Lincoln. 257 281. 429
Alexandre III. Pape. 104. 124. 128. 129
Alexandre IV. Pape. 106. 165. 166
Alſama, ancien Ordre Militaire en Eſpagne. 482. 495
Amaulry, *I.* Roi de Jeruſalem 118
Amaulry, Seigneur de Tyr, Chypre &c. 55. 81. 193
Amiens, Ville de France. Templiers empriſonez. 195. &c.
Angleterre. Templiers arretez, 228. 230 &c. Liſte des grands Prieurs, 369. Leurs Sentences. 390. Depoſitions contre les Templiers. 517
Nicolas de *Annecy*, Dominicain, Inquiſiteur ſubdelegué. 313
Antioche, Ville de la Syrie, où ſe donna une ſanglante bataille. 151
Jean d'*Arrablay*, Chevalier. 19. 214
Pierre d'*Arrablay*. Voiez *la Chapelle*
Aſſchaffenbourg, Ville du Dioc. de Mayence; ſon Concile, 516
Arnauld d'*Aux*, Cardinal Eveque de Poitiers, Juge des Templiers. 205. 448 458.
Jaques *Aymericus*, Dominicain, Inquiſiteur en Eſpagne. 50. 355

B.

HUgues de *Bailleuil*, Seigneur Normand. 116
Raoul *Baldock*, Eveque de Londres Commiſſaire du Pape contre les Templiers. 53. 281. 283. 294. & ſuivantes 401. 413. 418. 419
Etienne *Baluze*, Auteur cité. 17. 62. &c. parmi les Preuves. Son ſentiment ſur quelques Templiers. 459
Richard *Balybyn*, Docteur Dominicain en Irlande. 371. 518
Raimond *Barrani*, Toulouzain, 14
Robert *Baſingeſtoke*, Gardien des Freres Mineurs à Londres, Inquiſiteur contre les Templiers. 304. 306
André de *Baudimonte*, ou *Baldimento*. 88
Baudouin II. Roi de Jeruſalem. 3. 74. 85
Guillaume *Bauffet*, Eveque de Paris 45 80. 347. 441.
Bayeux, Ville Epiſcopale de France. Templiers examinez, 19. 214

Antoine *Beck*, ou *Beack*, Patriarche de Jeruſalem, Eveque de Durham, 53 235. 257. 378.
Beaucaire, Ville du Bas-Languedoc, ou 45. Templiers furent empriſonnez. 219
Begards, heretiques condamnés au Conc. de Vienne. 437. & ſuiv.
Beguines, Secte condamnée au Conc. de Vienne. 441. Origine des Beguines des Pais-bas, 441. Elles ſont juſtifiées de tout crime & erreur. ibid.
Gerard de *Benac*, Eveque de Conſtance, 55. 260
Benoit XI. Pape. 107
Benoit XIV. Pape. Son authorité citée. 37
Raimond *Beranger*, Comte de Barcelone, Fondateur de l'Ordre de la Milice de Monçon en Arragon. 108
Michel de *Bercham*, Chancelier de l'Archeveque de Cantorbury. 393. 396 398. 400.
Saint *Bernard*, Abbé. 3 74. 85. 107. 115. Il fut l'Auteur de la Regle des Templiers. 88. Item d'un Traité pour eux. 103. Son Authorité citée au Concile de Vienne pour les Exemptions. 434
Bethune: voiez *Flandre*.
Bigorre, Pays en France. Templiers arretez, 212
Boëmond II. Prince d'Antioche. 117
Boniface VIII. Pape 2. 175. 176. 178. ſa Memoire juſtifiée. 275. 276. 322. 360 &c. 435.
Bourchard, Eveque de Meaux. 87
René *Bourdon*, valet de chambre du Roi Philippe le Bel. 14
Hugues Duc de *Bourgogne*, 235
Borgia, Ceſar & Louis, Grands Maîtres de l'Ordre de Monteza. 481. & 482
Landulphe *Brancaccio*, Cardinal, Commiſſaire du Pape, ſur le fait des Templiers. 12. 26. 31. 63. 240. 253. 269 277. 319.
Artur Duc de *Bretagne*, 235
Beranger *Broſſin*, Curé de Vimenet en Roüergue, Notaire public. 307
Remy de *Brugaria*, Docteur de Paris, Religieux. 47
Bruſſelles, Ville des Paysbas, où il y a eu une Maiſon des Templiers. 113
Abraham *Bzovius*, Autheur Polonois, cité. 25

Bulles des Papes, emanées avant la Condamnation des Templiers.

Chariſſimus in Chriſto Filius: Honor. III. 147
Cùm dilectis Filiis: Alexand. IV. 166
Cum olim Vener. Frater: Innocent. III. 135
Fratrum & Coëpiſcopor. Innocent. III. 141
Illuminet vos Dominus: Nicolas IV. 515
In totius Chriſtianitatis: Innocent. III. 133
Omne datum optimum: Alexand. III. 124
Pro bono & pacifico: Bonifac. VIII. 178
Quantò Religio veſtra: Alexand. III. 129
Si diſcrimina: Alexand. IV. 165
Si verè deſideras: Gregor. IX. 149
Statum miſerabilem Terræ-Sanctæ: Boniface VIII. 175
Super miſeria Terræ-Sanctæ. Innocent III. 143
Tranſiturus. Urbain IV. 445
Tuam volumus conſiderare: Bonifac. VIII. 176

Bulles & Brefs du Pape CLEMENT V. durant la Condamnation des Templiers.

Propter fervens deſiderium. 190
Ut omnia ſecundùm æquitatem: 190
Juſtum & laudabile: 191
Cum chariſſimus: 192
Conſiderantes, quod nova. 192
Attende Fili. 203
Paſtoralis præeminentiæ. 221
Regiæ Magnitudinis Litteras. 224
Quidam veſtrùm. 240
Regnans in cœlis Triumphans Eccleſia. 243. 249. 288
Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo. 252 256. 260. 267. 282. 288
Subit aſſiduè. 268
Cum per nos ordinatum fuerit, 271
Licet indignationem. 272
Ad omnium ferè notitiam. 272. 278
Dudum poſtquam. 275
Ad Regiæ Serenitatis. 276
Dudum, ut ſecurius. 311
Alma Mater. 358. 359
Ex parte chariſſimi. 360
Licet Guil. de Nogareto. 367
Ad providam. 422 426

Digitized by Google

Exivi de Paradiſo. 439
Cum de quibuſdam mulieribus. 441
Si Dominum. 445
Inter ſolicitudines. 446
Perſonam tuam. 447
Nuper in generali. 449

Bulles du Pape JEAN XXII. après la Condamnation des Templiers.

Quoniam nulla Juris Sanctio. 444
Ad fructus uberes. 483
Pia Matris Eccleſia cura. 489
Dum Ordinis veſtri. 492
Inter cætera, quæ nuper. 493
Nuper ex certis. 494
Pridem, cum compaſſivis. 495
Venientes ad præſentiam. 500
Ad ea, ex quibus. 502
Apoſtolicam benedictionem. 511
Dum in judicium vocationis. 514
Dudum poſt ſublatum. 514

C.

CAën, ville de Normandie. Templiers examinez. 19. 214. 323
Cahors, Ville de France. Templiers examinez. 214
Jean de *Cajetano*, Archeveque de Piſe. 47
Robert Duc de *Calabre*, 223
Calatrave, ancien Ordre Militaire en Eſpagne. 49. 67. 489. juſqu'à 496
du-*Cange*, [*Charles du Freſne*] Auteur François, ſouvent cité 216. 230. 237. 533
Candida-Caſa, Eveché en Ecoſſe. 378
Thomas ſon Eveque, Juge des Templiers. 390
Paul de *Caravadoſſa*, Prevot de la Cathedrale de Cavaillon. 260
Carcaſſone, Ville du Languedoc : Templiers examinez. 19. 215
Caſtro-Marin, Ville de Portugal, reſidence de l'Ordre de Chriſt. 68. 499
Ubertin de *Caſal*, Franciſcain, ſuſpect d'hereſie. 436
Catallum, terme des Coutumiers. 230
S. *Catherine*, Prieuré à Paris, doté par les Templiers. 52
Hugue de la *Celle*, Chevalier, Commiſſaire du Roi. 44. 217
Thibaut Comte de *Champagne*, 88
Pierre de la *Chapelle*, Cardinal, Legat du Pape. 12. 30. 63. 192. 269
Charles II. d'Anjou, Roi de Sicile, Comte de Provence. 56. 226. 232. 249. 435
Charles, Roi d'Hongrie. 249
Charles, Comte de Valois. 478
Etiene de *Chartres*, Patriarche de Jeruſalem. 89
Fulcher de *Chartres*, Patriarche de Jeruſalem. 89
Hugues de *Chaſtel* Chevalier. 19. 214
Chinon, Ville de Touraine, ou les Templiers furent examinez. 26. 241. 277
Chriſt, Ordre Militaire, erigé en Portugal, hors les debris des Templiers. 68. 497. & ſuiv.
Cîteaux, [l'Ordre] reçoit defence de recevoir des Templiers. 115
Clement IV. Pape. 106. 169
Clement V. Pape. Sa mort. 64. Ses Bulles & Lettres contre les Templiers, depuis pag. 188. juſqu'à pag. 449. Ses Clementines. 444.
Thomas *Clifford*, Docteur en Theol. Inquiſiteur contre les Templiers d'Yorck. 385. 388
Pierre *Colonne*, Cardinal deputé au Procès des Templiers. 12. 68. 269
Gilles *Colonna*, dit de *Rome*, Archeveque de Bourges. 267. 428. 432
Conciles, dont il eſt fait mention ici, comme aiant raport à l'affaire des Templiers.
- - - - Cologne. 54
- - - - Gironne. 110
- - - - Londres, 52. 281. juſqu'à 310
- - - - Item un autre à Londres. 516
- - - - I. de Lyon. 156
- - - - II. De Lyon. 170. 179
- - - - Mayence. 65. 356. 516
- - - - Milan. 516
- - - - Paris. I. p. 516. II. voiez *Sens*.
- - - - Ravenne. 46. 351
- - - - Reims, ou Senlis. 46. 348
- - - - Rouen. 46
- - - - Salamanque. 51. 355
- - - - Salsbourg. 174
- - - - Sens, ou Paris. 44. 347
- - - - Senlis. 348
- - - - Tarragone. 52. 67. 375
- - - - Troyes, 3. 74. 86. &c.
- - - - Vienne. 58. 81. 419. 431. &c.
- - - - Yorck. I. p. 378. II. pag. 382

Digitized by Google

Rainaud de *Concoregio*, Archeveque de Ravenne, mort en odeur de Sainteté. 46. 351
Confeſſion ſinguliere en France, condamnée par les Loix Eccleſiaſtiques & Civiles. 185
Coraſmins, dits *Cobermini* ou *Coraſmini*, ennemis jurez des Chretiens, dans la Terre-Sainte. 153. 156
Michel de *Corbeil*, Patriarche de Jeruſalem, Archeveque de Sens. 135
Richard Comte de *Cornouaille*, beaufrere de l'Empereur Frederic II. 152
Enguerand Seigneur de *Coucy*. 235
Pierre de *Courpalay*, Abbé de S. Germain des Prez à Paris. 257. vient au Concile de Vienne. 428
Robert de *Courtenay*, Archeveque de Reims. 46. 267. 348. 434
Cromwel, Famille d'Angleterre : *Jean*, Thomas, Olivier, & Richard. 291. 412
Enguerand de *Crequy*, Eveque de Terouane. 430
Crudacio, l'Abbé de, Commiſſaire contre les Templiers. 54. 260
Pontius de *Curte*, Curé de S. Pierre en Moullier, &c. 307
Cypre, Iſle de la Mediterranée, derniere retraite de Templiers. 175. 176 les Templiers y furent empriſonnez. 193

D.

LUc *Dachery*, Benedictin de S. *Maur*, Auteur ſouvent cité. 267. 347 &c.
Damiate, ville de la Terre-Sainte. 145
Denys, Roi de Portugal. 226. 249. 497. & ſuivantes, juſqu'à la pag. 510
Gonzalès *Dias*, Archeveque de Tolede. 50. 355
Dieudonné, Abbé de Lagny, enſuite Eveque de Caſtres. 257. 258. 283 294 307. 384. 395
Florimond *Dondedei*, de Mantoue, Notaire. 337. 343. 351
Jean de *Drokenſford*, Eveque de Bath & Wells. 282
Dublin, ville d'Irlande : dont l'Abbé de S. Martin, le Gardien & autres Recollets, donnent leurs depoſitions contre les Templiers. 527. & 528
Dulcin & *Dulciniſtes*, heretiques. 438
Dunfermelin, Abbaie en Ecoſſe. L'Abbé *Hugue* temoing contre les Templiers. 530
Guillaume *Durandi*, Eveques de Mande, oncle & neveu. 33. 59. 251. 350. Ce dernier ſe trouva au Concile de Vienne. 430. 432. 448

E.

E*Coſſe*, Templiers arretez. 230 Depoſitions contre eux. 530
Edouard I. Roi d'Angleterre. 171. 175 ſon eloge par le Pape Clement V. 204
Edouard II. Roi d'Angleterre. 53. 68. 203 221. 228. 229. 230. 235. 249. 257. &c. [Il ſoutint pour quelque tems les Templiers. 226. 227.] Son Ordonnance au Concile de Londres. 287. 291. 293. ſes Lettres. 415. &c.
Guillaume *Eſtil*, premier Grand-Maître de l'Ordre de Monteza. 481. 494
Eſchequier, [ou *Scaccarium*] Tribunal en Angleterre. 230
Jean *Eſſelingen*, ou *Ochſenſteyn*, Eveque de Strasbourg. 55
Evangile eternel, livre infame. 438
Eugene III. Pape. 4. 75. 85. 104. 115

F.

BErtrand de *Farges*, Eveque d'Agen, Archeveque de Rouen &c. 313 380. 449
Ferdinand, Roi de Caſtille. 226. 249
Gilles de *Ferrare*, Dominicain, Patriarche d'Alexandrie. 420
Robert Comte de *Flandre*, dit de Bethune. 234
L'Abbé *Fleury* : Extrait de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique. 431
Florian, voiez *Squin*.
Robert de *France*, Comte d'Artois, frere du Roi S. Louis. 37. 161
Henri de *France*, Archeveque de Reims. 128
Frederic II. Empereur. 5. 75. 79. 143. 144. 148. 149. 152.
Frederic, Archiduc d'Autriche, & Empereur. 55
Beranger *Fredoli*, Cardinal, Legat du Pape en France. 9. 26. 34. 189. 225 241. 253. 269. 278. 319.
Beranger *Fredoli*, le jeune, auſſi Cardinal. 9

Fulcher, Chanoine de Reims. 88
Baptiſte *Fulgoſe*, Auteur Italien. Son temoignage par raport aux Templiers. 64
Laurent de *Fuſciberti*, Chanoine de S. Marie Majenre à Rome, Commiſſaire &c. 260

G.

Robert *Gaguin*, General des Mathurins, Hiſtorien cité. 24
Galea, ou *galere* &c. explication de ce mot. 237
Simon à *Gandavo*, Eveque de Salisbury. 281. 413
Gaſcogne : Droit du Roi d'Angleterre ſur cette Province. 311. 312. 313.
Gautier, Eveque de Poitiers. 210
Gaza, ville de la Paleſtine, où ſe donna cette ſanglante bataille, qui fit perir la pluſpart des Templiers. 152. 156
S. *Genevieve*, Abbaye à Paris. On y tient un Concile. 516
S. *Germain des Prez*, Abbaye de Benedictins à Paris. Acte de non prejudice pour l'execution de deux Templiers. 460. 461. Son Abbé : Voiez *Courpalay*.
Gironne, Ville de la Catalogne. Concile favorable aux Templiers. 110
Guillaume de *Giſors*, Chanoine Archidiacre de Lizieux. 14
Godefroy II. & *III.* Ducs de Brabant. 112
Raimond de *Goth*, Cardinal, neveu du Pape Clement V. 13. 277
Otthon de *Granſſon*, Eveque de Toul & de Baſle. 55. 260. Un autre du même nom a eté Ambaſſadeur d'Angleterre au Concile de Vienne. 418
Guillaume de *Gray*, Official de Londres. 398. 408
Gregoire IX. Pape. 106. 149
Gregoire X. Pape. 107. 170. 179
Nicolas *Gregorii*, Dominicain F. Inquiſiteur ſubdelegué. 316
Guillaume de *Greneſeld*, Archeveque d'Yorck, 68. 257. 282. 378. &c. où il eſt fait mention de ſon Concile d'Yorck. Il eſt Ambaſſadeur au Concile de Vienne. 418. 429
Raoul de *Groſparmy*, Eveque d'Orleans. 255. 325. 347
Guy, Cardinal. 110
Guy, Abbé de Moleſme. 88
Gui, Comte de Saint-Paul en Artois. 351. 360

H.

Nicolas de *Hanapes*, Patriarche de Jeruſalem. 173
Pierre de *Hangeſt*, grand Bailly de Roüen. 19. & 215
S. Etiene de *Harding*, Abbé de Citeaux. 88
Jean de *Haſtinges*, Anglois, Seneſchal de Gaſcogne. 311. 312
Hatton, Eveque de Troyes. 87
Galfride de *Haxeby*, Moine de Durham, Docteur en Theol. & Deputé de ſon Eveque. 385. 388
Hayton, Prince d'Armenie, enſuite Religieux Franciſcain, dit *Frere Machaire*, 141
Hayton, autre Prince d'Armenie, enſuite Religieux de l'Ordre de Premontré. 193
Henri VII. Emp. & Roi des Romains. 249
Henri I. Roi d'Angleterre. 107
Henri II. Roi d'Angleterre. 123. 132
Henri III. Roi d'Angleterre. 147. 150
Henri, Roi de Chipre. 176. 178. 249
Chriſoſtome *Henriquez*, Autheur cité. 107 500. juſqu'à 511
Herbert, Eveque de Chalons-ſur-Marne. 87
Herbert, ou *Humbert*, Abbé de S. Etiene de Dijon, 88
Guillaume de *Herdeby*, Gardien des Templiers priſoniers en Angleterre, 284. 297
Guillaume *Hondetot*, Chevalier. 215
Honorius II. Pape. 3. 74
Honorius III. Pape. 105. 147
Humiliez, Ordre Religieux, ſupprimé dans le Milanois. 426

I.

Jacques *II.* Roi d'Arragon 48. 172. 226 249. 376. ſa Commiſſion pour l'Erection de l'Ordre de Monteza. 482
Jacques, Roi de Majorque. 249
Fr. *Jaques du Puy*, Religieux de l'Ordre de S. François, Martir. 169
Jaques d'Arragon, grand-Maitre de l'Ordre de Monteza. 481
Jean de *Jamville*, [ou *Tenville*,] Chevalier

valier Huiſſier du Roi de France. 242 318. 320
Idoles adorez par les Templiers. 216. 526
S. *Jean d'Acre*, voiez *Acre*.
Jean, Eveque d'Orleans. 87
Fr. *Jeremie de Genes*, Religieux de l'Ordre de S. François, Martir. 169
Jeruſalem, priſe & pillée par les Sarrazins. 131. 132. 156. Ses Patriarches : voiez *Antoine Beck*, *Albert*, *Etiene* & *Fulcher de Chartres*, *Guillaume de Meſſines*, *Michel de Corbeil*, *Nicolas de Hannappes*, *Monachus Florentinus*, *Robert*, &c.
Jeſuates, Ordre Religieux ſupprimé. 426
Ildephonſe, Roy d'Arragon. 111
Indentura, vieu mot de pratique. 230
Innocent III. Pape. 105. 133. 135. 137 141. 142.
Innocent IV. Pape. 106
L'Abbé *Joachim*, fameux Viſionaire. 436
Jean de *Joinville*, Hiſtorien François cité. 155. 164
Gaſpar *Jonghelinus*, Auteur cité. 111. 499
Thomas *Joyce*, Dominicain Anglois, Card. Legat du Pape en France. 12. 269
Wauthier *Joyce*, Dominicain, Archeve d'Armach, frere du precedent, 430
Jean *Iperius*, Auteur Flamand, cité. 84
Irlande; Templiers arretez, 229. examinez. 258. Depoſitions de XLI. Temoins, contre cet Ordre. 527

K.

ALbert *Krantzius*, Hiſtorien Allemand, cité. 72
Pierre de *Koningeſton*, Docteur en Theol. des FF. Precheurs ; Inquiſiteur Apoſtolique contre les Templiers Anglois. 304. 306
Raoul de *Kellawe*, Ev. de Durham. 385

L.

BRiand de *Lagneu*, Archeveque de Vienne. 428. 431
Guillaume de *Lambertun*, Eveque de S. André en Ecoſſe, Commiſſaire contre les Templiers. 372. 431. 530 532
Pierre *Lamberti*, Dominicain F. Inquiſiteur ſubdelegué. 316
Jean de *Langtoun*, Eveque de Chicheſter. 257. 281. 370. 401. 413
Wauthier *Langtoun*, Eveque de Coventry. 281
Langues, Hebraïque, Arabe &c. Le Concile de Vienne ordonne de les enſeigner. 446
Pierre de *Latilly*, Eveque de Chalons-ſur-Marne. 416
Jean *Laurentii*, Chevalier, Envoié du Roi de Portugal au Pape. 499. & ſuiv.
Galfride de *Lee*, Gardien des biens des Templiers en Angleterre. 371
Robert *Leiſſet*, Archidiacre de Chicheſter. 393. 396
Leon I. Roi d'Armenie. 137. 140
Godefroi de *Lenges*, Ev. de Chartres. 87
Liege, ſon Eveque *Toiband de Barr*, au Concile de Vienne. 431
Lincoln, ville d'Angleterre. Son Eveque : voiez *Alderby*. Le Vicomte de Lincoln Comm's à la garde des Templiers. 293. Noms des priſoniers. 309
Juſte *Lipſe*, Auteur flamand : ſon temoignage par raport aux Templiers. 64
Acta *Lipſienſia* : leurs Auteurs Allemands citez. 72
Garcie *Lopez de Padilla*, grand Maitre de l'Ordre de Calatrave. 489
Londres, ville capitale de l'Angleterre. Son Eveque, voiez *Baldock*. Concile contre les Templiers. 52. 281. juſqu'à 295. Maiſon des Templiers. 107. Noms des priſoniers à la Tour 308. Fin de leur Proces. 401. Suite des Actes de ce Concile. 404. Formalitez obſervées envers 50. Templiers abſous. 413. & 414
Jean *Le Long*, Chapellain du Pape, Commiſſaire &c. 260
Jean de *Lhoger*, Dominicain, Inquiſiteur en Catalogne. 376
Louis VII. Roi de France : depuis pag. 113. juſqu'à 122
S. *Louis IX.* Roi de France. 146. 163
Louis X. dit le *Hutin*, Roi de France & de Navarre. 69. 249. 435. 471
Lucius III. Pape. 104
S. Raimond *Lulle*, ſe trouve au Concile de Vienne. 443. 446
Artaud de *Luna*, Eveque de Sarragoſſe. 48. 376
Baudouin de *Luxembourg*, Archeveque de Treves. 54. 260
Guy de *Luſignan*. 235
Lyon, ville de France. Son premier Concile. general. 156 Second Concile. 170.

Le Domaine temporel de Lyon cedé au Roi pendant le Concile de Vienne. 444

M.

Malthe, Ordre de Chevaliers dits les Hoſpitaliers de S. Jean de *Jeruſalem*, jadis de *Rhodes*. Le Pape Clement V. leur donne les biens des Templiers. 422. 426. 449. 450. 451. En France 462 En Angleterre. 464
Anciens Chevaliers dudit Ordre : leſquels ne ſe trouvent pas dans les Catalognes de l'Abbé Vertot.
Albert *Allemand de Chateau-noir*, ou *Nigro-Caſtro*, grand Prieur de l'Ordre, commis à prendre poſſeſſion des biens des Templiers. 452. 464. 467. 469
Ithier de *Catholico*, grand Prieur de France. 314.
Chateau-noir : voiez ci-deſſus *l'Allemand*.
Artaud de *Chavanon*, 453. 469
Matthieu de *Clermont*, Marechal de l'Ordre. 173
Pierre de *Clermont*, Lieutenant grand-Hoſpitalier. 452
Guillaume de *Courcelles*, Deputé au ſecond Concile de Lyon. 170. 179
René de *Deo*, Treſorier. 452
Fr. *Digiſius*, grand Prieur de Barletta, au Roiaume de Naples. 133
Philippe de *Gragnana*, grand Prieur de Rome, 452. 469
Fr. *Guarin*, XV. Grand Maitre. 152
Tertitius le *Lorgne*, grand Marechal. 452. 470
Henri de *Meyneriis*, 453. 469
Roger de *Moulins*, VII. Grand-M. 129
Henri de *Novo Caſtro*, ou *Neuchatel*, Procureur de l'Ordre en France. 474
Maurice de *Pagnac*, elu Grand-Maitre. 458
Gerard de *Pins*, Vicaire general de l'Ordre. 458
Durand de *Prapoſitura*, Prieur de Montchalin. 453. 470
Simon le *Rat*, grand Prieur de France. 69. 474
Richard de *Ravelino*, Drapier. 452. 469
Hugues de *Revel*, XIX. Grand-Maitre. 170
Martin Petri de *Ros*, grand Prieur de Meſſine. 452. 470
Sauveur, Prieur d'Aurillac. 470
Pierre de *Saint-Jean*, Prieur d'Achaye. 452. 470
Arnaud de *Soleriis*. 453. 469
Altard de *Saint-Romain*, Prieur de Lyon. 474
Leonard de *Tibercis*, alias de *Theobaldis* : Prieur de Veniſe, Procureur general de l'Ordre anprès du Pape. 453. 462. 464. 467. 469. 471. 474.
Guillaume de *Tottenham*, grand Prieur d'Angleterre. 478
Foulques de *Villaret*, XXIV. Grand-Maitre. 69. 452. 458. 470
Helion de *Villeneuve*, XXV. Grand-M. 458
Jean de *Villiers*, XXI. Grand-M. 173
Jean de *Villaribus*, Precepteur de Freſly, en France. 468

JEan *Mabillon*, Autheur cité. 90
Machaire : voiez *Hayton*.
S. Hugue de *Macon*, Ev. d'Auxerre. 88
Maeſtricht, ville des Paysbas. N. Doien de S. Servais, Commiſſaire contre les Templiers en Allemagne. 260
Maience, Ville d'Allemagne. Conciles contre les Templiers. 65. 356. 516
Louis *Maimbourg*, Autheur cité. 164
Jean de *Mantoue*, Archidiacre de Trente. 34. 251. 350
Joannin de *Mantua*, Dominicain, Inquiſiteur. 353
Pierre de *Marca*, Archeveque, Auteur cité. 112. 376
L. de *Marcilly*, Chevalier, Commiſſaire du Roi. 44
Jean *Mariana*, Jeſuite Eſpagnol, cité. 51. 71. 355
Nicolas de *Marianis*, Dominicain, Inquiſiteur. 353
Philippe de *Marigny*, Archev. de Sens. Son Concile contre les Templiers. 44. 63. 345. 347. 434. 458. Son frere *Enguerand*, & ſa fin tragique. 45. 466
Edmond *Martene*, Auteur cité. 185
Rainaud de *Martigné*, Archeveque de Reims. 87
Gilles *Martinez*, Grand Maitre de l'Ordre d'Avis, & premier Grand-Maitre de l'Ordre de Chriſt, en Portugal. 498
Matthieu Cardinal, Ev. d'Albano. 3. 87
Mazoure, Ville d'Egypte, où s'eſt donnée une ſanglante bataille. 37. 160

Guichard de *Mazeaco*, Chevalier. 339
Meſſine, Ville de la Sicile, où les Templiers ont eu une Maiſon. 143
Guillaume de *Meſſines*, Flamand, Patriarche de Jeruſalem. 89
Jean *Michaëlenſis*, Ecrivain de la Regle des Templiers. 87
Thomas de *Midleton*, Docteur Dominicain, Inquiſiteur contre les Templiers d'Yorck. 390
Jean *Minius de Murro*, Cardinal. 435
Aubert *Miræus*, Auteur cité. 40. 90 112. 481.
Odoard, ou Oudard de *Molendinis*, Chevalier Commiſſaire du Roi de France. 21. 217. 219
Monachus Florentinus, Patriarche de Jeruſalem. 135
Monçon, forteresſe des Templiers en Arragon. 50. 81
- - Inſtitution d'une Milice particuliere en Eſpagne, dite de Monçon, en latin *Mons-Gaudii*. 50. 109
Jean de *Monmouth*, Eveque de Landaff. 281
Regnaud de *Montbazon*, Archeveque de Tours, 267. bis.
R. de *Monte-alto*, Moine de Vabres, Compagnon du Commiſſaire du Pape &c. 295
Monteza, Ordre Militaire erigé en Eſpagne ſur les debris de celui des Templiers. 67. 481. &c. juſqu'à 496
Jean de *Monte-lauro*, Archidiacre de Maguelonne, Commiſſ. du Pape. 350
Gilles de *Monte-floris*, Franciſcain, Cardinal. 436

N.

Guill. de *Nangis*, Moine de S. Denis : Sa Chronique citée. 205. 347 419. 458.
Matthieu de *Neapoli*, Archidiacre de Roüen. 34. 251. 337. 350. Son veritable nom étoit *Caraccioli*, il étoit Protonotaire & Clerc du Pape Clement V. & auſſi Chanoine de Salisbury en Angleterre. *Rymer Acta Angliæ. T. III. p.* 199.
Guill. Comte de *Nevers*. 88
Nicolas IV. Pape. 172. 515
Guillaume de *Nogaret*, Chancelier de France. 235. 322. 362. 363. Sa penitence. 367
Noradin, Sultan de Babylone. 121

O

Oleron, Ville & Ile de France. 150
Pierre d'*Olive*, Franciſcain, ſuſpect d'hereſie. 436. 437
Gaufride *Olivieri*, Seigneur Sicilien. 116
Adam *Orleton*, Chanoine d'Hereford, Ambaſſadeur d'Angleterre au Concile de Vienne. 418
Antoine *Orſi*, ou *Urſus*, Archeveque de Florence. 47. 430
Robert de *Orforde*, Eveque d'Ely. 282

P.

Roderic del-*Padron*, Archeveque de Compoſtelle, 50
Guillaume *Paradin*, Hiſtorien cité. 24
Paris, Ville Capitale de la France. Aſſemblée de 130. Templiers, en preſence du Pape Eugene III. 116. Concile, qui y fut tenu. 44. 347 Interrogatoires de 140. Templiers 207. Temp. executez. 32. 347. comme auſſi leur Grand Maitre 458. Decret pour y enſeigner les Langues ſacrées. 446
Matthieu de *Paris*, Hiſtorien Anglois, cité. 155 &c.
Guillaume de *Paris*, ou *Pariſius*, Dominicain, Inquiſiteur de la Foy en France. 15. 18. 78. 199. 201. 207. 213 268. 272. 313.
Renaud de *Pecquigny*, Vidame d'Amiens. 195
Bernard *Peleti*, porteur de l'Ordre pour faire arreter les Templiers Anglois. 301
Pierre *Petri*, Chanoine, Envoié du Roi de Portugal au Pape. 499. & ſuiv.
Jean *Petri* Docteur ez Loix. 14
Guill. *Petri*, Dominicain, Docteur, Chapelain du Pape. 277
Foulques de *Petricart*, Chevalier qui conduiſit le Pape Gregoire X. à Rome. 170
Richard *Petroni*, *de Sienne*, Cardinal. 432. 436
Robert *Pickering*, Chanoine d'Yorck, Commiſſaire de ſon Archeveque dans la cauſe des Templiers. 389. 390
Pierre, Eveque de Beauvais. 88
Pierre, Dominicain, Eveque de Salamanque. 50
Gui de *Pileo*, Dominicain, Eveque de

Ferrare & de Boulogne. 352
Philippe IV. dit *le Bel*, Roi de France. Sa mort 64. Ses ſoins de faire agir contre les Templiers, depuis pag. 1. juſqu'à 74. Ses Lettres & Decrets, depuis pag. 188. juſqu'à 450.
Philippe V. dit le *Long*, Roi de France. 236. 435. 474
Philippe, Prevoſt de l'Egliſe de Poit. 325
Guillaume *Piſdoue*, valet de Chambre du Roi. 14
Piſe, Ville d'Italie; la bravoure de ſes citoyens en la Terre Sainte. 132
Ubert de *Placentia*, Eveque de Boulogne. 47, 352. 431
Guillaume de *Plaſiano*, Chevalier. 275. ami du Grand-Maitre Molay. 319. 351
Gaufride de *Pleſſis*, ou de *Plexeio*, Notaire du Pape, envoié au Roi Philippe le Bel. 224. 351
Poitiers, ville de France, où ſe fit l'entrevue du Pape & du Roi. 31
Pont de l'Arche, Ville de France. Templiers examinez. 215
Guillaume de *Polonia*, Dominicain, Inquiſiteur ſubdelegué. 316
Raimond de *Ponte*, Dominicain, Eveque de Valence en Eſpagne. 48. 376 432. 495
Pontoiſe ou *Pontiſſara*, Ville de Normandie, où ſe ſont traitées les principales Procedures contre les Templiers en France. 351
Marguerite de *Porette*, Beguine, brulée pour ſes erreurs. 441
Regnaud de la *Porte*, Eveque de Limoges, Archeveque de Bourges & Cardinal. 33. 251. 359. 428
Raoul de *Praëlles*, celebre Avocat du Dioceſe de Laon, Temoing dans la cauſe des Templiers. Sa depoſition. 339
Conrard de *Preitenfurt*, Archeveque de Salsbourg. 174
Provence. Templiers arretez. 56. 233

R.

BErnard *Raimondi*, Archidiacre de Mayorque. 260
G. de *Rancone*, Treſorier de Louis VII. Roi de France. 114.
Ravenne, Ville d'Italie. Son Concile contre les Templiers. 46. 80. 351
Alberic de *Reims*, Archev. de Bourges. 88
Wautier *Reynold*, Eveque de Lincoln, puis Archeveque de Cantorbury. 52. 281 429. 465. 478. 511
Pierre de *Renenghes*, Chanoine d'Ipres en Flandre. 202
Henri Comte de *Rhodez*, 146
Richard I. Roi d'Angleterre. 76
Jean de *Richemont*, Gardien de l'Ecoſſe. 230
Robert, Patriarche de Jeruſalem. 156
Guillaume de *Rochaberti*, Archeveque de Tarragone. 52. 376
La *Rochelle*, ville de France. 147
S. *Roger*, Abbé de Trois-Fontaines, Ordre de Cîteaux. 88
Gilles de *Roma*, voiez *Colonna*.
Roüen, Ville de France. Templiers examinez. 215. 323
Rouſſillon, Commanderie des Temp. 171
Jerome *Rubeus*, Auteur Italien, cité. 351
Thomas *Rundel*, Docteur en Theol. des FF. Mineurs dans l'Univ. d'Oxford, Inquiſiteur contre les Temp. Angl. 304

S.

GErard de *Sabbanac*. 14
Pierre de *Sabaudia*, ou de *Savoye*, Archeveque de Lyon. 429. 444
Sacrement de Penitence: abus commis par les Templiers. 328
Sacrement de l'Euchariſtie: abus des Templiers dans la Conſecration. 221. Inſtitution de la Fête-Dieu. 443. & 445
Gerard *Sagarel*, heretique brulé. 438
Sainte-Croix, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux en Catalogne. 481. 489. 492 493. 494.
Saint-George. Voiez *Alfama*.
Saladin, Soudan de Babylone. 322
Salamanque, Ville d'Eſpagne: ſon Concile contre les Templiers. 51. 355 Decret du Concile de Vienne, afin d'y enſeigner les Langues ſacrées. 446
Jean *Salmon*, ou *Saleman*, Eveque de Nortwich. 282. 285
Salsbourg, Ville d'Allemagne: Conciles au ſujet des Templiers. 174. Son Archeveque, Conr. Preitenfurt. 174
Gerard *Salveyn*, Chevalier. 415
Jean de *Sandale*, Treſorier d'Anglet. 466
Henri *Le Sanglier*, Archev. de Sens. 87
Saphet, Chateau de la Syrie, où ſix-cents Templiers furent Martyriſez. 163

Scaccarium, ou *Eſchequier*. 230
Burchard de *Scrapelaw*, Archeveque de Magdenbourg. 55. 430
S. Hugues de *Semur*, Eveq. d'Auxerre. 87
Reinaud de *Semur*, Archev. de Lyon. 88
Senlis, Ville Epiſcopale de France. Son Concile contre les Templiers, dont neuf furent brulez. 46. 348
Etiene de *Senlis*, Eveque de Paris. 87
Sens, Ville de France : ſon Concile contre les Templiers. 44. 80 83. 255. 347
- - - Actes d'Appel des Temp. 343. 345
Nicolas *Serarius*, Jeſuite, Auteur cité. 356
Nicolas *Simonis*, Ecuyer. 339
Sicile : établiſſemens des Templiers dans ce Roiaume. 116. 143. 144. 148
Jean de *Solerio*, Chapelain & Commiſſaire du Pape. 372. 532
Squin de Florian, Bourgeois de Beſiers, accuſateur des Templiers. 10. 185
Wauthier *Stapleton*, Eveque d'Exceſter. 282. 413
Suger, Abbé de S. Denis, Regent de France. 113 114.
Etiene de *Suiſy*, Cardinal, Legat du Pape en France. 9 26. 34. 189. 224. 225. 240. 253. 269. 278. 319.
Suthflete. Voiez *Woldeham*.
Surita. Voiez *Zurita*.
Richard *Swineford*, Ev. de Hereford. 281

T.

ISnard *Tacconi*, Dominicain, Patriarche d'Antioche. 420. 429
Pierre *Taillefer*, Voiez la *Chapelle*.
Tarragone, Ville d'Eſpagne : ſon Concile ſur le fait des Templiers. 52. 67 375. &c. Son Archeveque, Guill. Roccaberti. Ibid.
Terouane, ville ruinée aux Paisbas : ſon Eveque *Ingrand de Crequi*, Commiſſaire contre les Templiers. 430
Jaque de *Thermes*, Abbé de Châlis, & de Pontigni, qui s'eſt trouvé au Conc. de Vienne. 432
S. *Thomas*, Archeveque de Cantorbie, Martir. 123
Thomas, Doien de Dublin en Irlande. 258
Tiberiade, ſon Eveque ennemi des Templiers. 135
Gutierres, ou Gomez de *Toledo*, Archeveque de Tolede ; 50
Tomar, Reſidence de l'Ordre de Chriſt en Portugal. 499
Torrent, Commanderie de l'Ordre de Malthe en Eſpagne. 496
Jean de *Tournehu*. 235
Guillaume de *Trie*, Eveque de Bayeux, puis Archev. de Reims. 33. 251. 348. 350
Troyes, Ville de Champagne. Son Concile, 3. 74. 86. Noms des Prelats aſſiſtans. 87. Templ. examinez. 18. 213
Guill. de *Tyr*, [*Tyrius*] Auteur cité. 170

V.

Valdegna, Abbaye de l'Ordre de Citeaux, en Eſp. 481. 489. 492. 493,
Aumer de *Valence*, Comte de Pembrock Juſticier de Londres. 466
Jean de *Varennes*, Chevalier, Commiſſaire du Roi. 195
Jean de *Vaſſegio* Chevalier. 339
Siccard de *Vaur*, Chanoine & Archidiacre de Corbaria dans l'Egliſe de Narbonne, Commiſſaire du Pape Clement V. &c. 205. 257. 258. 294. 307. 384. 401
Wautier le *Veele*, Eveque de Kildare, Commiſſaire du Pape en Irlande. 371
Edmond de *Verney*, Gardien des Templiers priſoniers en Anglet. 284. 299
Guy de *Vichy*, Curé de Hoshe Dioc. de Londres, Commiſſaire contre les Templiers. 257
Vienne, Ville de France. Son Concile general tenu contre les Templiers. 29. 58. 81. Lettres d'Indiction. 242. Sa Prorogation 358. 359. Actes de ce Concile. 419. 431 &c. Noms des Prelats, qui y ont aſſiſté. 428. 448. Fete Dieu celebrée. 445 Ses armories. 445
Goſſelin de *Vierſy*, Eveq. de Soiſſons. 87
Jean *Villani*, Hiſtorien Italien, cité. 69
Vital de *Villa-Nova*, Envoié du Roi d'Arragon, pour ſolliciter l'Erection de l'Ordre de Monteza. 482. &c.
Enguerand de *Villiers*, Chevalier. 19. 214
Barthelemi de *Vir*, Eveque de Laon. 87
Henri de *Virnembourg*, Archeveque de Cologne. 54. 260. 431
Othon *Viſcomti*, Archev. de Milan 516
Jaques de *Vitriaco*, Cardinal, Hiſtorien cité. 4
Urbain II. Pape. 104
Urbain IV. Pape. Sa Bulle pour la Fete-Dieu. 445
Urſion, Eveque de Verdun. 88

Digitized by Google

Matthieu des *Ursins*, Franciscain, Eveque d'Imola. 352
Utrecht. Son Eveque, *Guy de Hainaut* au Concile de Vienne. 431

W.

JEan *Walla*, Chanoine de Clonfert, en Irlande. 258
Walerand Eveque de Berythe, Envoié des Eveques d'Orient, pour avoir du secours. 160
Thomas *Walsingham*, Historien Anglois, cité. 23. 60
Windfride de *Wandmel*, Chanoine de Clonne, en Irlande. 258
Richard de *Warewang*, Docteur en Theologie de l'Ordre de S. Augustin, Inquisiteur contre les Templiers. 390
Jean *Wogan*, grand Justicier d'Irl. 229
Thomas de *Woldeham*, Eveque de Rochester. 282
Henri *Woodlock*, Ev. de Winchester. 281
Jean de *Wrotham*, Prieur des Dominicains à Londres, Inquisiteur contre les Templiers. 306
Robert *Winchelsée*, Archeveque de Cantorburi. 52. 242. 257. 281. 429
Roger de *Wyngefeld*, Clerc du Roi d'Angleterre. 294

Y.

Yorck, Ville d'Angleterre. Son Archeveque, voiez Guill. *Grenefeld*.
N. Vicomte d'*Yorck*, Commis pour arrêter les Templiers. 228. Le I. Conc. d'Yorck. 378. Noms des Templiers prisoniers, qui devoient y être jugez 381. Le II. Concile d'Yorck. 382. Abbez de cette Province. 388. Templiers repartis en differens Monasteres. 390. Fin de ce Concile. 391

Z.

Zlericzée, Ville de la Zelande, où tous les Templiers furent massacrez. 113
Jerome *Zurita*, Historien Espagnol. 71

APPROBATION.

J'Ai lû & examiné cette nouvelle Edition de *l'Histoire de l'Ordre Militaire des Templiers*, & je n'ai rien trouvé qui en doive empecher l'impression. Fait à Malines le 28. Novembre 1750.

C. P. HOYNCK DE PAPENDRECHT,
Archipretre de la Metropole,
Censeur de Livres.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

COmme au Conseil Souverain de Sa Majesté Marie Therese, Imperatrice des Romains, Reine de Hongrie, de Boheme, &c. &c. Requete fut presentée de la part de PIERRE FOPPENS, Marchand Libraire de Brusselles, contenante qu'il seroit occupé à reimprimer le Livre aiant pour titre, *L'Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers du Temple de Jerusalem, dits Templiers &c.* & la Cour ce que dessus consideré, inclinant à la Requete du Suppliant, lui a permis & consenti, permet & consent par cette qu'à l'exclusion de tous autres Imprimeurs & Libraires il pourra imprimer ledit Livre pendant le terme de six ans, commençant de la date de cette, le vendre & distribuer par tout en ce Duché de Brabant & Pays d'Outre-Meuse, où il lui plaira &c. Défendant à tous autres Imprimeurs & Libraires d'imprimer ou contrefaire ledit livre en tout ou en partie pendant ledit terme, ou etant ailleurs imprimé, à peine de Confiscation &c. Le tout plus amplement specifié dans les Lettres originelles. Ainsi fait en la ville de Brusselles, sous le Cachet secret de Sa Majeste ce 17. Decembre 1750. Etoit paraphé SCHOC. *vt.* & plus bas signé

J. H. HENRICY.

643671
Biblioteca Nazionale V. E. III. NAPOLI
Digitized by Google

1-50

Digitized by Google